

MATIÈRE MÉDICALE PURE.

Paris. — Imprimerie SCHNEIDER, rue d'Erfurth, 4.

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ GALLICANE

DE

MÉDECINE HOMOEOPATHIQUE.

MATIÈRE MÉDICALE
PURE.

TOME I

PARIS
CHEZ J.-B. BAILLIÈRE
LIBRAIRE DE L'ACADEMIE DE MÉDECINE

RUE HAUTEFEUILLE, 19
A LONDRES, CHEZ H. BAILLIÈRE, 219, REGENT-STREET

—
1850

CHÈQUE INTERUNI

MATIÈRE MÉDICALE

PURE.

COCCUS CACTI.

SYNOMYME. *Coccus indicus*, *coccus americanus*, *grana fici indicis*, *coccinella seu coccionella*, *cochenilla*, *cotonella*, *conzenilla*

La cochenille, cochenille du Nopal.

Seharlachwurm (allem.). — Cochineal insect. (angl.). — Cochinella (espag.).

Insecte hémiptère qu'on élève dans l'Amérique, au Mexique surtout. C'est la femelle seule qu'on récolte ; elle a le corps oblong, rouge, les antennes rameuses, et deux longues soies abdominales. Déséchée, elle forme un petit grain irrégulier, convexe et cannelé d'un côté, concave de l'autre. — On distingue dans le commerce trois variétés de cochenille : une grise, une jaspée et une noire, couleurs qui paraissent dues à la manière dont on tue ces hémiptères.

1° *Cocc. renegrida*, tué dans l'eau bouillante, d'un beau roux uniforme, terne et dépourvu de poussière blanchâtre ;

2° *Cocc. jaspidea*, tué dans le four, rouge blanchâtre, couvert d'une poussière blanchâtre ;

5° *Cocc. negrada*, tué sur des plaques de tôle chauffées, de couleur noirâtre.

La deuxième variété, la jaspée, est la plus estimée. La poussière blanchâtre dont elle est couverte peut aussi provenir d'une falsification due à du talc de Venise et de la céruse.

Une autre sophistication plus grossière consiste dans l'addition de parcelles terreuses, moulées sur la forme de la cochenille et colorées au moyen de celle-ci. Il suffit, pour reconnaître ces supercheries, de mettre ces grains dans de l'eau, où la matière terreuse se délaye entièrement.

L'expérimentation physiologique a été faite avec la première variété, la *renegrida*, la moins sujette à être falsifiée.

PRÉPARATION. — Après l'avoir bien lavée dans l'eau tiède et séchée, on la pulvérise. On fait macérer une partie du poids de cette poudre dans dix parties du même poids d'esprit-de-vin fort. Après quinze jours de macération dans un endroit frais, on décante, on filtre et on obtient la teinture mère.

SOURCES.

1. Dr CASPAR, *Journal homœop. de l'Autriche*, vol. IV, cah. 5, p. 509, 1849. — 2. Dr A. F., ibid., p. 511. — 3. Dr FROELICH, ibid., p. 512. — 4. Madame KUMMER, ibid., p. 516. — 5. M. GOTTWALD, ibid., 518. — 6. Dr HUBER, ibid., p. 525. — 7. M. W. HUBER, ibid., p. 550. — 8. Dr LACH, ibid., p. 540. — 9. Dr J.-G. MH., ibid., p. 545. — 10. Dr A. MARENZELLER, ibid., p. 548. — 11. Dr J.-O. MULLER, ibid., p. 559. — 12. M. SCHWEIKHOFER, ibid., p. 562. — 13. Madame SCHWEIKHOFER, ibid., p. 566. — 14. M. RUDIGER, ibid., p. 567. — 15. Dr WACHTEL, ibid., p. 568. — 16. Mademoiselle THÉRÈSE, ibid., p. 574. — 17. Dr WURMB, ibid., p. 579. — 18. Dr ZLATAROVICH, ibid., p. 582. — 19. M. RDOLPH, ibid., p. 588. — 20. M. EDUARD, ibid., p. 588. — 21. M. FRANZ, ibid., p. 589. — 22. M. II., ibid. — 23. M. ADOLPHE, ibid. — 24. Dr REIL, *Revue trimestrielle de Leipzig*, vol. I, cah. 2, p. 194, 1850.
-

Phénoménologie.

Affect. excit. 1. Humeur gaie. G. 15.

Humeur très-gaie contre l'ordinaire. 4.

Très-grande hilarité, quoique la veille il ait été de mauvaise humeur et très-irritable ; même la céphalalgie et la sensation de plénitude qui se manifestent le soir ne troubleront pas cette hilarité. 11.

Une gaieté inaccoutumée remplace le soir la mauvaise humeur. 5.

5. Loquacité. 5.

Affect. déprim. Mauvaise humeur sans cause, pendant toute la journée, 5, 12.

Tristesse durant toute la journée, sans aucune souffrance physique. 16.

Elle est très-triste et très-fatiguée par des douleurs aux parties génitales. 16.

Humeur sombre. 9.

10. Après midi, il n'est disposé à rien ; paresse, mais pas de mauvaise humeur ; plutôt fatigué, accablé. 8.

Grande paresse, mauvaise humeur et grande irritabilité morale. 8.

Réveil le matin à six heures ; physiquement bien portant, mais moralement affecté et très-irritable. 8.

Grande irritabilité morale. 15.

Anxiété le soir. 5.

Céphalalgie générale. 15. Céphalalgie générale sourde, augmentée quand il secoue la tête, pendant toute la matinée. 7.

Congestion du sang à la tête ; en entrant dans une chambre chaude, il est obligé de sortir, et alors son état s'améliore. Cet état se renouvelle trois fois avant midi. 7.

Congestions du sang vers la tête, avec douleur de pression dans la région des orbites et sensation de ballonnement de l'estomac. (Bientôt après avoir pris le médicament.) 15.

Élancements douloureux qui traversent le cerveau ; ils durant pendant une heure et sont accompagnés d'une obturation du conduit auditif. 48.

Embaras de la tête. 5, 7, 10, 14.

20. Embarras de la tête, avec abattement général. 6.

Embaras de la tête, qui se dissipe à l'air libre. 10.

Embaras de la tête pendant toute la journée. 5.

Le matin au réveil, embarras, comme après un excès de boisson ; langue chargée de blanc et goût pâteux. 7.

Embaras de la tête, le matin, et sensation comme si les tempes étaient trop étroites. 9.

25. Embarras de la tête après le déjeuner. 5.

Après le dîner, embarras de la tête, rougeur de la face et des mains, avec gonflement des veines et battements dans toutes les artères. 11.

Embaras de la tête, le soir. 5.

Embaras de la tête, le soir ; comme ivre. 7.

En entrant dans une chambre chaude, embarras de la tête, qui, vers le soir, devient une céphalalgie modérée, et qui passe à l'air libre. 5.

50. Le soir, tête fortement entreprise, avec douleur pressive au vertex, et brûlure dans la peau frontale. 18.

Étourdissement passager. 5.

Le matin, au réveil, étourdissement. (Obnubilation d'ivresse.) 7.

Sensation de plénitude dans toute la tête. 4.

Sensation de gonflement de toute la tête, accompagnée d'anxiété, le soir. 5.

55. Douleur pressive dans le cerveau, surtout dans la région de la racine du nez ; accompagnée d'une pression sur l'angle interne de l'œil ; elle dure pendant dix minutes. 7.

Céphalalgie pressive, comme à la suite d'une indigestion, avec froid général, surtout dans le dos, et renvois d'air. 10.

Le matin au réveil, céphalalgie pressive, comme après un excès de boisson, qui disparaît après avoir quitté le lit. 7.

Céphalalgie pressive au déjeuner. 8.

Le soir, céphalalgie pressive, mais légère. 16.

40. Tête vide, pendant la journée. 5.

Le soir, la bière, dont il a l'habitude, lui donne des maux de tête. 7.

Rég. frontale. Céphalalgie frontale sourde et fouillante, le soir ; elle dure encore le lendemain pendant toute la journée. 2.

Chaleur au front. 15.

Au réveil, embarras de la région frontale avec sensation de pesanteur. 9.

45. Céphalalgie sourde, pressive, frontale ; le reste de la tête n'est qu'embarrassé. 4.

Douleur pressive dans la région de l'arcade sourcilière, sécheresse de la muqueuse nasale et du pharynx ; il ne peut pas détacher les mucosités ni en crachant ni en se mouchant, et augmentation de la sécrétion lacrymale, qui est surtout abondante à l'air libre ; les larmes paraissent être d'une consistance plus épaisse qu'à l'ordinaire. 15.

Deux petits boutons sur le côté frontal droit. 9.

Après midi, fort élancement dans la tête, à droite de la suture coronale. 18.

Céphalalgie frontale, dans la bosse frontale gauche ; elle quitte cette place, occupe le pariétal et le temporal, se propage jusqu'à l'apophyse zygomaticque, et cause dans toutes ces parties une douleur sourde, rhumatismale et sécative. 11.

50. Douleur pressive dans la région frontale gauche, qui se propage quelquefois dans l'occiput. 2.

Céphalalgie frontale augmentée par le mouvement de la tête, en la tournant et même en remuant les bras. 7.

Rég. pariétale. Douleur sourde fouillante vers le bord postérieur du pariétal droit, qui vient par accès, comme des vagues, le matin au lit. 6.

Rég. verticale. Chaleur au vertex. 7.

Embarras de la tête au vertex. 12.

55. Tête entreprise, surtout au vertex. 12.

Le soir, en se promenant, la tête fortement entreprise, surtout au vertex. 12.

Il s'éveille avec une douleur pressive et brûlante au vertex,

qui dure pendant une heure, mais disparaît après qu'il a redormi quelque temps. 48.

Rég. temporale. Douleur lancinante aux tempes, le matin. 4.

Pression dans les deux tempes. 5.

60. A une heure de l'après-midi, douleur violente, battante et pressive dans les deux tempes, qui dure pendant une heure, alterne souvent avec chaleur et rougeur de la face, et sur laquelle ni le mouvement ni le repos n'exercent d'influence. 45.

Faible pression qui, depuis les tempes, se propage vers le vertex, mais disparaît par une lotion froide. 8.

Tiraillement et pression dans les tempes. 4.

Douleur pressive dans la région temporale droite. 4.

Dans la tempe gauche, douleur sourde, lancinante, qui disparaît par la pression externe et revient dès que cette pression cesse. 42.

Apophyse mastoïdienne. 65. Bientôt après s'être levé, douleur pressive dans la région temporale gauche, qui s'étend quelquefois jusque dans l'œil gauche et dure toute la journée. 47.

Douleur de brisure autour de l'oreille gauche externe, surtout à l'apophyse mastoïdienne, qui se propage le long du cou gauche, jusque dans la région claviculaire et thoracique gauche. 6.

A la chaleur du lit, avant minuit, douleur violente pressive et pulsative dans l'apophyse mastoïdienne gauche, qui s'aggrave pour devenir téribante du dedans en dehors. 6.

Douleur pressive et tensive dans l'os temporal, mais surtout à l'apophyse mastoïdienne. 6.

Le soir, dans le lit, douleur pressive et lancinante dans la partie osseuse qui avoisine l'oreille gauche. Cette douleur devient fouillante, congestive, fait des rémissions de très courte durée, et pendant son *acmé* se propage dans la région cervicale et claviculaire gauche, dans les molaires inférieures gauches et dans la région occipitale gauche ; accompagnée d'é-

lancements au tragus gauche, et d'un bruissement désagréable dans l'oreille gauche. 6.

Rég. occipitale. 70. Le soir, douleur sourde fouillante dans l'occiput à gauche, qui se dirige vers l'oreille. 6.

Sensation de froid à l'occiput, comme si un vent froid soufflait dessus. 5.

Sensation à l'occiput, comme si cette région, depuis une apophyse mastoïdienne à l'autre, était serrée par un lien brûlant ; en même temps, grande angoisse morale, peu à peu le cuir chevelu en entier fut entrepris ; il lui semblait qu'il se contractait, se rétrécissait ; il éprouvait un fourmillement à la racine des cheveux qui se hérissaient. 11.

Tiraillement et pression légère à l'occiput, aux tempes et dans l'œil droit. 4.

Sensation de pression et chaleur à l'occiput, le soir. 7.

75. Douleur pressive à l'occiput, accompagnée d'une sensation de gonflement du cuir chevelu ; cette sensation se propage sur la joue et la surface nasale gauches. 4.

Cuir chevelu. Démangeaison dans plusieurs endroits du cuir chevelu, après midi. 6.

A minuit, en se réveillant, élancement qui invite à gratter au cuir chevelu. 6.

Elevure douloureuse au vertex de la grosseur d'une lentille. Le soir, cette place est encore sensible au toucher, mais l'elevure a disparu. 18.

Le matin au réveil fourmillement dans le cuir chevelu, qui le force à gratter et qui est suivi d'une sensation désagréable. 8.

80. Sensation comme si le cuir chevelu serrait très-étroitement la boîte du crâne, avec fourmillement dans la racine des cheveux. 11.

Sensibilité du cuir chevelu au vertex. 18.

Yeux. Frémissement de la paupière inférieure gauche. 6.

Le matin au réveil, sensation d'un poil qui serait placé entre les globes et les paupières, forçant à gratter, et suivie d'une douleur de ténesme dans l'intérieur de l'oreille gauche. 6.

Le soir, sensation d'un corps étranger placé entre les paupières et le globe de l'œil. 17

85. Sensation comme si les bords des paupières étaient enflés. 47.

Légère agglutination des paupières, le matin. 48.

Ardeur des paupières et de la peau de la jambe droite. 48.

Légère cuisson des bords des paupières. 48.

Tiraillement et pression dans l'œil droit. 4.

90. Le soir, couché, douleur rhumatismale qui, de l'œil, se dirige dans le front. 7.

Douleur violente pulsative qui de l'œil droit s'étend vers la partie squameuse de l'os temporal et à sa face interne, se propage jusqu'à l'occiput, et dure plus d'un quart d'heure; il lui semble qu'un liquide quelconque est injecté par coups de piston dans un vaisseau de petite dimension. 6.

La conjonctive droite très-enflammée. 9.

L'inflammation de la conjonctive revient le lendemain plus forte. 9.

L'inflammation de la conjonctive diminue le troisième jour. 9.

95. Vue (visus) plus faible qu'à l'ordinaire. 9.

Oreilles. Tiraillement rhumatismal au-dessus et derrière l'oreille gauche, suivi de bruissements qui durent longtemps, au lit, avant minuit. 6.

Douleur pressive et tensive dans l'apophyse mastoïdienne gauche et dans la région de la clavicule, accompagnée de brissement dans l'oreille gauche continual. 6.

Douleur tiraillante à la partie convexe de la conque de l'oreille, augmentée par l'attouchement. 6.

Prurit violent dans la conque de l'oreille droite et le conduit auditif externe. 6.

100. Élancements et démangeaisons violents au tragus de l'oreille droite. 6.

Prurit démangeant tantôt dans le tragus droit, tantôt dans le gauche. 6.

Élancement démangeant dans le conduit auditif externe et la région temporale droite. 6.

Chatouillement et prurit dans le conduit auditif gauche, qui se répète souvent le soir, et auquel se joint plus tard une pression dans la conque de l'oreille. 45.

Prurit fréquent dans le conduit auditif gauche externe, le matin au lit.

405. Prurit dans le conduit auditif externe droit, qui invite à y introduire le doigt ; ce prurit se change souvent en élancements, est accompagné de bruissements dans l'oreille gauche, et d'élancement mordicant dans plusieurs endroits de la peau, même au prépuce. 6.

Prurit et titillation voluptueuse dans les deux oreilles, qui, du conduit auditif externe, paraissent se propager à travers l'oreille interne jusque dans la cavité buccale, et ne durent que quinze à vingt secondes. 6.

Le soir au lit, un prurit intolérable dans le canal auditif externe, qui ne peut être calmé que par l'introduction du doigt dans le canal. 6.

Tiraillement dans le conduit auditif droit, qui dure pendant toute la soirée. 17.

Élancement violent dans l'intérieur de l'oreille droite, suivie d'une douleur sourde dans une des molaires postérieures supérieures. 6.

410. Élancements violents dans l'oreille gauche. 5.

Fréquent prurit dans l'intérieur de l'oreille gauche. 6.

Douleur tiraillante dans l'intérieur de l'oreille. 6.

Douleur tiraillante crampoïde dans l'intérieur de l'oreille droite. 6.

Tiraillement de temps en temps dans l'oreille gauche. 17.

415. Bruissement comme par l'eau bouillante dans l'intérieur de l'oreille gauche. 6.

Le soir, au lit, bruissement dans l'oreille, comme celui d'une tempête dans une forêt. 6.

Prurit et bruit dans l'oreille gauche, le soir. 6.

Chaleur et tintement dans l'oreille. 6.

Crépitation dans l'oreille gauche pendant le mouvement de la déglutition. 6.

420. Tintement aigu dans l'intérieur de l'oreille gauche. 6.

Pulsations douloureuses dans l'intérieur de l'oreille gauche, isochrones au battement du cœur. 6.

Sensation comme si l'oreille était bouchée, avec claquement dans l'intérieur. 9.

Sensation comme si l'oreille était bouchée, sans diminution de l'ouïe, et accompagnée d'une douleur tensive et pressive dans l'apophyse mastoïdienne gauche, qui se propage dans le côté gauche du cou, dans la région claviculaire, dans les dernières dents molaires inférieures. 6.

Dysécie comme si les oreilles étaient bouchées avec du coton. 5.

125. Le soir, pendant un quart d'heure, les deux oreilles comme bouchées, avec sensation d'une pression et de ténèseme dans le conduit auditif. 15.

La douleur dans l'oreille, à son plus haut degré, se propage dans l'intérieur de l'oreille, dans la région occipitale gauche dans les molaires postérieures inférieures et le long du muscle sterno-mastoïdien jusque dans la région claviculo-sternale. 6.

La douleur de l'oreille est accompagnée d'une sensation comme si du cérumen liquide allait se vider en dehors. 6.

Les douleurs de l'oreille sont augmentées, étant couché sur l'oreille gauche, et durent avec peu d'interruption pendant toute la journée. 6.

Les douleurs qui, à la suite de l'accès d'otalgie, se propagent aux parties voisines, y produisent une sensation de gonflement. 6.

150. Le prurit dans l'oreille se montre surtout quand de l'air froid il entre dans une chambre chaude. 6.

Nez. Sensation d'une douleur pressive au-dessus de la racine du nez et dans les fosses frontales. 9.

Deux petites pustules de la grosseur d'un grain de millet à l'aile gauche du nez. 15.

Rougeur et sensation d'écorchure de l'ouverture des narines. 4.

Matière jaune pulvérulente au bord interne des narines. 18.

155. Croûtes aux ouvertures des narines. 5.

Croûte nasale sèche, nez obstrué, bouché. 1.

Dans la journée, il est obligé de renifler de l'eau froide, à

cause de la sécheresse des narines, pour calmer cette sensation désagréable; il finit par pouvoir moucher un morceau de mucus desséché, ce qui le soulage pour quelque temps. 9.

Sensation d'obstruction de la cavité nasale, avec sécrétion nasale aqueuse. 4.

Il coule beaucoup de mucus par les deux narines, sans aucun autre symptôme de rhume. 10, 18.

440. Sécrétion d'un mucus nasal très-liquide dans la journée. 5, 9.

Le soir, léger coryza avec douleur lancinante dans les deux tempes, et sensation d'écorchure dans la gorge. 4.

Catarrhe nasal et laryngé, augmenté le matin. 5.

Le matin, éternuement fréquent et violent. 10.

Les accès d'éternuement reviennent le lendemain à la même heure, mais le brûlement du bord des narines est continu. 11.

445. Après midi, sans cause connue, éternuement très-violent, en plusieurs accès, à la suite duquel les bords des narines et le sillon des ailes du nez brûlent comme par du poivre. 11.

Éternuements violents qui laissent à leur suite une âpreté dans la gorge, comme s'il avait mangé de mets fortement épices. 15.

Éternuement fréquent accompagné d'une toux sèche. 5.

Le soir, éternuements fréquents. 17.

Démangeaison dans les narines, suivie d'éternuements répétés, prolongés et très-violents. 12.

450. Éternuements fréquents. 5, 18.

Sensation de sécheresse à l'ouverture postérieure des narines. 6.

Face. Chaleur des joues dans une chambre non chauffée, le matin au réveil. 5.

Chaleur forte aux joues pendant une demi-heure. 5.

Chaleur picotante particulière aux joues sans rougeur. 11.

455. Élancement isolé, fort et profond, entre le tragus et l'os zygomatique. 6.

Fourmillement et tiraillement dans la moitié gauche de la

face et du nez, qui est analogue à une prosopalgie qui aurait son siège dans les *pes anserinus* (rameau sous-orbitaire). 44.

Sensation de fourmillement dans les deux os zygomatiques. 45.

Fourmillement qui commence à la pommette gauche, se propage par-dessus le dos du nez sur la joue gauche, et se répète trois fois dans la même journée. 45.

Sensation de plénitude à l'os maxillaire supérieur, comme si les dents allaient être chassées de leurs alvéoles (ou poussées en dehors de leurs alvéoles). 2.

160. En mâchant, douleur dans l'articulation temporo-maxillaire, avec crépitation dans l'articulation, pendant la déglutition. 6.

Douleur dans la région de la parotide droite, suivie d'une douleur dans la glande sublinguale droite, avec augmentation de la sécrétion salivaire. 6.

Lèvres. Petits sillons (pas gerçures) aux lèvres qui paraissent être saupoudrées de farine. 45.

Tache oblongue de couleur bleu rougeâtre à la lèvre supérieure, qui disparaît après vingt-quatre heures. 45.

Légère sensation de contraction de la peau de la lèvre inférieure. . .

Dents. 165. Démangeaisons lancinantes à la gencive de l'incisive droite supérieure, le matin au lit. 6.

Douleur d'écorchure dans les alvéoles, dépourvues de leurs dents, de la mâchoire inférieure. 45.

Il est éveillé par une douleur d'écorchure, de plaie, dans les dents et les gencives supérieures et inférieures gauches, avec une très-grande sensibilité au toucher; mais à peine avait-il changé de position (il était couché sur le côté gauche) que la douleur disparut; il dormit d'un sommeil paisible jusqu'à cinq heures du matin, où il éprouva une envie irrésistible d'uriner. 10.

Avant midi, tiraillement subit dans les incisives et dans le conduit auditif droit. 47.

Avant midi, tiraillement subit dans les incisives droites inférieures, et pression dans le globe gauche. 47.

470. Le soir, sensation dans une incisive latérale inférieure comme si on la saisissait avec des doigts froids et la tirait en haut. 45.

Le matin au réveil, odontalgie par secousses, surtout dans les incisives et la canine gauche, avec sensation comme si un vent froid soufflait dessus. 7.

Les douleurs des incisives et de la canine supérieure augmentent par l'inspiration de l'air froid et en serrant le tuyau de la pipe. 7.

Douleur sourde dans la dernière dent molaire inférieure. 6.

Tiraillement dans les molaires droites, à midi. 47.

475. Le matin au réveil, douleur sourde et légèrement fouillante aux molaires supérieures droites, accompagnée de céphalalgie sourde au-dessus de l'œil droit. 6.

Le soir à six heures, douleur dans une dent (troisième molaire supérieure) cariée. 8.

Odontalgie très-violente dans une dent cariée. 4.

La douleur dans la dent cariée (troisième molaire supérieure) est augmentée par l'attouchement et n'est calmée ni par l'eau froide ni par la chaleur. 8.

Il a recours à l'extraction de la dent cariée (troisième molaire supérieure) ; mais la douleur persiste dans l'alvéole vide encore toute la journée. 8.

480. Tiraillement subit dans les dents, et prurit au bras gauche. 47.

Tiraillement dans les dents du côté gauche pendant toute la journée. 47.

Dents douloureuses en les serrant les unes contre les autres. 7.

Très-grande sensibilité des dents au froid. 44.

Sensibilité des dents à l'air froid. 47.

485. Le matin, en nettoyant les dents, grande sensibilité par l'eau froide. 47.

Sensibilité douloureuse des dents inférieures, et sensation comme si elles étaient devenues plus longues. 45.

Cavité buccale. Apreté dans la cavité buccale. 5.

Apreté de la cavité buccale et de la gorge, avec sensation

d'un corps étranger dans la gorge, avec sensation d'étranglement.

Sensation de chaleur dans la cavité buccale et la gorge. 12.

190. Sensation de sécheresse dans la cavité buccale jusqu'au pharynx. 5.

• Sécheresse de la cavité buccale et sensation de picotement à la partie antérieure de la langue, comme s'il avait fait usage de poivre. 6.

Grande sécheresse de la cavité buccale, le matin au lit. 6.

Cavité buccale et pharyngienne comme veloutée, sensation qui dure plusieurs heures. 7.

Langue. Langue chargée de blanc. 4.

195. Langue nette, sans enduit. 24.

Démangeaison lancinante sur le côté gauche de la pointe de la langue, et accumulation de salive dans la bouche, vers midi. 6.

Langue sèche, chargée d'un enduit jaune, au réveil. 5.

Grande sécheresse de la langue et de la cavité buccale entière, avec beaucoup de soif et désir d'eau froide. 6.

La langue est si sèche, qu'en la remuant et en touchant le palais elle produit un bruit. 5.

200. Petite vésicule à la langue. 1.

Salivation. Sécrétion salivaire augmentée. 6, 12, 16.

Salivation augmentée et goût métallique. 12, 15.

Sécrétion salivaire augmentée, et une faim dévorante, qui le force à manger à une heure indue. 11.

Salivation augmentée avec envie continue de cracher et goût métallique dans la bouche. 12.

205. Salivation abondante avec goût amer, coliques, sensibilité de l'épigastre et du bas-ventre, augmentée par la pression. 12.

Salivation et sensation de creux dans l'estomac. 15.

La bouche se remplit de salive, la tête est endolorie, et n'est pas soulagée par l'air libre. 16.

Salivation suivie de douleurs aux lombes et au sacrum. 12.

Palais. Tension et grande sensibilité du voile du palais. 5.

210. Tension douloureuse au voile du palais, qui le force à boire souvent. 5.

Sensation au voile du palais et à la partie supérieure du pharynx, comme s'il avait mangé de mets très-poivrés. 2.

Le voile du palais tellement irrité, que parler ou se nettoyer les dents suffit pour provoquer des vomissements. 5.

Au pilier droit du voile du palais une pustule de la grosseur d'un grain de chênevis. 5.

Légère rougeur du voile du palais, avec accès d'enrouement et sécheresse des lèvres; la déglutition n'est pas gênée. 15.

215. Parler et l'acte de déglutition augmentent notablement la douleur au voile du palais. 7.

Luette. Sensation comme si la luette s'allongeait, de là renâclement continu. 12.

Chatouillement à la luette, après s'être gargarisé avec de l'eau froide, qui provoque la toux. 2.

Chatouillement à la luette qui se propage sur le voile du palais. 2.

Amygdales. Gonflement de l'amygdale droite. 9.

220. L'inflammation de l'amygdale droite va le deuxième jour en augmentant. 9.

Le mal de gorge augmente, l'amygdale très-enflée et rouge, le voile du palais desséché, envie perpétuelle d'avaler, sollicitée par un corps étranger qui paraît avoir son siège dans le pharynx. 9.

Trompe d'Eustache. La douleur pressive à la trompe d'Eustache paraît subitement, une heure avant le dîner, et disparaît en mangeant la soupe chaude. 2.

Douleur pressive dans la trompe d'Eustache droite, augmentée en tournant la tête à droite et pendant le mouvement de la déglutition. 2.

Élancements au palais, et même dans la langue, avec sécheresse qui donne beaucoup de soif. 16.

Pharynx. 225. Voile du palais et pharynx légèrement rouges. 5.

Chaque matin au réveil, il ressent au voile du palais et au

pharynx un grattement qui est accompagné d'enrouement, de secousses de toux et d'expectoration de mucosités, et qui est calmé par des gargarismes tièdes. 44.

Apreté de la gorge. 5.

Sensation d'apreté dans la gorge, qui force continuellement à renâcler des mucosités. 5.

Le matin, apreté à la gorge et expectoration de mucosités. 48.

250. Le matin, en sortant du lit, sensation d'apreté dans la gorge, suivie d'une quinte de toux qui dure une demi-heure. 47.

A six heures du soir, sensation d'apreté dans la gorge et expectoration d'une mucosité facilement diffluente. 47.

Légère brûlure à l'isthme du gosier. 44.

Le soir, sensation de brûlure légère dans la gorge. 8.

Forte brûlure dans la gorge, calmée un peu en buvant de l'eau froide. 8.

255. Sensation de brûlure et de chaleur dans le pharynx et la cavité buccale. 42.

Pression ; sensation de brûlure derrière le larynx, comme par un liquide cautérisant. 7.

Il est réveillé le matin par un chatouillement à la gorge, qui empêche la position horizontale (qui le force à se redresser dans son lit), et provoque des secousses de toux bien sonores, mais non suivies d'expectoration, quoiqu'une grande quantité de mucosités fût accumulée dans la gorge. 44.

Chatouillement à la gorge. 20.

Titillation à la gorge qui donne des envies de vomir. 5.

240. Sensation d'écorchure dans la gorge, sans gêne de la déglutition. 4.

Sensation d'écorchure à la gorge. 4, 5.

Léger grattement à la gorge. 48.

Le matin, après une nuit paisible, sensation de grattement à la gorge, éternuements fréquents et quelques secousses de toux, comme les prodromes d'un rhume ou d'un catarrhe. 10.

Grattement à la gorge, qui dure jusqu'à midi et disparaît après le dîner. 5.

245. Le soir, grattement à la gorge qui le force à toussoter et expectoration d'une quantité assez notable de mucus. 10.

Le soir, grattement dans la gorge et fréquente expectoration d'une mucosité qui se détache facilement. 17.

Grattement, élancement et constriction dans la gorge. 16.

Sensation de pression à la gorge. 8.

Le ~~soir~~, douleur pressive dans la gorge, surtout en avalant à vide. 18.

250. Sensation dans le pharynx comme d'un corps étranger placé derrière le larynx. 7.

Rougeur du gosier, sans difficulté de déglutition. 4.

Sensation comme d'un commencement d'inflammation de la gorge. 5.

L'irritation dans la gorge, qui provoque la toux, a son siège dans le pharynx (dans la membrane muqueuse), ne se montre que le matin au lit et se dissipe par l'ingestion de son déjeuner (café au lait) chaud. 11.

Sécheresse dans la gorge. 5, 9.

255. Sensation de sécheresse à la paroi postérieure du pharynx. 9.

Sécheresse de la gorge, comme remplie de poussière. 5.

Sécheresse dans la gorge qui force à tousser. 24.

Sensation de sécheresse dans la gorge, qui dure pendant plusieurs heures. 17.

Pendant toute la journée, sécheresse dans le pharynx et l'ouverture postérieure des narines, avec sensation d'un corps étranger dans la gorge. 9.

260. Le matin, sécheresse de la gorge, et, en avalant, tension à droite. 7.

Avant midi, sécheresse dans la gorge avec accumulation de mucosités autour de la luette. 15.

Forte sécheresse de la gorge, après midi. 5.

Le soir, sécheresse à la gorge, accompagnée de brûlure au voile du palais. 5.

Il s'éveille plusieurs fois la nuit à cause de la sécheresse de la gorge, qui est calmée par l'eau froide. 5.

265. Sécheresse dans le pharynx, avec grattement qui le

force souvent à exécuter le mouvement de la déglutition. 8.

Sécheresse de la membrane muqueuse du pharynx et de la cavité nasale. 5.

Très-grande accumulation de mucosités dans la gorge. 11.

Grande sensibilité du pharynx, le matin. 5.

Sensibilité augmentée du pharynx, de manière que de se gargariser avec de l'eau froide suffit pour provoquer de la toux et des vomissements de matières épaisses, muqueuses. 5.

270. Sensation comme s'il y avait un poil (cheveu) dans la gorge, ce qui le force à renâcler des particules muqueuses. 5.

Sensation comme si un fil pendait dans le pharynx. 14.

La sensation du poivre dans le pharynx et le voile du palais disparaît en se gargarisant avec de l'eau froide. 2.

Les maux de gorge augmentent à la chaleur, et surtout au lit. 15.

Le mal de gorge dure onze jours, et *lachesis*, pris comme antídote, justifie l'attente. Cinq minutes après en avoir pris trois globules, 7^e dilution, les mucosités commencent à se détacher facilement, la nuit est bonne, et le lendemain la déglutition devient libre, la rougeur diminue, et l'état des organes redevient normal. 15.

275. Affection catarrhale du pharynx et des voies de la respiration. 5.

L'appréte à la gorge, la toux et l'éternument persistent toute la journée. 5.

En essayant de renâcler, brûlure dans la gorge. 8.

En fumant, brûlure dans la gorge et aux lèvres, qui le force à y renoncer. 5.

Pendant la déglutition, tension au voile du palais ; elle est calmée par quelques verres de vin. 5.

280. Après midi, envie fréquente d'avaler, de faire le mouvement de la déglutition, avec sensation d'un corps étranger dans la gorge. 9.

Sécheresse des organes de la déglutition le soir. 5.

Besoin d'humecter les organes de la déglutition avec des boissons rafraîchissantes. 5.

Le soir, difficulté de la déglutition. 5.

Dans une atmosphère pleine de fumée de tabac, elle produit une douleur brûlante dans les organes de la déglutition. 5.

285. Rougeur plus foncée des organes de la déglutition, et déglutition plus pénible. 15.

Grattement dans les organes de la déglutition, et légère constriction de la gorge. 19.

Sensibilité des organes de la déglutition, jour et nuit. 5.

A midi, sensation comme si un morceau de glace glissait le long des organes de la déglutition. 15.

En avalant des liquides, il semble qu'ils soient retenus, dans leur marche descendante, par une contraction spasmodique. 7.

290. Le corps étranger dans la gorge semble tantôt descendre dans l'estomac et tantôt remonter. Cette sensation duré toute la journée. 7.

Chaleur brûlante à l'œsophage.

Goût. Goût amer. 5.

Goût amer, pendant toute la journée. 8.

Goût tellement aigre et amer, surtout à la racine de la langue, qu'il a envie de vomir. 18.

295. Après avoir passé une bonne nuit, goût amer à la bouche et nausées produites par un grattement à la gorge. 5.

Goût amer, nauséabond. 5, 6, 12, 22, 14, 24.

Goût douceâtre dans la bouche. 5.

Goût métallique perpétuel avec faim, même après avoir mangé. 12.

Goût métallique limité à la pointe de la langue. 12.

500. Goût métallique nauséabond, vomiturations, malaise et mal à l'estomac. 14.

Le soir, en buvant de la bière et en fumant du tabac, goût métallique très-désagréable. 12.

Goût pâteux, désagréable, presque métallique. 8, 17, 18.

A midi, après avoir bu un verre d'eau, goût désagréable résineux à la racine de la langue. 18.

Appétit. Manque d'appétit. 4, 7, 8.

505. Appétit diminué, sans dégoût pour les aliments, et avec sensation comme si l'estomac était gonflé. 16.

Manque d'appétit sans dégoût pour les aliments. 8.

Manque d'appétit, avec embarras de la tête. 5.

A midi, manque d'appétit et soif augmentée. 5.

A midi, peu d'appétit et langue chargée d'un enduit blanc.

7.

510. Anorexie le matin, plus tard faim très-violente. 5.

Appétit capricieux. 1.

A midi, bon appétit. 5, 12, 24.

A dîner, appétit presque dévorant. 7, 22.

Il se met à table avec une faim dévorante, mais se trouve très-vite rassasié. 8, 9.

515. Appétit très-fort, mais à peine a-t-il avalé une cuillerée de soupe, que l'appétit disparaît ; il mange sans plaisir, mais aussi sans dégoût. 10.

Il se met à table avec beaucoup d'appétit, mais il ne mange pas avec beaucoup de plaisir, et se sent bientôt rassasié. 11, 17.

Appétit bon, et, après l'avoir satisfait, pyrose. 5.

Il a faim à des heures indues, est obligé de manger très-souvent ; mais cette alimentation plus fréquente ne fait que l'affaiblir et n'exerce sur lui aucune vertu fortifiante. 11.

Il est obligé de manger beaucoup et souvent, sans être incommodé par une alimentation aussi inaccoutumée. 11.

520. Sensation de faim, même en sortant de table. 12.

Au dîner, il mange peu, à cause d'un dégoût pour les aliments. 17.

Répugnance pour toute alimentation. 7.

Le café lui est désagréable, et elle a de l'aversion pour l'eau. 16.

Fumer du tabac ne fait pas plaisir. 8.

Soif. 525. Soif non augmentée. 24.

Absence de soif. 4.

Soif. 5.

La soif augmentée, surtout le matin. 1.

Après le dîner, soif augmentée. 9.

550. Soif violente après le dîner ; satisfaite par l'eau froide ; il éprouve un grand froid. 5.

Le soir, forte soif, et grand désir de boire de la bière. 8.

Rapports. Renvois d'air. 10.

Renvois et envies de vomir. 19.

Accès quotidiens, le soir, de renvois sonores, d'une douleur dans les lombes, exactement correspondante au siège des reins. 11.

Nausées. 555. Après le dîner, très-grand malaise qui ne disparaît que le soir. 12.

Les aliments, quoique d'une digestion facile, causent malaise, pression à l'estomac et renvois fréquents qui ne soulagent pas ; ce n'est qu'après des régurgitations réitérées, qui ramènent une partie des substances ingérées, qu'un peu de calme se rétablit. 11.

Nausées et goût fade, nauséabond. 15.

Nausées, rapports et vomiturition. 18.

* Nausées et envies de vomir. 7.

540. Envie de vomir légère, qui disparaît après avoir bu du vin. 5.

Envie continue de vomir. 5.

Elle croit, pendant quelques instants, qu'elle vomira, après quoi elle éprouve dans l'estomac une très-grande chaleur, qui revient souvent pendant plusieurs heures, mais ne dure jamais longtemps. 16.

Penser à la cochenille suffit pour provoquer des nausées et des envies de vomir. 5.

Nausées dans le pharynx, comme si on chatouillait la gorge avec une barbe de plume. 5.

545. Nausées et vomituritions. 15.

Quelque chose qui remonte du bas-ventre vers l'estomac et qui lui donne des nausées. 16.

Vomiturition, salivation et goût métallique. 12.

Vomiturition continue. 14.

* **Épigastre.** Picotements aigus dans les téguments de la région épigastrique, en les découvrant. 5.

550. Sensation de ballonnement dans la région épigastrique. 15.

Ballonnement de l'estomac par l'ingestion des aliments. 7.

Après s'être levé de son lit, ballonnement de l'estomac et régurgitation. 7.

Le soir, dans l'épigastre et la région des intestins grêles, sensation de chaleur comme si ces parties nageaient dans de l'eau chaude, mais sans tension ni ballonnement du ventre, et en rapport direct avec la dyspnée et l'oppression de la partie inférieure du thorax. 11.

Épigastre douloureux au toucher. 7.

555. Sensibilité douloureuse de l'épigastre, surtout à la pression externe. 15.

Douleur faible, indéfinissable, dans l'épigastre et l'hypocondre gauche. 4.

Douleur lancinante, pendant cinq à six minutes, dans l'épigastre pendant l'inspiration; elle disparaît pendant l'expiration, le matin à quatre heures, au réveil. 6.

Douleur pressive dans l'épigastre. 4.

Pression à l'épigastre. 10.

560. Brûlure et pression à l'estomac. 18.

Serrement et constriction qui, de l'estomac, remonte dans l'œsophage. 15.

Douleur passagère à l'estomac, comme d'une crampe qui va se déclarer. 13.

Douleur de crampe dans l'estomac, malaise et sensation particulière de froid qui, le long de l'estomac, se propage jusqu'à la cavité buccale. 11.

La crampe de l'estomac réapparaît, mais se calme, sans avoir besoin de recourir à l'ingestion d'aliments. 11.

565. Au réveil, douleur à l'estomac et diminution de la douleur à l'orteil. 7.

Plusieurs accès de douleur à l'estomac, dans le courant de la journée, avec sensation désagréable de faim violente. 11.

Le mal de l'estomac, accompagné de faim dévorante, revient à plusieurs reprises et dure toujours pendant plusieurs

jours, ainsi que la fréquente émission d'urines ; il finit par s'y associer une douleur de tiraillement dans le dos. 11.

Douleur à l'estomac avec sensation comme s'il y avait un gros boulet. 14.

Douleur à l'estomac, avec appétit remarquablement bon, et constipation. 15.

570. Élancements et pincements dans l'estomac ; cette douleur saute comme un coup électrique sur les parties génitales, mais disparaît bientôt. 16.

Élancements sourds, d'abord dans le fond de l'estomac, puis dans la région du cœcum ; deux élancements émuossés.

12.

Faiblesse et fatigue de l'estomac. 16.

Sensation de froid à l'estomac ; il lui semble qu'un souffle froid parcourt l'intérieur de l'estomac. 12.

Sensation de froid à l'estomac, avec faim, ténèseme et douleur dans la région sacro-lombaire. 12.

575. Pincement pressif dans l'estomac, qui dure toute la journée et que rien ne peut calmer. 5.

Sensation comme si l'estomac trop plein allait se vider par des vomissements qui n'ont pourtant pas lieu. 7.

Plénitude de l'estomac et étranglement toute la journée. 7.

Pendant toute la matinée, sensation comme si elle avait bu trop d'eau. 16.

Sensation d'une pierre dans l'estomac et d'un corps étranger dans la gorge. 7.

580. Pression à l'estomac. 6, 15.

Pression à l'estomac après un léger repas. 7.

Pression dans l'estomac durant toute la journée, comme produite par quelque aliment indigeste. 6.

Pression très-forte à l'estomac, étranglement et sensation d'un corps étranger dans la gorge, qui sollicite continuellement l'acte de la déglutition. 7.

Pression dans l'estomac, déchirements et élancements par tout le corps, même dans le genou, avec fatigue et impossibilité de faire sa promenade habituelle. 16.

585. Pression à l'estomac avec étranglement à la gorge. 7.

Sensation comme si la pression à l'estomac remontait jusqu'au pharynx. 7.

Plénitude et pression à l'estomac, toute la journée. 7.

Sensation de vide dans l'estomac. 13.

Pyrose. En marchant et en fumant, pyrose et secousses passagères dans la canine gauche inférieure. 7.

590. Le soir, pyrose et régurgitation d'un liquide acré. 7.

Pyrose après le dîner, pendant deux heures. 5.

Pyrose après avoir ingéré une petite quantité de vin. 7.

Pyrose, la nuit. 8.

Après midi, pyrose et tension douloureuse dans la gorge. 5.

Ventre. 595. Démangeaison lancinante prolongée dans les téguments de l'abdomen, comme par les piqûres des sanguines, après midi. 6.

Ballonnement du ventre et sensibilité de la région épigastrique, surtout au toucher. 12.

Sensation de plénitude dans le ventre, comme s'il avait trop mangé; cette sensation persiste même après avoir été deux fois à la selle. 7.

Hypocondre droit. Douleur lancinante dans l'hypocondre droit, qui, du bord des fausses côtes, s'étend jusque dans le côté droit du dos; elle est augmentée par la pression de la main sur ces parties, et diminuée par l'émission de vents. 6.

Petillement dans le ventre au-dessous des fausses côtes droites. 6.

Hypocondre gauche. 400. Douleur dans l'hypocondre gauche, comme par des vents incarcérés. 24.

Les douleurs commencent dans l'hypocondre gauche et s'étendent dans la région dorsale et lombaire gauche. 24.

Il se réveille par un brûlement dans la région de l'hypocondre gauche, qui se calme par l'application de la main chaude, et lui permet de s'endormir. 11.

Tiraillement brûlant dans la région de la rate, qui remonte dans le thorax, ne dure pas longtemps, mais revient à plusieurs reprises. 11.

Accès d'élancements aigus, passagers, dans la région de la rate. 45.

405. Élancements, d'abord vifs, puis sourds, dans la rate, qui se changent en sensations obtuses dans l'hypocondre gauche. 44.

Élancements rapides dans l'hypocondre gauche, qui remontent dans la cavité thoracique correspondante. 44.

Élancements tiraillants qui, depuis l'hypocondre gauche, s'étendent le long de la hanche gauche et durent pendant plusieurs secondes. 6.

Mésogastre. Douleur autour du nombril, qui se dirige de temps en temps vers les os iliaques et leur symphyse. 4.

Douleur fouillante autour du nombril. 2.

410. Coliques violentes accompagnées de céphalalgie. 44.

Borborygmes avec douleur aux lombes et au sacrum. 42.

Borborygmes et sortie de flatuosités abondantes. 18.

Après le dîner, gargouillement non douloureux dans le ventre, mais très-désagréable par sa longue durée et par sa violence. 48.

En se promenant dans la chambre, les borborygmes cessèrent après des émissions de vents. 44.

415. Pendant la sieste, le même bruit de gargouillements, qui le fatigue beaucoup et le force de renoncer à sa sieste habituelle. 44.

De nouveau, pendant toute la journée, borborygmes, qui se calment par l'émission des flatuosités. 44.

Beaucoup de flatuosités, qui tantôt parcourent les intestins, et tantôt sortent très-faisilement. 24.

Accumulation de flatuosités dans le ventre, quelques heures après avoir diné, accompagnée de chaleur dans l'estomac. 16.

Après midi, vents avec grand malaise général. 9.

420. Coliques légères avec envie d'aller à la selle sans résultat, après midi. 42.

Colique de pincement violent, mais de courte durée, après son dîner. 40.

Après midi, coliques presque continues, mais peu fortes,

qui commencent dans l'estomac, s'étendent vers la région du cœcum, font de temps en temps une rémission et reviennent. 42.

Le matin au réveil, colique modérée, suivie d'efforts pour vomir avec nausées, et forte salivation, goût métallique, mal à l'estomac et flatuosités. 42.

Le matin, coliques, suivies d'une diarrhée qui se répète trois fois dans le courant de la journée. 5.

425. Coliques violentes, le matin au réveil, mais qui cessent après une évacuation alvine. 42.

Colique autour du nombril, suivie d'une évacuation alvine molle, à onze heures du matin, et à diverses reprises dans l'après-midi. 7.

Colique et diarrhée, vers midi. 5.

Colique suivie de diarrhée et de frissons, le soir. 5.

Coliques tranchantes dans le ventre. 5, 17.

450. A quatre heures du matin, bientôt après son réveil, des tranchées autour du nombril ; elle craint de remuer, de peur d'augmenter la douleur, qui dure un quart d'heure. 4.

Hypogastre. Coliques dans la région hypogastrique, qui sont soulagées par l'émission de vents. 6.

Pendant le dîner, douleurs dans le bas-ventre et dans le sacrum. 46.

La sensibilité épigastrique s'étend sur tout le bas-ventre. Il se manifeste surtout des douleurs lancinantes, tiraillantes et pressives dans les aines et la région vésicale, qui la forcent de garder le lit. 45.

Les douleurs dans le ventre, après avoir duré pendant une heure, se propagent vers le bas-ventre ; ce n'est pas la sensation de l'approche des règles, mais des douleurs lancinantes. 46.

435. Mouvement bruyant à l'hypogastre, suivi d'élancements très-aigus, comme par des aiguilles, qui, de la vessie à travers l'urètre, se dirigent vers le gland ; assis, ils se répètent pendant trois minutes, plusieurs fois. 5.

Douleur de torsion dans la profondeur du ventre au côté

gauche de la colonne vertébrale, comme résidant dans le rein et l'urètre. 24.

Région inguinale. Le matin, agitation et élancements dans l'aine gauche. 45.

Prurit, démangeaison et tiraillements dans la région de l'aine et du pubis, au prépuce, au gland, au dos du pied et aux orteils. 42.

Rectum. Sensation subite de distension et d'élancements dans le rectum, qui cesse, et une chaleur se propage dans tout le bas-ventre. 46.

440. Douleur lancinante dans le rectum, qui dure pendant plusieurs heures, diminue de temps en temps, mais augmente toujours, en marchant. 46.

Après midi, assis, élancements violents par saccades et tétrébrants dans le rectum ; ils sautent tout à coup sur le col de la vessie, suivent la direction des uretères jusque dans les réins, et disparaissent. 45.

Évacuation alvine ordinaire, suivie de brûlure dans le rectum. 45.

Douleur lancinante dans le rectum, pendant l'évacuation alvine. 46.

Anus. Sécrétion d'humeur dans le sillon des fesses et à l'anus, qui tache en jaune les draps du lit. 48.

445. A cinq heures du soir, coup lancinant excessivement violent, qui passe de l'anus à travers l'urètre. 47.

Léger fourmillement à l'anus. 48.

Prurit assez violent à l'anus. 9.

Défécat. alvine. Le soir, ténesme et diarrhée abondante. 42.

A midi, après une courte promenade, ténesme à l'anus. 48.

450. Bientôt, après avoir mangé, envie d'aller à la garde-robe pressante, avec ténesme, légère brûlure, sortie des nœuds hémorroïdaux et évacuation de matières enveloppées de mucosités. 44.

Émission abondante de flatuosités. 48.

Selles très-irrégulières, tantôt dures, tantôt liquides, quelquefois deux fois par jour, et intermission d'un jour. 24.

Évacuations alvines irrégulières pendant tout le cours de l'expérimentation.

Selle avec ténesme : les matières comme de la terre glaise, et, après leur sortie, une douleur de crampe très-désagréable dans le rectum, au niveau de l'extrémité inférieure du sacrum, qui dure très-peu de temps. 9.

455. Fréquente envie d'aller à la selle sans résultat. 12.

Dans la journée, fréquente envie d'aller à la selle sans résultat, et, lorsque l'évacuation s'opère, les douleurs dans les lombes et au sacrum disparaissent. 12.

Constipation depuis quatre jours. 8.

La selle ordinaire, à huit heures du matin, n'a lieu qu'à deux heures après-midi, avec efforts et gluante. 9.

Envie d'aller à la selle, suivie d'une évacuation de matières dures. 13.

460. Évacuation d'une balle dure, suivie de matières fécales en bouillie. 9.

Selle dure. 7.

Avant midi, selle ferme, mais [insuffisante ; une heure après le dîner (le midi), évacuation très-abondante, non fécale, avec émission de beaucoup de gaz, ce qui soulage. 8.

Selles molles trois fois dans la journée; elles sont entremêlées de matières solides arrondies. 7.

A la sortie du lit, envie pressante d'aller à la selle, suivie d'une évacuation en bouillie, et accompagnée de beaucoup de vents. 6.

465. Trois évacuations alvines molles. 12.

Deux selles diarrhéiques. 15.

Évacuations alvines très-dures. 15.

Plusieurs selles abondantes et molles. 12.

Au réveil, deux selles copieuses. 12.

470. Évacuations alvines quotidiennes, abondantes et en bouillie. 5.

Évacuation abondante, contre l'habitude. 7.

Vessie. Alternatives de crampes, de froid et de chaleur dans la vessie. 16.

La nuit, douleur dans la vessie, et envie d'uriner sans résultat. 24.

Douleur d'écorchure (de plaie) dans la vessie. 2.

475. Sensation de plénitude et de tension dans la vessie, sans envie d'uriner. 5.

Sensation de plénitude dans le ventre, surtout dans la région de la vessie. 12.

Pression dans la région de la vessie, avec écoulement de mucosités par le vagin. 15.

Après le dîner, elle est obligée d'uriner très-souvent, ce qui, joint à une pression analogue à celle qu'on éprouve pendant l'époque, lui fait présumer que la vessie est malade. 46.

Sensation de pression et de plénitude dans la vessie, qui se dirige vers l'urètre, avec envie continue d'uriner, émission fréquente d'une urine de couleur normale et légèrement acide. 5.

480. Accès de pression, de ténesme et de douleurs sécantes, tranchantes, dans la vessie, pendant lesquelles la face devient toute rouge. 24.

La pression et la douleur de la vessie persistent, même après l'évacuation des urines. 24.

Ténesme du col de la vessie. 2.

Fort ténesme vésical avant l'émission des urines. 24.

La tension persiste dans la vessie, même après l'émission des urines. 5.

485. A une heure de l'après-midi, douleur très-violente de torsion dans la région du col de la vessie, qui dure un quart d'heure, et qui n'est soulagée ni par l'émission de l'urine, ni par l'émission des flatuosités. 17.

Urètre. Brûlure dans l'urètre en urinant. 24.

A midi, en urinant, légère brûlure dans l'urètre. 18.

La brûlure de l'urètre continue chez elle, même après avoir uriné. 16.

Après avoir uriné une urine claire et couleur de paille, la brûlure dans l'urètre et la titillation au méat urinaire disparaissent ; mais cette sensation revient plusieurs fois dans la journée, avant d'uriner. 8.

490. La brûlure dans l'urètre et l'enflure de la vulve persistent pendant quinze jours. 16.

Le soir, étant couché, longtemps après avoir uriné, douleur très-violente, lancinante par secousses, dans la partie antérieure de l'urètre et le gland, qui le force à crier et à gémir, et dure une minute et demie. 5.

Les douleurs dans les organes uropoïétiques se montrent plus fortes, surtout la douleur dans l'urètre en urinant ; elle est brûlante et accompagnée d'une sensation, comme si une petite pierre glissait le long de l'urètre. 10.

Deux fois avant d'uriner, il ressent dans l'urètre (à sa partie antérieure) une sensation comme si on le piquait avec une aiguille émoussée. 8.

Après l'émission d'une urine plus foncée, élancements très-violents le long de l'urètre vers le gland, qui durent pendant plusieurs minutes. 5.

495. Deux heures après avoir uriné, des élancements passagers dans l'urètre, qui se dirigent vers le gland. 5.

Tiraillement douloureux dans l'urètre, à gauche. 24.

Le méat urinaire est si contracté, si retrécí, que l'urine ne coule que très-lentement, et, comme la vulve est écorchée, la brûlure est très-violente et dure pendant une heure. 16.

Prurit au méat urinaire. 8.

Fort prurit à l'orifice de l'urètre. 24.

500. Prurit et démangeaison au méat urinaire, qui le force continuellement à le frotter. 11.

La titillation au méat urinaire se manifeste comme la veille, mais les urines sont moins abondantes, troubles et jaunes. 8.

Miction. Émission d'une urine pâle en un jet plus fort. 17.

Envie irrésistible d'uriner ; l'urine fut excrétée en très-grande quantité et en jet très-fort. 10.

Entre cinq et sept heures du soir, trois fois miction abondante avec un jet très-puissant. 17.

505. L'urine, en sortant de l'urètre (chez une femme), ne forme pas le jet ordinaire ; elle éclabousse les parties environnantes. 16.

Plusieurs fois dans la journée, envie d'uriner. 5, 10.

Envie fréquente d'uriner, après midi. 45.

Envie fréquente d'uriner, suivie d'émissions d'urine très-abondantes, quelquefois avec douleur dans l'urètre.

Durant toute la journée, émission fréquente d'une urine abondante et claire. 5.

510. Miction très-fréquente et abondante d'une urine pâle. 47.

Après midi, miction très-fréquente, presque toutes les heures. 47.

Émission d'urine fréquente, mais peu abondante. 5.

Émission d'urine très-fréquente. 5, 8.

Il est réveillé deux fois par l'envie d'uriner ; mais l'émission est difficile, lente à venir et a lieu au milieu d'efforts (ténesme vésical ou du col de la vessie). 20, 24.

515. Nuit très-troublée par des émissions fréquentes d'urine. 44.

Il est obligé, contre son habitude, de se lever et d'uriner la nuit. 44.

Diminution de la miction. 47.

La quantité de l'urine sécrétée est diminuée de moitié. 24.

Excrétion urinaire nocturne diminuée. 48.

520. Il urine ordinairement huit fois par jour ; pendant l'expérimentation, le nombre des mictions descend à six. 24.

La nuit, excrétion urinaire excessivement peu copieuse. 48.

Envie violente d'uriner ; quantité de l'urine excrétée plus grande que celle des liquides ingérés. 40.

Excrétion urinaire augmentée. 42.

Excrétion urinaire très-augmentée. 44.

525. La couleur des urines est d'abord normale ; elle devient jaune citron, puis brune et à la fin rouge. 24.

Émission fréquente d'une urine très-chargée. 45.

Émission fréquente d'une urine pâle. 5.

Presque toutes les heures, il est obligé d'uriner ; l'urine est pâle, aqueuse et inodore. 44.

Émission abondante d'une urine aqueuse pâle. 5.

530. Émission fréquente d'une urine foncée. 2.

Urine excessivement chargée. 45.

L'urine se trouble, et, dans les derniers jours de l'expérimentation, elle devient jumenteuse. 48.

Presque toutes les demi-heures, évacuation d'urine abondante, aqueuse, d'une odeur alcaline. 44.

Urines rares et peu abondantes ; elles avaient une odeur ammoniacale et une couleur très-saturée. 44.

555. La quantité de l'urine n'est pas augmentée, mais elle est plus foncée en couleur, trouble et d'une odeur cadavreuse. 45.

En urinant, l'urine lui semble plus épaisse et plus chaude qu'à l'ordinaire, le soir à neuf heures. 5.

Émission fréquente et abondante d'une urine pâle, qui paraissait être d'une plus grande densité, comme de l'huile. 5.

L'urine est plus acide qu'à l'état normal. 24.

L'urine est si âcre qu'elle cause une brûlure pendant l'émission ; elle ressent depuis plusieurs jours cette brûlure qui va en augmentant. 46.

540. L'urine contient du mucus en forme de filaments, de nuages et de flocons. 48.

Le sédiment des urines est mêlé de beaucoup de mucosités. 48.

L'urine ne contient ni albumine, ni pus, ni sang. 24.

Excrétion d'une urine qui forme un dépôt briqueté. 25.

L'urine dépose un sédiment rougeâtre, couleur de briques pilées, qui s'attache au vase. 6.

Parties génitales. 545. Prurit dans le prépuce et dans le conduit auditif interne. 45.

Démangeaison lancinante dans le prépuce. 6.

Prurit et démangeaison au prépuce et au gland. 42.

Durant toute la journée, battement sourd dans le gland, et, de temps en temps, chatouillement dans l'urètre. 45.

Prurit autour du gland. 24.

550. Sensation d'une chaleur désagréable dans le gland et dans le testicule gauche. 47.

Au milieu de la verge, un bouton qui suppure. 48.

Le bouton à la verge rend, à la pression, du liquide. 48.

Fort prurit au scrotum, le matin après avoir quitté le lit. 9.

Tiraillements et élancements passagers dans le testicule droit, qui remontent vers l'anneau inguinal. 5.

555. Lasciveté extraordinaire. 5.

Lasciveté sans érection. 5.

Suxexcitation de l'appétit vénérien. 10, 15, 17, 18.

Très-grand appétit sexuel, en se levant. 8, 18.

Pendant la journée, appétit sexuel, excessivement violent, et, la nuit suivante, rêves voluptueux. 10.

560. Les premiers quatre jours, l'appétit sexuel excité, plus tard déprimé. 11.

Appétit sexuel diminué, et pourtant une pollution nocturne.

12.

Pollution, le matin. 12, 17.

Le matin, érection modérée et grande lasciveté. 5.

Le matin, grande envie d'uriner, avec érection et désir du coït. 5.

565. Érections très-fréquentes, le jour et la nuit. 24.

Vers le matin, érection et pollution. 9.

Érections, le matin, qui durent plus longtemps qu'à l'ordinaire. 9.

En marchant, sensation comme si les lèvres de la vulve étaient enflées. 16.

En se couchant, douleurs si violentes dans la vulve qu'elles lui arrachent des larmes ; elle est obligée de se dresser dans son lit, et s'endort dans cette position. 16.

570. L'enflure des parties génitales augmente ; mais elle gêne moins en marchant, parce qu'elle se déplace vers la région antérieure de la vulve. 16.

La sensation d'écorchure à la vulve est très-forte, à cause de l'écoulement muqueux qui ne discontinue pas. 16.

La tumeur de la vulve augmente, devient dure ; elle est sensible à l'attouchement. 16.

Sensation de battement et de brûlure dans la tumeur de la vulve et sensation d'écorchure en marchant. 16.

La nuit agitée, mais elle n'est pas réveillée par les douleurs

à la vulve, qui ne se montrent que le matin après avoir uriné. 46.

575. La tumeur de la vulve diminue, mais, par contre, l'urine ne sort que difficilement, lentement, avec des douleurs brûlantes, accompagnées de saccades lancinantes dans la partie écorchée. 46.

Les règles paraissent trois jours plus tôt (ce qui arrive quelquefois); mais elles sont plus abondantes qu'à l'ordinaire. 46.

Les règles avancent de trois jours, sont plus abondantes, et le sang noir et épais. 45.

Les règles paraissent sept jours plus tôt; le sang très-abondant, noir et épais. 45.

Le cinquième jour des règles, elle éprouve une sensation analogue à celle qui se manifeste quelquefois à leur début; tension et constriction dans le bas-ventre, et quelque chose qui remonte à l'estomac, qui lui fait croire qu'elle vomira de l'eau. 46.

580. Écoulement d'un liquide qui n'a pas la densité des flueurs blanches. 46.

Écoulement de mucosités par le vagin, précédé de douleurs tiraillantes et poussantes dans la région de l'aine, de la vessie et du pubis. 45.

Larynx. Toute la journée, une sensation d'âpreté dans le larynx; la voix, après un silence prolongé, est enrouée; mais elle s'éclairent en parlant. 8.

Sensation d'âpreté au larynx; en parlant et après avoir parlé. 5.

Douleur et sensation d'âpreté au larynx, après une courte conversation. 5.

585. Chatouillement dans le larynx, suivi de toussotement. 42.

De temps en temps, élancements dans le larynx, et voix enrouée. 45.

Le grattement et la sensation de sécheresse au larynx sont augmentés vers le soir, et accompagnés de toussotement et de renâclement, 4.

Grattement dans le larynx et la trachée-artère avec léger enrouement, le soir. 23.

Grattement au larynx, qui excite à tousser. 25.

590. Sensation du gonflement du larynx avec difficulté de parler. 5.

Irritation au larynx qui force à tousser. 5.

Picotements aigus dans le larynx. 5.

Vers le soir, grattement dans la trachée, qui force à tousser, et qui fait rendre des mucosités abondantes, en forme de globules. 10.

Aprêté dans la trachée-artère qui provoque une toux fréquente. 7.

595. Enrouement. 4, 5.

Enrouement, tantôt plus, tantôt moins fort. 1.

Enrouement persistant. 18.

Enrouement, toute la journée. 7.

Enrouement, le matin. 5.

600. L'enrouement et le grattement ne le quittent jamais complètement, excepté au lit, où la chaleur exerce une influence calmante. 11.

Vers le soir, enrouement et grattement au voile du palais. 15.

L'enrouement et la toux persistent plusieurs jours; l'expectoration augmente, devient grumeuse et grisâtre. 7.

Voix enrouée, le matin, avec mucosités dans la gorge, qui le forcent à renâcler; il rend chaque fois un peu de mucus épais. 8.

Enrouement continu, avec expectoration de mucosités. 8.

605. Léger enrouement et grattement dans la gorge, le soir. 15.

Enrouement et pression sur la poitrine. 2.

Voix continuellement voilée. 8.

Voix voilée, d'un timbre plus profond. 5.

Fatigue des organes de la voix; elle devient enrouée après une courte conversation, et la respiration est un peu difficile. 18.

610. En parlant un peu plus longtemps, fatigue des organes de la voix. 18.

Son haleine lui semble plus chaude qu'à l'ordinaire, avec sensation de chaleur dans la poitrine. 7.

Haleine chaude. 5.

Envie fréquente de tousser et d'éternuer, durant toute la journée. 5.

Toux brève. 2.

615. Toux brève et sèche. 4.

Le matin, toux brève avec expectoration de mucosités épaisses. 18.

Toux rare dans la matinée, quelques coups isolés. 8.

Toux provoquée par un chatouillement au larynx, qui trouble le sommeil. 5.

La toux est sollicitée par une irritation continue de la trachée et du larynx, et rend le voile du palais si sensible que la déglutition de la salive et des aliments devient très-pénible : la bière aggravait tous ces symptômes. 7.

620. Toux très-violente, qui, malgré l'expectoration de mucosités, est toujours sollicitée par une titillation dans la région de la bifurcation de la trachée ; ses accès vont en augmentant. 8.

Sensation de mucosités montant et descendant dans la trachée, qui produit la titillation et force à tousser. 8.

Au réveil, toux fatigante, douloureuse, sollicitée par un chatouillement au larynx. 18.

Avant midi, accès de toux brève produite par un chatouillement au larynx. 18.

Le matin, toux sèche qui dure pendant plusieurs minutes, et finit par produire un vomissement de mucosités. 5.

625. La toux le fatigue toute la journée, et, à trois heures, une heure après son dîner, il vomit à force de tousser. 8.

La toux est si violente qu'elle cause des vomissements, et l'expectoration d'une grande quantité de mucosités épaisses, gluantes, albumineuses. 17.

Avant de vomir (à force de tousser), il essaye de boire un

verre d'eau froide, sans produire du calme ; mais, après avoir vomi, un deuxième verre d'eau procure du repos. 8.

Par instants, toux sèche. 25.

Toux sèche. 4, 19.

630. Le matin, toux sèche continue. 5.

Toux violente qui dure longtemps et sans expectoration, le matin. 5.

Alternatives de toux sèche et de toux grasse. 18.

Toux grasse, des petites quantités de mucus se détachent. 4.

Toux fréquente avec expectoration de mucosités. 17, 18.

635. Dans la journée, toux fréquente avec expectoration peu abondante. 8.

Fréquente expectoration de mucosités à la suite de la toux, pendant toute la journée. 17.

Le soir, la toux est accompagnée d'une expectoration beaucoup plus abondante de mucosités jaune verdâtre, d'un goût de jus de réglisse. 7.

Toux plus rare, avec expectoration facile d'une mucosité blanc jaunâtre mêlée de salive. 8.

Toux avec expectoration d'un mucus jaunâtre, accompagnée d'éternuements. 5.

640. La toux détache difficilement un peu de mucosités jaune verdâtre, qui ont un goût de jus de réglisse. 7.

Accès de toux brève avec expectoration de mucosités globuleuses. 45.

Toux avec expectoration d'un mucus globuleux. 5.

Le matin, accès périodiques de toux et expectoration de mucosités. 8.

Accès de toux produits par un chatouillement dans le larynx et la gorge. 24.

645. Accès de toux d'une demi-heure, et expectoration d'une grande quantité de mucosités. 45.

Le soir, à sept heures, accès de chatouilllements qui provoquent une quinte de toux durant cinq minutes, et terminée par l'expectoration de mucosités. 17.

Chaque accès de toux est suivi d'une sensation de brûlure qui persiste pendant quelque temps. 7.

Toussotement et renâclement fréquents, avec augmentation de la soif. 4.

Le matin, secousses de toux légères avec expectoration de mucosités grises et globuleuses. 44.

650. Toux, le matin, avec expectoration facile, muqueuse, mêlée de filaments visqueux. 8.

Le matin à six heures, réveil par la toux, qui fait des rémissions d'une minute ; elle est, au commencement, aboyante, claire et sèche ; plus tard, quelques mucosités épaisses se détachent, et, par les efforts pour les rendre, envie de vomir, accompagnée de sensation d'écorchure à la gorge et de céphalalgie pressive. 8.

A une heure du matin, il est réveillé par la toux, qui, jointe à la douleur brûlante et d'écorchure dans les poumons et à la céphalalgie pressive, l'empêche de se rendormir ; il se rendort à six heures seulement jusqu'à sept heures. 7.

Toux nocturne fréquente avec expectoration. 7.

La nuit, éveillé deux fois par une toux sèche. 8.

655. La toux augmente par la chaleur de la chambre, et diminue par le séjour dans une chambre non chauffée. 17.

A la chaleur du lit, l'accès de toux se renouvelle. 8.

Dans la chambre chaude, la toux l'empêche presque de parler. 8.

Quoique la température soit froide, il ne tousse pas à l'air libre, mais la toux reprend lorsqu'il rentre dans la chambre chaude. 8.

La toux diminue en se gargarisant avec de l'eau fraîche et en en avalant une petite quantité, qui diminue beaucoup la chaleur de la gorge ; plus tard, en buvant du lait chaud, la toux revient, mais moins forte. 8.

660. Le nettoyement des dents provoque une toux violente ; et, à sa suite, vomissements d'une mucosité liquide. 5.

La fumée du tabac, à laquelle il est habitué, provoque la toux. 5.

Expectoration. Crachement fréquent de mucosités. 5.

Crachement de mucosités abondantes et avec facilité, après midi. 12.

Mucosités très-abondantes dans les organes de la respiration. 10.

665. Expectoration d'une mucosité très-épaisse. 18.

Expectoration augmentée, douceâtre, épaisse. 7.

Expectoration facile de mucosités assez abondantes. 4.

Expectoration fréquente et facile d'un mucus blanchâtre de la grosseur d'un pois. 5.

Expectoration de mucosités globuleuses. 18.

670. Après de légers efforts (renâclement), expectoration d'une mucosité globuleuse jaune. 10.

Le matin, expectoration d'une mucosité gluante. 18.

Après midi, expectoration de mucosités qui se détachent très-facilement. 17.

Le matin, expectoration facile de mucosités. 18.

Expectoration d'une grande quantité de mucus grisâtre. 5.

675. Expectoration de mucosités jaunes et d'un goût acide.

12.

Expectoration d'une mucosité jaunâtre, tirant sur le rouge, et d'un goût aigre-doux. 12.

Expectoration d'une mucosité nauséabonde. 12.

Thorax. Démangeaison lancinante dans la peau de la région du mamelon droit. 6.

Démangeaison lancinante dans la peau du grand pectoral, et dans l'aine droite. 6.

680. Démangeaison lancinante dans la peau de la région claviculaire droite.

Douleur tiraillante dans la région claviculaire droite, qui augmente en se couchant sur ce côté. 6.

Entre la sixième et la septième côte, d'abord à droite, puis à gauche, plusieurs élancements rapides. 12.

Après midi, étant assis, des points aigus dans la moitié de la poitrine droite, le long du sternum, et, bientôt après, quelques secousses de toux, avec expectoration facile de mucosités globuleuses, gélatineuses et grisâtres. 15.

Élancements rapides dans la région du mamelon gauche,

le matin, après le réveil d'un bon sommeil ; ils disparaissent bientôt pour ne plus revenir. 2.

685. Après midi, douleurs violentes, pénétrantes, près du mamelon gauche, et élancements sourds entre les épaules qui se propagent, en rayonnant, vers la partie antérieure du thorax. 15.

Le matin, à quatre heures, il se réveille avec une douleur de brisure dans la région de la clavicule gauche. 6.

La douleur de brisure dans la région de la clavicule gauche persiste, augmente par le mouvement du bras gauche, et dégénère, étant couché sur l'épaule gauche, en douleur de foulure. 6.

Élancements passagers dans la région de la clavicule gauche, avant midi. 15.

Douleur de brisure dans la région de la clavicule gauche, qui semble être luxée, pendant le mouvement de la tête ou du bras gauche, ou en étant couché sur l'épaule gauche. 6.

690. Dans la partie supérieure et gauche de la poitrine, près de la clavicule, douleur tensive, qui est plus forte le jour. Elle dure plusieurs jours, et s'aggrave par le mouvement du bras gauche. 15.

Élancements aigus, pénétrants, suivis de douleurs d'ulcération dans la partie supérieure gauche de la poitrine ; elle se répète plusieurs fois dans la journée et pendant plusieurs jours. 1.

Élancements dans la moitié gauche de la poitrine, qui sont provoqués ou augmentés par une marche accélérée. 15.

Douleur lancinante au côté gauche du thorax et sur une place bien circonscrite, augmentée par la marche, mais nullement par l'inspiration profonde. 5.

Élancement pas trop douloureux au milieu de la première fausse côte gauche, qui se manifeste en marchant dans la rue, et cesse dans la chambre, au repos. 5.

695. Douleur dans le côté gauche du thorax qui s'étend vers le sternum, avec douleur pressive sur la poitrine. 4.

Élancements et démangeaisons sur le bord des fausses

côtes gauches, entre l'estomac et l'hypocondre (dans la profondeur). 6.

Douleur lancinante, de courte durée et circonscrite sur une petite place, aux côtés de la région du cœur, qui, à la pression, ressemble à celle qui aurait été produite par un abcès. 6.

Entre la cinquième et la septième côte, brûlure et élancements légers, d'abord à gauche, puis à droite. 12.

Souvent élancement aigu entre la cinquième et la septième côte à gauche, qui disparaît en inspirant profondément et se montre de suite à l'expiration. 12.

700. Élancements dans la région de la plus grande courbure des dernières vraies côtes gauches, qui se manifestent en causant, augmentent par la marche et en montant l'escalier, mais nullement par l'inspiration profonde ; amélioration dans le repos. 4.

Pression sourde dans la région de la plus grande voûture de la cinquième et de la sixième côte, qui revient plusieurs fois dans la journée. 15.

Quelques élancements qui se répètent rapidement à l'angle de la dernière côte vertébro-sternale gauche. 4.

Sensation d'écorchure au sommet de l'aile du poumon gauche, avec sensation de pulsation qui alterne toujours avec une contraction à la lèvre inférieure (spasme de l'orbiculaire). 7.

Chaleur dans la profondeur du thorax ; par moment, brûlure, surtout dans la région du cœur. 7.

705. Brûlure au-dessous du sternum, avant midi, qui dure peu de temps. 18.

Après le dîner de midi, accès de douleur d'écorchure et de pression au-dessous du sternum. 18.

Avant midi, en marchant, pression douloureuse au milieu du sternum, qui se dirige d'avant en arrière ; en même temps une douleur analogue entre les omoplates, qui se dirige d'arrière en avant, et dure peu de temps. 15.

Pression et brûlure au-dessous de l'apophyse xyphoïde, pendant un quart d'heure. 18.

Sensation de pression sur le milieu du sternum qui se propage dans les deux omoplates. 4.

740. Picotements aigus dans les téguments de la poitrine. 5.

Battements comme de fortes pulsations, tantôt près du cœur, tantôt au milieu de la poitrine, tantôt au sommet des poumons. 7.

Le battement dans le thorax devient rare et est remplacé par une oppression avec sensation, comme si la cavité thoracique devenait trop étroite. Elle dure jusqu'au soir, et est suivie de frissons et de sueurs nocturnes qui soulagent. 7.

Sensation de pulsation dans les poumons. 7.

La sensation de chaleur dans la poitrine se dissipe après un quart d'heure, et est remplacée par une sensation de tension et de pression, et par des pulsations au sommet des poumons. 7.

745. En marchant, sensation de chaleur aux poumons, qui dure pendant une demi-heure, et disparaît subitement. 7.

Pendant une longue promenade, sensation de chaleur dans la poitrine, dans l'épigastre et dans la cuisse; en même temps, fourmillements dans la peau de la cuisse. 7.

Chaleur dans l'intérieur de la poitrine, surtout dans la région du cœur, et dans la moitié inférieure de la cavité thoracique. 7.

Sensation d'écorchure au sommet des poumons, accompagnée de frissons de courte durée, malgré la température très-chaude de l'air, et suivie d'une céphalalgie modérée, qui augmente en marchant. 7.

La douleur d'écorchure dans la poitrine est par moment sourdement lancinante, et paraît avoir son siège dans les plèvres et le péricarde; il la sent quelquefois dans la profondeur des poumons et du cœur, et il lui semble que les battements du cœur sont également de temps en temps plus forts. 7.

720. Douleur d'écorchure dans la poitrine au-dessous des clavicules, et très-grande fatigue des voies aériennes. 10.

Accès de douleurs d'écorchure et d'oppression dans toute la poitrine, qui durent pendant une heure, et reviennent plusieurs fois dans la journée. 15.

La douleur d'écorchure et de brûlure dans la poitrine persiste; elle est accompagnée de toux et d'enrouement. 7.

La toux devient très-forte le soir, et très-pénible à cause de la douleur d'écorchure et de brûlure dans la poitrine, qui vient à la suite. 7.

Lorsque l'expectoration devient plus facile, la douleur d'écorchure dans la poitrine diminue. 7.

725. Les douleurs dans la poitrine augmentent peu à peu; la douleur d'écorchure devient brûlante, et change souvent de place. Le plus souvent pourtant, elle affecte le cœur et le sommet des poumons, avec besoin de respirer profondément et de tousser. 7.

Sensation de fatigue aux poumons, accompagnée d'élancements au milieu du sternum, qui disparaît après le déjeuner consistant en café d'orge brûlé. 5.

Élancements dans la partie inférieure du thorax. 5.

Quelques élancements rapides à la partie inférieure gauche du thorax, le matin, dans la rue, en marchant; ils reviennent le soir. 5.

Après midi, à quatre heures, un coup lancinant sourd dans le lobe pulmonaire inférieur droit, en respirant profondément. 17.

750. Élancements douloureux passagers, tantôt dans la cavité thoracique droite, tantôt dans la gauche, avec oppression et sécheresse de la gorge. 22.

En sortant du lit le matin, douleur pressive et lancinante qui paraît avoir son siège dans le lobe droit inférieur des poumons; elle est surtout forte pendant l'inspiration profonde; le mouvement n'exerce aucune influence sur elle; l'éternuement devient impossible à cause de l'augmentation de la douleur. Elle persiste jusqu'à midi, et disparaît subitement.

Sensation de pression, de faiblesse et de brisure de la poitrine. 5.

Le soir, violente pression sur la poitrine, suivie d'une douleur d'exulcération dans la région du cœur. 15.

Douleur pressive et crampoïde au milieu de la poitrine. 5.

755. Sensation de pression et de fatigue de la poitrine. 5.

Douleur rhumatismale passagère dans l'expansion (gaîne)

tendineuse des deux avant-bras, plus tard aussi dans les jambes. 48.

Le soir, pression dans la poitrine, accumulation de muco-sités dans les voies aériennes, et somnolence presque insurmontable. 40.

Sensation de pression sur la poitrine, et sensibilité augmentée dans la circonférence du mamelon gauche. 2.

Après midi, difficulté de la respiration qui augmente vers le soir ; elle est accompagnée d'accès d'élancements dans la partie supérieure gauche de la poitrine. 45.

740. Oppression de la poitrine passagère, suivie d'une grande hilarité morale. 42.

En marchant, elle respire un peu plus difficilement qu'à l'ordinaire. 46.

En se levant, respiration oppressée. 48.

Respiration difficile, oppression. 48.

Involontairement, inspiration profonde et bâillements qui soulagent pendant la marche. 7.

Cœur. 745. Battements de cœur pendant quelques minutes, qui causent des angoisses. 42.

Battements de cœur accélérés, irréguliers et causant de l'angoisse, après le dîner. 6.

Les mouvements du cœur sont irréguliers, tantôt très-tumultueux, tantôt très-paresseux. 44.

Étant couché après le dîner, mouvement tumultueux du cœur, et battements rythmiques dans l'oreille ; battements du pouls radial accélérés, tremblotants. 44.

La nuit, battements de cœur comme la veille, mais à un moindre degré, et accompagnés d'une douleur pressive au cœur. 40.

750. Il est éveillé, la nuit, par un battement de cœur violent qui dure un quart d'heure ; le dos, la région sacrée et coccygienne sont inondés de sueur. 40.

A minuit, pendant un demi-sommeil, palpitations de cœur très-violentes qui durent vingt-cinq à trente secondes, comme à la suite d'une grande frayeur. Ces palpitations ébranlent tout le corps, et se répètent par accès de plus en plus faibles. 6.

Les pulsations dans le thorax sont composées de cinq à six coups consécutifs, qui font une rémission de cinq à dix minutes, et reparaissent à une autre place. 7.

Aux pulsations du cœur se joignent, à dix heures du matin, en écrivant, de forts frissons et un toussotement provoqué par une sensation d'âpreté dans la trachée, accompagnés d'embarras de la tête, et sécrétion muqueuse nasale augmentée. 7.

Sensation d'un battement d'artère très-accéléré sur la surface du cœur ; à plusieurs reprises pendant la marche. 7.

755. La pulsation au cœur alterne avec les picotements aux cuisses et avec une sensation à la lèvre inférieure, comme si on la tirait en avant. 7.

Vers le soir, douleur battante dans le cœur, et, de temps en temps, pulsations sur la surface du cœur. 7.

Élancements passagers entre la sixième et la septième côte, d'abord à gauche, puis à droite. 12.

De temps en temps, élancements sourds à travers le cœur, avec battements qu'il croit entendre, mais qui ne sont pas constatés par la palpation. 7.

Les douleurs au péricarde et au cœur coïncident avec une douleur pressive, tensive, tantôt dans le moignon de l'épaule gauche, tantôt dans les articulations des doigts gauches, et dans l'articulation coxo-fémorale ; cette douleur n'est jamais très-forte, mais se répète souvent, et disparaît vers le soir. 7.

760. Depuis le matin jusqu'à midi, endolorissement au cœur. 7.

La douleur au cœur se manifeste aussi dans la journée. 10.

Douleur indéfinissable au cœur, interrompue souvent par une pulsation. 7.

Douleur fouillante et pressive dans la région du cœur, qui se manifeste le soir en allant en voiture, et qui ne cesse qu'en descendant de la voiture. 10.

Pression dans la région du cœur et dans la région rénale. 10.

765. Sensation d'afflux du sang au cœur. 7.

Nuque. Le soir, dans la nuque, entre la deuxième et la troisième vertèbre cervicale, douleur pressive. 9.

Au réveil, forte tension des muscles cervicaux gauches, qui se dissipe en se levant. 18.

En tournant la tête, élancements dans les muscles gauches de la nuque. 1.

Tiraillement et déchirement ça et là, surtout au cou, entre les épaules et aux avant-bras. 18.

770. Douleur lancinante dans les muscles de la nuque. 1.

Dos. Très-petit bouton au dos, qui rend beaucoup de pus épais. 18.

Pression entre les omoplates, qui descend peu à peu vers le sacrum, et se fixe dans la région rénale, où elle reste, accompagnée de fréquents accès d'oppression de la poitrine, pendant six jours. 15.

Élancements dans la région de l'omoplate gauche, qui se propagent jusqu'à l'olécrane, et qui augmentent par le mouvement du bras. 4.

Élancements dans les omoplates, qui durent pendant deux jours. 4.

775. Douleur lancinante faible dans les deux omoplates, plusieurs fois dans la journée. 2.

Douleur rhumatismale dans l'omoplate et dans le sacrum. 5.

Violente douleur rhumatismale, qui se propage de l'omoplate droit sur la face antérieure et externe de l'humérus, pendant le repos à midi. 6.

Lombes. Douleur pressive dans la région rénale. 15.

Douleur continue d'écchûre (de plaie) dans la région rénale, qui s'étend peu à peu jusqu'à la vessie et à son sphincter; elle est accompagnée de ténèse vésical et d'émissions fréquentes d'une urine foncée. 2.

780. La douleur dans les reins, accompagnée d'une sécrétion urinaire augmentée, dure pendant plusieurs (six à sept) jours. 11.

Douleur sourde dans la région rénale. 11.

Douleur lancinante et térébrante dans la région correspondante aux reins, le soir au lit; elle dure plusieurs secondes. 6.

Élancements vifs, aigus, prolongés, qui, de la région rénale

gauche, se propagent le long des uretères jusque dans la vessie. 15.

Douleur pressive dans la région rénale. 15.

785. Accès de coliques néphrétiques, mais rares et peu violentes. 10.

Légers accès de coliques néphrétiques, sécrétion urinaire très-abondante, douleur sourde dans l'urètre. 10.

Pour calmer la douleur spasmodique aux reins, il saute, se courbe, frotte le bas-ventre, et obtient ainsi quelque soulagement, après quelques minutes, au milieu de beaucoup de flatuosités. 10.

Après midi, tranquillement assis, il est pris d'une douleur excessivement violente dans la région rénale, rayonnant des deux côtés des reins. Cette douleur diffère, par sa nature spasmodique et par son extension, d'une douleur aux reins pressive et tiraillante précédemment ressentie, et ne peut être comparée qu'à la douleur qu'on éprouve aux testicules à la suite d'une contusion. 10.

La douleur pressive devient plus violente que la veille dans la région rénale, et alterne avec la douleur tiraillante qui se propage à travers les uretères jusque dans la vessie; cette dernière est calmée par l'émission des vents. 10.

790. Durant toute la journée, pression sourde dans les deux reins, surtout dans le droit, augmentée par le mouvement du tronc et par la pression externe; elle se dissipe le soir. 10.

Il se réveille à cinq heures du matin, ne peut plus s'endormir, et il se manifeste une douleur tiraillante qui commence dans le rein droit et se propage le long du trajet des uretères jusque dans la vessie; en même temps il éprouve un coup lancinant isolé et une pression continue dans l'urètre, dans la région de la fosse naviculaire. 10.

Douleurs légères dans la région sacro-lombaire. 12.

Au réveil, douleur de brisure dans la région sacro-lombaire et iliaque. 6.

Le matin, douleur de brisure dans la région sacro-lombaire. 6

795. Douleur de brisure dans la région lombaire gauche.
6.

Douleurs aux vertèbres lombaires, le soir, qui augmentent d'intensité la nuit. 5.

Douleurs tiraillantes dans la région sacro-lombaire. 12.

Tension et tiraillement qui, des lombes, se propagent vers le rectum. 12.

Tension dans les muscles sacro-lombaires. 18.

800. Dans la soirée, forte pression et douleur tiraillante dans la région sacro-lombaire. 18.

Le soir, douleur dans les lombes et au sacrum. 12.

Deux coups lancinants qui partent de la région lombaire, et se terminent dans la région du cœcum. 12.

Douleur dans les lombes et au sacrum, le soir. 15.

Sacrum. Douleur au sacrum. 5.

805. Pression dans la région sacrée, qui se propage en bas et en avant vers la vessie, et dure pendant un quart d'heure. 15.

Le matin, douleur au sacrum, qui persiste assez forte pendant toute la matinée ; elle disparaît pour quelque temps, et se manifeste de nouveau. 18.

Après midi, pendant plusieurs heures, forte douleur au sacrum et douleurs dans le bas-ventre, avec la sensation passagère comme s'il y avait quelques places exulcérées. 16.

Épaules. Sensation de froid dans la peau de l'épaule droite et la surface dorsale du même côté. 1.

Pesanteur et pression dans l'épaule droite et le long de la partie latérale postérieure du tronc. 11.

810. Pesanteur et tension à travers les épaules et la nuque, qui paraît être en rapport avec les douleurs dans la région de la rate. 11.

Tension, tiraillement et déchirement à l'épaule droite et à l'aisselle. 12.

La douleur dans l'épaule gauche, ne permet pas de se coucher sur le côté droit, mais elle est soulagée lorsqu'il se couche sur le côté malade et s'enfonce bien dans le lit. 11.

Léger tiraillement dans l'épaule gauche, qui se change en

pesanteur, et, le soir, se transforme en paralysie douloureuse, comme celle qu'on éprouve lorsqu'une partie du corps en transpiration est exposée à un courant d'air très-fort. 11.

Durant la journée, tiraillement et déchirement à l'épaule droite qui se propagent jusque dans l'avant-bras et dans l'index. 12.

815. La douleur dans l'épaule s'étend, le soir, jusqu'à l'avant-bras, et devient par moment très-violente. 5.

Bras. Douleur rhumatismale légère dans l'articulation huméro-cubitale. 2.

Le soir, tiraillement désagréable dans le deltoïde droit, qui rend difficile les mouvements du bras, surtout celui de le lever. 17.

Douleur lancinante et rhumatismale dans la partie charnue interne de l'humérus gauche, de courte durée. 6.

Douleur rhumatismale, de courte durée, sur le côté externe de l'humérus droit, le matin au lit. 6.

820. Tiraillement douloureux dans les muscles du bras droit. 6.

Douleur tiraillante rhumatismale le long de la face antérieure des muscles de l'humérus, pendant le repos. 6.

Coude. La nuit, il est éveillé par une douleur à l'olécrane et dans l'articulation huméro-cubitale, qui l'empêche de se rendormir. 11.

Douleur violente, pressive dans le voisinage de l'articulation huméro-cubitale, à midi. 6.

Douleur dans les muscles du pli du coude. 6.

825. Élancement comme par la piqûre d'une sangsue dans le pli du coude gauche. 6.

Élancement violent dans l'olécrane gauche et dans la rotule droite. 6.

Avant-bras. Déchirement passager dans les aponévroses tendineuses des deux avant-bras, avant midi; lorsque cette douleur disparaît, une analogue se manifeste aux jambes, mais ne dure pas longtemps. 18.

Mains. Tiraillements douloureux dans le métacarpe du pouce droit, le matin au lit. 6.

Dans la matinée, douleur paralytique dans l'articulation de la main droite. 47.

850. Démangeaison lancinante au dos de la main droite. 6.

Doigts. Le mouvement du pouce et la compression causent une très-vive douleur. 7.

Le pouce gauche est enflé et ses mouvements gênés. 7.

Douleur rhumatismale de courte durée dans le petit doigt droit et dans le gros orteil gauche pendant le mouvement. 7.

Fesses. Dans le repos, douleur lancinante rhumatismale, le long du nerf sciatique, qui, des fessiers gauches, descend le long de la face postérieure et externe de la cuisse. 6.

855. Sensibilité de la tubérosité sciatique par la pression extérieure, et en restant assis longtemps. 1.

Cuisse. A la cuisse, derrière le grand trochanter, douleur de brisure, qui se manifeste le soir, dure très-peu de temps, reparaît et disparaît en marchant. 9.

Grande lassitude et fatigue des membres inférieurs, surtout prédominante aux mollets. 11.

Prurit qui force à gratter aux extrémités inférieures. 9.

La douleur de brisure et de courbature des extrémités inférieures est en rapport avec la douleur dans les reins, et l'augmentation de la sécrétion urinaire. 11.

840. Après midi, grande fatigue des extrémités inférieures aussi longtemps qu'il reste assis, mais qui disparaît aussitôt qu'il sort. 17.

Après une courte promenade, grande fatigue des extrémités inférieures, et brûlure aux plantes des pieds. 18.

Les douleurs dans l'articulation coxo-fémorale et les tubérosités sciatiques sont très-persistantes. 1.

Douleur lancinante rhumatismale dans l'articulation coxo-fémorale, surtout violente en se levant de son siège et par un mouvement brusque. 1.

Le soir, endolorissement des cuisses, comme après une marche prolongée. 8.

845. Douleur tiraillante à la partie supérieure et externe de la cuisse gauche. 6.

Élancement rhumatismal le long des muscles internes de la cuisse, à la chaleur du lit. 6.

A huit heures et demie du soir, tiraillement subit sur la face antérieure de la cuisse au-dessus de l'articulation du genou, dans le gros orteil droit et dans le pouce gauche. 17.

Douleur rhumatismale de courte durée à la face interne et antérieure de la cuisse droite, le matin au lit. 1.

Endolorissement des deux cuisses le long du trajet des gros vaisseaux et nerfs. 1.

850. Picotement à la face antérieure des cuisses, analogue à la sensation qu'on éprouve en tirant des étincelles d'une partie du corps à l'aide d'une machine électrique. 7.

Dès que les picotements aux cuisses cessent, la chaleur dans le thorax, surtout dans la région du cœur, et la pulsation artérielle au cœur reparaisse. 7.

Le picotement aux cuisses fait disparaître les symptômes thoraciques. 7.

Après midi, en marchant, fourmillement à la partie antérieure des cuisses, comme si un courant de chaleur traversait la peau. Cette sensation dure dix minutes. 7.

Genoux. Les deux genoux et les orteils enflés, chauds, après une longue promenade. La douleur était pressive, empêchait tout mouvement, et, quoique du reste bien portant, il est obligé de garder le lit. 7.

855. Douleur rhumatismale légère dans l'articulation fémoro-tibiale. 2.

Après midi, en marchant, subitement une douleur lancinante et tensive dans le pli du genou gauche, de manière qu'il ne peut pas étendre la jambe, et, pendant plusieurs minutes, sa marche est presque arrêtée. 15.

Élancements sourds dans la région poplitée, qui s'étendent le long du tendon d'Achille de la jambe gauche, au dos du pied droit, puis entre les épaules et la partie supérieure gauche de la poitrine, où ils ne se montrent que pendant quelques instants. 15.

Pendant une marche prolongée, douleur dans la rotule

droite, surtout à son bord interne, augmentée par la pression et le mouvement ; le soir, il ne peut plus remuer. 7.

Douleur pressive dans la rotule gauche. 6.

860. Le soir, coup lancinant violent dans la rotule droite, comme par une étincelle électrique. 6.

Élancement violent au bord de la rotule gauche, comme produit par une étincelle électrique. 6.

Jambes. Forte ardeur et prurit à la jambe droite. 18.

Prurit aux jambes qui le force à se gratter. 17.

Après midi, prurit aux jambes et aux doigts de la main gauche. 17.

865. Par instants, brûlure aux jambes. 18.

Sensation d'écorchure au tibia droit. 18.

Avant midi, accès d'élançement battant dans les deux jambes. Cette douleur disparaît subitement, et se montre dans la partie supérieure et gauche de la poitrine. 15.

A midi, douleurs lancinantes et déchirantes assez fortes au côté interne de l'os du tibia droit, et légère brûlure à l'anus. 18.

Le soir, faiblesse des jambes. 15.

870. Grande fatigue après une très-courte promenade, et douleur dans toute la jambe droite. 18.

Douleur raclante à l'os du tibia et à l'olécrane. 18.

Dans la moitié inférieure du tibia gauche, une douleur qui monte et descend, le matin étant tranquillement assis. 2.

Douleur tiraillante crampoïde dans le mollet droit. 1.

Élançement rhumatismal le long des muscles du mollet. 6.

875. Tiraillement crampoïde dans le mollet qui revient souvent. 1.

Les douleurs crampoïdes dans les mollets, dans l'épaule, dans le pied et ailleurs, reviennent souvent et avec plus ou moins de violence. 1.

Démangeaison aux jambes au-dessous des malléoles, qui remonte à midi dans les genoux, et le soir retourne à sa place primitive, dure depuis plusieurs jours et va toujours en augmentant. 9.

Après le dîner, élancements passagers à la jambe droite, non loin de la cheville. 48.

Quelques boutons autour des malléoles. 6.

880. Élancements violents à la malléole interne de la jambe droite, 6.

Plusieurs coups lacinants à la malléole droite interne, le matin au lit. 6.

Il ne peut pas exécuter le mouvement de l'extension du pied, sans augmenter la douleur du tendon d'Achille. 8.

Depuis deux jours, il remarque, en appliquant les doigts sur le tendon d'Achille, un craquement, quand il étend et fléchit le pied. 8.

Monter l'escalier rend le tendon d'Achille très-douloureux. 8.

885. La douleur du tendon d'Achille devient si violente, qu'il est obligé de garder la chambre ; localement on ne remarque rien, mais, au toucher, le tendon est un peu sensible. 8.

La douleur dans le tendon d'Achille est augmentée par la marche sur le pavé de la rue ; il est obligé de boiter. Le pied est tourné en dehors, et il est obligé de s'arrêter de temps en temps pour calmer la douleur. 8.

La douleur du tendon d'Achille a son siège un pouce au-dessus de son insertion sur le calcaneum, et n'offre à l'inspection aucun changement appréciable ; on peut comprimer et remuer le tendon sans douleur ; la douleur ne se manifeste qu'en marchant et pendant l'extension de la jambe. 8.

Dans l'après-midi, douleur pressive, tiraillante dans le tendon d'Achille gauche, seulement en marchant et pendant l'extension. 8.

La douleur dans le tendon d'Achille dure dix jours. 8.

Pieds. 890. Douleur comme produite par une foulure, à la face interne du calcaneum, dans les chevilles et autour, en fléchissant le pied. 42.

Sensation d'enflure des surfaces articulaires tarsiennes, ce qui gène le mouvement. 7.

Douleur de foulure très-forte en fléchissant les pieds. 42.

Pendant la promenade, le pied gauche endolori. 7.

Après une très-courte promenade, grande fatigue des pieds et brûlure aux plantes des pieds. 18.

895. Petites secousses lacinantes à la plante du pied gauche, près des orteils. 6.

Forte douleur aux plantes des pieds, surtout à la partie antérieure; cette douleur est la plupart du temps brûlante, et diminue progressivement jusqu'à disparaître, étant assis. 18.

Prurit, démangeaison et tiraillements aux orteils et entre les orteils. 12.

Crampe dans les orteils du pied droit. 4.

Pendant une longue promenade, douleur pressive dans le gros orteil, qui augmente peu à peu de manière que, le soir, il ne peut plus appuyer le pied sur le sol; il se manifeste un froid général qui persiste encore quelque temps au lit. 7.

900. Le soir, au lit, picotements aigus, tantôt au-dessous de l'ongle du gros orteil droit, tantôt dans les bouts des doigts, au-dessous des ongles du pouce et de l'index droit. 6.

Prurit intolérable dans le sillon de la face inférieure du gros orteil gauche, à midi. 6.

Picotements comme produits par des fragments de verre à la face inférieure et sur la pointe de l'orteil gauche. 6.

Crampe dans les trois derniers orteils du pied droit, en se couchant. 4.

Avant midi, douleur très-forte à un cor du petit orteil droit, qui le force à boiter en marchant. 18.

Peau. 905. Boutons au front, au sternum et au bout du nez, qui se dessèchent promptement après deux jours. 9.

Outre les deux boutons du front, le lendemain il s'en montre deux autres à droite du sternum et un au bout du nez. 9.

Démangeaison désagréable dans différentes parties de la peau. 5.

Démangeaison lacinante dans plusieurs parties de la peau. 6.

Le soir, au lit, démangeaison lacinante dans la peau, même dans le cuir chevelu. 6.

910. Élancements et démangeaisons très-fréquentes dans différentes parties des téguments, au cuir chevelu, aux conques des oreilles, aux côtés droits du cou et de la nuque, aux bords des branches de la mâchoire inférieure, dans le voisinage des mamelons, au dos, au creux de l'estomac, dans la cavité axillaire et dans les plis de l'aine ; ils disparaissent en quittant le lit chaud. 6.

Prurit à la peau du dos, du ventre, et surtout du côté des extenseurs des extrémités. 4.

Picotements aigus dans différentes parties du corps, surtout au gland, aux téguments du ventre et de la tête. 45.

Taches rouges et boutons pruriteux dans différentes parties du corps. 4.

Bâillement. Envie de bâiller et d'étendre les membres (pandiculations), avec douleur tensive dans le sacrum. 5.

915. Propension à bâiller et aux pandiculations des membres. 4.

Sommeil. Somnolence dans la journée. 5.

Après midi, somnolence, fatigue et douleurs tiraillantes dans les membres. 46.

Somnolence presque insurmontable après son dîner; il peut à peine se tenir éveillé; suivie d'un très-grand abattement. 40.

Grande somnolence, le soir. 5.

920. Après avoir bu avidement un verre de bière, il se couche avec grand embarras de la tête et sensation générale de grande faiblesse; mais il ne peut pas s'endormir avant minuit. 8.

La sensation de paralysie douloureuse et la douleur resserante dans le cuir chevelu le forcent à se coucher de meilleure heure; il s'y joint au lit une chaleur générale augmentée, pendant laquelle il s'endort. 41.

Sommeil excellent pendant toute la durée de l'expérimentation. 42.

Sommeil paisible. 4.

Sommeil paisible, le matin. 5.

925. Sommeil bon, mais non réparateur. 43.

Sommeil troublé, nuit agitée. 4.

Sommeil troublé par des douleurs (où?). 24.

Sommeil troublé par des rêves. 9.

Sommeil troublé par des rêves vifs; il s'éveille le matin à trois heures dans une grande agitation, avec chaleur sèche générale. Le reste de la nuit, sommeil très-interrompu. Le matin, sueur générale, et les pulsations descendant de cent à l'état normal. 17.

950. Le sommeil troublé par des rêves et par une grande sécheresse avec grattement à la gorge, surtout au voile du palais. 4.

Sommeil troublé par des réveils fréquents à la suite de rêves vifs, désagréables. 17.

Sommeil agité toute la nuit, à la suite d'une contrariété qu'il avait éprouvée. 5.

Sommeil agité, avec excitation sexuelle, mais sans érection suffisante. 5.

La nuit très-agitée, pleine de rêvasseries ; il ne peut pas se rendormir avant quatre heures du matin. 44.

955. Nuit très-agitée, insomnie et sensation, comme si tout son corps était gonflé. 5.

Nuit très-agitée, la chaleur extérieure l'empêche de s'en-dormir. 7.

La nuit un peu agitée et troublée par un gargouillement dans les entrailles, qui est surtout remarqué lorsqu'il est couché sur le côté droit. 44.

La première moitié de la nuit bonne; mais, en se réveillant, la membrane muqueuse de la cavité buccale et du pharynx est desséchée, la langue roide et chaude; il s'empresse de boire de l'eau froide pour humecter ces organes. 5.

Sommeil troublé par des secousses dans une dent cariée. 4.

940. Sommeil interrompu par la toux. 7.

Sommeil, seulement après minuit, très-agité, et le moindre bruit le réveille en sursaut avec battements de cœur. 6.

Sommeil agité, troublé par une toux sèche. 5.

Après le réveil de minuit, il ne peut se rendormir qu'après une heure et demie. 9.

Nuit agitée, réveil le matin à quatre heures. 11.

945. Assoupissement le matin, troublé par des secousses dans une molaire droite cariée. 1.

Le matin, encore envie de dormir. 5.

Gémissement la nuit, en dormant. 18.

Rêves. Rêves très-nombreux. 6.

Rêves de contrariété. 6.

950. Rêves voluptueux. 5.

Rêves d'amourettes et de passions de jeunesse. 5.

Rêves très-voluptueux et pollution, phénomène très-rare chez l'observateur. 15.

Rêves vifs d'amour platonique, dont le souvenir reste. 15.

Rêve vif de maladies syphilitiques. 6.

955. Rêve qu'on est en société de beau monde avec peur de manquer à l'étiquette et aux convenances. 9.

Rêves de beaucoup de monde et d'angoisses pour mettre une personne en sûreté. 9.

Rêves de beaucoup de monde, palais, églises et amourettes, suivis de pollution faible. 9.

Rêves dont le souvenir s'efface. 1.

Rêves nombreux, mais dont le souvenir ne reste pas. 9.

Réveil. 960. Réveil fréquent la nuit, avec surexcitation comme s'il avait bu du café très-fort. 7.

Réveil de très-bonne heure, suivi d'assoupissement. 1.

Réveil fréquent la nuit, avec sensation de paralysie dans les deux cuisses et l'épaule gauche ; plus tard, pression et élancement sourd au milieu du bras, avec chaleur générale, suivie de transpiration ; après quoi il s'endort de nouveau. 15.

Il est réveillé la nuit, à minuit et demi, par un chatouillement au larynx qui est suivi d'une quinte de toux de dix minutes, avec expectoration d'une très-grande quantité de muco-sités épaisse. Il ne peut se rendormir qu'une heure après. 17.

A quatre heures du matin, il se réveille sans cause connue, et, peu après, il ressent un léger élancement au-dessous du gros orteil gauche. 6.

965. Elle se réveille deux jours de suite à quatre heures du matin. 4.

Réveil de très-bonne heure. 4, 5.

Il se réveille, le matin, de meilleure heure qu'à l'ordinaire. 4, 15.

Il se réveille le matin de bonne heure, à six heures, avec une brûlure le long de l'urètre, et une titillation presque insupportable au méat urinaire. 8.

Il se réveille à six heures du matin, et ne peut plus se rendormir. 9.

970. Pendant toute l'expérimentation, il ne dort que six heures par nuit. 44.

Le matin, il se réveille de meilleure heure qu'à l'ordinaire avec une grande sensation de malaise. 44.

Contre son habitude, il se réveille le matin à cinq heures, reste quelque temps bien éveillé, et continue son sommeil jusqu'à sept heures. 48.

Il dort bien, mais est réveillé de bonne heure par une oppression de la poitrine, qui disparaît par le déjeuner chaud, mais reparaît bientôt, et l'incommode de temps en temps pendant plusieurs jours. 45.

La nuit agitée, et, au réveil, céphalalgie qui se dissipe bientôt. 46.

975. Au réveil déjà, céphalalgie, enrouement et âpreté à la gorge. 7.

Au réveil, à sept heures, la céphalalgie est apaisée, mais l'affection de poitrine persiste dans sa violence primitive. 7.

Réveil par des coliques, suivies de diarrhée qui calme les coliques. 42.

Au réveil, abattement général. 4.

Froid. Accès de frisson général. 9.

980. Frissons fréquents. 5.

Frissons par tout le corps, le soir. 4.

Frissons qui parcourent la colonne vertébrale dans toute sa longueur. 4.

Frissonnement plus ou moins fort pendant toute la journée, et accélération modérée du pouls. 47.

Après midi, entre trois et cinq heures, frissonnement, tranchées dans le bas-ventre, et sortie de beaucoup de flatosités inodores. 47.

985. Après le dîner, frissonnement qui dure pendant plusieurs heures. 47.

Après le dîner, frisson qui, des épaules, descend le long des bras, avec sensation comme si la peau allait se détacher des chairs, ce qui se répète plusieurs fois, mais cesse pendant le mouvement à l'air libre. 9.

Le soir à huit heures, frissons par tout le corps, surtout le long du dos, avec soif. 7.

Frisonnement accompagné de toux et d'éternument, dans la soirée. 5.

Le soir, à neuf heures, horripilations qui parcourent le corps pendant une demi-heure. Cent pulsations par minute. 47.

990. Avant de se coucher, horripilation avec chaleur à la tête, qui dure encore au lit pendant une demi-heure, suivie de chaleur générale sèche et de sueur qui persiste pendant toute la nuit et soulage beaucoup. L'urine rouge, en moindre quantité qu'à l'ordinaire. 7.

Sensation de froid extraordinaire sans frissons.

Un froid passager parcourt les membres ; il est suivi de pression à l'estomac. 46.

Froid pendant toute la journée ; elle ne sent pas la chaleur de vingt-cinq degrés Réaumur. 4.

Il se réveille le matin avec une sensation de froid aux pieds et à la partie supérieure du corps. 47.

995. Après midi, froid et soif augmentés. 47.

Tout l'après-midi, froid avec coliques autour du nombril, suivies d'évacuations alvines molles. 7.

Le soir, froid général avec élancements et battements au cœur et sensation d'écorchure au milieu de la poitrine. 7.

La couverture ordinaire ne suffit pas pour réchauffer dans le lit. 7.

Chaleur. Peau chaude et sèche la nuit. 5.

1000. Le soir au lit, sensation de chaleur générale augmentée. 7.

Chaleur générale au lit. 7.

Sueur. Pas de sueur, même la nuit. 4.

Le matin, sueur générale abondante. 7.

Le matin, légère transpiration aux jambes et aux pieds.

11.

1005. Sueur à la jambe droite. 18.

Pendant une marche prolongée, sueur forte et faiblesse générale.

Fièvre. Léger mouvement fébrile, le soir. 5.

Le soir, au lit, chaleur sèche à la tête, face rouge, et froid par tout le reste du corps ; peu à peu la chaleur sèche devient générale, dure jusqu'à minuit, est suivie de sueur à la partie supérieure du corps seulement, qui dure jusqu'à cinq heures du matin. Le sommeil fut troublé et interrompu par une céphalalgie pressive et pulsative et par les battements du cœur. 7.

Le matin qui suit la nuit fébrile, la langue est chargée de blanc, sèche, comme écorchée, et la céphalalgie persiste. 7.

Pouls. 1010. Pouls accéléré, soixante-seize par minute. 4.

Le matin au réveil, forte excitation ; les artères battent si fortement, qu'il croit les entendre. 7.

Sensat. génér. Sensation de pulsations par tout le corps. 7.

Grande excitation qui ne cessait pas même à l'air libre ; il lui semblait que toutes les artères battaient plus fortement, avec sensation de chaleur générale. Cet état dura pendant une heure après le dîner, et disparut en marchant. 7.

Agitation et anxiété physique. 5.

1015. Agitation et frissonnement perpétuel. 5.

Grande agitation pendant toute la journée. 5.

Agitation inexprimable ; malgré le mauvais temps, il est obligé de chercher l'air libre, où l'agitation se calme. 5.

Abattement physique très-fort ; elle ne se rappelle pas d'en avoir jamais éprouvé un pareil. 4.

Abattement général qui le force à garder le lit. 44.

1020. Durant la journée, abattement des membres, tête vide et nez obstrué. 5.

Après un sommeil de courte durée, fatigue, abattement et grande irritabilité. 40.

Très-grande fatigue par la chaleur de la température atmosphérique, qui n'est pourtant pas très élevée. 48.

Grande fatigue après une courte promenade, et endolorissement de la jambe droite. 48.

Grande fatigue et somnolence dans la matinée. 5.

1025. Le soir, grande fatigue et beaucoup de bâillements. 24.

Durant toute la journée, fatiguée, abattue, indisposée au travail. 44.

Après s'être levé le matin de son lit, il se sent abattu et fatigué, et ce n'est qu'après avoir bu son café qu'il peut se décliner à quelque travail. 44.

Faiblesse si grande que pendant une courte promenade elle est obligée de s'asseoir à plusieurs reprises, avec céphalalgie. 4.

Courbature des membres dans la journée. 5.

1050. Élancements tiraillants rhumatismaux, comme par des esquilles enfoncées, qui se manifestent le soir au lit, par le plus léger effort musculaire; ils se montrent, par exemple, au bras en tenant un livre à la main. 6.

Douleur lancinante rhumatismale dans différents muscles. 4.

Déchirement dans les os longs. 48.

Alternatives de fatigue et de douleurs dans les membres. 46.

Très-grande facilité, légèreté de tous les mouvements volontaires. 4.

1055. Après midi, voix enrouée, chaleur du corps augmentée, tiraillements dans les jambes et les mollets, grande fatigue dans les mollets, et sensation générale du corps, comme s'il était empaillé. 44.

La nuit, en touchant une partie quelconque de son corps, elle lui semble grossie. 5.

La nuit, coma vigil, il lui semble que son corps atteint l'énorme grosseur d'un ballot de laine. 5.

En entrant dans un appartement modérément chauffé, la température lui semble d'une chaleur insupportable. 5.

Par le mouvement de la voiture, la céphalalgie et les douleurs dans la poitrine sont calmées, mais la toux persiste. 7.

1040. En général, les mucosités à la gorge et les flatuosités sont les satellites les plus tenaces des effets de la cochenille. 10.

La durée des effets de la cochenille n'est pas en rapport avec leur intensité, c'est-à-dire que les effets, quoique violents, produits par la cochenille, ne durent pas très-long-temps. 11.

Lachesis diminue les symptômes de la cochenille. 8.

NOTES.

FRANCISCUS HERNANDEZ est, à notre connaissance, le premier qui a fait mention de la cochenille comme médicament. Il dit qu'elle fortifie le cœur, la tête et l'estomac, et qu'on en fait usage en forme d'emplâtre contre les blessures. (Voyez *Nova plantarum, animal. et miner. mexicanorum historia. Romæ, 1651, lib. III, cap. XLV, pag. 78.*) De pareilles assertions ne font défaut à aucun médicament des anciens auteurs.

J. A. STISSER prétend avoir guéri, par le seul usage de la poudre de cochenille, un garçon de neuf ans calculeux ; mais, en y regardant de près, on trouve qu'il a en même temps employé du nitre et de l'eau de chaux. Si guérison il y a eu, pourquoi attribuer plutôt ce mérite à la cochenille qu'à l'eau de chaux ? (Voyez *Actorum laboratorii chemici specimina. Helmstadiæ, 1690, specimen 2.*)

MARTIN LISTER recommande la cochenille contre la toux opiniâtre, contre la gonorrhée, le rétrécissement de l'urètre à

la suite de la gonorrhée, et contre la douleur rhumatismale des membres, ainsi que pour faciliter l'éruption des varioles, et il rapporte à l'appui de ses recommandations un bon nombre d'observations. Malheureusement toutes ces observations sont entachées du vice originel de polypharmacie. Jamais la cochenille n'a été administrée seule, mais toujours en compagnie de cantharides, de gaïac, de sepia, etc., et toutes ses observations sont perdues pour la science médicale exacte. (Voyez *Tractatus de quibusdam morbis chronicis*, pag. 64-67, *Genevæ, 1696*; et *Tractatus de variolis*, p. 26-59, *Genevæ, 1696.*)

GEOFFROY s'exprime ainsi : *Coccinella iisdem virtutibus gaudet ac grana kermes. Cardiacum insigne habetur, sudorificum, alexipharmacum et antifebrile medicamentum, febres omnes quantumvis malignas sanans ; ideoque in peste et febribus petechialibus exhibetur.* (Voyez *Tractatus de materia medica*, vol. II, p. 795. *Parisiis, 1761.*)

CARTHEUSER dit qu'elle augmente le flux des urines et chasse le sable des reins et de la vessie. (Voyez *Fundamenta mater. med.*, vol. IV, p. 507. Paris, 1769.)

Mais ni Geoffroy ni Cartheuser ne rapportent aucune observation à l'appui de leurs assertions, qui, ainsi présentées, perdent toute leur valeur.

Parmi les anciens auteurs qui se sont occupés de ce médicament, un seul nous a laissé une observation où la cochenille a été administrée seule et sans mélange. Elle nous paraît assez intéressante pour être exhumée. C'est le docteur STRUVIUS qui l'a consignée dans l'ancien recueil *Commercium litterarium Norimberg.* Année 1752, p. 45 ; elle porte le titre : *Observatio de sudore particulari medium abdominis regionem instar zonæ ad palmæ latitudinem profundente.* Un homme vingt-huit ans était affecté d'une espèce d'incontinence d'urine qui simulait presque un diabète. Quelque temps après son dîner, quoiqu'il bût très-peu, il était toujours pris d'une miction involontaire. On administra la teinture de cochenille (la dose n'est pas indiquée), et, en quatre à cinq jours, il fut délivré de son mal. Mais il fut pris d'une autre incommodité :

il transpirait abondamment à la partie inférieure du ventre, et la transpiration restait toujours limitée à cette place. L'usage continué de la cochenille le délivra également de ce phénomène extraordinaire.

Nous passons sous silence tous les autres médecins qui se sont occupés de ce médicament, comme DELIUS : *Dissertatio de purpuræ et coccionellæ in medendo dignitate. Erlangæ, 1755*; LINK : *Dissertatio de coccionellæ natura et viribus. Lipsiæ, 1787*, etc., etc., la lecture de ces travaux ayant été pour nous sans aucun fruit. Peu à peu l'emploi de la cochenille, en médecine, devint de plus en plus rare, et seulement en Angleterre elle conserva une réputation populaire comme médicament très-efficace contre la coqueluche.

En 1842, l'usage de la cochenille contre la coqueluche fut ressuscité par le docteur WACHTEL, de Vienne. Après lui, le docteur ABERLE, de Salzburg; DIEUDONNÉ, de Bruxelles; STRASSBERGER, de Stettin; BENNEVITZ, de Berlin, se louèrent beaucoup de ce médicament, et les journaux de médecine, depuis 1842-1846, ne tarirent pas en éloges sur les hauts-faits de ce médicament dans la coqueluche. Mais bientôt la vogue de la cochenille baissa; les docteurs MICHEL, BODENIUS, etc., publièrent des faits peu favorables à l'action de ce médicament; aujourd'hui on n'en parle plus. L'engouement pour ce médicament, comme son discrédit, trouve son explication dans ce fait que ces messieurs, fidèles aux anciens erremens, n'expérimentèrent jamais la cochenille sans adjuvant; l'un, lui associant du carbonate de potasse; l'autre, le mêlant avec le benzoe, le troisième avec de l'ammoniac, et ainsi de suite.

Un seul cas de son administration pure contre la coqueluche nous est connu; c'est celui du docteur REIL, de Halle. Un enfant de deux ans était affecté de la coqueluche depuis deux mois; le corps était gonflé par une enflure œdémateuse, et la sécrétion urinaire supprimée; quatre prises par jour, de cinq grains de cochenille chacune rétablirent la sécrétion urinaire, et guérirent la coqueluche en huit jours. Dans tous les autres cas de coqueluche, la cochenille resta inefficace.

En 1846, le docteur RADEMACHER, le fondateur du *Néoparacelsisme* allemand, dirigea l'attention des praticiens sur l'effet diurétique de la cochenille. Ses observations pèchent également par l'antique vice des *mélangeries*; il administra ce médicament presque toujours uni à la magnésie et à l'eau de glands de chêne.

Ajoutons que le docteur WALD, de Berlin, raconte des succès obtenus par la cochenille dans l'ascite et l'anasarque. Ajoutons encore que, d'après une note du docteur LŒFFLER, le docteur RIECKEN, de Bruxelles, a guéri un cas de diabète sucré par cette substance (nous prions nos confrères belges de vérifier le fait), et nos lecteurs auront un aperçu presque complet des notions de l'ancienne école sur la vertu de ce médicament.

ROTH.

VERATRUM SABADILLA.*Cevadille, sabadille.*

Laüsesaamen (allem.).

Polygamie monoec. LINN. Colchicacées. JUSS. On emploie le fruit et la semence. Le fruit est une capsule ovale, pointue à un bout, obtuse à l'autre, d'un brun clair, longue d'environ six lignes, inodore, d'une saveur âcre, brûlante et durable. La semence (*semen sabadillæ*) est noirâtre, rugueuse et légèrement convexe.

PRÉPARATION. — On pulvérise la semence dans un mortier, jusqu'à ce qu'elle soit réduite en une poudre fine, qu'on mêle à de l'esprit-de-vin dans le rapport de 4 : 20. Six jours après, on décante et on obtient la teinture mère. On peut aussi la préparer avec du sucre de lait, au moyen de la trituration sèche, jusqu'à la dynamisation 5^e; mais, dans l'un et l'autre cas, il faut avoir soin de se procurer de la semence aussi pure, aussi vraie et aussi fraîche que possible, et, pour cet effet, on fera bien de se procurer les capsules mêmes qui la contiennent.

SOURCES.

1. HAHNEMANN, *Matière méd.* de Staph, tome I, p. 174.—
2. RUECKERT, *ibid.* — 3. GROSS, *ibid.* — 4. SCHULZ, *ibid.*
- 5. STAPF, *ibid.* — 6. HROMADA, *ibid.* — 7. HÉRING, *ibid.*
- 8. GUTTMANN, *ibid.* — 9. HARTLAUB, *ibid.* — 10. LANGHAMMER, *ibid.* — 11. NENNING, *ibid.* — 12. WAHLE, *ibid.*
- 13. SCHÖENKE, *ibid.* — 14. LOBETHAL, *Gaz. hom.* de Leipzig., vol. XIII, p. 558. — 15. SOUVERT, *Arch. hom.*

allem., vol. XII, cah. II, p. 99.— **16.** SEGIN, *Hygea*, vol. II, p. 164. — **17.** FIELITZ, *Gaz. hom. de Leipz.*, vol. IX, p. 8. **18.** VEITH, *ibid.*, vol. VI, p. 117. — **19.** GROSS, *Arch. hom. allem.*, vol. II, cah. II, p. 88. — **20.** SEIDEL, *Gaz. hom. de Leipz.*, vol. I, p. 106. — **21.** HARTLAUB et TRINKS, *Mat. méd.*, vol. I, p. 521. — **22.** KOPP, *Mémoires*, vol. II, p. 294. — **23.** GUEYRARD, *Doctrine hom.*, p. 162.

Phénoménologie (1).

Intellect. 1. Difficulté à penser ; réfléchir lui donne des maux de tête ; elle, qui ordinairement a une grande disposition à rire de tout, devient indifférente, est prise d'une insensibilité presque stupide. 7.

Le soir, étant couché et rêvassant, il est assailli des idées les plus bizarres, dont il ne peut pas se débarrasser. 7.

Les facultés intellectuelles excitées, tendues ; les facultés affectives, par contre, moins sensibles, froides ; au bout de quelques jours l'intelligence s'affaiblit, la compréhension devient très-difficile, lente, et, par contre, les affections plus vives ; sensibilité exaltée. 7.

Il s'imagine les choses les plus étranges concernant son propre corps ; ainsi il croit son estomac rongé, son scrotum gonflé, sa figure cadavéreuse, etc. Il regarde, aperçoit bien son erreur d'imagination, mais n'en retombe pas moins dans ses idées. 7.

5. Une attention soutenue cause des maux de tête. 7.

Il ne trouve pas de plaisir au travail. 5.

Affections. Humeur très-gaie durant un quart d'heure.

6.

(1) Les symptômes pathogénétiques sont imprimés en caractères romains ; les symptômes toxiques en *italiques*, et les symptômes curatifs en **PETITES CAPITALES**.

Humeur très-gaie durant cinq heures, ce qui était rare chez elle. 6.

Mauvaise humeur, tristesse, colère. 5.

40. Bientôt après la prise, humeur très-sombre, comme s'il avait commis un très-grand crime. 6.

Silencieux et pensif pendant toute la journée. 40.

Elle se chagrine et s'inquiète pour des bagatelles. 5.

Soubresaut au moindre bruit ; facilité à s'effrayer. 2.

Céphalée en général. Céphalalgie, principalement après la promenade. En rentrant dans la chambre, elle éprouve une douleur tournoyante, térebrente, qui commence dans le côté droit de la tête, rend douloureuses les deux tempes, et s'étend sur toute la tête après qu'elle s'est mise au lit. Elle reparait chaque jour. 2.

45. Le soir, en lisant, céphalalgie comme si on appuyait certaines parties du cerveau sur les angles aigus d'un corps dur. 42.

Chaleur à la tête, qui n'est pas appréciable au tact, avec sensation de froid intérieur par tout le corps. 44.

Chaleur dans la tête et au visage, comme s'il avait bu beaucoup de vin, non appréciable au toucher. 6.

Vertige comme si tout tournait, surtout en se levant de dessus son siège. 2.

Vertige, tout tourne autour de lui. 4.

20. Vertige comme dans un accès de défaillance, avec vue voilée. 2.

Vertige comme si on allait tomber. 4.

Vertige, plutôt assis que debout. 4.

Le matin, en se levant, vertige plutôt en étant assis qu'en marchant ; il était comme hébété. 5.

Vertige tellement fort qu'il est obligé de saisir un meuble pour ne pas tomber, le soir en allant se coucher. 6.

25. Toute la matinée, jusqu'au dîner, il doit rester la tête appuyée sur la table pour ne pas avoir des vertiges ; cette position les diminue ; nausée continue qui ne va pas cependant jusqu'au vomissement. 5.

Embarraſſs dans la tête. 5.

Embarras de la tête, qui est comme vertigineuse, avec une douleur pressive légère. 6.

Embarras de la tête, comme après une ivresse, sans vertige et sans douleur. 6.

La tête est entreprise, lourde, pendant plusieurs jours. 7.

50. Douleur et pesanteur dans la tête, d'abord à droite seulement, puis dans le front ; elle s'étend à gauche et occupe peu à peu toute la tête, s'aggrave par le mouvement, et devient alors vertigineuse, tournoyante. 7.

Pression dans la tête avec pesanteur ; il peut à peine soulever la tête. 6.

Céphalalgie pressive dans toute la tête, comme si elle allait éclater. 6.

Céphalalgie, comme si la tête était serrée et fortement comprimée de tous côtés. 6.

Stupéfaction de la tête, sans étourdissement et sans véritable céphalalgie. 6.

55. Mal de tête continual, tension, le premier jour seulement dans le front, le lendemain dans toute la tête. Cette céphalalgie diminue quand il regarde un objet d'une manière fixe ou lorsqu'il réfléchit sur quelque chose. 7.

CÉPHALALGIE : VIDE DANS LA TÊTE. 21.

Hémicranie. Pression douloureuse dans le côté droit du cerveau, qui se propage jusque dans les molaires inférieures droites. 12.

HÉMICRANIE, ET DOULEUR QUI S'ÉTEND JUSQUE DANS L'ÉPAULE. 47.

Rég. frontale. Céphalalgie, comme si un fil avait été tiré du milieu du front par-dessus les tempes, vers l'occiput, et avait laissé à sa suite une sensation de brûlure, durant une heure. 8.

40. Céphalalgie pressive, pruriante, plus forte dans le front. 12.

CÉPHALALGIE PRESSIVE, SURTOUT DANS LE FRONT. 15.

Céphalalgie au-dessus de l'œil, comme si le cerveau allait tomber en avant. 11.

Céphalalgie lancinante, surtout dans le front. 4.

Élancements sourds dans la bosse frontale gauche. 44.

45. Déchirements lancinants, à l'extérieur, du côté gauche du front. 10.

Douleur stupéfiante, pressive, vertigineuse dans le front, qui le fait chanceler à droite et à gauche comme s'il était ivre. 10.

Légère douleur pressive dans le front, au-dessus de l'œil gauche, plus tard aussi dans la tempe. 7.

Pression douloureuse, avec étourdissement dans le front et dans les tempes, avec accès d'élançements douloureux dans le dos, suivis d'une sensation de tiraillement. 5.

Céphalalgie pulsative (isochrone au pouls) dans le front à droite, puis un peu plus haut. Elle dure trois quarts d'heure, diminue peu à peu; mais la tête reste endolorie pendant toute la journée. 7.

50. Sensation sourde dans le front, comme si elle y avait reçu un coup; ce n'était pas proprement une douleur; en même temps, pesanteur dans les membres. 7.

Légères secousses douloureuses dans la tête, d'abord à droite, puis à gauche, au-dessus du front. 7.

Douleur sourde, pressive, dans la partie antérieure de la tête, diminuant par l'application de la paume de la main sur le front. Chaleur plus forte au front; puis, quelques minutes après, froid continu au cuir chevelu; les cheveux mêmes sont froids au toucher, à peu près comme si la tête avait été inondée d'eau froide. 8.

Douleur pressive, tensive, dans le front. 9.

Fourmillement brûlant au-dessus des sourcils. 9.

55. Légers picotements aigus dans la peau du front, quand il a chaud, et quand il monte rapidement l'escalier. 7.

Rég. temporale. Battement douloureux dans la tempe gauche. 5.

Élancements isolés, extérieurement, dans la région temporaire gauche. 10.

Élancements dans les tempes, surtout dans la droite. 5.

Élancements dans les tempes et le cuir chevelu. 2.

60. Céphalalgie pressive à la tempe droite, qui se dirige de dedans en dehors. 4.

Douleur pressive descendant à la tempe gauche près de l'oreille. 10.

Douleur pressive dans la région temporale gauche. 10, 12.

Douleur pressive aux deux tempes. 6.

Céphalalgie, comme à la suite d'une forte pression, s'étendant depuis les deux côtés des tempes jusqu'au vertex, et de là jusqu'à la partie inférieure de l'occiput. 6.

Rég. pariétale. 65. Légère douleur dans le pariétal droit. 7.

Rég. verticale. Céphalalgie pressive au vertex. 2.

Douleur brûlante, corrosive, au vertex. 9.

Rég. occipitale. Pression d'arrière en avant dans l'occiput avec étourdissement. 11.

Dans l'occiput du côté gauche, douleur comme si l'on pressait fortement sur une plaie. 5.

70. Céphalalgie comme une pression du dedans au dehors, depuis la partie supérieure de l'occiput, à travers le cerveau, jusqu'au front. 6.

Cuir chevelu. Tension du cuir chevelu, surtout pendant la fièvre. 2.

Douleur brûlante sur le cuir chevelu.

Prurit très-violent sur le cuir chevelu, qui le force à se gratter jusqu'au sang. 6.

Prurit au vertex, comme s'il y avait une quantité de poux; il ne cesse pas de se gratter. 6.

Yeux. 75. Rougeur des bords des paupières, et, dans les yeux, sensation comme si une inflammation allait se déclarer. 7,

PAUPIÈRES ROUGES. 15.

A midi, chassie dans les angles externes des yeux. 10.

Dans l'œil droit, intérieurement, tiraillement douloureux vers le haut, ainsi qu'aux tempes. 5.

Pression sur le globe de l'œil, surtout en regardant en l'air, moins forte en baissant les yeux. 5.

80. **PRESSION SUR LES YEUX**, surtout en les remuant, et plus fortement en regardant en haut. 15.

Dans l'œil gauche, sensation de brûlure comme si quelque

chose de corrosif y était entré, cessant et revenant à de courts intervalles. 7.

Larmoiement des yeux, en marchant au grand air, en regardant la lumière, en toussant et en bâillant, pendant plusieurs jours. 7.

Larmes dans les yeux, provoquées par la plus légère douleur dans une autre partie du corps, par exemple, dans la main. 7.

YEUX LARMOYANTS. 15.

85. OBSCURCISSEMENT DE LA VUE; IL VOIT TOUT VOILÉ DE NOIR. 21.

VUE TROUBLE ET VERTIGINEUSE. 21.

Oreille. Sensation de brûlement à l'oreille droite (pavillon), sans qu'on y remarque de rougeur; pareille sensation de brûlure à la tempe gauche durant une heure. 6.

Élancements dans le lobule de l'oreille droite. 15.

Prurit brûlant dans les lobules des oreilles, intérieurement, sans qu'elles soient extérieurement rouges ni brûlantes. 1.

90. Bruissement dans les oreilles, et quelquefois bruit comme si quelque chose de lourd tombait et se brisait à terre; ce bruit retentit longtemps encore dans les oreilles. 2.

Claquement dans l'oreille, quelque temps avant midi. 7.

Violents élancements dans l'oreille gauche. 2, 4.

Douleur pressive dans l'intérieur de l'oreille. 7.

Serrement et crépitation dans les oreilles. 2.

95. Dyscécie, sensation comme si quelque chose était placé devant l'oreille. 2.

Apophyse mastoïdienne. Sensation d'élançement, fourmillement, et brûlure derrière l'oreille. 9.

Douleur térebante derrière l'oreille gauche, dans la parotide, la mâchoire inférieure et les glandes sous-maxillaires. 9.

Petits boutons derrière l'oreille droite, qui restent cinq jours. 7.

Nez. Sensation mordicante constrictive dans les cavités nasales, comme produite par de la moutarde. 7.

100. Fourmillement pruriteur dans le nez. 9.

Sensation de sécheresse dans la partie supérieure de la cavité nasale. 7.

Sécheresse du nez, chronique. 15.

CORYZA FLUENT, FACE GRIPPÉE, TÊTE ENTREPRISE à la 6^e, 42^e, 48^e, dans la grippe épidémique de 1853 à Vienne. 18.

Écoulement fréquent d'un mucus nasal, moitié liquide, moitié épais, blanchâtre, transparent, quelquefois en gros morceaux, même lorsqu'il se mouchait le plus doucement possible, sans être enrhumé et pendant plusieurs jours ; ensuite mouchements fréquents, à cause d'un mucus visqueux, verdâtre, jaune, qu'il avait dans le nez. 7.

405. Siffllement dans le nez en inspirant, dans une narine ; l'autre est obstruée. 7.

Tantôt l'une, tantôt l'autre des narines est obstruée, en sorte qu'il ne peut expirer sans produire un bruit sifflant, ni aspirer sans effort, et au milieu de ronflements sourds, pendant plusieurs jours. 7.

L'ODEUR DE L'AIL LUI EST INSUPPORTABLE. 24.

De temps en temps, un éternuement très-fort, qui ébranle le corps, ensuite larmes aux yeux. 7.

Quelquefois éternuement ; en même temps, céphalalgie lancinante, constrictive, au-dessus des yeux, paupières rouges comme pendant un rhume, qui pourtant ne se déclare pas. 7.

410. Deux forts saignements de nez, tout à fait inaccoutumés d'ailleurs. 5.

Face. Chaleur à la face ; les joues sont rouges et brûlantes.

415.

Chaleur fugace et rougeur de la face. 5.

Rougeur de la face et des mains. 7.

Rougeur et chaleur de la face, qui n'est pas appréciable au toucher. 9.

415. Chaleur de la face après avoir bu du vin, les premiers jours de l'expérimentation seulement. 7.

Chaleur et prurit lancinant ça et là au visage, vers le soir. 7.

Cercles bleus autour des yeux pendant plusieurs jours. 2.

Battements et tressaillements dans les muscles de la mâchoire supérieure du côté gauche. 10.

Forte démangeaison à la joue gauche, la peau devient tachetée au visage (comme par des dartres qui disparaissent après quelques jours). 7.

120. Le docteur Trinks dit (*Hygea*, vol. VI, p. 175) qu'il a employé ce médicament contre une PROSOPALGIE NERVEUSE, sans apporter de preuves de son assertion.

Lèvres. Les lèvres brûlent, comme échaudées par un liquide bouillant. 12.

A la lèvre supérieure et inférieure, fourmillement et picotements brûlants, pruriteux, qui le forcent à se gratter, comme produits par une brûlure. 10.

La lèvre supérieure est douloureuse, le matin, en s'éveillant; il éprouve à la face interne de la ligne médiane une douleur de tension et d'écorchure comme si elle était fendue, ou comme si elle était serrée par un lien et tirée en haut. Lorsque les incisives la touchent la tension cesse et la simple douleur d'écorchure persiste. A l'inspection, on trouve que l'épithélium est fendu et les bords de la plaie écartés. Cet état persiste pendant plusieurs jours. 7.

Une espèce de tressaillement léger dans la lèvre supérieure, dans les mains, dans les doigts ou dans les cuisses, surtout à gauche, se montre les premiers jours, puis au bout de cinq jours, et, après, pendant plusieurs semaines. 7.

Mâchoire inférieure. 125. Tiraillements dans les mâchoires et les dents. 2.

Toutes les fois qu'il ouvre la bouche et retire la mâchoire inférieure en arrière, il entend une crémation dans l'articulation temporo-maxillaire, comme s'il y avait une luxation, surtout à droite, mais sans aucune sensation douloureuse. 7.

La région sous-maxillaire est douloureuse au toucher, comme si les glandes de cette région étaient enflées. 7.

Cavité buccale. Accès de douleurs pressives à la face interne de la joue gauche, à l'endroit où les dents la touchent; cette douleur n'est pas influencée par la pression externe. 7.

SÉCHERESSE DE LA BOUCHE ET ABSENCE DE SOIF. 15.

Salivation. 150. Salivation abondante; la salive contracte la bouche, comme s'il y avait du métal. 6.

Sensation tensive et constrictive dans la parotide, avec augmentation de la sécrétion salivaire de ce côté. 45.

Afflux de salive, et envies de vomir accompagnées de quelques haut-de-corps. Pendant huit minutes. 6.

Afflux d'une salive douceâtre dans la bouche; il doit la cracher sans cesse. 45.

Dents. Fréquentes secousses douloureuses dans les gencives, par accès, revenant chaque jour. 2.

455. Légers battements et tiraillements dans les dents, non continus, ordinairement pendant la promenade. 7.

Douleur lancinante dans une grosse molaire inférieure; qui se dirige vers l'oreille. 45.

Douleur lancinante dans une molaire inférieure droite, qui se propage jusque dans les glandes sous-maxillaires. 42.

Dans les dents supérieures du côté droit, petits élancements qui se dirigent de haut en bas. 7.

UNE ODONTALGIE A LA MACHOIRE INFÉRIEURE GAUCHE CESSE.
44.

440. Une dent molaire cariée se creuse davantage; six semaines après, il s'en casse inopinément près d'un quart, sans douleur. 7.

Langue. Sensation de brûlure au bout de la langue, durant vingt minutes. 6.

Sensation de brûlure au bout de la langue avec forte douleur de gorge, qui n'augmente que lorsqu'il avale la salive, et, après avoir bu, il y éprouve une sensation de brûlure durant une heure. 6.

Le bout de la langue et la cavité buccale brûlent comme s'ils étaient échaudés. 42.

Du côté droit de la pointe de la langue, douleur de brûlure; bientôt après, salivation abondante, et goût comme de fruits non mûrs (astringents). 6.

445. La langue douloureuse, comme si elle était écorchée; elle est couverte de vésicules. 42.

LANGUE DOULOUREUSE, COMME SI ELLE ÉTAIT ÉCORCHÉE, COUVERTE D'UN ENDUIT ÉPAIS ET JAUNE; LA DOULEUR SE PROPAGE JUSQUE DANS LA GORGE. 45.

Pincements sourds, lancinants, au bout de la langue, plutôt à droite, cessant et revenant. 7.

La langue est chargée d'un enduit épais, surtout au milieu et à sa racine, pendant plusieurs jours ; le plus souvent cet enduit est jaunâtre. 7.

Goût. Goût amer dans la bouche, depuis la gorge jusque dans le nez, durant trois heures, cessant après qu'il a mangé. 5.

150. GOUT AMER A LA BOUCHE. 45.

Bientôt après la prise du médicament, un goût amer, aigrelet, remonte du pharynx dans l'arrière-bouche, accompagné d'une brûlure sourde dans la poitrine. 8.

Goût répugnant, brûlant, douceâtre, dans la bouche, qui augmente par la fumée du tabac (auquel il était habitué), mais cesse après avoir mangé. 9.

Goût douceâtre dans la bouche, comme s'il avait mâché de la réglisse. 45.

Goût fade, amer, dans la bouche. 8.

Appétit. 155. Perte de goût et de l'appétit. 41.

Répugnance pour toute espèce d'aliments et pour le café ; il mange, mais sans plaisir. 5.

Grand dégoût pour les aliments, quoiqu'il ait faim. 7.

Dégoût pour la viande. 42.

ANOREXIE PERSISTANTE. 45.

160. Pas d'appétit, tout avait le goût du médicament ; mais après la première bouchée le goût redevenait naturel. 6.

Pas d'appétit à midi. 7.

Il mange avec une avidité extraordinaire son déjeuner chaud, et le fait plus copieux qu'à l'ordinaire, pendant plusieurs jours. 7.

Le soir, faim très-violente ; il peut à peine attendre l'heure du souper, après avoir manqué d'appétit pendant toute la journée. 7.

VORACITÉ, GRAND DÉSIR SURTOUT DES ALIMENTS SUCRÉS, MIELLÉS, ET DES FARINEUX, QUI ALTERNE AVEC UN DÉGOUT POUR LA VIANDE, LE VIN ET LES ALIMENTS ACIDES, AIGRES. 21.

165. Soif pour l'eau froide, surtout le soir. 7.

DÉSIR DE BIÈRE OU DE LAIT. 24.

Soif augmentée ; il est obligé, contre son habitude, de boire souvent, même le matin, des boissons froides. 7.

Soif qui n'est pas apaisée longtemps par la boisson. 5.

Palais. Sensation lancinante, brûlante, fourmillante au palais. 9.

Voile du palais. 170. Gonflement de la luette. 2.

La gorge paraît être gonflée. 7.

Légers maux de gorge, quand elle avale sa salive ou qu'elle mange ou boit, durant trois heures. 6.

Pharynx. Brûlure et pression dans la gorge ; en avalant à vide, il éprouve une sensation comme s'il y avait un corps étranger dans la gorge. 15.

Il lui semble avoir un corps mou dans la gorge, ce qui se fait sentir particulièrement pendant la déglutition. 15.

175. Pendant la déglutition et hors de la déglutition, sensation dans la gorge, comme s'il y avait une boule (un corps étranger) qui le sollicitait perpétuellement à faire le mouvement de la déglutition. 11.

MAL DE GORGE : DIFFICULTÉ D'AVALER ; IL SEMBLE QUE LE BOL ALIMENTAIRE, EN AVALANT, SOIT OBLIGÉ DE PASSER SUR UNE MEMBRANE ÉPAISSE QUI OBSTREUE LE PHARYNX. 15.

Sensation de brûlure et de pression à la gorge en avalant, et hors le temps de la déglutition ; la gorge est comme enflée intérieurement. 2.

Sensation de brûlure dans le gosier et à la luette, avec un goût empyreumatique ; il était obligé de cracher beaucoup. 6.

Aussitôt après la prise du médicament, violente brûlure au bout de la langue, à la gorge et dans le bas-ventre, forts borborygmes, et, cinq minutes après, évacuation alvine sanguinolente avec violente brûlure à l'anus. Il se sent tellement épuisé, qu'il est obligé de s'asseoir, et ne tarde pas à s'assoupir. Un quart d'heure après, il se réveille et éprouve un bien-être comme il ne se rappelle pas d'en avoir jamais senti. 7.

180. Grattement dans la gorge ; en avalant, il lui semble que la luette touche la langue ; cette sensation désagréable

lui fait faire des efforts pour cracher quelques mucosités douces, fades. 15.

Grattement et raclement dans la gorge, et afflux d'un peu d'eau dans la bouche. 15.

GRATTEMENT A LA GORGE, SÉCHERESSE ET DIFFICULTÉ DE LA DÉGLUTITION. 21.

Sensation de grattement douloureux dans la gorge. 5.

Aussitôt après la prise, grattement dans la gorge, comme quand on a avalé quelque chose d'âcre, avec sécheresse à l'endroit où les fosses nasales s'ouvrent dans la gorge. 12.

183. Apreté et grattement dans la gorge; elle ne cesse de faire des efforts pour cracher. 5.

Sensation de constriction au fond du pharynx comme s'il était resserré, comme après avoir avalé une liqueur âcre. 9.

Sécheresse dans la gorge. 11.

Sécheresse et aridité de la gorge pendant la déglutition. 15.

Le matin, à jeûn, beaucoup de mucosités à la gorge. 7.

Renvois. 190. Nausées continues. 5.

Nausée qui diminue à la suite d'éruptions un peu amères. 5.

Nausée et régurgitation d'une mucosité amère, qui laisse un goût de graisse, comme s'il avait mangé du suif. 6.

Nausées sans vomir, suivies de vertiges à tomber à terre; ensuite céphalalgie pressive durant quinze minutes. 6.

Nausées à la vue des aliments cuits. 6.

195. Nausées avec goût amer sur la langue; mais ce qu'il mange a un goût naturel. 6.

Nausée, envie de vomir, non suivie de vomissements, mais d'une toux qui augmente les envies de vomir. 6.

NAUSÉES, AFFLUX DE SALIVE A LA BOUCHE ET VOMISSEMENTS. 21.

Nausées avant le dîner, qui cessent après l'ingestion du repas. 7.

Quelques nausées, vomiturations et sensation d'angoisse, de suite après avoir mangé. 7.

200. Nausées et vomiturations; il ne discontinue pas de cracher de l'eau fade. 15.

Rapports à vide, avec frissons qui parcourent le corps. 15.

Sensation de fadeur et de froid à l'estomac. 11.

Fadeur et nausées, rapports sans goût, qui font cesser la fadeur. 15.

Fréquentes éructations d'un goût rance ou ayant celui du médicament. 11.

205. Éructations acides, mais rarement, pendant plusieurs jours. 7.

Fréquents rapports douloureux, qui n'arrivent souvent que jusqu'au milieu de la poitrine, comme si les gaz éprouvaient de la difficulté à passer l'œsophage, pendant plusieurs jours. 7.

Pyrosis. Légers accès de pyrosis. 12.

Sensation comme si quelque chose revenait à la gorge avec amertume, presque comme le pyrosis. 5.

Espèce de pyrosis : chaleur dans le ventre s'étendant à travers l'estomac jusque dans la bouche, avec afflux copieux de salive qui paraît d'une température analogue à la chaleur remontante, quoique ce ne soit pas le cas.

210. Forts brûlements dans l'estomac et dans la poitrine remontant jusqu'à la fossette du cou. 3.

Aussitôt le médicament ingéré, légère brûlure qui monte peu à peu de l'estomac dans le gosier et devient si violente au bout d'une demi-heure, qu'il demande du secours, parce qu'il lui semble avoir un charbon ardent dans la gorge. Ce symptôme disparaît peu à peu au bout d'une demi-heure. 6.

Au réveil, brûlure terrible dans l'estomac ; elle croyait que des flammes lui sortiraient par la bouche ; elle croyait étouffer, la respiration était oppressée. En se serrant fortement la poitrine avec les deux mains, elle chercha à se soulager, mais ce fut sans résultat. 6.

Sensation de brûlure le long de l'œsophage et dans l'estomac, pendant dix minutes, après avoir pris le médicament, qui cesse ensuite peu à peu. 7.

Estomac. Ardeur dans l'estomac. 1.

215. Douleur brûlante, corrosive, dans l'estomac. 9.

Sensation de chaleur dans la région précordiale. 15.

. Dans la région épigastrique et celle du foie, chaleur intérieure non douloureuse. 9.

CRAMPES DE L'ESTOMAC. 21.

Douleur au-dessous du creux de l'estomac à la pression et à l'inspiration surtout, comme si l'on pressait sur une plaie. 5.

220. Légère pression dans l'estomac, avec sensation comme s'il était gonflé, durant deux heures. 6.

Accès de pression et de pincement dans la profondeur de la région épigastrique. La douleur réside entre le creux de l'estomac et les vertèbres. 7.

Sensation dans la région précordiale, comme si on lui tordait (comme s'il se tournait) l'estomac. 11.

Sensation de vide à l'estomac. 11.

Ventre. Sensation de brûlure dans le ventre. 5.

225. Brûlure dans le ventre et dans l'anus après chaque selle, et durant chaque fois une heure. 6.

Plaintes au sujet de douleurs brûlantes dans le ventre. 15.

Chaleur dans le ventre avec besoin d'aller à la selle, sans résultat 6.

Frisonnement intérieur dans le ventre. 5.

Accès de borborygmes dans le ventre. 7.

250. Borborygmes et remue-ménage dans le ventre. 11.

Gargouillements dans le ventre; il se forme une grande quantité de vents; bientôt après, besoin d'aller à la garde-robe suivi d'une évacuation qui se renouvelle au bout d'une demi-heure. 6.

Forts gargouillements dans le ventre, et, au bout de six minutes, selle toute liquide. Dix minutes après, gargouillements encore plus violents, suivis bientôt d'une copieuse selle molle. 6.

Forts gargouillements sonores et si sensibles, qu'elle croit avoir quelque être vivant dans le ventre; mais elle ne rend pas de flatuosités. 6.

Forts gargouillements dans le ventre avec besoin d'aller à la selle; après avoir fait de violents efforts pendant cinq minutes, il ne rendit que peu d'excréments, mais, une demi-

heure après, une évacuation abondante eut lieu et sans aucune souffrance. 6.

255. Gargouillements dans le ventre, comme s'il était vide. 10.

SENSATION COMME SI UNE PELOTE SE REMUAIT DANS LES ENTRAILLES. 24.

Coliques suivies de besoin d'aller à la selle ; mais il ne rend que des flatuosités. 11.

MAL DE VENTRE CONSTRICTIF, FORTE ENVIE D'ALLER A LA SELLE, QUI EST TRÈS-PEU COPIEUSE. 24.

COLIQUES COMME DES TRANCHÉES DE COUTEAU. 24.

240. Constriction spasmodique des muscles abdominaux du côté gauche, avec douleur brûlante ; il est obligé de se placer du côté gauche. 9.

Mésogastre. Pendant quatre jours, sensation de brûlure autour du nombril. 6.

Espèce de pincement autour du nombril, et, bientôt après, selle copieuse suivie immédiatement d'une seconde. Un quart d'heure après, sortie d'une quantité de flatuosités très-fétides. 6.

Hypogastre. Beaucoup de gargouillements dans le bas-ventre avec pincements dans la région de la vessie, dans la profondeur de laquelle se font sentir aussi quelques élancements. 6.

Térébration douloureuse dans le bas-ventre, surtout à une place de la hanche droite. 5.

Hypocondre droit. 245. Sensation de chaleur dans l'hypocondre droit, non loin du creux de l'estomac. 15.

Élancements dans le côté droit, surtout dans la région hépatique. 15.

Après midi, en étant assis, il est pris subitement d'une violente douleur lancinante dans le côté droit du ventre au-dessous des dernières côtes ; ses yeux se remplissent de larmes ; il se lève, se penche à droite et à gauche afin de diminuer la douleur. Subitement la même douleur se déclare aussi dans le côté gauche, et c'est comme si les deux douleurs convergeaient vers le milieu du corps. Instinctivement, il se rassied,

s'étend, se rejette en arrière, comprime les côtes avec ses mains, et la douleur disparaît après avoir duré en tout vingt minutes. 7.

Le matin, au réveil, douleur lancinante et pinçante dans l'hypocondre droit, si forte qu'il peut à peine regagner son lit. En se recouchant sur le côté gauche, gargouillements dans le ventre; la douleur cesse et la diarrhée se déclare. 15.

Dans le lobe droit du foie jusque dans le gauche, fouillement pendant lequel se manifeste un tiraillement douloureux tout au travers. A la pression, la place est douloureuse comme une ancienne blessure. Une pareille douleur fouillante se fait sentir en même temps dans le front, et diminue par la pression. 5.

250. Douleur pressive et raclante, comme si on passait le dos d'un couteau sur la région hépatique. 9.

Hypocondre gauche. A gauche, au-dessus du creux de l'estomac, douleur intérieure, légèrement térébrante; elle y porte fréquemment la main, et la place reste douloureuse pendant plusieurs jours. 5.

Douleur sourdement lancinante à gauche du creux de l'estomac. 15.

Flancs. Quelques élancements isolés dans le flanc gauche étant assis. 10.

Accès d'élancements sourds et pression dans le côté gauche du ventre, comme s'il y avait quelque mal. 12.

Rég. inguinale. 255. Accès d'élancements sourds, lents, au milieu de la région inguinale gauche. 7.

Défécation alvine. Léger besoin d'aller à la selle, augmentant peu à peu, avec des secousses tiraillantes passagères dans la région pubienne; elles suivent la direction des cordons spermatiques jusqu'à la symphise pubienne. Cette sensation est suivie d'une émission des flatuosités sans bruit, et un frisson lui parcourt le dos. 7.

Fort besoin d'aller à la selle avec gargouillement comme le coassement des grenouilles. Il dut rester longtemps assis, et, pendant ce temps, il se développa une quantité prodigieuse de vents qui sortirent. Il eut ensuite une évacuation

alvine excessivement copieuse, suivie bientôt d'une seconde, qui était mêlée de beaucoup de sang, ce qu'il n'avait pas remarqué la première fois. Dès cet instant, il ressentit une espèce de douleur brûlante dans le bas-ventre, laquelle dura huit jours, et diminua ensuite peu à peu, mais y laissa un prurit qui disparaissait au grattement, et se changeait en une légère brûlure. 6.

Violent besoin d'aller à la selle ; il arrive à peine assez vite à la garde-robe ; il croyait avoir une selle copieuse, mais il doit faire beaucoup d'efforts et n'évacue que peu de matières. Ensuite céphalalgie plus intense. 7.

Diarrhée ; l'évacuation est brune, comme fermentée (?). 12.

260. DIARRHÉE COLLIQUATIVE, MÊLÉE DE MUCUS ET DE SANG.

24.

SELLES BRUNES, DIARRHÉIQUES. 15.

Après une forte dose, plusieurs selles dans la journée, puis après plusieurs petites doses, il reste quatre jours sans selle. 7.

CONSTIPATION ET LÉGERS BORBORYGMES. 15.

Constipation pendant plusieurs jours, et, quand il a une selle, elle est plus solide et exige beaucoup d'efforts ; elle devient ensuite plus facile, mais très-peu abondante. 7.

265. Plus il augmente la dose du médicament, plus la constipation persiste. 7.

Constipation pendant cinq jours ; il éprouve bien des besoins subits, mais, dès qu'il entre dans la garde-robe, ils cessent. Trois jours après la dernière dose, il a une évacuation qui exige beaucoup d'efforts. 7.

Anus et rectum. Douleur sourde dans l'anus, et en même temps dans le bas-ventre, durant cinq heures. 6.

Pendant six jours, avant d'aller à la selle, douleur brûlante dans l'anus ; elle croyait y avoir un charbon ardent. 6.

Violent fourmillement au rectum, comme produit par des vers. 5.

270. Beaucoup de prurit dans l'anus ; il était obligé de se gratter, et chaque grattement était suivi d'une forte brûlure. 6.

Déchirement et pincement passagers dans le rectum. 7.

FOURMILLEMENT ET PRURIT A L'ANUS, QUI ALTERNE AVEC UN CHATOUILLEMENTAGRÉABLE A L'AILE DU NEZ ET DANS LE CONDUIT AUDITIF EXTERNE. 21.

Helminthiasē. PELOTES DE VER SOLITAIRE *TÖENIA LATA*.
Sabadilla 50°, donnée pendant plusieurs semaines (à quels intervalles?). 21.

Les symptômes marqués du chiffre 21 ont été observés sur un garçon de dix ans. Pendant cinq ans, ils se manifestèrent périodiquement à chaque nouvelle lune et à chaque pleine lune, et plus fortement la nuit. Après l'administration de *sabadilla* 50°, tous ces phénomènes cessèrent, et le malade rendit quarante-six aunes de ver solitaire. Le numéro 21 et le caractère typographique les distinguent des autres symptômes.

Miction. 275. Vers le soir, besoin continual d'uriner, et cependant elle ne rend que quelques gouttes d'urine. Le besoin devient de plus en plus violent, comme si une grande quantité d'urine allait sortir. En même temps, tiraillement dans l'urètre de bas en haut. Le besoin d'uriner est continual et accompagné de cruelles brûlures dans le canal. (Une petite dose de *pulsatille* enleva bientôt ce symptôme douloureux.) 5.

Besoin d'uriner accompagné d'une sensation de serrement qui se propage jusqu'au méat urinaire. 7.

En urinant, violentes brûlures, comme s'il rendait de l'eau chaude. 7.

Peu d'urine, quoiqu'il boive beaucoup. 7.

Urine un peu plus copieuse, mêlée d'un peu de sang. 6.

280. Urine épaisse, trouble, bourbeuse. 12.

URINE JAUNATRE ET TROUBLE. 15.

Verge. Le matin, roideur un peu douloureuse, tensive, de la verge, sans désir de coït. 7.

Douleur lancinante, tiraillante, battante, dans le bout de la verge. 7.

Brûlure dans l'urètre, seulement quand il n'urine pas; en même temps, envie d'uriner. 9.

285. Le matin, au milieu de rêves voluptueux, émission

de sperme en très-petite quantité et avec verge flasque ; il sait qu'il rêve et qu'il a une pollution. Ensuite, roideur douloureuse de la verge et abattement, paresse extraordinaire. Il se sent plus léger en allant au grand air. 7.

Testicules. Mouvement tournoyant, lent, dans les testicules, pendant toute la journée ; quelquefois un léger frémissement monte des cuisses dans les testicules ; alors le tournoiement recommence et augmente. 7.

Dans le testicule gauche, douleur légère de meurtrissure, qui cesse et revient, vers le soir. 7.

Copulation. Insensibilité aux plaisirs sexuels ; il éprouve même du dégoût à l'aspect des caresses amoureuses. 7.

L'appétit sexuel est diminué ; il n'éprouve presque aucun désir pendant cinq jours ; puis (effet secondaire) il augmente, il peut à peine chasser les pensées voluptueuses qui l'assiègent ; cependant la verge reste flasque.

Règles. 290. Les règles, qui coulaient précisément, diminuent ; mais elles reparaissent bientôt, par intervalles irréguliers, tantôt plus abondantes, tantôt plus faibles. 44.

Les règles paraissent un jour plus tard qu'à l'ordinaire, et coulent ensuite plus abondamment que jamais et un jour de plus. Trois ou quatre jours auparavant déjà, pression douloureuse vers le bas, comme si elles allaient paraître. 5.

Larynx. Sensation de suffocation dans le larynx, provoquée par un grattement et un resserrement ; il s'efforce, en renâclant, de rendre la respiration plus libre. 45.

Il est obligé sans cesse de faire le mouvement de déglutition ; il éprouve des douleurs à la face postérieure du larynx, il y sent des grattements, il est obligé de faire des efforts en renâclant pour y détacher quelque chose, surtout le matin, puis toute la journée, même en mangeant, plus forts après le repas. 7.

Phonation. Enrouement, voix sourde. 2.

Toux. 295. Toux nocturne sèche, qui trouble le repos ; il a chaud et transpire. 45.

Toux nocturne sèche, provoquée par un grattement dans le larynx. 45.

Toux violente, aussitôt la prise. 45.

Toux très-brève, quelques coups de toux, avec larmoiement des yeux. 7.

TOUSSOTEMENT SEC. 21.

500. TOUX AVEC VOMISSEMENT, MAL DE TÊTE, OU DOULEURS LANCINANTES AU VERTEX. 45.

TOUX ACCOMPAGNÉE DE CÉPHALALGIE ET DE MAUX D'ESTOMAC. 45.

TOUX AVEC EXPECTORATION DE SANG. 45.

TOUX QUI SE MANIFESTE DÈS QU'ON SE COUCHE. 45.

Expectoration. Il crache un sang rose qui vient des fosses nasales. 5.

Poitrine. 505. Douleur brûlante dans le côté gauche de la poitrine. 9.

Sous le côté droit de la poitrine, une brûlure comme s'il avait avalé un liquide bouillant. 12.

Élancements isolés dans le côté gauche de la poitrine. 41.

Élancements dans le côté gauche de la poitrine, d'abord à la partie supérieure, puis en bas dans la région des fausses côtes, s'exacerbant par la toux et l'inspiration profonde. 45.

Élancements dans le côté droit et sous les fausses côtes, durant dix minutes, qui augmentent par l'inspiration profonde. 45.

510. Élancements dans le côté droit de la poitrine, entre la troisième et la quatrième côte. 4.

En expirant, quelques élancements qui se dirigent de dedans en dehors (étant assis), et qui cessent bientôt par le mouvement. 40.

Élancements en avant, au milieu du côté droit du thorax, en respirant et en toussant. Cette douleur le réveille plusieurs fois dans la nuit; il ne peut pas rester couché sur ce côté, il doit rester sur le dos; en même temps toux avec expectoration, qui revient souvent pendant toute la nuit. 45.

Quelques picotements au-dessus du cartilage xyphoïde du sternum. 44.

Picotements comme par des aiguilles à l'extérieur de la poitrine, pendant l'expiration. 40.

515. Pression forte, douloureuse, au milieu de la poitrine.
42.

Tension sur la poitrine dans la région du creux de l'estomac, surtout en respirant. 5.

Respiration. Respiration brève, pénible, surtout après midi. 2.

Respiration courte pendant toute la journée. 7.

RESPIRATION COURTE. 21.

520. Gène subite de la respiration, avec anxiété dans le creux de l'estomac. 5.

Siflement dans la trachée-artère, quand elle respire en étant couchée. 2.

Oppression très-forte de la poitrine, au point qu'il croit tomber en défaillance, avec angoisses de cœur très-violentes. 6.

Oppression de la poitrine, assis et couché, comme s'il y avait un lourd poids dessus. 2.

Oppression de la poitrine. 15.

325. RESPIRATION PLUS LIBRE qu'à l'ordinaire (effet curatif chez un individu qui souffrait de dyspnée). 12.

Poitrine libre, légère, vide, sensation de bien-être général.
15.

Haleine. Haleine chaude. 2.

Hoquets. Quelques hoquets. 10.

Bâillements. Fréquents bâillements faibles, avec larmoiement des yeux. 7.

Cœur. 550. Battements de cœur, et, en même temps, sensation comme si toutes les vaisseaux du corps battaient. 2.

Élancement pinçant derrière le cœur, vers le côté gauche, dans la profondeur et au milieu du thorax, qui s'aggrave par l'inspiration. 7.

Cou. Le cou est comme serré par une corde. 2.

Nuque. Douleur dans la nuque en la remuant. 7.

Dos. Sensation brûlante, fourmillante, lancinante entre les omoplates. 9.

555. Élancements qui se succèdent rapidement dans le côté droit du dos. 10.

Frissons qui lui parcourent le dos ; il a froid par tout le corps. 45.

Assis, douleur dans la colonne vertébrale, comme de braise. 2.

Douleur simple, comme de lassitude, dans tout le dos, disparaissant et reparaissant à de courts intervalles, le matin et après midi. Elle se manifeste pendant la marche, et diminue quand il s'assied et appuie son dos. 7.

Héon. Douleur au bord supérieur de l'iléon, non loin de l'épine supérieure antérieure, qui augmente étant assis, et diminue par la pression et la marche. 45.

Sacrum. 540. Douleurs au sacrum avec frissonnement. 45.

Douleur violente dans le sacrum à gauche, dans la région de la symphyse sacro-iliaque, en se baissant. 45.

Extrémités en général. Les membres sont comme brisés ; les genoux surtout lui font mal, même étant assis. 7.

Sensation de fourmillement dans les membres. 4.

Tiraillements dans tous les membres, et sensation comme si l'on était paralysé. 4.

545. Tiraillement douloureux dans tous les membres ; pesanteur dans les pieds rendant la marche pénible. 5.

Tremblotement des extrémités supérieures et inférieures 9.

Articulations en général. En se remuant et en marchant, craquement dans les articulations. 2.

Douleur très-forte dans tous les os, dans les articulations surtout, comme si on raclait, on tailladait avec un couteau bien affilé dans leur intérieur. Cette douleur se fait particulièrement sentir dans le bras ; elle travaille plus ou moins fortement pendant toute la journée, l'attouchement l'augmente ; le mouvement accéléré du bras la calme pour quelques instants, la chaleur appliquée pendant la nuit procure un soulagement de plus longue durée. 7.

Épaules. Douleur dans l'épaule droite qui se propage jusque dans la poitrine, comme si la circulation du sang était gênée par un ruban trop fortement serré ; elle croit diminuer la douleur en se desserrant, mais sans succès ; la douleur

dure pendant toute la journée, s'augmente par le froid et l'air libre, et se manifeste quelquefois aussi dans l'épaule gauche. 7.

Bras. 550. Une secousse subite et douloureuse lui fait lever le bras droit. 5.

ROTATION ET MOUVEMENT CONVULSIF INVOLONTAIRE DE L'EXTÉMITÉ SUPÉRIEURE. 17.

Pandiculation et extension des bras. 9.

Au bras gauche, des points et des places rouges, lisses, qui causent une sensation de chaleur, ne démangent pas et persistent à l'air libre. 9.

Tremblement des bras et des mains. 2.

555. Accès de pincements dans la partie charnue interne du bras droit. 7.

Douleur pressive dans les muscles du bras, pendant le mouvement. 10.

Coude. Tiraillement douloureux dans l'articulation du coude droit. 12.

Douleur pressive sous l'articulation huméro-cubitale, en pliant le bras. 10.

Tressaillement spasmodique dans le coude. 2.

Avant-bras. 560. Petits boutons pénétrants dans la peau, aux deux avant-bras ; ils causent une violente cuisson. 12.

A travers l'avant-bras gauche, une ligne rouge proéminente, comme une callosité. 9.

Secousses douloureuses à la partie interne et inférieure de l'avant-bras. 7.

Douleur pressive dans les muscles de l'avant-bras droit, près de l'articulation carpienne, seulement pendant le mouvement. 10.

Quelques élancements dans les muscles de l'avant-bras gauche, qui se dirigent de dedans en dehors, et cessent au moindre mouvement. 10.

565. Élancements dans les muscles de l'avant-bras gauche, pendant le repos. 10.

Carpe. Fatigue douloureuse de l'articulation de la main

droite, continue, et plus forte pendant le mouvement. 7.

Main. En écrivant, tremblement de la main droite, comme celui que produit la faiblesse d'âge. 10.

En soulevant et en tenant un objet, fort tremblement de la main gauche, comme si elle avait été frappée d'apoplexie. 10.

Il est pris subitement d'une crampe dans la main droite, qui l'empêche d'en faire usage. 15.

570. Les deux mains sont comme parsemées de petites taches rouges, surtout la gauche. 9.

La peau des mains est sèche et rugueuse le matin ; elle devient lisse l'après-midi. 7.

Rougeur d'une main, avec taches rouges dessus. 9.

Pendant toute la durée de l'action du médicament, grande sécheresse des mains. 2.

Élancements dans la main droite. 4.

575. Crampes dans la main droite, surtout dans les doigts, et si violentes que la main est toute roide, les doigts tout crochus (contractés) ; ils ne peuvent rien saisir ni rien retenir. 4.

Déchirement battant dans la région de l'extrémité supérieure du cinquième métacarpien gauche. 7.

Doigts. Douleurs dans les doigts des mains et des pieds qui le réveillent et le forcent à se gratter, ce qui lui cause de fortes brûlures. 6.

Au bout des doigts de la main gauche, picotement brûlant, bientôt après, chaleur brûlante, tandis que le reste de la main est tout froid. 9.

Il lui vient des taches jaunes sur les doigts. 2.

580. Une espèce de gale entre les doigts de la main droite, causant un prurit très-violent. Cette éruption ne se montre que la nuit au lit ; le jour levé, on n'aperçoit rien. 6.

Secousses et tressaillements très-douloureux dans le pouce droit, augmentés par l'attouchement. 12.

En écrivant, picotements et fourmillements dans le pouce droit, qui se dirige vers l'index. 10.

Douleur de tiraillement et de roideur paralytique dans le pouce et l'index gauche. 12.

Douleur pressive à l'index gauche, qui cesse par le mouvement. 40.

585. Élancements dans l'index de la main droite. 4.

Déchirements dans le médius gauche. 44.

Douleur battante, qui semble résider dans l'intérieur de l'os du médius droit. 7.

Déchirement pruriteux passager dans l'annulaire gauche. 7.

Contraction spasmodique non douloureuse du petit doigt et de l'annulaire de la main gauche, dans le repos. 9.

Ongles. 590. Les ongles des doigts et des orteils s'épaissent et sont côtelés. 45.

Hanches. Douleur pressive dans la hanche gauche, assis. 40.

Pression douloureuse dans l'articulation coxo-fémorale, forte surtout lorsqu'il est couché dessus, durant huit jours. 6.

Cuisses. Douleur de brisure dans les muscles antérieurs des cuisses en marchant, plus forte au toucher. 4.

Sensation lancinante dans les deux cuisses en même temps. 9.

595. Accès d'élancements dans les muscles de la cuisse droite. 40.

Accès de douleurs lancinantes à la partie interne et supérieure des cuisses, à côté des parties génitales. 7.

Violentes douleurs dans les cuisses comme si on les lui serrait (comprimait) ; s'il étend les pieds, les douleurs diminuent un peu ; elles augmentent dans le mouvement, mais, le mouvement continué, l'état s'améliore. 6.

Beaucoup de douleurs tiraillantes dans la cuisse et la jambe droites. 6.

Genoux. Sur le genou gauche, à sa face antérieure, une ampoule blanche avec bord rouge, qui cause des douleurs brûlantes. 9.

400. Sensation de brûlure aux genoux. 2.

Quelques élancements extérieurement, au genou gauche, assis. 40.

Élancements dans le genou droit. 4.

Déchirement dans le côté droit du genou à chaque pas. 5.

DOULEURS DANS LES MEMBRES, SURTOUT DANS LES ARTICULATIONS DU GENOU.

405. Lassitude dans les genoux, comme s'ils allaient manquer sous elle. 5.

Tiraillement pressif au côté externe de l'articulation du genou gauche. 42.

Elle ne peut rester longtemps debout, parce que ses genoux sont très-faibles. 7.

Jambes. Pincement pressif le long du tibia droit, en marchant. 42.

Douleur dans les membres, plutôt dans les jambes ; tiraillement douloureux qui paraît résider dans le milieu des os. Cette douleur le force à étendre les membres ; elle est moins forte dans le repos ; mais chaque mouvement est pénible ; elle dure plusieurs jours, et affecte particulièrement les articulations. 2.

410. Inflammation érésipélateuse au tibia de la jambe droite, accompagnée d'une violente douleur brûlante. 4.

Lassitude dans les jambes. 4.

Le matin, de très-bonne heure, quelque temps après minuit, au lit, douleur très-violente, déchirante, tensive dans les mollets, qui disparaît presque entièrement après qu'il s'est levé. 5.

Tension dans le mollet droit, en marchant. 42.

Pieds. Les pieds enflent, l'enflure est plus forte le matin de bonne heure. 44.

415. Les pieds sont un peu enflés et lui causent de fortes douleurs quand elle marche ; elle cherche à marcher sur un terrain mou ; chaque petite pierre sur laquelle elle marche lui fait mal ; elle peut à peine se traîner. 7.

Pieds froids. 2.

Pesanteur dans les pieds. 9.

Sueur des pieds : la plante de ses pieds est humide contre l'ordinaire. 7.

Pression douloureuse à la plante du pied gauche, étant debout. 40.

420. Tension de la plante des pieds. 2.

Orteils. Picotements dans les doigts des pieds, qui sont comme engourdis. 2.

Inflammation douloureuse au-dessous des ongles des orteils. 45.

Sommeil. Envie continue de dormir, même en plein jour. 2.

Somnolence très-grande, elle ne peut la surmonter qu'avec la plus grande peine ; dès qu'elle s'asseoit, elle s'endort. 9.

425. Somnolence, qui la force à fermer les yeux. 9.

Somnolence pendant toute la journée, les yeux se ferment involontairement, comme s'il n'avait pas dormi la nuit précédente. 42.

GRANDE SOMNOLENCE : ON S'ENDORT SUR SA CHAISE PARTOUT OU ON SE TROUVE ; CETTE SOMNOLENCE EMPÈCHE DE S'OCCUPER. 45.

Contre son habitude, il est pris de sommeil après midi, et, dérangé dans sa sieste, il est maussade et de mauvaise humeur. 7.

La nuit, sommeil troublé par des rêves confus, dont il ne se souvient pas. 10.

450. **SOMMEIL TROUBLÉ PAR DES RÊVES EFFRAYANTS, FRÉQUENT RÉVEIL, QUI EST IMMÉDIATEMENT SUIVI D'UN FROID GLACIAL EXTERNE, CHALEUR INTÉRIEURE ET SUEUR FROIDE.** 24.

* Sommeil très-agité ; elle se jette de côté et d'autre et rêve beaucoup. 5.

SOMMEIL AGITÉ. TROUBLÉ PAR DES RÊVES. 45.

Sommeil agité, non réparateur. 5.

Nuit très-agitée, avec une douleur pressive dans la cuisse droite et dans le bras droit. 6.

455. Sommeil profond sans rêves. 7.

La tête bourrelée d'idées, il reste longtemps le soir sans pouvoir s'endormir. 7.

Il se réveille le matin comme en sursaut (comme par une frayeur). 10.

Rêves. Rêves confus. 5.

Rêve très-vif, parfaitement suivi jusqu' dans ses moin-

dres détails ; il prête son secours à d'autres, leur rend des services, etc 7.

Peau. 440. La nuit, au lit, horribles démangeaisons sur tout le corps, qui le forcent à se gratter, et le grattement est suivi de fortes douleurs brûlantes. 6.

Trois nuits de suite, fortes démangeaisons aux extrémités supérieures et inférieures, comme si elle avait la gale. 6.

SENSATION DE PRURIT ET DE CHALEUR DANS TOUS LES TÉGUMENTS DU CORPS. 24.

Après minuit, une démangeaison violente de la peau le réveille. 7.

Picotements comme par des aiguilles au-dessous de la peau, surtout aux doigts et aux orteils, qui durent plusieurs jours. 2.

445. Le bas-ventre, les mains et la poitrine sont comme parsemés de taches rouges, lisses, de la grandeur d'une tête d'épingle ; la rougeur augmente à l'air libre. 9.

La rougeur des taches et des lignes de la peau augmente de plus en plus, exposée à la température froide. 9.

Froid. Un frisson instantané l'agit et le réveille à onze heures du soir ; il a ensuite chaud, mais ne transpire pas, avec des picotements au front. 7.

LES FRISSONS REMONTENT DES PIEDS VERS LA TÊTE.

FRISSONNEMENT, CHAIR DE POULE VERS LE SOIR. 45.

450. Frisson qui parcourt le corps entier. 6.

Frisonnement sans soif, et non suivi de chaleur. 5.

Frissons fébriles qui parcourent tout le corps. 40.

Frileux. 7.

Sensation de froid général; plus tard, chaleur et sensation comme s'il allait se déclarer des fourmillements, surtout dans les jambes. 7.

455. Sensation de froid pendant toute la journée. 7.

Le froid augmente les souffrances. 7.

Froid suivi de soif. 5.

Froid avec chair de poule et soif modérée. 2.

Fréquents accès d'horripilations passagères, sans être immédiatement suivis de chaleur ni de soif. Plus tard, il est

pris tout à coup de chaleur, surtout à la face ; il lui semble qu'une haleine brûlante lui sort de la bouche et des narines et échauffe les parties voisines, sans soif, sans mal de tête, et avec une sensation de bien-être général. Les accès d'horripilations se répètent huit à dix fois en peu de temps ; les accès de chaleur sont plus rares, mais durent plus longtemps. 45.

Chaleur. 460. Sensation de chaleur et de légère douleur dans plusieurs places de la peau, surtout au visage ; elle se fait sentir particulièrement quand il fléchit le corps en avant. Les lotions avec de l'eau froide soulagent, et la changent en légère tension, ce qui a lieu surtout au côté gauche de la face. 7.

Pendant que la face brûle, un frisson lui parcourt le reste du corps, surtout les extrémités. 45.

Sensation de chaleur brûlante générale, chaleur et rougeur de la face, chaleur du front et pas de soif. 40.

Sensation de chaleur interne, qui alterne avec une sensation de froid extérieur. 24.

Sueur. Vers le soir, après avoir marché, sueur abondante sur la poitrine et dans les aisselles ; violente déman-geaison autour des mamelons. 7.

465. Abondante transpiration après minuit. 5.

Forte sueur presque brûlante à la tête et au visage, tandis que le reste du corps est froid. 6.

Pouls. Pulsion dans toutes les artères, le soir avant de s'endormir. 7.

Fièvre. Fièvre : à dix heures du soir, le froid l'engage à gagner le lit ; là il est pris d'horripilations et est obligé d'augmenter le nombre de ses couvertures. Au bout d'une demi-heure, le froid alterne avec la chaleur pendant une demi-heure ; il éprouve des suffocations, de l'oppression, et il est pris d'une transpiration si abondante qu'il est obligé de changer de linge, quoique ayant toujours freid. 7.

Fièvre : chaleur passagère dans la journée, toujours forte le matin et interrompue par des frissons. *VERATRUM SABADILLA*

470. État fébrile, sensation de malaise, de maladie avec

té, agitation, facilité à s'effrayer, respiration brève, haleine chaude, tremblements, fortes congestions du sang, yeux ternes, regard incertain, il lui semble voir tout se mouvoir ; l'air même lui paraît tremblotant. Envie insurmontable de dormir, avec bâillements, froid glacial sans tremblement, et malaise continual. 2.

A cinq heures après midi, fort froid, le froid lui parcourt le dos comme si on l'inondait d'eau froide, le froid intérieur lui fait claquer les dents. La chaleur du poêle diminue le froid, mais ne le chasse pas entièrement ; il dure deux heures entières, et cesse peu à peu. La chaleur s'établit ensuite, va en augmentant et, finalement, il transpire un peu, surtout au front. Les extrémités inférieures sont simplement chaudes. Il a soif. La chaleur et la sueur durent au plus trois quarts d'heure. La nuit suivante, il se déclare des élancements dans la poitrine, avec toux. 45.

Chaleur seulement la nuit et le matin en se levant ; elle est plutôt intérieure. Les mains, le front, les lèvres et les joues seuls sont brûlants ; mains toujours sèches et rudes ; bouche toute desséchée le matin et pâteuse ; soif modérée, mais désir de mets succulents. Pas de sueur. Cet état fut quotidien pendant deux semaines. 2.

CHALEUR DE LA FACE, FROID DES EXTRÉMITÉS, LES FRISSONS REMONTENT DES PIEDS A LA TÊTE PAR ACCÈS, QUI SE RENOUVELLENT TOUTES LES UNE A DIX MINUTES ; PAS DE SUEUR ; PEAU SÈCHE. 45.

FIÈVRE QUOTIDIENNE. RECHUTE D'UNE FIÈVRE TIERCE ; PAROXYSME LA NUIT, FROID MODÉRÉ SUIVI DE SOIF, FORTE CHALEUR ET CÉPHALALGIE TRÈS-VIOLENTE. Trois doses sabadille guérissent (quelle dilution, quels intervalles ?). 20.

475. FIÈVRE QUOTIDIENNE. GARÇON DE SIX ANS. TOUS LES JOURS, A QUATRE HEURES, IL SE COUCHE, ÉTANT PRIS DE FRISSONS, DORT PENDANT QUATRE OU CINQ HEURES, TRANSPIRE UN PEU, SE RÉVEILLE ET DEMANDE A BOIRE. *Sabad.* une goutte, 5^e dilut.

FIÈVRE QUOTIDIENNE PRINTANIÈRE. PAROXYSME : FORTS FRISSONS, NON SUIVIS DE CHALEUR, NI DE SUEUR ; — APYREXIE : GRAND ABATTEMENT DES MEMBRES 44.

FIÈVRE TIERCE A LA SUITE D'UNE GRIPPE ; PAROXYSME TOUTE LA SOIRÉE, SEULEMENT FROID, GRAND ABATTEMENT ET ANOREXIE. Trois doses *sabat.* 50° (à quels intervalles?). 19

FIÈVRE TIERCE : LE PAROXYSME COMMENCE PAR UN FORT FRIS-SON, ACCOMPAGNÉ DE NAUSÉES ET DE VOMISSEMENTS, SUIVI DE CHALEUR ET ENSUITE DE SUEUR. PENDANT L'APYREXIE, FROID ET EMBARRAS DE LA TÊTE. *Sabadilla* teinture, une goutte répétée à deux jours d'intervalle. 22.

FIÈVRE QUARTE : ACCÈS REVENANT INVARIABLEMENT A TROIS HEURES APRÈS MIDI ; DEMI-HEURE DE FRISONS AVEC SOIF ARDENTE, TROIS HEURES DE CHALEUR VIVE ET QUATRE DE SUEUR. Dose : un globule 50° répété à trois jours d'intervalle. 28.

Sensat. génér. 480. Grand abattement, grande lassitude, elle voudrait toujours être couchée et dormir. 6.

Abattement général. La position horizontale lui est très-agréable. 7.

Abattement général pendant plusieurs jours. 4.

Abattement général, comme s'il avait fait une longue maladie. 12.

Lassitude dans tous les membres ; elle transpire au moindre effort ; elle transpire aussi la nuit au lit, ce qui n'avait jamais eu lieu. 5.

485. Lassitude et pesanteur dans tous les membres, les pieds surtout sont lourds. Elle laisse souvent tomber ses bras, comme s'ils manquaient de force. 7.

Après une marche peu prolongée, il est pris, au milieu de la rue, d'une lassitude extraordinaire et d'embarras de la tête, comme s'il avait bu des liqueurs spiritueuses. Ses yeux se ferment à moitié. Il a de la peine à remonter l'escalier. 7.

Lassitude paralytique dans tous les membres. 7.

Grande lassitude et pesanteur dans tous les membres, surtout dans les articulations. 2.

Lassitude excessive, subite ; les yeux se ferment malgré elle. 5.

490. Agitation, inquiétude. 11.

Douleur de brisure forte, mais passagère, dans différentes parties du corps, tantôt dans l'une, tantôt dans l'autre. 2.

Sensation de brûlure fourmillante dans différentes parties du corps. 9.

Élancements passagers dans tout le corps, tantôt ici, tantôt là. 4.

Accès de courte durée d'élançments et de battements sourds (sensation presque de pression ou de pincements), qui se manifestent dans plusieurs parties du corps : à la joue, au bout de la langue, à l'épigastre, à la région inguinale, etc., mais jamais deux fois à la même place. 7.

495. Le matin, étant assis, il se sent de plus en plus fatigué, jusqu'à ce qu'il s'endorme. Réveillé au bout de trois quarts d'heure, il fait un soubresaut, est comme étourdi ; il est pris ensuite d'un mal de tête. 7.

Fatigue et faiblesse générale. 2.

Le matin, au réveil, plus fatigué qu'auparavant ; tout le corps est endolori comme s'il avait été couché sur des bûches de bois. 7.

Il est si faible qu'il manque de tomber à chaque instant. 7.

Pesanteur continue dans tous les membres qui la force à se coucher, surtout dans les dernières heures de la matinée et vers le soir. 7.

500. Les premiers jours, il est lourd et gauche dans sa démarche ; plus tard (effet secondaire), ses mouvements deviennent plus gracieux et plus dégagés.

Pandiculation : Elle est obligée sans cesse de s'étendre, de s'allonger, et ces mouvements provoquent des craquements dans le dos et dans les épaules. 7.

Sensation de malaise général, sans éprouver aucune douleur. 6.

Sensation de malaise et d'abattement au point que, craignant de tomber, elle doit s'asseoir. 5.

Malaise général ordinairement le soir ; il est obligé de se coucher et s'endort ; mais ce n'est qu'un demi-sommeil rempli d'idées bizarres. 7.

505. Quelquefois malaise à l'heure des repas. 2.

Violent tremblement du corps. 2.

Couché, il se sent mieux que debout ou en marchant. 5.

Envie de rester toujours couchée ; elle est comme brisée, elle a une peine extrême à marcher et à se tenir debout. 7.

La plupart des effets primitifs durent cinq jours, quand la dose a été très-forte ; chez une personne soumise à l'expérimentation, ils reparurent en grande partie, cinq jours après, et persistèrent plusieurs semaines. 7.

540. Plusieurs douleurs, provoquées par ce médicament, se manifestent d'abord à droite, puis à gauche, comme, par exemple, la céphalalgie, la douleur de côté, les douleurs des membres. 7.

Les effets primitifs de la sabadille, surtout les douleurs des membres, l'abattement et la somnolence paraissent acquérir plus d'intensité dans les dernières heures de la matinée. 7.

Les symptômes sont aggravés par la température froide. 15.

AGGRAVATION DES SYMPTÔMES DE LA GRIPPE, DEPUIS MIDI JUSQU'A DIX OU ONZE HEURES DU SOIR, OU ILS ATTEIGNENT LE POINT CULMINANT. 15.

M. Nenning raconte que sabadilla a guéri une inflammation chronique de la gorge, qui avait résisté à beaucoup d'autres moyens ; mais rien sur la nature du mal, sa durée, la dose employée, etc. Note insuffisante. *Gazette hom. de Leip.*, vol. III, p. 455.

NOTES.

L'usage de la cévadille est très-familier en Provence. On la connaît sous le nom de *poudre de Capucin*. Elle a été décrite, sous le nom de cévadille, dans le premier livre des *Médicaments des Indes occidentales*, par Nicolas Monnard (1572). Il paraît qu'on reconnaissait de son temps une vertu anti-vermineuse à cette substance extérieurement appliquée ; car il dit, en parlant de ses vertus, qu'elle tue les vers qui s'engendrent dans les ulcères. Je n'ai jamais vu qu'on s'en soit servi autrement que pour extirper les poux et leurs lentes. Elle ne

manque jamais son effet, poudrée soit sur les habits, ou dans les cheveux ; on a soin, cependant, quand c'est à la tête, d'ondre les cheveux avec un peu d'huile, pour qu'elle tienne plus facilement. (D'ANTOINE. Ancien *Journal de Médecine*, vol. XXV. p. 254. 1766.)

C'est SEELIGER et SCHMUCKER (*Vermischte chirurgische Schriften*, vol. II. p. 542, et vol. III. p. 5.) qui introduisirent l'usage interne de ce médicament en médecine. Ils préconisent ses vertus contre les vers intestinaux, et SCHMUCKER dit avoir expulsé deux fois le ver solitaire par son moyen. KAUSCH (*Medizinisch chirurgische Erfahrungen*. p. 74) l'élève au rang de premier antihelminthique. MARCUS (*Briefe an Aerzte 2^e sammung*, p. 9.) le regarde comme un spécifique qui ne manque jamais contre les vers. THILENIUS (*Medizinisch chirurgische Bemerkungen*, vol. I. p. 298.) entonne les mêmes louanges. HUFELAND (*Journal*, vol. IX, cah. III, p. 102.) et BREMSER (*Ueber lebende Würmer*, p. 155.) ne manquent pas de joindre leur voix à ce concert universel ; mais, comme toutes ces célebrités ont fait précéder l'application de la sabadille d'un fort purgatif, comme ils ont mêlé la sabadille avec le rhubarbe, le phellandrium et la chamomille, il reste bien des choses à défaucher de ses vertus antihelminthiques si unanimement proclamées.

Nous avons vu employer la cévadille à une assez forte dose pour provoquer des vomissements et de légères convulsions ; mais les ascarides qu'on voulait chasser ne s'en soucièrent guère et n'en parurent pas même incommodés. SCHMUCKER et HERZ (*Briefe an Aerzte 2^e samhung*, p. 9.) recommandent aussi ce médicament dans la chlorose, manie, mélancolie, épilepsie et chorée de Saint-Guy, mais ils ne manquent pas d'ajouter : lorsque ces maladies reconnaissent pour cause des vers intestinaux.

HARDY (*Travels in the interior of Mexico. London, 1829.*) raconte qu'une vieille femme a guéri la rage, à l'aide d'un remède qui produisit instantanément une roideur tétanique, persistant pendant vingt-quatre heures, suivie de vomissements et de purgations qui durèrent dix à douze minutes, et

tous les signes de rage disparurent. *Don Aquilar* acheta le secret de ce moyen, qui consiste en une poudre de cévadille, qu'on met dans une pomme de rainette, trempée préalablement pendant trois minutes dans de l'eau, et qu'on fait avaler au malheureux atteint de la rage, dans un intervalle lucide et calme. Si la première dose ne suffit pas, une deuxième doit indubitablement amener la guérison. On manque d'expériences plus positives sur les vertus antilyssiques de la cévadille.

ROTH.

LEDUM PALUSTRE.

Ledon des marais, romarin sauvage.

Heidebienenkraut, Sumpfporst (allem.), Marsh ledum (angl.).

Décandrie monogynie. LINN. Rhodoracées. Juss. Cet arbuste croît dans les lieux humides du Nord et dans les hautes montagnes des Vosges. Les animaux, à l'exception de la chèvre, ne le broutent pas, à cause de la forte odeur résineuse de ses feuilles ; odeur qui éloigne les teignes, les blattes, empêche la moisissure des planchers.

PRÉPARATION.— La plante entière macérée dans l'esprit-de-vin fournit la teinture mère.

SOURCES.

1. HAHNEMANN, *Mat. méd. pure*, ed. allem. vol. IV, p. 178.
 - 2. HERRMANN, *ibid.* — 3. LANGHAMMER, *ibid.* — 4. FRANZ, *ibid.* — 5. BECHER, *ibid.* — 6. TEUTHORN, *ibid.* — 7. WALTHER, *ibid.* — 8. RUECKERT, *Arch. hom. allem.*, vol. III, cah. II, p. 59. — 9. SEIDEL, *ibid.* vol. XII, cah. III, p. 145. — 10. AEGIDI, *Hygea*, vol. II, p. 52. — 11. SCHROEN, *ibid.*, vol. IV, p. 505. — 12. MARENZELLER, *Communications pratiques*, 1828, p. 44. — 13. LEMBKE, *Gaz. hom. de Leipzig*, 26 août 1850.
-

Phénoménologie.

Affections. 1. Anxiété. 4.

ABATTEMENT ET DÉCOURAGEMENT. 9.

Il est enclin à la colère. 4.

Propension à s'effrayer. 4.

5. Mécontentement et misanthropie. 5.

Morosité, mauvaise humeur. 4.

Mauvaise humeur, tout le contrarie. 4.

Céphalalgie générale. Céphalalgie très-violente. 4.

Le matin en dormant, il ressent un mal de tête sourd. 4.

10. Mal de tête, qui rend hébété. 4.

Stupéfaction de la tête entière, comme dans le vertige. 5.

Mal de tête comme après avoir reçu un coup. 4.

En se promenant au grand air, il est comme ivre. 4.

BATTEMENTS FURIEUX DANS LA TÊTE. 9.

15. Étourdissements et vide dans la tête. 4.

Douleur pressive, comme par un poids sur le cerveau entier, qui, avec de très-courtes rémissions, dure pendant trois jours et trois nuits consécutivement. 5.

Douleur d'abord pressive, et à plat sur le cerveau, qui, le deuxième jour, se change en pression sourde sur une petite place de la tempe droite. 5.

La tête vide, vertigineuse. 15.

Vertige en marchant, et en se tenant debout; il pouvait à peine se tenir sur ses jambes. 5.

20. Vertige : sa tête a de la propension à tomber en arrière. 2.

Toute la journée, violent vertige, même en restant assis tranquille; il augmente en se baissant, et en marchant jusqu'à faire tomber en avant, et ressemble à un état d'ivresse; avec sensation de chaleur par tout le corps, surtout au visage, sans soif, pâleur des joues et du front. 5.

Tiraillement dans tous les os du crâne, à six heures du soir après le dîner. 15.

Tiraillement dans les os de la tête à droite, qui va et vient. 15.

Tiraillement au-dessous du cuir chevelu, qui, du vertex et des parties latérales de la tête, se dirige vers le front. 15.

Région pariétale. 25. Déchirement dans le pariétal gauche. 15.

Déchirement dans le pariétal droit, dans les os au-dessus de l'articulation du pied gauche, avec sensation de faiblesse dans la partie postérieure supérieure du tibia, au-dessous de l'articulation du genou droit, et dans le talon gauche. 15.

Pression dans le pariétal gauche. 2.

Térébration dans l'os pariétal droit. 15.

Térébration très-forte et à plusieurs reprises dans la suture coronale. 15.

50. Térébration dans la bosse pariétale droite, chaleur dans la tête, surtout dans sa partie antérieure, avec pesanteur. 15.

Région frontale. Mal de tête frontal et salivation augmentée. 15.

Chaleur et pesanteur dans le front, avec pression dans la tempe droite. 15.

Sensation de chaleur augmentée et pression dans la partie antérieure de ta tête. 15.

Douleur lancinante dans le cerveau, au-dessous de la bosse frontale droite. 2.

55. Embarras de la partie antérieure de la tête, chancellement en marchant, surtout en se redressant d'une position courbée. 15.

Pesanteur dans la partie antérieure de la tête. 15.

Pesanteur et pression sourde, dans toute la partie antérieure de la tête. 15.

Pesanteur et titubation dans la partie antérieure de la tête. 15.

Pression dans le front. 2. 15.

40. Douleur pressive à la partie supérieure du front avec embarras de la tête, surtout en la couvrant. 4.

Douleur pressive, stupéfiante, à l'extérieur du frontal, comme après une orgie nocturne ; dans toutes les positions. 5.

Vide et pesanteur dans la partie antérieure de la tête. 15.

Vertigineux dans la partie antérieure de la tête. 15.

Déchirement dans l'os frontal à gauche. 15.

45. Déchirement dans l'os frontal à gauche, le soir. 15.

Déchirement dans l'os au-dessus de l'œil gauche. 15.

Déchirement dans l'os frontal et le pariétal. 15.

Déchirement dans l'os frontal, dans les pariétaux au-dessus des oreilles. 15.

Déchirement dans l'os frontal, dans l'os zygomatique et le premier métacarpe gauche. 15.

50. Déchirement dans l'os frontal, dans le coude droit, dans la partie inférieure du mollet gauche, dans le genou droit. 15.

Déchirement dans l'os frontal, dans les orteils gauches et dans l'articulation du gros orteil droit, le soir. 15.

Pression dans l'os frontal droit à plusieurs reprises, à deux heures et demie de l'après-midi. 15.

Pression dans l'os frontal, et dans l'articulation de l'épaule droite. 15.

Pression dans l'os frontal au-dessus de l'œil droit. 15.

55. Térébration dans l'os frontal gauche et dans la tempe gauche. 15.

Douleur térébrante dans l'os frontal gauche. 15.

Tiraillement dans l'os frontal, le matin à huit heures. 15..

Tiraillement, pression, térébration dans l'os frontal. 15.

Tiraillement dans l'os frontal à gauche. 15.

60. Fourmillement pruriteux sur le front et le cuir chevelu, comme par des poux. 5.

Boutons milliformes secs, non douloureux, au milieu du front, pendant six jours. 5.

Boutons et furoncles au front. 4.

Éruption de petits boutons au front, comme chez les buveurs d'eau-de-vie, et démangeaison pruriante sur la poitrine, comme par des poux, avec taches rouges et éruption miliaire. 4.

Région temporelle. Pesanteur et pression dans les tempes et la partie antérieure de la tête. 15.

65. Pression dans la tempe droite. 15.

Pressure dans la tempe gauche, de dehors en dedans. 15.

Douleur pressive dans la tempe par l'attouchement. 2.

Pressure dans les deux tempes à quatre heures de l'après-midi. 15.

Pressure dans les tempes, plus forte à gauche. 15.

70. Térébration dans la tempe gauche, à plusieurs reprises, à trois heures de l'après-midi. 15.

Yeux. Pressure au bord externe de l'orbite droit, qui augmente par le mouvement. 2.

Térébration pressive sourde au bord inférieur de l'orbite droite. 15.

Pressure térébrante qui depuis le front s'étend sur la partie supérieure des globes des yeux. 15.

Picotement aigu dans les bords des paupières, vers les angles internes. 15.

75. Pressure brûlante dans les yeux, surtout le soir ; ils sont agglutinés le matin, et larmoient pendant la journée, même dans la chambre. 4.

Les paupières sont collées, mais sans douleur. 4.

Les paupières sont pleines de chassie, mais elles ne sont ni gonflées, ni enflammées. 4.

Fort prurit dans les angles internes des yeux. 4.

Élancement dans l'angle interne de l'œil droit. 15.

80. Picotement aigu dans l'œil gauche, vers l'angle interne. 15.

Picotement aigu dans les bords des paupières, vers l'angle interne, à droite. 15.

Larmes très-cuisantes. 4.

Larmoiement (sans inflammation de la sclérotique) ; les larmes sont âcres, cuisantes, excorient la paupière inférieure et les joues. 4.

Douleur à l'œil sans inflammation, pression derrière le globe, comme s'il était poussé en dehors. 5.

85. Inflammation de l'œil, avec douleur tensive. 4.

Douleur de déchirement dans l'œil et dans la tête, la conjonctive et la sclérotique sont boursouflées et très-enflammées. La douleur déchirante dans l'œil s'aggrave étant couché, et

diminué étant assis ; les paupières ne sont pas malades, mais elles sont collées le matin, et il découle un liquide de mauvaise odeur ; en même temps frissons le soir, suivis de chaleur ; soif nocturne, gargouillement dans le ventre, avec bon appétit ; chaleur plutôt interne qu'externe à la tête, sueur dans le dos et dans le cuir chevelu. 4.

Pupilles dilatées. 5.

Pupilles excessivement dilatées. 5.

Dilatation excessive des pupilles. 4.

90. Pupilles rétrécies. 5.

Faculté visuelle affaiblie ; il ne distingue pas très-bien les objets. 4.

Quand il fixe un objet, il éprouve un papillotage devant les yeux. 4.

Papillotage devant les yeux ; il ne peut rien voir d'une manière nette. 4.

Apophyse mastoïde. Pression dans l'os derrière l'oreille gauche. 45.

95. Pression dans l'os et les parties molles derrière l'oreille, et au-dessus de l'articulation humero-cubitale droite. 45.

Oreilles. Bruissement dans les oreilles, qui, avec des interruptions, dure toute la journée. 5.

Bruissement dans les oreilles comme le bruit du vent. 5.

Bruit dans les oreilles comme celui des cloches ou d'un ouragan. 4.

Fort bruit dans les oreilles et dureté de l'ouïe. 9.

100. Dureté de l'ouïe passagère, comme si l'oreille était bouchée. 5.

Dureté de l'ouïe, de l'oreille droite. 4.

Dyséécée de l'oreille droite, qui lui semble être bouchée par du coton ; il lui semble entendre une cloche dans le lointain. 2.

Nez. Pendant trois jours, douleur à la réunion du cartilage nasal avec l'os nasal à gauche, qui augmente par l'attouchement ; dans la narine gauche beaucoup de mucus épais ; l'air passe difficilement à travers la narine gauche, comme empêché par le gonflement de la muqueuse. 45.

Térébration dans l'os nasal gauche. 45.

105. Petit bouton à la racine du nez ; les trois boutons de la tempe et de la joue gauche sont desséchés. 15.

Douleur brûlante et sécative passagère dans une petite place de la peau au-dessus de la racine du nez 15.

Une douleur brûlante, comme par des charbons ardents dans la cavité nasale, avec douleur en la comprimant et en se mouchant. 1.

Éternuement fréquent, mucus nasal plus abondant, pression dans le front, et, de temps en temps, tiraillement dans le genou. 15.

Éternuement, plusieurs fois dans la journée, provoqué par un chatouillement dans la narine gauche. 15.

110. Épistaxis légère, mucus nasal sanguinolent. 1.

Face. Face pâle, mais il n'a pas froid. 1.

FACE BOUFFIE, TANTÔT ROUGE, TANTÔT PALE. 9.

Sensation extraordinaire de chaleur à la face, qui n'est pas appréciable au toucher, et élancement de la peau au bord inférieur de l'os nasal droit. 15.

Douleur insupportable, déchirante, à l'extérieur du côté droit de la face, de la tête et du cou, qui dure toute la nuit ; elle commence par quelques coups lancinants très-forts dans la dent et disparaît de la même manière. Des accès pareils reviennent de temps en temps et se terminent par un frisson ; sommeil profond, anorexie et adypsie. 1.

115. Tiraillement dans la moitié gauche de la face au-dessus de la tempe gauche, et se dirigeant vers le front. 15.

Élevures rouges à la face, qui au toucher causent une douleur lancinante. 1.

Brûlément et un peu de rougeur dans le pli de la peau qui est entre les ailes du nez et de la joue, de deux côtés. 15.

Sur la joue gauche, et la tempe gauche, quelques boutons rouges qui ne sont pas douloureux et qui persistent pendant plusieurs jours. 15.

Pression dans la pommette droite et dans les orteils droits. 15.

120. Térébration dans l'os zygomatique. 15.

Térébration dans les os zygomatiques et dans le grand trochanter gauche. 15.

Térébration dans l'os zygomaticque gauche et dans l'os frontal, au dessous de la bosse frontale droite. 15.

Térébration dans l'os zygomaticque droit et la mâchoire inférieure à gauche, le soir. 15.

Lèvre. Au bord de la lèvre supérieure, un petit bouton qui suppure, cause une forte cuisson et l'oblige à gratter. Ce qui ne fait qu'augmenter la cuisson. 3.

Mâchoire inférieure. 125. Forte pression à la mâchoire inférieure gauche de dehors en dedans. 2.

Térébration dans la mâchoire inférieure à droite, à midi. 15.

Forte térébration dans l'os maxillaire inférieur à droite, à une heure de l'après-midi. 15.

Térébration dans la mâchoire inférieure droite et dans l'os zygomatique, le soir. 15.

Térébration dans l'os maxillaire inférieur à gauche. 15.

150. Térébration dans la mâchoire inférieure à gauche, puis dans le tibia gauche. 15.

Térébration dans l'angle gauche de la mâchoire inférieure, en étant assis. 15.

Pression dans l'articulation temporo-maxillaire droite et dans la paroi thoracique gauche. 15.

Forte térébration dans l'articulation temporo-maxillaire droite. 15.

Gonflement de la partie antérieure des glandes sous-maxillaires, qui, à l'attouchement, causent une douleur pressive. 2.

Dents. 155. Douleur pressive dans les incisives gauches, la supérieure et l'inférieure. 4.

Tiraillement aigu, avec sensation de froid dans les incisives inférieures. 15.

Picotement à la partie antérieure de la langue. 2.

Picotement aigu sur la pointe de la langue, le matin, à sept heures. 15.

Picotement à la partie inférieure du bout de la langue. 15.

Salivation. 140. Salivation abondante, malaise, bâillements, maius froides et frissonnement le long du dos. 15.

Beaucoup de salivation avec malaise continual. 45.

Accumulation de la salive. 45.

Écoulement subit par la bouche d'un liquide salivaire, accompagné de coliques. 4.

Gout. Goût amer à la bouche. 4.

Palais. 445. Sensation de sécheresse au palais, avec soif d'eau, sans chaleur. 5.

Pharynx. Sensation d'un corps étranger à la gorge; en avalant, elle éprouve des élancements. 4.

Sensation d'un corps étranger dans la gorge, qui le force à avaler, à neuf heures du matin; elle reparaît le soir en se couchant. 45.

Élancements dans la gorge hors le temps de la déglutition; en étenuant, il n'éprouve qu'une pression au fond de la gorge. 4.

Mal de gorge avec douleur lancinante (très-fine) très-aiguë. 4.

450. Grattement dans la gorge, le soir. 45.

Appétit. Défaut d'appétit. 4.

Elle n'a pas de faim, et quand elle mange quelque chose, il lui semble sur-le-champ avoir trop mangé; elle éprouve de la pression et des nausées. 4.

Éloignement pour la fumée de tabac, dont il a l'habitude; avec bon appétit pour manger. 5.

Forte soif, il est obligé de boire même la nuit. 4.

455. Grande soif de boissons froides, surtout d'eau. 5.

Dans la journée, beaucoup de soif, et le soir, avant de se coucher, froid fébrile. 5.

Adipsie continue. 2.

Esophage. En mangeant vite, une douleur constrictive derrière le sternum. 4.

Estomac. Ballonnemement de l'épigastre avec douleur sourde pendant une heure. 45.

460. Le matin, au réveil, vomiturition et pression dans le creux de l'estomac. 4.

SENSATION DE PLÉNITUDE A L'ÉPIGASTRE. 9.

Pression sourde dans le creux de l'estomac, augmentée par la rétraction des téguments abdominaux. 45.

Pression dans le creux de l'estomac, augmentée lorsqu'il fait rentrer le ventre. 45.

Pression sourde dans l'estomac, et derrière le sternum. 45.

465. Pression à l'estomac bientôt après la prise du médicament. 45.

Pendant qu'il mange, tiraillement et pression dans le creux de l'estomac. 4.

Douleur continue sourde dans la région épigastrique, augmentée par la pression externe. 45.

Nausées. Malaise à l'estomac et goût de moisissure à la bouche. 4.

Sensation de malaise à l'estomac. 45.

470. Sensation de nausée continue dans l'estomac. 45.

Légères nausées qui se manifestent quelque temps après avoir ingéré des aliments et seulement pendant le repos ; mais l'appétit reste intact. 45.

Rapports. Renvois d'air, anorexie et sensation de chaleur à l'estomac. 45.

Éructations d'air fréquentes.

Beaucoup de renvois d'air et pression sourde dans le creux de l'estomac. 45.

475. Rapports un peu amers après le dîner. 4.

Ventre en général. Borborygmes. 45.

Borborygmes et sortie de flatuosités. 45.

Beaucoup de bruit d'air dans le ventre. 45.

Ventre ballonné d'air et rapports d'air. 45.

480. Coliques. 4.

Coliques tous les soirs. 4.

Coliques (tranchées) avec perte de sang par l'anus. 4.

Coliques comme si une diarrhée allait survenir, qui s'étendent depuis le nombril jusqu'à l'anus ; en même temps anorexie, quoique les aliments conservent leur goût naturel, et froid aux pieds. 4.

Coliques ; fouillement au-dessous du nombril avec écoulement de salive de la bouche. 5.

485. Plusieurs fois dans la journée, tranchées dans la région ombilicale, avec rétraction des téguments du ventre. 45.

Tranchées qui parcourent les entrailles et qui augmentent lorsqu'il retire les téguments du ventre, qu'il fait rentrer le ventre. 15.

Mal de ventre, comme celui qu'on éprouve à la suite de fortes purgations. 1.

Douleur pressive dans la profondeur du ventre, augmentée par la pression externe, pendant toute la matinée. 15.

Élancements sourds dans les muscles de l'abdomen, et pression entre le bassin et les dernières côtes gauches. 2.

Flancs. 190. Sur le côté gauche du ventre, une sensation comme s'il y avait dans cet endroit une tumeur qui pesait. 1.

Dans le côté du ventre au-dessus de la hanche, élancement lent, comme une vive pression. 1.

Douleur spasmodique crampoïde sous les fausses côtes, et immédiatement au-dessous des hanches, qui devient vers le soir si violente, qu'elle lui coupe la respiration et le fait presque crier ; il est hors d'état de se lever de sa chaise. 1.

Coup lancinant qui passe dans la profondeur entre le bord des côtes gauches et la crête iliaque, le matin. 15.

Pression sur le bord supérieur gauche du bassin, et dans les muscles, jusqu'à la dernière fausse côte, plus forte en marchant. 2.

Iléon. 195. Térébration dans la partie antérieure de la crête iliaque gauche. 15.

Pression sourde en marchant à la partie postérieure de la crête de l'iléon gauche qui persiste pendant une demi-heure. 15.

Bas-ventre. Douleur tiraillante dans le bas-ventre. 1.

Tiraillement dans la profondeur du bas-ventre, qui semble résider dans la vessie. 1.

Pression dans la profondeur du bassin, dans la direction de la vessie, et forte envie d'uriner, le matin à dix heures. 15.

Rectum. 200. Picotement aigu dans le rectum. 15.

Élancements sourds dans le rectum. 15.

Défécation. Émission de vents. 5.

Émission fréquente de vents. 5.

Diarrhée de matières fécales mêlées avec des glaires. 5.

205. Selle diarrhéique en bouillie, sans souffrances. 5.

CONSTIPATION. 9.

Constipation pendant plusieurs jours. 1.

Selle très-dure et peu copieuse. 15.

Les selles sont mêlées de sang. 1.

Miction. 210. Fréquente envie d'uriner. 15.

Forte envie d'uriner, le matin à huit heures. 15.

Fréquente envie d'uriner, pendant toute la journée. 15.

Envie continue d'uriner, pendant toute la journée. 15.

Fréquente envie d'uriner, avec émission peu abondante. 3.

215. Pendant toute la journée envie d'uriner fréquente, mais la quantité de l'urine n'a pas augmenté. 15.

Il est obligé d'uriner beaucoup et souvent, même plusieurs fois dans la nuit. 2.

Émission d'urine rare et peu abondante, pendant les premières douze heures. 6.

Diminution de la sécrétion urinaire. 15.

Diminution de la sécrétion et de l'excrétion urinaire. 2.

220. Émission fréquente d'une urine couleur jaune pâle, pendant toute la journée. 15.

Augmentation de l'urine, qui est d'une couleur jaune claire. 15.

Urine très-abondante. 1.

Urine rougeâtre. 5.

Urine jaune avec sédiment blanchâtre, semblable à de la chaux. 4.

Urètre. 225. Ardeur dans l'urètre après avoir uriné. 1.

Élancement au méat urinaire. 15.

Élacement chatouillant au méat urinaire. 15.

Picotement à plusieurs reprises au méat urinaire. 15.

Picotements aigus au méat urinaire, deux jours de suite. 13.

230. Picotement aigu au bout de l'urètre. 15.

Chatouillement voluptueux à plusieurs reprises à l'orifice de l'urètre. 15.

L'urine s'arrête souvent et ne coule pas, et après son émission elle éprouve des élancements. 1.

Verge. Gonflement de la verge : l'urètre est comme boursouflé ; il est obligé de faire des efforts pour uriner, et le jet est très-mince, mais sans aucune douleur. 4.

Prurit au gland.

255. Pendant toute la journée, chatouillement dans le gland de la verge et envie d'uriner. 45.

Érections fortes et prolongées. 2.

Pollution nocturne. 2.

Pollution nocturne sans rêves. 45.

Pollutions deux nuits de suite. 45.

240. Pollutions nocturnes, quelquefois sanguinolentes. 4.

A la suite d'une pollution nocturne, il est tellement fatigué, qu'il peut à peine traîner ses jambes. 4.

Menstruation. Les règles paraissent tous les quinze jours. 4.

Règles quelques jours trop tôt. 4.

Règles plus fortes qu'à l'ordinaire. 4.

Larynx et Trachée. 245. Élancement et chatouillement dans le larynx. 45.

Élancements au larynx qui lui font venir les larmes aux yeux. 45.

CHATOUILLEMENT DANS LA TRACHEE. 9.

Fourmillement dans la trachée-artère qui est suivi d'une respiration accélérée et gênée. 1.

Constriction spasmodique de la trachée-artère. 4.

250. Enrouement, aperçue et grattement dans la trachée-artère. 4.

Toux. TOUX FORTE, CREUSE, QUI ÉBRANLE LA POITRINE ET LA TÊTE D'UNE MANIÈRE DOULOUREUSE. 9.

Toux sans expectoration. 5.

Forte toux avec expectoration abondante de sang. 4.

Toux facile avec expectoration de sang. 4.

255. Expectoration de sang vermeil avec toux forte. 4.

HÉMOPTYSIES PENDANT LA MENSTRUATION A LA SUITE D'UNE GRANDE CONTRARIÉTÉ. 9.

EXPECTORATION D'UNE GRANDE QUANTITÉ DE SANG PUR ROUGE. 9.

Toux nocturne ou matutinale, avec expectoration puriforme. 4.

ACCÈS DE COQUELUCHE QUI COMMENCE PAR UNE ROIDEUR TÉTANIQUE AVEC OPISTHOTONOS, SUIVIE D'UNE QUINTE DE TOUX TRÈS-VIOLENTE AVEC EXPECTORATION D'UN SANG ÉCUMEUX. 44.

Respiration. 260. Avant que la toux se déclare, elle perd la respiration, comme si elle allait suffoquer. 4.

Manque d'haleine et difficulté de la respiration étant assis. 45.

Elle a de la peine à respirer, toute la journée. 4.

Oppression en montant l'escalier. 4.

Respiration oppressée, douloureuse. 4.

265. Oppression ; la respiration est accélérée, pénible, comme si la poitrine était comprimée, accompagnée d'une douleur continue sous le sternum. 5.

En inspirant et en retenant son haleine, forte tension dans la région sous-costale. 4.

Inspiration double, espèce de hoquet comme on l'observe chez les enfants qui ont beaucoup pleuré. 4.

RESPIRATION ACCÉLÉRÉE. 9.

Thorax. Coup sourd dans le sternum et derrière le sternum. 45.

270. Douleur dans le sternum. 4.

En respirant, douleur dans la poitrine, comme si quelque chose de vivant s'y agitait. 4.

DOULEUR D'EXCORIATION AU-DESSOUS DU STERNUM. 9.

Douleur au sternum qui paraît siéger dans l'os même ; elle se manifeste par saccades avec frottement, raclement dans l'os, sans toux. 5.

Au bord gauche du sternum, entre la troisième et la cinquième côte, coup pressif de dehors en dedans. 45.

275. Pression au sternum, dans le lit, plus forte en se remuant. 2.

Pression sourde sur le sternum. 45.

Constriction de la poitrine, comme si les organes qui occupent le milieu de la poitrine étaient serrés par une ficelle, ce

qui arrête la respiration. Cet accès dure quelques secondes, à six heures de l'après-midi. 45.

LA POITRINE EST COMME SERRÉE, SENSATION AUGMENTÉE PAR LA PAROLE ET LE MOUVEMENT. 9.

Constriction asthmatische de la poitrine, qui augmente par le mouvement et la marche. 4.

280. Le matin, élancements sur la poitrine. 5.

Élancements déchirants dans le côté de la poitrine, au-dessus du creux de l'estomac, à chaque mouvement du bras et étant assis. 4.

De temps en temps, élancements dans les parois thoraciques aux deux bords du sternum, le matin. 45.

Élancements dans les parois thoraciques, surtout à gauche, mais sans trouble de la respiration, le soir. 45.

Élancements dans les parois thoraciques au-dessous des bras. 45. *

285. Élancement sourd à la dernière vraie côte droite. 2.

Dans le courant de l'après-midi, douleurs lancinantes dans différentes parties de la paroi thoracique droite. 45.

Élancements dans la poitrine droite en inspirant le matin. 45.

Élancement dans la poitrine gauche, qui n'est pas augmenté par l'inspiration. 45.

Picotement aigu dans la paroi thoracique gauche, le soir. 45.

290. Sensation de pression sur la poitrine. 45.

Pression dans différentes parties des parois thoraciques, à côté du sternum. 45.

Pression sur la poitrine, en marchant. 4.

Pression dans le muscle pectoral droit qui se propage dans le bras. 45.

Pression dans différents endroits de la paroi thoracique droite. 45.

295. Pression sur la partie supérieure de la poitrine, qui gène la respiration. 45.

Assis, pression continue sur la poitrine, avec pression derrière le septième et le huitième cartilage costal gauche, et

pression particulière, sourde, aux deux côtés du larynx, le matin. 45.

Forte douleur à droite entre le sixième et septième cartilage au bord du sternum, dans sa profondeur, augmentée par la respiration, et forte pression externe, sans toux. Deux jours de suite le matin au réveil, au lit. 45.

Forte pression de dedans en dehors, une largeur de main au-dessous du mamelon droit, plus violente pendant l'expiration, le matin au lit. 2.

Pression dans le creux de l'aisselle gauche de dedans en dehors. 2.

500. Pression dans la paroi thoracique gauche. 45.

Tiraillement à l'extérieur du thorax, surtout pendant l'inspiration ; en même temps quelques élancements isolés. 4.

Douleur à l'extérieur du côté droit de la poitrine, comme si on appuyait sur une plaie ; la place est aussi douloureuse, sans qu'on y exerce une pression extérieure. 4.

Cœur. Battements de cœur. 4.

Haleine. Haleine de mauvaise odeur. 4.

Hoquets. 305. Hoquet qui revient souvent. 5.

Cou. Tiraillements qui, du cou, se propagent vers l'épaule droite. 45.

Nuque. Roideur dans les muscles droits de la nuque. 45.

Roideur douloureuse dans les muscles gauches de la nuque, qui diminue par le mouvement. 45.

Roideur dans la nuque à gauche. 45.

Dos. 510. Élancements sourds et pression à côté des vertèbres dorsales, plus forts pendant l'inspiration. 2.

Douleur déchirante dans le dos et dans les genoux. 4.

Beaucoup de frissons dans le dos, et extrémités froides ; le frissonnement se manifeste d'abord entre les omoplates, plus tard dans la région lombaire. 45.

Frissonnement fréquent, le long du dos, avec mains froides, à neuf heures un quart du matin. Le même phénomène a été observé la veille à la même heure et à deux heures et demie de l'après-midi. 45.

Froid dans le dos, qui se répète plusieurs fois. 45.

515. Pression dans les muscles dorsaux, à droite des vertèbres dorsales ; pression dans le grand trochanter et dans la tubérosité ischiatique. 15.

Roideur douloureuse du dos et des reins, après être resté assis. 1.

Roideur douloureuse dans le dos et dans les omoplates. 1.

Petits boutons rouges, continuellement pruriants, sur le dos. 1.

Omoplate. Déchirement dans l'omoplate gauche à la partie antérieure des tibias, à droite et au-dessus du genou droit. 15.

520. Pression dans l'omoplate droit, plus tard des deux côtés du coude. 15.

Pression dans l'angle inférieur de l'omoplate gauche. 15.

Douleur de brisure au-dessous de l'omoplate gauche. 1.

Un furoncle sur l'omoplate. 1.

Lombes. Accès lancinants dans les muscles lombaires. 15.

525. Douleur dans les lombes après avoir été assis. 1.

Sensation de froid dans la région lombaire. 15.

Frisson dans la région lombaire. 15.

Pression sourde dans la région des vertèbres lombaires. 15.

Pression sourde à gauche des vertèbres lombaires. 15.

530. Pression à gauche des vertèbres lombaires. 15.

Pression sourde des deux côtés des vertèbres lombaires dans la profondeur. 15.

Pression sourde dans la région lombaire. 15.

Pression sourde aux parties latérales et dans la profondeur des vertèbres lombaires. 15.

Sacrum. Douleur déchirante qui depuis le sacrum se propage le long de la colonne vertébrale jusqu'à l'occiput, s'étend dans la moitié gauche du cerveau, et presque dans la mâchoire gauche, surtout le soir ; accompagnée de chaleur, gonflement et rougeur des joues, et inflammation des yeux. 1.

535. Douleur dans le sacrum en se levant de son siège. 6.

Étant debout, douleur tiraillante dans le sacrum, qui disparaît par la pression externe. 4.

Tétrébration dans l'os du sacrum. 45.

Tiraillements au sacrum et roideur du dos. 4.

Au coccyx une place rouge, suintante, causant une douleur d'écorchure, et démangeante en marchant et étant assis. 4.

Extrémités en général. 540. TIRAILLEMENT DÉSAGRÉABLE DANS LES MEMBRES, SURTOU PENDANT LE RÉPOS. 9.

Froid et tiraillement fébrile dans les extrémités, non suivis de chaleur. 4.

Engourdissement des extrémités. 4.

Sensation d'engourdissement dans les membres, avec douleur dans les os. 4.

Articulations en général. Douleur déchirante par saccades dans les articulations. 4.

545. Il ne peut pas supporter la chaleur du lit à cause de la douleur de brûlure qu'elle provoque dans les articulations. 4.

Après avoir bu du vin (à trois heures de l'après-midi), les douleurs tiraillantes dans les articulations et les membres augmentent. 45.

La goutte reparaît. 4.

Douleur pulsative dans les articulations malades, qui empêche le mouvement. 4.

Tubérosités et tumeurs dures aux articulations. 4.

550. La nuit, au lit, en remuant, douleur paralytique dans toutes les articulations. 4.

Il n'y a que les douleurs des articulations qui deviennent plus fortes par le mouvement ; celles dans les autres parties ne deviennent pas plus fortes. 2.

Extrémités supérieures en général. Faiblesse des extrémités thoraciques et pression dans plusieurs endroits, une sorte de paralysie. 2.

Pression et déchirement pressif, avec sensation de pesanteur dans différentes parties du bras droit, surtout dans ses articulations, où la douleur devient beaucoup plus violente pendant le mouvement. 2.

Articulation scapulo-humérale. Tiraillement

depuis le creux de l'aisselle jusque dans la face interne de l'avant-bras. 13.

555. Douleur déchirante dans l'articulation de l'épaule. 2.

Douleur pressive et déchirante dans l'articulation de l'épaule gauche, augmentée par le mouvement. 2.

Pression dans l'articulation de l'épaule gauche, plus forte pendant le mouvement. 2.

Forte pression à la partie antérieure de l'articulation de l'épaule gauche. 13.

Forte pression sur l'articulation scapulo-humérale droite. 15.

560. Élancements dans la partie antérieure de l'articulation de l'épaule. 15.

Élancements dans l'articulation scapulo-humérale et pression dans les muscles qui la recouvrent, à huit heures (du matin ou du soir ?), plus forts dans le repos. 15.

En levant le bras, élancement très-douloureux dans l'épaule. 1.

Douleur de brisure paralysante dans les articulations de l'épaule. 13.

Douleur de brisure dans la partie supérieure du bras gauche. 15.

565. Pression et tiraillements dans l'articulation des épaules et dans l'avant-bras gauche. 15.

Bras. Douleur au milieu du bras pendant le mouvement. 1.

Douleur déchirante dans le bras. 1.

Déchirement et pression dans la partie supérieure des bras. 15.

Déchirement violent dans l'humérus droit. 15.

570. Démangeaison pruriante, picotante aux deux bras, qui se calme par le frottement, mais qui reparait bientôt après. 2.

Pression dans la partie supérieure du bras gauche. 15.

Picotement aigu à la partie supérieure et interne du bras. 15.

Accès de saccades pressives à la partie postérieure du bras, augmentées par le mouvement. 2.

Pression au bras droit, de dehors en dedans. 2.

575. Pression et sensation de pesanteur au bras gauche. 2.

Tiraillement au-dessus du coude gauche, sur le tibia gauche, dans les muscles du dos et dans les métatarses gauches. 15.

Tiraillement dans le bras gauche et dans la partie inférieure de la cuisse gauche. 15.

Coude. Pression dans l'articulation huméro-cubitale, plus forte pendant le mouvement. 2.

Déchirements qui depuis la partie inférieure du bras s'étendent dans le coude jusque dans la partie supérieure de l'avant bras gauche; plusieurs fois. 15.

580. Douleur de pression et de brisure dans l'articulation huméro-cubitale droite, plus tard aussi dans l'articulation carpienne droite. 15.

Douleur de brisure dans l'articulation huméro-cubitale droite qui se propage dans la partie supérieure de l'avant-bras. 15.

Douleur de pression et de torsion qui, de l'articulation huméro-cubitale gauche, se propage à travers la partie profonde de l'avant-bras dans l'articulation carpienne. 15.

Pression dans l'articulation du coude droit. 15.

Pression dans le coude gauche et déchirement dans l'os frontal, le matin. 15.

585. Le matin, pression dans le coude gauche, et pression sourde dans les métatarses gauches qui se propage dans les orteils. 15.

Douleur de brisure pressive dans le coude droit qui se propage dans l'avant-bras et dans le premier métacarpe à gauche. 15.

Avant-bras. Déchirement à la face antérieure de l'avant-bras gauche. 15.

Pression dans la partie moyenne du radius gauche. 15.

Pression et douleur de brisure dans l'avant-bras gauche, le matin. 15.

590. Pression sourde dans la partie inférieure du radius et du cubitus, qui se propage dans l'articulation de la main et les métacarpes, et dure quelque temps. 15.

Fatigue douloureuse au-dessous du coude gauche et dans le genou gauche, à plusieurs reprises, à midi. 45.

Térébration au-dessous de l'articulation du coude gauche, étant assis. 45.

Tiraillement dans l'avant-bras droit. 45.

Tiraillement dans la partie inférieure des os de l'avant-bras gauche. 45.

595. Sensation de pression tensive dans les muscles de l'avant-bras droit, comme une douleur de foulure, dans toutes les positions. 5.

Tressaillement douloureux dans la partie supérieure de l'avant-bras. 7.

Carpes. Éruption miliaire pruriteuse à l'articulation de la main. 4.

Pression dans l'articulation carpienne droite, plus tard dans l'articulation métatarso-phalangienne du gros orteil droit. 45.

Forte pression sourde dans l'articulation de la main droite, le soir. 45.

400. Roideur douloureuse dans l'articulation de la main, dans le coude et dans le genou gauche. 45.

Mains. Élancements forts ou picotements dans la main. 4.

Douleur déchirante dans les mains. 4.

Tiraillement déchirant dans la paume de la main droite. 45.

Les paumes des mains transpirent pendant toute la journée. 4.

405. Tremblement des mains en saisissant quelque objet et en les remuant. 5.

Fort tremblement des mains, comme par faiblesse sénile, en les remuant. 5.

Métacarpes. Tiraillement dans le premier métacarpien gauche. 45.

Térébration dans le premier métacarpien gauche, le soir. 45.

Térébration dans le premier métacarpien droit et dans l'articulation métacarpo-phalangienne du pouce. 45.

410. Tiraillement dans les os du quatrième et du cinquième métacarpien gauche, à dix heures du soir. 45.

Pression dans le cinquième métacarpien gauche. 15.

Doigts. Déchirement dans l'articulation métacarpo-phalangienne de l'index. 15.

Elancement et pression dans la première articulation du pouce et du quatrième doigt, dans le repos. 15.

En se levant, élancements dans la première articulation du pouce droit, et violentes douleurs dans les tarses gauches, ce qui rend la marche au début très-douloureuse ; plus tard, déchirement violent sur le tibia gauche. 15.

415. Pression entre le métacarpien du pouce droit et les os du carpe, plus forte pendant le mouvement. 2.

Pression dans l'articulation métacarpo-phalangienne du pouce gauche et tiraillement lancingant dans les métatarses qui se dirigent vers les orteils droits, après midi. 15.

Térébration dans l'articulation métacarpo-phalangienne du pouce droit. 15.

Térébration dans la première articulation du pouce droit, avec sensation de roideur. 15.

Forte térébration dans la première articulation du pouce gauche. 15.

420. Picotements dans les doigts gauches, surtout dans leurs articulations, plus forts pendant le mouvement. 2.

Pression dans les articulations des doigts droits, le soir. 15.

Douleur tiraillante dans les tendons des extenseurs des trois doigts de la main. 1.

Un bouton dur sur le tendon du pouce qui est douloureux pendant la flexion du pouce. 1.

Un bouton dur au-dessus de l'articulation phalangienne du doigt indicateur. 1.

425. Le périoste des phalanges des doigts est douloureux quand on appuie dessus. 1.

A l'ongle du médius gauche, sensation comme si on soulevait l'ongle par une pression dirigée du dedans au dehors ; en même temps, fourmillement. Cette sensation reste la même dans toutes les positions de la main ; elle est tantôt plus, tantôt moins forte, et persiste pendant plusieurs heures. 15.

ExtréM. infér. en général. Tiraillement dans l'extémité inférieure gauche. 15.

Articulation coxo-fémorale. Pression déchirante qui depuis l'articulation coxo-fémorale s'étend jusqu'aux chevilles, plus forte pendant le mouvement. 2.

Douleur tiraillante, pinçante dans la cavité cotoïde des deux articulations coxo-fémorales qui descend aussi le long de la partie postérieure de la cuisse. 6.

450. Pression dans l'articulation coxo-fémorale droite, plus forte pendant le mouvement. 2.

Douleur dans les deux articulations coxo-fémorales et dans le sacrum, en se levant de son siège. 2.

Lésions mécaniques (contusions?) de l'articulation coxo-fémorale. 10.

Térébration dans le trochanter et la tubérosité ischiatique gauches. 15.

Douleur térébrante et de contusion dans le trochanter et derrière le trochanter gauche. 15.

455. Déchirement qui depuis le grand trochanter gauche se propage dans la cuisse. 15.

Cuisses. Douleur qui paraît siéger dans le périoste du fémur, en marchant, en étant assis et par l'attouchement ; c'est une douleur de brisure, de plaie, comme si on détachait les chairs des os. 1.

Térébration par accès au milieu de l'os fémoral gauche, à quatre heures de l'après-midi, étant assis. 15.

Avant-midi, pression dans les deux fémurs et derrière l'oreille droite. 15.

Tiraillement dans les parties charnues de la face externe de la cuisse droite. 15.

440. Tiraillement et extension dans les cuisses. 1.

Tiraillement qui depuis la cuisse se propage dans le genou gauche. 15.

Les muscles postérieurs de la cuisse sont comme paralysés. 1.

Pression à la cuisse gauche à sa partie postérieure, comme si les muscles étaient déplacés, sorte de douleur de luxation ;

elle se fait sentir dans chaque position, mais surtout par l'attouchement et en marchant. 2.

Douleur de brisure douloureuse dans les muscles de la face postérieure de la cuisse, jusque dans le genou, en marchant et debout. 15.

445. Déchirement dans la profondeur de la cuisse droite, à dix heures du soir. 15.

Pression sourde à la partie antérieure et externe du milieu de la cuisse gauche. 15.

La nuit, prurit brûlant aux cuisses, qui, lorsqu'il les gratte, causent une douleur brûlante ; il disparaît ensuite. 6.

Picotements et démangeaisons aux cuisses, qui disparaissent par le grattement pour revenir plus forts qu'auparavant. 2.

Picotement lancinant et pruritant aux articulations de la cuisse, qui diminue par le grattement, mais revient bientôt plus fort. 2.

450. Térébration dans la cuisse, au-dessus de la rotule droite, à plusieurs reprises. 15.

Genoux. Gonflement, douleur tensive et lancinante dans les genoux, en marchant. 1.

GONFLEMENT DU GENOU DROIT : DOULEURS DÉCHIRANTES DANS LE GENOU, L'ENFLURE EST DURE, LA DOULEUR L'EMPÈCHE DE DORMIR, L'EXTRÉMITÉ ENTIÈRE PLUS FROIDE AU TOUCHER QUE LE RESTE DU CORPS. — DOSE : UNE GOUTTE 15^e. 8.

Pression dans le genou gauche du côté interne de la rotule, à six heures du soir. 15.

Douleur pressive dans le genou gauche ; elle se propage dans les parties charnues postérieures et inférieures de la cuisse. 15.

455. Pression déchirante dans les articulations du genou droit et au-dessous, plus forte pendant le mouvement. 2.

Pression dans le genou gauche, au réveil. 15.

Pression et tiraillement dans le genou gauche. 15.

Pression sourde et déchirement dans le genou gauche, sur le tibia gauche, étant assis ; qui se répète le soir. 15.

Douleur de tension dans le genou et dans le talon, en marchant après avoir été assis. 4.

460. Douleur dans les genoux, comme de brisure, comme d'une plaie par contusion. 4.

Douleur de brisure dans le genou droit, et dans le milieu de l'avant-bras gauche. 45.

Roideur du genou. 4.

Roideur dans les genoux, seulement en marchant. 4.

Roideur dans le genou et dans l'articulation du pied gauche, en marchant. 45.

465. Craquement dans les genoux. 4

Le matin, sueur au genou. 4.

Le matin, après avoir quitté le lit, douleur dans le genou droit pendant le mouvement. 45.

Élancements dans le genou gauche, le matin. 45.

Élancements dans le genou gauche. 45.

470. Térébration dans le genou droit, à gauche de la rotule. 45.

Tremblement des genoux (et des mains), assis et en marchant. 5.

Grande faiblesse des articulations des genoux qui le force à rester assis. 2.

Faiblesse dans les articulations du genou, et, en marchant, douleur pressive. 2.

Pression à droite, près de la rotule gauche, plus forte pendant le mouvement. 2.

475. Douleur de brisure à la partie antérieure des deux rotules. 4.

Éruption pruritive dans la région poplitienne. 4.

Jambes. Douleur de brisure dans la jambe gauche, au-dessus du genou droit, dans l'avant-bras droit, dans les métatarses droits, et au-dessus de l'articulation carpienne droite. 45.

Douleur comme si on était saisi par une griffe dans les mollets, qui descend le long des jambes. 4.

Douleur de crampe dans les mollets. 4.

480. La nuit, crampes dans le mollet, étant couché; elles

cessent quand on se lève, et reparaissent dès qu'on se couche. 4.

Compression dans la partie inférieure des mollets, aux côtés du tendon d'Achille, dans l'avant-bras gauche, dans les articulations de l'épaule, plusieurs fois dans la journée. 45.

Compression de la partie inférieure de la jambe gauche. 45.

Élancements dans les mollets, tiraillement dans l'articulation (laquelle?) du gros orteil droit, dans l'articulation coxo-fémorale gauche et dans l'os frontal. 45.

Le soir, augmentation de l'élancement au tibia et de la pression à la tempe gauche et au genou gauche. 45.

485. Déchirement dans le tibia droit, à neuf heures du matin. 45.

Déchirement tout le long du tibia droit. 45.

Déchirement à la partie antérieure et inférieure de la jambe gauche, après midi. 45.

Déchirement sur le tibia gauche et élancement dans la tubérosité ischiatiq[ue] gauche. 45.

Déchirement le long du tibia gauche, après le dîner. Plus tard, dans toute la partie antérieure des deux jambes. 45.

490. Déchirement le long du tibia, le soir. 45.

Déchirement sur le tibia droit. 45.

Déchirement dans le tibia gauche. 45.

Déchirements à plusieurs reprises dans le tibia gauche. 45.

Déchirement dans la profondeur de la jambe droite. 45.

495. Sensation de fatigue douloureuse dans la jambe gauche, et tiraillement dans les tendons qui se trouvent sur le dos du pied gauche. 45.

Fatigue et sensation de pesanteur dans les jambes. 2.

Étant assis, sensation de froid dans les jambes, sans qu'elles soient froides au toucher. 4.

Enflure des jambes jusqu'au-dessus des mollets, avec douleur de tension, qui se manifeste surtout le soir. 4.

OEDÈME DES JAMBES ET DES PIEDS. 9.

500. Douleur pressive dans la partie inférieure de la jambe gauche, dans le genou droit, dans la partie inférieure du bras gauche, dans la première phalange du médius droit, et

dans la paroi du thorax à droite, au-dessous du mamelon; plus forte en marchant. 45.

Forte douleur pressive dans les os de la jambe gauche, surtout dans sa partie inférieure, étant assis, avant midi, qui dure pendant deux heures. 45.

Pression sur le tibia droit. 45.

Pression dans la cheville droite interne, plus forte pendant le mouvement. 2.

Raclement violent sur le tibia gauche, assis. 45.

505. Tension dans la partie inférieure des deux mollets, en marchant. 45.

Douleur tensive dans les mollets, en marchant après avoir été assis. 4.

Térébration dans le tibia droit, au-dessous du genou. 45.

Térébration dans le tibia droit, et tiraillement dans la face inférieure des orteils des deux pieds, le soir. 45.

Térébration dans la partie inférieure du tibia gauche, au-dessus de la malléole interne et dans la tubérosité ischiatique gauche. 45.

510. Térébration dans le tibia droit et dans l'angle droit de la mâchoire inférieure. 45.

Tiraillement dans la partie inférieure du mollet gauche. 45.

Tiraillement dans la partie inférieure du péronée droit, dans l'os frontal droit, au-dessus de l'œil. 45.

Tiraillement dans les jambes, à la face externe et supérieure de la cuisse droite, en marchant et dans le repos. 45.

Tiraillement dans les jambes. 45.

515. Tiraillement sur le tibia gauche, au bord postérieur de l'omoplate droit, dans le muscle deltoïde droit, à son point d'insertion sur le bras, dans les muscles qui occupent les gouttières des vertèbres dorsales, dans l'os pariétal droit, dans les orteils droits et dans les parties molles au-dessus du genou gauche. 45.

Tiraillements alternatifs dans la jambe gauche, dans le genou droit, dans l'os coxal gauche, dans la paroi thoracique

gauche, dans l'os de la mâchoire gauche et dans l'articulation de la main droite. 45.

Tiraillement dans le tibia droit. 45.

Tiraillement dans la partie inférieure du mollet gauche et dans la profondeur de la plante du pied gauche. 45.

Tiraillement dans la partie inférieure du mollet droit et dans le bras gauche. 45.

520. Tiraillement très-fréquent dans la partie inférieure des mollets, même en marchant. 45.

Articulation tarsienne. Déchirement à la partie supérieure de l'articulation du pied gauche. 45.

Déchirement à la face interne de l'articulation du pied gauche. 45.

Déchirement dans l'articulation tarsienne gauche, et dans le cinquième métacarpe gauche. 45.

Élancements dans les chevilles. 4.

525. Douleur comme de luxation, de foulure, dans l'articulation du pied. 4.

Gonflement autour des chevilles, et douleur insupportable dans l'articulation, en appuyant dessus. 4.

Pression dans les tarses et la partie inférieure de la jambe gauche, le matin. 15.

Pression dans l'articulation du pied droit. 45.

Pression comme produite par le doigt, au-dessous de la cheville gauche, qui reste la même dans chaque position. 2.

530. Pression sourde dans l'articulation du pied droit, assis. 45.

Pression dans l'articulation du pied gauche, tantôt sur un point, tantôt sur un autre, et plus forte pendant le mouvement. 2.

Prurit aux chevilles, aux articulations du pied et aux lombes. 4.

Tiraillement dans l'articulation du pied droit et dans les muscles qui entourent l'articulation de l'épaule gauche. 45.

Térébration dans la malléole interne et dans les métatarses gauches. 45.

555. Térébration dans la malléole interne droite, le soir, au lit. 15.

Térébration dans l'articulation du pied, dans les tarses, les métatarses, jusque dans les orteils droits. 15.

Térébration dans l'articulation du pied droit, dans l'os zygomatique gauche et des deux côtés du tendon d'Achille. 15.

Pieds. Enflure des pieds qui dure longtemps. 1.

Enflure des pieds pendant huit jours. 1.

540. Faiblesse et pression dans le pied gauche, depuis la plante du pied jusqu'à la cuisse, une sorte de douleur paralytique. 2.

Elle éprouve une très-grande fatigue dans les pieds (comme si elle avait marché très-longtemps), étant assise ou couchée, mais pas en marchant. 1.

Pesanteur extrême des pieds ; elle y éprouve souvent des tiraillements qui s'étendent jusqu'au-dessous des genoux. 1.

Pression aux pieds, tantôt sur une place, tantôt sur une autre. 2.

Le matin, il a les pieds roides. 1.

545. Roideur des pieds, avec froid et embarras dans la tête. 1. *

En fléchissant les pieds, elle y éprouve des tressaillements et une grande fatigue. 1.

Déchirement sur le dos du pied droit. 15.

Éruption de petits boutons sur le dos du pied, qui causent du prurit le soir. 1.

Pression sourde dans le dos du pied droit, dans les vertèbres lombaires entre l'omoplate gauche et la colonne vertébrale. 15.

550. Pression sur le dos du pied gauche, au lit. 2.

Tiraillement sur le dos du pied droit. 15.

Prurit et démangeaisons excessivement fortes sur le dos des deux pieds ; le grattement les agrave, et ils ne cessent qu'après qu'il s'est gratté jusqu'au sang ; ils sont plus forts par la chaleur du lit. 2.

Déchirement dans les métatarses droits et dans l'os frontal. 15.

Déchirement dans les métatarses droits, tiraillement dans le péronée gauche, térébration sourde dans l'os frontal, pression dans l'os zygomatique droit et dans la malléole droite, le matin à sept heures, étant assis. 15.

555. Déchirement dans les métatarses gauches, à six heures du matin, au lit. 15.

Térébration dans les os cunéiformes droits, le matin. 15.

Térébration dans les métatarses au-dessous de la malléole interne, à droite, et dans le premier et le deuxième cunéiforme gauche, en marchant. 15.

Tiraillement dans le quatrième et cinquième métatarses, qui se propage dans les orteils, à gauche, le matin, 15.

Tiraillement dans les métatarses droits jusque dans les orteils, et au milieu du cubitus droit. 15.

560. Pression au bord interne du pied gauche. 2.

Pression au bord interne du pied gauche et sur le dos du pied. 2.

Tiraillement au bord externe du pied, qui se dirige vers le dos du pied. 15.

Douleur de brisure au-dessous du talon, en marchant. 1.

Pression au-dessus du talon droit. 2.

565. Térébration dans le talon gauche. 15.

Les plantes des pieds sont douloureuses en marchant, comme si elles étaient ecchymosées. 1.

Déchirement dans la plante du pied gauche, vers son bord externe. 15.

Élancement violent dans la plante du pied gauche, à son bord interne, en marchant. 15.

Pression sur les deux plantes des pieds, plus forte en marchant. 2.

570. Pression brûlante sur la partie antérieure de la plante du pied droit. 2.

Tiraillement dans la plante du pied gauche. 15.

Orteils. Le matin, forte douleur, en marchant, dans l'articulation du gros orteil gauche, qui rend la marche difficile; la même douleur se répète le lendemain matin. 15.

Élancement dans l'articulation du gros orteil gauche. 15.

Élancement dans l'articulation métatarso-phalangienne gauche et dans la partie charnue, au-dessous de cette partie. 45.

575. Élancement dans l'articulation métatarso-phalangienne du gros orteil. 45.

Élancements dans la première articulation du gros orteil droit. 45.

Élancement dans la première articulation du gros orteil droit, le matin à neuf heures. 45.

Élancement dans l'articulation du gros orteil. 45.

L'articulation métatarso-phalangienne est molle, enflée et douloureuse en appuyant dessus. 4.

580. Élancements dans les muscles adducteurs et courts fléchisseurs du gros orteil gauche, au-dessus du genou gauche, au-dessus du carpe droit, sur la face dorsale. 45.

Coup lancinant, soutenu et lent dans le gros orteil. 4.

La nuit, douleur sécative dans les orteils du pied gauche. 4.

Sensation d'afflux du sang vers le gros orteil. 4.

Pression au-dessous de l'ongle du gros orteil droit. 45.

585. Pression sourde à la partie antérieure des orteils, à gauche, qui dure pendant une heure. 45.

Pression à l'articulation métatarso-phalangienne des trois derniers orteils, plus forte pendant le mouvement. 2.

Pression aux articulations supérieures des orteils du pied gauche. 2.

Pression dans la première articulation du gros orteil. 45.

Picotement à l'extrémité du gros orteil droit. 45.

590. Picotement aigu dans le gros orteil droit. 45.

Térébration pressive dans la première articulation du gros orteil gauche. 45.

Térébration dans la première articulation du gros orteil, à sept heures et demie du matin, et aussi plus tard. 45.

Térébration dans le gros orteil droit, le matin à dix heures. 45.

Tiraillement dans les orteils gauches. 45.

595. Tiraillement sur la face inférieure des orteils droits, assis. 45.

Douleur pressive dans la première phalange du gros orteil des deux pieds. 45.

Élancement dans le deuxième et le troisième orteil, à gauche. 45.

Léger déchirement dans les orteils du pied gauche, surtout à leur face inférieure. 2.

Sommeil. Somnolence. 2.

600. Insomnie jusqu'à minuit. 6.

Insomnie avec agitation et jactation. 4.

Sommeil, le matin, plein de rêves roulant sur des meurtres et des violences. 6.

Sommeil agité et rêves des plus confus. 4.

La nuit, sommeil agité, jactation dans le lit ; le matin, au lit, froid tel qu'il ne peut pas se réchauffer ; ensuite sommeil plus long qu'à l'ordinaire pendant la matinée. 4.

605. Sommeil profond, mais agité ; il se couche la nuit sur le côté non habituel, et, le matin, il ne peut point se réveiller. 4.

Il s'éveille souvent et ne peut se rendormir qu'au bout de quelque temps. 4.

Elle se réveille en sursaut au milieu d'un rêve. 4.

Elle ne peut pas dormir, et éprouve continuellement des sursauts ; lorsqu'elle ferme les yeux, des images fantastiques lui apparaissent. 4.

Rêves. Rêves vifs de grands malheurs. 5.

610. Rêves agités ; il est tantôt dans un endroit, tantôt dans un autre, et occupé tantôt d'un objet, tantôt d'un autre. 2.

Rêves agités, deux nuits de suite. 45.

Rêves vifs, voluptueux, avec érections sans pollution. 5.

Rêves lascifs. 5.

Rêve libidineux et sueur, la nuit. 4.

615. Rêves pleins de scrupules de conscience, avec forte sueur. 4.

Peau. Une espèce de pustules, comme les varioloïdes, sur la poitrine et les bras, qui, en cinq jours, sèchent et tombent. 4.

Léger élanement pruriteux et démangeaison pruriante dans différentes parties du corps, surtout aux hanches, aux cuisses, aux bras, qui forcent à gratter, après quoi ils cessent un peu, mais n'en reviennent que plus forts. 2.

Prurit et démangeaison aux flancs et aux bras, avec brûlure après s'être gratté. 1.

Petites taches rondes et rouges, indolentes à l'intérieur du bras, au bas-ventre et aux jambes. 1.

620. Taches bleuâtres par tout le corps, qui ressemblent aux pétéchies. 1.

Prurit picotant passager par tout le corps. 1.

Prurit par tout le corps, comme s'il y allait paraître une éruption. 1.

Prurit à la peau. 1.

Picotements pruriants, comme de faibles coups d'aiguille, dans différentes parties du corps ; ils forcent à gratter, cessent ensuite pour quelque temps et reviennent plus forts. 2.

625. Dartre sèche excessivement pruriteuse. 1.

Éruption cutanée : petites élevures grosses comme des grains de millet, rouges, répandues sur tout le corps (le visage, le cou et les mains exceptés), qui démangent pendant la journée et rarement pendant la nuit, et qui ne sont pas calmées pour longtemps par le grattement. 1.

Froid. Il est très-sensible au froid, durant toute la matinée. 4.

Le matin, au lit, grand froid ; il peut à peine se réchauffer. 4.

Froid général. 1.

630. Le matin, son corps est froid ; mais il n'éprouve aucune sensation de froid. 1.

Froid non suivi de chaleur ; le tronc est chaud ; ce n'est que les extrémités qui sont froides. 2.

Frissons et froid pendant vingt-quatre heures, avec chair de poule, sans froid extérieur. 1.

Froid comme si quelque partie du corps était inondée d'eau froide. 1.

Horripilation avec tremblement vers le soir, sans soif et non suivie de sueur. 4.

Chaleur. 635. FORTE CHALEUR GÉNÉRALE QUI ALTERNE AVEC DES SUEURS GÉNÉRALES. 9.

Chaleur aux mains et aux pieds, le soir. 4.

Il ne peut pas supporter la couverture du lit, parce qu'elle l'échauffe trop. 4.

Chaleur générale sans soif. 4.

Sueur. Sueur longtemps soutenue et chaude aux mains et aux pieds. 4.

640. Quand il transpire en marchant, la sueur du front a une mauvaise odeur aigrelette. 4.

Il a de suite très-chaud, en marchant, et transpire au front. 4.

En marchant au grand air, il transpire subitement, et la transpiration est entrecoupée de frissons. 4.

Transpiration générale, même du cuir chevelu, d'une odeur désagréable. 4.

Durant toute la nuit, depuis le soir jusqu'au matin, sueur. 4.

645. En se réveillant, sueur douce par tout le corps, avec prurit général qui le force à se gratter. 5.

Pouls. POULS PLEIN, RAPIDE. 9.

Fièvre. Froid fébrile plus ou moins fort, avec frissons par tout le corps pendant trois jours, sans chaleur, mais accompagné de soif pour l'eau froide, et de chaleur au palais. 5.

Frissons le long du dos, avec les joues et le front chauds, sans rougeur, sans soif, et froid des mains. 5.

A dix heures du matin, grand abattement, suivi de frissons qui durent pendant une heure ; il est obligé de se vêtir plus chaudement ; la peau n'était que fraîche au toucher, mais le tremblement des muscles était bien appréciable ; la tête brûlante et lourde, le pouls accéléré et petit.

650. La nuit suivante était agitée, troublée par des réveils fréquents et des rêves confus ; il était obligé d'uriner souvent avec des douleurs sécatives, douleurs dans les membres,

dans les os de la tête, les parois de la poitrine, etc., propres au *ledum*, très-violentes et persistantes, non suivies de chaleur ni de sueur, ni de soif. (Symptôme en contradiction de la remarque que les symptômes du *ledum* se manifestent seulement le jour.) 45.

Le lendemain, réveil à quatre heures du matin, lassitude excessive pendant toute la journée, beaucoup de frissonnement, sensibilité de la peau en touchant les membres ou les os du crâne. Douleurs déchirantes très-violentes dans les os de la jambe, térébration dans les os crâniens, chaleur qui remonte dans le front, rougeur de la face ; élancements dans la gorge, gonflement des amygdales, pouls petit, accéléré, mau-maise humeur, anorexie et adipsie, selle normale. 45.

Cette continuité des symptômes le force à se coucher à cinq heures de l'après-midi, et à prendre *bryone* 5°, une goutte. (Il a respiré le *camphre* à midi sans éprouver du soulagement.) Il s'endort et dort bien pendant toute la nuit. 45.

Malaise, sensation de faiblesse, sueur générale qui se refroidit, avec mains et pieds froids, et frissonnement qui court le long du dos ; cet état dure depuis midi jusqu'à une heure et demie. 45.

Sensat. génér. Malaise le matin. 4.

655. Sensation de malaise général qui dure longtemps. 45.

Il est pris, chaque fois qu'il crache, de malaises et de nausées. 5.

Chancellement en se redressant d'une position courbée. 45.

Les membres et tout le corps sont endoloris, comme brisés, courbaturés. 4.

Le matin, envie de rester couché et de dormir ; il est mal à son aise, agité. 4.

660. Fatigue et faiblesse désagréable, étant assis, debout et en se promenant ; quand il a été assis pendant quelque temps, il ressent des douleurs dans le coccyx. 2.

Propension aux pandiculations des membres supérieurs. 5.

Tiraillements sur tous les os longs du corps, pendant le mouvement. 4.

Causes et circonstances. En marchant à l'air libre, malaise, avec sueur générale, surtout au front. 4.

Les symptômes se manifestent presque sans exception le jour, diminuent par le mouvement, la température humide et froide les aggrave, ainsi que l'usage du vin. 45.

665. La plupart des symptômes paraissent pendant le repos. 45.

L'humidité de la température paraît exercer de l'influence sur la manifestation des symptômes du système articulaire. 45.

Les symptômes paraissent augmenter dans le repos. 45.

Douleurs rhumatismales déchirantes, passagères, surtout pendant le mouvement. 4.

LES DOULEURS RHUMATISMALES QUE LE LEDUM GUÉRIT RESSEMBLENT BEAUCOUP A CELLES DE LA SYPHILIS SECONDAIRE : LES DOULEURS AUGMENTENT SURTOUT QUAND le MALADE SE RÉCHAUFFE DANS LE LIT, ET PERSISTENT AU MÊME DEGRÉ JUSQU'A MINUIT. 42.

NOTES.

A en croire les différents auteurs qui parlent des vertus médicamenteuses du ledum, on serait tenté de classer ce médicament parmi ceux qui offrent des ressources contre un grand nombre de maladies ; mais, en y regardant de près, en vérifiant les sources de ces différentes assertions, on se trouve bien désabusé. Ainsi, pour n'en citer que quelques exemples, le ledum a été vanté par ODHELIUS (*K. Vetensk. acad. Handl.*, vol. XXXV, p. 266), qu'ont copié tous les faiseurs de matière médicale, comme très-efficace contre les maladies de peau rebelles et surtout contre la lèpre ; mais, en relisant BERGIUS, (*Mat. méd.*, vol. I, p. 579), nous trouvons que cette assertion est basée sur un seul cas, qui prouve presque le contraire. Cet auteur s'exprime ainsi : « *Ego in nosocomio saepe vidi*

hanc aegram, et omnis spes fuit felicis lepræ extirpationis, dum emaciata inopinanter expiravit. » On a prôné le ledum contre la coqueluche ; mais BERGIUS, qui l'a très-souvent employé contre cette maladie, avoue qu'il ne peut lui attribuer aucune guérison.

Nonobstant ces résultats négatifs, de nouvelles vanteries relativement à l'efficacité du ledum contre la coqueluche se trouvent consignées dans BUTTNER (*Hufeland Journal*, vol. LXV, cah. v, p. 100). En examinant les faits, nous avons trouvé que, pour guérir une coqueluche en *six semaines*, il a employé, conjointement avec le ledum, l'ipécacuanha, l'ammoniac anisé, le sulfure de potassium et le soufre doré d'antimoine. A toute cette *drogueaillerie*, le docteur GRUBER (*Dresdner neue Zeitschrift*, vol. I, cah. II, p. 140) ajoute encore l'eau d'amandes amères, et voilà ce qu'on appelle avoir constaté l'effet du ledum contre la coqueluche.

ROTH.



HIPPOMANE MANCINELLA.

Mancenillier vénéneux.

Monæcie monadelphie, LINNÉ; Euphorbiées, Juss.

Les mancenilliers croissent dans toutes les Antilles et se trouvent sur les bords de la mer. Cet arbre se rapproche un peu du poirier par son port et son feuillage. Ses rameaux sont glabres, très-subdivisés et revêtus d'une écorce grisâtre et unie. L'écorce du tronc est raboteuse. La moindre incision faite à cette écorce laisse échapper un suc laiteux, qui coule en assez grande quantité. Les feuilles sont pointues, presque en cœur à leur base, luisantes à leur face supérieure. Les fleurs sont très-petites, monoïques, et disposées en épis lâches, d'un jaune verdâtre. Les fruits qui leur succèdent sont d'un vert jaunâtre, d'une odeur très-suave, ayant la forme et la grosseur d'une pomme d'api, mais n'en ayant point les belles couleurs vermeilles. La chair de cette pomme est spongieuse, mollassé, lorsqu'elle est mûre, d'un goût fade, et, peu après l'avoir mâchée, très-caustique, faisant éprouver une sensation brûlante, très-douloureuse.

PRÉPARATION. — On fait macérer les feuilles, l'écorce et les fruits dans l'esprit-de-vin, et on obtient ainsi la teinture mère.

SOURCES.

1. RICORD-MADIANA, *Recherches et expériences sur les poissons d'Amérique*. Bordeaux, 1826, p. 84, et *passim*. —
2. GEORGE BUTE, *Gazette homœopathique d'Augsbourg*, vol. II,

p. 127. — **3.** RUFFS, *Annales d'hygiène publique*, vol. XXXII,
 p. 126. — **4.** KUMMER, *Gaz. hom. d'Augsbourg*, l. c. —
5. LIPPE, *ibid.* — **6.** BUTE, *ibid.* — **7, 8, 9,** *ibid.* — **10.** AKER-
 MANN, *Pathogénésie brésilienne*, p. 156. — **11.** PETROZ, *Gaz. hom. de Paris*, 1850, p. 442.

Phénoménologie (1).

Intellect. PERTE SUBITE DES PENSÉES. 7.

Idées fugitives. 10.

Entraînement à la méditation. 11.

Absence de pensées. 10.

5. ELLE SE LÈVE POUR CHERCHER QUELQUE OBJET DANS UNE AUTRE PARTIE DE SA CHAMBRE ; MAIS, EN Y ARRIVANT, ELLE A DÉJÀ OUBLIÉ CE QU'ELLE CHERCHAIT. 9.

Activité d'esprit, disposition au travail. 10.

Grande activité dans l'occupation. 11.

Répugnance pour le travail. 10.

Maladresse de se servir de ses mains. 11.

Affections. 10. Gaieté, envie de chanter. 10.

Disposition à tout prendre en bonne part. 10.

Profonde tranquillité d'esprit, le matin. 10.

Sentiment de tendresse et de piété profonde. 10.

Dégoût de toute chose. 10.

15. Tout l'ennuie. 10.

Morose. 2.

Tristesse. 10.

TIMIDE ET TACITURNE. 6.

Inclination au silence. 10.

(1) Les symptômes pathogénétiques sont imprimés en caractères romains, les symptômes toxiques en *italiques* et les symptômes curatifs en *PETITES CAPITALES*.

20. Indifférence et stupeur, le matin. 2.

Facilité à s'effrayer. 2.

Céphal. en gén. *Céphalalgie, toute la journée, 5, 10.*

Douleur confuse à la tête en écrivant. 10.

Les douleurs de tête deviennent insupportables. 10.

25. Douleurs de tête continues qui causent de l'impatience. 10.

Après avoir médité, apparition d'une douleur de tête, comme si on appliquait une peau de vessie de l'une à l'autre tempe. 10. (?)

Battements dans la tête. 11.

Douleur de tête qui s'étend presque jusqu'aux yeux. 11.

Chaleur brûlante dans la tête. 11.

50. Douleur de déchirements dans la tête. 11.

Douleur tout autour de la tête, comme après avoir reçu un coup, après être resté quelque temps au soleil. 10.

Douleur à la partie inférieure (?) de la tête et pesanteur, comme s'il s'était heurté (?). 10.

Douleur martelante dans la tête et la nuque, avec impossibilité de baisser la tête pour écrire. 10.

Élancements passagers dans plusieurs parties de la tête et dans les os de la face. 2.

55. Douleurs lancinantes très-violentes dans la tête, et insomnie pendant la nuit. 10.

Douleurs de tête extrêmement violentes, avec élancements très-douloureux. 10.

Douleur lancinante à la tête, aussitôt que l'on se dispose à manger. 10.

Pesanteur à la tête. 10.

Pression sur le cerveau. 11.

40. Grande pesanteur de la tête, dans laquelle les douleurs sont constantes. 10.

Lourdeur et pesanteur excessive de la tête. 10.

Tête lourde ; il est obligé de se coucher, et il éprouve des envies de vomir. 1.

Étourdissements. 5.

Vertige léger avec somnolence. 1.

45. Vertige en fixant longtemps quelque chose, ou en lisant à haute voix. 11.

Vertige en sortant du lit. 11.

Vertige le matin; il se renouvelle à midi. 11.

Sensation d'engourdissement et de vertige. 11.

Sensation de vide dans la tête. 11.

50. Vertige plus fort à l'air libre, chez un garçon. 2.

Vertige diminué à l'air libre, chez une fille. 2.

Douleur de tête avec vertiges, surtout le matin après avoir mangé un morceau de pain. 10.

Quelque chose lui monte de l'estomac, dans la tête, et y cause un tournoiement. 2.

EN MARCHANT DANS LA CHAMBRE, SÉNATION DE LÉGÈRETÉ DANS LA TÊTE. 7.

55. Céphalalgie avec nausée, et douleur au-dessous des fausses côtes droites, plus forte en marchant, et durant plusieurs heures. 2.

Hémicrânie. Douleur au côté droit de la tête pendant qu'il entendait frapper sur une enclume; il lui semblait recevoir les coups de marteau. 10.

Douleur subite dans le côté gauche de la tête, surtout aux tempes. 2.

Rég. front. Embarras dans le front. 2.

Embarras de la partie antérieure de la tête pendant huit jours. 2.

60. Serrement dans le front et l'occiput. 11.

Douleur au front et à la nuque; en se baissant elle est tellement confuse qu'elle ne peut la décrire. 10.

Élancements au-dessus de l'œil gauche. 2.

Grande chaleur au front et aux yeux. 11.

Pression du front. 11.

65. Sensation de fourmillement dans le front.

Rég. temp. Douleur dans la tempe gauche. 2.

Élancements subits dans la tempe droite et au-dessus de l'œil droit. 2.

Douleur lancinante dans la tempe gauche. 10.

Élancements très-douloureux dans la tête, aux tempes et au-dessus des yeux. 40.

Rég. vert. 70. Battements dans le vertex. 2.

Douleur comme celle que causerait un clou enfoncé dans le vertex. 41.

Élancement pressif qui commence au vertex et traverse le cerveau. 2.

Prurit au vertex, qui réapparaît à de courts intervalles. 2.

Rég. occipit. Grande chaleur derrière la tête. 41.

Cuir chevelu. 75. Prurit au cuir chevelu. 2.

Yeux. Prurit au sourcil gauche. 2.

Sensation de sécheresse aux paupières. 2.

Élancement au milieu du bord de la paupière inférieure. 2.

Prurit à la paupière inférieure gauche, qui disparaît par l'attouchement. 2.

80. Prurit lancinant dans l'angle interne de l'œil droit, avec coryza fluent. 2.

Cercle bleuâtre autour des yeux.

Sensation de pesanteur sur les yeux. 40.

Brûlement des yeux en les fermant. 2.

Plus tard, brûlement dans les yeux qui le force à les fermer. 2.

85. Élancements sourds dans la profondeur du globe oculaire gauche. 2.

Pression dans les yeux. 2.

Douleur tranchante au milieu du globe oculaire droit, mais seulement quand il tient les paupières immobiles. 2.

Les vaisseaux du globe oculaire sont injectés de rouge. 2.

Inflammation des yeux très-forte, avec photophobie. 2.

90. LA LUMIÈRE DE LA BOUGIE PRODUIT UN BRÛLEMENT DANS LES YEUX ET UN MAL DE TÊTE. 2.

Les objets vacillent devant les yeux. 41.

Les symptômes des yeux alternent ordinairement avec la diminution de l'ouïe. 41.

Oreilles. Rougeur et chaleur des oreilles. 40.

Prurit dans le conduit auditif droit. 2.

95. Bourdonnement dans les oreilles, et sensation comme d'un roulement de tambour en marchant au vent. 10.

Bourdonnement dans les oreilles, et siffllement comme par le vent, en marchant. 10.

Bruissement des oreilles. 2.

Pression derrière les oreilles. 11.

Sensation d'engourdissement dans les oreilles. 11.

100. Tiraillement dans les oreilles. 11.

Bruit dans les oreilles ; il semble qu'on entend des cris. 11.

Sensation extrêmement désagréable en entendant scier une planche. 10.

En entendant des coups de marfeau, on en ressent le contre-coup par tout le corps. 10.

Nez. Prurit sur l'aile droite du nez, qui disparaît par le frottement avec la main, mais reparaît bientôt après. 2.

105. Pression à la racine du nez. 11.

Sensation de sécheresse dans le nez. 11.

Quelques taches rouges sur le nez. 11.

Le sens de l'odorat est fatigué d'odeur comme celle de corne brûlée, de poudre de fumier, etc. 11.

VOIX NAZILLARDE. 7.

110. Il se mouche avec plus de facilité que d'ordinaire. 10.

Face. Couleur jaune de la face, pendant que tout le corps est rouge. 10.

Pâleur de la face. 5.

FACE BOUFFIE, JAUNATRE. 6.

Chalcur qui lui monte au visage, et, peu après, cuisson qui le fait souffrir beaucoup, picotements et feux brûlants durant toute la journée ; et, le lendemain au matin, le visage se trouve enflé. Vers midi, il se forma de petites vésicules de la grosseur d'une tête d'épinglé, qui se remplirent d'une eau jaunâtre. Le troisième jour, ces vésicules étaient absorbées, et il se forma une desquamation. 1.

115. Grand nombre de petits boutons sur le menton. 1.

Les boutons du menton tombèrent en desquamation le troisième jour. 1.

Éruption de petits boutons autour de la bouche et du menton. 11.

Éruption milliaire à la face; à la suite la peau se ride. 11.

Lèvres. Douleur d'élancement aux lèvres. 11.

120. Les lèvres sont pâles. 11.

La lèvre inférieure tombe.

Cavité bucc. Le matin, sécheresse de la bouche, remplie de mucosités gluantes, haleine forte, langue chargée, et soif. 2.

Sécheresse de la bouche. 10.

Brûlement dans la bouche et le pharynx, comme par du poivre. 2.

123. *Chaleur et picotement presque insupportables de la bouche.* 1.

Picotements dans la bouche en mangeant du pain. 10.

Sang dans la bouche. 11.

L'eau fraîche ne calme pas la sensation brûlante de la bouche. 1.

Inflammation de la bouche. 1.

150. *L'intérieur de la bouche, ainsi que la langue, était rempli de petits boutons.* 1.

Il ne peut prendre d'autre nourriture que des liquides, à cause de l'affection de la bouche et de la langue. 1.

Dents. Sensibilité des dents supérieures. 11.

Langue. Brûlure sur la langue. 2.

LA LANGUE, CHARGÉE DE BLANC, OFFRE PLUSIEURS PETITES PLACES PARFAITEMENT LIMITÉES, QUI NE SONT PAS RECOUVERTES DE CET ENDUIT BLANC. 7.

155. **LANGUE CHARGÉE DE BLANC, COMME PAR DES APHTHES.** 7.

La langue est sèche. 11.

Gout. Goût de sang à la bouche, comme si un flot de sang était remonté dans la gorge et en eût laissé le goût. 10.

Goût de sang dans la bouche pendant toute la journée. 10.

Goût métallique dans la bouche. 10.

140. **GOUT TRÈS-AMER A LA BOUCHE.** 7.

L'AMERTUME DE LA BOUCHE se fait plus fortement sentir après avoir dormi. 7.

Il lui semble avoir la bouche pleine de poivre. 4.

Salivation. SALIVATION JAUNATRE, FÉTIDE.

Salivation. 5.

145. *Salivation considérable.* 4.

Accumulation d'eau acerbe dans la bouche. 44.

Salive chaude brûlante. 44.

Salive fétide. 44.

Palais. Brûlement au palais et à la partie supérieure du pharynx. 2.

150. *Une cloche grosse comme une noisette dans le milieu du palais.* 4.

Excoriation au palais. 44.

Appétit. Grand appétit. 10.

Alternative de faim et d'inappétence. 10.

Inappétence. 2, 10.

155. L'appétit est augmenté. 44.

MANQUE COMPLET D'APPÉTIT. 7, 10.

DÉSIR DE POMMES CUITES. 7.

DÉGOUT DE LA VIANDE. 6.

Dégoût pour le pain. 44.

160. Envie extrême de fumer du tabac. 2, 10.

Soif. Soif continue pendant la journée. 40.

Soif d'heure en heure pendant toute la journée ; désir de l'eau et répugnance pour le vin ou toute autre liqueur spiritueuse. 10.

Soif de plus en plus forte dans le courant de la journée et jusqu'au soir. 10.

DÉSIR DE L'EAU FROIDE, MAIS ELLE NE PEUT PAS L'AVALER, A CAUSE DE L'ÉTRANGLEMENT QUI REMONTE DE L'ESTOMAC. 7.

165. Malaise après avoir bu. 44.

Gorge. Brûlement et sensation d'écchchure dans l'isthme de la gorge ; la douleur se dirige du voile du palais de plus en plus en avant, et persiste pendant cinq heures. 2.

BRULURE DANS LE PHARYNX. 7.

Brûlement dans le pharynx et à la racine de la langue, avec salivation augmentée. 2.

Chaleur à la gorge, le long de l'œsophage; point de soif. 5.

170. FRÉQUENTE ENFLURE ET SUPPURATION DES AMYGDALES, AVEC MENACE DE SUFFOCATION ET RESPIRATION SIFFLANTE.

ANGINE TONSILLAIRE, QUAND LA SCARLATINE EST ÉPIDÉMIQUE.

9.

ULCÈRES AU PHARYNX ET AUX AMYGDALES, JAUNE BLANCHATRE, QUI CAUSENT UNE FORTE BRÛLURE. 7.

LA LUETTE TRÈS-ALLONGÉE. 7.

ESPÈCE D'ANGINE MALIGNE. 5.

175. Grande sécheresse constante à la gorge. 10.

GRANDE SÉCHERESSE A LA GORGE, AU RÉVEIL. 7.

Sensation de retrécissement de la gorge. 11.

Élancement dans la gorge. 11.

Douleur d'ulcération dans la gorge. 11.

180. Ces derniers symptômes sont diminués par le bâillement. 11.

ÉTRANGLEMENT QUI REMONTE DU CREUX DE L'ESTOMAC, AVEC DES EFFORTS INUTILES POUR RENDRE QUELQUES GAZ PAR EN HAUT, ET QUI L'EMPÈCHE DE PARLER PENDANT UNE MINUTE. 7.

ÉTRANGLEMENT CONTINUd QUI PARAIT REMONTER DE L'ESTOMAC ET ÊTRE CAUSÉ PAR L'ACCUMULATION DES GAZ, AVEC FAIBLÉSSE, ET PALPITATIONS DE CŒUR. 7.

EN PARLANT, ELLE EST SAISIE D'UNE SENSATION D'ÉTRANGLEMENT DANS LA GORGE QUI L'EMPÈCHE DE CONTINUER LA CONVERSATION. 7.

Nausées. Envie de vomir. 2.

185. Dégoût. 10.

Rapports. Renvoi, pendant l'expiration, comme des bouffées de chaleur qui arriveraient dans la bouche avec sensation d'oppression. 10.

Renvois continuels comme des bouffées d'air. 10.

Rapports incomplets. 11.

Rapports avec bruit, espèce de sanglot, quand un aliment est difficile à digérer; il a lieu en avalant, pendant la nuit, même pendant le sommeil et après avoir bu de la bière; se baisser le provoque. 11.

Vomissements. 190. *Vomissements.* 5.

Vomissement fort. 2.

Vomissement aqueux. 10.

Vomissement amer. 2.

Vomissements verdâtres. 5.

195. Vomissement de matières noires. 2.

Vomissement des aliments ingérés, suivi de violentes tranches et de selles abondantes. 1.

LA NUIT, VOMISSEMENT DE MATIÈRES AIGRES ET GRASSES ; IL SURNAGE SUR LES MATIÈRES VOMIES UNE SUBSTANCE BLANCHATRE COMME DE LA GRAISSE FIGÉE. 6.

Quelque chose remonte de l'estomac dans la tête ; vomissement par le nez et la bouche, et après avoir vomi, le mal de tête passe. 2.

Vomissement à la suite duquel le mal de tête cesse. 2.

Épigastre. 200. Brûlement dans l'estomac et dans la gorge avec nausées. 2.

BRULURE DANS LE CREUX DE L'ESTOMAC. 6.

Sensation d'engourdissement dans l'estomac. 11.

Sensation de douleur à l'épigastre. 5.

SENSATION A L'ÉPIGASTRE COMME SI QUELQUE CHOSE S'Y CONTRACTAIT EN BOULE, ET PEU APRÈS SE DISTENDAIT. 6.

205. Accès d'élancements dans l'estomac, avec diarrhée. 2.

Faiblesse de l'estomac. 10.

GONFLEMENT DU CREUX DE L'ESTOMAC, QUI EST SENSIBLE AU TOUCHER. 6.

Vive douleur, avec pesanteur au creux de l'estomac pendant une minute. 10.

La région épigastrique est très-sensible à l'attouchement. 2.

210. LA RÉGION ÉPIGASTRIQUE N'EST PAS DOULOUREUSE. 7.

Hypocondres. Douleur dans l'hypocondre. 10.

Élancements dans les hypocondres et les omoplates. 10.

Douleur dans l'hypocondre droit, plus forte en marchant. 2.

Élancements qui se manifestent subitement dans l'hypocondre gauche. 2.

215. Anxiété produite par un malaise dans les hypocondres, qui augmente en marchant ou en se refroidissant. 11.

DOULEUR DANS L'HYPOCONDRE GAUCHE QUI LA FORCE DE COMPRIMER CETTE PLÂCE AVEC LA MAIN. 7.

Ventre. Ventre ballonné. 2.

Douleur sourde dans le flanc droit qui dure tout le jour.

41.

Tressaillement dans le ventre qui se renouvelle à de longs intervalles. 41.

220. Tension du ventre. 41.

Douleur de téribration passagère dans le ventre en respirant. 41.

Douleur de contusion dans les parois du ventre. 41.

Douleur d'excoriation dans les téguments du ventre. 41.

Éruption miliaire sur le ventre. 41.

225. GARGOUILLEMENTS TRÈS-DÉSAGRÉABLES, PROVOQUÉS PAR LA RESPIRATION ET CHAQUE MOUVEMENT, PENDANT QU'ELLE ÉTAIT ASSISE; ELLE SOUFFRAIT AUSSI DE MAUX DE TÊTE, QUI AUGMENTERENT PAR LA CHALEUR DU POËLE, CHEZ UNE FILLE DE TREIZE ANS. 2.

BORBORYGMES DANS LE VENTRE PENDANT LE MOUVEMENT. 6.

EN FLÉCHISSANT LE CORPS VERS LE CÔTÉ DROIT, ELLE ÉPROUVE DES GARGOUILLEMENTS DANS LE CÔTÉ GAUCHE; MAIS EN SE FLÉCHISSANT A GAUCHE, CES GARGOUILLEMENTS N'ONT PAS LIEU. 8.

Douleurs dans le ventre.

DOULEURS QUI SE PROMÈNENT DANS LE VENTRE. 6.

250. DOULEURS DANS LE VENTRE, APRÈS AVOIR BU DE L'EAU.

Grande douleur dans le ventre, comme s'il avait été frappé par un coup de pointe de bâton. 10.

Sensation comme d'un coup dans le ventre, suivi d'évacuation. 10.

Douleurs lancinantes dans les intestins. 10.

Fréquents élancements très-violents dans l'abdomen et les intestins. 10.

255. Douleur martelante dans l'abdomen après déjeuner. 10.

Colique et diarrhée. 10.

Colique et diarrhée à deux reprises, avec tiraillement dans les intestins, à minuit. 10.

Douleur tiraillante dans les intestins. 10.

Tranchées dans le ventre suivies de diarrhée. 2.

Hypogastre. 240. Douleur dans la partie inférieure du ventre, suivie d'une selle. 2.

Douleur pinçante à droite dans le bas-ventre, suivie immédiatement d'émission de flatuosités. 2.

Rég. inguinale. Douleur sourde dans la région inguinale gauche. 2.

Élancement dans les aines. 10.

Flatuosités. Émission de flatuosités nombreuses et éructations.

245. Émission abondante de flatuosités. 10.

Défécat. alvine. Envie très-pressante d'aller à la selle. 2.

Le matin, subitement, besoin d'aller à la selle qu'il peut à peine maîtriser, et, après la selle, ténesme. 2.

Plusieurs selles diarrhéiques, avec émission de beaucoup de flatuosités; après la cessation de la diarrhée, il se déclare une douleur dans les extrémités inférieures depuis les hanches jusqu'aux chevilles, une sensation comme si on avait meurtri les chairs. 2.

La diarrhée commence par une selle naturelle, à la suite de laquelle sont survenues des évacuations fréquentes, douloureuses, d'abord de matières noires et très-félides, suivies d'évacuations aqueuses. Cet accès a duré plus de deux heures. 10.

250. DIARRHÉE AVEC BRULURE DANS LE VENTRE ET A L'ANUS, 5.

Accès de dévoiement, avec douleurs et ténesme. 10.

Selles très-nombreuses, avec sang, coliques, envie de dormir, étourdissements. 5.

Selles abondantes, avec coliques et étourdissements. 5.

Selles fréquentes. 10.

255. Deux selles. 5.

Treize selles. 5.

Neuf selles verdâtres; pas de sang. 5.

Quatre selles avec coliques, mais pas de sang. 5.

Coliques et quatre selles, dont une sanguinolente. 5.

260. Depuis deux heures de l'après-midi jusqu'à huit heures

du soir, plus de vingt selles, avec des douleurs dans les intestins et comme un feu qui le brûle. 4.

Selles faciles. 40.

SELLES DURES. 6.

Après la diarrhée, constipation pendant huit jours. 2.

Constipation. 41.

265. Avant d'aller à la selle le visage devient rouge. 41.

CONSTIPÉ DEPUIS TROIS JOURS. 7.

Rectum. Épreintes dans le rectum. 2.

Sensation de plénitude dans le rectum, avec sensation de vide dans l'estomac.

Anus. Douleur pressive à l'anus pendant et après la selle. 2.

270. Pulsation à l'anus après la selle. 41.

Après la selle douleur à l'anus. 41.

Gonflement des hémorroïdes qui deviennent bleues. 41.

Inertie du sphincter de l'anus ; il est comme paralysé. 41.

Les hémorroïdes fournissent un sang de couleur foncée, qui se coagule immédiatement ; le sang est fétide. 41.

Miction. 275. Élancements dans la vessie en commençant à uriner, et soulagement en finissant. 40.

Envie d'uriner diminuée le 4^e, le 5^e et le 6^e jour. 2.

Miction rare. 2.

Uries peu abondantes et blanchâtres. 40.

Uries très-abondantes, mais toujours blanchâtres. 40.

280. Uries claires et abondantes. 40.

URINE BRUNE QUI SE TROUBLE ET DEVIENT BLANCHATRE. 7.

Urètre. Brûlement dans l'urètre. 2.

Scrotum. Prurit au scrotum. 2.

Copulation. Désirs vénériens. 40.

Menstruation. 285. Sang des règles pâle. 41.

Avant les règles congestion sanguine vers la tête. 41.

Tristesse pendant les règles. 41.

Tranchées à l'apparition des règles. 41.

Crampe dans le bas-ventre pendant la durée des règles. 41.

Larynx. 290. Grattement à la gorge, dans la région du larynx, surtout sensible à la fumée du tabac. 2.

Sensation de coupure dans le larynx. 44.

Tension du larynx. 44.

Toux. Au moindre effort, toux violente, et picotements douloureux dans la gorge. 40.

Toux causée par l'irritation du larynx. 44.

295. Toux après avoir bu. 44.

Toux avec crachats muqueux, sanguinolents. 44.

Toux avec un goût douceâtre à la gorge. 44.

La toux est plus fréquente au milieu de la nuit. 44.

Toux PLUS FORTE LA NUIT. 6.

Haleine. 500. HALEINE FÉTIDE QU'ELLE REMARQUE ELLE-MÊME. 7.

Respiration. Inspirations larges et fréquentes. 40.

Suffocation et battements dans la poitrine quand on veut rire. 40.

Au moment de parler, suffocation soudaine et battements violents dans la poitrine. 40.

Gêne de la respiration en se rendormant. 40.

505. Oppression de la poitrine. 44.

Pendant la respiration, on entend un léger bruit de râle dans la poitrine. 44.

OPPRESSION DE LA POITRINE QUI DIMINUE PAR L'EXPECTORATION. 6.

Rale dans la poitrine pendant la respiration. 6.

Poitrine. Faiblesse de poitrine. 40.

510. Brisement dans la poitrine comme après un coup, avec gêne de la respiration. 40.

Pendant les émotions morales, sensation de malaise inexplicable, douleur martelante dans la poitrine et manque de parole. 40.

La poitrine se dilate amplement pendant l'inspiration, même en tenant la bouche fermée. 40.

Douleur lancinante dans la poitrine. 40.

Douleur dans la poitrine au moindre mouvement. 40.

515. Sensation de chaleur et de tremblement dans la poitrine. 40.

Douleur sourde continue dans la poitrine gauche. 2.

Serrement de la poitrine. 11.

Brûlement dans la poitrine. 11.

Contraction spastique des parois de la poitrine. 11.

520. Douleur d'élancement au sternum. 11.

Taches jaunes sur la poitrine. 11.

Prurit démangeant à la poitrine.

ÉLANCEMENTS AU MILIEU DU STERNUM. 2.

DOULEUR AU MILIEU DU STERNUM, plus forte pendant l'inspiration et quand on presse dessus. 2.

Expect. 525. Expectoration blanche. 10.

BESOIN D'EXPECTORER AVEC NAUSÉES. 7.

Bâillements. DÉSIR INUTILE DE BAILLER. 7.

Cœur. Sensation de picotement comme par des aiguilles qui traverseraient le cœur. 10.

Palpitation de cœur, le soir. 11.

550. Palpitation après avoir mangé. 11.

Crampes dans le cœur. 11.

Clavic. Douleurs convulsives dans les clavicules, lorsque l'on veut tourner la tête à droite ou à gauche. 10.

Cou. Douleurs comme de coups de marteau tout autour du cou. 10.

Douleur martelante dans le cou, soulagée pour quelques instants en portant la tête en arrière. 10.

555. Douleur martelante au côté gauche du cou. 10.

Nuque. DOULEUR DE ROIDEUR DANS LA NUQUE; c'est surtout au réveil qu'elle peut à peine remuer la nuque. 7.

Dos. Fourmillement comme par des insectes tout près du milieu du dos, du côté droit. 2.

Douleur de déchirement dans l'omoplate droite. 11.

Faiblesse dans les muscles du dos. 11.

540. Élancement dans le dos et sur le bord de l'iléon. 2.

Douleur dans le dos et nausées en allant à la selle. 11.

Reins. SENSATION DE FAIBLESSE ET DE BRISURE dans la région rénale. 7.

SENSATION DE FATIGUE A TRAVERS LA RÉGION RÉNALE, AVEC ENVIE DE FROTTER CES PARTIES, PANDICULATIONS, FRISSONS, FROID DES EXTRÉMITÉS, QUI DURENT PENDANT PLUSIEURS HEU-

RES, SUIVIS DE CHALEUR BRULANTE, SOIF ET BESOIN DE SE BIEN COUVRIR. 7.

Douleurs dans la région rénale. 2.

545. Douleur d'excoriation dans la région des reins. 44.

Sacrum. SENSATION DE ROIDEUR DANS L'ARTICULATION SACRO-VERTÉBRALE ET DANS CELLE DES DOIGTS, QU'ELLE PEUT A PEINE PLOYER. 7.

Douleur de téribration dans la région du sacrum. 44.

Douleur au coccyx. 44.

Omoplates. Élancements à intervalles inégaux de l'omoplate gauche et des muscles du côté gauche de la poitrine. 40.

550. Douleur dans l'omoplate, comme rhumatismale. 40.

Épaule. Douleur lancinante dans l'épaule gauche. 40.

Le soir, en écrivant, il éprouve subitement une secousse comme électrique qui passe à travers l'épaule gauche. 10.

Bras. Douleur très-intense, lancinante et constrictive dans les muscles de la partie supérieure du bras droit, pendant plus d'une heure. 10.

Dartre d'un pouce de diamètre sur le bras droit ; elle disparaît le lendemain. 10.

555. Trois légers battements sur les bras, comme si l'on touchait avec le bout du doigt. 10.

Tremblement des bras. 44.

Pression dans les bras. 44.

Élancements dans les bras. 44.

Sensation de gonflement des bras. 44.

560. Roideur des bras. 44.

Coude. Douleur à l'articulation du coude. 40.

Douleur très-aiguë aux articulations des coudes. 10.

Chaleur dans le coude. 44.

Tension dans l'articulation du coude. 44.

Avant-bras. 565. Prurit tout près et au-dessous de l'épicondyle droit, qui reparaît de temps en temps. 2.

Éruption miliaire rouge, très-petite et pruriante, sur toute la face antérieure de l'avant-bras, depuis l'articulation radio-carpienne jusqu'au pli du coude. 2.

Carpe et métacarpe. Douleur prolongée, depuis le matin jusqu'au soir, dans le poignet et le métacarpe, comme s'ils étaient serrés avec force par des cordes. 10.

La douleur constrictive du poignet passe au milieu du bras gauche pendant près d'une heure, après quoi elle redescend à son siège primitif. 10.

Prurit sur le carpe droit. 2.

570. Élancement sourd le long du métacarpe de l'indicateur gauche. 2.

Mains. Rougeur des mains dans le courant de la journée. 10.

Gonflement des veines des mains. 10.

Sensation de paralysie aussitôt après s'être levé; sa main tremble extrêmement; il lui est impossible d'ouvrir la porte de sa chambre. 10.

Élancement dans les mains. 11.

575. Tiraillement dans les mains. 11.

EN SE RÉVEILLANT, SENSATION D'ENGOURDISSEMENT ET DE PÉSANTEUR DES MAINS, qui lui semblent être gonflées. 7.

Doigts. Douleurs déchirantes dans les doigts comme la goutte. 2.

Élancement sourd dans la région palmaire externe gauche. 2.

Prurit chatouillant, à plusieurs reprises, dans la région palmaire gauche.

580. Prurit à l'articulation moyenne de l'indicateur droit. 2.

Ongles. Les ongles des doigts deviennent bleus. 2.

Extré. inf. Brisure dans les extrémités inférieures. 2.

Constriction comme par un fil circulaire autour de la cuisse et des jambes. 10.

Élancements qui se manifestent subitement dans les extrémités inférieures. 2.

585. Frémissement et tressaillement dans les extrémités inférieures. 2.

ACCÈS DE FRÉMISSEMENT ET DE TRESSAILLEMENT dans les extrémités inférieures. 6.

Tremblement des membres inférieurs. 5.

Crampes aux jambes et aux pieds. 11.

Sensation de tension dans les articulations en général. 11.

Hanche. 590. Fourmillement dans la hanche droite, et élancements en marchant. 10.

Cuisse. Picotement comme par des aiguilles à la cuisse, tout près de l'articulation coxo-fémorale. 2.

Sensation de paralysie d'abord dans la cuisse, puis dans les jambes. 2.

Douleur qui monte et descend dans les extrémités inférieures et se manifeste après la diarrhée ; enfin la douleur quitte l'extrémité abdominale gauche, et se fixe à la partie postérieure de la cuisse droite au-dessus du jarret, avec sensation comme si un abcès allait s'y déclarer, ce qui gêne la marche. 2.

Frémissement et tressaillement à la partie moyenne de la face postérieure de la cuisse. 2.

595. Ardeur dans les cuisses, surtout dans l'articulation du pied. 11.

Genou. Élancement dans les muscles du genou droit, ainsi que dans les côtes et le côté droit. 10.

Élancement aigu, comme par une aiguille, sur la rotule gauche, soulagé un peu par le frottement, mais qui revient bientôt après. 2.

Élancement dans l'articulation du genou droit. 10.

Picotements pendant deux heures à l'articulation du genou gauche. 10.

Jarret. 400. Douleur de brisement dans les jarrets. 10.

Jambes. Le soir, la jambe droite est comme engourdie. 2.

Chatouillement passager au tibia gauche. 2.

Le soir au lit, douleur d'écorchure sur le tibia ; en appuyant la main dessus, cette douleur devient brûlante. Le lendemain on remarque une petite place enflammée recouverte d'une croûte. 2.

Forte douleur dans le mollet droit, comme une crampe ; cette douleur lui remonte vers la partie supérieure du sacrum, et elle se sent si affaiblie qu'elle peut à peine marcher. 8.

405. Gonflement de la malléole gauche. 40.

Pieds. Fourmillements prolongés dans les deux pieds à la fois, mais surtout dans le gauche. 40.

Pesanteur douloureuse dans les pieds en marchant. 40.

Picotements dans les pieds étant assis. 40.

Douleur de brûlure sur le dos du pied droit, comme s'il y avait un charbon ardent. 2.

410. Douleur sourde dans les tarses, qui se dirige du calcanéum vers les orteils. 2.

SENSATION DE BRULURE ET DE SÉCHERESSE DANS LES TALONS. 7.

ÉLANCEMENTS DANS LES TALONS QUI SE DIRIGENT DU DEHORS EN DEDANS. 7.

Élancements sourds réitérés au côté interne du gros orteil gauche. 2.

LES PLANTES DES PIEDS SE PÈLENT APRÈS LA FIÈVRE. 7.

Froid. 415. Froid aux extrémités. 40.

Frissons. 44.

Froid des mains et des pieds. 2.

Chaleur. CHALEUR FUGACE, AVEC UNE SENSATION COMME SI DES FLAMMES SORTAIENT DE LA RÉGION ÉPIGASTRIQUE; elle jette les couvertures pour diminuer la sensation de chaleur. 7.

CHALEUR FÉBRILE pendant laquelle il serre les couvertures. 6.

Sueur. 420. Sueur dans la paume des mains, pendant que le reste du corps est parfaitement sec.

Sueurs nocturnes. 2.

Fièvre. Picotement à la peau pendant la chaleur qui la suivit, besoin de se découvrir, ensuite perte de connaissance ; faiblesse très-grande, difficulté douloureuse pour avaler ; inquiétude; urine abondante. 44.

FIÈVRE NERVEUSE (TYPHOÏDE) AVEC BALLONNEMENTS ET ENDOLORISSEMENT DE LA RÉGION ÉPIGASTRIQUE AUGMENTÉS EN EUVANT DE L'EAU. 7.

Pouls. Pouls à quatre-vingts. 5.

425. POULS FAIBLE, UN PEU ACCÉLÉRÉ. 7.

Battements dans tout le corps 44.

Sommeil. Constante envie de dormir. 10.

État comateux, somnolence continue. 10.

Somnolence après déjeuner. 10.

450. Sommeil profond pendant le jour. 10.

Manque complet de sommeil. 10.

Insomnie la nuit. 10.

Sommeil agité ; il se tourne dans le lit de côté et d'autre, avec rêves effrayants. 2.

Sommeil lourd et réveil tardif. 10.

455. Éveillé, il se rendort bien vite. 2.

Réveil. Il se réveille souvent la nuit et se trouve dans un état voisin de la stupeur. 2.

ELLE EST ÉVEILLÉE DE SON SOMMEIL PAR DES SECOUSSES, COMME ÉLECTRIQUES, DANS LA PARTIE SUPÉRIEURE DE LA GORGE. 7.

DÈS QU'ELLE S'ENDORT, ELLE EST RÉVEILLÉE PAR DES SECOUSSES ÉLECTRIQUES QU'ELLE ÉPROUVE AU-DESSUS DU LARYNX. 7.

Rêves. Songes tristes, puis gais. 10.

440. Songe de spectres, de fantômes. 10.

Peau. Éruptions de petits boutons (où ?). 10.

Rougeur de la peau. 10.

Contraction de la peau du vertex. 11.

Sensat. génér. Envie de se coucher. 10.

445. Désir de rester couché. 10.

Il se couche et se relève alternativement. 10.

Il est obligé de se coucher à cause de la fièvre (qui est légère) et d'un assez fort mal de tête. 1.

Elle est obligée de se coucher, le pouls irrégulier, les extrémités froides, et dans la plus grande anxiété. 5.

Pesanteur générale. 10.

450. Abattement. 10.

Faiblesse générale. 10.

Faiblesse générale pendant toute la journée. 10.

Faiblesse qui augmente de jour en jour. 10.

Grande fatigue et indifférence. 2.

455. *Lassitude dans tous les membres et malaise difficile à exprimer. 1.*

Brisement des membres. 5.

Malaise extrême. 3.

Sensat. partie. Sensation de légèreté; il lui semble pouvoir s'enlever dans les airs. 2.

Picotements comme par des aiguilles, qui se manifestent subitement dans différentes parties du corps. 2.

460. ÉLANCEMENTS DANS DIFFÉRENTES PARTIES DU CORPS. 6.

Formes. *Convulsions. 5.*

AFFECTIONS CONSÉCUTIVES DE LA SCARLATINE. 5.

Quelques symptômes se prononcent avec plus de force à la suite d'une colère; la plupart augmentent après avoir mangé; il survient alors une douleur dans la région épigastrique. 41.

Étant couché, il y a amélioration des symptômes. 41.

465. La chaleur soulage la plupart des symptômes, dont la plus grande intensité a lieu la nuit. 41.

NOTES.

Quoique le mancenillier soit un objet de terreur pour certains hommes qui ne le connaissent que par les récits fabuleux des voyageurs, plusieurs animaux y font leur demeure ou viennent s'y reposer sans aucun danger. Le colibri vert et noir, l'oiseau-mouche huppé vert, le sucrier, viennent s'y nourrir de petites araignées qui habitent sur ces arbres. (*Ricord-Madiana*, p. 85.)

DE HALLER avait bien raison de croire qu'il était impossible de s'empoisonner avec les pommes de mancenillier, et certes, si M. VICAT les avait goûtées comme moi, il n'aurait pas avancé qu'elles ont une saveur agréable; il en est de cette assertion comme de celles de ces voyageurs qui nous disent qu'il y a des individus qui en ont mangé jusqu'à deux douzaines; ce devait être de l'espèce de celles qu'avait mangées le soldat piémontais dont M. ORFILA nous donne l'histoire d'après PEYSONELL; car le mancenillier est un arbre de l'Amérique qui ne croît

point en Turquie, où PEYSONELL a placé cette scène ; il aura nommé mal à propos mancenillier les fruits de quelque solanum d'Orient. (*Ibid.*, p. 90.) On peut toucher les pommes du mancenillier, soit vertes, soit mûres, sans qu'elles produisent aucune éruption à la peau, pourvu qu'on n'y ait aucune écorchure ou petits boutons de chaleur (*Lichen tropicus*). Ainsi, le père DUTERTRE exagère lorsqu'il dit que le seul attouchement de ce fruit fait éléver des pustules et des cloches aux mains... Et lorsque nous lisons, dans le voyage en Amérique de don ANTONIO DE ULLOA, que le poison de ce fruit est si subtil qu'on en aperçoit les effets même avant de l'avoir goûté, et qu'en y goûtant le corps enflé immédiatement jusqu'à ce que la violence du poison fasse crever, il ne faut rien croire de ces contes. (*Ibid.*, p. 92.)

J'ai porté de ces pommes dans mes poches, où elles se sont écrasées, et j'en ai retiré la pulpe avec mes doigts sans avoir été incommodé.

Le lait (suc) du mancenillier, appliqué sur la peau, ne l'enflamme point si l'épiderme est intact. Toutes les fois que je suis allé faire des provisions de ce lait, soit pour l'expérimenter sur les animaux ou pour en faire l'analyse chimique, j'en ai toujours eu les mains remplies sans qu'il m'en soit survenu aucune inflammation. Une fois seulement, je me servis, pour essuyer mon visage, du mouchoir avec lequel j'avais essuyé mes mains, et, comme j'avais au front un grand nombre de petits boutons de chaleur (*lichen tropicus*), deux heures après, mon visage enfla, et j'y éprouvai une sensation de cuisson très-désagréable, qui se termina par une éruption de très-petits boutons ; ceux-ci n'entrèrent point en suppuration et ne formèrent aucune cloche. Au bout de trois jours, je fus rétabli ; l'épiderme tomba en desquamation. (*Ibid.*, p. 404.)

Le 14 octobre 1824, herborisant dans un marécage, je contractai la fièvre ; ses accès revinrent le 15, le 16 et le 17. Dans l'après-dîner de ce jour, j'allai faire une promenade sur le bord de la mer avec le commandant du quartier, et, pour plaire, je lui fis voir que je pouvais mettre du lait de mancenillier sur ma langue, ce que je fis en effet en coupant une petite

branche d'un de ces arbres, comme je l'ai fait bien des fois; mais, pour mon malheur, ne m'étant pas bien essuyé les doigts avec lesquels j'avais coupé cette petite branche de mancenillier, j'eus besoin d'uriner, et, sans faire attention, j'appliquai, entre le prépuce et le gland, une très-petite quantité du poison qui était resté attaché à mes doigts. Je n'éprouvai aucune douleur pour le moment. Vers six heures et demie, je ressentis les avant-coureurs de mon accès de fièvre ; mais, à ma grande surprise, je sentis en même temps une cuisson dans la partie où j'avais si imprudemment déposé le poison. A huit heures, je me retirai dans ma chambre ; je n'y fus pas plutôt entré que j'urinai, et c'est alors que mes douleurs devinrent si violentes que je ne pouvais plus y résister ; j'étais comme un fou : je me couchais, je me levais, je me baignais la partie avec de l'eau froide, qui me soulageait pour quelques minutes; mais ensuite le mal semblait être encore plus aigu. Mon état était très-alarmant : j'avais des vomissements, une espèce de hoquet et des évanouissements. Après avoir passé la nuit la plus cruelle, et souffert des douleurs qu'il m'est impossible de décrire, je finis par m'endormir sur les quatre heures du matin, me trouvant sous l'influence du laudanum que j'avais appliqué avec de l'huile tiède sur la partie affectée et pris intérieurement pour me soulager. Le 18, au matin, je me réveillai n'éprouvant presque plus de douleur ; il s'était formé un phymosis et plusieurs cloches remplies d'une eau jaunâtre au prépuce. Ce jour-là, j'attendais mon accès de fièvre à une heure après-midi ; mais il n'eut pas lieu. Le 19, tuméfaction de la partie malade et écoulement abondant qui provenait des glandes qui se trouvent à la couronne du gland. Le prépuce se contracta à son extrémité, et les bords en devinrent durs et d'une apparence comme calleuse, tellement que je crus que je serais obligé d'en venir à une opération pour détruire un phymosis chronique ; mais avec le temps la partie reprit son état naturel. (*Ibid.*, p. 444.)

J'ai cru reconnaître que l'extrait alcoolique et la résine purifiée par l'éther avaient quelque effet contre le ténia. Un chien très-maigre éprouvait une grande difficulté pour mou-

voir les extrémités postérieures, et il avait des tremblements dans tous ses membres. Lui ayant vu rendre quelques portions de ténia, je pensai que ses intestins en étaient remplis : je lui fis avaler six grains d'extrait alcoolique du lait de mancenillier. Une demi-heure après, il vomit, et son ventre se trouva dans une grande agitation. Dans l'espace de trois heures, il vomit six fois et eut autant de selles aqueuses ; il paraissait souffrir beaucoup. Sept heures après cette dose d'extrait, il évacua, dans une selle très-copieuse, une quantité considérable de vers du genre ténia (*tænia cucurbitana*) réunis ensemble, et formant comme une corde de l'épaisseur du petit doigt et longue environ de deux pieds. L'animal, ainsi délivré de ces vers, éprouva une dyssenterie assez violente, occasionnée par ce poison ; mais ensuite il s'est parfaitement rétabli et a beaucoup engraissé.

Le docteur CHISHOLM (*Essay on the malignant pestilential fever*. London 1795. Introduct., p. 26) assure que les vapeurs, des pommes de mancenillier bouillies sur la braise facilitent l'extirpation de certaines tumeurs appelées *crabes*, auxquelles les nègres sont très-sujets dans les Antilles, comme aussi aux *pians* et aux *d'artres rouges*, maladies analogues et originaires d'Afrique.

On trouve sur les plus vieux mancenilliers, dans les fentes ou les nœuds, des morceaux de résine brunâtre, dure, légère, luisante, n'ayant presque point d'odeur ni aucun goût, et ne produisant aucune sensation sur la langue lorsqu'on l'y applique. Le docteur HENRI BARHAM (*Hortus americanus and particularly of the island of Jamaica*. Kingston Jamaica, 1744) s'en est servi à la Jamaïque au lieu de gomme de gayac. Voici comment il s'exprime : « J'employai d'abord la résine de mancenillier, la prenant pour celle de gayac, et ce ne fut qu'après quelque temps que je découvris la tromperie du nègre qui me vendait ordinairement l'une pour l'autre. Ces deux résines se ressemblent tellement, qu'après que j'en eus reconnu la différence et que je fus convaincu que celle du mancenillier n'avait produit aucun mauvais effet sur les personnes auxquelles je l'avais administrée, mais bien le contraire (le même effet que

si c'eût été celle de gayac); je continuai de l'employer, la faisant généralement dissoudre dans l'alcool rectifié, et m'en servant comme de la teinture de gayac; ses vertus sont les mêmes. J'ai reconnu par expérience qu'elle est un spécifique pour les hydropisies, évacuant toutes les humeurs aqueuses par les selles et les urines. »

Comme antidotes aux effets délétères du mancenillier, on a préconisé :

1^o *L'eau de mer.* M. RICORD-MADIANA, l. c., p. 446, démontre, par des expériences faites sur des chiens, la nullité de cet antidote.

2^o Le fruit du *Niandiroba cordifolia*, connu à la Guadeloupe sous le nom de *Liane à calebasse*, *Liane à boîte de savonnette*. Sa vertu antidotaire a été expérimentalement constatée par le même auteur, p. 452.

3^o Ont été proposés, mais non pas expérimentés, le curcuma à racines tubéreuses (*Maranta alloya*), par M. DE TUSSAC; le cèdre blanc (*Bignogia leucoxillon*), par CHISHOLM. Voici où le docteur anglais a puisé ce qu'il avance, l. c., p. 26. On trouve, dit le révérend M. GRIFFITH-HUGUES (*Histoire naturelle de la Barbade*), auprès du mancenillier *a white wood* (ce qui veut dire un arbre à bois blanc), *or a fig-tree* (ou un figuier); le suc de l'un ou de l'autre de ces arbres est un antidote infaillible contre le poison du mancenillier. » Et c'est de ce bois blanc que le docteur CHISHOLM a fait le cèdre blanc ou la *Bignognia leucoxillon*. Ainsi voilà l'origine de ce prétendu antidote trouvée, et l'on voit le degré de confiance qu'on doit y ajouter.

Au dire de M. GERMON, médecin naturaliste et voyageur au Brésil, le suc du mancenillier est le remède contre le cancer. Les naturels, qui le nomment *mappam* (tue-homme), entourent la partie non malade avec de la pâte de roucou, et versent sur la partie cancéreuse du suc de mancenillier, qui se coagule sur-le-champ, en faisant éprouver au sujet, dans cet instant, une sueur considérable, et parfois un flux d'urine notable; la respiration s'opresse, mais cela ne dure pas. Lorsque l'escarre produite par le suc tombe, la plaie est cicatrisée.

sée. Quelquefois il faut une seconde application, qui doit être faite avec un soin extrême; car, si le suc tombait sur une partie non cancéreuse, mais vive, le malade pourrait succomber par l'absorption qui s'en ferait. L'ichor cancéreux est annulé par le suc de l'arbre, et ce mélange donné à des animaux ne les tue pas, ce qui aurait lieu par tout autre mélange. (Récit fait par M. GERMON à la Société de médecine de Paris, le 5 février 1857.)

Nous devons encore mentionner que M. PÉTROZ a délivré un sourd-muet de sa double infirmité à l'aide du mancenillier.

ROTH.

ÆTHUSA CYNAPIUM.

Ciguë des marais, petite ciguë, faux persil.

Cartengleisse, Hundspetersilie, Hunds-dilgleiss (Allem.). Foot's parsley (Angl.).
Hondspetersilie (Holl.).

Pentandrie digynie LINN.; Ombellifères Juss. — Cette plante annuelle croît dans les lieux cultivés, dans les jardins abandonnés, les décombres, etc. Son épithète de *petite* ne lui convient que faiblement, car elle s'élève parfois, surtout à l'automne, jusqu'à dix-huit pouces et deux pieds de haut. Elle peut se confondre avec le cerfeuil par son feuillage ; mais, si on froisse les deux plantes, l'aethusa exhale une odeur nauséabonde, et le cerfeuil un arôme bien connu. — L'herbe consiste en une tige glabre, garnie de feuilles deux ou trois fois ailées, d'un vert foncé, composées de folioles incisées ou pinnatifides.

PRÉPARATION. — Suc exprimé de la plante entière, mêlé avec parties égales d'esprit-de-vin. Après extraction suffisante de vingt-quatre heures, décantez.

SOURCES.

1. MULLER, *Ephemerid. natur. curiosor.* cent. 10, observ. 52, p. 569. — 2. TREW, *Commenc. littérar. norimberg.* 1751, p. 478. — 3. RIVIÈRE, *Hist. de l'Académie roy. des Sciences de Montpellier,* 1766, vol. I, p. 470. — 4. M. V., *Bull. de pharmacie,* 6^e année, n° 8, p. 559. — 5. RUST, *Magazin fur die gesammte Heilk.* vol. XXI, cah. 2, p. 248. — 6. HARTLAUB, *Practische Mittheilungen,* 1828, p. 45. — 7. NENNING, ibid. — 8. WITKE, *Hufel Journal,* vol. LXIX, cah. 5, p. 422.

- 9. MAYER, *Neue Bresslauer Samml.*, vol. I, p. 178. —
 10. LALLÉ, *Bulletin de Ferrusac*, tom. XXI, p. 508. —
 11. PÉTROZ, *Bull. de la Soc. homœop. de Paris*, vol. IV, p. 557. — 12. THINKS, *Annalen der hom. Klinick*, vol. IV, p. 412. — 13. KALLENBACH, *Gazette homœop. de Paris*, 1850, n° 9. — 14. GRIESSELICH, *Hygea*, vol. XXIII, p. 255.
 — 15. ROTH, *Observations inédites*.
-

Phénoménologie (1).

Fac. affectives. 4. Grande hilarité. 6.

Hilarité, loquacité, facéties. 41.

Avant midi, gai, bien dispos; après midi, triste et anxieux. 7.

Excès de susceptibilité morale. 41.

5. Très-grande susceptibilité nerveuse, qui persiste très-long-temps. 4.

Tristesse, étant seul. 41.

Le caractère devient caché, pleureur, comme dans la nostalgie. 41.

Mauvaise humeur, maussade, après midi. 7.

Disposition à l'emportement. 41.

40. Maladresse, mécontentement, jusqu'au chagrin. 41.

Facul. intellect. Difficulté à fixer son attention. 41.

Lenteur ou instabilité dans les idées, jusqu'à l'absence de la pensée. 41.

HALLUCINATIONS. 44.

Délire; il croit voir des chiens et des chats. 2.

45. Délire; il saute par la fenêtre. 4.

Stupeur. 5.

Perte de la connaissance, ou sorte de stupéfaction, comme si un corps était placé entre les organes des sens et les choses extérieures. 41.

(1) Les symptômes pathogénétiques sont imprimés en caractères romains, les symptômes toxiques en *italiques* et les symptômes curatifs en PETITES CAPITALES.

Étendu sans connaissance. 8, 9.

Céphal. en gén. *Céphalalgie.* 5, 5.

20. *Maux de tête et étourdissements.* 5.

Battement dans la tête. 11.

Élancements et battements dans toute la tête. 7.

Sensation dans la tête, comme si elle était brisée. 7.

Douleur de déchirement dans la tête. 11.

25. Embarras de la tête, comme si le cerveau était serré. 7.

Tête embarrassée pendant le coryza. 11.

Étourdissements; il ne pourrait demeurer debout. 5.

Sensation de tension dans la tête. 11.

Vertige. 5.

50. Vertige au grand air. 11.

Vertige étant assis; augmente en faisant effort pour quitter son siège. 11.

Le vertige se montre plus particulièrement vers le milieu du jour. 11.

Les douleurs de la tête sont soumises à un retour périodique, existent souvent avec pâleur de la face, tremblement dans les mâchoires, douleurs dans la région précordiale. 11.

Les douleurs de tête ont lieu surtout au réveil; elles sont facilement renouvelées par le refroidissement; le sommeil les fait cesser, le dégagement de flatuosités les fait diminuer. 11.

Hémicrânie. 55. Déchirements et battements dans la moitié droite de la tête, puis élancements dans la moitié gauche. 7.

Elancements et tiraillements très-douloureux dans le côté gauche de la tête. 7.

Tressaillement dans la moitié gauche de la tête, puis élancements au-dessous de la mamelle gauche (chez une femme), surtout douloureuses pendant l'inspiration. 7.

Région frontale. *Douleurs dans la partie antérieure de la tête.* 9.

Violentes douleurs dans la partie antérieure de la tête, comme si elle était fortement comprimée à la fois par derrière et par le vertex. 12.

40. Élancements dans le front, en tournant la tête à droite. 7.

Tension au-dessus de la racine du nez. 44.

Douleur de déchirement au travers des yeux. 44.

Douleur aux sourcils. 44.

Région pariétale. Élancements et battements au pariétal droit. 7.

Région verticale. 45. Douleur dans le vertex. 44.

Douleur sourde au vertex. 7.

Élancements et battements douloureux sur le vertex, qui disparaissent par le frottement. 7.

Rég. temporale. Une secousse de déchirement rapide dans la tempe droite. 7.

Élancements, puis battements dans la partie supérieure de la région temporaire gauche. 7.

50. Élancements et battements violents dans la tempe gauche, qui disparaissent par la compression, mais reviennent aussitôt que la pression externe cesse. 7.

Un coup lancingant dans la tempe gauche, puis tiraillements vers le sinciput. 7.

Région occipitale. Élancements et battements dans la partie supérieure de l'occipital droit. 7.

Élancement rhumatismal (déchirant) qui de l'occiput se dirige en avant. 7.

Une secousse déchirante, qui de la partie gauche de l'occiput passe à travers la tête entière et se propage au côté droit de la tête. 7.

Cuir chevelu. 55. Sensation de contraction au cuir chevelu. 44.

Musc. de la tête. La tête a de la propension à tomber en arrière. 44.

Yeux. Élancements autour des yeux et dans les orbites. 44.

Douleur d'excoriation autour des yeux. 44.

Douleur d'excoriation dans les paupières. 44.

60. Sensation importune autour des paupières. 44.

Gonflement des glandes de Méibomius. Chassie. 44.

OPHTHALMIE SCROFULEUSE. 45.

TUMÉFACTION DES GLANDES DE MÉIBOMIUS. 45.

ÆTHUSA CYNAPI

INFLAMMATION CHRONIQUE DES BORDS DES PAUPIÈRES. 11.

65. LES BORDS DES PAUPIÈRES SONT COLLÉS, le matin, par une matière desséchée qu'on est obligé de ramollir pour ne pas arracher tous les cils. 15.

Prurit aux angles des yeux. 11.

Pression sur les yeux. 11.

Convulsion des yeux. 11.

Distension des yeux. 11.

70. Yeux brillants, injectés. 9.

PUSTULE SUR LA CORNÉE. 11.

Pupilles très-dilatées et insensibles à la lumière. 8.

AMAUROSE COMMENÇANTE. 11.

Pupilles dilatées, mais sensibles à la lumière. 9.

75. On aperçoit les objets plus volumineux et quelquefois doubles. 11.

Regard fixe. 8, 9.

PHOTOPHOBIE CHRONIQUE. 15.

Les symptômes des yeux se montrent plus ordinairement au réveil et au grand air. 11.

Oreilles. Douleur d'élancement derrière les oreilles. 11.

80. Sensation de chaleur qui s'échappe de l'oreille. 11.

Sécheresse de l'oreille, manque de cérumen. 11.

Écoulement puriforme par l'oreille. 11.

ÉCOULEMENT JAUNATRE DE L'OREILLE DROITE. 14.

Siffllement importun dans les oreilles. 11.

85. Douleur d'élancement dans les oreilles de dedans en dehors. 11.

Élancements dans l'oreille droite du dehors au dedans. 6.

Élancements dans l'oreille droite, qui disparaissent en introduisant le doigt dans le conduit auditif. 7.

Élancements dans l'oreille gauche, avec sensation, comme si quelque chose de chaud en sortait; ces élancements alternent avec une douleur analogue, lancinante, dans la région costale gauche. 7.

Élancements dans l'oreille gauche, suivis d'un léger déchirrement autour de l'oreille qui s'étend jusqu'au vertex. 7.

90. Douleur tantôt lancinante, tantôt déchirante dans l'o-

reille droite, qui n'est calmée un peu que par le frottement. 7.

Le toucher et la compression soulagent plusieurs symptômes de l'oreille. 11.

Nez. Sensation de pression sur le nez. 11.

Élancements sur le côté gauche du nez, puis picotement brûlant sur son côté droit ; enfin picotement, comme par une aiguille ardente à l'extérieur du creux de l'estomac. 7.

ÉRUPTION DARTREUSE AU BOUT DU NEZ. 11.

95. Élancement et tiraillement dans l'os zygomatique gauche ; puis chatouillement dans les dents supérieures gauches ; puis élancement violent dans l'oreille gauche. 7.

Odeur fade de coryza. 11.

Face. Douleurs tiraillantes, déchirantes à la face. 11.

Chaleur passagère à la face. 11.

Sueur froide à la face. 11.

100. Sueur au visage. 11.

Face pâle. 8.

Face rouge, défaite. 9.

Le visage paraît fatigué. 11.

Visage qui peint l'angoisse. 11.

105. *Les traits expriment une grande angoisse et de vives douleurs.* 9.

Bouffissure de la face pendant les règles. 11.

La face, par intervalles périodiques, bouffie et tachetée de rouge. 5.

FACE BOUFFIE, VÉRGETÉE DE TACHES ROUGES. 15.

Petites vésicules à la peau du visage. 11.

Lèvres. 110. Tache jaunâtre à la lèvre supérieure. 11.

Gerçure à la lèvre supérieure. 11.

Déchirement dans la lèvre inférieure, qui se propage dans la dent correspondante (laquelle?). 7.

Tressaillement des muscles autour de la bouche. 11.

Sensation de froid au menton et à la commissure des lèvres. 11.

Mâchoires. 115. Déchirements dans la mâchoire inférieure, étant debout. 7.

Gland. maxill. Douleur dans les glandes sous-maxillaires. 44.

Dents. Sensation de rongement aux dents inférieures. 44.

Espèce de secousses dans les dents inférieures. 44.

Cavité buccale. *Cavité buccale sèche.* 9.

420. Aphthes dans la bouche. 44.

Salivation. *Flux de salive aussi abondant que si elle eût été traitée par le mercure ; cette salivation dura près de quatorze jours.* 4.

Langue. Sensation, comme si la langue était trop longue. 44.

Langue humide. 9.

Palais. Douleur d'élancement à la voûte du palais. 44.

Gosier. *Aphthes et pustules dans la gorge, qui rendent l'état de la malade presque désespéré.* 44.

425. Prurit dans le gosier, grattement. 44.

Rougeur de la gorge. 44.

Rougeur et gonflement du voile du palais et de ses parties environnantes ; gêné jusqu'à craindre la suffocation. 44.

Ardeur de la gorge. 4.

Goût. *Goût amer.* 9.

450. Saveur de fromage dans la bouche. 44.

Goût salé des aliments. 44.

Saveur d'oignon. 44.

Goût difficile à définir ; il existe avant comme après le repas. 44.

Appétit. Inappétence, quoique la langue soit nette. 44.

455. Inappétence le soir. 44.

Inappétence. 5.

Soif. *Soif ardente.* 4, 9.

Rapports. Nausées, avec abattement. 44.

* Renvois d'air. 7.

440. Rapports qui ont le goût des aliments pris. 7, 44.

RÉGURGITATION DES ALIMENTS une heure après le repas. 45.

Rapports après avoir bu. 44.

Rapports difficiles. 44.

Les rapports s'apaisent, étant couché. 44.

Vomissements. 145. *Violents vomissements d'une matière écumeuse, blanche comme du lait.* 8.

Vomissements après l'administration du lait. 8.

INTOLÉRANCE DU LAIT. Les enfants rendent le lait à peine est-il dans leur estomac, non caillé ou même caillé, au bout de dix à quinze minutes, par un vomissement subit et violent ; puis la faiblesse les plonge dans un assoupissement de quelques minutes. 45.

Vomissement de matière verdâtre. 44.

Vomissement abondant, verdâtre. 5.

150. *Vomissements et diarrhée.* 5.

Vomissement et diarrhée de mucosités verdâtres. 9.

Vomissement et diarrhée de mucosités teintes de sang. 9.

Vomissement et fièvre. 5.

Vomissement avec frisson, sueur, faiblesse. 44.

Estomac. 155. Endolorissement de la région épigastrique. 44.

Douleurs très-violentes à l'estomac. 2.

Contraction douloureuse de l'estomac. 44.

Sensation dans l'estomac, comme si quelque chose était retourné ; puis sensation de brûlure qui remonte jusque dans la poitrine. 7.

Douleurs déchirantes dans l'estomac, qui s'étendent jusque dans l'œsophage. 9.

Abd. en génér. 160. Battement dans le ventre. 44.

Sensation de fouillement dans le ventre. 44.

Ventre serré et tendu. 4.

Ventre ballonné, sensible, surtout dans la région du foie. 9.

Tuméfaction du ventre. 2.

165. **VENTRE GROS, BALLONNÉ.** 45.

Coliques et diarrhée. 9.

Hypocondres. Endolorissement des hypocondres. 44.

Élancements dans l'hypocondre droit, et puis dans l'oreille droite. 7.

Un coup lancinant dans l'hypocondre gauche en arrière ; puis élancements dans la profondeur gauche de la mamelle. 7.

170. Élancements continuels sur l'hypocondre gauche, avec brûlure, qui ne disparaissent, pour peu de temps, que par le frottement. 7.

Élancements dans la région de l'hypocondre gauche qui reviennent souvent et sont persistants. 7.

Ombilic. Bouillonnement, comme de l'eau bouillante, dans la région ombilicale, suivi de pincements dans l'estomac. 7.

Le matin, après s'être levé, coliques autour du nombril, suivies de deux selles molles. 7.

Anus. Contraction du rectum. 11.

175. Sensation de sécheresse à l'anus. 11.

Sensation d'excoriation aux hémorroïdes. 11.

Gonflement des hémorroïdes. 11.

Hémorroïdes fluentes. 11.

Défec. alvine. Constipation. 11.

180. CONSTIPATION. 14.

Selles de matières imparfaitement digérées, peu de temps après le repas, ou la nuit. 11.

Selle normale après midi. 7.

Vessie. Douleur incisive à la vessie. 11.

Miction. Besoin fréquent d'uriner. 11.

185. Besoin fréquent d'uriner, la nuit. 11.

Émission copieuse d'urine. 11.

Urine de couleur rouge, sortant avec difficulté. 11.

Urine donnant un sédiment blanc. 11.

Parties génitales. Douleurs d'élançement aux parties sexuelles (femmes). 11.

190. Prurit aux parties sexuelles (femmes). 11.

Éruption de boutons aux parties génitales (femmes). 11.

Le sang des règles est aqueux. 11.

Sécrét. nasale. Coryza, le matin. 11.

Coryza, au grand air. 11.

195. Coryza, avec sécrétion visqueuse. 11.

NEZ BOUCHÉ PAR DES MUCOSITÉS TRÈS-ÉPAISSES. 15.

Éternuments. Envie inutile d'éternuer. 11.

Éternument une fois seulement!? (après midi). 7

Phonation. Parole presque empêchée. 11.

200. Parole lente. 11.

Respiration. Respiration enrouée. 11.

Respiration sibilante. 11.

Respiration enrouée et sibilante, surtout étant couché sur le dos. 11.

Respiration non troublée. 9.

205. *Respiration pénible, anxieuse.* 5.

Respiration très-difficile. 4.

La respiration est très-pénible et courte. 2.

Grande oppression; elle ne respire qu'avec peine. 4.

Toux. Toux peu forte. 11.

210. Quelques secousses de toux sèche, après midi. 7.

Toux avec sensation de chatouillement dans la gorge. 11.

Toux avec douleur de déchirement dans la poitrine. 11.

Toux avec douleur étourdissante à la tête. 11.

Toux augmentée, étant couché. 11.

215. Toux suivie d'expectoration muqueuse. 11.

Toux avec pâleur de la face. 11.

Toux avec goût douceâtre dans la gorge. 11.

Poitrine. Sensation de pression, comme si un cercle serrait la poitrine. 11.

Élancements dans le côté gauche de la poitrine. 5.

220. Un coup lancinant sur la région costale droite. 7.

Un coup aigu, lancinant, au milieu de la poitrine; puis brûlure à la même place, au point qu'elle en croit mourir, disparaissant par la pression externe pour revenir après. 7.

Cœur. *Violentes palpitations de cœur.* 4.

Palpitations qui retentissent dans la tête. 11.

Palpitations avec vertige, céphalalgie, agitation. 11.

Gland. mamm. 225. Gonflement des glandes mammaires. 11.

Douleur simple aux glandes mammaires. 11.

Douleur vive et poignante, avec chaleur, rougeur à la mamelle (par l'application extérieure); le lendemain, une multitude de phlyctènes, de vésicules remplies de lymphé s'élèvent

rent sur les mamelles et rendirent beaucoup de liquide séreux à la levée du topique. 4.

Cou. GONFLEMENT DES GANGLIONS LYMPHATIQUES DU COU, EN FORME DE CHAPELET. 45.

GONFLEMENT DES GLANDES DU COU. 41.

Nuque. 250. Secousses lancinantes dans la nuque. 7.

Un coup lancinant, aigu, dans les muscles cervicaux gauches, puis battement dans tout le corps, mais particulièrement à droite et en arrière, avec sensation de pesanteur. 7.

Dos. Un coup lancinant, aigu, entre les omoplates. 7.

Sensation de faiblesse dans le dos. 44.

Tiraillement dans le dos. 44.

255. Sensation de chaleur dans le dos. 7.

Lombes. Brûlure comme par une aiguille ardente, d'abord dans la région lombaire gauche, puis dans l'hypocondre droit. 7.

Élancements comme des piqûres, d'abord dans la région lombaire droite, puis dans la gauche. 7.

Un coup lancinant dans la région lombaire droite, puis sensation d'une légère pression. 7.

Tiraillements dans la région lombaire gauche, en marchant, qui disparaît étant assis. 7.

Sacrum. 240. Brûlement à l'extérieur du sacrum, qui disparaît par le frottement. 7

Sensation de faiblesse, comme de paralysie, au sacrum, en se levant de son lit, en se tournant dans le lit, pendant le mouvement. 44.

Picotement, comme par une puce, sur le sacrum. 7.

Une sensation de serrement, comme par une vis, dans le sacrum. 7.

Hanches. Un pincement à l'extérieur de la hanche droite. 7.

245. Tension dans la hanche droite, puis élancements déchirants dans l'oreille droite. 7.

Élancements et tiraillements qui de la hanche gauche s'étendent dans la cuisse. 7.

Extrémité. en gén. Extrémités froides. 5. 8.

ExtréM. supér. Douleurs dans les glandes sous-axillaires. 44.

GONFLEMENT DES GLANDES AXILLAIRES 44.

Coude. 250. Roideur arthritique de l'articulation du coude. 44.

Avant-bras. Pesanteur des avant-bras. 44.

Gonflement des avant-bras. 44.

Tiraillement lancinant du milieu de l'avant-bras jusqu'à l'articulation carpienne. 7.

Un coup lancinant dans l'extrémité inférieure du cubitus gauche. 7.

Mains. 255. Crampe à la main. 44.

Doigts. Tressaillements dans le pouce gauche. 7.

Fourmillement dans les doigts. 44.

Contraction des doigts. 44.

Gonflement des doigts. 44.

ExtréM. infér. 260. Douleur de téribration dans les extrémités inférieures. 44.

Douleur élançante, déchirante, dans les extrémités inférieures. 44.

Douleur élançante et de paralysie dans les extrémités inférieures. 44.

Fourmillement qui semble être dans les os des extrémités inférieures. 44.

Cuisses. Élancements dans la partie supérieure de la cuisse. 7.

Genoux. 265. Élancements dans le genou droit, étant debout. 7.

Pieds. Douleur déchirante dans la profondeur des tarses. 7.

Élancement dans le talon droit. 7.

Peau. Chaleur brûlante à la peau. 44.

DARTRES PRURIANTES A LA CHALEUR. 44.

270. Sécheresse de la peau. 44.

SÉCHERESSE DE LA PEAU. 44.

ÉRUPTION AUTOEUR DES ARTICULATIONS. 44.

NODOSITÉS DE LA PEAU. 44.

Prurit par la chaleur. 44.

275. Prurit fourmillant. 44.

Prurit aux parties de la peau les plus légèrement malades ; elles se tuméfient. 44.

Une éruption herpétique devenait très-pruriante par la chaleur, surtout le soir. 44.

DARTRES QUI SAIGNENT FACILEMENT. 44.

Tout le corps est bleu noirâtre. 2.

280. ANASARQUE. 44.

Sommeil. Sommeil sans bâillements, après midi. 7.

Sommeil troublé par des réveils fréquents. 44.

Sommeil empêché par les douleurs dans les membres. 44.

Sommeil excessivement bon, la première nuit. 7.

285. Contorsion des yeux pendant le sommeil. 44.

Légers mouvements convulsifs pendant le sommeil. 44.

Réveil fréquent produit par une sensation de froid. 44.

Réveil suivi de plusieurs heures d'insomnie. 44.

Rêves. Rêvasseries. 44.

290. Rêves fatigants, le matin. 44.

Froid. Frisson dans l'appartement. 44.

Frisson après avoir marché au grand air. 44.

Frisson plus fréquent après midi. 44.

Froid général pendant le sommeil. 44.

295. Froid général. 44.

Froid intérieur. 44.

Froid intérieur et sensible au toucher, si fort qu'il ne peut parvenir à se réchauffer, accompagné de somnolence pendant toute la journée. 6.

Froid qui occupe tout le corps et qui est même sensible au toucher externe, sans soif, pendant deux jours. 6.

Rougeur du visage pendant le froid. 44.

300. Horripilation au grand air. 44.

Horripilation, avec chaleur qui parcourt tout le corps. 44.

Pendant l'horripilation, brisement des membres, haleine chaude, jactation. 44.

Chaleur. Chaleur générale. 5.

Chaleur générale. 44.

505. Chaleur notablement augmentée. 9.

Malgré la grande chaleur générale, absence de soif complète. 5.

Souffrance très-grande pendant la chaleur. 11.

Sueur. Sueur générale. 11.

Sueur, en s'endormant. 11.

510. Pendant la sueur, on ne peut supporter d'être découvert. 11.

Pouls. Pouls petit, fréquent, irrégulier. 11.

Pouls rapide, dur, petit. 9.

Pouls irrégulier. 9.

Pouls plein, accéléré. 5.

515. Pouls insensible. 5.

Pouls petit et fréquent. 5.

Fièvre. Les symptômes fébriles se montrent plus particulièrement le matin, et avec un très-grand malaise, disposition au délire, et qui disparaissent pendant la sueur. 11.

Sensat. génér. Malaise général. 5.

Grande agitation. 5.

520. Anxiété précordiale. 4.

Anxiété et abattement. 9.

Agitations et angoisses très-pénibles. 4.

Anxiété caractérisée par une sensation de poids sur la poitrine. 11.

Cris d'angoisse. 2.

525. Grande faiblesse générale. 5.

État général. FAIBLESSE GÉNÉRALE DES ENFANTS. 15.

AMAIGRISSEMENT NOTABLE DES ENFANTS. 15.

Impuissance de relever la tête et de se tenir debout. 5.

Convulsions épileptiformes, avec pouces incarcérés, face rouge, globes des yeux tournés en bas, pupilles dilatées et immobiles, écume laiteuse devant la bouche, dents serrées, pouls comprimé, petit, dur et fréquent, température de la peau naturelle. 8.

530. Convulsions très-violentes suivies de mort. 9.

GRANDE FACILITÉ A S'ÉCORCHER LES CUISSES EN MARCHANT.

GRANDE FACILITÉ A TRANSPIRER AU PLUS LÉGER EFFORT PHYSIQUE. 15.**Nécroscopie.**

MORT. On trouva dans son estomac une sérosité noirâtre, le foie dur, jaune, la rate livide, la bouche noire ; mais le ventre n'était pas gonflé. 5.

MORT DE DEUX ENFANTS. Un des cadavres répandait une odeur très-forte, l'autre n'en répandait que fort peu. Le cuir chevelu tenait fortement au crâne, la face un peu gonflée, les yeux à demi fermés, les pupilles un peu dilatées, les mâchoires serrées. La langue n'était point enflée, mais recouverte d'un enduit blanchâtre. Extrémités supérieures mobiles ; les inférieures roides ; le dos, la poitrine et les extrémités couverts d'un grand nombre de grandes taches. Chez l'un, le ventre était fortement gonflé ; il l'était moins chez l'autre, mais il avait une couleur verte. Le vaisseau de la dure-mère ne contenait que peu de sang ; ceux de la pie-mère en étaient gorgés. Tous les sinus étaient gonflés d'un sang noir liquide. Le cerveau était mou, pointillé de rouge ; les poumons à l'état normal ; le ventricule droit du cœur rempli d'un sang noir et liquide. Estomac rougeâtre, contraction de l'orifice supérieur de cet organe. Celui de l'un des enfants contenait encore du lait et des fibres de la racine ; on ne trouva dans celui de l'autre qu'une mucosité jaunâtre. L'un ne montrait que quelques places rouges, l'autre en montrait un grand nombre. Il n'y avait pas d'inflammation proprement dite dans la bouche, le palais, l'œsophage et l'estomac. Les intestins grêles étaient tous un peu rouges et remplis de gaz. Les gros intestins ne contenaient que peu d'excréments, et n'étaient pas non plus enflammés. Le foie et la rate étaient gorgés de sang. Le duo-dénum offrait plusieurs places de couleur jaune clair, ainsi que le bord antérieur biliaire, une partie du côlon et une partie de l'épiploon. La vésicule du foie était remplie d'une

bile claire, brun verdâtre. Les reins remplis de sang, le prompt refroidissement des cadavres, le degré peu avancé de la putréfaction et le serrement des mâchoires, qui, selon quelques auteurs, caractérisent la paralysie, ne s'accordaient pas avec les autres résultats de l'autopsie. — L'auteur regarde comme signe caractéristique de l'empoisonnement par l'*æthusa cynapium* la couleur jaune clair des parties avoisinantes de la vésicule biliaire, couleur qu'on ne peut regarder comme étant identique à celle qu'occasionne ordinairement le voisinage de la vésicule biliaire, vu que la bile contenue dans son réservoir naturel avait une couleur vert brunâtre. 9.

MORT. Larges ecchymoses sur toute la surface du corps ; inflammation de l'estomac, du péritoine ; engorgement de la rate, état de pléthora des poumons et du cœur. Le cerveau ne fut pas examiné. 10.

MORT. L'individu était précédemment atteint d'une gastrite chronique. Maigreur extrême du corps ; phlogose du péritoine et des intestins. Suppuration de la membrane externe de l'estomac ; taches escarrotiques sur plusieurs points des intestins grêles ; portions squirreuses dans les épiploons. 10.

NOTES.

L'ancienne école n'a jamais fait usage de l'*æthusa cynapium* comme médicament. Cette plante ne figure que dans la toxicologie médicale.

Toutes les histoires de toxication racontées par les auteurs qui parlent des effets toxiques de l'*æthusa* avant le dix-huitième siècle ne peuvent pas être utilisées, parce qu'ils la confondent le plus souvent avec le *conium maculatum* et la *cicuta virosa*. Toutes les citations de GMELIN (*Historia venenorum vegetabilium Sueviæ indigenorum. Nova acta physico-medica.* t. VI, p. 259) ont été, par cette raison, exclues de notre symptomatologie.

Les histoires d'intoxication relatées par BOERHAAVE (*Acta reg. Societ. hafn. med.*, vol. I, p. 54), par BLAIR (*Pharmacobotanologia*, Lond. 1725, p. 122), et par SCHREBER (*Samml. versch. Schriften*, tom. IV, p. 275), n'offrent rien d'intéressant.

Outre la note de M. KALLENBACH, dont nous avons fait mention parmi les sources, aucun autre usage de cette plante n'a été publié.

Notre observation est la guérison d'une ophthalmie scrofuleuse chez une jeune fille de dix-huit ans. Les symptômes ont été dépouillés et incorporés dans la Phénoménologie.

Le docteur Kallenbach a employé la 6^e dilution. Nous avons, dans notre observation, également fait usage de la 6^e dilution dans un véhicule de cent vingt-cinq grammes, une cuillerée à bouche par jour, répétée pendant six semaines sans interpolation d'aucun autre médicament.

ROTH.



VITEX AGNUS CASTUS.

Gattelier, petit poivre, poivre de moine, poivre sauvage.

Keuschbaum, Keuschlamm, Mœnchspfeffer, Europaeische Müllen,
Schaaffsmullen (Allem.). Chast-tree (Ang.).

Didynamie angiospermie LINN; Verbenacées. Juss. — Arbrisseau du midi de l'Europe. On emploie le fruit (*semen* ou *baccæ agni casti*), qui est une baie globuleuse, noirâtre, dure, de la grosseur d'un grain de poivre au plus, enveloppée à sa base par le calice de la fleur, et divisée intérieurement en quatre loges monospermes. Il a une odeur aromatique et un peu stupéfiante, une saveur amère, acré et aromatique.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique des semences, ou trituration d'un grain de la poudre des semences avec cent grains de sucre de lait qui constitue la première trituration.

SOURCES.

1. HAHNEMANN. *Archives homœopathiques allem.* vol. X, cah. 4, p. 177. — 2. FRANZ. Ibid. — 3. GROSS. Ibid. — 4. HERMANN. Ibid. — 5. SEIDEL. *Arch. hom. allem.* vol. XIII, cah. II, p. 186. — 6. STAPP. *Arch. hom. allem.* vol. X, cah. I, p. 177. — 7. HELBIG. *Heractides*, cah. I, p. 45. — 8. BETHMANN. *Gaz. hom. de Leipz.*, 11 sept. 1857. — 9. SOMMER. *Gaz. hom. de Leipz.*, 20 juillet 1846. — 10. CROSERIO. *Biblioth. hom. de Genève*, nouv. série, vol. I, p. 44.
-

Phénoménologie (1).

Facult. affect. 1. Elle est triste et s'Imagine qu'elle mourra bientôt. 7.

TRISTESSE ; elle était naturellement très-gaie. 10.

Humeur mélancolique hypocondriaque pendant toute la journée ; il est toujours mécontent de lui-même, incapable de vaquer à ses affaires, indifférent pour tout, et, en travaillant, il tombe dans un état d'assoupissement comme s'il n'avait plus de pensées. 2.

État moral : Il ne se croit apte à rien, voudrait mettre fin à son existence ; manque de courage pour entreprendre quelque chose, et, lorsque cet état le quitte, il est surexcité, voudrait déclamer, pérorer, etc. 4.

Fac. intellect. 5. Grande distraction, absence d'idées ; ainsi, en jouant aux cartes, il ne se rappelle plus les cartes qu'il a déjà jouées, et ne sait plus ce qu'il doit jouer. 6.

La lecture devient difficile ; il est obligé de relire plusieurs fois les mêmes passages ; il ne peut se livrer qu'à une lecture très-facile ; il ne peut pas fixer son attention. 7.

Céphal. en gén. En lisant, céphalalgie contractive. 2.

Embarras de la tête. 5.

Embarras de la tête, comme un tiraillement à travers toute la tête. 5.

10. Étourdissement (obnubilation) au-dessus des yeux. 6.

Vertige, comme si tous les objets tournaient autour de lui. 4.

Rég. frontale. Déchirement pressif dans la bosse frontale gauche. 5.

Déchirement pressif dans le cerveau à la région frontale et temporale, augmenté par le mouvement. 4, 6.

Déchirement tensif dans le front. 5.

(1) Les symptômes pathogénétiques sont imprimés en caractères romains ; les symptômes curatifs en PETITES CAPITALES.

Rég. pariétale. 15. Déchirement pressif dans le pariétal gauche, augmenté par l'attouchement et par le mouvement. 4.
Pression sur la bosse pariétale gauche. 8.

Démangeaison plutôt qu'élançement à la partie latérale droite et supérieure de la tête, comme sur l'os, se dirigeant d'avant en arrière, surtout dans la soirée et durant le sommeil, pendant plusieurs jours. 7.

Douleur contractive au-dessus des tempes. 2.

Rég. temporale. Élancements et déchirements dans les tempes, au-dessus de l'œil droit et dans d'autres endroits du cerveau, augmentés par le mouvement. 4.

20. Déchirement dans la tempe gauche. 5.

Déchirement pressif dans la région temporaire, à l'extérieur et à l'intérieur du cerveau, augmenté par le mouvement. 4.

Cuir chevelu. Démangeaison pruriante dans différentes parties du cuir chevelu. 5.

D'abord picotements, puis élançement pruriant sur le cuir chevelu, qui cesse pour un instant lorsqu'on se gratte. 2.

Sensation de frissonnement et de tension dans le cuir chevelu ; mais au toucher il est chaud. 5.

Muse. de la nuque. 25. Tête pesante, avec pression dans la nuque ; elle tombe toujours en avant. 3.

Yeux. Démangeaison pruriante aux paupières supérieures. 5.

Une douleur dans l'œil, vers la tempe, augmentée par l'attouchement, comme si elle avait reçu un coup sur cette partie. 7.

Démangeaison lancinante dans le globe de l'œil droit, disparaissant par le frottement. 2.

Pupilles très-dilatées pendant toute la journée. 5.

50. Les yeux toujours larmoyants, dans la chambre. 2.

En lisant, le soir, les yeux cuisent. 7.

Oreilles. Forte chaleur dans l'oreille externe gauche, bientôt après avoir pris le médicament. 5.

Tintement et bruissement dans les oreilles. 6.

L'oreille est bouchée ; il n'entend pas bien. 7.

Nez. 55. Douleur fortement pressive, comme par une

pierre, sur le dos du nez, sur l'os nasal droit, et entre le sourcil droit et la racine du nez, qui disparaît par la pression externe. 2.

Démangeaison pruriante au bout du nez. 5.

Troubles de l'odorat; il croit sentir tantôt du musc, tantôt du hareng. 5.

Face. Picotement pruriant en différentes places de la figure, commençant toujours par un coup lancinant prolongé. 2.

Démangeaison pruriante à la partie inférieure du front et aux sourcils. 5.

40. Démangeaison pruriante au-dessous des yeux. 5.

Démangeaison pruriante aux deux joues, qui le force à se gratter. 5.

Fournillement à la joue droite, qui le force à se gratter. 5.

Déchirement sourd dans l'os zygomatique droit. 5.

Mâchoires. Démangeaison pruriante à droite, près du menton. 5.

45. Pression déchirante à la branche droite de la mâchoire inférieure. 5.

Déchirement dans la branche droite de la mâchoire inférieure, au-dessous des alvéoles, dans la profondeur de l'os. 5.

Dents. Douleur des dents par le contact des aliments ou des boissons chaudes. 7.

Cavité buccale. Cavité buccale sèche, salive visqueuse; voile du palais et luette rouges; grattement à la gorge, qui le force à tousser, avec difficulté pour détacher les mucosités visqueuses. 7.

Langue. LANGUE BLANCHE. 10.

Gosier. 50. Mucosités épaisses dans la gorge, qu'il ne peut pas détacher. 7.

Gout. BOUCHE AMÈRE. 10.

Gout métallique cuivreux. 2.

Appétit. Appétit bon, faim plutôt augmentée. 7.

APPÉTIT MODÉRÉ. 10.

55. Appétit et faim très-violents. 7.

Soif. Soif plus forte. 4.

Dégoût pour toute boisson. 5.

Peu de soif. 10.

Manque de soif. 4.

Rapports. 60. Le manger lui plaît, mais lui donne des nausées. 7.

Renvois. 1, 5.

Sensation de nausée au creux de l'estomac. 5.

Après avoir mangé, malaise, comme s'il avait trop mangé. 7.

Épigastre, Debout, d'abord malaise dans le creux de l'estomac, puis sensation dans le bas-ventre, comme si les entrailles descendaient en bas. 1.

65. Pincements dans l'épigastre, en étant assis courbé. 1.

Pression et tranchées qui se promènent dans la partie supérieure du ventre. 5.

Ventre en gén. VENTRE SENSIBLE A LA PRESSION. 10.

APRÈS LE REPAS, LE VENTRE SE GONFLE. 10.

Gargouillements très-bruyants dans le ventre pendant le sommeil. 1.

Hypoch. droit. 70. Pression forte dans la région (hépatique) de la dernière vraie côte et de la première fausse côte droite, augmentée par l'attouchement. 4.

Gauche. TUMEUR DU VOLUME DE LA TÊTE D'UN ADULTE, globulaire, ayant à peu près la forme d'une rate très-volumineuse, occupant le côté gauche du ventre, distendue comme le ventre d'une femme grosse de sept mois. 10.

Rég. inguinale. Tranchées passagères dans le bas-ventre, au-dessus de l'iléon gauche. 5.

Élancements aigus, comme par une aiguille, à l'épine iliaque antérieure et supérieure. 5.

Élancement pruriteux dans la région inguinale, qui le force à se gratter. 6.

Rég. vésicale. 75. RARES DOULEURS DANS LE BAS-VENTRE ET LES REINS EN URINANT. 10.

Rég. périnéale. Démangeaison pruriante au périnée. 5.

Dans la partie charnue, près de l'anus, douleur comme par une suppuration interne, qui cesse étant assis. 2.

Anus. Frémissements des muscles de l'anus. 5.

Défécation. BEAUCOUP DE VENTS. 10.

80. Le gaz rapporté et les flatuosités rendues par l'anus ont une odeur d'urine. 7.

Selle plus facile et plus déliée qu'à l'ordinaire, avec douleur sourde dans le bas-ventre. 7.

Selle molle plusieurs jours de suite. 4.

Plusieurs selles diarrhéiques. 7.

Selle dure. 4.

85. SELLES DURES. 10.

Selles difficiles, avec des efforts, quoique les matières ne fussent pas compactes. 7.

Miction. Pendant toute la durée de l'expérimentation, il est obligé d'uriner souvent et abondamment ; l'urine est plus claire. 4.

L'urine, plus abondamment sécrétée, sort avec un jet plus fort et plus volumineux. 7.

URINES ROUGES ÉPAISSES. 10.

Verge. 90. Démangeaison pruriante dans les téguments de la verge. 5.

Urétre. Après avoir uriné, sensation désagréable à la partie postérieure de l'urètre. 7.

L'excrétion du sperme se fait sans jet, le sperme très-peu abondant. 7.

Une espèce d'écoulement jaunâtre par l'urètre. 4.

Perte d'humeur prostatique par la pression en allant à la garde-robe. 4.

95. GONORRÉE CHRONIQUE, avec manque d'érection et d'appétit sexuel. 7.

Copulation. Flaccidité du membre viril, que même des images lascives ne peuvent pas stimuler. 7.

Appétit sexuel diminué ; mais après le coït, sensation de légèreté générale. 5.

Pendant deux jours, absence complète du désir du coït; le troisième jour, érections et appétit sexuel. 6.

Dépression de l'appétit vénérien, ordinairement assez vigoureux ; le membre viril est petit et flasque. 6.

100. Érections faibles, sans désir du coït. 5.

L'érection du matin, ordinairement très-forte, n'a pas lieu ;

les parties viriles sont flasques, et nulle disposition au coït. 6.

Érections douloureuses, le matin. 7.

Appétit sexuel très-augmenté, érections continues et sensation voluptueuse dans les parties génitales. 6.

Érections excessivement violentes, sans cause et sans aucune pensée d'amour; une sorte de fureur voluptueuse pendant une demi-heure; il serre les dents par sensation exagérée de volupté (le matin en sortant du lit). 6.

105. Érections fréquentes. 4.

Érections fréquentes, avec sensation de volupté; le pénis lui paraît acquérir un plus gros volume qu'à l'ordinaire. 5.

Après le coït, la même nuit encore, une pollution et des érections qui durent longtemps. 5.

Testicules. Sensation de fourmillement dans le testicule. 5.

Les testicules sont froids au toucher, la nuit, sans aucune autre sensation de froid. 6.

110. Tiraillement le long du cordon spermatique. 5.

Menstrues. LES RÈGLES DURENT DE DIX A DIX-HUIT JOURS, précédées de maux de tête, de vertiges, d'obscurcissement de la vue, et accompagnées de douleurs dans le bas-ventre et les lombes. 10.

Éternument. Beaucoup d'éternuments, avec sécheresse du nez. 7.

Hoquet. Hoquet, avec mauvaise humeur et disposition à éprouver de la contrariété. 4.

Phonation. Voix voilée, d'un timbre tout à fait particulier. 7.

Respiration. **115. OPPRESSION EN MONTANT L'ESCALIER.**
10.

Toux. Toux, le soir au lit, avant de s'endormir. 4.

TOUX AVEC CRACHATS DE SANG, ensuite crachats muqueux abondants, par quintes fortes, surtout le matin, accompagnées de palpitations et de saignements de nez. 10.

Poitrine. Pression dans le cartilage de l'apophyse xyphoïde. 5.

Pression sur le sternum, surtout en aspirant profondément. 4.

120. Douleur sourde dans l'intérieur de la poitrine. 7.

Pression au-dessus du mamelon droit, plus forte pendant l'expiration et au toucher. 4.

Gland. mam. AGALACTIE : manque de sécrétion du lait chez une femme en couche. 7, 8, 9.

Cou. Démangeaison pruriante au cou, au-dessus du sternum, à la fossette du cou. 5.

Sacrum. A gauche, du côté du sacrum et du coccyx, élancements sourds et profonds, qui tantôt cessent et tantôt reviennent. 5.

Coccyx. 125. Élancements excessivement violents et profonds dans la pointe du coccyx. 5.

Épaule. Élancements déchirants et obtus sur le moignon de l'épaule gauche. 5.

Aisselles. Démangeaison pruriante derrière le creux des aisselles. 5.

Pression forte dans le creux de l'aisselle droite; plus forte au toucher. 4.

* **Bras.** Déchirement pressif dans l'articulation scapulo-humérale droite, douleur qui ressemble à une luxation, augmentée par le mouvement et l'inspiration profonde. 4.

* 150. Pression forte à l'humérus à sa partie supérieure et externe, augmentée par l'attouchement. 4.

Coude. Pression dans l'articulation huméro - cubitale droite, augmentée par le mouvement du bras. 4.

Tressaillement au coude droit, qui disparaît par le mouvement du bras. 4.

Avant-bras. Élancements aigus, comme des pointes d'aiguilles, au-dessous de l'articulation huméro-cubitale, sur la face externe du bras gauche. 5.

Coup d'élancement obtus sur le côté externe du cubitus droit, quelques pouces au-dessus de l'articulation carpienne. 5.

Mains. 155. Douleur paralytique dans l'articulation carpienne gauche, seulement en tournant la main. 4.

Doigts. L'articulation d'un doigt se gonfle, et cause une douleur déchirante goutteuse. 7.

Élancement sourd dans l'articulation métacarpo-phalangienne du pouce. 4.

Pression dans les muscles du pouce gauche. 7.

Tiraillement paralytique et par secousses dans le métacarpien de l'index droit, plus fort au toucher. 4.

140. Fourmillement dans l'index droit. 2.

Coup lacinant aigu et prolongé dans l'articulation de la phalangette de l'index. 5.

Cuisse. Douleur de serrement dans la partie supérieure externe qui avoisine la hanche de la cuisse, seulement en marchant. 5.

Élancements et déchirements dans l'articulation coxo-fémorale, qui se propagent au-dessus et au-dessous, augmentés par le mouvement, calmés dans le repos ; une espèce de douleur de foulure, avec abattement et fatigue, qui le forcent à rester assis. 4.

Genou. Élancements, comme par des aiguilles, à la partie supérieure droite de la cuisse droite. 5.

145. Élancement passager dans la région poplitéeenne droite, en étant debout. 5.

Douleur lacinante et tiraillante dans la région poplitéeenne des deux jambes, qui se propage en haut et en bas, accompagnée de fatigue, augmentée par le mouvement ; par le repos, elle se change en douleur tiraillante et pressive, comme une douleur de foulure. 4.

Jambes. JAMBES TRÈS-FATIGUÉES, QUI ENFLENT LE SOIR.
10.

Accès de déchirement d'une demi-heure de durée, dans les jambes. 7.

Tiraillement paralysant par secousses dans les muscles de la jambe gauche, depuis le genou jusqu'au pied, sur lequel la marche et le mouvement n'exercent aucune influence. 4.

150. Déchirement à la face interne de la jambe, depuis le genou jusqu'au pied. 5.

Démangeaison pruriante à la partie antérieure du tibia. 5.

Douleur pressive sur le tibia droit, en se tenant debout. 2.

Démangeaison pruriante sur la partie supérieure du mollet gauche, quelques pouces au-dessous du genou. 5.

Dans la partie supérieure du mollet gauche, sensation comme si on tendait la peau. 2.

155. Élancements aigus, intermittents, à l'union du péroné et du tibia avec les os du tarse. 4.

Coup lancinant, aigu, sur le côté externe du péroné gauche, un peu au-dessus du pied, qui disparaît en appuyant dessus. 5.

Pied. Grande disposition du pied à tourner, à se fouler, en marchant sur le pavé. 7.

Pesanteur dans le pied droit; il lui semble qu'un poids est attaché à la région tarsienne, dans toutes les positions. 4.

Élancements dans une place du côté externe du pied, en se tenant debout. 6.

Orteils. 160. Élancements, comme par des aiguilles, dans le gros orteil gauche. 5.

Élacement violent dans le gros orteil gauche, qui fait tressaillir tout le membre. 2.

Déchirement dans les phalangettes des orteils gauches, plus fort en marchant. 4.

Picotement sous les deux plantes des pieds. 4.

Accès d'élançements sourds sous la plante du pied, dans la région du talon; le mouvement et l'attouchement n'exercent aucune influence. 4.

Peau. 165. TEINTE JAUNE DE LA PEAU. 10.

Prurit lancinant dans différentes parties du corps, qui force à se gratter. 4.

La démangeaison pruriante cède au grattement, pour revenir bientôt après. 5.

Démangeaison pruriante à la nuque et dans différentes autres parties du corps.

Fournillement au-dessous de la peau des mains, et prurit le long du dos, comme par des puces.

170. Prurit autour d'un ulcère, le soir. 4.

Sommeil. SOMMEIL ASSEZ BON. 10.

Elle s'éveille en soubresauts, tout effrayée. 4.

Sommeil très-agité, plein de rêves ; il retourne sa couverture sans en avoir connaissance. 2.

Rêves. Rêves anxieux dont on ne se souvient pas. 4.

175. **RÊVES AGITÉS.** 10.

Rêves lascifs. 7.

Froid. Frissonnement général, sans soif ; mais les mains seulement sont froides au toucher. 3.

Froid, sans soif, suivi de chaleur. 4.

Froid et horripilation ; un quart d'heure après, chaleur, sans soif, à plusieurs reprises. 4.

180. Fréquentes alternatives de froid et de chaleur, sans soif, pendant lesquelles les mains seulement sont fraîches au toucher. 5.

Fièvre. FIÈVRE QUARTE DEPUIS SIX MOIS ; les accès se composent de légers frissons vers le soir, suivis de chaleur avec mal de tête, sans soif, un peu de délire, et se terminent par une sueur abondante. 10.

Chaleur. Le soir, au lit, chaleur qui embrasse tout le corps, et genoux froids. 6.

Pendant une heure, chaleur de la face avec sécheresse de la bouche, et seulement à la fin, soif. 2.

Sueur. Avant la chaleur, sueur à la main gauche, surtout au côté interne des doigts, à l'air libre. 2.

Pouls. 185. Pouls plus faible et moins accéléré. 3.

Sensat. génér. Courbature générale.

État général. Grande faiblesse, avec sensation, comme si une diarrhée allait survenir, en étant debout. 7.

Tremblement continual du corps entier, à cause d'un froid intérieur, ; mais, au toucher, le corps est chaud. 5.

ELLE TRANSPIRE TRÈS-FACILEMENT. 10.

NOTES.

HIPPOCRATE recommande les feuilles d'agnus avec du vin

contre la métrorrhagie (*De Natura mulier.* 572, édition d'*Annius Foesius*, Genève, 1657 ; *De Morbis mulierum*, 2, 667) ; avec du vin et de l'huile pour l'expulsion de l'arrière-faix (*De Morbis mulier.* 1, 608 et 628) ; les semences contre les maladies de la rate (*De internis Affectionibus*, 549) ; contre les ascarides (*De Morbis mulier.* 2, 666). Il les recommande pour augmenter la sécrétion du lait chez les nourrices (*De Morbis mulier.* 1, 608). Les feuilles fraîches doivent être appliquées sur les organes enflammés (*De Affectionibus*, 525). Il conseille des cataplasmes d'agnus sur les ulcères (*De Ulceribus*, 874).

DIOSCORIDE, lib. I, cap. cxvi. « Le vitex ou lygos est un arbrisseau qui croît d'un arbre à bords des rivières, et torrents, et aux lieux aspres. Ses branches sont longues, malaisées à rompre : ses feuilles comme celles de olivier ; mais plus molles. Il y en a deux espèces : l'un fait les fleurs blanches-perses : celle de l'autre sont simplement perses. L'un et l'autre à la semence comme le poyure. Il a la vertu d'eschauffer et restraindre. Sa semence prise en breuuage est bonne contre les piqueures venimeuses, aux hydropiques et à ceux qui ont la ratelle enflée ou mal disposée. Elle fait venir le laict, provoque les fleurs, prises en vin au poix d'une dragme, dissout le sperme, fait mal à la teste et fait dormir. La décocction des feuilles et de la semence sert aux inflammations et autres maladies de la matrice, en se séant dans un bain d'icelle. La graine prise en breuuage avec du pouliot, ou en parfum, ou appliquée sur la partie fait venir les fleurs aux femmes. Elle oste la douleur de teste, si on l'applique dessus en façon d'onguent. On en fait distiller sur la teste aux léthargies et phrénetes avec vinaigre et huile. Les feuilles en parfum, ou estendues sur le lieu, chassent les bestes venimeuses : appliquées dessus les morsures des serpents elles les guérissent ; incorporées avec beurre et feuilles de vigne, amoindrissent les duritez des genitoires. La semence appliquée avec eau guerit les creuuasses du fondement. En y adoustant des feuilles elle guerit les desnoüeures et les plaies. Qui en tiendra une verge en sa main en cheminant ne s'escorcherà point eu aucun endroit du corps, comme vn dit. Les Grecs l'appellent

agnos, c'est-à-dire chaste pour ce que les dames d'Athènes pour garder leur chasteté durant les festes de la deesse Ceres, dites *Thesmophoria*, faisoient des materas des feuilles d'*agnus castus*; et *lygon* a cause de la grande flexibilité des verges. (Faite fançoise par M^e Jean de Moulins.) Cette traduction a été vérifiée par nous et collationnée sur l'original.

Nous rappelons la remarque de *Mathiolus*, commentateur de *Dioscoride*, que l'*agnus* a été souvent confondu, par l'auteur grec, avec l'*olivier de Bohème* (*eleagnus angustifolia*), deux végétaux fort distincts.

Tous les autres écrivains de l'antiquité, du moyen âge et même des temps modernes, n'ont que servilement copié Dioscoride, et nous n'avons rien trouvé qui méritât d'être mentionné qu'une note dans *BUCHNER* (*Neues repertorium*, vol. IV, p. 90, qui raconte que le docteur *Landerer*, à Athènes, emploie les baies d'*agnus castus*, avec le plus grand succès, contre la gonorrhée, et qu'il obtient des guérisons, même dans le cas où les cubèbes ont échoué. Le *vitex trifolia*, espèce de l'Inde, de Sumatra, des Philippines, où elle se nomme lagondi, y jouit d'une réputation très-grande comme fébrifuge dans les fièvres rémittentes. On le donne aussi dans les maladies de la peau, pour provoquer les règles; on prescrit les feuilles, dont l'odeur est forte et aromatique. Les pousses sont appliquées, comme un puissant résolutif, sur les foulures, les contusions, les gonflements glandulaires et rhumatismaux. (AINS-LIE, *Mater. indic.*, vol. II, p. 258.)

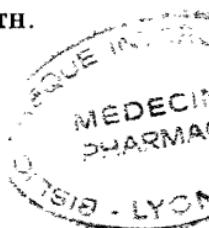
FLEMMING, dans son Catalogue des plantes médicinales de l'Inde, déclare le *vitex negundo* le premier des résolutifs contre le rhumatisme articulaire, sur lequel il conseille d'appliquer, plusieurs fois par jour, les feuilles à demi rôties dans un pot et toutes chaudes. (*Journal de Botanique*, vol. VI, p. 215.)

Le docteur STAFF recommande l'*agnus castus* contre l'impuissance virile, et dit en avoir éprouvé les vertus médicamenteuses chez plusieurs malades de ce genre. — Nous l'avons également expérimenté dans deux cas d'impuissance chez deux jeunes gens; mais, à notre grand regret, l'*agnus*

castus s'est montré aussi inefficace que tous les autres médicaments recommandés contre cette infirmité.

Doses employées jusqu'à présent : 3^e dilution, en gouttes, 9^e en gouttes, 18^e et 30^e en globules.

ROTH.



GIN-SENG.

On ne connaît pas la plante dont les racines s'appellent, en Chine, gin-seng, gin-chen ou jin-chen, ce qui signifie la merveille des plantes. Il est aujourd'hui avéré que le *panax quinquefolium*, LIN., *garent-oquen*, du Canada, qu'on appelle gin-seng américain, n'a rien de commun avec le gin-seng *chinois*. Les racines de gin-seng, dernièrement apportées en France par les missionnaires de la Mantchourie, sont de deux espèces. L'une est blanche comme la racine d'iris, grosse comme le doigt, dure, compacte, sans fibrilles, un peu ridée; divisée, en bas, en deux ou trois rameaux, ou terminée par un seul recourbé; en haut, elle est resserrée en un collet, d'où part la tige.

L'autre est, dit-on, la même espèce confite; elle est à demi transparente, en morceaux droits, plus minces, plus longs et plus unis que la première. On n'y distingue plus de tissus ni de pellicule extérieure, le sucre ayant pénétré partout. (MÉRAT, *Supplément au Dictionnaire de matière médicale*. Paris, 1846, p. 524.)

PRÉPARATION. La teinture alcoolique, ou la trituration d'un grain avec cent grains de sucre de lait.

SOURCES.

1. JOUVE, *Bibliothèque homœopath.* de Genève, première série, vol. VIII, p. 456. — 2. LEMBKE, *Gaz. homœop. d'Augsbourg*, 1849, p. 11.

Phénoménologie (1).

Façultés intellect. 1. Difficulté de penser. 1.

Oubli. 1.

Mémoire très-faible ; il oublie des objets connus et des faits accomplis. 2.

Facultés intellectuelles intactes, disposé à ses travaux ordinaires ; seulement la parole embarrassée, embrouillée à cause de la grande sécheresse de tous les organes de la cavité buccale. 2.

3. Non disposé au travail ni à réfléchir. 2.

Grand abandon dans toutes ses actions. 2.

Maladresse, il laisse facilement échapper les objets de ses mains ; en même temps une très-grande précipitation dans ses mouvements. 2.

Affections. Humeur calme, content, plein de courage. 2.

Moral généralement tranquille ; cependant, mouvement d'impatience, craintes d'accidents, envie, parfois, de pleurer ou de s'inquiéter de l'avenir. 1.

Céphalalgie en génér. 10. Embarras et pesanteur de la tête. 1.

Endolorissement de la tête. 1.

Après le dîner, tête lourde, endolorie. 1.

Chaleur à la tête. 1.

Sa tête lui semble être plus grosse et tomber de côté. 2.

15. La tête libre et légère. 2.

Vertiges et obnubilation. 1.

Accès de vertiges, étant assis. 2.

Vertige fort, il voit tous les objets brouillés. 2.

Sensation vertigineuse dans la tête, avec douleur dans la nuque et pupilles très-dilatées. 2.

20. A l'air libre, il lui semble qu'il chancelle. 2.

(1) Les symptômes pathogénétiques sont imprimés en caractères romains, et les symptômes curatifs en PETITES CAPITALES.

Marche chancelante à l'air libre, et commencement de vertige. 2.

Démarche chancelante, mal assurée, les genoux un peu fléchis et les jambes écartées. 2.

Marche peu assurée, les objets, dans la rue, remuent devant ses yeux, à plusieurs reprises. 2.

En sortant, à dix heures du matin, à l'air libre, il se manifeste toujours une sensation comme s'il chancelait, ce qui se réalise plusieurs fois, de manière qu'il frôle les promeneurs. Ce chancellement se manifeste surtout en descendant l'escalier. A midi, cette incommodité a disparu. 2.

Hémicrânie. 25. Céphalalgie semi-latérale droite. 4.

Région frontale. Douleur lancinante au front. 4.

Douleur lancinante à la bosse frontale droite, qui s'étend au-dessus de l'orbite, avec pesanteur de la paupière. 4.

Pesanteur et pression continue dans le front. 2.

Pesanteur dans la partie antérieure de la tête, et sensation douloureuse qui la traverse horizontalement. 2.

50. Grand abattement et pesanteur dans la partie antérieure de la tête, en rentrant chez soi vers une heure. 2.

La tête continuellement lourde et pression dans le front, isochrone avec les battements du pouls; en même temps, tremblement rythmique des objets devant les yeux. 2.

Pression dans la partie antérieure de la tête. 2.

Pression dans la partie antérieure de la tête, le front chaud. 2.

Pression dans le front et le genou droit. 2.

55. Pression dans l'os frontal, dans les muscles de la nuque et ceux des lombes. 2.

Pression dans le front et dans les tempes. 2.

Vertex. A la partie supérieure et antérieure de la tête, pression. 2.

Pression sur le vertex et dans le mollet droit. 2.

Rég. occipitale. Sensation dans l'occiput comme si la tête vacillait des deux côtés, plusieurs fois, étant assis. 2.

40. Le froid pénètre dans l'occiput. 2.

Coup subit à l'occiput, suivi d'une douleur fortement contractive. 4.

Pressure dans l'occiput et sensation d'un accès de vertige imminent. 2.

Rég. temporale. Douleur pressive aux tempes. 1.

Pressure dans la tempe droite, et sensation dans la tempe gauche, comme si elle était trop épaisse (gonflée?). 2.

45. Pressure dans les tempes. 2.

Yeux. Prurit aux paupières. 1.

Démangeaison sur les bords des paupières. 2.

Cuisson aux bords des paupières. 2.

Cuisson et brûlure désagréable sur les bords des paupières des deux yeux. 2.

50. Difficulté extrême d'ouvrir les paupières; elles sont pesantes, douloureuses. 1.

Les paupières supérieures tombent, surtout la droite. 1.

Élancements dans les yeux, sécrétion des larmes plus abondante, rougeur de la conjonctive oculaire et envie de fermer les yeux. Pressure dans le front, pesanteur de la tête, pouls lent, mais plein, renvois d'air et tiraillement à gauche dans la mâchoire inférieure. 2.

Pressure sur les yeux, de dehors en dedans. 1.

La lumière du jour éblouit. 2.

55. La vive lumière fatigue l'œil. 1.

Les yeux sont moins susceptibles à la lumière solaire qu'au-trefois. 2.

Pupilles rétrécies, et, une heure plus tard, dilatées, le matin. 2.

Pupilles très-contractées, susceptibilité des yeux à la lumière, quoique le ciel soit couvert, le matin. 2.

Pupilles rétrécies, sensibles à la lumière. 2.

60. Les pupilles paraissent un peu agrandies. 2.

Pupilles changeantes, tantôt dilatées, tantôt rétrécies, mais plus souvent dilatées. 2.

Pupilles dilatées, et voltigeant de points noirs devant les yeux. 2.

La vue trouble, indistincte, la tête lourde et vertigineuse. 2.

De grandes taches blanches, de forme irrégulière voltigent devant les yeux. 2.

65. Quoiqu'il voie les objets très-nettement, il ne peut pas

quelquefois les bien distinguer, car les yeux courent très-vite d'un objet à l'autre. 2.

En fixant un objet, celui-ci paraît double. 1.

En lisant, on prend un mot pour un autre, les lettres se confondent. 1.

Nez. Cavité nasale continuellement sèche. 2.

Sécheresse du nez, passage de l'air non interrompu. 2.

70. Nez continuellement sec, passage de l'air très-facile. 2.

Nez sec et sensible au passage de l'air, pendant plusieurs heures. 2.

Cavité nasale sèche, sensible à l'air de la chambre habituelle. Pression dans la profondeur du cerveau, changeant de place, et sensation de froid à la surface du globe de l'œil. 2.

Nez très-sec et éternument fréquent. 2.

Mucus nasal épais, peu abondant, qui, le lendemain, devient plus limpide et plus copieux. 2.

75. Léger saignement de nez par la narine droite. 2.

Plusieurs fois dans la journée, il mouché du sang. 2.

Le matin, à huit heures, épistaxis provoquée par un léger attouchemennt de la narine. 2.

A neuf heures du soir, après s'être mouché, saignement d'à peu près deux cuillerées à bouche de sang rutilant par la narine droite. 2.

Éternuments fréquents. 2.

80. Éternument fréquent, même pendant l'après-midi. 2.

Face. La face est alternativement rouge et pâle. 1.

A la joue droite, au menton et à l'aile du nez, de la cuissone, du prurit avec chaleur vive, suivis d'une rougeur érythémateuse brûlante; puis une éruption de petites pustules miliaires, accompagnée d'une sensation de formication; la peau présente bientôt une forme de dartre furfuracée, qui se termine par la desquamation au bout de la quinzaine. 1.

Pression dans les os zygomatiques. 2.

Tiraillement dans la branche ascendante de l'os maxillaire inférieur, dans l'os zygomatique et l'os maxillaire supérieur. En même temps, pression sur la poitrine, respiration difficile et pupilles rétrécies. 2.

Lèvres. 85. Lèvres desséchées, âpres et épaisses. 2.

Lèvres sèches et fendillées. 2.

Jusqu'à une heure de l'après-midi, lèvres épaisses, sèches, recouvertes de petites pellicules sèches. 2.

Les lèvres sont rouges, sèches, se gercent et saignent, surtout la lèvre inférieure. 1.

Cavité buccale. Sécheresse des lèvres, de la cavité buccale tout entière, et grattement dans le pharynx et l'œsophage. 2.

90. La sécheresse pénible des lèvres, de la cavité buccale et du pharynx est augmentée par l'air libre et la parole. 2.

Lèvres, cavité buccale, pharynx desséchés; voix enrouée, grattement dans l'œsophage; parler, même modérément, augmente tous ces symptômes. 2.

La cavité buccale entière et le pharynx se dessèchent promptement, les lèvres et les dents sont sèches; toutes ces parties collées ensemble, sécrétion salivaire supprimée. 2.

Une gorgée d'eau n'humecte la cavité buccale que pour quelques instants; une sécheresse complète se manifeste de suite. 2.

Les symptômes de la cavité buccale et de la gorge sont augmentés à l'air libre, et disparaissent en dinant. 2.

95. La sécheresse de la bouche et des lèvres augmente à l'air libre, ainsi que le grattement et l'écorchure dans le pharynx; l'un et l'autre disparaissent en dinant, mais reparais- sent fortement trois heures après. 2.

A l'air libre, ou pendant un léger exercice physique, pendant lequel la respiration devient plus fréquente, toute la cavité buccale, les dents, les lèvres, la langue, le pharynx, se dessèchent, et on y éprouve une sensation d'âpreté comme si ces parties étaient saupoudrées de sable. 2.

A huit heures et demie du matin, sécheresse marquée de la cavité buccale, haleine fade, lèvres âpres, pharynx sec, peu de salive. Ces symptômes disparaissent à neuf heures et demie; mais ils reviennent plus tard, et alternent jusqu'à une heure, avec la salivation augmentée. 2.

D'abord, sécheresse de la cavité buccale, surtout de la

voûte palatine et de la langue ; puis salivation augmentée. 2.

La sécheresse de la bouche se perd en mangeant ; mais reparaît une heure plus tard, quoique plus faible. 2.

100. A une heure de l'après-midi, sécheresse de la bouche et du pharynx. 2.

La sécheresse de la cavité buccale et de la langue commence à huit heures, augmente, en quelques minutes, tellement, qu'il ne reste pas une goutte de salive dans la bouche. 2.

La cavité buccale entière sèche, surtout la langue, le voile du palais, le pharynx, avec haleine fade. 2.

Sécheresse de la voûte du palais. 2.

Sécheresse complète et persistante de toute la cavité buccale, des lèvres, et jusque dans le pharynx, avec une sensation comme si les lèvres étaient enflées ; sécrétion salivaire nulle, et haleine fade, nauséabonde. 2.

105. Toutes les parties de la cavité buccale sont aggrafiées par la sécheresse ; on ne parle qu'avec beaucoup de difficulté. 2.

Sécheresse des dents et de leurs gencives. 2.

Salivation. Malgré la sensation de sécheresse au palais, accumulation, dans la bouche, de la salive, qu'on avale sans difficulté. 2.

Salivation augmentée, et léger malaise. 2.

Salivation augmentée, alternant avec sécheresse de la voûte palatine. 2.

110. Peu de salive, la voûte du palais commence à se dessécher. 2.

La salive est, à plusieurs reprises, teinte en vert, mais sans odeur. 2.

Langue. La langue devient rouge, cuisante, avec soif ; puis devient blanche au milieu. 1.

Langue blanche, parfaitement sèche, très-brillante, et papilles proéminantes. 2.

Appétit. Accroissement de l'appétit. 1.

115. Appétit très-fort à des heures inaccoutumées. 2.

Soif. Adipsie pendant toute la journée. 2.

Pharynx. Élancement dans le pharynx. 2.

Grattement dans le pharynx. 2.

Grattement dans le pharynx et l'œsophage, après midi. 2.

120. Grattement dans le pharynx, et sécheresse de la partie postérieure du voile du palais. 2.

Sensation de grattement et d'écorchure au pharynx. 2.

Grattement, et sensation d'écorchure dans le pharynx, qui est augmentée par le mouvement de déglutition et l'aspiration de l'air par les narines, qui sont sèches. 2.

Grattement et sensation d'écorchure dans le pharynx, qui rendent la parole douloureuse ; plus tard, la salivation se rétablit. 2.

Grattement dans le pharynx, qui augmente peu à peu. 2.

125. Grattement dans le pharynx. 2.

Les symptômes du pharynx disparaissent une heure et demie après le repas. 2.

Sensation d'écorchure dans le pharynx, qui se propage dans l'œsophage. 2.

Pharynx et luette rouges, douloureuses, en avalant à vide ou la salive. 2.

Grande sécheresse et grattement à la gorge, surtout en avalant à vide. 2.

150. Pharynx rouge et desséché. 2.

A quatre heures de l'après-midi, la sécheresse du pharynx avait diminué ; mais, à la région précordiale, il ressentait une douleur constrictive, comme une crampe. 2.

Le grattement et la sécheresse dans le pharynx augmentent, absence totale de salive, langue blanche, desséchée, papilles très-proéminentes. 2.

La luette, l'isthme du gosier et la paroi postérieure du pharynx sont rouges. 2.

A une heure de l'après-midi, les douleurs dans la bouche et dans le gosier ont un peu diminué ; mais elles s'aggravent à l'air libre ; le pharynx est toujours rouge. 2.

155. A cinq heures de l'après-midi, quelquefois sécheresse et âpreté à la gorge et dans la partie postérieure de la voûte palatine. 2.

Il ne peut avaler du pain et du beurre qu'avec beaucoup

de difficulté, et la bouchée s'arrête au milieu de sa route, avec palpitations de cœur anxieuses. 2.

Il ne parvient à avaler quelques bouchées de pain qu'au milieu de beaucoup d'efforts et de douleurs dans l'œsophage. 2.

Rapports. Renvois d'air inodores. 1.

Beaucoup de renvois d'air. 2.

140. Renvois aigres. 1.

Éructations fréquentes qui soulagent. 1.

Renvois d'air avec soulagement. 1.

Nausées, envie de vomir. 1.

Épigastre. Douleur pressive à l'estomac. 1.

145. L'estomac est gonflé par des vents. 1.

Forte douleur dans la région précordiale, qui dure quelques minutes. 1.

Douleur lancinante au côté droit de l'épigastre. 1.

Élancement, comme par un coup de couteau, à la région précordiale. 1.

Douleur constrictive à la région de l'estomac, angoissante, avec gêne de la respiration. 1.

150. Élancement, comme par un coup de stylet, à la région précordiale. 1.

La pression des vêtements est insupportable dans la région épigastrique. 1.

Tiraillements douloureux à l'estomac, comme par la faim, précédés de frissons. 1.

Estomac gonflé avec battements, anxiété, envies de vomir. 1.

L'estomac est pressé, les vêtements gênent. 1.

155. Tiraillements dans l'estomac. 1.

Ventre en génér. Grouillements sourds dans le ventre. 1.

Tension du ventre. 1.

Ventre tendu, douloureux. 1.

Sensation de gonflement. 1.

160. Ballonnement du ventre comme par des vents ; tension et pression dans le bas. 1.

Ballonnement du ventre par des vents dont la sortie soulage. 4.

Maux de ventre qui remontent jusqu'à la région de l'estomac, avec pression et douleur en appuyant. 4.

Douleurs dans le ventre comme une barre, et, dans la hanche droite, fouillement et tressaillement, suivis de douleurs internes. 4.

Douleur de ventre, ballonnement et borborygmes. 4.

465. Douleur vague du ventre et de la poitrine. 4.

Coliques du ventre, commençant à droite, se dirigeant à gauche, puis remontant jusqu'à la région du cœur, où elles se terminent après avoir duré quelques minutes. 4.

Hypocondre droit. Douleurs dans le côté droit du ventre, qui occupent depuis la hanche jusqu'au-dessous des côtes. 4.

Douleur et gonflement du ventre jusque sous les côtes droites. 4.

Hypocondre gauche. Subitement quelques élancements au-dessous des côtes gauches, qui lui coupent la respiration. 2.

Flancs. 470. Points groupés dans le flanc droit, qui coupent la respiration. 4.

Douleur au côté droit du ventre. 4.

Envie de vomir et douleur d'écorchure au flanc droit, sous les côtes, fort vive, augmentée par le toucher. 4.

Région ombilicale. La région ombilicale tympanisée et douloureuse à la pression externe. 2.

Aines. Douleur contusive, qui augmente par la pression, à la région iliaque droite. 4.

475. Fouillement dans le ventre jusqu'à l'aine, remontant dans l'estomac, avec tranchées dans tout le bas-ventre. 4.

Coliques à droite jusqu'à l'aine, et fourmillement qui descend jusqu'au pied. 4.

Douleurs du bas-ventre, avec pression vive à l'aine. 4.

Hypogastre. Douleurs vives, mais vagues, dans le bas-ventre. 4.

Douleur du côté droit du bas-ventre, qui s'étend à l'aine,

avec un fourmillement douloureux jusqu'au gros orteil, et y cause de violents élancements pendant trois minutes. 1, 2.

Rectum. 180. Élancement léger dans le rectum. 2.

Flatuosités. Bruit d'air dans le ventre, rendu par en haut et par en bas. 2.

Émission de vents par le bas. 1.

Selles. Quatre selles liquides, précédées d'une douleur tiraillante violente, qui, du bassin, se propage dans les cuisses; il croit que ses jambes se dérobent sous lui. 2.

A six heures du matin, selle molle.

185. Selle difficile sans être dure. 1.

Le soir, selles liquides, précédées de coliques. 1.

Selles dures, rendues avec effort, suivies de cuisson à l'anus, de ténèseme et d'élancements dans le rectum. 1.

Urines. Pendant la nuit, et dans la matinée suivante, diminution frappante de la miction. 2.

Émission peu abondante d'une urine normale, quoique les aliments pris fussent liquides. 2.

190. Urine peu copieuse, claire, expulsée en filet très-mince; la vessie ne se vide pas complètement, ce n'est qu'en pressant que le jet augmente d'ampleur. 2.

Urine peu copieuse, et plus foncée qu'à l'ordinaire. 2.

L'émission d'urine paraît avoir diminué dans le courant de la journée. 2.

Urinés abondantes et claires. 1.

Urine jaunâtre qui dépôse un sédiment rouge briqueté. 1,

195. Urine citrine déposant, par le repos, un sédiment rougeâtre. 1.

Urètre. Envies fréquentes d'uriner, avec cuisson. 1.

Élancements dans la fosse naviculaire de la verge. 2.

Chatouillement fréquent dans la fosse naviculaire de l'urètre. 2.

Démangeaison, prurit et douleur brûlante dans l'urètre, avec besoin fréquent d'uriner. 1.

Érections. 200. Chatouillement voluptueux au méat urinaire, et érections. 2.

Érections douloureuses, en étant assis et en s'occupant d'objets graves. 2.

Érections, étant assis et s'occupant d'une lecture sérieuse. 2.

Érections nocturnes sans pollution. 1.

Grande excitation des organes génitaux. 1.

205. Phonation. Voix très-enrouée. 2.

Voix âpre, enrouée, plus profonde qu'à l'ordinaire, le matin, à neuf heures. 2.

Toux. Toux sèche par coups isolés. 2.

Toux sèche, même après midi. 2.

Poitrine. Douleur déchirante dans la paroi thoracique antérieure. 2.

210. Éruption de boutons pruriants au cou et sur la poitrine. 4.

Sensation comme si le thorax était serré par un objet quelconque. 2.

A huit heures du soir, douleur contractive violente à travers la partie inférieure du thorax. 2.

Pression et resserrement à la poitrine, avec grande difficulté de respirer. 1.

Resserrement de poitrine avec anxiété. 1.

215. Oppression de la poitrine et besoin d'aspirer profondément, avec sensation d'anxiété et pesanteur dans les membres. 2.

Oppression de la poitrine, inspiration profonde ; pouls, quatre-vingt-dix par minute, qui augmente de fréquence pour la plus légère cause (?) ; les veines de la peau très-petites. 2.

Pression sur la poitrine, respiration difficile, pression au front et dans l'estomac. 2.

La respiration, plus gênée étant assis qu'en marchant, s'opère avec une très-grande difficulté. 2.

Respiration plus profonde et oppression de la poitrine. 2.

220. Respiration lente, profonde, pénible. 2.

Inhalation fréquente, profonde, pénible, étant assis. 2.

Respiration courte, anxieuse. 1.

Respiration entrecoupée d'inspirations profondes et fatigantes. 2.

Respiration difficile et élancement sourd dans la profondeur du poumon droit. 2.

225. La gêne de la respiration est plus forte étant assise qu'en marchant. 2.

Sensation d'oppression sur la poitrine et dans la région du cœur, comme s'il avait été placé un poids dessus, et inspirations plus profondes. 2.

De temps en temps des inspirations plus profondes. 2.

Cœur. Sensation de serrement et d'oppression dans la région du cœur, qui le force à marcher, ce qui soulage (angoisse précordiale). 2.

Étant assis, quelques battements de cœur plus forts, avec sensation d'oppression dans la région du cœur, à plusieurs reprises et plusieurs jours de suite. 2.

250. Battements de cœur plus forts et inégaux, tantôt en marchant, tantôt en étant assis, mais qui ne durent pas longtemps. 2.

Douleurs à gauche, à la région du cœur. 1.

Douleurs du côté gauche, près du cœur, précédées d'un frisson qui s'étend jusqu'au coude. 1.

Points douloureux ça et là sur le côté gauche, à la région du cœur. 1.

Étant assis, quelques battements de cœur plus forts; puis sensation de frémissement du cœur, et battements du pouls accélérés et indistincts. 2.

255. Oppression dans le cœur; mais, en appliquant la main, on ne sent pas les battements du cœur (?). 2.

Cou. Tiraillements dans les muscles gauches du cou. 2.

Pulsion dans les vaisseaux du cou, à droite. 2.

Tiraillement dans les muscles du côté gauche du cou et dans l'épaule droite. 2.

Nuque. Roideur et pesanteur dans la nuque et dans l'occiput. 2.

240. Sensation de vacillement à l'occiput, et taches grises devant les yeux, de courte durée, le matin. 2.

Craquement dans les vertèbres cervicales en remuant la tête. 2.

Pesanteur à la nuque. 1.

Dos. Pointe dans le dos. 1.

Douleur lancinante entre les omoplates, aux épaules et le long du rachis, jusqu'au sacrum, surtout en se redressant, avec gêne de la respiration. 1.

245. Douleur piquante entre les omoplates, s'étendant à l'épaule gauche. 1.

Pression dans les apophyses épineuses de plusieurs vertèbres dorsales. 2.

Roideur douloureuse du dos. 2.

Roideur dans le dos. 1.

Douleur de courbature le long du dos, et de brisement jusqu'au sacrum; cette douleur se répète constamment. 1.

250. Frissonnement dans le dos, et extrémités chaudes. 2.

Frissons fréquents dans le dos. 2.

Froid qui parcourt le dos. 2.

Tiraillement avec sensation de froid qui, des deux pieds (extrémités inférieures?), remontent dans le dos; sensation passagère, étant assis. 2.

Lombes. Élancements profonds autour des reins. 1.

255. Douleur dans les muscles lombaires gauches, plus forte en se tournant ou en se courbant. 2.

Sacrum. Douleur de brisure au sacrum. 1.

Extrémités en général. Tiraillement dans les extrémités supérieures et inférieures, qui sont comme brisées. 2.

Douleur de brisure passagère de plusieurs muscles isolés des extrémités supérieures et des extrémités inférieures. 2.

Lassitude douloureuse des membres supérieurs et des membres inférieurs. 1.

260. Douleur de brisure, alternativement dans différentes parties des extrémités. 2.

Sensation de fatigue dans des parties isolées des extrémités, surtout à gauche. 2.

Sensation particulière de faiblesse et tremblement intérieur dans les membres. 2.

Articulations en général. Craquement fréquent des articulations pendant le mouvement. 2.

Douleur de pression et brisure alternativement dans les articulations huméro-cubitale, fémoro-tibiale et tibio-tarsienne gauche, étant assis. 2.

265. Craquement fréquent des articulations pendant le mouvement. 2.

Épaule. Douleur et craquement dans les articulations scapulo-humérales. 2.

Pression dans les articulations scapulo-humérales, plusieurs fois. 2.

Bras. Constriction dans les chairs de la partie inférieure du bras gauche. 2.

Lassitude des extrémités supérieures, et tiraillement dououreux dans les muscles du bras. 2.

270. Pression dans le bras gauche et dans l'articulation temporo-maxillaire gauche. 2.

Coude. Sensation particulière de froid et de fourmillement à l'olécrane gauche et aux bosses pariétales. 2.

Avant-bras. Douleur de compression, de serrement, à la partie inférieure de l'avant-bras, comme si cette région était entourée d'un cercle, à quatre heures, après le dîner.

Mains. En fermant les mains, sensation comme si elles étaient gonflées, et comme si la peau était tendue. 2.

Doigts. Chaleur extérieure brûlante des bouts des doigts. 2.

275. La peau est chaude et paraît être plus tendre et plus molle au bout des doigts.

Crispation, contraction, dans les doigts de la main droite, et roideur de leurs articulations. 1.

La peau des doigts est imprégnée d'une chaleur agréable; elle est plus douce, comme veloutée, au toucher. 2.

Hanches. Douleur sécante, violente, à la hanche droite, qui s'étend dans le ventre et force à se courber pendant deux à trois minutes. 1.

Douleur sécante, violente, à la hanche droite, qui se propage dans le ventre et qui force à se courber pendant deux à trois minutes. 1.

280. Douleur de brisure dans les hanches. 2.

Extrémités inférieures en général. Rétraction des muscles du membre inférieur droit, avec douleur contusive de l'articulation coxo-fémorale. 4.

2^e Grande difficulté à marcher, et claudication. 4.

3^e Pesanteur des membres pelviens. 4.

Douleur de crampe du côté droit, partant de l'articulation coxo-fémorale, et s'étendant jusqu'au bout des orteils. 4.

285. Fourmillement le long de la cuisse et de la jambe droite jusqu'au pied, s'accompagnant de roideur. 4.

La nuit, fourmillement le long de la cuisse et de la jambe droite jusqu'au gros orteil, devenu le siège d'élançements très-dououreux pendant une heure. 4.

Cuisses. Douleur et roideur passagère dans la cuisse gauche, depuis l'aine jusqu'au genou. 4.

Douleur pressive, étant assis, dans les muscles antérieurs de la cuisse. 2.

Pression dans les muscles de la cuisse gauche. 2.

Genou. 290. Douleur au côté externe du genou droit. 4.

Jambes. Fatigue dans les jambes. 2.

Élançements au tibia gauche, puis au droit, en marchant et en étant assis. 2.

Douleur déchirante sur le tibia gauche. 2.

Déchirement continual à la face antérieure de la jambe, entre le tibia et le péroné. 2.

295. Tiraillement dans le mollet gauche et au bord de l'index droit. 2.

Tiraillement passager dans les mollets. 2.

Tiraillements dans le mollet droit et dans l'os frontal droit. 2.

3^e Déchirement par-ci par-là dans les muscles de la jambe gauche. 2.

4^e Douleur tensive au-dessus des malléoles gauches et derrière, qui se propage vers la plante des pieds, et qui, en marchant, surtout en marchant vite, augmente au point qu'il est obligé de boiter; mais la douleur ne se fait sentir que dans l'instant où le pied quitte le sol, et elle disparaît quand il ralentit la marche, à huit heures du matin. 2.

Articulation du pied. 500. Douleur lancinante, déchirante, dans l'articulation tibio-tarsienne droite. 4.

Pression passagère dans les articulations du pied et des genoux, qui réparaît bientôt et alterne avec des tiraillements dans les mollets et dans l'articulation temporo-maxillaire droite, le plus souvent en marchant. 2.

Plante des pieds. Démangeaison sous le pied droit. 4.

Orteils. Comme un tremblement intérieur dans le bout des orteils gauches. 2.

Pression douloureuse dans le gros orteil droit et dans les muscles antérieurs des deux cuisses. 2.

503. Une pression légère particulière dans les orteils droits. 2.

Douleur vive au gros orteil gauche, depuis longtemps affecté d'un gonflement comme goutteux, qui a disparu. 4.

Élancements alternatifs dans les deux gros orteils. 4.

Sommeil. Grande somnolence. 4.

Vers le matin, sommeil profond, tranquille, prolongé. 4.

510. On s'éveille avec peine, ou réveil en sursaut. 4.

Somnolence, propension invincible au sommeil. 4.

Rêves. Les songes ne réveillent pas, quoiqu'on en conserve parfaitement le souvenir. 4.

Rêves agréables, voluptueux, très-vifs, qui se répètent constamment, chaque fois qu'on prend le remède. 4.

Froid. Frissons qui parcourent le dos, le matin, à dix heures. 2.

515. Fréquent frissonnement qui parcourt le dos, se propage dans les bras, avec fraîcheur de la peau ; ongles bleus, grande faiblesse du bras droit, respiration gênée. 2.

Fort froid dans tout le dos, les membres sont aussi froids à l'extérieur, et comme brisés. 2.

Froid violent dans l'intérieur de la colonne vertébrale ; dans la tête, également sensation de froid, avec grande lassitude dans les extrémités, pression dans les testicules, dans les coudes, respiration profonde fréquente et oppression, fourmillements dans les mollets, pouls, cinquante-cinq à soixante, en marchant, amélioration de l'état. 2.

Peu à peu la chaleur de la peau s'établit, le frissonnement cesse pour quelque temps. 2.

La sensation de froid diminue, et le pouls est petit, mou, un peu accéléré. 2.

520. Sensation de froid violent dans le dos, qui se propage jusque dans les os des bras, avec froid des mains et ongles bleus; à plusieurs reprises. 2.

De retour de la promenade, on ne peut se réchauffer. 1.

Froid, tremblement, engourdissement des mains et froid des doigts, qui deviennent blancs, engourdis, picotants, qu'on ne peut réchauffer pendant trois quarts d'heure. 1.

Un petit verre de malaga donne beaucoup de chaleur par tout le corps, surtout dans le dos, avec gonflement des veines. 2.

Fièvre. Malaise, somnolence, froid à l'intérieur, chaud à l'extérieur, fourmillements dans tous les doigts, bâillements, pandiculations, frisson, tremblement, soif, sécheresse de la bouche, tiraillement de l'estomac, faiblesse des cuisses et des jambes, comme au sortir d'une maladie. 1.

525. A sept heures du soir, en marchant, il éprouve subitement une sensation générale de grande fatigue; chaleur et froid passagers et sueur froide, désir d'exposer le corps à l'air libre et de prendre quelques aliments restaurants. 2.

Pouls. Pouls normal. 1.

Pouls très inégal en fréquence. 2.

Le pouls s'accélère dès qu'on tousse, devient mou, petit, soixante-quinze pulsations par minute. 2.

Pouls très-inégal en fréquence, quelquefois quatre-vingt-dix par minute, étant assis.

530. Pouls très accéléré, même debout; la marche n'en augmente pas la fréquence. 2.

Pouls très-accéléré, les battements ressemblent quelquefois à un tremblement qui répond, mais d'une manière peu nette, dans la poitrine. 2.

Pouls à soixante. 2.

Pouls à soixante, en marchant et en étant assis. 2.

Pouls de soixante-dix à quatre-vingts, quelquefois tout pe-

tit et accéléré, puis lent et plein ; il remonte, deux heures après, à cent, et devient de nouveau lent, le matin. 2.

535. Pouls à quatre-vingt-quatre, étant assis. 2.

A trois heures de l'après-midi, pouls à quatre-vingts et de vitesse inégale; étant assis droit, un peu accéléré; en se penchant en avant, assis, notamment plus grand et plus plein. 2.

A sept heures du matin, pouls à quatre-vingt-dix ; à sept heures et demie, à soixante-quinze. 2.

Pouls à quatre-vingt-huit, étant assis, à dix heures du matin. 2.

A neuf heures du matin, pouls à quatre-vingt-dix, quelquefois plus accéléré, étant assis. 2.

540. Pouls à quatre-vingt-quinze, étant assis. 2.

Pouls à quatre-vingt-dix-huit, étant assis; mais plus accéléré étant debout. 2.

Pouls à cent et plus, étant assis ; par intervalles, plus lent. 2.

Pouls à cent, égal, à sept heures du matin. 2.

Pouls à cent, petit et mou, étant assis. 2.

545. Pouls tantôt à quatre-vingt-dix pulsations, tantôt à cent, enfin à cent dix. 2.

Souvent on ne sent plus le pouls, on ne trouve qu'une ondulation de l'artère, et, peu à peu, des battements isolés et moins reparaissent sans symptômes de poitrine. 2.

Sensat. générale. Malaise général. 4.

Malaise et bâillements. 4.

Abattement des forces, lassitude des membres. 4.

550. Grande fatigue après une courte promenade. 2.

Il éprouve alternativement dans le dos, dans les genoux, dans les bras, une fatigue comme après un long travail physique. 2.

Grande lassitude, surtout dans les extrémités inférieures, et douleur pressive dans plusieurs muscles, souvent craquement dans les vertèbres cervicales supérieures, en remuant la tête. Cette sensation de lassitude est surtout prononcée

dans les épaules et les bras, et rend tout mouvement pénible. 2.

Très-grand affaiblissement, surtout des extrémités. 8.

Grande fatigue générale, non disposé à aucune espèce de travail. 2.

555. La sensation de faiblesse générale qu'il éprouve à une heure de l'après-midi disparaît bientôt. 2.

La sensation de fatigue a complètement disparu et est remplacée par une sensation agréable de légèreté et de clarté d'esprit. 2.

Sensation particulière de légèreté en marchant ; sensation de bien-être, de force, dans les membres. 2.

Dans le courant de la journée, sensation particulière de légèreté et de force dans les membres, malgré de fortes marches. 2.

EN SE LEVANT DU LIT, UNE GRANDE LASSITUDE AVEC BRISEMENT AU SACRUM ET AUX CUISSES S'EST DISSIPÉE EN UNE DEMI-HEURE, PAR L'USAGE D'UNE GOUTTE DU REMÈDE. 1.

560. COURBATURE VIOLENTE AVEC BRISURE AU DOS, AU SACRUM, ET DOULEURS RHUMATIQUES ET PARALYTIQUES DES EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES. Une goutte 50°. 1.

Pression et tiraillement, alternativement dans le front, l'avant-bras droit, les orteils, le tibia, le mollet, le matin et à midi. 2.

Sensation, étant assis, comme si le corps tombait en arrière..2.

Inquiétude intérieure qui le force à se remuer, et pouls lent, à sept heures du matin. 2.

Grand besoin de marcher ; quand il est assis, l'oppression de la poitrine augmente. 2.

565. Une inquiétude interne le force à se promener. 2.

Étant debout, le plancher de la chambre paraît remuer. 2.

Marche peu assurée, chancelante, et le pouls devient encore plus accéléré en marchant. 2.

Sensibilité au froid, facilité de contracter des douleurs de courbature. 4.

Les symptômes ont une tendance à paraître sur le côté droit. 4.

570. Le camphre m'a paru l'antidote de ce médicament. 4.

NOTES.

M. l'abbé VÉROLE, évêque de Colombo et vicaire apostolique de la Mantchourie, qui a résidé quinze ans en Chine, rapporte que le prix du gin-seng est très-considérable : 5,000 fr. l'once, et 50,000 fr. la livre. C'est surtout dans la Corée qu'on prépare le gin-seng confit; le naturel se tire surtout de la Tartarie mongole. Celui de la Corée est bien moins cher, parce qu'il est plus commun; mais il coûte encore 400 fr. l'once. On comprend qu'il n'y a que l'empereur et les plus riches mandarins qui puissent faire usage de cette précieuse racine. On lui attribue de grandes propriétés; elle a surtout, aux yeux des Chinois, celle de prolonger la vie. (MÉRAT, l. c.)

Le docteur BUCHNER, de Munich, a expérimenté sur lui et sur un étudiant en médecine, M. QUAGLIO, la teinture alcoolique du gin-seng américain, qui, comme nous l'avons fait remarquer, ne doit pas être confondu avec la racine chinoise. Ils ont obtenu les effets suivants :

M. BUCHNER. Pression et sensation dans l'estomac, comme s'il allait éclater, avec gène de la respiration et pression dans la bosse frontale gauche. — Pression dans l'occiput, brisure des extrémités inférieures, et crampes dans le mollet droit. — Tête vertigineuse. — Démarche peu assurée, à cause d'une sensation de luxation de l'articulation coxo-fémorale. — Grande lassitude générale qui persiste longtemps. — Vertige dans la région frontale, pression et pulsation dans les tempes en faisant quelques efforts de travail. — Contraction de la paupière supérieure droite; une demi heure plus tard, élancement dans la profondeur de la moitié supérieure du globe oculaire; le même phénomène se répète, le soir, à la lumière artificielle,

et est suivi de pression. — Difficulté de monter l'escalier, il ne croit pas pouvoir y parvenir, mais sans aucune sensation de fatigue. — Tête plus ou moins embarrassée pendant toute la journée ; et, le soir, pression le long du trajet du sinus longitudinal. — Plutôt paresse que fatigue. — Craquement de l'articulation fémoro-tibiale droite, pendant le mouvement et étant assis. — La nuit, réveil fréquent, rêvasseries et céphalalgie. — Malgré la nuit mauvaise, il éprouve, le matin, une grande légèreté, une grande facilité dans ses mouvements. — Vertige, en descendant une rampe tournante, qui le force à marcher très-lentement. — Le soir, pendant un travail intellectuel, tiraillement dans l'occiput. La tête tombe involontairement en arrière.

M. QUAGLIO. Embarras de la tête, surtout dans la région frontale ; puis vertiges, somnolence, pesanteur des paupières supérieures, qui se ferment presque involontairement. — Sécheresse du pharynx, avec grattement en avalant à vide, pendant toute la journée. — Élancements dans la main gauche, et insensibilité des doigts. — Après le repas de midi, anxiété et forts battements de cœur, qui persistent longtemps. — Plénitude de la tête, pouls inégal, précipité. — En marchant, après midi, brisure et lassitude des extrémités. — Le lendemain, une sensation particulière de force et de vigueur, surtout dans les extrémités supérieures. — Vertiges, somnolence, pesanteur de la tête ; — élancements qui, du front, se dirigent vers l'angle interne de l'œil droit, prurit et cuisson aux bords des paupières ; — des points noirs voltigent devant les yeux, et troublent la vue de manière qu'il ne peut pas lire ; car les lettres se confondent ; — vertige passager en sortant de la chambre à l'air libre.

ROTH.

PODOPHYLUM PELTATUM.*Podophylle pelté.*

May apple (Ang.).

Polyandrie polyginie. LINN. Podophylacées. DECAND. Plante de l'Amérique septentrionale. La racine en est amère, le fruit mangeable.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique préparée avec le suc de la racine et des feuilles, exprimé pendant la floraison de la plante.

SOURCES.

1. WILLIAMSON, *Gazette homœopathique d'Augsbourg*, vol. II, p. 42. — 2. JEANES, *ibid.* — 3. BURGON, *Medical recorder*. — 4. HUSSMANN, *Gazette homœopathique d'Augsbourg*, l. c., p. 51. — 5. SCHMOELE, *ibid.*, p. 55. — 6. HENNING, l. c., p. 54. — 7. WARD, *ibid.*, p. 57. — 8. NEIDHARD, *ibid.* p. 58.

Phénoménologie (1).

Céphalalgie générale. 1. Céphalalgie sourde. 2. Céphalalgie qui alterne avec une diarrhée. 4.

(1) Les symptômes pathogénétiques sont imprimés en caractères romains, les symptômes toxiques en *italiques*, et les symptômes curatifs en **PETITES CAPITALES**.

Embaras et douleur à la tête, avec somnolence le matin. 1.

Étourdissement, étant debout à l'air libre. 2.

5. Chaleur à la tête et à la face, et plénitude dans la tête, suivie de vertige, d'abord seulement en étant debout et à l'air libre, puis aussi en étant assise, mais non en marchant ni en étant couchée. 2.

CÉPHALALGIE AVEC CHALEUR ET ROUGEUR DE LA FACE, LE MATIN. 1.

Région frontale. Douleurs qui se manifestent subitement dans la partie antérieure de la tête, avec mal de gorge, le soir. 1.

Sensation de plénitude dans le front. 2.

Douleur dans la bosse frontale gauche, augmentée après midi. 1.

10. Pression sourde dans le front, et douleur à l'extérieur du front à la même place. 1.

SECOUSSES RAPIDES DANS LE FRONT, QUI FORCENT A FERMER LES YEUX, ACCOMPAGNÉES DE VERTIGE. 1.

Région temporelle. Douleur pressive dans les tempes, avant midi, avec un tiraillement dans les yeux comme s'il allait loucher. 1.

Douleur dans les tempes. 2.

Douleur stupéfiante qui traverse les tempes ; soulagée en les comprimant. 1.

Région verticale. 15. Douleur au vertex, en se levant le matin. 1.

Yeux. Pesanteur des yeux, accompagnée de temps en temps d'accès de douleurs au vertex. 1.

Douleur dans les globes des yeux et dans les tempes, avec chaleur et battement des artères temporales. 1.

Douleur d'excoriation des yeux. 1.

Douleur et sensation d'excoriation dans les yeux. 2.

20. SENSATION DE TIRAILLEMENT DANS LES YEUX PENDANT LA CÉPHALALGIE. 1.

Après avoir pulvérisé la racine dans une petite chambre, il fut pris le lendemain d'une violente inflammation du globe de

l'œil et des paupières, qui ne cède que huit à dix jours après à un traitement antiphlogistique. 3.

Oreilles. Sensation de plénitude dans les oreilles, qui sont comme bouchées, avec accès de dureté de l'ouïe. 2. (Par la teinture préparée seulement avec les feuilles.)

Face. COLORATION PALE DES ENFANTS. 1.

Dents. Douleur sécative dans une dent molaire cariée. 2.

25. Les dents sont recouvertes le matin de mucosités desséchées. 1.

Dentition. LA TÊTE TRANSPIRE EN DORMANT, AVEC FROID DE LA PEAU, PENDANT LA DENTITION. 1.

L'ENFANT TOURNE, DANS LE LIT, LA TÊTE DE CÔTÉ ET D'AUTRE PENDANT LA DENTITION. 1.

GRINCEMENT DES DENTS LA NUIT, SURTOUT CHEZ LES ENFANTS, PENDANT LEUR DENTITION. 1.

DIARRHÉE DOULOUREUSE, AVEC CRIS ET GRINCEMENT DES DENTS, CHEZ LES ENFANTS, PENDANT LA DENTITION. 1.

Langue. 50. Sécheresse de la langue et de la bouche, le matin, au réveil. 1.

LANGUE CHARGÉE DE BLANC, AVEC GOUT PUTRIDE. 1.

Salivation. Sécrétion salivaire abondante. 1.

AFFLUX D'EAU AIGRE A LA BOUCHE. 1.

Gout. Goût herbacé. 2.

55. Acidité de la bouche. 1.

GOUT AIGRE DE LA BOUCHE, LE MATIN, AVEC DIARRHÉE AQUEUSE. 1.

GOUT PUTRIDE DE LA BOUCHE. 1.

Appétit. Indifférence pour le choix des aliments. 1.
Perte de l'appétit. 1.

40. SATIÉTÉ PROMPTE PENDANT LE REPAS, SUIVIE DE NAUSÉES ET DE VOMISSEMENTS. 1.

APPÉTIT VORACE. 1.

Désir d'aliments acides. 1.

Soif. Soif vers le soir. 1.

Pharynx. Mal de gorge qui se propage vers les oreilles. 1.

45. Mal de gorge à gauche, douloureux surtout lorsqu'il avale des liquides; plus fort le matin. 1.

MAL DE GORGE QUI DÉBUTE A DROITE ET SE PROPAGE A GAUCHE. 4.

Sécheresse de la gorge. 4.

Sécheresse de la gorge, avec goût dans la bouche comme de foie grillé, la nuit. 4.

Rapports. Renvois aigres. 4.

50. RAPPORTS ACIDES. 4

RÉGURGITATION DES ALIMENTS. 4

RÉGURGITATION DES ALIMENTS, ACCOMPAGNÉE DE VIOLENTES DOULEURS D'ESTOMAC, BIENTÔT APRÈS LE REPAS: SUIVIE BIEN-TÔT DE FAIM; SOMNOLENCE LE SOIR, ET, LA NUIT, IL SE DRESSE SUR SON SÉANT AU LIT, SANS S'ÉVEILLER. 4.

Pyrosis. Pyrosis (soda). 4.

RAPPORTS DE GAZ CHAUDS, QUI SONT TRÈS-AIGRES. 4.

55. AIGREUR DE L'ESTOMAC, AVEC CÉPHALALGIE GASTRIQUE ET PESANTEUR DES PAUPIÈRES, CHEZ UN MAÇON, DEPUIS CINQ ANS. 4.

AIGREUR DE L'ESTOMAC. 4.

LES ALIMENTS AGRISSENT BIENTÔT APRÈS LE REPAS. 4.

AIGREURS, AVEC UNE SENSATION DÉSAGRÉABLE, NAUSÉABONDE, DANS L'ESTOMAC, APRÈS MIDI. 4.

Estomac. Battement dans l'épigastre, suivi de diarrhée. 4.

60. Sensation désagréable de malaise dans l'estomac. 4.

Malaise au plus haut degré dans l'estomac. 4.

SENSATION DE CREUX DANS L'ÉPIGASTRE. 4.

Chaleur à l'estomac. 4.

BRULEMENT DANS L'ESTOMAC. 4.

65. AFFECTIONS GASTRIQUES ACCOMPAGNÉES D'UN GRAND ABAT-TEMENT. 4.

DYSPEPSIE AVEC BORBORYGMES, SURTOUT DANS L'HYPONCONDRE DROIT ET DANS LA RÉGION DU COLON ASCENDANT, AVEC SOMMEIL NOCTURNE LOURD; FATIGUE LE MATIN (dans plusieurs cas). 2.

Vomissement. Nausées au plus haut degré, pendant des heures entières. 4.

NAUSÉES ET VOMISSEMENTS, AVEC PLÉNITUDE DANS LA TÊTE. 4.

Vomissement des aliments après le repas, suivi immédiatement de faim. 1.

70. VOMISSEMENT DES ALIMENTS, BIENTÔT APRÈS LE REPAS; IMMÉDIATEMENT APRÈS, GRAND DÉSIR DE MANGER. 1.

Vomissement de mucosités écumeuses et chaudes. 1.

VOMISSEMENT DES ALIMENTS DE GOUT ET D'ODEUR PUTRIDES. 1.

Ventre en général. Sensation de défaillance et de vide dans le ventre, après la selle.

CHALEUR DANS LE VENTRE, AVEC BESOIN D'ALLER A LA SELLE. 1.

75. Douleur dans les intestins à la pointe du jour, soulagée par l'application de la chaleur externe, et la position latérale, étant courbé ; au début, la douleur est accompagnée de douleurs suivies, plus tard, de chaleur et de sueur chaude. 1.

DOULEUR SPASMODIQUE DANS LES INTESTINS, AVEC RÉTRACTION DES MUSCLES ABDOMINAUX, A DIX HEURES DU SOIR, PUIS DE CINQ A NEUF HEURES DU MATIN, SANS DISCONTINUER. 1.

SENSATION DANS LE VENTRE, COMME SI SES PAROIS ANTÉRIEURES ÉTAIENT COLLÉES OU ATTACHÉES AU DOS. 1.

COLIQUES ET RÉTRACTION DES MUSCLES DU VENTRE. 1.

Côlon. Douleurs légères dans la région du cœcum et du côlon ascendant. 2.

80. Douleur ou flatuosités bruyantes dans le côlon ascendant. 2.

Douleur dans le côlon transverse, suivie de diarrhée, à trois heures du matin. 1.

Hypocondres. Borborygmes, des gaz dans les deux hypocondres, dans le côlon ascendant et descendant, mais plus fort dans le côté droit. 2.

Plénitude dans l'hypocondre droit, avec flatuosités. 1, 2.

PLÉNITUDE AVEC DOULEUR ET SENSATION D'EXCORIATION DANS L'HYPOCONDRE DROIT. 1.

85. Élancements dans l'hypocondre droit, plus forts en mangeant. 1.

Douleur tortillante dans l'hypocondre droit, avec sensation de chaleur. 1.

AFFECTION CHRONIQUE DU FOIE, ET CONSTIPATION. 1.

Sensation de pesanteur et tiraillement en bas dans l'ypocondre gauche, immédiatement au-dessous des côtes. 1.

Sensation, comme s'il y avait des gaz accumulés dans l'ypocondre gauche. 1, 2.

90. Tous les symptômes, surtout ceux du ventre, sont plus forts le matin et s'améliorent le soir. 1.

Défécation. Fréquente envie d'aller à la selle. 2.

Évacuations alvines fréquentes, et yeux cernés de bleu. 1.

Selles continues pendant toute la journée et une partie de la nuit suivante, accompagnées de violentes douleurs. 5. (Par ingestion de vingt grammes de la racine, la veille.)

SIX A HUIT SELLES PAR JOUR. 1.

95. Selles abondantes et non fréquentes, avec des gaz, et douleur au sacrum. 2.

SELLES DE MATIÈRES DURES ET SÈCHES QU'ON REND DIFFICILEMENT. 1.

CONSTIPATION PENDANT LA FIÈVRE RÉMITTENTE. 1.

CONSTIPATION AVEC FLATUOSITÉS ET MAL DE TÊTE. 1.

Diarrhée immédiatement après avoir mangé ou bu. 1.

100. DIARRHÉE IMMÉDIATEMENT APRÈS AVOIR MANGÉ OU BU. 1.

Diarrhée le matin de bonne heure et pendant toute la matinée. 1.

Diarrhée le matin et pendant toute la matinée ; le soir, selle normale. 1.

DIARRHÉE CHRONIQUE PLUS FORTE LE MATIN. 1.

SELLE LIQUIDE ET BRULANTE. 1.

105. DIARRHÉE DYSENTÉRIQUE, AVEC FLATUOSITÉS ET GARGOUILLEMENTS DANS LE VENTRE. 2.

SELLES D'ALIMENTS NON DIGÉRÉS. 1.

Selles jaunes ou d'une couleur vert foncé. 1.

DIARRHÉE JAUNATRE LIQUIDE, QUI PARAIT TOUS LES MATINS, ENTRE TROIS ET QUATRE HEURES, AVEC TRANCHÉES ET PINCEMENTS DANS LE CÔLON; AMÉLIORATION LE SOIR. 1.

Évacuations alvines verdâtres le matin, et, pourtant selle ordinaire le soir, chez un homme qui allait, depuis des années, régulièrement, le matin, à la selle. 1.

410. DIARRHÉE LIQUIDE VERDATRE, PLUS FORTE LE MATIN; CHAQUE MATIN QUINZE FOIS. 4.

SELLES CONSISTANTES DE MUCOSITÉS JAUNE FONCÉ, QUI EXHALENT UNE ODEUR DE PUTRÉFACTION. 4.

SELLES ÉCUMEUSES ET MUQUEUSES. 4

SELLES MUQUEUSES BLANCHATRES CHEZ LES ENFANTS. 4.

SELLES FRÉQUENTES CRÉTACÉES, TRÈS-FÉTIDES, AVEC VOMITURATION ET SOIF INEXTINGUIBLE, CHEZ LES ENFANTS. CHOLÉRA INFANTUM. 4.

415. DIARRHÉE QUI SE MANIFESTE L'ÉTÉ CHEZ LES ENFANTS. LES ÉVACUATIONS RESSEMBLENT A UNE BOUILLIE GRISATRE, BLANCHATRE, SONT TRÈS-FÉTIDES, SONT ACCOMPAGNÉES D'ÉPREINTES CONTINUELLES; LA BOUCHE CONTINUELLEMENT OUVERTE COMME POUR VOMIR, MAIS SANS RÉSULTAT; SOIF TRÈS-VIOLENTE; PEAU CHAUDE, HUMIDE; TOUS LES SYMPTÔMES PLUS INTENSES LE MATIN. 4.

Pendant les selles du matin, violente pression dans le bas-ventre, chaleur et douleur à l'anus. 4.

Sensation, pendant la selle, comme si l'utérus et le vagin allaient sortir, tomber. 4.

PENDANT LA DIARRHÉE, GRANDE FAIBLESSSE ET MANQUE D'APPÉTIT, SANS SOIF. Une pareille épidémie régna, dans l'été de 1842, à Philadelphie. 4.

Après la selle, chaleur qui remonte le long du dos.

420. GRANDE FAIBLESSSE ET DOULEURS TRANCHANTES DANS LES INTESTINS, APRÈS LA SELLE. 4.

Anus et rectum. On est obligé de faire de grands efforts en allant à la selle; comme une inaktivité du rectum. 4.

SÉCRÉTION DE MUCOSITÉS A L'ANUS. 4.

LE RECTUM SORT SOUVENT LE MATIN. 4.

LE RECTUM SORT MÊME PAR UN FAIBLE EFFORT, SUIVI IMMÉDIATEMENT DE MATIÈRES FÉCALES OU DE MUCOSITÉS ÉPAISSES, TRANSPARENTES, PARFOIS JAUNATRES OU MÈLÉES DE SANG. 4.

425. CHUTE DE L'ANUS, AVEC DIARRHÉE, CHEZ UN ADULTE QUI EN ÉTAIT AFFECTÉ DEPUIS SIX ANS. 4.

CHUTE DE L'ANUS PENDANT LA DIARRHÉE. 4.

CHUTE DE L'ANUS CHEZ LES ENFANTS, AVEC DIARRHÉE CHRONIQUE. 2.

Miction. FRÉQUENT BESOIN D'URINER, CHEZ LES FEMMES ENCEINTES. 1.

Émission involontaire d'urine en très-grande quantité. 1.

150. SÉCRÉTION DES URINES DIMINUÉE. 1.

SÉCRÉTION D'URINE SUPPRIMÉE. 1.

Urine pâle avec fréquent besoin d'uriner. 1.

ODEUR DE L'URINE SEMBLABLE A CELLE DU PODOPHYLUM. 1.

Cordons spermatiques. Douleur lancinante dans la région du pubis et le long des cordons spermatiques. 1.

Urètre. 155. GONORRÉE CHRONIQUE AVEC CONSTIPATION. 1.

GONORRÉE LORSQUE LA PÉRIODE INFLAMMATOIRE A CESSÉ. 1.

Ovaires. DOULEURS AIGUES AU-DESSUS DE LA RÉGION INGUINALE DROITE, QUI RENDENT LE MOUVEMENT DIFFICILE, PENDANT LES DERNIERS MOIS DE LA GROSSESE. 1.

DOULEUR DANS LA RÉGION DES OVAIRES, SURTOUT A DROITE. 1, 2.

DOULEUR SOURDE DANS LA RÉGION DE L'OVaire GAUCHE, AVEC CHALEUR, QUI DESCEND DANS LA CUISSe GAUCHE, LE TROISIÈME MOIS DE LA GROSSESE. 1.

Vagin. 140. LEUCORRHÉE, SÉCRÉTION D'UN MUCUS ÉPAIS ET TRANSPARENT. 1.

LEUCORRHÉE AVEC CONSTIPATION ET PRESSION DANS LES PARTIES GÉNITALES. 1.

Menstruation. RÈGLES EN RETARD. 1.

SUPPRESSION DES RÈGLES CHEZ LES JEUNES FILLES, AVEC PRESSION DANS LA RÉGION HYPOGASTRIQUE ET SACRÉE, ET DOULEUR PENDANT LE MOUVEMENT; EN SE COUCHANT, LES DOULEURS SE CALMENT. 1, 2.

Utérus. PROLAPSUS DE L'UTÉRUS. Une femme de soixante-trois ans, qui n'avait jamais eu de maladie de l'utérus, fut affectée subitement d'un prolapsus si fort, que l'orifice de l'utérus dépassait d'un pouce les lèvres de la vulve. Ce médicament contribua beaucoup à sa guérison. 2.

145. CHUTE DE L'UTÉRUS. 1, 2, 4, 5.

Grossesse. GONFLEMENT DES LÈVRES GÉNITALES PENDANT LA GROSSESSE. 1.

LES PREMIERS MOIS DE SA GROSSESSE, ELLE N'EST BIEN COUCHÉE QUE SUR LE VENTRE. 1.

Accouchement. CONTRACTION DOULOUREUSE DE L'UTÉRUS POUR L'EXPULSION DE L'ARRIÈRE-FAIX, AVEC ACCÈS DE CHALEUR ET FLATUOSITÉS. 1.

DANS UNE AFFECTION DE L'UTÉRUS, le cinquième mois après les couches, où ce médicament se trouva indiqué, il enleva aussi la douleur au sacrum et la pesanteur dans le pubis, avec pression vers le bas. 2.

150. DANS UN PROLAPSUS DE L'UTÉRUS, qui persista pendant plusieurs semaines après l'accouchement, les borborygmes se faisaient surtout remarquer dans l'hypocondre droit et dans la région du côlon ascendant. 2.

Haléine. MAUVAISE ODEUR DE LA BOUCHE. 1.

LA NUIT, HALÉINE FÉTIDE DONT LE MALADE S'APERÇOIT LUI-MÊME. 1.

Trachée. RALE DE MUCOSITÉS DANS LE COU. 1.

Toux. Toux qui cause des élancements dans l'estomac et l'épigastre. 1.

155. TOUX SÈCHE.

TOUX PENDANT UNE FIÈVRE RÉMITTENTE. 1.

COQUELUCHE AVEC CONSTIRATION ET PERTE DE L'APPÉTIT. 1.

Poitrine en général. Douleur et faiblesse dans la poitrine, avec une sensation confuse et sourde dans la tête, surtout dans le front (par la teinture des feuilles). 2.

Douleur dans la poitrine et dans les deux côtés. 1.

160. Douleur dans la poitrine, augmentée par l'inspiration profonde. 1.

Happement (?) dans la poitrine, du côté droit, qui paraît siéger dans le poumon, comme si un fil venait de se casser, en respirant profondément. 1.

Respiration. Besoin de respirer profondément et de soupirer.

Respiration courte, sensation de suffocation en se couchant, la nuit. 1.

Cœur. Douleur lancinante dans la région du cœur.

465. Battements de cœur. 1.

Battements de cœur par des efforts physiques, avec gargouillement dans le côlon ascendant; sommeil lourd et sensation de fatigue au réveil, le matin, et somnolence avant midi. 2.

Battements de cœur par des efforts physiques ou des émotions morales. 1.

Battements de cœur avec une sensation de glou-glou, qui remonte vers le cou et lui coupe la respiration. 1.

Sensation dans la poitrine, comme si le cœur remontait vers le cou. 1.

470. VIOLENT BATTEMENT DE CŒUR PAR LE PLUS PETIT EFFORT PHYSIQUE, LEQUEL PERSISTAIT DÉJÀ DEPUIS DEUX ANS, CHEZ UNE FEMME.

AFFECTION DU CŒUR. Un homme de trente-trois ans se plaint de douleurs entre les épaules; son pouls est plein, mou, sautillant, et souvent intermittent; le nombre des pulsations varie entre 60-84 par minute. A chaque intermission du pouls, un bruit, comme si quelque chose de pesant frappait violemment contre le cœur, se faisait entendre. Dans l'après-midi, fièvre légère, rougeur des joues et embarras vertigineux dans la tête. Borborygmes dans le ventre et selle régulière. Après une courte exacerbation, le pouls devenait régulier, soixante-douze par minute. 2.

LÉGER ENGOURDISSEMENT DES MEMBRES DU CÔTÉ GAUCHE; DOULEUR DANS LE CÔTÉ GAUCHE DE LA TÊTE ET DANS L'ŒIL GAUCHE; BATTEMENTS DE CŒUR PENDANT LES EFFORTS PHYSIQUES; SOMNOLENCE LE JOUR, QUOIQUE LE SOMMEIL DE LA NUIT FUT BON. 1.

Glande thyroïde. Goitre. 1.

Nuque. Roideur dans la nuque, avec douleur de brisure de la nuque et des muscles de l'épaule. 1.

475. Douleur de brisure dans la nuque, augmentée par le mouvement. 1.

Dos. Douleur continue dans le dos, plus forte pendant

la selle, surtout après la selle (quand il commence à se remuer). 4.

Douleur entre les épaules, le matin. 2.

Douleur entre les épaules, avec brisure, plus forte la nuit et le matin, et augmentée par le mouvement. 4.

Douleur au-dessous de l'omoplate droit. 4.

Lombes. 480. Douleur dans la région des lombes, avec sensation de froid, plus forte la nuit et pendant le mouvement. 4.

DOULEUR DANS LES LOMBES, SURTOUT EN FAISANT UN FAUX PAS, OU EN MARCHANT SUR DES CHEMINS RABOTEUX. 4.

Sacrum. Douleur au sacrum, en marchant ou en étant debout, avec sensation comme si le dos fléchissait (la colonne vertébrale se courbait) vers l'intérieur du corps. 4.

Extrémités en général. Endolorissement des membres, plus fort la nuit. 4.

Avant-bras. Rhumatisme dans l'avant-bras droit et dans les doigts. 4.

Métacarpes. 485. Faiblesse des métacarpes, qui sont douloureux au toucher. 4.

Hanche. Douleur et faiblesse dans la hanche gauche, comme un rhumatisme ou comme par un refroidissement, augmentée en montant l'escalier. 4.

Douleurs dans les hanches, les cuisses et les genoux, plus fortes en restant debout. 4.

Cuisse. Douleur dans la cuisse, le genou et le pied gauches. 4.

Genoux. Faiblesse des articulations, surtout des genoux.

490. Craquement dans les genoux pendant le mouvement. 4.

Pesanteur et roideur des genoux, comme après une marche prolongée. 4.

Pieds. Douleur aiguë dans la partie supérieure et externe du pied gauche. 4.

Pieds froids. 4.

Sueur aux pieds, le soir. 4.

sommeil. 195. Somnolence avant midi, avec borbo-rygmes dans le ventre. 1, 2, 7.

SOMNOLENCE DE BONNE HEURE, LE SOIR. 1.

SOMMEIL AGITÉ CHEZ LES ENFANTS, AVEC GÉMISSEMENT ET PLEURS, LA NUIT. 1.

GÉMISSEMENTS PENDANT LE SOMMEIL, LES YEUX A DEMI OUVERTS. 1.

Réveil. Difficulté de s'éveiller et somnolence, le matin. 1.

200. Très-mal à son aise, après le premier sommeil. 1.

Sommeil non réparateur, lorsqu'il se réveille le matin. 1, 2, 4, 7.

Après un sommeil profond, sans rêves, elle se réveille, le matin, toute roide et fatiguée, comme si elle avait travaillé pendant toute la nuit. 1, 2.

D'UNE GRANDE EFFICACITÉ CHEZ LES MALADES QUI JOUSSENT D'UN SOMMEIL PROFOND, MAIS DONT LES SOUFFRANCES SE MANIFESTENT AU RÉVEIL. 1, 2.

Pouls. Pouls plein, mou, sautillant, et souvent intermittent; le nombre des pulsations varie de soixante à quatre-vingts. 2.

205. POULS TRÈS-FORT, CENT QUARANTE PULSATIONS PAR MINUTE, CHEZ UN ENFANT, AVEC PEAU SÈCHE, DEPUIS DEUX JOURS.

Aconit. et *sulphur*, précédemment administrés sans succès. 8.

Fièvre. FIÈVRE INTERMITTENTE QUOTIDIENNE, TIERCE ET QUARTE. 1.

Froid le matin, à sept heures, avec douleur pressive dans les deux hypocondres, et douleur sourde dans les genoux, dans les chevilles, dans les coudes et dans les carpes.

Froid en se promenant et en se couchant, suivi de chaleur et sueur. 1.

Froid en se couchant, le soir, suivi de chaleur et de sommeil; en dormant, il parle, se réveille, mais d'une manière incomplète. 1.

210. DOULEUR DANS LE DOS, AVANT LE FROID. 1.

LE MALADE CONSERVE SA CONNAISSANCE PENDANT LE FROID; MAIS IL NE PEUT PAS PARLER, CAR IL OUBLIE LES MOTS DONT IL VEUT SE SERVIR. 1.

Un peu de soif pendant le froid, mais plus fort pendant la chaleur. 1.

Le tremblement et la sensation de froid durent encore pendant quelque temps, lorsque la période de chaleur a commencé. 1.

CHALEUR ET CONSTIPATION. 1.

215. PEAU HUMIDE ET EXTRAORDINAIREMENT CHAUE. 1.

SOIF MODÉRÉE PENDANT LA CHALEUR FÉBRILE. 1.

VIOLENTE CÉPHALALGIE, AVEC UNE SOIF DES PLUS VIOLENTES, PENDANT LA CHALEUR. 1.

CHALEUR ET BAVARDAGE CONFUS. 1.

DÉLIRE, LOQUACITÉ, PENDANT LA CHALEUR FÉBRILE, ET SOIF VIOLENTE 1.

DÉLIRE ET LOQUACITÉ PENDANT LA PÉRIODE DE LA FIÈVRE; PUIS IL NE SE RAPPELLE PLUS CE QUI S'EST PASSÉ. 1.

220. GÉMISSEMENT, PLAINTES ET AGITATION, PENDANT LA FIÈVRE; LANGUE BLANCHE; FAIM VORACE ET SOIF PENDANT LA FIÈVRE; CHALEUR DANS LE VENTRE, SURTOUT DANS LA RÉGION DU FOIE; le foie plus dur; toux avec râle muqueux. 1.

SOMMEIL PENDANT LA TRANSPIRATION, APRÈS LA FIÈVRE. 1.

MANQUE D'APPÉTIT PENDANT L'APYREXIE. 1.

Sensations générales. Agitation avant minuit, 1, 2.

Agitation et jactation, on se tourne d'un côté sur l'autre dans le lit. 1.

225. Secousses douloureuses, et tressaillement subit. 1.

État général. FAIBLESSE ET CHAIRS MOLLES, FLASQUES, CHEZ LES ENFANTS. 1.

Roideur au début de ses mouvements. 1.

FAIBLESSE PARALYTIQUE DE TOUT LE CÔTÉ GAUCHE DU CORPS, DEPUIS UN AN, CHEZ UNE FILLE DE DIX-HUIT ANS. 2.

NOTES.

Dans l'ancienne école, la racine est employé, d'après CHAP-

MANN et BARTON, dans les mêmes cas que le *jalap*, à la dose de vingt grains. On l'a donnée avec efficacité contre la colique des peintres. Les Cherokees, Indiens du midi de l'Union, s'en servent comme anthelminthique. Le docteur F. H. Snow, qui l'a essayée à grande dose sur des chiens, l'a vue causer la mort de ces animaux, à la suite de vomissements; elle lui a paru aussi diminuer le nombre des pulsations du pouls. BARTON la dit légèrement narcotique. (COXE, *Americ. dispens.*, p. 478.)

RÖTH.



ACHILLEA MILLEFOLIUM.

Millefeuille commune. Herbe aux charpentiers.

Schaafgarbe (Allem.), Milfoil (Ang.).

Syngénésie polygamie superflue, LINNÉ. Synanthères, CASS. L'herbe se compose de feuilles allongées, velues, bipinnées, à pinnules nombreuses et linéaires. Elle a une odeur agréable et une saveur amère, astringente. Les sommités présentent des corymbes terminaux et serrés de fleurs blanches ou purpurines. Leur odeur est peu agréable et faiblement aromatique ; leur saveur acre, balsamique.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique.

SOURCES.

1. SCHRÉTER, *Ann. homœop.*, vol. IV, p. 544. — 2. NENNING, ibid. — 3. MURE, *Pathogénésie brésilienne*, p. 563. — 4. WIEDEMANN, *Gaz. homœop. de Leipsick*, vol. IV, p. 524. — 5. RUCKERT, *Ann. homœop. allem.*, vol. I, p. 444. — 6. GROSS, *Arch. homœop. allem.*, vol. XV, cah. III, p. 25. — 7. GOULLON, *Arch. homœop. allem.*, vol. XX, cah. II, p. 145.

Phénoménologie (1).

Céphalalgie en génér. 1. Mal de tête, comme si le crâne devait sauter. 5.

(1) Les symptômes pathogénétiques sont imprimés en caractères romains;

Battement douloureux dans la tête. 4.

Bouillonnement dans la tête, en se baissant, qui diminue en se redressant. 4.

Sensation comme si le sang montait vers la tête. 4.

Hémicrânie. 5. Une sensation particulière très-douloureuse, comme si la tête était serrée dans un étau, à la partie latérale droite de la tête. 2.

Déchirement et élancement dans le côté droit de la tête. 2.

Coup lancinant aigu dans le côté droit de la tête. 2.

Région frontale. Déchirement dans la bosse frontale droite. 2.

Vertex. Un coup lancinant passager au vertex. 2.

Pariétal. 40. Déchirement très-violent dans la partie supérieure pariétale droite de la tête. 2.

Tension douloureuse à la partie supérieure du pariétal droit. 2.

Élancement obtus dans le pariétal gauche, en même temps un coup du côté opposé, et, après quelques instants, élancement de ce côté. 2.

Occiput. Élancement douloureux du côté droit de l'occiput. 2.

Yeux. Tressaillement et tension dans la paupière supérieure gauche. 2.

45. Chatouillement dans l'angle de l'œil interne gauche, comme produit par une petite plume. 2.

Les paupières sont collées le matin. 2.

Yeux brûlants. 5.

Vue lointaine des objets brouillée, mais non pas lorsque les objets sont vus de près. 2.

Oreilles. Fourmillement dans l'oreille gauche, qui disparaît par l'introduction du doigt. 2.

20. Prurit dans l'oreille droite, qui ne disparaît pas entièrement par l'introduction du doigt. 2.

Dans l'oreille gauche, un bruit comme de battements d'ai-

les symptômes toxiques en *italiques*, et les symptômes curatifs en **PETITES CAPITALES**.

les de chauve-souris, qui la fait reculer de frayeur, puis, en riant de sa frayeur, sensation comme si de l'air froid sortait de l'oreille. 2.

Face. Déchirement dans le côté gauche de la face, qui se propage souvent jusque dans les tempes. 2.

Quelques coups lancinants aigus devant l'oreille gauche. 2.

Rougeur de la face, sans sensation de chaleur. 2.

Mâchoire infér. 23. Déchirement violent qui, de l'articulation temporo-maxillaire, remonte dans le vertex. 2.

Déchirement dans la mâchoire inférieure, qui passe bien vite, tantôt dans les oreilles, tantôt dans les dents. 2.

Petites secousses douloureuses dans la mâchoire inférieure gauche. 2.

Lèvres. Picotement à la lèvre supérieure. 2.

Lèvres gercées. 5.

Cavité buccale. 50. Bouche sèche. 5.

Langue. Sensation de contraction et de brûlure à la partie antérieure de la langue. 2.

Langue chargée et gonflée. 5.

Palais. Picotement et sensation de coups de canif dans le palais. 2.

Appétit. Faim augmentée. 2.

Soif. 55. Soif. 5.

Gorge. Apreté à la gorge qui persiste longtemps. 2.

Rapports. Renvois d'air. 2.

Quelques rapports vides après avoir mangé sa soupe. 2.

Estomac. Douleurs d'estomac. 5.

40. Douleur à l'estomac, au réveil, le matin. 2.

Brûlement dans l'estomac, en ployant le corps en deux ; il est plus fort au côté droit et se change en tiraillement brûlant. 2.

Brûlement dans l'estomac, jusque dans la poitrine. 2.

Brûlement dans l'estomac et dans le ventre. 2.

Rongement très-douloureux, comme par la faim, dans l'estomac. 2.

45. Sensation comme si l'estomac était tapissé d'une substance astringente. 4.

Crampe à l'estomac, avec une sensation comme s'il était rempli d'un liquide qui passât de l'estomac dans les intestins, et de là jusque dans l'anus. 1.

Sensation de plénitude à l'estomac, qui persiste long-temps. 2.

Hypocondre. Pincement violent, d'abord dans l'hypocondre gauche, puis dans les deux hypocondres, avec anxiété, qui disparaît en se levant de son siège. 2.

Sécousses lancinantes dans une fausse côte gauche. 2.

50. Forts élancements dans les dernières côtes droites. 2.

Ventre. Ballonnement du ventre, et sortie fréquente de flatosités, après midi. 2.

Un coup lancinant obtus dans le ventre tellement violent, qu'elle s'effraye, en mangeant. 2.

Borborygmes et tranchées dans le ventre, suivis de deux évacuations diarrhéiques et de ténesme à l'anus. 2.

Iléon. Picotement dans la crête de l'iléon. 1.

Selles. 55. Sortie de beaucoup de gaz fétides. 2.

Selle plus molle que dure. 2.

Selle très-molle, suivie de cuisson à l'anus. 1.

Miction. Envie perpétuelle d'uriner qu'elle satisfait largement. 2.

Urine rouge, urine fréquente et peu abondante. 3.

60. HÉMATURIE CHRONIQUE TRÈS-ABONDANTE, AVEC DOULEURS DANS LA RÉGION RÉNALE GAUCHE, ÉMISSION DE SANG TRÈS-ABONDANTE PENDANT CINQ JOURS. L'accès revenait tous les cinq à six semaines, et la miction du sang était toujours accompagnée d'un ténesme vésical. Guérison par un quart de goutte de la teinture mère répété plusieurs fois, et après une exacerbation de vingt-quatre heures. 5.

Parties génit. Un peu de leucorrhée. 2.

Toux. Toux, vomissements. 2.

Toux et expectoration écumeuse. 5.

L'HÉMOPTYSIE CHEZ LES PERSONNES AFFECTÉES D'HÉMORROÏDES ne cède qu'à l'emploi de la teinture mère (assertion sans preuves). 7.

65. HÉMOPTYSIE chez une femme de quarante-huit ans qui

n'avait plus ses règles. Depuis huit jours, tous les soirs, crachement de sang, suivi de toux, et celle-ci d'une expectoration nouvelle de sang vermeil très-abondante ; à peu près douze onces par accès. Grande faiblesse. *Millefolium* trois fois répété en trois jours (la dose n'est pas indiquée, ni l'examen de la poitrine) amena la guérison. 5.

Hémostysie. Un jeune homme, sujet à des accès de toux avec expectoration de sang pur, fut guéri par une dose 45. Les autres détails de cette observation manquent. 6.

Poitrine. Points dans la poitrine. 5.

Oppression, dyspnée. 3.

Creux d'aisselle. Élancement deouloureux dans la poitrine gauche au-dessous du bras, sur lequel la respiration n'exerce aucune influence. 2.

Bâillement. 70. Bâillement et pandiculation, comme si elle n'avait pas dormi. 2.

Hoquet. Hoquet. 3.

Omoplate. Coup lancinant aigu dans l'omoplate gauche, en inspirant étant debout. Après extension et flexion du tronc, violent coup lancinant dans l'omoplate droit. 2.

Violent coup lancinant au milieu de l'omoplate gauche. 2.

Dos. Tiraillement fréquent dans le dos, mais pas douloureux. 2.

75. Prurit dans le dos, et boutons pruriants. 2.

Sacrum. Élancement au sacrum. 2.

Épaule. Un coup lancinant sur l'épaule gauche. 2.

Élancement et brûlure à la partie antérieure de l'épaule. 2.

Coude. Élancement et brûlement sur le côté externe du coude droit. 2.

Avant-bras. 80. A une place de la grandeur de la main sur l'avant-bras gauche, sensation de rudesse comme produite par une brosse dure. 2.

Deux coups lancinants qui se suivent de près, à la face interne de l'avant-bras droit, suivis d'un prurit, qui disparaît en se grattant. 2.

Main. Au bord externe de la main droite, derrière le petit doigt, un élancement aigu. 2.

Fesse. Déchirement et tension dans la fesse gauche, pendant le repos et le mouvement, mais plus fort en marchant, avant midi. 2.

Genou. Déchirement dans le genou droit. 4.

Jarret. 85. Élancement aigu au jarret droit. 2.

Jambes. Déchirement le long du tibia droit, après midi, en marchant. 2.

Pieds. Fréquent engourdissement du pied droit, en étant assis, qui ne disparaît pas en se levant de son siège. 2.

Fourmillement dans le pied droit, qui est comme engourdi. 2.

Sommeil. Somnolence; elle bâille de temps en temps. 2.

Chaleur. 90. Chaleur des pieds et des mains. 5.

Fièvre. Fièvre avec frissons, avec chaleur interne et externe, pendant quatre heures. 5.

Fièvre chaude. 5.

Sensat. gén. Affaissement. 5.

Malaise dans tous les membres. 5.

CARIE DES OS 95. J'ai employé *millefolium* avec un grand succès contre la carie des os (assertion sans preuves). 6.

NOTES.

BUCHWALD, *Specimen medico-pratico-botanicum*, Hafniæ, 1720, p. 178, l'a recommandé pour arrêter le sang trop abondant des hémorroïdes. TRINKA DE KERZOVITZ, *Historia haemorrhoidum omnis ævi observata continens*, vol. II, p. 5, rapporte un grand nombre de témoignages sur les vertus de cette plante contre les hémorroïdes. Le docteur MAUMERY, *Ancien Journal de médecine*, vol. XXXIV, p. 402, 1770, raconte plusieurs guérisons plus ou moins pures obtenues par les sommités de la millefeuille. Il l'a administrée contre des coliques (?) très-violentes; contre des maux d'estomac survenus pendant le cours d'une petite vérole confluente; contre la suppression des vuidanges chez une femme en couches; contre une mé-

trorrhagie survenue à la suite d'une fausse couche; contre les *convulsions et suppression des lochies* chez une femme en couches; contre les *dyssenteries sanguinolentes*; contre les *coliques hystériques d'une femme*; contre les *maladies vénériennes* et les fièvres tierces de mauvais caractère.

Le docteur NORMAND DE SOGNY, *Ancien Journal de médecine*, vol. XXXV, p. 520, 1771, a guéri, à l'aide de l'*infusion* des sommités, des accès d'épilepsie à la suite d'une suppression des règles, une *fièvre maligne avec télanos*. Il fit ressortir, par son usage, une gale répercutée, et guérit « des maux de tête si violents pendant trois semaines, qu'il se la heurtait contre le mur et les bois de son lit, en même temps mouvements convulsifs aux paupières et aux muscles frontaux. » Le docteur REICHENAU, *Rust Magazin*, vol. XIII, cah. 1, p. 479, conseille le suc de l'herbe fraîche contre les gerçures des mamelons des nourrices.

D'innombrables autres vertus ont été attribuées à cette plante (trop négligée aujourd'hui en médecine). Elles sont assez bien résumées par CHOMEL dans son *Abrégé de l'histoire des plantes usuelles*, p. 427. Nous transcrivons ce passage : « La millefeuille est très-utile dans le cours déréglé des hémorroïdes et des flueurs blanches. Son suc déterge d'une manière surprenante les ulcères intérieurs, surtout ceux qu'on appelle vomiques du poumon. Il n'est guère de meilleur remède pour les matières purulentes qui coulent après la taille. Dans les hémorragies, cours de ventre et incontinences d'urine, on met une petite poignée de cette plante dans les bouillons, ou bien on la prend comme le thé ; j'en ai vu d'excellents effets. Mais les femmes et les filles sujettes au flux hémorroïdal n'en doivent pas trop longtemps continuer l'usage, qui leur causerait une suppression des règles plus fâcheuse que les hémorroïdes. SIMON PAULI assure avoir connu des femmes enceintes qui s'étaient garanties de l'avortement par l'usage de la décoction de cette plante. Son suc à six onces avec autant de celui d'ortie, pris en deux doses, à une heure l'une de l'autre, m'a réussi plus d'une fois pour arrêter une hémorragie survenue de quelque vaisseau sanguin qui

se dégorgeait dans le canal intestinal. Cet accident était arrivé à deux ouvriers en faisant effort pour lever un poids considérable ; ils avaient déjà rendu par le ventre plus de deux pintes de sang : je leur fis donner une forte décoction des mêmes plantes en lavement. On peut donner, dans les mêmes cas, la poudre de millefeuille à deux gros, qu'on mèle avec la pâte pour en faire des biscuits. L'eau distillée de cette plante est très-bonne pour l'épilepsie, au rapport de TABERNÆ MONTANUS. Ses feuilles, légèrement pilées et mises dans le trou de l'oreille, calment souvent la douleur des dents; c'est un remède approuvé par des praticiens dignes de foi. »

GMELIN, *Flor. sibiric.*, vol. II, p. 200, dit que cette plante colore l'esprit de froment en bleu.

UNZER, *Hamburg. Magaz.*, vol. IX, p. 487, raconte qu'en Suède on emploie la millefeuille en guise de houblon dans la bière, ce qui rend cette boisson très-enivrante.

ROTH.

ASTACUS FLUVIATILIS.*Cancer astacus. Écrevisse commune.*

Cruštacé bien connu qui abonde en Europe sur le bord des ruisseaux et des petites rivières, où il se tient dans les trous.

PRÉPARATION. L'animal entier est pilé dans un mortier et réduit en bouillie, sur laquelle on verse de l'esprit-de-vin. Après une macération suffisante, on décante et conserve la teinture mère.

SOURCES.

1. BUCHNER, *Gazette hom. de Leipsick*, vol. X, p. 62.— 2. MÉNAGE, *Gaz. méd. de Paris*, 25 avril 1840.— 3. M. L., *Hygea*, vol. XVII, p. 7. — 4. M. C., *ibid.*, p. 40. — 5. KAMMERER, *Hygea*, vol. XV, p. 19. — 6. HAGEDORN, *Ephemer. natur. curios. Annus 5. Observat.*, 55, p. 99. — 7. PETRUS ROMMELIUS, *Ephemer. natur. curios. Annus 4. Observ.* 25, p. 61. — 8. *Cloyd. London med. Gaz.* Janvier 1853.

Phénoménologie (1).

Céphalalgie. Tête très-entreprise, anxiété dans la poitrine et expectoration de mucosités abondantes. 4.

Région frontale. Embarras de la région frontale. 5.

(1) Les symptômes pathogénétiques sont imprimés en caractères romains, les symptômes toxiques en italiques, et les symptômes curatifs en PETITES CAPITALES.

La partie antérieure de la tête est entreprise. 4.

A midi, la partie antérieure de la tête entreprise. 5.

5. Pression dans la région frontale. 4.

Pression continue au front, bâillements fréquents. et pression à l'estomac. 4.

Région temp. A dix heures du matin, pression dans les tempes et dans la partie antérieure de la tête.. 5.

Élancements très-violents dans les tempes. 4.

Région occip. La céphalalgie se dirige vers l'occiput, et est surtout sensible dans la région temporale droite. 4.

Yeux. 10. La conjonctive oculaire injectée et teinte en rouge. 5.

Pression dans la partie supérieure du globe oculaire droit. 5.

Larmoiement des yeux. 4.

Vue trouble. 5.

Oreilles. Sensation comme si un corps étranger était enfoncé dans le conduit auditif, ce qui cause une légère surdité. 4.

15. Pression dans les oreilles de dedans en dehors, pendant cinq minutes. 5.

 lancements dans l'oreille interne, pendant six heures, qui se changent en une douleur sourde. 5.

Nez.  coulement rapide du mucus nasal. 4.

Très-grande susceptibilité de l'odorat. 4.

 ternements répétés, qui causent un très-violent mal de tête et une grande prostration des forces. 7.

20. *Epistaxis qui reparait pendant huit jours tous les matins.* 4.

Face. Br llement de la face. 5.

Pendant tout l'après-midi, rougeur et chaleur augment e  de la face, avec br llement de la joue gauche, chaleur et rougeur du pavillon des oreilles, et douleur tiraillante dans le pouce gauche. 5.

Dents. A midi, un peu de tiraillement dans les dents, suivi bient t  d'élancements dans l'oreille droite. 5.

Douleur sourde dans une dent cari e , le soir. 4.

Langue. 25. Douleur pressive sur la langue. 4.

Goût. Après avoir toussé, goût passager, aigrelet, dans la bouche. 5.

Appétit. Appétit diminué. 4.

Appétit moindre qu'à l'ordinaire. 4.

Pharynx. Apreté au pharynx qui le force à renâcler et à cracher. 5.

50. Grattement à la gorge et titillation dans le larynx pendant toute la journée, qui le forcent à tousser. 3.

Œsophage. Douleur pressive dans l'œsophage et dans la région épigastrique. 4.

Rapports. Nausées. 4.

Renvois, et sensation de chaleur générale augmentée. 4.

Vomissement. A cinq heures du soir, vomissement aigre après avoir fumé du tabac. 5.

Épigastre. 55. Oppression dans la profondeur de la région épigastrique, qui s'étend aussi sur la partie inférieure de la poitrine. 3.

Brûlure dans la région précordiale, et en même temps pression dans le rectum. 4.

Estomac fade avec pression sensible. 4.

Ventre en gén. Ventre fatigué et un peu ballonné. 4.

Le ventre est douloureux pendant tout l'après-midi. 3.

40. Coliques avant et après la selle. 3.

Sensation dans le ventre comme si un accès de colique allait se déclarer, suivi de pincements dans l'hypogastre gauche. 5.

Coliques dans le ventre, suivies d'une selle insuffisante. 5.

A midi, coliques, envie d'aller à la selle et faiblesse générale pendant le mouvement; ces symptômes diminuent étant assis, et reparaissent de nouveau en marchant. 4.

Région ombilicale. Coliques dans la région du nombril pendant quatre heures, avec ballonnement du ventre, qui le forcent à déboutonner la ceinture de son pantalon. 4.

45. Un quart d'heure après le dîner, coliques dans la région du nombril, qui le forcent à se plier en deux, suivies d'une selle molle, d'une couleur brun foncé. 3.

A dix heures du matin, coliques autour du nombril. 4.

Hypocondre droit. Douleur dans la région du duodénum par la pression externe. 8.

Douleur très-violente dans la région du duodénum. 8.

La région hépatique est douloureuse au toucher. 3.

50. Hépatite suivie d'ictère. 8.

Hypocondre gauche. Sensation de malaise dans la région de la rate. 5.

Pression dans la région de la rate. 3.

Hypogastre. Pincements dans l'hypogastre gauche. 5.

Le soir, à huit heures, pincement dans l'hypogastre gauche, avec grande fatigue générale. 5.

55. Pression et sensation de pesanteur dans la région vésicale. 5.

Iléon. Fourmillement dans l'iléon gauche. 5.

Flatuosités. Flatuosités et besoin d'aller à la selle. 4.

Selles. Deux selles dans la même journée. 5.

Le matin, à cinq heures, selles en bouillie. 5.

60. Après le repas de midi, selles avec un peu de mucosités, suivies de grattement dans le rectum. 5.

Selle peu copieuse, par petits morceaux, au milieu de beaucoup d'efforts. 5.

Selle d'abord ferme, jaunâtre, puis en bouillie, très-fétide, et qui soulage les coliques. 4.

Évacuations alvines couleur de terre de pipe. 8.

Miction. Émission d'une grande quantité d'urine couleur jaune paille, de nature acide. 4.

65. Urine jaune foncé qui dépose. 4.

Urine qui contient beaucoup d'albumine. 4.

Urine jaune clair, de nature acide, dans laquelle nagent de légers flocons. 4.

Uretère. Tiraillement dans l'uretère droit. 5.

Larynx. Chatouillement au larynx qui provoque une toux sèche. 3.

Toux. 70. Après midi, toux fréquente qui fatigue la poitrine, et expectoration de muco-sites blanches et spumeuses. 5.

Chatouillement dans les cordes vocales et plus bas dans le larynx, qui le force à tousser. 5.

En se promenant au grand air, la toux cesse; mais elle ~~re~~^{peut} paraît dès qu'il s'asseoit. 5.

Beaucoup de toux sans expectoration dans la matinée, surtout à onze heures. 5.

Thorax. Au réveil, pression sur le sternum. 4.

75. Léger picotement au-dessous du mamelon gauche. 4^{et}

Respiration. Respiration difficile. 4.

Respiration plus difficile. 5.

Oppression de la poitrine. 5.

Expectoration. Expectoration de mucosités jaunâtres. 5.

80. Congestions à la poitrine avec respiration dure (difficile (?), et crachement de sang. 4.

Cou. *Il se lève des bosses rouges dans la région du cou.* 4.

Nuque. Prurit à la nuque, avec chaleur et rougeur de la face. 3.

Prurit très-violent à la nuque. 4.

Reins. Tressaillement dans cette région, à droite. 5.

85. Déchirement subit dans la région rénale droite, étant assis. 5.

Épaule. Pression et tension dans les articulations scapulo-humérales et dans les muscles deltoïdes. 4.

Bras. Sensation de légèreté dans les bras avec fourmillement et sensation de tremblement dans les mains. 5.

Sensation de tremblement dans les bras, en s'appuyant dessus. 5.

Frissonnement et abattement des bras. 5.

Coudes. 90. Pression et pesanteur dans les plis des coudes. 4.

Avant-bras. Secousses tiraillantes dans l'avant-bras gauche. 3.

Main. Tremblement de la main gauche en tenant un livre. 5.

Doigts. Le matin, au réveil, déchirement et élancement au milieu du pouce, passager. 5.

Cuisses. A dix heures du matin, brûlement à la partie antérieure de la cuisse, comme produit par un acide caustique; tout effrayé, il porte la main sur la place pour rechercher la cause de cette sensation. 5.

Jambes. 95. Légère tension dans les jambes depuis le genou jusqu'aux pieds. 4.

Sommeil. Sommeil interrompu par des rêves. 4.

Sommeil agité, interrompu, plein de rêves lascifs, avec élévation de la température. 5.

Réveil. Il se réveille de meilleure heure qu'à l'ordinaire. 5.

La nuit, il se réveille inondé de transpiration, et accumulations de mucosités dans le larynx et la trachée artère qu'il ne peut pas détacher. 4.

Peau. 100. *Prurit et rougeur de la peau.* 4.

Éruption ortiee par grandes plaques sur tout le corps. 4.

Fièvre ortiee, céphalalgie, pression sur les yeux, pupilles dilatées, chaleur, rougeur et gonflement de la face, pouls fébrile, transpiration légère, nocturne, et, le matin, épistaxis. 4.

Éruption rouge pruriante, urticaire, par tout le corps. 2.

Nausées, gonflement (inflatio) de la poitrine et de la tête, et efflorescence de taches rouges et séreuses (maculis rubicundis serosisque). 6.

105. *Violent accès d'éruption ortiee.* 8.

Froid. Froid par tout le corps, mais particulièrement au-dessous du creux des aisselles. 4.

Le soir, à six heures, tremblement de froid des extrémités supérieures. 5.

Froid qui parcourt plusieurs fois le corps. 5.

Chaleur. Le soir, chaleur générale augmentée, et légère stupeur. 4.

110. *Chaleur générale augmentée.* 5.

Pouls. Pouls à cinquante. 4.

Quatre-vingts pulsations par minute. 4.

Fièvre. *Frissons, embarras de la tête, face rouge, gonflée, les paupières tuméfiées, grande prostration des forces et léger délire.* 2.

DANS TOUTES LES AFFECTIONS FÉBRILES, LORSQUE PRÉDOMINE LE SYMPTÔME « froid intérieur, grande susceptibilité à l'air, qui augmente quand on se découvre, » *cancer fluvialis*, 48^e dilution, une goutte toutes les deux et quatre heures, est d'une efficacité plus sûre et plus prompte que *aconit.* 5.

Sensat. génér. 415. Douleurs comme rhumatismales dans différentes parties du corps, tantôt à la clavicule droite, tantôt dans le bras gauche. 5

NOTES.

Les écrevisses ont joui d'une grande réputation médicamenteuse parmi les médecins des siècles passés. Mais, sous la dénomination de *cancer*, ont été confondus, tantôt le *tourteau*, tantôt le *tourlourou*, ou même le *homard* et le *crangon*. Les œuvres de POTERIUS, FABER, QUERCETANUS, RIVINUS, etc., fournissent un grand nombre d'exemples de l'efficacité de ces substances. ETTMULLER (*Schroederi ditucidati Zoologia. Clasis III, de Piscibus, LXXV, Cancer.*) a fait un résumé des travaux entrepris avant lui sur la vertu médicamenteuse de l'écrevisse, mais de peu d'utilité; car, la plupart du temps, l'*opium*, le *safran*, l'*aristoloche*, etc., ont été associés à ce médicament. — RIVINUS (*Diss. méd.*, p. 442) recommande le jus du homard contre la mélancolie; — SCHULZIUS (*Diss. de viper. usu medico*, § 58), contre les affections scorbutiques.

ROTH.

ANAGALLIS ARVENSIS.*Anagallis mâle; mouron rouge.*

Pentandrie monogynie, LINN. Primulacées, Juss. Commune dans toute l'Europe. L'herbe se compose d'une tige anguleuse, rameuse, et garnie de feuilles ovales, presque obtuses, glabres, sessiles, opposées, et quelquefois ternées. Dénuee d'odeur, elle a une saveur un peu acré et amère.

PRÉPARATION. Teinture de la plante entière.

SOURCES.

1. SCHRETER, *Arch. homœop. allem.*, vol. XXIII, cah. III, p. 174.

Phénoménologie.

Affections. 1. Grande hilarité pendant plusieurs jours; tout lui fait plaisir. 4.

Hilarité; plus gai qu'à l'ordinaire; il vaque avec beaucoup de plaisir à ses affaires, et est content de lui-même. 4.

Intellect. Il pense à tout, son esprit est très-actif. 4.

Front. Douleur pressive dans la partie antérieure de la tête, par un courant d'air froid. 4.

Tempes. 5. Élancements spasmodiques dans les tempes; de là ils se propagent aux yeux, au milieu desquels on éprouve une pression. 4.

Oreilles. Serrement dans l'oreille droite, précédé d'une pression aux yeux. 4.

Gorge. Sensation de sécheresse et de grattement à la gorge. 4.

Selles. Envie d'aller à la selle. 4.

Selle bien digérée. 4.

Rectum. 10. Prurit au rectum et pression au sacrum comme par des hémorroïdes. 4.

Urètre. En urinant, surtout le matin, douleur brûlante dans l'urètre; le méat est comme bouché; il éprouve une forte pression avant que l'urine sorte, et le jet se partage en deux, trois ou plusieurs rayons. 4.

Prurit chatouillant le long de l'urètre, et surtout au méat, qui n'est pas très-douloureux ni trop désagréable, et qui invite à la copulation. 4.

Copulation. Envie du coït. 4.

Avant le coït et pendant l'érection, une douleur brûlante dans l'urètre, mais qui cesse pendant l'acte de la copulation.

Poitrine. 15. Une sorte d'inquiétude dans la poitrine. 4.

Sensation dans l'intérieur de la poitrine comme s'il était piqueté par un grand nombre d'aiguilles. 4.

Cœur. Tremblement violent du cœur, avec tremblement et froid général, précédé et accompagné d'une douleur sourde dans une dent cariée, et agitation dans la poitrine.

Épaule. Tiraillement tensif qui, depuis l'épaule gauche, remonte dans la nuque, et qui recommence, après avoir cessé, dès qu'il lève le bras, et l'étend.

Métacarpes. Dans l'os métacarpien droit, une douleur sourdement tiraillante, quelquefois déchirante, le plus souvent à droite, quelquefois aussi à gauche, et qui reparaît à des intervalles irréguliers. 4.

Doigts. 20. En coupant avec les ciseaux, comme une crampe dans le thénar droit, qui se change en tiraillement sourd; dès que cette sensation cesse à droite, elle se manifeste dans la même partie gauche.

Sommeil. Le sommeil mauvais, agité; il s'endort tard, se réveille de bonne heure, il a encore envie de dormir le matin. 4.

Chaleur. La chaleur lui monte à la tête, et il éprouve

une sueur légère sur le front, suivie d'un élancement pressif dans les globes des yeux et d'un fourmillement chatouillant dans l'urètre, qui excite à la copulation.

Froid. Tremblement et frissons. 4.

NOTES.

HIPPOCRATE faisait déjà usage de cette plante; il la recommande mêlée avec de l'alun pour saupoudrer les ulcères de mauvaise nature. (Voyez *Opera omnia*, ed. Fæssius. Genevæ, 1657, de *Ulceribus*, 879.)

DIOSCORIDE (lib. II, cap. 174) dit « que le mouron a ceste vertu de mitiguer et empescher les inflammations de venir en avant. Il attire les eschardes hors du corps et réprime les vlcères corrosifs. Leur suc euacue le phlegme du cerveau si on s'en gargarize et qu'on le tire par le nez. Il appaise la douleur des dents si l'on en met dans l'oreille du costé où la dent ne fait pas mal. Auec du miel attique, il guérira la maille des yeux et ce qui trouble la veue. Prins en breuvage avec du vin, il est bon à ceux qui ont esté mordus des serpents, comme aussi au mal de reins et à ceux qui ont le foye intéressé. On dict aussi que le mourron à fleur bleue fait retourner le fondement avalé, et que le mourron à la fleur rouge le fait tomber en s'en frottant. »

SERAPION, *de Simplicibus ex plantis*, édit. 1497, p. 149, CLV, offre la preuve que les médecins arabes faisaient également usage de ce médicament; il s'exprime ainsi : « Virtus eius est quod calefacit partes et dessicat sine mordicatione. Et secunda est quod abstergit et attrahit. Et tertia est quod extrahit sagittas et spinas et alia infixa corpori. Et succus eius injectus in nares purgat cerebrum ab humoribus qui sunt in eo, et incarnat ulcera et consert corruptionibus membrorum. »

CHOMEL (*Histoire des plantes usuelles*, Paris, 1782, p. 276) dit « qu'elle est utile dans la manie et dans l'épilepsie. » Su-

vant HARTMANN, MYSICHT, WILLIS et autres, elle est utile aussi dans la frénésie qui survient aux fièvres continues. On emploie le mouron par poignées dans les tisanes et dans les apozèmes qu'on ordonne aux hypocondriaques; son eau distillée a la même vertu. La teinture des fleurs faite avec de l'esprit-de-vin et l'extrait de toute la plante, surtout lorsqu'il est mêlé avec celui des fleurs de millepertuis, sont des remèdes qui ne sont pas à mépriser dans l'épilepsie. TRAGUS assure qu'un verre de vin dans lequel on a fait bouillir légèrement une poignée de mouron est un bon remède contre la peste; il faut que le malade se tienne bien couvert dans son lit, car il fait suer. Cet auteur estime le suc de cette plante pour l'hydropisie et pour les obstructions du foie et des reins.

SIMON PAULI (*Quadripartitum botanicum*, p. 196) parle d'un cataplasme de mouron bouilli dans l'urine, et appliqué sur les pieds et les mains des goutteux, comme d'un remède populaire dans son pays.

Ce médicament a été aussi préconisé contre les morsures des chiens enragés. C'est surtout le docteur SUADICANI, *Hufel. Journ.*, vol. XLIV, cah. I, p. 84, qui s'est posé comme un grand admirateur de ce médicament contre la rage, dans un long Mémoire auquel nous renvoyons nos lecteurs. Il expose l'historique de son efficacité contre la rage, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, et regarde l'anagallide comme aussi sûr dans ses effets salutaires contre la rage que le quinquina contre la fièvre intermittente et le mercure contre la syphilis.

ROTH.



ANISUM STELLATUM.

Badiane. Anis étoilé. Illicum anisatum.

Arbrisseau, polyandrie polyginie, LINN. Magnoliées, Joss., de la Chine et du Japon. On emploie le fruit (*Capsula seminialis anisi stellati*), qui se compose de plusieurs capsules ovales, comprimées, bivalves, disposées en étoile orbiculaire, renfermant chacune un petit noyau lenticulaire lisse, d'un gris roussâtre, composé d'une coque mince et fragile, qui couvre une amande blanchâtre. L'odeur est pénétrante, aromatique, très-agréable, et analogue à celle de l'anis, ainsi que la saveur.

PRÉPARATION. — On pulvérise les capsules avec les semences et on verse dessus vingt parties d'esprit-de-vin, pour obtenir la teinture mère.

SOURCES.

1. FRANTZ, *Archiv. hom. allem.*, vol. XVII, cah. III, p. 175. 1859. — 2. MURE, *Pathogénésie brésilienne*, p. 561. 1849.

Phénoménologie.

Céphalalgie. 1. Étourdissement. 2.

Douleurs vagues dans la tête. 2.

Oreilles. Bourdonnement dans les oreilles. 2.

Fort bourdonnement dans les oreilles et sensation de sifflement. 2

5. Son de cloches suivi de sommeil. 2.

Prurit dans les téguments, par devant et au-dessus de l'oreille gauche, cessant dès qu'on y touche. 4.

Nez. Sensation de mordication chaude dans le **nez**, comme lorsque le **nez** est exposé aux rayons du soleil, suivie bientôt d'éternument. 4.

Élancements aigus à la face inférieure du bout du **nez**. 4.

Les renvois d'air qui passent par le **nez** ont toujours l'odeur pénétrante du médicament; cette odeur se perd en mangeant. 4.

10. Sécrétion aqueuse par les narines. 2.

Lèvres. Sensation à la lèvre supérieure, lancinante comme si le sang en jaillissait, cessant quand il y touche pour essuyer le sang qu'il croit en couler. 4.

Sécheresse de la lèvre supérieure, qui se colle fortement contre les dents. 4.

Brûlement au côté interne de la lèvre inférieure, et sensation comme d'engourdissement. 4.

Goutt. Les aliments, excepté le pain, lui semblent trop salés, amers; cependant il a de l'appétit. 4.

45. Le pain lui semble très-bon, d'une odeur très-agréable. 4.

Appétit. On est promptement rassasié. 2.

Nausées. Nausées. 2.

Nausées dans l'estomac et dans la poitrine. 4.

Estomac. Gonflement de l'estomac. 2.

20. Aigreur dans l'estomac. 2.

Malaise dans l'estomac, qui ne remonte que jusqu'à la poitrine et qui disparaît. 4.

Sensation comme s'il avait un ulcère dans l'estomac. 4.

Ventre. Chaleur depuis le ventre jusqu'à l'estomac et la poitrine, qui parcourt divers points et s'améliore dans le courant de la journée. 2.

Borborygmes dans l'abdomen. 2.

25. Chaleur au nombril et dans l'œsophage. 2.

Hypocondres. Douleur dans la rate. 2.

Selles. Constipation. 2.

Les excréments sont solides et de couleur jaune foncé. 2.

Évacuations bilieuses. 2.

Miction. 50. Rétention d'urine. 2.

Fonct. génit. Érections violentes. 2.

Pollutions nocturnes. 2.

Expectoration. Catarrhe aigu. 2.

Expectoration blanche.

Poitrine. 55. Douleur dans la poitrine et sensation de vide après avoir toussé. 2.

Douleurs passagères au côté gauche de la poitrine. 2.

Dos. Douleur dans le dos et à la poitrine. 2.

Tiraillement crampoïde au côté gauche de la colonne vertébrale, comme après un refroidissement. 1.

Lombes. Douleur dans les lombes. 2.

Pli du coude. 40. Tressaillement et déchirement dans le pli du coude gauche et en même temps dans la paume de la main, comme si une artère avait été meurtrie par un coup. 1.

Avant-bras. Élancements sourds, douloureux, dans la peau de la partie inférieure de l'avant-bras. 1.

Mains. Sur le dos de la main droite, entre les deux métacarpiens moyens, pression, comme s'il y avait pénétré un corps dur, très-sensible en appuyant la main contre un corps dur, mais non à l'attouchement. 1.

Élancements dans la paume de la main gauche, entre les phalanges du premier et du deuxième doigt, comme des coups d'aiguille, qui cessent par le grattement pour quelques instants, mais reviennent avec une douleur brûlante. 1.

Fournillement pruriteux dans le creux de la main droite, comme des élancements. 1.

Cuisses. 45. Étant assis, sensation dans la cuisse gauche comme si elle était brisée au milieu, qui cesse quand il se lève. 1.

Sommeil. Somnolence à la tombée de la nuit. 2.

Sommeil troublé. 2.

Généralités. Les douleurs sont toujours soulagées le soir et s'aggravent dans la matinée. 2.

NOTES.

Dans l'Inde, on s'en sert comme stomachique, carminatif. Les Chinois regardent cette plante comme sacrée et l'emploient contre le rhumatisme, la colique, pour provoquer les uripes, et surtout contre les empoisonnements végétaux; — En Europe, on l'a employée contre certaines oppressions et spasmes. (MÉRAT et DE LENS, *Dictionn.*, vol. III, p. 595.)

ROTH.



SAMBUCUS NIGRA.

Sureau noir.

Flieder (allem.). Elder (angl.).

Pentandrie tryginie, LINN., caprifoliacées, JUSS. Arbrisseau d'Europe. Les fleurs sont blanches, petites, d'une odeur forte et désagréable. Les feuilles sont ailées avec impaire, d'un vert foncé, glabres. L'écorce moyenne ou intérieure des branches est verte, les fruits sont des baies succulentes.

PRÉPARATION. — On exprime le suc des feuilles et des fleurs de la plante fraîche, et on le mêle avec parties égales d'alcool.

SOURCES.

1. HAHNEMANN, *Matière méd. pure*, édit. allem., vol. V, p. 64. — 2. FRANZ, Ibid. — 3. HARTMANN, Ibid. — 4. VIS-LICENUS, Ibid. — 5. LANGHAMMER, Ibid. — 6. GROSS, Ibid. — 7. LUND, *Acta Societ. havniensis*, vol. V, p. 515. — 8. FIEDLER, *Knescke summarium*, vol. XXIII, p. 59. — 9. SOMMER, *Ephemer. nat. curios.*, decur. 2, année 9, p. 48, obser. vat. 47. — 10. BARTHOLINUS, *Acta Societ. havniensis*, vol. I, obs. 79. — 11. D. G. WEDELIUS, *de Med. facult.*, lib. II, sect. 1, chap. 7. — 12. SIMON PAULI, *Quadripartitum botanicum classis*, II, p. 140. — 13. WIDENHORN, *Archives homœop. de Paris*, vol. II, p. 502. — 14. SCHULZ, *Communications pratiques de Thorer*, vol. II, p. 195. — 15. TIETZE, *Annales homœop. allem.*, vol. I, p. 216. — 16. FIELTZ, *Gazette homœop. de Leipsick*, vol. IX, p. 4. — 17. DUFRESNE, *Bibliothèque de Genève*, vol. I, p. 50, 1835. — 18. SCHULER, *Archiv. homœop. allem.*, vol. XIV, cah. III, p. 156.

- **19.** RAU, *De la valeur de l'homœopathie*, p. 246. —
20. SCHRETER, *Gazette homœop.*, vol. III, p. 7. — **21.**
 SCHULER, *Archiv. homœop. allem.*, vol. XIV, cah. III, p. 154.
22. PLEVY, *Ibid.*, vol. V, cah. I, p. 91. — **23.** MALAISE,
Clinique homœopathique, p. 524.
-

Phénoménologie (1).

Intellect. 1. Accès de délire : il voyait des choses effrayantes sur la muraille. 4.

Affections. Mauvaise humeur continue, tout l'impressionne d'une manière désagréable. 5.

Grande facilité à s'effrayer ; les impressions habituelles l'effraient. 2.

Céphalée générale. Sensation de chaleur à la tête et au cou, même au toucher ; la face et le reste du corps sont plus chauds qu'à l'ordinaire, mais sans soif. 6.

5. Étourdissement, en se levant le matin. 4.

Étourdissements pendant quelques minutes (après une heure). 2.

Le matin, il est très-bien, seulement, lorsqu'il remue la tête, il est pris d'étourdissements, de vertiges, et il éprouve une sensation de tension comme s'il y avait de l'eau dans le crâne (après vingt-quatre heures). 2.

Douleur pressive gravative dans toute la tête, qui se dirige du dedans au dehors (après une heure). 5.

Céphalalgie pressive stupéfiante, comme celle qu'on éprouve quand on est enrhumé du cerveau (après une heure). 5.

10. Céphalalgie pressive stupéfiante, comme par l'ivresse, (après vingt heures). 5.

Douleur déchirante et pressive dans la partie supérieure

(1) Les symptômes pathogénétiques sont imprimés en caractères romains, les symptômes toxiques en *italiques*, et les symptômes curatifs en *petites capitales*.

du front, qui s'irradie jusque dans les yeux (après deux jours). 2.

Région frontale. Douleur pressive frontale et coups douloureux qui traversent subitement le cerveau d'un côté à l'autre (après un quart d'heure). 4.

Prurit au front, qui cesse en se frottant (après un quart d'heure). 4.

Région temporelle. Douleur déchirante et pressive au-dessus et en avant de la tempe gauche, en se baissant; cette douleur paraît siéger sur l'os. 2.

15. Accès de douleurs déchirantes, passagères, sur l'os des tempes (après dix heures). 2.

Pression aux tempes du dedans au dehors (après une heure). 4.

Région verticale. Douleur fouillante au vertex (après un quart d'heure). 4.

Région occipitale. Coup lancinant, déchirant, qui traverse la moitié gauche de l'occiput, qui se répète souvent et persiste longtemps; dans les intervalles libres de cette douleur, il y éprouve une sensation sourde (après une demi-heure). 5.

Yeux. Pupilles d'abord rétrécies, puis (après quarante à quarante-quatre heures), très-dilatées. 5.

Oreilles. 20. Élancements violents dans l'oreille interne, accompagnés d'un serrement douloureux (après huit heures). 4.

Prurit fourmillant dans les oreilles et la gorge; celui de la gorge diminue un peu en remuant la langue. 4.

Nez. Sensation gravative et pressive qui se dirige vers le bout du nez, comme s'il allait saigner du nez (après deux jours). 2.

Prurit sur le dos du nez, et légère sensation d'engourdissement dans ses téguments (après trois heures et demie). 2.

Face. Sensation de chaleur brûlante à la face, le reste du corps conservant une chaleur peu au-dessus de la température normale, et les pieds glacés, sans soif (après une heure). 5

25. Sensation de légère chaleur qui remonte jusqu'au vi-

sage, comme lorsqu'on rougit (bouffées de chaleur), (après une heure et demie). 2.

Joues parsemées de taches rouges qui causent une sensation de brûlement (après la première heure). 1.

Tension dans la joue gauche et pression rongeante sur l'os maxillaire supérieur. 2.

Tension douloureuse sur la joue, comme si elle était gonflée, avec une sensation d'engourdissement (après onze heures). 2.

Lèvre. Une pustule indolente, entourée d'une auréole rouge, au côté gauche de la lèvre supérieure (après trente-sept heures). 5.

Dents. 50. Coups lancinants dans les dents molaires et canines supérieures et inférieures gauches; cette douleur résonne jusque dans l'œil, et cause dans la joue une sensation de gonflement, quoiqu'elle ne soit pas tuméfiée (après la deuxième heure). 1.

Palais. Grande sécheresse du palais, sans soif. 2.

Soif. Soif, et pourtant il ne trouve pas un goût agréable aux boissons. 1.

Nausées. Sensation de nausée commençante, dans le creux de l'estomac et au-dessous. 6.

Vomissement. Vomissements. 7, 8.

55. *Vomissement et diarrhée.* 11.

Vomissement, diarrhée et grande prostration des forces. 9.
(Par l'ingestion des jeunes pousses.)

Épigastre. Sensation de pression sourde dans la région épigastrique (après quatre heures). 6.

Picotement immédiatement au-dessous de l'estomac, augmenté par la pression externe, en étant assis (après un quart d'heure). 3.

Ventre en général. Borborygmes dans le ventre. 6.

40. Douleur dans les intestins, comme s'ils étaient contumionnés. 2.

Colique avec émission de flatuosités, comme à la suite d'un refroidissement (après quarante-huit heures). 5.

Pincement douloureux dans le ventre lorsqu'il l'appuie contre le rebord dur d'un meuble. 2.

Pression dans le ventre, et nausées lorsqu'il l'appuie contre quelque objet (après dix heures et demie). 2.

Muscles abdominaux. Élancements dans le muscle oblique gauche de l'abdomen, en étant debout ou assis (après quatre heures). 2.

45. Déchirement spasmodique dans les muscles abdominaux, surtout en les remuant, le soir en se couchant (après douze heures). 4.

Léger pincement dans les muscles abdominaux droits, sous les fausses côtes (après une heure). 2.

Flancs du ventre. Léger déchirement dans le côté gauche du ventre (après une heure). 2.

Dans le côté gauche du bas-ventre, au-dessus de la hanche, élancements isolés, presque sourds, rythmiques, comme des pulsations artérielles, qui durent pendant un quart d'heure, tantôt plus, tantôt moins forts. 6.

Défécation alvine. *Coliques et évacuations alvines liquides.* 8.

50. Diarrhée aqueuse continue. 8.

Quarante selles diarrhéiques suivies de coma. 10.

Miction. Fréquent besoin d'uriner, avec émission peu abondante d'urine (après deux et dix-huit heures). 5.

Fréquent besoin d'uriner, avec émission abondante d'urine (après trente-huit heures). 5.

Besoin fréquent d'uriner pendant la nuit. 6.

55. Émission fréquente d'une urine très-jade. 5.

Miction très-abondante chez un hydropique. 18, 19. Voy. *Clinique hom.* du docteur Beauvais, vol. IV, p. 519 et 520.

Urétre. Prurit au méat urinaire (après une heure). 4.

Le jet de l'urine est plus grêle (après dix heures). 2.

Pollutions. Pollution (après minuit). 2.

Menstruation. 60. Augmentation excessive des règles jusqu'à la mètrorrhagie. 28.

Larynx et bronches. Enrouement causé par d'abondantes mucosités visqueuses accumulées dans le larynx. 27.

BRONCHITE CHRONIQUE. Une ou deux gouttes tous les deux jours (assertion sans preuves). 20.

BRONCHITE CHRONIQUE avec expectoration abondante d'un goût salé, amaigrissement, dyspnée et œdème des pieds. Cort. samb. nigr. 21.

BRONCHITE. Jeune homme de vingt-quatre ans, assez robuste, ayant commis l'imprudence de boire froid, étant très-échauffé, fut pris de fièvre, toux violente et expectoration. Pression douloureuse sur la poitrine, toux continue jour et nuit, expectoration abondante de mucosités d'un goût douceâtre désagréable, face pâle, terreuse, amaigrissement, pouls accéléré, petit, chaleur brûlante dans la paume des mains, soif violente après midi ; la nuit, forte transpiration, langue un peu chargée, selles régulières, appétit complètement disparu. Tous les trois jours, une goutte de la teinture mère de *cortex sambuc. nigr.* avec du sucre de lait. A la seconde dose, la toux et l'expectoration diminuent et l'appétit devient meilleur. Au bout de quinze jours, la pression sur la poitrine et la transpiration pendant la nuit avaient cessé. On lui fit prendre quatre nouvelles doses, une tous les quatre jours. Guérison.— Trois autres cas semblables ont été guéris par six, huit, douze doses du même médicament ; mais, contre la toux sèche et l'expectoration se détachant difficilement, l'effet a été nul, ainsi que lorsqu'on administra les dynamisations plus élevées. 44.

65. **CROUP** chez un enfant de quatre ans. Malgré *aconit.*, *spongia*, *hepar*, *cuprum sulphuricum*, la maladie augmentait. L'enfant, n'ayant pas dormi depuis quatre jours, tombe dans un état comateux, avec ronflement et sifflement, la bouche ouverte, la tête rejetée en arrière ; tout à coup il se lève, frappe autour de lui, la face devient brune et bleue ; il paraît sur le point de suffoquer et tombe comme inanimé. Un nouvel accès de toux le réveille, et il tombe comme épuisé. *Sambucus*, teinture, une goutte dans une cuillerée à bouche d'eau pure, et, une heure après, une nouvelle dose. Au bout de cinq heures, respiration plus libre, toux plus grasse, sueur et sommeil. De nouveaux mais faibles accès furent combattus par *sambucus* 5^e, et une expectoration très-abondante débarrassa complètement les voies aériennes. Un

reste d'enrouement fut combattu par *carbo vegetabilis*. 16.

CROUP, avec tous les symptômes caractéristiques de cette affection ; guérison par la teinture mère de *sambucus*. 25. Voyez *Clinique homœop.* du docteur Beauvais, vol. VIII, p. 279, obs. 4102. — Idem. 26. Voyez *Clinique homœop.*, obs. 4140.

FAUX CROUP. Un enfant fut pris quatre nuits de suite de l'accès suivant : Il se réveille tout à coup, la respiration lui manque et s'arrête bientôt complètement. Il reste quelques minutes sans respirer, et en revenant à lui il pleure beaucoup, après quoi il ne tarde pas à se rendormir. Il reçut *sambucus* 6^e, trois globules. La nuit suivante, encore un faible accès, mais une seconde dose suffit pour guérir. 24.

FAUX CROUP. Chez un nourrisson de cinq mois, rhume de cerveau violent qui disparut subitement. La nuit suivante, toux rauque, sommeil agité. Le lendemain, toux très-fréquente, respiration sibilante, pleurs, tête brûlante, en tous-sant (?) il crie. Une dose *sambucus* 50^e, un globule. Il dormit une heure après avoir pris le médicament. La toux se calma ; guérison le lendemain. 15.

ASTHME depuis quatre ans. Accès de suffocation. En arrivant près d'elle, je trouvai les portes et les croisées ouvertes. La malade était assise dans son lit, ayant la figure d'un bleu foncé, et happant l'air de toutes ses forces. Le danger était imminent; car l'afflux du sang vers la tête déterminait la stupeur ; face d'un bleu noirâtre, yeux proéminents, froid par tout le corps, pouls à peine sensible, respiration très-courte, impossibilité de prononcer un seul mot. Elle était depuis trois heures dans cet état, et, au début, elle s'était plainte de quelques douleurs lancinantes dans la poitrine. On administra toutes les demi-heures une goutte 6^e de *aconit.*, sans résultat bien prononcé. Au bout de deux heures, *sambucus* 10^e, toutes les heures une goutte. Après la seconde dose, la malade s'endormit. Au bout de cinq heures, elle s'éveilla complètement débarrassée de ses souffrances. Le lendemain matin, encore deux doses, quoiqu'elle ne se plaignît de rien. Trois jours après, *hep. sulph.* 50^e, trois globules. A dater de ce moment, santé parfaite. 15.

70. Il est assoupi, les yeux et la bouche à demi ouverts; lorsqu'il s'éveille, sa respiration était arrêtée, il est obligé de se mettre sur son séant; alors la respiration devient très-accelérée, avec sifflement dans la poitrine, comme s'il allait suffoquer; il agite ses bras involontairement, la face et les mains sont bœufies et bleues; chaleur générale sans soif. A l'approche de l'accès, il pleure; le tout sans toux, et de préférence la nuit, de minuit à quatre heures du matin. 4.

Il se réveille en sursaut, éprouve des angoisses, de la dyspnée jusqu'à la suffocation; accompagnée d'un tremblement général. 4.

Poitrine. *Oppression de la poitrine.* 7.

Oppression et élasticements dans le côté gauche du thorax, au-dessous du mamelon (après cinq heures). 2.

Gêne et pression au-dessous du sternum et pression dans le creux de l'estomac et dans la région épigastrique, avec nausées et sentiment de faiblesse (après cinq heures). 2.

75. Pincement sécant dans la région de la dernière fausse côte, tout près du rachis (après neuf heures). 4.

Accès de douleurs sécantes aiguës, à l'extrémité antérieure de la troisième fausse côte, surtout en remuant le tronc (après trois heures). 4.

Sensation de contraction qui se manifeste subitement à la face interne de la région correspondante aux quatrièmes côtes sternales des deux côtés (après un quart d'heure). 4.

Hoquet. Pendant et après le repas, hoquet. 2.

Cou. Élancements sécants dans la profondeur des muscles cervicaux latéraux, des deux côtés, surtout pendant le mouvement du cou (après une demi-heure). 4.

Nuque. 80. Pression gravative dans la nuque, qui rend le mouvement de la tête plus difficile qu'à l'ordinaire (après une demi-heure). 4.

Dos. Douleur pressive dans la région moyenne du rachis, qui dure longtemps, et que le mouvement ne fait pas disparaître (après une demi-heure). 5.

Lombes. Pression tiraillante dans les reins, se dirigeant

le long de la face interne des muscles qui s'attachent à l'iléon, en étant debout (après deux heures). 2.

Sacrum. Coups tranchants dans l'os sacré, surtout en penchant le corps en avant, accompagnés d'une douleur ten-
sive (après neuf heures). 4.

Omoplate. Battement et élancement pulsatif au-dessous
de l'omoplate droite. 2.

85. Élancements tranchants aux omoplates, pendant le
repos (après un quart d'heure). 4.

Au-dessous de l'omoplate gauche, élancements aigus qui se
dirigent du dedans au dehors, et sont plus forts pendant le
repos. 4.

Creux des aisselles. Légers pincements dans le
creux des aisselles (après trois quarts d'heure). 4.

Bras. Légers élancements à la partie moyenne et interne
du bras (après une heure). 4.

Dès qu'il s'appuie sur le bras, il lui semble qu'il va se bri-
ser (après trois heures). 2.

Articulation huméro-cubitale. 90. Pesanteur
paralysante dans l'articulation huméro-cubitale (après une
demi-heure). 4.

Avant-bras. Élancements aigus à l'apophyse styloïde
du radius (après un quart d'heure). 4.

Carpes. Douleur tiraillante dans les os du carpe, qui
remonte le radius, pendant le repos. 2.

Élancements tranchants dans les articulations carpiennes
des deux mains, isochrones aux battements du pouls, et
qu'on diminue un peu en remuant ces articulations (après
un quart d'heure). 4.

Mains. Tremblement des mains, en écrivant. 2.

95. Froid des mains (après une heure). 6.

Doigts. Fourmillement aux doigts, qui sont tout froids
(après une demi-heure). 4.

Déchirement dans les articulations des doigts. 4.

Hanches. Douleur déchirante autour de la partie supé-
rieure de l'articulation coxo-fémorale, seulement pendant la
marche (après trois quarts d'heure). 5.

Cuisse. Serrement et tiraillement à la partie postérieure et supérieure de la cuisse, à l'insertion du muscle grand-fessier, en marchant. 2.

400. Sensation tiraillante et lancinante dans la partie supérieure des muscles antérieurs de la cuisse, pendant le repos (après trois quarts d'heure). 3.

Prurit lancinant au côté interne des deux cuisses, qui se change en brûlement lorsqu'on les frotte (après une heure). 4.

Jarrets. Les tendons des jarrets sont très-tendus et comme raccourcis, de manière qu'il éprouve de la difficulté à rester debout (après quatre heures et demie). 2.

Rotule. Prurit violent dans les téguments de la rotule; la peau devient rude, comme si une éruption allait sortir (après quatre heures et demie). 2.

Jambes. Sensation de fatigue dans les jambes et sentiment comme si elles étaient frappées par un courant d'air froid, mais seulement en se tenant debout (après une demi-heure). 4.

405. Élancements aigus, pénétrants, à la face interne du tibia, qui diminuent un peu par le mouvement (après une demi-heure). 4.

Sensation d'engourdissement et de froid dans la partie moyenne du tibia, en étant debout (après quatre heures). 2.

Douleur déchirante dans la malléole externe de la jambe droite, qui remonte dans les muscles externes de la jambe, le soir au lit. 2.

Pieds. Pieds glacés, le reste du corps conservant la température normale (après trois quarts d'heure). 5.

Sommeil. Somnolence, qui n'est pas suivie de sommeil. 1.

410. Sommeil agité; en se mettant sur son séant, dans le lit, il lui semble que ses douleurs descendent, et elle se sent soulagée. 4.

Fréquents réveils, comme s'il avait assez dormi; il est complètement réveillé. 5.

Rêves. Rêves vifs, dont il ne reste aucun souvenir. 5.
Rêves, la nuit. 1.

Rêves voluptueux et pollutions. 5.

Froid. 415. Accès répétés de légers frissons (après une demi-heure). 6.

Léger frisson général, pendant que le visage est déjà plus chaud qu'à l'ordinaire (après une heure). 6.

Frisson général, avec fourmillement picotant, dans différentes parties des téguments, froid très-prononcé des mains et des pieds. Les frissons descendant aux pieds depuis les genoux (après un quart d'heure). 4.

Tremblement de froid, avant de se mettre au lit (après quatre heures). 4.

Le froid parcourt tout le corps, surtout les mains et les pieds, qui sont froids au toucher, quelque soin qu'il ait pris pour bien se couvrir les pieds (après un quart d'heure). 5.

420. *Froid des extrémités, sueur froide au front, pouls petit, accéléré, sans coliques.* 8.

Chaleur. Bouillonnement du sang (accès de chaleur générale), le soir, une demi-heure après s'être couché, accompagné d'une sensation de tremblement. 4.

Fréquentes bouffées de chaleur, avec forte chaleur à la face, et seulement une demi-heure après, la transpiration se déclare à la face après midi (après dix heures). 2.

Sensation de chaleur générale sèche et très-forte (insupportable). 4.

Pendant la chaleur, crainte de se découvrir; il lui semble qu'en levant la couverture il allait se refroidir et attraper des coliques. 4.

425. Chaleur générale sans soif, peu de temps après s'être couché (après la deuxième heure). 4.

Chaleur assez forte, appréciable au toucher, surtout dans la paume des mains et à la plante des pieds. 4.

Pouls. Le pouls tombe de soixante-dix à soixante pulsations par minute (après une demi-heure). 6.

Le pouls diminue de dix pulsations par minute, mais devient plus plein (après six heures). 2.

Pouls accéléré, quelques pulsations au-dessus de soixante-dix (après deux heures). 6.

Sueur. 150. Plusieurs heures après que la chaleur sèche est passée, sueur au visage. 4.

Forte sueur sans soif, étant éveillé, depuis sept heures du soir jusqu'à une heure du matin; des gouttes de sueur lui coulent du visage, et il est également couvert de sueur par tout le corps; après avoir dormi, il a plus chaud qu'en suant, mais toujours sans soif. 4.

Forte sueur générale, en marchant. 2.

Sueur assez abondante, générale, après minuit; mais pas à la tête. 6.

En s'éveillant, il se trouve baigné d'une sueur générale, deux nuits de suite. 5.

155. **SUEUR GÉNÉRALE EXCESSIVE JOUR ET NUIT**, anorexie, adypsie, grand épuisement, découragement. Quelques globules *sambucus*, guérison immédiate. 25.

SUEUR NOCTURNE à la suite d'une fièvre intermittente, dont les accès ont été guéris par *chinin. sulph.*, un grain 2^e trituration. Elle fut enlevée par un deux centième de goutte de feuilles de sureau. 17.

Fièvre. Fièvre intermittente quotidienne, nocturne, avec sueurs excessives. 22.

Fièvre intermittente tierce, avec des sueurs très-abondantes pendant l'apyrexie, *tinct. samb.* 27.

Fièvre. (Nonnulli acetarii forma in prandium cœnam ve si-
bi apponunt, eo fine ut a febribus præserventur, sed sæpe
infelici eventu. Fieri enim non semel atque iterum, sed ali-
quoties adverti, ut qui belle valuerint mox sibimet febres,
aliaque symptomata accersiverint ab illorum esu). 42.

État général. 140. Faiblesse générale, pâleur de la face et amaigrissement. 9.

En étant assis, il est subitement pris d'un tiraillement douloureux dans toute la surface du corps (après trois heures). 2.

La plupart des douleurs se manifestent pendant le repos, et disparaissent par le mouvement; il n'y en a que très-peu qui se manifestent par le mouvement. 2.

SULPHUR AURATUM ANTIMONII.

Soufre doré d'antimoine.

On fait dissoudre trois parties de sous-carbonate de potasse dans trente parties d'eau bouillante. Ajoutez à la solution une partie et demie de chaux en poudre ; faites bouillir pendant une demi-heure, dans une chaudière en fer, en remuant souvent ; passez ensuite la liqueur ; lavez le résidu avec une partie d'eau chaude ; décantez le liquide clair et faites-le bouillir dans une chaudière de fer ; puis ajoutez-y antimoine cru et fleurs de soufre, de chacun une partie. Continuez l'ébullition jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'environ quinze parties du liquide ; passez celui-ci encore bouillant ; ajoutez-y une quantité d'eau bouillie égale à la sienne ; laissez en repos pendant vingt-quatre heures ; ajoutez six parties d'eau à la lessive, et instillez de l'acide sulphurique étendu, jusqu'à ce qu'il cesse de s'y faire un précipité ; après le repos, décantez et lavez avec de l'eau bouillante, exprimez, faites sécher à une douce chaleur et pulvérisez. (*Pharmacopœa bavarica. Munich, 1822.*).

PRÉPARATION. — Triturations.

SOURCES.

1. MAYERHOFER, *Annuaire pharmacodynamique* du docteur Buchner, 1844, p. 172.

Phénoménologie.

Tête en général. 1. Embarras de la tête. 1.

Embarres de la tête, causé par une douleur pressive dans le ventre (le deuxième jour).

Hémicrânie. Hémicrânie, surtout dans la région temporelle gauche. 4.

Région frontale. Embarras de la région frontale. 4.

5. Embarras dans la région frontale, pendant toute la journée. 4.

Apophyse mastoïde. Gonflement rouge derrière l'oreille droite, qui laisse à sa suite une rougeur de la peau couverte de croûtes. 4.

Nez. Rhume de cerveau fluent, avec embarras de la tête, gêne de la respiration et inappétence. 4.

Le matin, catarrhe nasal et gêne de la respiration, goût pâteux et langue chargée d'un enduit blanc. 4.

Dents. Douleur déchirante, térébrante et pressive dans les dents. 4.

40. Les dents sont recouvertes de matières muqueuses jaunes. 4.

salivation. Salivation augmentée. 4.

Gout. Goût pâteux de la bouche, le matin. 4.

Goût pâteux. 4.

Goût doux, amer, fade. 4.

Appétit. 45. Inappétence et légère nausée. 4.

Peu d'appétit. 4.

Manque d'appétit, presque un dégoût pour les aliments (le deuxième jour).

Appétit supprimé. 4.

Appétit augmenté jusqu'à la sensation de faim violente, et sensation de bien-être général. 4.

Pharynx. 20. Pression dans la gorge comme par un corps étranger. 4.

Mucus de la gorge fétide. 4.

Estomac. Faiblesse de l'estomac, digestion troublée avec nausées. 4.

Pression dans le creux de l'estomac. 4.

Pression à l'estomac. 4.

25. Pression dans la région précordiale et dans l'estomac. 4.

Ventre. Ventre tendu, ballonné, émission de beaucoup de vents, et besoin subit d'aller à la selle, pendant laquelle il évacue d'abord des matières fermes, puis des matières presque liquides très jaunes, et l'évacuation est suivie de coliques et de borborygmes dans la région ombilicale (le deuxième jour). 4.

Besoins continuel d'aller à la selle, qui est suivi d'un ballonnement du ventre, surtout de la région ombilicale, et tortillement très-douloureux des intestins. 4.

Aines. Douleur tensive et tiraillante dans les aines. 4.

Rectum et anus. Grande sensibilité des gros intestins, surtout à l'anus (le deuxième jour). 4.

Désécation. 30. Constipation. 4.

Constipation avec ténesme, et douleur brûlante à l'anus. 4.

Selles, tantôt accompagnées de ténesme, tantôt sans aucune souffrance. 4.

Selle moitié dure, moitié molle. 4.

Selle molle en forme de bouillie. 4.

35. Évacuation plus facile, plus molle et de couleur plus claire (le deuxième jour). 4.

Selles avec beaucoup d'efforts ; les matières évacuées sont dures et suivies d'une pression sensible, et plénitude dans la région ombilicale. 4.

Miction. Augmentation de la sécrétion urinaire. 4.

Urine copieuse de couleur rouge-brun. 4.

Miction augmentée, et l'urine est d'une couleur rouge-brun. 4.

40. Augmentation de la sécrétion urinaire avec tension et chatouillement sensible du membre viril. 4.

Quantité de l'urine émise augmentée. 4.

Parties génitales. Très-grande sensibilité des parties génitales. 4.

Scrotum. Le matin, prurit très fort du scrotum, suivi de rougeur, et formation d'une éruption pustuleuse dans le courant de la journée. 4.

Le prurit du scrotum s'étend le lendemain jusqu'au périenne. 4.

Larynx et bronches. 45. Chatouillement causé par des mucosités accumulées dans le larynx et la trachée. 1.

Pendant toute la journée, sensation de mucosités dans le larynx, qu'il ne parvient pas à expectorer. 1.

Accumulation de mucosités visqueuses dans le larynx et dans les bronches, qui se détachent difficilement. 1.

Pression et gêne dans les bronches. 1.

Plénitude dans les bronches. 1.

50. Sécrétion muqueuse bronchique augmentée, avec sensation de plénitude dans les bronches et respiration lente et rude. 1.

Expectoration bronchique très-abondante. 1.

Le matin, sensation de grattement dans la gorge, coryza violent, avec perte de l'odorat, frissons qui parcourrent la colonne vertébrale dans toute sa longueur, et expectoration fréquente de mucosités visqueuses striées de sang (le deuxième jour). 1.

Expectoration de mucus bronchique abondant, strié de sang, et ayant un goût douceâtre. 1.

Respiration pleine, dure. 1.

55. Respiration difficile et sensation d'anxiété. 1.

Région cervicale. Tension pressive dans les articulations des vertèbres cervicales, dans la nuque et dans les côtes sternales. 1.

Région lombaire. Sensation de brûlement et d'élançement dans tout le côté gauche du tronc, surtout dans les muscles lombaires gauches. 1.

Articulations en général. Douleur rhumatismale dans les articulations. 1.

Douleurs déchirantes et tiraillantes continues dans les articulations. 1.

Extrémités supérieures. 60. Le matin, pesanteur des extrémités supérieures (le deuxième jour). 1.

Douleur rhumatismale dans les articulations de l'extrémité thoracique. 1.

Douleur pressive et tensive dans l'articulation scapulo-humérale droite. 1.

Avant-bras. Pression et pesanteur dans les os de l'avant-bras. 1.

Main. Déchirement térebant dans les articulations de la main et des bras (le deuxième jour).

Doigts. 65. Gonflement des doigts. 1.

Sensation de gonflement et de tension dans les doigts. 1.

Extrémités inférieures. Pesanteur et fatigue des extrémités inférieures. 1.

Léger gonflement des articulations de l'extrémité pelvienne, surtout des genoux. 1.

Sommeil. Sommeil plein de rêves. 1.

70. Sommeil plein de rêves effrayants. 1.

Jusqu'à minuit, sommeil bon ; il se réveille subitement avec une pression douloureuse qui, de la région frontale, se propage au vertex, plénitude de l'estomac, sensation de pression et de tension dans le larynx, goût pâteux, bronches pleines de mucosités, et respiration rude, accidents suivis d'un sommeil lourd, non réparateur (après avoir pris le soir un demi-grain). 1.

Après avoir dormi pendant trois heures, il est subitement réveillé par une pesanteur douloureuse de la tête, pression à l'estomac, respiration difficile, plénitude des bronches ; il se jette d'un côté à l'autre, l'activité de la peau est augmentée, légère chaleur et même légère sueur générale, pouls mou, excrétion de l'urine augmentée, et sensation de chatouillement dans l'urètre. 1.

Il se réveille subitement la nuit, avec grande agitation, excitation de l'appétit vénérien, après quoi léger assoupissement. 1.

Sommeil plein de rêves : il est réveillé subitement après minuit par les douleurs rhumatismales des extrémités supérieures et des extrémités inférieures, sensation tensive dans les muscles de l'épaule et de la cuisse. 1.

75. Rêves vifs et réveil subit après minuit, avec grande agitation, douleurs rhumatismales tiraillantes et tensives dans le thorax et la colonne vertébrale, respiration difficile et bruyante, et expectoration de mucus abondant. 1.

Sommeil très-agité et troublé par l'expectoration bronchique abondante, immobilité du bras gauche à cause des douleurs rhumatismales dans ses articulations, et douleurs tensives et rhumatismales dans les articulations coxo-fémorales et dans les régions inguinales. 4.

Nuit très-agitée, sommeil continuellement interrompu, avec douleur fortement pressive dans la tête, inquiétude et pesanteur dans la région précordiale, forte douleur grattante dans la gorge, surtout au larynx, brûlure et chaleur au pharynx. 4. (La deuxième nuit.) Ces souffrances persistent pendant plusieurs jours. 4.

Réveil après minuit, avec céphalalgie sourde. 4. Sommeil profond, avec sueur. 4.

Peau. 80. La nuit, prurit général, surtout au scrotum et à la face interne des cuisses. 4.

Froid. Vers le soir, frissons qui alternent avec de la chaleur, pouls petit; la nuit suivante, sommeil plein de rêves. 4.

Chaud. Alternatives de chaleur et de froid. 4.

Pouls. Pouls toujours normal. 4.

Généralités. Sensation d'abattement général, le matin. 4.

85. Douleurs rhumatismales dans toutes les parties du corps. 4.

ROTH.

CAINCA.

Chiococa anguicida. Martius. *Raiz preta*. Brésil.

Pentandrie digynie, LINN., Rubiacées, Juss. La racine qu'on emploie est rameuse, d'un brun rougeâtre, composée de longues branches cylindriques, de la grosseur d'une plume, ou plus menues, obscurément striées en long, offrant de distance en distance des tubercules irréguliers et quelques fissures transversales. La partie corticale a une odeur nauséabonde, une saveur amère un peu acre.

PRÉPARATION.— Teinture, qu'on obtient par la macération de la racine pulvérisée dans l'alcool, ou mieux la trituration avec du sucre de lait.

SOURCES.

M. BUCHNER (*Gazette homœopathique d'Augsbourg*, vol. II, p. 141) a expérimenté cette substance sur lui et quatre autres médecins, qui sont désignés dans la phénoménologie par les chiffres 1, 2, 3, 4, 5. — 6. RUCKERT, *Gazette homœop. de Leipsick*, vol. VIII, p. 515. — 7. LŒWENSTEIN, *de Radice canicæ, ejusque in morbis hydropicis virtute*, Berolini, 1828, p. 20. — 8. MARTIUS, *Spec. materiæ medicæ brasiliensis fasc. I*, p. 18. Monachi, 1824. — 9. LAUE, *de Radice caincæ ejusque in hydrope efficacia et usu*. Lipsiæ, 1827, p. 25.

Phénoménologie (1).

Intellect. 1. Aucune disposition pour le travail intellectuel. 5.

Affections. Ennuyé, oublieux. 1.

Le soir, colère et emporté. 4.

Céphalée générale. Céphalalgie très-violente. 2.

5. Pesanteur de la tête. 2.

Vertige. 2.

Vertige avec envie de vomir. 4.

Vertige en montant l'escalier. 4.

Région frontale. Embarras, plénitude et pression dans la région frontale. 5.

10. Embarras et pression dans la partie antérieure de la tête. 4.

Embarras, pression, et, plus tard, pesanteur dans la partie antérieure de la tête. 4.

Pression de haut en bas dans la partie antérieure de la tête. 4.

Secousses lancinantes dans la bosse frontale gauche. 4.

Déchirement au milieu du front. 4.

Région temporelle. 15. Élancement dans la tempe droite. 4.

Après midi, élancements dans la tempe gauche et dans le côté droit de la poitrine. 4.

Pesanteur aux tempes et à l'occiput. 5.

Région occipitale. Pesanteur et pression à l'occiput. 4.

Orbite. La douleur sus-orbitaire se manifeste alternativement à droite et à gauche. 4.

20. Pression dans les os des orbites, bientôt après, pression de haut en bas dans la moitié supérieure du bord de

(1) Les symptômes pathogénétiques sont imprimés en caractères romains; les symptômes toxiques en *italiques*, et les symptômes curatifs en *petites capitales*.

l'orbite droit ; tiraillement pressif le long du trajet du nerf sus-orbitaire avec envie de vomir et malaises dans le ventre; plus tard, les mêmes symptômes se manifestent du côté gauche. 4.

Paupières. Enflure œdémateuse de la paupière inférieure droite ; plus tard il se forma un petit point purulent, qui bientôt fut absorbé. 4.

OEdème de la paupière supérieure gauche pendant cinq jours ; plus tard elle se colora d'un rouge uniforme et se plissa, avec fréquent prurit. 4.

Globe oculaire. Pression dans le milieu du globe oculaire, qui se dirige d'abord de haut en bas, puis de bas en haut, avec sensation comme si la pupille était tournée en haut, que la lumière n'arrivât que de haut et troublât la faculté visuelle pendant cinq minutes ; le même phénomène se répète une demi-heure après. 4.

Douleur pressive, lancinante dans la profondeur de l'œil gauche. 4.

Vision. 25. Sensibilité augmentée de l'œil. 2.

Comme des nuages devant les yeux. 4.

A trois heures de l'après-midi, il obéit à une envie de dormir ; réveillé une heure après, il ne voit rien, même à l'air libre, à cause d'un brouillard qu'il a devant les yeux. 4.

Face. Chaleur de la face.

Cavité buccale. Irritation de la muqueuse buccale, jusque dans le larynx ; salivation augmentée. 4.

Dents. 50. Le soir, déchirement dans les dents inférieures. 4.

Agacement des dents. 2.

Après midi, mucus pâteux aux dents. 4.

Salivation. Sécrétion salivaire augmentée. 4.

Sécrétion de la salive et de l'urine augmentée. 5.

55. Salive abondante, épaisse. 4.

Langue. Langue blanche, muqueuse. 2.

Langue très-sèche, avec un enduit blanc sale. 2.

Gout. Goût à la bouche qui ressemble à celui de prunes sauvages, amer. 2.

~~Goutte~~ **Gout**, à la bouche, pâteux, fade. 4.

~~Goutte~~ **Appétit et soif.** 40. Anorexie et adipsie. 2, 5.

~~Goutte~~ Anorexie et adipsie, avec envie continue de vomir. 2.

Pharynx. Sensation de grattement et d'apréte dans la gorge, qui devient plus tard sèche et le force à renâcler. 4.

Sécheresse pénible dans la gorge. 5.

Apréte dans la gorge, presque un goût de poivre. 4.

45. Sensation de grattement dans le pharynx. 4.

Sensation de brûlure au pharynx. 2, 5.

Luette. Grattement dans la luette, pression dans l'estomac qui remonte l'œsophage, et n'est pas soulagée par les rapports ; en même temps, légère envie de vomir, et, un peu plus tard, gargouillement dans le ventre, comme ceux qui précédent une diarrhée. 4.

Déglutition. Difficulté de la déglutition, qui prend son origine dans la partie supérieure du pharynx. 4.

~~Gorge~~ **Œsophage.** Sensation de froid le long de l'œsophage. 4.

Éructations. 50. Renvois fréquents sans aucun goût. 5.

Nausées. Légères nausées. 4, 4.

Nausées chaque fois qu'il prend le médicament. 9.

Envie de vomir augmentée en crachant. 4.

Envie de vomir et légers frissons. 2.

55. *Envie de vomir qui persiste longtemps.* 7.

Envie de vomir ; deux heures après, borborygmes, selles liquides plusieurs fois, urine abondante et envie continue d'uriner. 7.

Vomissement. *Vomiturations et vomissements.* 7.

Vomissement violent. 4.

Vomissements énormes par lesquels il rend de la salive, de la bile, du chyme, et même des matières fécales, suivis d'évacuations atives, de matières fécales enveloppées d'une mucosité gluante, qui se répètent plusieurs fois. 8.

Estomac. 60. Chaleur dans la région de l'estomac. 2.

Sensation de froid dans l'estomac. 4.

Sensation de froid dans l'estomac, puis froid violent sur toute la partie antérieure du thorax pendant une demi-heure,

qui le force à boutonner sa redingote ; suivi d'une pression dans l'estomac comme par un corps étranger ; pression analogue dans la gorge ; après avoir persisté pendant une heure, la pression se change en légère brûlure. 4.

Sensation de froid dans la région épigastrique. 4.

Pression dans l'estomac, avec envie de vomir. 4.

65. Tension dans la région précordiale, malgré le mouvement qu'il se donne. 4.

Ventre en général. Sensation d'anxiété et de chaleur forte dans le ventre. 5.

Endolorissement du ventre à l'attouchement et en se courbant en arrière. 4.

Gargouillement dans le ventre. 4.

Malaise et plénitude du ventre, avec sensation de ballonnement, et sans soulagement après les rapports. 4.

70. Plénitude et ballonnement du ventre. 4.

Douleur pressive dans le ventre et gargouillements légers dans les intestins, suivis d'une évacuation alvine assez liquide. 9.

Tranchées dans le ventre, après avoir mangé. 4.

Douleurs violentes dans le ventre entier, qui changent de place, avec borborygmes et rôts continuels. 2.

Coliques de courte durée, suivies d'une selle diarrhéique ; les matières sont entremêlées de bulles d'air ; la selle se répète après midi. 4.

75. Malgré les selles, le ventre est toujours ballonné. 4.

Sensation particulière indéfinissable dans l'épigastre et le mésogastre, qui persiste pendant une demi-heure, et cesse après une évacuation alvine pultacée ; en même temps, augmentation de la sécrétion urinaire. 9.

Région ombilicale. Légères douleurs autour du nombril, avec borborygmes, et, à la fin, des rapports bruyants. 6.

Embarras et malaise dans le ventre, endolorissement au toucher, surtout au-dessous du nombril ; plus tard, il renvoie beaucoup de gaz de l'estomac. 5.

Douleur au-dessous du nombril avec besoin d'aller à la selle. 4.

80. Douleur dans le foie; il se couche, parce qu'il craint d'être attaqué d'une hépatite. 2.

Pression entre le lobe droit et le lobe gauche du foie, qui se propage dans le lobe pulmonaire droit inférieur. 4.

Douleur pressive et lancinante dans le milieu du côlon ascendant, comme celle qu'il avait éprouvée deux jours auparavant au-dessous du lobe gauche du foie; elle n'est pas soulagée par les renvois. 4.

Élancement dans et à travers la région de la rate. 4.

Défécation. Fréquent besoin d'aller à la selle, mais il ne rend que des gaz. 5.

85. Besoin d'aller à la selle, avec pression sur le rectum. 4.

Évacuation alvine très-abondante. 7.

L'envie de vomir et les douleurs dans le ventre cessent après avoir été à la selle. 2.

Selle molle. 4.

Le matin, après s'être levé, selle molle, suivie de tranches; un quart d'heure après, selle en bouillie avec des coliques douloureuses, qui reviennent par accès plusieurs fois dans la journée. A midi, diarrhée de matières fécales, suivie d'un léger vertige et de malaise; avant deux heures, une nouvelle évacuation liquide, suivie de borborygmes dans le ventre; vers le soir, il rend beaucoup de gaz sans soulagement. Les coliques reviennent toujours de temps en temps. 4.

90. Avant le déjeuner, deux selles en bouillie, puis nausées et envie de vomir. 4.

Selles plus fréquentes, deux à trois fois par jour, presque liquides, de couleur jaunâtre; les évacuations sont toujours précédées de coliques. 5, 4.

Diarrhée rhumatismale (?). 2.

Ils rendent avec les selles des matières non complètement digérées. 4, 2, 4.

Rectum. En se couchant, le soir, chatouillement vif

dans le rectum, qui le force souvent à se retourner dans le lit et à se gratter. 4.

Anus. 95. Brûlement à l'anus. 4.

Après une selle peu abondante, prurit à l'anus. 4.

Urétre. Douleur légèrement pressive et tiraillante, continue, dans l'urètre, qui lui donne envie d'uriner, mais qui n'augmente pas par la miction. 9.

Emission d'urine difficile, plus tard avec brûlement dans la partie de l'urètre qui traverse le gland ; à midi, avec brûlure au méat urinaire et envie continue d'uriner. 4.

Emission de l'urine, le pénis étant en érection, qui cause un brûlement comme du feu, en passant l'urètre, presque strangurie. 4.

Miction. 100. Besoin faible de miction. 1.

Fréquent besoin d'uriner. 4.

Miction abondante le matin, à trois reprises, avec besoin continu, mais sans sensation douloureuse. 4.

Miction plus fréquente, mais la quantité n'est pas augmentée. 2.

Fréquente miction, l'urine est plus transparente qu'à l'ordinaire. 4.

105. Urine un peu plus abondante qu'à l'ordinaire, mais sans altération de couleur. 9.

Urine très-abondante, quoiqu'il n'y ait pas longtemps qu'il a uriné. 4.

Il rend en vingt-quatre heures six litres d'urine. 9.

Il est obligé d'uriner presque toutes les heures, le jour comme la nuit, et rend toujours une quantité abondante d'urine, qui lui paraît d'une couleur plus saturée, plus foncée qu'à l'ordinaire. 9.

Urine acré, salée, d'une odeur ammoniacale. 4.

110. Urine abondante, limpide comme de l'eau. 4.

Larynx. Besoin de tousser. 5.

Voix enrouée, creuse, avec chaleur sèche et brûlante dans le pharynx. 4.

Apreté de la gorge, voie enrouée. 4.

Il est obligé de cracher souvent, parce que la partie supérieure du larynx est irritée. 4.

445. Excréation (renâclement) fréquente. 5.

Poitrine. Oppression de la poitrine. 4.

Gêne et pression dans la poitrine. 4.

Pression sur la poitrine, comme par un grand poids. 4.

Le soir, élancements dans la partie moyenne droite de la poitrine, qui réapparaît après quelques jours, avec pesanteur sur la poitrine et oppression qui disparaît à dix heures. 4.

4420. Élancement dans la partie moyenne droite de la poitrine. 4.

Oppression dans le tiers inférieur de la poitrine, avec gêne de la respiration en montant l'escalier, qui a son point de départ dans le sternum. 4.

Élancements dans le tiers inférieur droit de la poitrine. 4.

HYDROTHORAX chez une femme âgée : manque d'haleine, augmentée en marchant, et surtout en montant les escaliers. Le soir, en se couchant, orthopnée, elle est obligée de rester assise, de crainte de suffoquer, même dans le courant de la journée, accès d'asthme suffoquant, enflure des pieds, l'œdème remonte jusqu'aux genoux. *Cainca* 50°, deux globules, trois doses prises tous les huit jours une, ont fait disparaître l'œdème. Elle peut marcher et travailler dans son jardin sans aucune incommodité. 6. (Observation incomplète.)

Bras. Douleur de brisure du bras gauche. 4.

Membres pelviens en général. 425. Extension et pandiculation des membres inférieurs. 4.

Extension et pandiculation des membres, avec sensation de crampes dans les extrémités inférieures. 4.

Pesanteur des extrémités inférieures. 4.

Genoux. Douleur de brisure de l'articulation du genou, avec sensation comme si l'extrémité inférieure du fémur allait s'échapper par-dessus la rotule (?). 4.

Pieds. Pression continue dans le tiers antérieur du pied droit. 4.

450. Faiblesse des pieds après avoir mangé. 4. Déchirement dans les pieds après le dîner. 4.

Ongles. Élancement vif au-dessous de l'ongle du gros orteil droit. 4.

Sommeil. Somnolence. 4, 5.

Insomnie pendant toute la nuit. 2.

155. Sommeil troublé par de fréquents réveils et des rêves fatigants, par exemple, qu'il allait tomber. 4.

Il se réveille après avoir dormi pendant un quart d'heure, avec cris et frayeur, par suite d'un rêve pénible. 5.

Rêves. Rêvasserie nocturne. 4.

Pouls radial. Pouls soixante-dix-huit par minute, plus tard cinquante-quatre; il tombe à cinquante, devient presque insensible, la fréquence restant la même. 4.

Pouls plutôt plein qu'accéléré. 2.

140. Pouls petit, un peu accéléré. 4.

Pouls accéléré pendant toute la journée, surtout après la sieste; à l'état normal, son pouls bat lentement. 4.

Pouls très-agité. 7.

Pouls abdominal. Après le souper, pulsation sensible de l'aorte abdominale pendant le repos.

Pouls carotidien. Battements plus forts des carotides. 4.

Froid. 145. Froid, qui prend son origine dans l'estomac. 4.

Chaleur. Chaleur générale. 2, 4.

Sueur. Il transpire plus facilement qu'à l'ordinaire. 4.

Il transpire, le soir, par tout le corps, en faisant une petite course et la température atmosphérique basse. 4.

Peau humide, transpiration, même en repos. 2.

État fébrile. 150. Léger frisson et tremblement, suivis de pesanteur de la tête, chaleur de la face, bruissement et tintement devant les oreilles. 2.

Muscles en général. Grand abattement des extrémités inférieures, tiraillement dans les muscles du mollet, dans l'articulation fémoro-tibiale; douleur comme rhumatisante dans les muscles de l'épaule et du dos, côté droit, dans les muscles intercostaux du deuxième et du troisième espace intercostal gauche, et dans les premières vertèbres lombaires; la douleur pressive, siégeant dans le deuxième espace inter-

costal gauche, s'étend jusqu'au sternum et dure jusqu'au soir. 3.

Douleurs particulières, lancinantes et contusives au tronc. 2.

État général. Après le dîner, faiblesse, qui le force à se coucher. 4.

Grande fatigue après un travail de deux heures. 4.

155. ENLEVÉ LA FATIGUE PRODUITE PAR UNE COURSE A CHEVAL TROP PROLONGÉE. 4.

Bâillements, rapports, nausées, vertiges et coliques. 5, 4.

Grande précipitation dans toutes ses actions. 4, 5.

Les symptômes morbides changent de place (de siège). 4.

NOTES.

M. le docteur MARTIUS (l. c.) est le premier médecin qui ait fait connaître les vertus médicamenteuses de cette plante, et qui l'a recommandée contre toutes espèces d'hydropisie. Malheureusement ses expériences ne peuvent pas être enregistrées dans une matière médicale positive, car, d'après une lettre adressée au docteur LŒVENSTEIN, l. c., p. 28, il employait la décoction ou la poudre de cette racine, mêlée avec l'infusion de la racine d'aristoloche, le sirop d'écorce d'orange et le sulfate de potasse.

M. SPITTA (*Hecker's Annalen*, vol. IV, cah. IV, p. 596, 1826), WAGNER (*Horn's Archiv.*, vol. LIII, cah. III, p. 470, 1828), LŒVENSTEIN, ibid., vol. LVI, cah. III, p. 1065, 1829), ALBERS et WOLFF (*Mediz. Vereinszeitung*, 1852, p. 17), et plusieurs autres en Allemagne, MM. CLEMENÇON, FRANÇOIS, PROST, KAPELER, BALLY (*Recueil périodique de la Société de médecine*, vol. CX, cah. II, p. 145, 165, 260, — 1850) en France, ont employé ce médicament dans différentes formes d'hydropisie, mais avec des succès si peu encourageants, qu'il n'est presque plus en usage.

PIMPINELLA SAXIFRAGA.

Boucage à feuille de pimprenelle, petite boucage, persil de bouc.

Rossbibernelle, Steinbibernelle, Beckpeterlein (allem.). Small barnett saxifraga (angl.). Pimpinella bianca (ital.).

Pentandrie digynie, LINN., ombellifères, Juss. Cette plante croît dans toute l'Europe et fleurit en automne. On emploie la racine, qui est longue, cylindrique, subfusiforme, un peu fibreuse, striée annulairement, d'un gris jaunâtre à l'extérieur et blanche en dedans. Elle a une odeur forte et hircine, qui provoque l'éternument ; la saveur en est amère, âcre et brûlante.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique de la racine.

SOURCES.

1. SCHELLING, *Gazette homœopathique de Leipsick*, vol. XXVIII, p. 177.

Phénoménologie.

Intellect. 1. Difficulté de la pensée 4.

Tête en général. Chaleur et congestion du sang à la tête. 1.

Chaleur, congestion du sang à la tête, étourdissement et saignement du nez, à peu près quarante gouttes. 4.

Bruissement dans la tête avec pression à l'occiput, qui augmente le bruissement. 4.

5. Bruissement et résonnement dans la tête, comme si on frappait sur un tonneau vide. 4.

Étourdissement, comme hébété. 4.

Le matin, en se levant, fort étourdissement ; il craint de tomber de côté. 4.

Embarras vertigineux de la tête. 4.

La tête est comme serrée par un lien, comme placée dans un étau. 4.

10. Pesanteur de la tête et envie de dormir en lisant. 4.

Région frontale. Élancement dans le front, de deux côtés, sur les yeux. 4.

Région verticale. Picotement léger et pincement au vertex, pendant la méditation. 4.

Une douleur pressive, lancinante et brûlante au vertex, qui descend sur les deux tempes. 4.

Élancement pinçant sur le vertex. 4.

Région occipitale. 15. Picotement pinçant à l'occiput, en lisant, et il pense avec difficulté. 4.

Douleur sourdement pressive, continue, dans l'occiput. 1.

Mal de tête, surtout dans l'occiput et dans la nuque. 4.

Élancements douloureux à l'occiput, qui se concentrent dans la protubérance occipitale. 4.

Sensation continue à l'occiput (dans une chambre bien close) comme si un courant d'air y frappait continuellement. 4.

Région temporale. 20. Douleur pressive qui, des tempes, se propage à l'occiput et dans la nuque. 4.

Cuir chevelu. Prurit sur le vertex. 4.

Froid et horripilation sur le cuir chevelu, même dans la chambre chaude ; les cheveux se hérissent. 4.

Yeux. Les paupières douloureuses, comme excoriées. 1.

Brûlement des yeux, surtout dans la moitié supérieure des globes. 4.

25. Douleur d'excioration dans l'œil droit. 4.

Les yeux éprouvent une fraîcheur désagréable, contraire à la sensation de brûlure qui précède. 4.

La vue trouble; pendant plusieurs minutes, il ne distingue pas bien les objets. 1.

La vue trouble, comme par un brouillard. 4.

Oreilles. Élancement dans l'oreille, de dedans en dehors, avec bourdonnements. 1.

50. Bourdonnement dans l'oreille comme d'un bruit lointain. 1.

Nez. Obstruction et sécheresse du nez, coryza sec. 4.

Face. Dans la joue droite, douleur comme par un abcès. 4.

Cavité buccale. Mucosités dans la bouche et dans le pharynx, qui le forcent à cracher. 4.

Dents. Douleur de pression et d'excoriation dans un chicot de la mâchoire inférieure. 4.

Langue. 53. Chaleur brûlante à la langue, qui se propage sur tout le corps, pendant une minute. 4.

Brûlement sur la langue, au palais et dans la gorge. 4.

Salivation. Salivation augmentée. 4.

Gout. Goût acre, brûlant, amer et terreux à la fois. 4.

Pharynx. Catarrhe fébrile de l'isthme du pharynx, qui dure pendant quelques jours et cesse avec sueur et crachats de mucosités. 4.

40. A plusieurs reprises, en faisant des efforts pour cracher, il se détache du pharynx et du voile du palais des masses caséeuses et très-fétides, suivies de crachats muqueux. 4.

Rapports. Rapports qui n'ont pas de goût, avec pression dans l'estomac. 4.

Renvois fréquents avec vertige et bâillements. 4.

Rapports d'air, inodores, plusieurs fois par jour. 4.

Rapports qui ont un goût aigre, en se baissant. 4.

Ventre. 45. Borborygmes dans le ventre. 4.

Gargouillements dans le ventre avec émission de flatuosités par en bas. 4.

Dans la région précordiale et dans le ventre, une sensation comme si les entrailles tombaient, descendaient, entraînées par leur propre poids. 4.

Picotements au-dessus du nombril, à plusieurs reprises. 4.

Défécation. Selle plus dure qu'à l'ordinaire. 1.

Thorax. 50. Picotements aigus, comme par des épingles, passagers, ça et là, dans les côtés de la poitrine, dans le dos, au sacrum et aux téguments abdominaux. 1.

La partie du thorax qui s'appuie sur la table est douloureuse, comme fatiguée, avec douleur autour des hanches et du bassin, comme brisée. 1.

Respiration. Gêne de la respiration, en marchant à l'air libre et dans la maison. 1.

Respiration courte, gênée, oppression. 1.

Besoin de respirer profondément, sans autre souffrance. 1.

Nuque. 55. Dans l'occiput et la nuque sensation de tension et de douleur pressive. 1.

Tension et élancement continual dans la nuque et dans l'occiput. 1.

Douleur pressive dans la nuque et tension vers les épaules. 1.

Dos. Tension douloureuse dans le dos et surtout dans la région sacrale. 1.

Frisson et froid dans le dos, le reste du corps étant chaud; les mains seulement sont froides. 1.

60. Douleur contractive continue, mais changeant de place; elle est tantôt dans la nuque, dans un côté de la nuque, dans l'épaule droite, et surtout dans le dos. 1.

Lombes. Douleur pressive dans la région lombaire droite, étant debout. 1.

Douleur brûlante dans les lombes et dans le sacrum. 1.

Sacrum. Tension et déchirement tantôt dans le sacrum, tantôt dans les hanches. 1.

Douleur de contraction dans le sacrum, surtout en se baissant. 1.

65. Douleur de contraction dans le sacrum, en étant debout et en marchant. 1.

Extrémités thoraciques. Douleur pressive et lancinante dans l'épaule droite. Les élancements passent dans la profondeur du thorax à droite. 1.

Picotement et tiraillement dans le bras et l'avant-bras droits, avec sensation de froid dans toute l'extrémité thoracique. 4.

Le bras qui repose sur la table se fatigue et s'engourdit. 4.

Picotement aigu, comme s'il avait touché des orties, dans la profondeur de la peau, à l'articulation de la phalangette annulaire droite (en écrivant). 4.

Extrémités pelviennes. 70. Il éprouve dans la jambe et le pied un courant de froid, auquel s'associent de temps en temps des picotements. 4.

Douleur de brûlure aux cors du pied. 4.

Bâillements. Bâillements fréquents, rapports de gaz et bâillements. 4.

Sommeil. Somnolence presque invincible. 4.

Sommeil plein de rêves, et, chaque matin, sueur. 4.

Froid. 75. Grande susceptibilité à l'air froid ; frissons, en ouvrant seulement les fenêtres, surtout dans le dos. 4.

- Froid qui parcourt tout le corps, quoique bien vêtu et dans une chambre chauffée. 4.

Frison qui remonte du milieu du dos. 4.

Etat général. Fatigue et abattement général. 4.

Sensation de fatigue dans les membres, étant en repos. 4.

80. Lassitude générale et pesanteur de la tête. 4.

Tout le corps est pris, fatigue, vertigineux. 4.

Sensation comme si une grippe allait se déclarer, avec abattement et fatigue générale. 4.

NOTES.

Cette plante est aussi commune dans nos prés qu'elle l'est en Angleterre, où son usage est très-familier pour la gravelle, d'où vient le nom qu'on lui a donné (*saxifraga*). Elle porte le nom boucage, parce que, dit-on, les chèvres et les boues aiment à s'en nourrir.

L'école de STAHL employait cette plante contre l'hydrargyrose, celle de HOFFMANN, pour provoquer la menstruation. En Allemagne, c'est un médicament populaire contre l'angine pharyngienne et la tonsilité, contre l'enrouement, et contre la paralysie de la langue, comme masticatoire.

ROTH.

INDIGO.

On retire l'indigo des *indigofera anil, argentea et tinctoria*. Diadelphie décandrie, LINN.; légumineuses, Juss. Pâte tinctoriale en petites masses solides, cassantes, d'un bleu d'azur très-foncé, sans odeur ni saveur, prenant un état cuivré par le frottement.

PRÉPARATION. — On triture un grain avec cent grains de sucre de lait pour préparer la première trituration, et ainsi de suite.

SOURCES.

1. HARTLAUB et TRINKS, *Annales homœop.*, vol. III, p. 529.
 - 2. ALTSCHUL, *Gaz. hom. de Leips.*, vol. XIV, p. 548. —
 3. MARTINS, *de Noack et Trinks Matière médicale*, vol. I, p. 888. — 4. ROTH, *de Indico medicamine disseratio Berolini*, 1854. — 5. STRAHL, *Graese und Walther's Journal*, vol. XX, cah. 1, p. 152, 1854. — 6. MANKIEVITZ, *Preussische Vereinszeitung*, 1857, p. 109. — 7. HILSENBERG, *Ibid.* — 8. GROSZHEIM, *Ibid.*, 1855, p. 250. — 9. DOEPP, *Husel. journal*, vol. LXXX. cah. vi, p. 107.
-

Phénoménologie (1).

Intellect. 1. Grande excitation des facultés intellectuelles et disposition au travail. 5.

(1) Les symptômes pathogénétiques sont imprimés en caractères romains,

Affections. Très-grande hilarité. 5.

Morose, disposé à rien, paresseux. 4.

Triste, de mauvaise humeur, taciturne. 4.

Céphalée générale. 5. Céphalalgie avec rougeur et chaleur à la face. 5.

Il lui paraît que sa tête est devenue plus grosse; elle y porte continuellement ses mains pour s'en assurer par le toucher. 4.

Sensation comme si la tête était serrée dans toute sa circonférence, à la hauteur du front, par un lien. 4.

Pression des deux côtés de la tête comme si elle était serrée dans un étau; amélioration en se baissant, mais pression plus forte en relevant la tête. 4.

La tête est pesante et étourdie pendant le mouvement, avant midi. 4.

40. Battements dans toute la tête comme produits par un petit marteau. 4.

Des bouffées de chaleur remontent de l'estomac dans la tête, en étant assis. 4.

En rentrant de l'air libre dans la chambre, elle éprouve des bouffées de chaleur dans la tête et un ébranlement. Cet ébranlement paraissait souvent ainsi dans la journée, surtout lorsqu'elle redressait la tête baissée, mais il disparaissait à l'air libre. 4.

Une sensation dans la tête comme d'un mouvement de vagues, qui de l'intérieur de la tête se dirige vers la paroi frontale. C'est une sensation qui n'est pas désagréable; elle est presque pruriante, continue, étant assise, avec léger trouble de la vue, avant midi. 4.

Vertige tout à fait extraordinaire, avec céphalalgie, plénitude du ventre, émission abondante de flatuosités, et une sorte de malaise qui ne disparaît que le soir, après un séjour prolongé à l'air libre. 5.

45. Congestions de sang à la tête, avec palpitations de cœur et pouls accéléré. 5.

les symptômes toxiques en *italiques*, et les symptômes curatifs en **PETITES CAPITALES**.

Région frontale. Douleur continue dans la partie antérieure de la tête, avec pression douloureuse dans l'hypocondre droit. 5.

Déchirement dans le front, avec somnolence et abattement. 4.

Élancement au milieu du front, au-dessus de la racine du nez. 4.

Hémicranie. Battements dans les os du crâne, tantôt du côté droit, tantôt du côté gauche, tantôt dans toute la tête, assise, avant midi. 4.

20. Déchirement douloureux dans la région latérale droite de la tête, qui se propage en avant, avant midi, étant assis. 4.

Élancements violents, comme par une alène, dans le côté gauche de la tête. 4.

Douleur lancinante dans la partie latérale droite de la tête, qui se dirige vers l'oreille. 4.

Un fort coup lancinant dans le côté droit de la tête, qui pénètre dans le cerveau. 4.

Tiraillement dans le côté droit de la tête. 4.

23. Douleur tiraillante dans le côté gauche de la tête, après midi. 4.

Région pariétale. Étant assis, le corps penché en avant, élancements comme par des coups de canif, dans le pariétal droit, et, en même temps, dans l'estomac, lesquels disparaissent en se redressant, après midi. 4.

Secousses violentes et douloureuses à la partie supérieure de l'os pariétal, le matin au réveil ; elles disparaissent après quelque mouvement. 4.

Un coup à l'extérieur de l'os pariétal, tout près de la suture longitudinale ; bientôt après, un coup pareil à l'extérieur de l'oreille gauche, étant assis ; après le repas de midi. 4.

Région verticale. Déchirement au vertex, qui descend profondément dans le cerveau et se propage presque dans l'occiput. 4.

50. Élancements au vertex, à l'extérieur et aussi dans la profondeur du cerveau. 4.

Pesanteur de la tête, comme si on avait placé une pierre lourde sur le vertex, en se baissant, après midi. 4.

Tiraillement douloureux à l'extérieur du vertex. 4.

Région temporaire. Douleur dans la région temporaire droite, après le déjeuner, avec vertige et envie de vomir sans résultat. 5.

Élancement aigu dans la tempe droite, avant midi. 4.

55. Coups déchirants dans la tempe droite, puis dans le menton et le pouce, et rongement dans la partie moyenne de la mâchoire inférieure. 4.

Déchirement et élancement douloureux dans la région de la tempe gauche, profondément dans le cerveau, avant midi. 4.

Douleur pressivè dans la tempe gauche. 4.

Douleur térébrante et tressaillante qui depuis la tempe droite descend dans l'os maxillaire inférieur. 4.

Région occipitale. Battement douloureux sur le côté gauche de l'occiput, dans l'os. 4.

40. Battement et élancement douloureux dans l'occiput, le soir. 4.

Chaleur et bouillonnement, comme de l'eau chaude, à l'occiput. 4.

Quelques petits élancements aigus dans l'occiput, qui se répètent à une minute d'intervalle, étant assis. 4.

Une douleur excessivement violente et lancinante sur le côté droit de l'occiput. 4.

Douleur dans le côté gauche de l'occiput, avec douleur lancinante au-dessous de l'omoplate et dans le bras gauche, et douleur fortement lancinante dans l'index gauche et dans les fausses côtes droites. 5.

45. Céphalalgie sourde, comme une pesanteur à l'occiput, avant midi. 4.

Cuir chevelu. Élancements brûlants, aigus, comme si on arrachait quelques cheveux. 4.

Sensation au vertex, comme si quelqu'un tirait une mèche de cheveux dans la direction perpendiculaire. 4.

Sensation à la partie verticale gauche, comme si quelqu'un le tiraillait par les cheveux, étant assis, avant midi. 4.

58. **Orbite.** Déchirement dans l'os du bord orbitaire inférieur interne gauche, étant assis. 4.

59. **Paupières.** 50. Tressaillement et frémissement de la paupière droite, qui n'est pas douloureuse. 4.

60. Secousses et brûlement dans la paupière inférieure droite. 4.

61. Sensation comme si on lui abaissait les paupières supérieures. 4.

62. Les yeux fatigués ; les paupières tombent, mais sans envie de dormir. 4.

63. **Angles des paupières.** Élancement aigu dans l'angle interne droit de l'œil, qui disparaît en se frottant. 4.

64. Prurit dans les angles internes des yeux, tantôt à droite, tantôt à gauche, le soir. 4.

Frémissement si violent dans l'angle droit de l'œil, que la vue en est troublée, le soir. 4.

65. **Globe de l'œil.** Pression dans l'œil. 5.

66. **Apophyse mastoïd.** Déchirement violent derrière l'oreille droite, dans l'os. 4.

67. **Pavillon de l'oreille.** Déchirement violent dans le pavillon de l'oreille droite, le soir. 4.

68. **Conduit auditif.** 60. Déchirement douloureux dans le conduit auditif externe droit, qui se renouvelle très-souvent. 4.

69. **Oreille interne.** Élancement dans l'oreille, dans sa partie antérieure ; cette douleur se propage jusque dans la mâchoire inférieure droite. 4.

70. Élancements dans les deux oreilles. 4.

Pression et bruissement dans l'oreille. 3.

Douleur dans l'oreille gauche, qui se propage dans le pariétal gauche et la tempe gauche, étant assis, bientôt après le repas du midi. 4.

75. Déchirement dans la profondeur de l'oreille droite, qui de là passe dans le pariétal gauche. 4.

Déchirement violent dans l'oreille droite, pendant une demi-heure. 4.

Déchirement dans l'intérieur de l'oreille droite, qui de là

passe dans les molaires de ce côté, étant assis, après midi. 4.

Violente douleur térébrante dans la profondeur de l'oreille droite, qui se propage vers le pariétal et le temporal, après midi. 4.

Douleur térébrante et rongeante dans l'oreille gauche, vers l'œil, ne gênant pas le mouvement de la mâchoire, et disparaissant par le frottement, après midi. 4.

Apophyse zygomatique. 70. Douleur déchirante, violente, devant l'oreille droite, dans l'os. 1.

Nez externe. Grande irritation dans la racine du nez. 5.

Douleur sécative comme avec des couteaux, et déchirement dans les os et les cartilages du nez, après midi, étant assise. 4.

Déchirement aigu dans le côté droit du nez, qui persiste longtemps, après midi. 4.

Cavité nasale. Sensation de tiraillement de bas en haut dans les narines. 1.

75. Chatouillement dans le nez. 4.

Le nez est bouché. 4.

Éternuments. Envie d'éternuer sans résultat. 4.

Éternument excessivement violent et durant longtemps (surtout le soir à onze heures, précédé d'un fort chatouillement du nez), suivi bientôt ou d'un sang vermeil peu abondant, ou d'un saignement durant trois quarts d'heure, ou d'é lancements sur la poitrine. 3.

Epistaxis. Epistaxis après midi, avec obscurcissement de la vue. 4.

Face. 80. Prurit à la peau, surtout à celle de face, et éruption de petits boutons de chaleur, et plus abondants sur le côté gauche de la face, depuis le front jusqu'au cou. 5.

Sensation agréable autour des paupières et dans le nez. 5.

Sensation de chatouillement alternativement dans différentes parties de la face, surtout dans les angles internes et dans la région des ailes du nez. 5.

Boutons au front et à la mâchoire inférieure du côté droit, qui sont douloureux. 5.

Sensation de chatouillement dans les joues, et, bientôt après, dans la région temporale du même côté. 5.

85. Congestions fréquentes du sang à la face, avec brûlement des joues. 4.

Oss zygomatique. Élancement très-douloureux dans l'os molaire, comme produit par une alène, après midi, assis. 4.

Douleur dans l'os molaire et autour de l'orbite. 5.

Maxillaire supérieure. Élancement dans la mâchoire supérieure et dans la lèvre supérieure.

Parotide. Serrement douloureux dans la parotide 5.

Mâchoire inférieure. 90. Douleur térébrante et déchirante dans l'angle de la mâchoire inférieure ; de là, cette douleur passe dans le pariétal gauche, puis dans l'intérieur de l'oreille gauche, puis dans l'oreille droite, et ensuite de nouveau dans l'oreille gauche avec battement dans la profondeur de l'os, après midi, assis. 4.

Douleur térébrante à l'angle de la mâchoire inférieure gauche, remontant dans la tempe gauche et descendant bientôt dans sa place primitive, étant assis ; diminuée par le frottement, après le repas du midi. 4.

Douleur rongeante au milieu de l'os maxillaire du côté droit, passant dans les dents inférieures droites et disparaissant lorsqu'il serre les dents inférieures contre les supérieures, assis, après midi. 4.

Un fort coup déchirant au milieu de l'os maxillaire inférieur, qui passe dans les molaires où il devient rongeant, étant assis, avant midi. 4.

Un coup déchirant dans le milieu de l'os maxillaire inférieur à droite, puis un coup analogue dans les dents supérieures gauches, étant assis, après midi. 4.

95. Déchirement dans la mâchoire inférieure droite, plutôt vers sa partie antérieure ; en marchant à l'air libre, cette douleur ne se manifeste que de temps en temps ; mais, dans la chambre, elle devient continue, jusqu'au soir. *INTER*

Glande sous-maxillaire. Déchirement violent de-

MATIÈRE MÉDICALE PURE.

puis la glande sous-maxillaire gauche jusque dans les dents inférieures gauches. 4.

Menton. Déchirements dans le menton. 4.

Lèvre. Tressaillement dans le côté droit de la lèvre inférieure, le soir. 4.

Cavité buccale. Le matin, au réveil, engourdissement de toute la cavité buccale, qui disparaît en se levant. 4.

Haleine. 400. Sensation comme s'il sentait mauvais de la bouche; mais c'est lui seul qui perçoit cette mauvaise odeur. 4.

Dents. Élancement dans plusieurs racines des dents supérieures du côté gauche, à deux heures après midi, plus fort et plus fréquent à quatre heures. 4.

Espèce de fourmillement dans les racines de trois incisives inférieures, pendant une heure; en appuyant dessus, on l'apaise pour quelques instants, le soir, à sept heures. 4.

Fourmillement, presque un chatouillement dans les trois incisives inférieures, qui disparaît en serrant les dents, mais se renouvelle bientôt après. 4.

Déchirement dans une incisive antérieure inférieure, et, lorsqu'elle ouvre la bouche, deux nouveaux coups de déchirement, avant midi. 4.

405. Douleur pressive déchirante dans les dents supérieures, surtout dans les molaires. 5.

Déchirement et rongement dans les molaires inférieures, tantôt à droite, tantôt à gauche, qui disparaît après qu'il s'est couché, le soir. 4.

Douleur rongeante dans trois molaires supérieures droites, parfaitement saines, laquelle se propage dans l'os zygomaticque; de là, elle se dirige dans les incisives gauches, et, retournant dans l'os zygomaticque, elle disparaît. 4.

Salivation. Forte sécrétion salivaire à la bouche. 5.

Accumulation de salive dans la bouche. 4.

410. Crachement d'une salive sanguinolente. 4.

Langue. Vésicules sur la pointe de la langue. 5.

Sensation de contraction sur les côtés de la langue. 5.

Picotement sur la partie antérieure de la langue, comme par du poivre. 4.

Brûlure sur la pointe de la langue, qui dure pendant longtemps. 4.

145. Une brûlure froide, comme par de la menthe poivrée, sur une petite place de la langue. 4.

Goût. Goût métallique sur la langue, et sensation de resserrement du pharynx. 4.

Goût fade. 5.

A dîner, le bouillon lui paraît sucré. 4.

Goût douceâtre du bouillon. 5.

120. Un goût sucré lui remonte de l'estomac. 4.

Appétit. Sensation de faim augmentée. 4.

Anorexie. 5.

Palais. Brûlure dans la partie postérieure du palais. 4.

Amygdales. Gonflement des amygdales. 5.

Pharynx. 125. Grattement dans le pharynx. 3.

Oesophage. Sensation dans l'œsophage, comme un fer chaud. 4.

Rapports. Envie continue de roter, et sensation désagréable dans l'estomac, qui persiste longtemps. 4.

Efforts inutiles pour rapporter. 4.

Renvois fréquents à vide. 4.

150. Renvois acides. 4.

Renvois amers. 4.

Rapports avec goût de l'encre, dont elle ne peut pas se débarrasser. 4.

Nausées. Fréquentes envies de vomir, avec rapports et une très-grande quantité de gaz. 4.

Vomissement. Malaise continu et vomissements. 8.

155. Vomissements. 4.

Vomissement de mucosités. 5.

Les vomissements se font sans contraction violente du diaphragme et des muscles abdominaux, sans angoisses et sans grande fatigue. 4.

Les femmes vomissent plus facilement que les hommes. 4.

Vomissement et diarrhée. 9.

Estomac. 440. Sensation de vide dans l'estomac. 1.

Légère pression dans l'estomac. 5.

Douleur pressive et sécative dans l'estomac, après avoir mangé d'un bouillon. 5.

Tranchées violentes dans l'estomac, accompagnées de violents rapports d'air. 5.

Gastrose avec manque d'appétit, pression dans la tête, vertiges, et quelquefois obnubilation des yeux. 4.

443. Mouvement dans l'estomac, et brûlure. 1.

Accès de gargouillements qui depuis l'estomac s'étendent jusque dans la région ombilicale, étant assis. 1.

Cardialgie et coliques intestinales. 4.

A deux heures de la nuit, douleur à l'épigastre avec nausées et anxiété, durant une heure. 1.

Ventre. Tension douloureuse à la partie supérieure du ventre, suivie de coliques, puis d'une selle solide, enfin de matières liquides, après midi. 1.

450. Sensation de plénitude et gargouillements dans le ventre. 5.

Violentes coliques avec beaucoup de flatuosités et envie d'aller à la selle. 5.

A cinq heures du matin, coliques très-violentes dans tout le ventre, qui la réveillent, suivies d'envie pressante d'aller à la selle et d'une évacuation abondante demi-liquide, après laquelle les coliques disparaissent. 1.

Coliques et gargoüillements dans le ventre comme si une diarrhée allait survenir; un peu plus tard, une selle molle survient, accompagnée d'émission de beaucoup de flatuosités. 1.

Le matin, au lit, coliques suivies d'une selle normale, à la suite de laquelle les maux de ventre cessent. 1.

455. Borborygmes dans le ventre. 1.

Région ombilicale. Douleur dans la région ombilicale. 6.

Colique dans la région ombilicale et envie pressante d'aller à la selle, suivie d'une diarrhée accompagnée de coliques;

mais, l'évacuation terminée, les coliques cessèrent également. 4.

Hypocondres. Douleur occupant l'étendue d'une main dans l'hypocondre droit, accompagnée d'un coup lancinant qui se propage presque dans l'articulation scapulo-humérale, étant assis ; elle disparaît par le mouvement. 4.

Élancement aigu dans les fausses côtes, très-douloureux. 4.

460. Douleur sécative tranchante dans le milieu d'une fausse côte droite, avant midi. 4.

Douleur qui ressemble à une brûlure, et qui se manifeste souvent dans une des côtes inférieures droites du ventre. 4.

Hypogastre. Le soir, à sept heures, coliques dans la région hypogastrique droite pendant une minute, suivies bientôt d'une selle molle et de la cessation des coliques. 4.

Région inguinale. Coup lancinant très-violent dans l'aïne gauche, qui la force de s'arrêter dans sa marche, à une heure de l'après-midi. 4.

En bâillant, coup lancinant prolongé, comme produit par un coup de canif dans l'aïne droite. 4.

465. Démangeaison dans l'aïne gauche. 4.

Après le repas de midi, assise, elle éprouve des coliques dans l'aïne gauche, qui se propagent jusqu'au-dessous des côtes. 4.

Douleur comme un tiraillement dans l'aïne droite, tout près de l'iléon, suivie de coliques dans cette région et accompagnée d'un coup lancinant qui se dirige de dedans en dehors dans une mamelle féminine. 4.

Flatuosités. Émission d'une immense quantité de vents, avec envie d'aller à la selle. 5.

Sortie fréquente de flatuosités très-puantes, le soir, la nuit et le matin. 4.

470. Les premiers jours, selles quotidiennes, mais compactes. 4.

Envie pressante d'aller à la selle, suivie d'une évacuation liquide, de flatuosités, et accompagnée d'un frissonnement général, avec froid des mains. 5.

Selle accompagnée de beaucoup d'efforts, mais molle, et, un quart d'heure après, liquide. 4.

Selle plus molle qu'à l'ordinaire. 4.

Avant midi, deux selles suivies de ténesme, mais sans coliques. 4.

175. Selle liquide, ni précédée ni suivie d'aucune incommodité. 1.

Quatre à six selles molles par jour. 7.

Diarrhée continue. 4.

DIARRHÉE CHOLÉRIQUE, AVEC BEAUCOUP DE BORBORYGMES, évacuation fréquente et abondante de matières liquides, aqueuses, mêlées de mucosités verdâtres, pression à l'estomac, et nausées. Deuxième trituration. 2.

Miction. Émission d'urine brûlante. 5.

180. Émission très-abondante d'une urine trouble, muqueuse, au milieu de fortes contractions du col de la vessie et de fortes douleurs dans la région de la vessie, sans soif; la nuit, il repose. 5.

Fréquent et fort besoin d'uriner, jour et nuit, avec brûlure au fond de la vessie, pression à l'hypogastre, et émission dououreuse d'une très-petite quantité d'urine trouble. 5.

Elle urine plus souvent et plus abondamment qu'à l'ordinaire. 4.

Urètre. Élancements dans l'urètre. 5.

Prurit particulier dans l'urètre, au gland et au scrotum. 5.

Menstruation. 185. Les règles avancent de huit jours. 4.

Copulation. Appétit sexuel d'abord très-déprimé, puis très-exalté. 5.

Larynx. Chatouillement dans le larynx, avec toux sèche pendant le saignement du nez. 4.

Trachée. Douleur comme par des griffes dans la trachée, laquelle se propage jusque dans les plus petites ramifications bronchiques, qui provoque la toux et l'expectoration de petits grumeaux de mucus épais et gluant. 5.

Expectoration abondante de mucus trachéal et bronchique. 5.

Toux. 190. Elle est souvent réveillée par la toux, la nuit, et elle tousse souvent aussi dans le courant de la journée. 4.

Toux de courte durée, le matin, en se levant. 4.

Le soir, toux si violente, qu'elle croit suffoquer, avant et une demi-heure après s'être couchée. 4.

Le soir, toux suffocante, deux heures avant et deux heures après s'être couchée. 4.

Thorax. Un coup lancinant prolongé immédiatement au-dessous du mamelon droit. 4.

195. Un coup lancinant très-douloureux au-dessous de la mamelle (femme), se dirigeant de dehors en dedans, après midi, étant assise. 4.

Élancement dans le côté droit de la poitrine, tout près du sternum. 4.

Forte pulsation qui ressemble à un sautillage dans la région de la quatrième et de la cinquième côte droite. 5.

Pression et tiraillement dans le côté de la poitrine, puis au-dessous du creux de l'aisselle, passant dans l'omoplate, l'après-midi, étant assise. 4.

Élancement au-dessous du creux de l'aisselle. 4.

200. Pression au milieu de la poitrine qui n'exerce aucune influence sur la respiration. 4.

Respiration. Gêne de la respiration, comme une crampe de poitrine, et pression dans l'estomac à l'air libre. 5.

A chaque inspiration un gargouillement et un bruit dans la poitrine, qui persistent longtemps. 4.

Sternum. Pression gargouillante (?) à la partie supérieure du sternum 4.

Douleur dans l'apophyse xyphoïde, comme des élancements. 4.

205. Il éprouve subitement trois coups lancinants dans le sternum au-dessus du creux de l'estomac. 4.

Un fort coup lancinant et très-aigu au milieu du sternum, lequel traverse la poitrine. 4.

Douleur comme par un couteau tranchant à travers l'apophyse xyphoïde. 4.

Douleur au sternum comme si elle avait reçu un coup, en entrant de l'air libre dans une chambre chaude. 4.

Glande mammaire. Térébration dans la glande mammaire (femme), de dehors en dedans, étant assise. 4.

210. Élancement douloureux dans la mamelle (femme) gauche; par le frottement, la douleur se déplace et remonte plus haut, et, en frottant cette place, la douleur redescend à sa place primitive, après midi, en étant assise. 4.

Brûlement qui persiste longtemps derrière la mamelle gauche, étant assise. 4.

Cœur. En marchant vite, palpitations de cœur, congestions et chaleur à la tête, qui persistent encore quelque temps après être rentré dans la chambre, le soir. 4.

Douleur tensive dans la région du cœur. 5.

Palpitations de cœur, avec pouls accéléré, et congestions de sang à la tête. 5.

Hoquets. 215. Hoquets après le dîner. 4.

Hoquets. 4.

Région cervicale antérieure et latérale. Un petit furoncle au côté droit du cou, lequel disparaît après trois jours. 4.

Contraction douloureuse, extérieurement, à la partie antérieure du cou. 4.

Tiraillements dans la peau du côté droit du cou, jusqu'à la mâchoire inférieure. 4.

220. Tressaillement à la carotide gauche, qui disparaît pour quelques instants par le frottement, mais revient bientôt à un degré plus faible, en étant assis, après midi. 4.

Élancement dans le côté gauche du cou, en avalant, le matin. 4.

Boutons au cou et à l'angle gauche de la bouche. 5.

Omoplate. Picotement aigu dans l'omoplate droite. 4.

Région dorsale. Tiraillement et élancements le long de la direction du muscle rhomboïde gauche du dos. 5.

225. Un coup lancinant entre les épaules, après le repas de midi. 4.

Tiraillement depuis le sacrum jusque dans les épaules. 4.

Région lombaire. Coup lancinant dans les fausses côtes droites, vers les vertèbres lombaires. 4.

Colique néphrétique, avec urine verdâtre. 5.

Accès d'élancements sourds dans la région lombaire droite. 4.

Région sacrée. 250. Élancement au sacrum avant l'évacuation d'une selle dure ; après la défécation, cette douleur disparaît. 4.

Extrémités en général. Fatigue des bras et des jambes, qui sont comme meurtris de coups.

Sensation de lassitude dans les membres. 5.

Sensation de faiblesse dans les membres. 5.

Extrémités thoraciques. Faiblesse des extrémités supérieures avant midi. 4.

255. Douleur violente, déchirante et rongeante, qui, depuis l'articulation huméro-cubitale, descend le long du côté postérieur jusqu'à l'articulation postérieure du doigt auriculaire. En remuant le bras, la douleur remonte dans le coude, de là dans l'articulation scapulo-humérale, et, après de forts mouvements, elle retourne dans l'articulation auriculaire et disparaît ; en étant assis, avant midi. 4.

Épaules. Douleur lancinante dans l'épaule gauche, qui se dirige d'avant en arrière, après midi. 4.

Tiraillement dans l'articulation scapulo-humérale droite, qui se propage, à travers toute l'extrémité, jusque dans l'articulation du pouce, où elle se termine par une secousse dans l'os, — en étant assis, et qui disparaît par le mouvement. 4.

Un coup déchirant dans l'articulation scapulo-humérale droite, en étant assis, après midi. 4.

Élancement violent dans l'articulation scapulo-humérale, après midi. 4.

240. Tiraillement tressaillant, douloureux ; depuis l'articulation scapulo-humérale, le long de la face externe de l'humerus, jusque près de l'olécrane ; de là cette douleur remonte et se propage dans l'omoplate droite, où elle disparaît, étant assis. 4.

Déchirement douloureux au-dessus du coude, se propa-

geant presque dans l'articulation scapulo-humérale, étant assis, après midi. 4.

Humérus. Déchirement au milieu de l'os de l'humérus qui augmente au premier instant par la pression externe; mais la pression prolongée calme la douleur, en étant assis. 4.

Élancement sur la face externe du bras droit, se dirigeant de dehors en dedans. 4.

Picotement aigu immédiatement au-dessus du pli du coude droit, se manifestant en forme rythmique, comme le battement du pouls. 4.

245. Quelques coups lancinants et brûlants à l'épitrochlée de l'humérus droit. 4.

Articulation huméro-cubitale. Violent prurit dans différentes parties du corps, surtout à l'articulation huméro-cubitale droite, précédé d'une céphalalgie sourde, le soir. 5.

Douleur rongeante dans l'articulation huméro-cubitale, se propageant le long de la face antérieure du cubitus jusqu'à dans l'articulation carpienne, diminuée par le mouvement et la flexion du bras. 4.

Élancement dans l'articulation huméro-cubitale droite, qui se propage jusque dans l'aisselle, étant assise, après midi. 4.

Très-forte pulsation dans l'articulation huméro-cubitale. 5.

Avant-bras. 250. Déchirement léger dans la partie antérieure de l'olécrane droit (?), comme si la douleur siégeait dans le périoste; il disparaît par la pression externe. 4.

Douleur tiraillante dans l'avant-bras, là où on a l'habitude de tâter le pouls. 4.

Douleur rhumatismale dans l'avant-bras. 5.

Carpes. Élancements pendant cinq minutes dans l'articulation carpienne de la main droite, en la remuant. 4.

Mains. Prurit sur le dos de la main, et apparition d'élevures qui disparaissent pour revenir le soir. 5.

253. Gonflement des veines des mains, qui deviennent rouges et tendues, avant midi. 4.

Prurit sur le dos de la main, et éruption de deux papules. 5.

Vésicules pruriante sur le dos de la main (eczéma). 5.

Douleur déchirante sur la face dorsale de la main. 5.

Articul. métacarpo-phalangienne. Élancement passager sur la face dorsale des articulations métacarpo-phalangiennes. 1.

Pouces. 260. Un coup déchirant dans la première phalange du pouce droit, et tiraillement douloureux depuis l'épaule gauche jusque dans le côté gauche de la tête. 4.

Annulaire. Déchirement tressaillant dans l'annulaire droit, surtout dans les articulations des phalangettes et des phalangines, en étant assis, après midi. 4.

Extrémités pelviennes. Grande faiblesse des extrémités inférieures, le soir, persistant même après qu'elle s'est couchée. 4.

Douleur déchirante qui, de deux pouces au-dessus de l'articulation fémoro-tibiale, se propage jusqu'à deux pouces au-dessus de l'articulation tibio-tarsienne, après midi, en étant assis ; elle disparaît par la marche. 4.

Fesses. Douleur lancinante de dehors en dedans, immédiatement au-dessus de la hanche droite. 4.

265. Un assez gros furoncle à la fesse gauche. 4.

Cuisses. Douleur de meurtrissure dans le milieu de la cuisse, comme elle en ressent quelquefois à l'approche de ses règles, laquelle persiste après qu'elle s'est mise au lit, le soir. 4.

Déchirement dans la partie moyenne de l'os fémoral, après midi, étant assis. 4.

Un coup déchirant dans la face externe de l'os fémoral, étant assis, après le repas de midi. 4.

Douleur inexprimable dans l'os fémoral depuis sa partie moyenne jusque dans le genou, qui disparaît en marchant et reparait dans le mouvement, après midi. 4.

Genoux. 270. Lassitude continue dans le genou. 5.

Prurit au genou, qui disparaît par le frottement. 4.

Douleur térebrante dans l'articulation du genou gauche, étant assis. 4.

Déchirement dans le genou. 4.

Jambes. Pesanteur dans la jambe aux malleoles, avec sensation de contraction qui remonte dans les cuisses. 4.

275. Douleur tiraillante dans l'articulation fémoro-tibiale gauche, qui remonte jusqu'au milieu de l'os fémoral. 4.

Douleur depuis l'articulation fémoro-tibiale jusqu'au-dessous de la partie moyenne du pérone, étant assis; elle disparaît par le mouvement. 4.

Fourmillement dans la région de la jambe où les muscles jumeaux se terminent dans le tendon commun. 5.

Déchirement depuis l'articulation tibio-tarsienne jusqu'au-dessus du genou gauche, dans l'os même, après midi. 4.

Pieds en général. Sensation de faiblesse du pied gauche. 4.

Plante des pieds. 280. Subitement une douleur des plus violentes dans la plante du pied gauche, avant midi, étant assise: elle ne peut pas appuyer la plante sur le sol, les tendons lui semblent raccourcis, et elle est obligée de boiter en marchant. La partie antérieure de la plante est gonflée. Elle éprouve dans cette place un battement comme par un abcès, qui persiste aussi la nuit, et une douleur par la pression externe. Cet état dure huit jours.

Orteils. Deux coups de déchirement dans les articulations du gros orteil gauche, si violents, qu'il lui semble qu'on lui arrache l'orteil, étant assis, pendant le repas de midi. 4.

Déchirement dans le gros orteil droit, dans les articulations métacarpo-phalangiennes et dans celles des phalangines du médius et auriculaire gauche, après midi, étant assis. 4.

Peau en général. Face et tout le corps couverts de boutons. 5.

Bâillements. Bâillements fréquents, avant midi. 4.

285. Bâillement et somnolence. 4.

Sommeil. Grande somnolence, le matin, à neuf heures, étant assis. 4.

Somnolence, après midi. 4.

Grande somnolence dans la soirée, et la nuit pourtant agitée. 4.

Elle s'endort plus tard que d'habitude, le soir. 4.

290. Fréquents réveils et soubresauts, la nuit. 4.
 Il parle d'une manière inintelligible en dormant. 4.
 On se réveille de très-bonne heure, avec oppression de la poitrine, céphalalgie et faiblesse générale. 5.

Rêves. Rêves de querelles et de batailles dont le souvenir reste. 4.

Rêves effrayants; elle allait en voiture, et les chevaux avaient pris le mors aux dents; elle s'éveilla tout effrayée. 4.

295. Rêves agitants, pleins de frayeurs, de querelles, de bastonnades, de chevaux qui prennent le mors aux dents, etc. 3.

Rêves agréables, de voyages, de vol dans les airs. 5.

Froid. Froid léger avant de se coucher, le soir. 4.

Froid, le matin, après s'être levé. 4.

Frisonnement par tout le corps, froid des mains et des pieds, qui sont ordinairement chauds. 3.

500. Froid extraordinaire général. 5.

Froid, envie perpétuelle d'uriner, émission d'une urine trouble, grande fatigue et abattement. 5.

Chaleur. Forte chaleur, surtout à la face, grande anxiété, émission d'urine augmentée, prurit dans tous les membres, agitation nocturne, et, le matin, sommeil doux, léger, mais non réparateur. 5.

Pouls. Pouls spasmodique, à soixante-seize pulsations. 5.

Pouls accéléré. 5.

Etat général. 505. Grande fatigue nerveuse (?). 5.

Fatigue peu prononcée après le dîner. 5.

Malaise avec flatuosités. 5.

Paresseuse, fatigue physique, avant midi. 4.

Le frottement et la pression externe font disparaître les douleurs, ou au moins les calment. 4.

510. Élancements et déchirements dans différentes parties du corps, le soir ou après midi. 4.

Tressaillement musculaire dans toutes les extrémités, dans la région hypogastrique et dans le côté interne des cuisses. 5.

Tressaillement et soubresaut des tendons des muscles. 4.

NOTES.

L'indigo est, depuis un temps immémorial, employé aux grandes Indes contre l'épilepsie, et, en 1832, cette substance a été introduite dans la thérapeutique européenne par deux médecins hongrois, le docteur DE STAHLY (*Dissertatio de epilepsia*, Budœ, 1832), et le docteur LENHOSSEK (*Zalzburger med. chirurgische Zeitung*, 1832. Beylage, n° 87). Ils recommandèrent l'indigo contre l'épilepsie idiopathique, indépendante de toute lésion organique. Sur la recommandation de ces médecins, le docteur IDELER expérimenta ce médicament à l'hôpital de la Charité de Berlin. Sur vingt-six cas récents d'épilepsie, neuf guérirent. D'autres praticiens, comme HILSENBERG, MANKIEWITZ, etc., crurent aussi avoir obtenu des effets salutaires de cette substance, tandis que d'autres, le docteur STRAHL, par exemple, contestent l'efficacité de l'indigo contre l'épilepsie. Sur dix épileptiques, que ce dernier a soumis à l'influence de l'indigo, pas un n'a été guéri. En France, l'indigo a réussi entre les mains du docteur LENOBLE, de Versailles; mais, à la Salpêtrière, les malades n'ont pas éprouvé de bons effets de son usage.

ROTH.



AMOMUM ZINGIBER.*Gingembre.*

Ingwer (allem.). Ginger (angl.).

Pentandrie monogynie, LINN., amomées, Juss. Plante des Indes orientales que l'on cultive aussi en Amérique. La racine présente deux variétés dans le commerce : 1^o le gingembre noir ou commun, et 2^o le gingembre blanc. Ces différences tiennent au mode de préparation : le premier gingembre est blanchi à l'eau bouillante, puis sèche au feu ou au soleil, tandis que le second est seulement séché à l'air après qu'on l'a dépouillé de son épiderme.

PRÉPARATION. -- Teinture alcoolique ou la trituration.

SOURCES.

1. FRANZ, *Archiv. homœop. allemandes*, vol. XV, cah. 1, p. 182.— 2. GESSNER, *Dissertatio de zingibere*. Altorf, 1723.
-

Phénoménologie.

Céphalalgie en général. 1. Céphalalgie en faisant quelque effort intellectuel ; une pression tiraillante sur l'os frontal. 1.

Céphalalgie pressive et tiraillante ; il lui semble que le globe oculaire droit va être poussé hors de l'orbite (pendant toute la journée). 1.

Sensation de vide dans la tête (après une demi-heure). 1.

Région frontale. Élancements très-aigus, mais très-dououreux dans le front. 1.

Rég. pariétale. 3. Douleur comme pressive et tirailante dans l'intérieur de la tête, au-dessus des tempes, en marchant à l'air libre, la tête couverte : elle diminue en s'arrêtant, et disparaît dans la chambre en découvrant la tête. 1.

Rég. temporale. Douleur pressive aux tempes, immédiatement après avoir mangé du pain. 1.

Téguments de la tête. Douleur pressive à l'extérieur de la tête, qui disparaît par l'attouchement. 1.

Yeux. Sensation passagère aux bords des paupières, comme si on les coupait perpendiculairement de haut en bas. 1.

Picotements aigus à la face interne des paupières. 1.

10. Sensation dans l'œil gauche, comme si un grain de sable y était entré, laquelle disparaît en frottant l'œil (après une demi-heure). 1.

Nez. Prurit fourmillant insupportable dans le nez, qui ne disparaît pas même lorsqu'il se frotte le nez. 1.

Face. Chaleur à la face et dans la paume des mains (après une heure). 1.

Dents. Toutes les dents inférieures deviennent sensibles et il éprouve une douleur pressive et tiraillante dans les racines. 1.

Voile du palais. Grande sécheresse du voile du palais et des ouvertures postérieures des narines, qui sont complètement bouchées. 1.

Salivation. 15. *Salivation abondante.* 2.

Rapports. Légères éructations. 1.

Quelque chose de désagréable remonte à plusieurs reprises de l'estomac dans la poitrine. 1.

Estomac. Le pain cause une pression dans l'estomac (après une heure). 1.

Ventre. Sensation de malaise dans le ventre (deux heures après le déjeuner). 1.

20. Douleur contractive, qui traverse le ventre, en étant

debout, suivie immédiatement d'un besoin d'aller à la selle. 4.

Défécation. Provoque les évacuations alvéoles. 2.

Copulation. Excitation de l'appétit vénérien. 2.

Toux. Toux qui n'est précédée d'aucune douleur, mais qui est provoquée par une contraction de la peau du larynx. 4.

Toux avec grattement, mais sans élancements. 4.

25. Toux provoquée par une démangeaison et un brûlement. 4.

Trachée. Sensation de démangeaison au-dessous du larynx, suivie d'une toux fatigante. 4.

Poitrine. Pression douce sur la poitrine, hors du temps qu'il tousse. 4.

Lombes. Dans la région lombaire gauche, il éprouve une sensation comme si des gouttelettes d'un liquide y tombaient à coups répétés. 4.

Douleur aux reins, qui sont comme brisés, en marchant et en étant debout (après trois heures). 4.

Avant-bras. 50. Tremblement dans l'intérieur des muscles de l'avant-bras, quand il saisit quelque objet. 4.

Main. Tiraillement sur le dos de la main, comme un rhumatisme. 4.

Jarrets. Douleur dans les jarrets, comme si les tendons des muscles étaient distendus, forcés (après trois heures). 4.

Mollets. Prurit lancinant, aigu, dans les mollets, en étant assis. 4.

Pieds. Sur le dos du pied étendu, une douleur vive, tirillante, fouillante (après une heure et demie). 4.

Talons. 55. Douleur dans les talons, en restant long-temps debout. 4.

Plante du pied. Douleur lancinante et fourmillante sur la plante du pied, en marchant et en étant debout. 4.

Engourdissement fourmillant, lancinant, très-douloureux, sur la plante des pieds, surtout à la partie antérieure et interne, correspondante à l'articulation métatarso-phalangienne du gros orteil. Le soir, en étant assis. 4.

Fourmillement brûlant et lancingant sur la plante des pieds, aux talons et aux orteils, surtout dans le cor qu'il a sur la plante du pied, en étant assis, le soir. 4.

Picotement fourmillant, presque comme une douleur d'excioration, sur la plante du pied, en étant assis, le soir. 4.

Peau. 40. Rougeur de la peau (par son application externe). 2.

Sueur. Transpiration abondante. 2.

NOTES.

FRÉDÉRIC HOFFMANN, *de Præstantia remedior. domesticorum*, § 26, GESSNER, l. c., p. 22, recommande le gingembre contre le rhume de cerveau qui se manifeste pendant les grandes chaleurs d'été.

JUNCKER, *Conspect. med. theor. pract.*, p. 452, le prône contre l'anasarque et l'ascite.

HARTMANN, *Praxis chimie*, cap. XLIII, et après lui LINDEN, disent avoir obtenu de grands succès de son usage dans la cataracte.

ETTMULLER, *Colleg. practicum de lesione visus*, le recommande aussi très-chaudement contre la faiblesse de la vue, et GESSNER, l. c., p. 25, s'exprime très-nettement à cet égard : « *Quod zingibere pulverisato, aqua humectato ad oculorum aciem restituendam uti queamus, acta hafn.*, vol. V, p. 65, tradunt. »

En Angleterre, les nourrices en mettent dans les tisanes des petits enfants pour les guérir de la colique, et en éloigner le retour. (*Jurnal génér. de médecine*, vol. XXXVI, p. 108.)

ROTH.

MERCURIUS PRECIPITATUS RUBER.

Précipité rouge, oxyde rouge de mercure.

Prenez mercure et acide nitrique, de chacun parties égales; introduisez dans un matras de verre à fond plat, et laissez la dissolution s'opérer; lorsqu'elle se ralentit, placez le matras dans un bain de sable chaud, faites bouillir et évaporer à secité, continuez à chauffer pour faire rougir la matière, et laissez refroidir lentement.

PRÉPARATION. — Trituration.

SOURCES.

1. VOGLER, *Busch et Outerpont neue Zeitschrift*, vol. II, p. 200, 1845. — 2. SCHWARZ, *Hufeland's Journal*, vol. LV, cah. iv, p. 70, 1822. — 3. KEIBEL, *Ibid.*, vol. LXI, cah. iii, p. 150, 1825. — 4. ROMANUS, *Petersburger v. rmischte Abhandlungen*, vol. III, p. 252, 1825. — 5. EISELT, *OEsterreichische Jahrbücher*, vol. XIV, cah. 1, p. 144, 1855. — 6. HAHNEMANN, *Matière médicale pure*, vol. I, p. 426. — 7. FR. HOFFMANN, *Méd. rat. systema*, vol. II, p. 260. — 8. PLOUCQET, *Comment. m d. Argentorati*, 1785, p. 165.

Phénoménologie.

Yeux. 1. *Regard fixe, féroce* (le troisième jour). 2. (*hemosis des yeux* le cinquième jour). 2.

Face. Rougeur extraordinaire de la face et des yeux (le troisième jour). 2.

Lèvres. Ulcération de la face interne des lèvres. 5.

Cavité buccale. 5. Brûlement dans la bouche et dans la gorge. 2.

La cavité buccale enduite d'une matière qui ressemblait à du fromage pourri. 2.

Ulcères à la muqueuse buccale. 4.

Sensation particulière pruriante dans toute la muqueuse buccale, mais sans salivation. 5.

Salivation. Forte salivation. 4.

Dents. 10. Gencives enflammées. 2.

Les dents entièrement couvertes par les gencives, 2.

Odontalgie. 5.

Langue. Langue tellement gonflée, qu'elle remplit toute la cavité buccale. 2.

Deux trous dans la langue. 2.

Soif. 45. Soif inextinguible. 2, 4.

Haleine. Haleine fétide. 5.

Estomac. Douleurs dans l'estomac et dans tout le ventre. 2.

Brûlure à l'estomac. 5.

Nausées. 1, 2, 5.

20. Vomissement. 2, 8.

Vomissement violent. 7.

Deux vomissements de sang noirâtre (le troisième jour). 2.

Vomissement continu, à la fin de mucus sanguinolent. 4.

Vomissement très-abondant de sang, suivi de syncope. 2.

25. Vomissement de sang suivi de diarrhée. 2.

Vomissement et tranchées dans le ventre. 5.

Ventre. Ventre météorisé et douloureux au toucher. 2.

Colique très-dououreuse. 5.

Violentes coliques. 1, 8.

50. Coliques atroces. 4, 7.

Douleurs atroces dans le ventre. 2.

Selle. Besoin continual d'aller à la selle. 5.

Diarrhée très-forte. 7.

Diarrhée sanguinolente. 4.

55. *Selles involontaires de matières verdâtres et fétides.* 4.

Rectum et anus. Sensation dans le rectum et l'anus, comme si un fer ardent montait et descendait dans l'intérieur de l'intestin. 5.

Ténesme atroce; mais il ne rend qu'une petite quantité de sang vermeil, au milieu de douleurs très-brûlantes. 5.

Larynx. *Larynx gonflé et enflammé même à l'extérieur.* 2.

Respiration. Accès de suffocation, la nuit, étant couché, pendant qu'il s'endort; il est obligé de se relever subitement, ce qui fait cesser l'accès. 6.

40. *Oppression de la poitrine.* 2.

Cœur. Violents battements de cœur, qui menacent de faire éclater la poitrine. 6.

Pouls. *Pouls petit et dur.* 2.

Sommeil. Les douleurs dans la bouche l'empêchent de dormir (le quatrième jour). 2.

Agitation. *Anxiété et inquiétude.* 7.

Tremblement. 45. *Tremblement général.* 8.

Tremblement général (le troisième jour). 2.

ROTH.

MERCURIUS HYDROCYANICUS.*Cyanure de mercure.*

Composé de cyanogène et de mercure, il est sous forme de longs prismes quadrangulaires coupés obliquement; il est inodore, plus pesant que l'eau, et d'une saveur styptique.

PRÉPARATION. — Trituration ou solution.

SOURCES.

1. KAPELER, *Archives générales*, vol. IX, cah. 1, p. 99, 1825. — 2. TENDERING, *Horn's Archiv.*, vol. XLVII, cah. III, p. 461, 1825.

Phénoménologie.

Tête. 1. *Céphalalgie atroce* (le quatrième jour). 4.

Yeux. *Les conjonctives injectées* (le quatrième jour). 4.
Les yeux fixes (le quatrième jour).

Face. *Visage sérieux, figure animée* (le quatrième jour). 1.

Cavité buccale. 5. *Les lèvres, la langue, la face interne des joues, sont parsemées d'une multitude d'ulcérations recouvertes d'une pulpe d'un blanc grisâtre* (le quatrième jour). 4.

Gencives. *Ramollissement des gencives.* 2.

Salivation. *Salivation très-abondante.* 2.

Les glandes salivaires sont gonflées, tuméfiées (le quatrième jour). 4.

Une salive abondante découle sans cesse de la bouche; cette salive exhale l'odeur particulière à la salivation mercurielle (le quatrième jour). 4.

Soif. 40. *Soif très-vive (le quatrième jour). 4.*

Déglutition. *La déglutition est facile. 4.*

Vomissement. *Nausées, envies continues de vomir, et souvent vomissements après l'ingestion des boissons dans l'estomac (le quatrième jour). 4.*

Vomissements répétés de matières mêlées de sang (immédiatement après). 4.

Vomissements moins fréquents (le huitième jour). 4.

45. *Les vomissements sont remplacés par un hoquet qui fatigue beaucoup le malade (le neuvième jour). 4.*

Ventre. *Le ventre est souple, nullement douloureux à la pression. 4.*

Ventre toujours non douloureux (le huitième jour). 4.

Douleurs atroces dans tout l'abdomen. 4.

Selles. *Les selles sont rares. 4.*

20. *Il est tourmenté par de fréquentes envies d'aller à la garde-robe, précédées et accompagnées de ténèse (le quatrième jour). 4.*

Déjections alvines fréquentes et copieuses. 4.

Les matières expulsées sont mêlées de sang (le quatrième jour). 4.

Miction. *L'urine ne coule point (le quatrième jour). 4.*

La suppression d'urine continue (le huitième jour). 4.

Parties génitales. 25. *Le scrotum est d'une couleur bleu foncé, ainsi que le pénis (le quatrième jour). 4.*

Demi-érection du pénis, et couleur violacée du scrotum continuant toujours (le huitième jour). 4.

Toux. *Respiration libre et toux légère; la poitrine résonne parfaitement dans toute son étendue (le quatrième jour). 4.*

Cœur. *Contractions du cœur, sortes, développées et renouvelant la main appliquée sur les parois de la poitrine (le quatrième jour). 4.*

Battements de cœur violents et brusques (le sixième jour). 4.

Haleine. 50. *Haleine fétide mercurielle. 2.*

Membres. *Les membres sont agités de légers mouvements convulsifs (le septième jour). 4.*

Continuation des mouvements convulsifs dans les membres (le huitième jour). 4.

Sommeil. *Assoupiissement et réveil facile (le huitième jour). 4.*

Pouls. *Pouls médiocrement fréquent, presque lent, mais en même temps plein et dur (le quatrième jour). 4.*

35. *Pouls petit, lent, concentré (le huitième jour). 4.*

Généralités. *Faiblesse générale (le huitième jour). 4.*

Syncopes fréquentes (le huitième jour). 4.

Malgré la persistance des accidents, le malade est calme, répond aux questions qu'on lui adresse et n'accuse aucune douleur, si ce n'est celle causée par les ulcérations de la bouche (le septième jour). 4.

Il est couché sur le côté droit et appuyé sur le bras droit (le quatrième jour). 4.

Prostration extrême, défaillances répétées, hoquet continu, nulle émission d'urine, nulle excréition, et mort (le neuvième jour). 4.

ROTH.

ARUM MACULATUM.

Gouet tacheté. Pied de veau.

Aronswurzel, Eschlsohren, Magenwurzel (allem.). Common aron, wake robin, cuckow pint. (angl.).

Gynandrie polyandrie, LINN. ; aroïdées, Juss., commune presque dans toute l'Europe.

PRÉPARATION. — On prend la racine, la tige et les fleurs ; on les coupe en très-petits morceaux, en se gardant bien tou-tefois de les écraser ; puis on verse dessus de l'esprit-de-vin à quarante degrés, et on laisse digérer. Dès que le liquide est devenu clair, on le décante avec soin.

SOURCES.

1. HERING, *Archives hom. allem.*, vol. XIII, cah. 1, p. 169.
 - 2. GESSNER, *Fraenkische Sammlungen*, vol. VII, p. 298.
 - 3. BUILLARD, *Histoire des plantes vénéneuses de France*, p. 84. — 4. HALLER, *Historia plantarum helv.*, Berne, 1768, p. 160. — 5. JUNKER, *Conspectus therapiæ tab. de diaphoresi*, p. 99. — 6. WEITSCH, *Dissertatio de aro maculato*, Erlangæ, 1798, p. 50. — 7. SCHELHASS, *Dissertatio medica de aro*, Lenæ, 1701, p. 9.
-

Phénoménologie.

Région temporelle. 1. Légère pression dans la tempe gauche. 1.

Apophyse mastoïdiennne. Pression au-dessous des oreilles, derrière la mâchoire inférieure. 4.

Gencives. Saignement des gencives, en donnant un baiser (de suite). 4.

Langue. Élancements comme par des épingle à la langue. 7.

5. *La langue tellement enflée, qu'il leur avait été impossible de rien avaler (chez trois enfants).* 5.

Élancements et brûlures sur la langue, qui durent plusieurs heures. 2.

Pharynx. Pression dans la gorge qui excite à faire le mouvement de la déglutition; la déglutition est pénible, comme s'il y avait une tumeur au-dessus et à gauche du larynx. 4.

Déglutition difficile, comme si la luette était tombée. 4.

Vomissement. *Vomissement de sang.* 4.

Ventre. 10. Le matin, après avoir mangé, vide dans le ventre, comme s'il avait vomi. 4.

Serrement dans le ventre comme quand on éprouve une grande angoisse ou une frayeur, sans battements de cœur. Ce serrement monte ensuite dans la poitrine, en sorte qu'il éprouve une oppression sur toute la poitrine avec haleine brûlante; puis il monte dans la gorge et cause une pression de dehors en dedans; de là il se propage dans la partie postérieure du palais au-dessus du larynx, excite à exécuter le mouvement de la déglutition, qui est pénible comme si la gorge était trop étroite. 1.

Violente pression douloureuse à une place du ventre située entre le nombril et la crête de l'iléon, surtout en étant debout. En étant couché, la douleur se fait sentir dans le flanc ou dans les lombes; elle est le plus forte, quand il exécute une inspiration profonde, ou quand il tend les muscles du ventre; la pression extérieure cause aussi des douleurs. 1.

Miction. Sécrétion de l'urine augmentée. 6.

Pissement de sang. 4.

45. Urine aqueuse, claire, sentant presque la corne brûlée, et formant un nuage au milieu dès qu'elle est en repos. 4.

Défécation. *Diarrhée très-forte.* 5.

Trachée-artère. S'il presse avec le doigt le côté gauche de son cou, à côté de la trachée-artère au-dessous du larynx, il y éprouve des douleurs. 1.

Expectoration. *Crachements de sang.* 4.

Sommeil. Somaolence presque insurmontable, surtout une heure après le repas de midi ; pendant le sommeil, la face est plus rouge (chez trois expérimentateurs). 4.

20. Très laconique ; il a envie de dormir après le repas, il ferme les yeux. 4.

Transpiration. Sueur très-abondante, même chez les personnes qui n'ont aucune disposition à transpirer. 5.

Provoque la transpiration. 6.

Sensation générale. Grand abattement général (chez un homme très-robuste). 4.

Convulsions. 25. *Convulsions horribles et mort (d'un enfant).* 5.

ROTH.

CALTHA PALUSTRIS.*Souci d'eau, populage.*

Polyandrie polyginie, LINN.; renonculacées, Juss. C'est une belle plante aquatique, à feuilles réniformes, qui fleurit au printemps. On l'appelle populage parce qu'elle croît parmi les peupliers.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique.

SOURCES.

1. SPIRITUS, *Rust's Magazin*, vol. XX, cah. 1, p. 452, 1825.

Phénoménologie.

Tête. 1. *Vertige* (le deuxième jour). 1.

Vertige et bourdonnement des oreilles. 1.

Douleur sourde qui de l'occiput se propage dans la région frontale (le deuxième jour). 1.

Yeux. *Les yeux ont perdu de leur transparence.* 1.

5. *Yeux larmoyants.* 1.

Pupille un peu rétrécie. 1.

Face. *Face pâle, jaunâtre.* 1.

Gonflement de la face, surtout des paupières. 1.

Gonflement monstrueux de la face. 1.

10. *Gonflement de la face, blanc, pâteux, qui se propage peu à peu, mais à un moindre degré, sur tout le corps.* 1.

Le gonflement de la face ne se dissipe que le huitième jour. 1.

Langue. *Langue recouverte d'un enduit sale, blanc et très-épais.* 1.

Soif. *Soif très-forte (le deuxième jour).* 1.

Vomissement. *Grands efforts pour vomir, sans résultat.* 1.

15. *Vomissement à plusieurs reprises (chez deux enfants).* 1.

Ventre. *Douleur continue dans l'estomac et la région ombilicale, pendant plusieurs heures (après une demi-heure, chez cinq personnes).* 1.

Le ventre fortement ballonné, mais pas trop tendu. 1.

Défécation. *Évacuation alvine abondante avec émission de beaucoup de flatuosités (le deuxième jour).* 1.

Miction. *Douleur brûlante en urinant.* 1.

20. *Urine très-peu abondante et d'une couleur très-rouge.* 1.

Extrémités. *Douleur de poitrine et de tension dans les articulations.* 1.

Pesanteur et engourdissement des membres (le septième jour). 1.

Taches rouges discrètes sur les cuisses et les jambes. 1.

La face interne des cuisses se couvre de pustules sèches (? papules), qui causent un prurit et une tension douloureuse en marchant. Cette douleur se propage dans toute la cuisse. Les pustules restent pendant trois semaines, se dessiquent et disparaissent. 1.

Peau. 25. *Grosses ampoules de pemphigus dans différentes parties du corps, surtout aux extrémités, au dos et à la face, entourées d'une auréole rouge et qui démangent beaucoup. Ces ampoules varient de grosseur ; mais les plus grandes ne dépassent pas le volume d'une amande et sont remplies d'une sérosité limpide. Le troisième jour, ces ampoules se transforment en croûtes, et, le septième jour de la maladie, quatrième de l'éruption, elles commencent à tomber (chez cinq personnes).* 1.

Pouls. *Pouls petit, dur, accéléré.* 1.

Pouls quelquefois intermittent. 1.

Pouls petit, accéléré et contracté (le deuxième jour). 4.

État général. Très grande anxiété, agitation. 4.

50. Agitation très-grande, les enfants se roulent par terre à cause de l'angoisse. 4.

Tremblement de tout le corps (chez trois enfants). 1.

Grand abattement (le septième jour). 1.

ROTH.

KALMIA LATIFOLIA.*Kalmie à larges feuilles.*

Mountain laurel (angl.).

Décandrie monogynie, LINN.; rhodoracées, Juss. Plante de la Caroline et de la Virginie. Les feuilles sont ovales, oblongues, fermes, très-glabres, entières et longues de deux à trois pouces, toujours vertes; les fleurs, roses, à étamines élastiques.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique.

SOURCES.

1. PUHN, *Mat. venen. regni vegetab.*, p. 92. — 2. N.. Boston Journ., vol. 40, p. 44. — 3. JULLY, Ibid.

Phénoménologie.

Céphalalgie. 1. *Mal de tête.* 1.

Vertiges. 1.

Vertige et fatigue générale. 2.

Vertige et obscurcissement de la vue. 5.

Cuir chevelu. 5. Sensation de fourmillement, surtout dans le cuir chevelu, qui ressemble à celle qu'on éprouve dans la bouche quand on prend des pastilles de menthe poivrée (après trois heures). 2.

Muscles masticateurs. Sensation de grande fati-

gue dans tous les muscles, surtout dans les muscles mastiqueurs, qui augmente par le mouvement. 2.

Salivation. Salivation augmentée. 2.

Pharynx. Sensation d'une boule qui remonte dans la gorge. 2.

Estomac. Chaleur et pesanteur à l'estomac. 5.

10. Fort brûlement dans l'estomac. 2.

Rapports. Contraction de l'estomac et régurgitations de son contenu. 2.

Vomissement. Vomissement, sans nausées, une sorte de ruminat revenant pendant une heure toutes les trois à cinq minutes; il rend beaucoup de bile (après quatre heures). 2.

Ventre. Sensation dans les intestins comme s'il avait pris un purgatif, mais non suivie d'évacuation. 2.

Sommeil. Somnolence. 5.

15. Somnolence, et sensation de chaleur dans la région épigastrique (après trois heures). 2.

Il s'endort (trois heures et demie après). 2.

Pouls. Le pouls descend de soixante à quarante, devient filiforme. 2.

Peau. Picotement de la peau. 5.

Picotement dans la peau, et transpiration (après deux heures et demie). 2.

Transpiration. 20. Disposition à transpirer (après une demi-heure). 2.

Transpiration modérée. 5.

Sueur froide. 2.

Sensation générale. Il est si fatigué qu'il peut à peine se tenir debout et traverser la chambre. 2.

Le vin calme un peu les symptômes. 2.

NOTES.

La décoction de cette plante sert, en Amérique, à empoi-

sonner les animaux et même les hommes, d'après BARTON. Les faisans qui en mangent les pousses ont la chair vénéneuse, d'après BIGELOW. On l'emploie à l'extérieur en poudre et en décoction, contre la teigne et la gale; à l'intérieur, on en a donné l'infusion en petite quantité dans la syphilis, les dartres. (MERAT et DELENS, *Dictionn. de mat. méd.*, vol. III, p. 705.)

ROTH.

IMPERATORIA OSTRUTHIUM.*Impératoire.*

Meisterwurz (allem.). Master wort (angl.).

Pentandrie digynie, LINN.; ombellifères, Juss. Plante commune dans les régions tempérées de l'Europe. On emploie la racine, qui est grosse, rameuse, presque tuberculeuse, comme annelée, garnie de longues fibres, d'un brun grisâtre en dehors, et blanche en dedans. Elle a une odeur forte et aromatique, une saveur amère, âcre et désagréable.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique.

SOURCES.

- 1. KLEEMANN, *Caspers Wochenschrift*, 1856, n° 45, p. 716.
— 2. HORN, *Horn's Archiv.*, vol. XIV, cah. II, p. 561. 1808.

Phénoménologie.

Tête. 1. Embarras de la tête. 1.

Violentes congestions à la tête. 1.

Estomac. Sensation de chaleur à l'estomac. 1.

Sensation de chaleur générale qui débute dans l'estomac et se propage sur tout le corps. 1.

5. Vomissements. 2.

Organes de la respiration. Diminution de la sécrétion muqueuse des organes de la respiration. 1.

Peau. Prurit et chaleur de la peau, suivis de chaleur générale. 1.

Etat général. Agitation et excitation générale. 1.

NOTES.

Le docteur HORN, l. c., a guéri par ce médicament une fièvre intermittente quotidienne régulière, qui se caractérisait par une céphalalgie continue pendant l'apyraxie, anorexie, goût désagréable dans la bouche. La maladie cessa après le cinquième accès, et un œdème des pieds cessa aussi à l'usage prolongé du médicament. La dose employée a été une cuillerée à café de poudre de la racine.

Le docteur MYLIUS (*Harless rheinische Jahrb.*, vol. VII, cah. 1, p. 159) a guéri, par l'usage très-prolongé de la poudre d'*impéritoire* incorporée dans de la graisse, un ulcère rongeant de la face, qui occupait toute la joue droite, depuis la commissure de la lèvre jusqu'à l'angle interne de l'œil. Cet ulcère saignait au plus léger attouchement; les chairs étaient rongées jusqu'à l'os, et des douleurs lancinantes rapides traversaient les parties malades. Les mercuriaux aggravèrent le mal, et la guérison fut obtenue en étalant une couche épaisse de cette graisse médicamenteuse qu'on renouvelait matin et soir.

M. le docteur SPITTA (*Heckers Annalen*, vol. XVI, cah. III, p. 596) a guéri trois cas de délire tremblant par de fortes doses de l'infusion de cette racine, sans avoir besoin de recourir à l'opium.

ROTH.

LONICERA XYLOSTEUM.*Chèvrefeuille sauvage.*

Pentandrie monogynie, LINN.; caprifoliées, Juss. Croît dans nos bois et en Sibérie. Tiges minces, grêles, arrondies, longues, flexibles; feuilles ovales, pointues, glabres; fleurs blanc jaunâtre, souvent un peu rouges en dehors.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique.

SOURCES.

1. JAHN, *Caspers Wochenschrift*, 1854, n° 18, p. 295. —
 2. BLATTMANN, *Schweizerische Zeitschrift*, vol. VI, cah. II, p. 212, 1841.
-

Phénoménologie.

Tête. 1. *Congestions du sang à la tête et à la poitrine.* 2.

Yeux. *Pupilles un peu dilatées.* 2.

Face. *Face pâle.* 2.

Face rouge (effet secondaire). 2.

Lèvres. 5. *Lèvres sèches.* 2.

Soif. *Soif ardente.* 1.

Langue. *Langue humide, chargée de mucosités.* 2.

Vomiss. *Vomissements de matières spumeuses.* 2.

Violent vomissement et diarrhée. 1.

10. *Vomissement suivi de deux selles diarrhéiques.* 2.

Ventre. *Coliques violentes.* 1.

Région ombilicale rétractée, molle, non douloureuse. 2.

Défécat. Selles sanguinolentes. 4.

Respiration. Respiration accélérée, sans gêne, sans oppression. 2.

Cœur. 15. *Battements violents du cœur.* 2.

Membres. Froid des extrémités. 2.

Tressaillement fréquent des membres. 2.

Sommeil. Sommeil comateux avec les yeux à demi ouverts. 2.

Fièvre. Fièvre très-forte. 4.

Pouls. 20. Pouls mou, petit, irrégulier. 2.

Sueur. Sueur froide très-abondante. 4.

Généralités. Malaise et somnolence. 2.

Stupéur. 4.

Tressaillement et saccades de tous les membres du corps. 4.

25. Convulsions générales. 4.

ROTH.

CYTISUS LABURNUM.

Aubour, faux ébénier.

Bohnenstrauch, Goldregen (allem.).

Monadelphie décandrie, LINN.; légumineuses, Juss. Cet arbre croît spontanément sur les hautes montagnes, et est cultivé pour l'ornement des jardins, à cause des belles grappes de fleurs jaunes pendantes qui se montrent au printemps.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique des semences et des feuilles.

SOURCES.

1. LILIENFELD, *Prager Vierteljahrschrift*, vol. XIII, p. 158,
1857.

Phénoménologie:

Céphalalgie. 1. *Mal de tête.* 1.

Tête brûlante. 1.

Embarras de la tête. 1.

Vertige. 1.

5. Tête tellement étourdie, qu'il est obligé de garder le lit pendant toute la journée. 1.

Yeux. *Paupières à demi ouvertes.* 1.

Pupilles dilatées. 1.

Face. *Face pâle.* 1.

Lèvres. *Lèvres bleues.* 1.

10. *Parole difficile, indistincte.* 1.

Cavité buccale. *Carité buccale sèche.* 4.

Soif. *Soif très-forte.* 4.

Pharynx. *Ardeur brûlante à la gorge.* 4.

Vomissements. *Vomissement violent à plusieurs reprises.* 4.

Épigastre. 45. *Douleur brûlante dans la région épigastrique.* 4.

Ventre. *Ventre tympanisé, très-dououreux à l'attouchement.* 4.

Extrémités. *Tremblement et tressaillement des extrémités.* 4.

Froid des extrémités. 4.

Pouls. *Pouls petit.* 4.

Sueur. 20. *Transpiration très-abondante et continue pendant le sommeil, la nuit.* 4.

État général. *Il est couché dans un état de stupeur.* 4.

Grande faiblesse pendant deux jours. 4.

L'infusion de café très-forte calme les symptômes 4.

NOTES.

MM. CHEVALIER et LASSAIGNE (*Journal de pharmacie*, vol. VII, p. 255) ont découvert dans les semences du faux ébénier un principe qu'ils appellent cystine, et qui leur paraît semblable au principe actif de l'*arnica* et à celui de la racine de l'*asarum*.

Nous devons à l'obligeance de M. LEBOLCHER les notes suivantes, et nous regrettons seulement de les avoir reçues trop tard pour être incorporées dans la phénoménologie. — Les semences de cette espèce sont reconnues comme vénéneuses. L'écorce paraît ne l'être pas moins, au rapport du docteur CHRISTISON. Il a vu, chez une jeune fille à qui on en avait fait prendre, se produire immédiatement des *vomissements*, des *tremblements*, des *spasmes*, et même du *dévoiement*, et elle continua d'éprouver pendant une année des *symptômes d'inflammation gastro-intestinale*. D'après des expériences sur

des animaux, M. Christison range cette écorce dans la classe des poisons narcotico-âcres. (*Journal des conn. médic. chir.*, 1^{er} août 1844, p. 75.)

M. NORTH, dans le *Medical and physical Journal*, signale aussi un empoisonnement par cette plante, où il remarqua : *La face pâle, — la peau froide, — la respiration laborieuse, — le pouls très-faible, — spasmes dans les muscles de la face, — efforts de vomissements.* — Chez des animaux, la cytisine, même à très-petites doses, produit des vomissements, des convulsions et la mort. Chez un homme, à la dose de huit grains : *Vomissements rebelles, vertiges, contractions spasmodiques, élévation du pouls, décoloration de la face.* — Au bout de deux jours, ces symptômes firent place à une grande dépression des forces qui dura plus de quinze jours. (*Journal des conn. médic. chir.*, 1^{er} janvier 1849, p. 26.)

ROTH.



PÆONIA OFFICINALIS.

Gichtrose, Pfingstrose (allem.). Prony (angl.). Peonia (espag.).

Polyandrie digynie, LINN., papavéracées, Juss. Plante du midi de l'Europe. On emploie la racine, qui est grosse, longue, tubéreuse et charnue. Sa saveur, désagréable et vireuse dans l'état frais, est très-faible après la dessiccation. Sa saveur est amère, acre et faiblement astringente. L'âcreté se dissipe par la dessiccation.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique préparée avec la racine fraîche cueillie au printemps. A toute autre époque de l'année, la racine perd ses vertus médicamenteuses.

SOURCES.

1. *Communications pratiques des médecins homœopathes.* Leipsick, 1827, p. 61. — 2. SCHELLING, *Gazette hom. de Leipsick*, vol. XXVIII, p. 182. 1845. — 3. GEYER, *Hygea*, vol. XXI, p. 515. 1846. — 4. HEGER, *Ibid.*, p. 516. — 5. BAUERMANN, *Ibid.*, p. 519. — 6. Helbig, *Ibid.*
-

Phénoménologie.

Céphalée générale. 1. Tête embarrassée, lourde, vertigineuse, et sensation de chaleur. 2.

Vertige à chaque mouvement, tournoiement continual dans la tête. 2.

Vertige, étourdissement et pesanteur de la tête (dans la chambre chaude). 2.

Étourdissements, il chancelle en marchant. 2.

5. Céphalalgie rongeante. 4.

Congestions vers la tête et la face, avec sueurs. 2.

Depuis cinq heures du soir jusqu'à ce qu'il se couche, congestions continues à la tête, pression et douleur sourde au-dessous du frontal; une oreille est chaude et l'autre froide; en même temps, grande irritabilité et tristesse sans motif (le deuxième jour). 5.

Hémicranie. Douleur pressive sur le côté gauche de la tête, après le repas de midi. 4.

Région frontale. Élancement pressif dans le côté gauche de la tête, au-dessus des sourcils. 2.

Rég. temporale. 10. Secousses déchirantes dans la région temporaire droite, qui se propagent dans l'intérieur de la tête. 4.

Douleur térébrante dans la région temporaire droite, qui se dirige du dehors au dedans. 4.

(Douleur de serrement dans la région temporaire droite, du dehors au dedans.) 4.

Rég. occipitale. Douleur dans l'occiput. 5.

Douleurs pressives continues à l'occiput et dans la nuque. 2.

45. Sensation de plénitude dans toute la tête, et surtout pression à l'occiput (le matin). 5.

La sensation de plénitude du matin persiste toute la journée et se change le soir en une pression violente dans le front et dans les orbites, avec aggravation de la pression dans les yeux, qui devient déchirante. 3.

Cuir chevelu. Prurit brûlant, comme par des orties, au cuir chevelu, aux téguments de la poitrine et aux extrémités, qui le force à se gratter. 2.

Yeux. Brûlement des paupières et des yeux. 2.

Prurit à la paupière supérieure droite, par accès. 4.

20. Élancement très-douloureux dans la paupière supé-

rieure droite, près de son angle interne, qui ne disparaît pas par le frottement. 1.

Brûlement, prurit et sensation de sécheresse dans les yeux. 2.

Sécheresse des yeux, difficulté à les ouvrir. 2.

Inflammation du globe de l'œil gauche, douleur comme si un grain de sable pointu était placé entre la paupière supérieure et le globe oculaire. 3.

Inflammation violente de l'œil ; la conjonctive oculaire est gorgée de sang, photophobie, larmoiement très-abondant et difficulté d'ouvrir les paupières à cause des douleurs et de la photophobie. Cette ophthalmie dure huit jours et guérit sans emploi d'aucune médication. 4.

Nez. 25. Sécheresse et obturation du nez, le matin, au lit. 2.

Fourmillement au bout du nez. 4.

Obturation du nez, le soir. 2.

Oreille. Secousses très-douloureuses dans les cartilages du pavillon de l'oreille. 4.

Élancements très-douloureux dans l'oreille droite du dehors au dehors, avant midi. 2.

50. Pincement derrière l'oreille droite. 4.

Face. Chaleur brûlante à la face. 4.

Chaleur à la face, au dos et dans la poitrine, avec froid des extrémités. 4.

Lèvre. Fourmillement dans la lèvre supérieure. 4.

Artic. temp. maxillaire. Forte pression qui, de l'articulation de la mâchoire inférieure, passe dans l'intérieur de l'oreille ; elle est produite lorsqu'on tient longtemps les mâchoires écartées, comme, par exemple, en buvant, et qu'on les rapproche ensuite. 4.

Palais. 55. Sensation pruritive à la partie postérieure du palais, le soir (le cinquième jour). 6.

Pharynx. Grattement dans la gorge ; il est obligé de faire des efforts pour détacher, pour cracher quelque chose. Les ouvertures postérieures des narines sont en même temps pleines de mucosités. Ces symptômes augmentent

après qu'il a dormi pendant le jour ou pendant la nuit, et par un temps pluvieux. 6.

Accumulation de mucosités épaisses dans la gorge avec peu de crachats. 2.

En faisant des efforts pour cracher, la chaleur dans le pharynx augmente, après midi. 2.

Œsophage. Sensation dans la gorge comme si quelque chose d'âcre et de brûlant remontait. 2.

40. Chaleur dans la gorge. Sensation de brûlure dans le pharynx et l'œsophage. 2.

Plusieurs accès d'élancements, qui, du milieu de la région épigastrique, se dirigent en haut dans la poitrine. 4.

Épigastre. Tranchées dans la région épigastrique et du côlon transversal, et évacuation alvine presque molle. 4.

Tranchées dans le côlon transverse. 4.

Nombril. Tranchées violentes autour du nombril, pendant un quart d'heure (à quatre heures); elles reviennent à huit heures du soir et augmentent à dix heures. 4.

45. Fourmillement tirailleur au-dessous du nombril, qui disparaît en se grattant. 4.

Ventre en général. Légère pression dans le ventre. 4.

Pincements douloureux dans le ventre, qui ne durent que quelques secondes; avant et après, il éprouve des angoisses, ses jambes flageolent, ses bras tremblent comme après une frayeur. Il a peur de parler à quelqu'un, et une nouvelle désagréable l'affecte excessivement (le deuxième jour, le matin). 6.

Fourmillement dans le ventre, mais l'évacuation alvine normale. 4.

Défécation. Évacuation diarrhéique cinq fois répétée dans la même journée. 4.

50. A huit heures du soir, tranchées et évacuation alvine normale, et à neuf heures et demie diarrhée. 4.

Selle en bouillie avec sensation fade dans le ventre, suivie de brûlement à l'anus; elle se répète six heures après, précédée d'un froid intérieur; en général, quelques

heures après cette évacuation, il se trouve plus malade. 4.

Anus. Prurit et démangeaison à l'orifice de l'anus, qui paraît être gonflé, ce qui le force à se gratter, après midi, le deuxième jour. 6.

Périnée. Au périnée, un petit ulcère qui suinte continuellement une humeur fétide, et qui est douloureux (persiste) pendant huit jours. 4.

Miction. Émission de l'urine par gouttes, avec sensation de constriction dans la région du col de la vessie, le matin. 4.

Poitrine. 55. Pulsations qui longent le côté droit des parois thoraciques, et remontent jusque dans la région cervicale postérieure, où ils se changent en accès de pincentments. 4.

Pression sécative sur la paroi thoracique gauche, étant assis, le tronc courbé. 4.

Élancements sourds dans la cavité de la poitrine d'avant en arrière, comme s'ils traversaient le cœur. 4.

Douleur fortement pressive, mais passagère, dans la partie droite et inférieure de la cavité thoracique, au-dessus du foie, le matin du deuxième jour. 6.

Coups lancinants, violents, perpendiculaires, dans la moitié thoracique gauche; ils commencent en haut au-dessous de la clavicule, et passent perpendiculairement à travers la poitrine jusqu'au diaphragme, sont le plus douloureux dans la région du cœur et pendant l'expiration, et augmentent en marchant, persistent pendant deux heures. En même temps, pression et élancements à droite de l'apophyse xyphoïde (après une heure). 5.

60. Légers élancements le long de la cavité thoracique gauche. 4.

Élancements qui traversent la cavité thoracique gauche perpendiculairement et qui sont isochrones aux inspirations, depuis trois heures jusqu'à cinq de l'après-midi; ils reparaissent à neuf heures du soir. 4.

Élancements dans la cavité thoracique gauche. 4.

Élancements dans la poitrine. 5.

Pression aux deux bords de la partie inférieure du sternum, en mangeant. 4.

65. A huit heures du soir (deuxième jour), pression violente au milieu du sternum, qui cesse pendant la nuit, mais reparaît avec une plus grande violence le lendemain matin, et dure pendant toute la matinée. 5.

Douleur passagère, ne durant que quelques secondes, au-dessous de l'extrémité supérieure du sternum ; cette douleur est comme pressive, mais difficile à définir. Le cinquième jour, le matin. 6.

Picotement dans les téguments de la poitrine, du creux des aisselles, des épaules, des bras et du dos. 2.

A dix heures du matin, élancements douloureux près du mamelon droit (qui ne doivent pas être confondus avec les élancements qui se manifestèrent dans la moitié thoracique gauche). Ils augmentent aussi par la marche, et reparaissent à quatre heures de l'après-midi (après trois heures). Le lendemain, et à la même heure, les mêmes symptômes se manifestent et durent pendant deux heures. 5.

Pression au-dessous du cœur, comme une forte angoisse. 4.

Rég. cervicale. 70. Accès lancinants dans les vertèbres cervicales inférieures. 5.

Rég. dorsale. Pincements, tantôt dans les muscles du dos, tantôt dans les muscles abdominaux. 4.

Élancement dans différentes parties du dos, qui disparaît par le grattement. 4.

Omoplate. Douleur térebrante sur l'omoplate droite, qui disparaît par le mouvement. 4.

Creux des aisselles. Élancements aigus dans le creux des aisselles. 4.

Bras. 75. Douleur dans tout le bras droit jusqu'au-dessus de l'articulation du coude, qui se manifeste seulement pendant le mouvement, pendant plusieurs jours. 6.

Avant-bras. Fourmillement et mouvement comme par un être vivant à une place de l'avant-bras gauche. 4.

En fléchissant les bras, tension des muscles au-dessus de

l'articulation du coude, avec sensation comme si cette place était comprimée. 4.

Forte crampe au cubitus, près de l'articulation de la main. 4.

Doigts. Élancement pinçant à l'articulation de la main gauche, derrière le pouce. 4.

80. Fourmillement lancinant passager dans les doigts.

Un doigt (lequel?) s'engourdit. 5.

Genoux. Coups isolés et forts au côté interne du genou gauche, qui se dirigent du dedans au dehors. 4.

Fort serrement dans l'articulation du genou droit, étant assis. 4.

Tibia. Prurit aux mollets, qui disparaît par le grattement. 4.

85. Une sensation de roideur au-dessous des mollets, comme si la peau qui recouvre les muscles et les tendons était trop tendue, ou comme si on avait frappé dessus. 6.

Pieds. Sensation de fatigue dans les articulations du pied, en étant assis. 4.

Orteils. Orteils gonflés et contractés, avec prurit brûlant, et sensation comme si de temps en temps un couteau bien tranchant les traversait. 4.

Les orteils sont très-sensibles pendant plusieurs jours. 5.

Sensation dans le gros orteil droit lorsqu'on le touche avec la main ou lorsqu'il est touché par la chaussure, comme si des fragments pointus d'un corps étranger étaient enfoncés dedans, le deuxième jour, le soir. 6.

90. Douleur extraordinaire dans les cors des pieds. 4.

Peau. Brûlement comme par des orties sur la poitrine, sur le dos et sur les épaules. 2.

Sensation de prurit, de fourmillement et de picotements dans la peau, à l'air libre. 2.

Sommeil. Somnolence depuis midi jusqu'au soir, et tintement continué dans les oreilles. 5.

Sommeil agité, plein de rêves, dont le souvenir ne reste pas. 2.

95. Sommeil troublé par beaucoup de rêves, et besoin très-fréquent d'uriner en grande quantité. 5.

Sommeil troublé par un cauchemar qui lui comprime la poitrine; il se réveille en gémissant. 5.

Sommeil troublé par des rêves effrayants, comme la mort de ses parents, etc. (la deuxième nuit). 5.

Il est réveillé subitement à minuit (après avoir bien dormi pendant deux heures), par une grande chaleur générale, qui, jointe à une chaleur extraordinaire dans la région épigastrique et à des rêves continuels d'amour, troublient le reste de la nuit (après deux heures). 5.

Rêves. Rêves pénibles pendant toute la nuit, et coliques. 4.

100. Beaucoup de rêves voluptueux, avec pollution. 5.

Nuit pleine de rêves pénibles, et, le lendemain, très-mauvaise humeur. 4.

Généralités. Malaise, bouillonnement dans la tête, trouble des sens, accès de défaillance, en entrant dans une chambre chaude, au retour d'une promenade sur une montagne. Les malaises cessent après avoir bu un verre d'eau. 2.

Pendant toute la journée, il est tourmenté par une angoisse et une inquiétude inexplicables. 5.

Fatigue, pesanteur des membres, qui diminuent après avoir mangé. 2.

105. Fatigue en marchant, pesanteur de la poitrine et des membres, qui le force à s'arrêter souvent, à l'air libre. 2.

Le soir, grande fatigue et abattement des membres. 2.

Tressaillements en s'endormant. 6.

Marche peu assurée, chancelante. 2.

ROTH.



ASPARAGUS OFFICINALIS.*Asperge.*

Spargel (allem.). Sperage (angl.).

Hexandrie monogynie, LINN. ; asparaginées, Juss. Cultivé dans toute l'Europe. On emploie les jeunes pousses, turions.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique des turions.

SOURCES.

1. M. N., *Hygea*, vol. XII, p. 428. — 2. M. St., *Ibid.*, p. 455. — 3. Mademoiselle N., *Ibid.*, p. 456. — 4. LAHARPE, *Revue médicale*, juin 1858, p. 409. — 5. QUARIN, *Animadvers. practic.*, p. 66. — 6. BERGIUS, *Mater. med. veget.*, deuxième édition, vol. I, p. 279. — 7. LANZONI, *Acta phys. med. nat. curios.* 1727, vol. I, obs. 92, p. 172. — 8. M. M., *Gazette homœopathique*, vol. XX, p. 265.

Phénoménologie.

Affections. 1. Hilarité de l'esprit constante. 4.

Tête en général. Embarras de la tête et chancellement vertigineux. 2.

Pression du cerveau sur les yeux. 4.

Région frontale. Légère pression au front. 8.

5. Embarras de la partie antérieure de la tête. 8.

Pesanteur de la partie antérieure de la tête. 4.

Pression au front et embarras dans la partie antérieure de la tête. 4.

Vertige dans la région frontale. 4.

Étourdissement dans la partie antérieure de la tête; plus tard, pression dans les tempes, surtout dans la gauche (bientôt après la prise du médicament). 4.

Région temporaire. 40. Douleur pressive dans les deux tempes, qu'on augmente encore en les comprimant. 4.

Yeux. Élancements dans les yeux, avec fourmillements. 4.

Acuité de la fonction visuelle. 4.

Nez. Coryza sec et obturation du nez. 8.

D'abord sécheresse du nez, puis catarrhe nasal très-violent. 8.

45. Catarrhe nasal avec sécrétion abondante de mucosités blanchâtres limpides. 8.

Fort catarrhe nasal avec pression douloureuse qui, de la racine du nez, se propage dans le front et toute la partie antérieure de la tête. 8.

Violent catarrhe nasal, avec sécrétion abondante d'un liquide blanchâtre par la narine gauche. 8.

Rhume de cerveau, avec commencement de sécheresse et léger gonflement de la muqueuse, et passage de l'air intercepté. 8.

Fréquente envie d'éternuer, et même éternument fréquent. 8.

20. Éternument très-violent. 8.

Perte de l'odorat. 8.

Voix nasillarde. 8.

Face. Teint pâle. 2.

Joues bûlantes. 4.

25. Chaleur plus forte à la face, léger vertige, somnolence et bâillements. 4.

Dents. Une molaire cariée se creuse et s'exfolie sans douleur. 4.

Gout. Goût légèrement doux-amer sur la langue. 8.

Goût fade, douceâtre. 4.

Soif. Soif plus vive. 4.

Salivation. 50. Salive tellement douceâtre, qu'il la croyait mêlée de sang. 2.

Sécrétion salivaire diminuée. 8.

Sécrétion salivaire abondante. 8.

Sécrétion de la salive augmentée. 4.

Rapports. Éructations de gaz. 4.

Vomissement. 55. Il se réveille avant cinq heures du matin avec des malaises, suivis, à quatre reprises, de vomissements faciles de ce qu'il avait mangé le soir précédent, mêlé de bile et de beaucoup de mucosités. Bientôt après, diarrhée de matières bilieuses, et, un quart d'heure plus tard, nouveaux vomissements avec beaucoup d'efforts. L'urine qu'il évacua ensuite en petite quantité était beaucoup plus trouble. 4.

Ventre. Sensation de plénitude dans le ventre. 4.

Ballonnement du ventre. 4.

Le soir, pincements dans le ventre au-dessous du nombril. 4.

Coliques avec diarrhée bilieuse, brûlure et douleur d'écorchure à l'anus. 2.

40. Coliques dans la région ombilicale, qui est douloureuse au toucher. 4.

Flatuosités. Émission de beaucoup de flatuosités. 4.

Défécation. Selle peu copieuse, après midi ; ordinairement il allait tous les matins à la selle. 4.

Besoin particulier pour aller à la selle et évacuation plus difficile de matières dures. 8.

Vessie. *Cystite.* 4.

Miction. 45. Besoin fréquent d'uriner. 4.

Besoin fréquent d'uriner. 2.

Émission d'une petite quantité d'urine d'une couleur jaune paille, qui devient aussitôt trouble et pleine d'une poussière blanchâtre. Au bout de quatre heures, il se forme un dépôt floconneux, blanc, et l'urine se clarifie. En l'agitant, le sédiment disparaît et la poussière blanche est de nouveau visible.

Après que le vase eut été vidé et rincé, on remarqua adhérente aux parois une substance grasse. 4.

Émission fréquente d'une petite quantité d'urine, précédée d'une sensation comme si l'urètre était bouché par un corps étranger, et même léger brûlement. 4.

Émission d'urine en quantité normale ; elle n'est pas augmentée.

50. Miction un peu plus abondante, le troisième jour. 4.

Miction très-fréquente, suivie d'élançements très-violents au méat urinaire. 8.

Miction fréquente suivie d'élançements très-violents au méat urinaire. 8.

Miction fréquente avec picotements au méat urinaire. 8.

Hématurie. 6.

55. Urine d'une odeur particulière. 4.

Urine limpide, mais exhalant une mauvaise odeur. 4.

L'urine dépose sur les parois du vase un dépôt rougeâtre. 4.

Diminution de l'urine, brune, sans sédiment. 4.

Urine qui exhale une forte odeur *sui generis*. 2.

Urètre. 60. Brûlement dans l'urètre. 4.

Après avoir uriné, brûlure dans l'urètre avec une sensation comme s'il sortait encore de l'urine. 4.

Brûlement et douleur incisive dans l'urètre (strangurie), avec tiraillement douloureux dans les deux régions inguinales. 2.

Gland. Élancement au côté droit du gland. 4.

Copulation. Excitation de l'appétit vénérien. 4.

Menstruation. 65. La menstruation dure un jour de plus qu'à l'ordinaire. 2.

Larynx. Sensation d'appréhension à la gorge et besoin continual de cracher. 4.

Besoin de tousser et de cracher ; les mucosités se détachent difficilement de la gorge. 4.

Toux. Toux fatigante avec envie de vomir. 4.

Besoin de tousser et de cracher partant du fond du gosier ; les mucosités se détachent plus facilement. 4.

70. Chatouillement et besoin de tousser, mais les mucosités se détachent difficilement. 2.

En toussant, vomiturition. 1.

Vomiturition en toussant, qui lui fait venir les larmes aux yeux. 1.

Toux fatigante qui lui donne des envies de vomir et lui fait venir les larmes aux yeux. 1.

Toux fatigante avec oppression et expectoration abondante. 1.

75. Quintes de toux qui donnent envie de vomir ; mais une heure plus tard, après avoir déjeuné, la toux cesse. 1.

Expectoration. Crachement de mucosités. 1.

Crachement de sang. 8.

Hémoptysie. 5.

Il expectore une grande quantité de mucosités visqueuses. 2.

Poitrine. 80. Respiration pénible pendant le mouvement et en montant l'escalier. 2.

La nuit, il est obligé de se mettre sur son séant, au lit, pour faciliter la respiration. 2.

En inspirant, élancements en différentes parties de la poitrine, surtout sous l'omoplate gauche. 2.

Il est souvent obligé de pousser le thorax en avant et de rejeter la tête en arrière pour soulager l'oppression. 1.

Exacerbation de l'oppression de la poitrine et de la tension en inspirant profondément. 1.

85. En étant assis, il sent tout à coup quelque chose qui lui passe à travers le côté droit de la poitrine ; involontairement il se lève de dessus son siège, à dix heures du matin. 1.

Sensation comme si le thorax était vide, avec pesanteur à l'extérieur. 1.

Pression sur la poitrine et tension pendant l'inspiration. 1.

Pression sur la poitrine après le déjeuner. 1.

Gêne dans la poitrine, en écrivant. 1.

90. Élancements dans le côté gauche de la poitrine, pendant l'inspiration, de courte durée. 1.

Oppression de la poitrine. 1.

Cœur. Battements de cœur qu'on entend et qu'on voit, même pendant un mouvement modéré. 4.

Battements de cœur avec agitation anxiouse, s'exacerbant quand il se remue et quand il monte l'escalier. 4.

Fréquents battements de cœur. 4.

95. Battements de cœur pendant toute la journée, surtout pendant le mouvement. 4.

Battements de cœur irréguliers, rapides, redoublés. 4.

Battements de cœur à peine sensibles. 4.

Anxiété particulière avec battements de cœur et tristesse. 2.

Battements de cœur, en étant assis, tels, que les feuilles du livre qu'il tenait en main tremblaient. 4.

100. Sensation vague d'élançements dans la région du cœur, après le repas. 4.

Dos. Douleur rhumatismale entre les deux omoplates. 4.

Lombes. Douleur qui passe à travers les vertèbres lombaires. 4.

Légers maux de reins pendant toute l'après-midi. 4.

Maux de reins au commencement des fausses vertèbres (articulation sacro-vertébrale). 4.

Épaules. 105. Douleur rhumatismale dans la région de l'épaule droite. 4.

Douleur, au toucher, dans la région de l'épaule. 4.

Extrémités inférieures. L'extrémité pelvienne droite est beaucoup plus faible que la gauche. 4.

Douleur de luxation, en marchant, dans l'articulation coxo-fémorale droite, reparaissant quatre fois dans la matinée, l'empêchant de marcher vite et l'obligeant par moments à boiter. 4.

Douleur de brisure des muscles à la partie moyenne des cuisses, qui rend la marche pénible, surtout en descendant un escalier. Au toucher, on y éprouve une douleur d'excoriation. Ce phénomène est plus marqué dans la cuisse droite que dans la gauche. 4.

110. Douleur d'excoriation à la face antérieure de la cuisse, au toucher, et, en ployant l'extrémité, dans l'articulation

coxo-fémorale et fémoro-tibiale, ce qui rend la marche très-pénible. 4.

Le soir, élancements, d'abord au-dessus du côté droit du genou gauche, puis au-dessous du côté gauche, en étant assis. 4.

Au réveil, en s'allongeant, une crampe douloureuse dans le mollet droit, si forte qu'elle le fit crier; le frottement la diminua; mais, pendant toute la journée, la jambe droite resta plus faible que la gauche. 4.

Légères crampes dans les mollets, le matin. 4.

A dix heures du soir, avant de s'endormir, tiraillements dans l'orteil gauche, où il s'était blessé avec une hache dans son enfance. 4.

Sommeil. 445. Bâillements et somnolence, le matin. 4.

Somnolence et bâillements. 4.

Froid. Légers frissons avec abattement et somnolence. 8.

Chaleur. Chaleur générale augmentée. 4.

Pouls. Pouls petit, facile à comprimer. 4.

420. Pouls légèrement accéléré. 4.

Fièvre. Léger mouvement fébrile avec fatigue et somnolence, à trois heures de l'après-midi. 8.

État général. Sensation de bien-être général. 8.

La plupart des symptômes s'aggravent pendant le mouvement. 4.

NOTES.

L'asperge fut employée dans la cuisine longtemps avant de l'être dans la médecine. C'était, lorsqu'on la préparait avec des becfigues, une des plus grandes friandises des Romains. On en cultivait de si grosses, à Ravenne surtout, que trois pesaient une livre romaine. (PLINIUS, XIX, 4.) Chez les goutteux, elle provoque des accès, d'après PANCIVIUS et SCHRÖDER. ERHABDT a observé qu'elle augmente le flux hémorroïdal. HELLMONT prétend qu'elle donne la pierre, tandis que GEOFFROY la recommande, au contraire, comme préservatif.

contre cette maladie. On sait que BROUSSAIS a administré, dans ces derniers temps, l'asperge contre les battements de cœur. Mais l'histoire de la médecine nous apprend que SIMON SETHI, médecin grec, qui vivait vers 1150, la prescrivait déjà contre la même maladie ; l'asperge, dit-il, dans son traité *de Alimentorum facultatibus*, Paris, 1658. p. 9, *contra palpitationem cordis valet*. Que l'on compare maintenant cette assertion avec les symptômes que l'asperge provoque chez l'homme bien portant, et l'on reconnaîtra que son emploi est purement homœopathique.

ROTH.



ACONITUM NAPELLUS.

Sturmhut, Blanes Ersenhüttlein (allem.). Blue Monkshood (angl.).
Napello (ital.). Napelo (espag.). Aconito (portugais).

Polyandrie trigynie. LINN., renonculacées, Juss. Tige ronde, rameuse et glabre, garnie de feuilles à découpures profondes, linéaires étroites, luisantes, sillonnées en dessus. Fleurs violettes qui forment un long épis au sommet de la tige, et présentent un calice à cinq pétales dont le supérieur forme un casque.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique.

SOURCES.

1. HAHNEMANN, *Mat. méd. pure*, édit. allemande, vol. I, p. 440. — 2. GROSS et STAPF, *Archiv. homœop.*, vol. IV, cah. 1, p. 161. — 3. HENKE, *Ibid.*, vol. XX, cah. 1, p. 181. — 4. RUCKERT, *Mat. méd. pure* de Hahnemann, édit. alem., vol. I, p. 141. — 5. WAHLE, *Ibid.* — 6. AHNER, *Ibid.* — 7. HORNBURG, *Ibid.* — 8. FRED. HAHNEMANN, *Ibid.* — 9. M. W., *Archiv. homœop.*, vol. XX, cah. 1, p. 183. — 10. Mademoiselle A. BR., *Ibid.*, p. 184. — 11. M. N. N., *Ibid.*, p. 185. — 12. ARNETH, *Journal hom. de l'Autriche*, vol. I, p. 27. — 13. BŒHM, *Ibid.*, p. 51. — 14. GERSTEL, *Ibid.*, p. 54. — 15. Madame GERSTEL, *Ibid.*, p. 40. — 16. MASCHAUER, *Ibid.*, 44. — 17. M. X., *Ibid.*, p. 45. — 18. REISINGER, *Ibid.*, p. 50. — 19. ROTHANSL, *Ibid.*, p. 56. — 20. SCHWARZ, *Ibid.*, p. 60. — 21. STERZ, *Ibid.*, p. 64. — 22. WACHTL, *Ibid.*, p. 69. — 23. WATZKE, *Ibid.*, p. 74. — 24. HÉLÈNE W., *Ibid.*, p. 84. — 25. WURSTL, *Ibid.*, p. 86.

- 26. WURMB, *Ibid.*, p. 88. — 27. ZLATAROVICH, *Ibid.*, p. 94. — 28. WEST, *Archives générales françaises*, vol. XXXVIII, p. 451. — 29. SCHNELLER, *Zeitschrift der Wiener aerzt. Gesellschaft*, deuxième année, vol. II, cah. III, p. 408. — 30. DÉGLANDE, *Journal général de médecine*, vol. XCVIII, p. 265. — 31. CLAUDIUS RICHARD, *Descriptio lapid. Bezoard*, c. XXXVI, p. 257, Basil, 1672, — 32. VINCENT BACON, *Philosophical transactions*, 1754, n° 452, p. 287. — 33. OTTO, *Reisen Hamburg*, 1825, vol. I, p. 577. — 34. RICH-DIX, *The Lancet*, vol. I, n° 26, 1859. — 35. VAN HELMONT, *Ortus medicinæ. Demens idea*, édit. in-4°, 1632, p. 222. — 36. BALDRIANI, *Memoriale de la medicina contemporanea*, vol. IV, sept. 1840, p. 296. — 37. SHERVIN, *The Lancet*, vol. II, 1857, n° 4. — 38. PEREYRA, *Gazette médic. de Paris*, 1859, p. 404. — 39. PERRIN, *Ibid.* — 40. DEVAY, *Ibid.*, 1844, p. 42. — 41. *Journal de chimie méd.*, 1840, p. 94.
-

Phénoménologie (1).

Intellect. Attention. 1. L'attention est troublée, en lisant et en écrivant, par une fréquente suspension de la pensée. 4.

Instabilité des idées : veut-elle s'arrêter à une pensée, une autre la chasse de suite, puis une troisième, et ainsi de suite, jusqu'à ce que tout soit confus dans sa tête. 2, 27.

Distraction. Grande distraction. 26, 29.

Il est très-distract, la veille lui semble un temps très-reculé, et il lui faut un certain temps pour se rappeler ce qu'il a fait. 16.

Hallucinations. 5. Délire étant éveillé ; il se sauve de son lit t croit garder des moutons, après quatorze heures. 4.

(1) Les symptômes pathogénétiques sont imprimés en caractères romains, les symptômes toxiques en *italiques*, et les symptômes curatifs en PETITES CAPITALES.

Le soir, après s'être couché, et dans la journée, étant assis, il est en proie à des imaginations absurdes, il se croit loin de son domicile. 4.

Imagination. Imagination très-vive. 1, 29.

Méditation. Il médite, il est plongé dans de profondes pensées. 4.

Mémoire. Vivacité de la mémoire. 4.

40. Faiblesse de la mémoire (après cinq et neuf heures). 1, 29.

Manque de mémoire : ce qu'il vient de faire lui semble comme un songe, et à peine s'en souvient-il. 2.

Paresse intellectuelle. Non disposé au travail intellectuel (le troisième jour). 3.

Réflexion. Gène de l'intelligence : il n'est pas capable de compléter une phrase conçue ou à moitié écrite, sans faire beaucoup d'efforts (le troisième jour). 5.

Affaiblissement de la faculté de penser. 5.

45. Tout à coup, ce qui ne m'était jamais arrivé, je me trouvai dans l'impossibilité de penser, de réfléchir ; je n'avais plus d'imagination, mais je sentais très-distinctement que tout cela se passait dans la région de l'estomac. Au bout de deux heures, la faculté de penser me revint complètement. 55.

Affections et passions, caprices. Humeur très-variable pendant plusieurs jours. 22.

Humeur variable d'heure en heure ; tantôt il se querelle et tantôt il bavarde, gai comme un enfant. 4.

Alternatives d'exaltation et de dépression morales. 27.

Colère. Elle est très-disposée à se mettre en colère (après une demi-heure). 1.

Craintes. 20. Crainte qu'il ne lui arrive un malheur. 1.

Craintes d'une mort prochaine et plaintes à ce sujet (depuis deux à douze heures). 4.

Désespoir. Inconsolable, elle hurle et fait des reproches au sujet d'accidents souvent peu importants (après cinq heures). 1.

Plaintes, craintes, désespoir, pleurs et reproches amers. 4.

Elle fait des reproches (après quatre heures). 1.

Entêtement. 25. Entêtement. 1.

Frayeur. Très-grande facilité à s'effrayer (après un quart d'heure). 4.

Gaieté. Plus gai et mieux disposé qu'à l'ordinaire (les premières heures). 4.

Elle devient gaie et il lui prend envie de chanter et de danser (après une demi-heure). 2.

Pendant toute l'après-midi, hilarité et sensation de bien-être. 27.

50. Très-grande hilarité et grande activité intellectuelle.
27. *

Humeur très-gaie. 24, 29.

Mauvaise humeur. Mauvaise humeur. 48.

Mauvaise humeur, comme si elle n'avait plus de vie en elle (?!) (après deux heures). 2.

Mauvaise humeur, indisposition pour les travaux intellectuels, facilité à être contrarié par des bagatelles, misanthropie, facilité à s'effrayer et somnolence pendant toute la durée de l'expérimentation. 22.

55. Mauvaise humeur, triste, disposé à rien, même pendant la promenade. 7.

Elle est querelleuse (après six heures). 4.

Misanthropie. Misanthropie. 4.

Recherche de la solitude (après trois heures). 4.

Susceptibilité. Il prend toutes les plaisanteries en très-mauvaise part (après trois heures). 4.

40. Contrariée par les futilités. 27.

Taciturnité. Il n'est pas disposé à parler. 27.

Tristesse. Tristesse, même en société de personnes gaies; il ne peut se débarrasser de ses idées tristes. 25.

Morose, dégoûté de tout. 18.

Céphalalgie non déterminée. Pendant toute la journée, mal de tête. 16.

45. Céphalalgie tous les jours, après midi. 48.

Céphalalgie qui augmente lorsqu'on parle. 4.

Au grand air, la tête est libre et tous les symptômes diminuent d'intensité. 2.

Battements. Légers battements dans différentes parties de la tête. 4.

Battements dans l'intérieur de la tête et vertiges. 25.

Brisement. 50. Tête brisée, étourdie, et brisure de tous les membres (après quatorze heures). 4.

Chaleur. Chaleur dans la tête qui dure pendant une demi-heure, et qui se déclare subitement après avoir mangé sa soupe au repas du midi. 25.

Chaleur de la tête, avec front brûlant au toucher et frissons par tout le reste du corps, au moindre mouvement. 4.

Vers le soir, chaleur dans la tête suivie d'endolorissement de la tête, surtout dans la région frontale, et persistant pendant toute la soirée (après onze heures). 2.

Vers le soir, chaleur ardente à la tête, au visage, rougeur des joues, céphalalgie pressive du dedans au dehors, avec frisson général et soif (après quatorze heures). 2.

55. Sensation de chaleur à la tête, avec frissons le long du dos (de suite). 22.

Congestion. Il éprouve deux à trois fois par jour, pendant toute l'expérimentation, des congestions à la tête, avec sensation d'inquiétude et frissons qui ordinairement parcourent seulement le dos, et rarement le dos et les extrémités. 22.

Élancements. Élancements et battements dans la tête comme s'il y avait un abcès, ce qui empêche quelquefois de parler. 4.

Embarras. Embarras de la tête. 10, 25.

Tête embarrassée comme si un rhume de cerveau allait se déclarer, pendant toute la première journée; en même temps sensation de chaleur dans la région du cœur. 22.

60. Embarras de la tête qui se manifeste trois jours de suite et dure toujours six à sept heures. 16.

Embarras de la tête qui persiste longtemps. 22.

Le matin, embarras de la tête, et il mouche du sang. 42.

Le matin, au réveil, embarras de la tête pendant une demi-heure. 26.

Le matin, à la suite d'une nuit très-agitée, embarras de la tête, et il mouche du sang. 12.

65. Vers midi, la tête prise comme par l'usage immoderé des spiritueux. 27.

Embarres de la tête, le soir. 18.

Fort embarras de la tête pendant deux heures, le soir (du deuxième jour). 16.

Embarres de la tête pendant les repas. 25.

Embarres et sensation de chaleur à la tête. 27.

70. Embarras de la tête, comme à la suite d'une ivresse, avec pression aux tempes. 1.

Embarres de la tête et envie de vomir. 12.

Étourdissements. Vertige, étourdissement. 2, 27.

Vertige qui dure quatre heures. 18.

Vertige, comme légèrement ivre, avec très-grande distraction. 18.

75. Le vertige l'empêche presque d'atteindre le lit ; tout tourne autour d'elle en cercle (après trente-sept heures). 2.

Elle est comme ivre ; tout lui semble tourner avec elle, elle chancelle en marchant comme si elle allait tomber, avec malaise, ce qui se fait surtout sentir en se relevant étant assise, moins pendant le mouvement, et point du tout étant assise (après une demi-heure). 2.

Vertige en marchant. 25.

Accès de vertiges en marchant et en allant en voiture. 15.

Vertige, surtout en se baissant ; elle chancelait de droite à gauche, mais particulièrement à droite (après trente-six heures). 2.

80. Vertige qui augmente beaucoup en secouant la tête, et pendant lequel la vue se couvre d'un voile noir. 2.

Tournoiements dans la tête, qu'elle n'ose presque pas remuer, avec la sensation que ses paupières se ferment. 2.

Le matin, en se réveillant, étourdissement de la tête. 1.

Vertige en se baissant, le matin. 19.

Fréquents accès de vertige avant midi. 25.

85. Journellement avant midi, vertiges. 25.

Avant midi, en marchant dehors, vertiges comme s'il était

ivre, et, lorsqu'il entre dans la chambre, le vertige se change en sensation de stupeur. 27.

A midi, après une courte promenade, et par un très-beau temps, vertiges et commencement de chancellement. 27.

Après midi, un vertige si violent qu'il est obligé de s'asseoir pour ne pas tomber. 16.

Vertige et céphalalgie sur lesquels le mouvement fort n'exerce aucune influence (après une demi-heure). 8.

90. Vertige et bruissement dans la tête et dans les oreilles, qui augmentent encore en lisant un livre peu fatigant; il est obligé de cesser et de se reposer. 17.

Vertige et stupeur. 18.

Vertige et tintement des oreilles. 19.

Vertige, les yeux s'obscurcissent, le regard est incertain; il entend continuellement un bruit de bourdonnement et de siffllement dans les oreilles, et tombe en syncope. 52.

Vertige : sensation de ballottement du cerveau dans le crâne. 4.

Pesanteur. 95. Pesanteur de la tête pendant toute la journée. 17.

Pesanteur de la tête, étourdissement, tintement des oreilles, surtout en bâillant, ce qui lui arrive très-fréquemment. 19.

Plénitude. Céphalalgie et sensation de plénitude dans la tête. 5.

Pression. Douleur pressive dans toute la tête; il mouche du sang. 12.

Douleur pressive sur toute la voûte crânienne, comme si elle était comprimée simultanément de tous les côtés; cette douleur se concentre quelquefois avec une très-grande violence dans la cavité orbitaire gauche. Ce symptôme pénible se manifeste le quatrième jour, à dix heures du matin, dure jusqu'à une heure de l'après-midi, et reparait le lendemain d'une manière encore plus violente, mais disparaît en dinant à midi et reparait de nouveau au même degré à trois heures de l'après-midi, accompagné le matin de déchirement dans l'avant-bras, grande anxiété et dyspnée, mais les battements du cœur ne sont pas forts. 17.

400. Céphalalgie pressive, avec pression sur les yeux (le troisième et le quatrième jour). 9.

Mal de tête profond, comme si les yeux allaient sortir du crâne (après une demi-heure). 4.

Céphalalgie comme si le cerveau pressait de dedans en dehors (après une demi-heure). 4.

Serrement. Sensation comme si l'on serrait le crâne avec une corde. 55.

Sensation particulière : il lui semble qu'il a appliqué sur le crâne un bonnet de poix qui lui comprime la tête de tous côtés. Cette douleur dure pendant deux heures et disparaît à l'air libre. 27.

405. La tête comprimée comme si l'aponévrose épicrânienne était trop étroite. 27.

Tiraillage en haut. Sensation comme si quelque chose était tiré en haut pour le faire sortir de la tête, ce qui lui relève également les paupières (après une demi-heure). 2.

Céphalalgie, comme si une partie du cerveau était soulevée ; le moindre mouvement, la parole, le boire même, l'augmente (après une demi-heure). 4.

Vide. Tête vide. 45.

Le matin, tête creuse et vide, comme à la suite d'une forte ivresse. 5.

Volume augmenté. 410. Il lui semble que son cerveau a augmenté de volume et ne trouve plus de place dans la cavité crânienne ; en même temps, frissons dans le dos, froid général et pâleur de la face, pendant quatre à cinq heures, même en prenant un bain chaud. 48.

Volume diminué. La tête est chaude, et, en appuyant le front dans les paumes de ses mains, il lui semble que sa tête est devenue aussi petite que celle d'un enfant. 27.

Cuir chevelu. Sensation de froid dans le cuir chevelu, qui se change en sensation de contraction des téguments de la tête. 27.

Sensation de froid au cuir chevelu, qui se change peu à peu en contraction de l'aponévrose épicrânienne. 27.

Plusieurs places du cuir chevelu sont douloureuses au toucher, sensibles à l'air froid, et douloureuses surtout lorsqu'il s'expose à un vent froid (pendant les trois heures qui suivirent la prise du médicament). 20.

115. Le cuir chevelu comme gonflé et engourdi. 27.

Fournissement au cuir chevelu. 27.

Cheveux. Sensation comme si quelqu'un lui tiraillait les cheveux. 2.

En se touchant les cheveux, il éprouve une sensation particulière de chatouillement douloureux. 21.

Il sent la racine de ses cheveux. 27.

Hémicranie. 120. Tiraillement dans la moitié de la tête. 2.

Hémicranie à droite. Pesanteur et pression de dedans en dehors dans le côté droit de la tête, avec douleur brûlante et tiraillante au bord alvéolaire droit inférieur. 44.

Hémicranie à gauche. Dans le côté gauche de la tête, une douleur comme si elle était comprimée. 6.

Pendant toute la matinée, douleur pressive et contractive sur toute la voûte crânienne, mais particulièrement du côté gauche et au-dessus de l'œil gauche, laquelle est calmée en appliquant dessus la main fraîche. 27.

Région frontale. Douleur dans le front et dans les tempes. 44.

Battements. 125. Légers battements dans la région frontale, pendant quelques minutes. 25.

Battement dans le côté gauche du front, tandis qu'on éprouve par accès de forts coups dans le côté droit (après trois heures). 4.

Contraction. Contraction douloureuse dans le front. 6.

Sensation de contraction du cerveau au-dessous de l'os frontal (après vingt heures). 2.

Élancements. Accès de douleurs lancinantes dans la tête, surtout au front. 2.

130. Après le repas de midi, élancements sourds d'abord dans la région frontale, puis dans la région temporale, et enfin dans l'occiput. 26.

Céphalalgie frontale, tantôt lancinante, tantôt battante, tantôt pressive en marchant, qui se dissipe étant assis. 4.

Embarras. Embarras de la région frontale. 21.

Etourdissements. Embarras vertigineux dans le côté droit du front en marchant à l'air libre. 44.

Vertige et pesanteur de la tête, surtout dans la région frontale et en penchant le corps en avant, avec malaise et sensation d'affadissement dans le creux de l'estomac (après deux heures). 2.

155. Vertige et céphalalgie dans la région frontale et occipitale, l'un et l'autre plus forts en se baissant (après dix minutes). 8.

Pesanteur. Pesanteur et embarras de la région antérieure de la tête, avec pression pénible sur le globe de l'œil gauche. 44.

Pesanteur au front et dans les pariétaux. 45.

Plénitude. Sensation de plénitude et de pesanteur dans le front, comme s'il y avait là un poids faisant effort pour sortir, comme si tout allait sortir par le front (après une demi-heure). 2.

En se baissant, sensation de plénitude dans le front, comme si tout le contenu de la tête voulait en sortir (après vingt-cinq heures). 2.

Pression. 140. Douleur fortement pressive au front. 5.

Le matin, au réveil, douleur pressive au front (le quatrième jour). 5.

Douleur pressive du dedans au dehors au front. 5.

Pression à la région frontale, fréquents accès de chaleur à la face, froid des mains et des pieds, surtout le soir (le troisième jour). 5.

Douleurs pressives au front, face turgesciente, rougie, yeux brillants, cavité buccale sèche, langue modérément humide, légèrement chargée, soif très-vive (la neuvième heure). 10.

145. Pression douloureuse au front pendant plusieurs jours. 15.

Céphalalgie atroce dans la partie supérieure du front, pres-

sive, contractive, mais la tête n'est pas chaude; la face est pâle et bouffie, la vue comme voilée. La lumière et le bruit augmentent la douleur. Il est obligé de se coucher dans une chambre obscure, et, après un quart d'heure de repos, il se réveille sans douleur, mais il éprouve un léger froid général. 27.

Céphalalgie pressive frontale et occipitale qui augmente le soir de violence; la nuit agitée; le lendemain, diminution de la céphalalgie, mais l'abattement général est si fort, qu'il est obligé de se coucher de très-bonne heure. 22.

Douleur pressive frontale et occipitale, surtout vers midi. 29.

Douleur pressive dans la partie antérieure de la tête et pesanteur au front (le premier jour). 9.

150. Le matin, douleur pressive stupéfiante dans la région frontale. 14.

Douleur pressive stupéfiante dans la région frontale, qui devient plus forte vers six heures du soir. 14.

Serrement. La tête, à sa partie antérieure, comme clouée (sensation de serrement très-violent); dans la chambre chaude. 2.

Sensation dans la tête, comme s'il avait une planche devant le front (après une demi-heure). 2.

Un serrement dans le front, au-dessus de la racine du nez, comme si elle allait perdre la raison; il augmente en marchant à l'air libre (après quatre heures). 4.

Os frontal. 155. Pincement et serrement dans le front, qui paraît résider dans l'os; elle se sent malade, comme si elle allait devenir folle (après douze et vingt-quatre heures). 4.

Sinus frontal. Douleur pressive et lancinante qui, des sinus frontaux, descend vers la mâchoire supérieure, accompagnée de nausées. 4.

Sensation d'une pression stupéfiante sur la racine du nez. 2.

Pression à la racine du nez. 27.

Peau du front. Tension sur tout le front. 7.

Bosse frontale. 160. Céphalalgie frontale pressive,

surtout dans la région de la bosse frontale, avec crainte d'ébranler le cerveau par le mouvement de la voiture (de suite). 42.

Arcade sourcilière. Le matin, au réveil, céphalalgie bornée à une petite place au-dessus de l'œil gauche; une demi-heure après, il se rendort pour quelque temps, et lorsqu'il se réveille la céphalalgie a disparu (le cinquième jour). 27.

Douleur dans la région sourcilière gauche, comme si on fendait la tête en deux; cette douleur persiste plus ou moins fort pendant toute la matinée. 48.

Céphalalgie comme si la tête était fendue par un coin implanté dans la région de l'arcade sourcilière gauche, plus forte dans la chambre qu'à l'air libre, avec salivation très-abondante, anxiété, vertige, léger frisson le long du dos, et sensation d'engourdissement qui, du sacrum, se propage dans les extrémités inférieures. 48.

Élancements et légère pression au-dessus des orbites qui se dirigent vers la mâchoire supérieure, et qui causent une envie de vomir; cette sensation ressemble un peu à celle qu'on éprouve lorsqu'on prend un émétique (après deux heures). 4.

465. Douleur pressive à l'arcade sourcilière droite (bientôt après la prise). 42.

Douleur pressive dans la région frontale, surtout au-dessus de l'arcade sourcilière droite, avec crainte particulière d'ébranlement de la tête par le mouvement de la voiture. 42.

Vertex. Accès de céphalalgie au vertex, qui augmente le soir, et qui est calmé pour peu de temps en se lavant la tête et la figure avec de l'eau froide. 46.

Douleur sourde au vertex qui se propage vers les tempes et qui augmente en se baissant. 23.

Élancements. Élancements sensibles au vertex. 25.

Pesanteur. 470. Pesanteur et pression au vertex et au front (après deux heures). 40.

Pression. Légère mais continue pression dans la région du vertex. 25.

Pression désagréable au vertex avant midi (le deuxième jour). 5.

Douleur pressive, d'abord au vertex, puis de là se propageant dans le front où il éprouve une sensation de pesanteur et de plénitude durant plusieurs heures ; elle s'aggrave par le mouvement, avant midi. 5.

Téguments du vertex. Sensibilité du cuir chevelu, surtout au vertex. 21.

Région pariétale. 175. A cinq heures du soir, céphalgie qui, à huit heures du soir, se change en une violente pression sur les pariétaux ; elle dure toute la nuit, empêche de dormir et persiste encore toute la journée suivante. 16.

Pariétal droit. Accès de douleurs lancinantes, tirailantes, déchirantes, dans la région pariétale droite. 6.

Téguments du pariétal. Fourmillement sur le pariétal gauche, comme produit par une brosse. 7.

Région temporaire. Douleur sourde dans la région temporaire, qui rend la pensée difficile et cause une sensation particulière d'angoisse. 18.

Brûlement. *Douleur à la tête comparée à une barre de fer brûlant qui aurait traversé le crâne d'une tempe à l'autre.* 58.

Crépitation. 180. Une sensation de crépitation dans les tempes, dans le nez et dans le front, comme celle qu'on produit par le frottement de feuilles métalliques très-minces. 4.

Déchirement. Douleur déchirante dans la tempe gauche, avec bruissement et tintement des oreilles. 2.

Douleur déchirante dans la tempe gauche. 6.

Élancements. Dans la tempe gauche, accès de douleurs lancinantes qui paraissent traverser la tempe pour passer dans la tête. 2.

Élancements et battements dans les tempes. 2.

Poitrine. 185. Douleur dans la tempe gauche ; d'abord une pression, puis une douleur sourde, avec sensation comme si la face allait s'enfler du côté gauche. 14.

Douleur pressive dans la tempe gauche. 14.

Douleur légèrement pressive dans la région temporale droite. 48.

Douleur pressive dans la région temporale, suivie de secousses dans l'occiput ; puis embarras de la tête et douleur contractive. 4.

Douleur pressive dans la tempe gauche, pression et fourmillement dans le menton. 24.

490. Légère douleur pressive dans la région temporale gauche. 48.

Le soir, pression de dedans en dehors dans les tempes, avec plénitude dans le front, picotements et démangeaison aux paupières, en même temps, bouffées de chaleur, grattement dans la gorge et palpitations du cœur. 44.

Pression de dedans en dehors dans les tempes, sensation de plénitude dans la région frontale et picotement dans les paupières, comme si un rhume de cerveau allait survenir, avec bouffées de chaleur, grattement à la gorge et battements du cœur. 44.

Serrement. Sensation dans les deux tempes, comme si elles étaient serrées l'une contre l'autre par des vis. 27.

Tiraillement. Tiraillement et pression stupéfiante dans la tempe gauche, qui se dirige de dehors en dedans. 2.

Téguments de la tempe. 495. Fourmillement, comme par des insectes, à la tête, surtout dans la région temporale. 27.

Éruption de vésicules aux deux tempes. 42.

Muscles temporaux. Le soir, léger tiraillement dans les muscles temporaux, pendant une heure. 27.

Tiraillement dans toute la tête, surtout dans les muscles des tempes et derrière les oreilles. 27.

Contraction des muscles de la tempe. 27.

200. Élancements dans le muscle temporal droit. 24.

Occiput, élancements. Coup lancinant dans l'os occipital. 7.

Distension. Vertige avec une sensation de distension (con senso di stiramento) et douleur obtuse (sourde) à l'occiput. 56.

Pression. Pression à l'occiput. 27.

Secousses. Secousses déchirantes dans l'occiput. 6.

205. Quelques secousses douloureuses dans l'occiput. 27.

Orbite, bord supérieur. Déchirement dans le bord supérieur de l'orbite droite. 17.

A onze heures du matin, douleur lancinante au bord supérieur de l'orbite droite, qui se propage et s'irradie en haut, par-dessus le front, dans la partie chevelue de la tête, de côté, jusque dans la tempe, en bas, dans la joue et jusque dans deux ou trois des molaires supérieures. Elle augmente par la pression externe, et dure jusqu'au soir, où il tousse tellement fort, que tous les autres symptômes deviennent presque insensibles. Il est obligé de recourir à quelques gouttes de *causticum* 2^e dilution, qui calment ses souffrances. La face est rouge, brûlante, les yeux brillants. La nuit suivante est bonne, le lendemain matin la région sus-orbitaire est gonflée, mais la douleur sourde se produit seulement à la pression externe, la toux sèche et violente reparaît plusieurs fois, il se sent très-fatigué et incapable de travailler, même de s'occuper de lecture. 49.

Orbite, cavité. Douleur pressive et déchirante dans l'orbite gauche, et constriction comme si le globe allait sortir de la cavité. 17.

Serrement et tension douloureuse dans la profondeur des orbites. 4.

Paupières. 210. Pression sur les paupières supérieures, et, de temps en temps, sensation comme si le globe oculaire était enfoncé dans l'orbite par une force extérieure, ce qui lui fait éprouver une douleur de contusion. 14.

Pesanteur des paupières ; elles lui semblent très-lourdes en les levant. 2.

Sécheresse des paupières supérieures, qui cause en quelque sorte une pression dans les yeux (cinquième heure). 4.

Conjonctive palpébrale. Gonflement dur et rouge, et tension dans la paupière supérieure droite, surtout le matin. 8.

Muscles des paupières. Les yeux se ferment par accès, comme par une somnolence irrésistible. 2.

Globe oculaire brûlement. 215. Brûlement des yeux. 24.

Le soir, brûlure, tantôt dans un œil, tantôt dans l'autre. 24.

Brûlement aux yeux pendant toute la journée (le troisième jour). 15.

Douleur non déterminée. Les yeux sont très-sensibles au contact de l'air, mais non à la lumière. 27.

Froid. (Au grand air, il a froid aux yeux.) 1.

Gonflement. 220. Sensation dans les globes des yeux comme s'ils étaient gonflés (après cinq heures). 2.

Les globes des yeux lui paraissent être plus volumineux; ils lui semblent sortir de l'orbite, et les paupières être tendues (le premier jour). 27.

Gonflement et brûlement dans l'œil gauche et au-dessus des sourcils. 7.

Pression. Pression comme par un poids lourd sur le globe de l'œil gauche. 17.

Pression dans le globe droit et dans la région orbitaire droite. 14.

225. Pression dans les yeux, surtout quand on regarde en bas, qu'on tourne les yeux à droite et à gauche, avec chaleur dans ces organes. 4.

Forte pression et quelquefois des élancements dans les parties antérieures, pas tout à fait superficielles, du globe oculaire (de suite). 12.

Pression du dedans au dehors. En ouvrant les paupières, douleur dans l'œil comme s'il était poussé hors de l'orbite; cette douleur s'étend à la région sourcilière jusqu'à l'intérieur du cerveau (la vingt et unième heure). 2.

Prurit. Prurit et brûlement des yeux et des paupières qui l'invitent à se gratter (le premier jour). 27.

Prurit et brûlure dans les yeux, globes et paupières qui invitent à les frotter. 27.

Conjonctive oculaire. 250. Inflammation très-douloureuse des yeux (*chemosis*). 4.

La conjonctive des yeux fortement injectée. 29.

Muscles du globe oculaire. *Les yeux tournés en haut ne laissent apercevoir que le blanc du globe oculaire, et impriment à la physionomie un caractère effrayant.* 40.

Les yeux fixes. 52.

Regard fixe (de suite). 4.

Glande lacrymale. 255. *Ophthalmie excessivement douloureuse, avec écoulement de beaucoup de larmes.* 51.

Iris. *Pupilles dilatées.* 54, 56.

Pupilles dilatées. 28.

Pupilles très-dilatées (de suite). 4.

Rétine. *Obscurcissement de la vue.* 57.

240. *Obscurcissement de la vue, qui ne se rétablit que lentement.* 58.

Cécité complète et intelligence lucide. 40.

Il ne distingue ni les personnes ni les objets qui l'entourent. 40.

Obscurcissement de la vue, qui est vertigineuse sans changement du pouls. 51.

Recherche de la lumière, besoin de regarder les objets très-éclairés (après trois heures). 4.

245. Sensation particulière dans les yeux : chaleur et ondulation dans les yeux ; involontairement il les ferme à moitié, et, quoique la chambre soit bien éclairée, il lui semble qu'il ne pourrait pas lire faute de lumière. 42.

Petites taches noires qui voltigent devant les yeux. 4.

Il voit des étincelles et un brouillard devant les yeux. 49.

Scintillement devant les yeux. 27.

Le soir, en sortant dans la rue, d'un appartement mal éclairé, scintillement des yeux ; la lumière des réverbères tremblotait, il avait de la peine à reconnaître la figure des passants, il éprouvait de l'anxiété et des vertiges, il craignait de heurter les passants, et il lui semblait distinguer les objets éloignés mieux que ceux qui se trouvaient plus près. 23.

250. Brouillard devant les yeux ; elle ne voit pas les objets d'une manière nette, avec sensation de vertige. 2.

Sa marche est peu sûre, la vue un peu voilée. 27.

Photophobie (la sixième et douzième heure). 4. Probablement un effet alternant avec la recherche de la lumière. Ces deux symptômes peuvent être considérés comme primitifs. Hahnemann.

Vue perçante très-bonne. 4.

Apophyse mastoïde. Douleur derrière l'oreille gauche, comme si on comprimait cet endroit avec le pouce. 7.

Conduit auditif externe. 255. Il lui semble que quelque chose s'est placé devant l'oreille gauche. 6.

Sensation comme si l'oreille était bouchée. 14.

Sensation de chatouillement dans l'oreille droite, comme si un petit ver entrait dedans. 6.

Le soir, quelques élancements aigus dans le conduit auditif externe. 26.

Avant midi, élancements aigus, serrement et obturation dans l'oreille gauche. 14.

260. Tiraillement depuis le muscle temporal jusque dans le conduit auditif externe, où il cause une tension. 27.

Douleur pressive qui se propage de la face vers l'oreille, paraît se concentrer dans la partie osseuse autour du conduit externe. 14.

Oreille interne. Déchirement dans l'oreille gauche. 7.

Pendant la sueur, il éprouve plusieurs fois une douleur brûlante dans l'oreille gauche et la mâchoire supérieure gauche. 4.

Nerfs auditifs. Le moindre bruit lui est insupportable (après une demi-heure). 4.

265. La musique lui est insupportable, elle lui ébranle tout le corps et le rend triste (après vingt-quatre heures). 4.

Le bruit l'affecte désagréablement. 15.

Bruit dans les oreilles. Bruissement dans l'oreille gauche, à quatre ou cinq reprises dans le courant de l'après-midi. 21.

Tintement des oreilles (après dix minutes). 2.

Nez externe. Il se forme au bout du nez un furoncle qui est très-douloureux et qui dure trois jours. 21.

Cavité nasale. 270. Respiration par le nez intercoupée, surtout pendant le sommeil. 4.

Nerfs olfactifs. Sensibilité extrême des nerfs olfactifs ; les odeurs désagréables l'affectent vivement. 2.

Sécrétion nasale. Le nez sec. 27.

Écoulement d'un liquide très-limpide par les narines. Il n'est pas enrhumé. 27.

De l'eau claire coule du nez pendant toute la matinée. 29.

275. Coryza avec sécrétion de mucus liquide. 24.

Rhume de cerveau sans mal de tête (du huitième au dixième jour). 49.

Accès de catarrhe et de rhume de cerveau (entre la huitième et dixième heure). 4.

Sensation passagère au nez, comme si un rhume allait se déclarer. 29.

Sensation comme si un rhume de cerveau allait se déclarer, éternements fréquents et élancements dans la poitrine. 16.

280. Epistaxis. 1.

Il mouche du sang. 42.

Il mouche du sang et éprouve des douleurs pressives dans la tête. 12.

Éternument. Éternument très-fréquent et très-violent. 27.

Il ne peut pas finir l'éternument, à cause d'une douleur à la région des côtes gauches. 2.

285. Fréquents éternuments violents, avec douleur dans le ventre. 2.

Face, chaleur. Après une émotion morale très-faible, chaleur fugace qui se manifeste surtout aux oreilles et à la face ; en même temps, légères douleurs dans la région frontale droite, qui se propage dans le bord orbitaire droit, mais ne dure pas longtemps. 44.

Chaleur dans la paume des mains et à la face, avec rougeur des deux joues et sensation comme si la face avait augmenté de volume. 45.

La joue gauche, qui lui paraît chaude et tuméfiée, est pour-

tant fraîche au toucher ; en même temps, fourmillement à la joue droite et à l'avant-bras droit. 14.

Sensation de chaleur à la partie supérieure du corps, surtout à la face, comme si une transpiration allait se déclarer, mais elle n'a pas lieu. 21.

290. Vers le soir, chaleur sèche au visage, avec anxiété. 4.

Le soir, chaleur alternativement à la face et dans le pharynx. 24.

Sensation passagère de froid à la face, qui est pourtant brûlante au toucher. 18.

La face brûlante, les mains et les pieds froids ; pouls contracté, dur, un peu accéléré (le cinquième jour). 10.

Gonflement. Sensation de gonflement qui, de la face gauche, se propage sur tout le corps et surtout du côté gauche ; elle est accompagnée de douleur de brisure des muscles, de pression dans les os, dans une ou plusieurs côtes, ou dans le bras gauche. Le côté gauche du front, de la face, du bras et de la partie supérieure du thorax est particulièrement affecté, et en même temps il éprouve une sorte de crampe au cœur. 14.

295. *Sensation que sa figure est enflée ; il s'imagine (d'après cette sensation) que sa figure a doublé de grosseur.* 52.

Sensation de gonflement de la face et constriction de la gorge. 37.

Sensation comme si le front et la face allaient se gonfler. 14.

(Bouffissure de la face et du front). 4.

Coloration de la face. Après une courte sieste, elle se réveille toute pâle et les mains glacées. 15.

500. La face et les mains sont bleues. 27.

Face pâle, tirée. 27.

Pâleur de la face, presque cadavérique. 27.

Face pâle, défaite. 77.

Rougeur excessive des joues, humeur morose, plaintive, pleurnicheuse (après trois heures). 4.

505. Rougeur et chaleur de la face une heure après la prise). 21.

Face bleue, altérée. 57.

Sueur de la face. *Facies recouvert d'une sueur visqueuse.* 40.

Éruptions à la face. Pendant tout le temps de l'expérimentation, une grande quantité de boutons de chaleur à la face, qui de temps en temps lui font mal. 24.

Expression de la face. *Expression d'étonnement, de stupidité.* 40.

540. *Facies hippocratique.* 40.

Face pâle, traits altérés, yeux cerclés de bleu. 56.

Joues. Douleur fourmillante aux joues. 4.

A huit heures du soir, les joues lui brûlent, et il éprouve une pression dououreuse aux deux tempes, avec grande sensibilité des yeux, pendant une heure. 25.

La joue sur laquelle elle est couchée, dans le lit, transpire. 4.

545. La joue gauche lui paraît gonflée et chaude, et pourtant au toucher elle est froide. 44.

Le soir, augmentation remarquable de la chaleur dans les joues et la paume des mains (le deuxième jour). 45.

Mâchoires supérieures. Picotement et tiraillement dans la mâchoire supérieure et l'inférieure gauches, aux bras et aux deux jambes, au côté gauche de la nuque, pression à l'estomac, renvois à vide, brûlement du bout de la langue et afflux de salive à la bouche. Tous ces phénomènes se succèdent rapidement. 44.

Lèvres. Brûlement des lèvres, avec une sensation comme si elles étaient enflées. 21.

Sensation de sécheresse des lèvres, puis de la cavité buccale, avec chaleur qui monte de la poitrine à la tête (sans rougeur de la face). 4.

Lèvre supérieure. 520. Boutons pruriants à la lèvre supérieure (après vingt-quatre heures). 4.

Brûlure à la lèvre supérieure, comme par du poivre. 26.

Sueur à la lèvre supérieure au-dessous du nez. 4.

Menton. Pression et foulillement au menton. 44.

Mâchoire inférieure. Secousses lancinantes dans la mâchoire inférieure. 1.

Muscles masticateurs. 525. La mâchoire inférieure fortement serrée contre la supérieure. 27.

Involontairement, la mâchoire inférieure se serre contre la supérieure, avec afflux de salive dans la bouche. 27.

Serrement spasmodique des mâchoires. 52.

Articulation temporo-maxillaire. Douleur dans l'articulation temporo-maxillaire, en mâchant. 1.

Dents. Une sorte de sensation d'engourdissement qui débute dans les dents, se propage de là, par-dessus l'os pongal, jusqu'à l'angle externe de l'œil, et de là sur tout le corps. 48.

550. Les dents sont très-sensibles à l'air libre. 27.

Élancement douloureux dans plusieurs dents (après trente-six heures). 5.

Douleur pressive dans les dents supérieures à droite. 5.

Cavité buccale, brûlement. Léger brûlement de la cavité buccale, qui commence aux lèvres et se propage jusqu'au pharynx ; en même temps, injection rouge de la muqueuse buccale, grattement dans le pharynx, dans l'ouverture postérieure des narines, et grande sécheresse augmentée en fumant du tabac (de suite). 20.

Ardeur externe dans la bouche et dans la gorge. 58.

555. *Sentiment d'ardeur dans la bouche.* 50.

Sensation d'un liquide bouillant dans la cavité buccale ; en même temps un brûlement et une sensation de gonflement de la langue, sur laquelle il lui semble qu'il passe un courant d'air froid, comme s'il avait mangé de la menthe poivrée. 48.

Sécheresse de la cavité buccale. 1.

Sécheresse. Pendant la nuit, sensation de sécheresse dans la bouche et le pharynx, qui le réveille et le force à boire, et suivie d'une transpiration très-abondante, mais qui ne dure pas longtemps ; plus tard la transpiration se rétablit et dure jusqu'au matin. 44.

Sensation de sécheresse dans la partie antérieure de la cavité buccale. 1.

540. Sensation de sécheresse à la bouche et soif vive (cinquième heure). 10.

Sécheresse et fraîcheur de la cavité buccale, sans soif. 7.

Sécheresse de la bouche et soif vive (cinquième heure). 10.

Conduit de stenon. Sensation d'écorchure aux orifices des conduits salivaires (stenon), comme s'ils étaient rongés. 1.

Sécrétion salivaire. Salivation augmentée. 14, 18, 27.

545. Afflux continual de salive à la bouche. 15.

Afflux de salive à la bouche. 14.

Salivation augmentée ; elle coule abondamment, limpide et claire comme de l'eau, pendant quatre heures. 18.

La bouche se remplit d'un liquide douceâtre, avec bruissement d'oreilles. 2.

Langue en général, brûlement. Brûlement sur la langue (de suite). 10.

550. Brûlure comme par du poivre à la langue. 26.

Goût de poivre à la langue, qui persiste longtemps. 14.

Brûlement sur la langue, comme s'il avait abusé du poivre (de suite). 20.

Picotement et brûlement sur la langue, comme par du poivre. 18.

Gonflement. *Il lui semble que sa langue s'épaissit.* 50.

Bords de la langue. 555. Brûlement aux deux bords de la langue (bientôt après la prise). 15.

Pointe de la langue. Brûlement sur la pointe de la langue. 21.

Sensation de démangeaison à la partie antérieure de la langue. 2.

Picotements aigus, pénétrants, à la pointe de la langue. 1.

Milieu de la langue. Sensation d'âpreté et de sécheresse au milieu de la langue, sans soif (après une heure). 4.

Racine de la langue. 560. Sensation à la racine de la langue, comme si des deux côtés elle était tirée en arrière et en bas. 21.

Sensation de picotement à la partie postérieure de la langue, comme par l'effet du poivre, avec afflux de salive. 4.

Enduits de la langue. *Langue blanchâtre.* 40.

Mouvement de la langue. Paralysie passagère de la langue. 4.

Palais. Sécheresse du palais et des narines postérieures. 26.

565. Picotement brûlant au palais, au pharynx et dans la trompe d'Eustache, qui augmente jusqu'à midi et disparaît après le repas de midi. 23.

Voile du palais. Brûlement et grattement au voile du palais, qui se propage peu à peu sur la voûte du palais et la pointe de la langue, et persiste pendant deux heures ; le voile du palais est un peu rouge. 24.

Grattement et brûlement comme par du poivre à la partie postérieure du voile du palais et au pharynx. 25.

Sécheresse du voile du palais et constriction du pharynx, qui ne disparaît pas quand on boit de l'eau froide. 45.

Pression et tension dans le voile du palais, comme s'il était gonflé ; mais cette sensation est passagère. 27.

570. Injection sanguine du voile du palais et des amygdales. 47.

La muqueuse du voile du palais lui semble ramollie. 29.

Luette. La luette fortement enflée ; les piliers du voile du palais injectés ; sécrétion salivaire augmentée, qui le force souvent à l'avaler ; pendant la déglutition, douleur vive ; en même temps, oppression de la poitrine, douleur sourde derrière le sternum, soupirs fréquents et profonds, de temps en temps, toussottement sec. 25.

Contraction et grattement à la luette et au voile du palais, qui le forcent continuellement à cracher, et provoquent quelquefois des envies de vomir. 27.

Goût. Goût amer. 4.

575. Goût amer dans la bouche pendant deux jours, et brûlement de la bouche. 46.

Goût d'amertume dans la bouche et grattement à la gorge. 46.

Goût aigrelet dans la bouche, avec anorexie. 2.

Goût continuellement douceâtre dans la bouche, et salive striée de sang. 25.

Goût pâteux putride, comme celui de l'eau croupie. 4.

580. Goût de poivre dans la bouche. 46.

Goût de poivre persistant sur la langue. 44.

Tous les aliments lui paraissent insipides. 2.

Anorexie. Inappétence à midi; la langue comme du cuir (?). 45.

(Anorexie). 4.

585. Anorexie à midi. 45.

Peu d'appétit au dîner. 45.

Dégoût qui dure longtemps, et perte de l'appétit. 4.

Dégoût et affadissement (après un quart d'heure). 4.

Diminution de l'appétit et langue chargée d'un enduit jaune. 29.

590. Perte de l'appétit et dégoût particulier du pot-au-feu. 20.

Répugnance pour certains aliments. Le pain blanc à déjeuner lui répugne. 45.

Faim. A midi, appétit plus fort qu'à l'ordinaire. 24.

Faim vers le soir. 45.

Sensation vive de faim, qui se renouvelle même après avoir mangé (le quatrième jour). 5.

Soif. 595. (Elle boit peu pendant la chaleur et a pourtant les lèvres desséchées). 4.

Pendant la chaleur, soif modérée, désir de bière. 4.

Soif de bière, mais, bue, elle lui pèse sur l'estomac. 4.

Soif augmentée. 25.

Soif immoderée pendant tout l'après-midi. 24.

400. La nuit, soif, agitation, froid et chaleur jusqu'au matin. 46.

Pendant toute la journée, soif augmentée, abattement, chaleur et froid; le soir, douleur pressive au vertex, pouls de quatre-vingts à quatre-vingt-dix; nuit agitée, troublée par des rêves effrayants. 46.

Pharynx, brûlement. Brûlure dans la gorge. 44.

Sentiment d'ardeur extrême à la gorge. 59.

Le matin, brûlement froid au pharynx, et plus tard aussi à la langue, comme produit par du poivre ou du sel de nitre. 14.

405. Douleur brûlante et picotante dans le pharynx. 4.

Brûlement et sécheresse au voile du palais et au pharynx, qui ne disparaît pas même après avoir déjeuné, et le force souvent d'avaler à vide, de faire le mouvement de la déglutition (de suite). 15.

Contraction. Sensation de contraction dans le pharynx, comme par des substances astringentes. 4.

Sensation de constriction et de chaleur à la gorge. 41.

Sensation de constriction au pharynx, le soir. 21.

410. Grattement et constriction dans la gorge, comme si elle était devenue plus étroite. 25.

A l'intérieur de la gorge, sur une petite place du côté gauche, un étranglement lancinant, surtout pendant la déglutition et le mouvement de la parole. Un quart d'heure après, cette sensation passa du côté droit, y persista pendant un quart d'heure, et disparut complètement. 2.

Élancements. En marchant à l'air libre, le mal de gorge augmente ; il s'y joint une douleur pénible composée de brûlure, élancements et prurit dans les deux oreilles. Ces douleurs disparaissent par le repas de midi, mais reviennent avec une plus grande force vers le soir et durent pendant quatre jours, ainsi que l'oppression de la poitrine et la toux sèche, quoique à un moindre degré. 25.

Le mal de gorge fut un phénomène constant. Ce mal se manifesta bientôt après avoir ingéré le médicament ; il était de nature lancinante et accompagné d'une sensation de gonflement. Durant toute la journée, il éprouvait la sensation comme si un corps à plusieurs arêtes était enfoncé dans la gorge ; la luette était enflée et allongée et le voile du palais injecté. En même temps, plusieurs fois dans la journée, une pression très-désagréable et pénible des deux côtés du vertex dans la région frontale, à la mâchoire inférieure, et surtout dans le moignon de l'épaule droite et au bras droit ; avec

sensation de fatigue et de chaleur dans la poitrine, fréquents soupirs, accès d'anxiété ; de temps en temps, toux sèche, et douleur contractive et lancinante dans le côté droit de la poitrine. 25.

Fourmillement. Fourmillement dans le pharynx. 1..

Gonflement. 415. Sensation de gonflement dans la gorge et coups lancinants passagers. 25.

Grattement. Grattement dans la gorge et rougeur des deux amygdales et de la luette. 47.

Grattement dans la gorge. 25.

Grattement et brûlure dans le pharynx. 29.

Grattement à la gorge et sensation d'un corps étranger qui force souvent à faire le mouvement de la déglutition. 21.

420. Le soir, grattement à la gorge qui disparaît après avoir craché un peu de mucosités. 26.

Grattement dans la gorge pendant un quart d'heure, après midi. 26.

Grattement dans la gorge avec déglutition pénible. 2.

Grattement dans la gorge pendant tout l'après-midi et la soirée, accompagné d'élançements dans la gorge et d'une douleur sourde dans la région du vertex. 25.

Grattement dans la gorge avec injection de la luette et des amygdales. 47.

425. Grattement dans le pharynx, qui est rouge, injecté. 47.

Grattement et sensation de sécheresse au pharynx qui le force à renâcler souvent ; il expectore une salive visqueuse. 21.

Grattement et brûlement à la gorge, comme par du poivre rouge (de suite). 20.

Grattement à la gorge et légère rougeur du voile du palais. 21.

Grattement et picotement au pharynx (après une heure). 4.

Pression. 450. Maux de gorge pressifs, pendant la déglutition. 24.

Pression au pharynx. 44.

Sécheresse. Très-forte sécheresse et rougeur de la

gorge : le mal de gorge paraît être à gauche, avec toux sèche, bruyante et brûlante, qui lui fait venir les larmes aux yeux. 24.

24. Sécheresse du pharynx, avec envie de tousser qu'il peut pourtant maîtriser. 18.

Sensation de grande sécheresse dans le pharynx, avec beaucoup de soif (après trois heures). 45.

455. Sécheresse du pharynx. 29.

La sécheresse du pharynx l'empêche de parler ; il est obligé de prendre des liquides pour l'humecter. 45.

Douleur non déterminée. Douleur pressive dans la tête, qui prédomine tantôt dans l'occiput, tantôt dans la racine du nez. Cette douleur devient parfois lancinante et dure pendant toute la deuxième et la troisième journée ; il s'y joint enfin un grattement à la gorge et un chatouillement dans le larynx en fumant du tabac, dont il a pourtant l'habitude. La nuit suivante, le mal de gorge augmente, la déglutition devient pénible, et le pharynx est fortement rougi ; douleur de brisure dans le sacrum et coliques plus ou moins fréquentes. Le soir, la gêne de la déglutition diminue, ainsi que la rougeur du pharynx, mais des frissons parcourent le dos, les extrémités inférieures sont très-courbaturées, et il est obligé de se coucher à sept heures du soir ; il dort jusqu'à minuit, se réveille en sursaut d'un sommeil rempli de rêves pénibles. A cinq heures du matin, il expectore beaucoup de muco-sités, éprouve des nausées et vomit enfin des matières gris verdâtre liquides. La fatigue et la courbature des extrémités inférieures persistent même au lit. 22.

Douleur très-vive à l'arrière-gorge. 40.

Au réveil, mal à la gorge, la luette et le voile du palais modérément rouges, avec élancements dans la moitié gauche inférieure de la poitrine, forte soif et fatigue extraordinaire. 24.

440. Le matin, au réveil, pyrose très-fatigante, qui gêne presque la respiration, et qui se calme après qu'il s'est levé. 27.

Après le repas du midi, bien simple et modeste, en se promenant à l'air libre, pyrose pendant une heure. 27.

Oesophage. *Sensation brûlante le long de l'œsophage.*

40.

Après le dîner, soda, avec une sensation particulière d'en-dolorissement à l'estomac. 27.

Le soir, légère pyrose. 27.

445. Grattement depuis l'estomac jusque dans la gorge, avec malaise et affadissement dans la région précordiale. 2.

Sensation de brûlure à la gorge et à l'estomac, avec envies de vomir. 50.

Estomac, brûlement. Brûlement dans l'estomac et le long de l'œsophage. 48.

La nuit, il se réveille subitement et éprouve une douleur brûlante qui, de l'estomac, remonte le long de l'œsophage jusque dans la bouche ; cette douleur disparaît après avoir duré une demi-heure, et laisse après elle une sensation de chaleur (le troisième jour). 22.

Avant midi, chaleur sèche et pression dans l'estomac, avec douleur dans les reins (le troisième jour). 22.

Contraction. 450. Sensation de contraction à l'estomac, comme par des substances astringentes. 4.

Douleur non déterminée. Durant toute l'après-midi, malaise, comme si l'estomac était malade. 45.

Douleurs de l'estomac. 51.

Élancements. Élancements et tension dans la région épigastrique. 48.

Gonflement. Douleur dans le creux de l'estomac, comme s'il y avait une enflure dans l'intérieur, avec anorexie et accès de respiration courte. 24.

455. Sensation dans l'estomac d'une distension qui alterne avec une contraction (comme une vessie qu'on distend en la remplissant d'air, et qui s'affaisse lorsqu'elle est vide d'air).

46.

Pression. Pression dans la région épigastrique et rénale. 24.

Pression passagère à l'estomac, le deuxième jour. 22.

A midi, pendant le dîner, forte pression dans l'estomac, comme s'il avait ingéré quelque chose d'indigeste. La sensi-

bilité et une sensation de chaleur persistent jusqu'au soir (le deuxième jour). 27.

Douleurs pressives dans le creux de l'estomac (après la cinquième heure). 40.

460. Pression et froid dans l'estomac, comme s'il y avait une pierre. 51.

A sept heures du soir, pression dans l'estomac qui alterne avec les borborygmes dans les intestins; puis besoin pressant d'aller à la selle. L'évacuation insuffisante ne soulage pas les souffrances. 22.

Douleur pressive à l'estomac. 7.

Douleur pressive et tensive dans l'estomac et les deux hypochondres; comme trop remplis, trop pleins (après une heure et demie). 4.

Pression dans le creux de l'estomac, comme par une pierre qui y aurait été mise; cette pression se propage dans le dos, avec une sensation de constriction, comme si on avait soulevé un fardeau trop pesant. Il est comme roide. 2.

465. Douleur pressive dans l'estomac comme par un poids (après une heure et demie). 4.

Douleur pressive dans le creux de l'estomac, en marchant, debout et assis. 6.

Douleur pressive dans le creux de l'estomac, qui dégénère en dyspnée (après deux heures et demie). 4.

Pression douloureuse à l'estomac, qui dure pendant une heure (après une heure). 4.

Pression dans l'estomac et gargouillement dans les intestins. 22.

470. Pression dans la région épigastrique. 21.

Pression dans l'estomac. 44.

Après le dîner, malaise et sensation de pression dans l'épigastre. 45.

Sensation d'un poids sur l'estomac, et compression dans le pharynx, surtout avant midi. 25.

Vide. A midi, sensation de vide à l'estomac; et renvois d'air suivis de frissons, qui disparaissent après avoir mangé. 25.

Éructations. 475. Renvois à vide. 2.

Éructations (après avoir pris le médicament) 48.

Efforts inutiles pour rapporter. 4.

Renvois forts et fréquents. 25.

Rapports. Fréquents renvois d'un goût acide (après une heure). 45.

480. Rapports d'air qui ont le goût d'œufs pourris. 2.

Renvois d'air et malaise dans l'estomac, qui disparaissent après avoir déjeuné. 44.

Régurgitation. Régurgitation d'eau douceâtre avec nausées. 2.

Nausées. Envie de vomir de suite après avoir pris le médicament; ce n'est qu'avec beaucoup de peine qu'il parvient à maîtriser cette envie. 27.

Envie de vomir pendant dix minutes; il éprouve beaucoup de difficultés à se retenir de vomir (de suite). 27.

485. Nausée et envie de vomir, à jeun. 45.

Nausées, le déjeuner le dégoûte. 27.

Nausées dans l'estomac et renvois d'air qui disparaissent après le déjeuner. 44.

Le soir, envie de vomir et goût douceâtre à la bouche; mais après avoir expectoré tout se dissipe. 22.

Nausées, d'abord dans la région précordiale, puis au-dessous du sternum (dans l'œsophage), enfin à la gorge (au pharynx), sans afflux de salive. 4.

490. Nausées, envies de vomir, étant assis, mais qui disparaissent presque entièrement en marchant (de suite). 2.

Envie de vomir, comme s'il avait mangé quelque chose de trop sucré ou de trop gras (après une heure). 4.

Quelques nausées, pas de crises. 40.

Envie de vomir en marchant à l'air libre. 4.

Nausées, malaise et abattement général avec pesanteur douloureuse des membres (après trois heures). 40.

Vomissement. 495. *Vomissement.* 51, 59.

Vomissements à la suite desquels le pouls reparait. 47.

Vomissement très-fort. 78.

La nuit, nausées, vomissements et délire, face altérée, regard éteint, et elle n'entend qu'avec difficulté. 55.

Vomissements de matières verdâtres. 56.

500. *Vomissements bilieux.* 57.

Vomissements qui continuent par intervalle toutes les fois que la malade prend un liquide. 58.

Vomissements, grande disposition à la stupeur. 54.

Il vomit, mais n'en continua pas moins à tomber en syncope. 52.

Vomissement et diarrhée. *Vomissements et selles accompagnés de cardialgie et de coliques violentes.* 50.

505. *Plusieurs vomissements dans la journée et plusieurs selles.* 51.

Vomissement et diarrhée verdâtre. 56.

Ventre, ballonnement. Fort ballonnement du ventre, qui est sensible au toucher. 27.

Le ventre ballonné et tendu. 27.

Tension douloureuse dans le ventre, avec borborygmes. 56.

510. *Le ventre est très-gonflé.* 55.

Borborygmes. Borborygmes et élancements par-ci par-là dans le ventre (bientôt après la prise). 27.

Gargouillements et borborygmes dans le ventre avec sensation d'écorchure. 2.

Borborygmes et gargouillements pendant toute la nuit. 2.

Une sorte de fermentation bruyante dans le ventre. 4.

515. *Borborygmes dans le ventre, comme s'il avait pris un médicament purgatif.* 22.

Gargouillements, borborygmes et douleur lancinante et contractive dans les intestins. 27.

Le matin, au réveil et encore dans le lit, gargouillements et borborygmes dans les intestins, qui diminuent après l'émission de quelques flatuosités lorsqu'il se lève. 27.

Coliques. *Coliques très-violentes.* 78.

Coliques passagères. 27.

520. *Légères coliques sans influence sur les selles, à midi.*

En marchant, légères douleurs dans le ventre et fréquentes envies d'aller à la selle sans aucun résultat. 14.

Ventre douloureux et très-ballonné, le soir. 27.

Coliques et ballonnement du ventre, calmés par l'émission de quelques vents, avec abattement, légers frissons qui parcourrent le dos et les cuisses, sécrétion urinaire augmentée. 14.

Coliques et augmentation de la chaleur du ventre. 29.

525. Coliques tensives, pressives, comme par des vents. 1.

L'enfant se plaint de souffrir du ventre. 41.

Après midi, pendant une selle, tranchées dans les intestins, qui passent à travers la poitrine comme des coups de canif, se dirigent vers l'aisselle et le forcent à pousser les hauts cris ; en même temps, le ventre se ballonne comme un tambour. Les selles sont en forme de bouillie, elles soulagent, et il ne reste qu'une sensation de brûlure et d'élancement au cœur. 14.

Le matin, au lit, il pousse des cris, ne sait où se mettre, à cause de tranchées intolérables, et ne fait que se tourner de côté et d'autre dans le lit (après seize heures). 1.

Sensation de malaise dans le ventre (le quatrième jour). 5.

Chaleur des intestins. 530. Sensation de chaleur dans le ventre. 21.

Froid dans les intestins. Froid dans le ventre. 1.

Téguments du ventre. Douleur légèrement pressive dans les téguments du ventre à droite, à plusieurs reprises dans la journée ; les trois jours suivants, cette douleur se fait sentir dans les téguments du ventre à gauche. 18.

Ventre sensible au toucher. 77.

Le ventre est douloureux au toucher. 1.

535. Le ventre est douloureux au toucher, comme si le péritoine était légèrement enflammé. 22.

Épigastre. Sensation d'anxiété dans la région précordiale, avec vertige dans la tête, surtout dans une chambre chaude, mais sans céphalalgie. 18.

Coliques dans la région supérieure du ventre, avec ballonnement du ventre. 14.

Hypocondres. Violente constriction dans les hypocondres. 1.

Douleur pressive dans les hypocondres, comme causée par un poids (après une heure et demie). 1.

540. *Le ventre très-ballonné et les hypocondres tendus, douloureux et durs au toucher.* 51.

Région hépatique. Vif élancement dans le côté droit au-dessous des côtes, en riant aux éclats. 2.

Coups violents à la région hépatique, qui lui coupent la respiration. 7.

Élancements violents dans les intestins et le foie, comme par des épingle, pendant dix minutes (le deuxième jour). 21.

Pression dans la région hépatique, qui gêne la respiration, suivie de coliques au-dessus du nombril. 1.

Région splénique. 545. Élancement modéré dans la région de la rate, le matin. 24.

Élancements forts dans la région de la rate pendant la marche, qui diminuent en s'arrêtant et disparaissent complètement étant assise, après midi. 24.

Élancements sourds dans le côté gauche au-dessous des côtes. 2.

Élancements vagues dans l'hypocondre gauche, dans le dos, dans la tête. 29.

Région ombilicale. Brûlement autour du nombril qui dure pendant une heure, le ventre tendu et ballonné, et émission de beaucoup de flatuosités. 21.

550. Sensation de brûlure dans la région ombilicale qui passe bien vite, se propage dans le creux de l'estomac, avec sensation de battement et d'élancement dans cette dernière partie ; quelque temps après, des frissons parcourrent le corps, et les symptômes dans la région ombilicale disparaissent (après une heure et un quart). 2.

Un brûlement dans la région ombilicale. 1.

Compression du nombril ; bientôt après, accès de secousses pressives dans le nombril (?). 2.

Saisissement comme par une griffe d'oiseau dans la région ombilicale. 2.

Rétraction du nombril, surtout le matin à jeun. 4.

555. A gauche, au-dessus de l'ombilic, une sensation non douloureuse, comme si un corps froid (un doigt par exemple) venu du dedans s'appuyait contre cette région. 2.

Pincement autour du nombril, comme s'il avait pris de la manne, suivi d'une évacuation diarrhéique facile, et non douloureuse (de suite). 12.

Pincement douloureux dans la région ombilicale. 2.

Flancs. Tiraillement qui, du côté gauche du ventre, se dirige vers le dos ; le côté du ventre est douloureux quand on appuie dessus. 2.

Coliques qui, des deux côtés du ventre, se propagent vers l'ombilic ; elles sont également provoquées en pliant le corps en deux. 4.

560. Tranchées qui se dirigent du dos au-dessus de la hanche gauche jusque dans le ventre. 4.

Région hypogastrique En urinant, légère sensation de fluctuation dans la région hypogastrique. 2.

Colique de vents dans l'hypogastre, comme si on avait pris un purgatif qui causât des flatuosités. 4.

Région inguinale. Tension dans la région inguinale droite. 27.

Anus. Proctalgie (douleur dans le rectum) après une heure. 4.

565. Douleur particulière à l'anus, un grattement et un brûlement qui dure dix minutes. 21.

Élancements et pression dans l'anus. 4.

Prurit à l'anus et écoulement par l'anus d'une mucosité blanche et brûlante. 25.

Le prurit à l'anus et l'écoulement muqueux par l'anus persistent pendant vingt jours. 25.

Une démangeaison habituelle à l'anus cesse et disparaît complètement. 27.

570. Une sensation comme si un liquide chaud coulait de l'anus, se répète dix à douze fois par jour et pendant cinq jours consécutifs. 26.

Avant midi, sensation comme si un liquide chaud comme

du sang s'écoulait de l'anus ; mais, au toucher, l'anus est parfaitement sec : 27.

Muscles de l'anus. Selles involontaires (paralysie passagère de l'anus). 1.

Hémorroïdes. Prurit aux hémorroïdes. 27.

Prurit et pression passagère dans les hémorroïdes. 27.

575. Hémorroïdes fluentes. 1.

Flatuosités. Flatuosités très-chaudes (après neuf heures). 1.

Borborygmes, et émission de flatuosités avec beaucoup de soulagement (après une heure). 41.

Constipation. Après une constipation de trois jours, une évacuation normale. 43.

L'évacuation alvine habituelle n'a pas lieu (le quatrième jour). 5.

580. L'évacuation normale manque. 10.

Après s'être levé le matin, évacuation alvine qui avait manqué la veille (le deuxième jour). 10.

Selle molle. Plusieurs selles molles, avec envie pressante d'évacuer (le deuxième jour). 41.

Évacuation alvine en forme de bouillie, après une constipation de quatre jours. 24.

Après midi, selle molle. 25.

585. Selle molle (le quatrième jour). 9.

Trois selles molles avec borborygmes dans le ventre, comme s'il avait pris une purgation, et sensibilité dans la région sacrale (le deuxième jour). 22.

Diarrhée. En croyant ne rendre qu'un vent, il laisse involontairement échapper des matières liquides (après quatre heures). 1.

Diarrhée très-liquide. 1.

Deux selles liquides dans la journée, avec gargouillements dans le ventre et malaise (le troisième jour). 5.

590. Deux selles liquides dans la journée avec un peu de coliques (le troisième jour). 9.

Trois selles liquides, presque aqueuses, avec légères coliques. 5.

Trois selles liquides, fétides, dans la journée. 5.

Avant midi, depuis huit à dix heures, trois selles liquides avec un peu de coliques (le deuxième jour). 9.

Trois selles liquides dans la journée avec borborygmes et sensation d'affadissement (le deuxième jour). 5.

595. Faiblesse des intestins, comme produite par l'abus des purgatifs. 4.

Selle dure. Selle dure et pression au sacrum augmentant en se baissant (le deuxième jour). 21.

Selle dure qui exige beaucoup d'efforts et qui a lieu quelques heures plus tôt qu'à l'ordinaire. 4.

Après avoir été constipé pendant trois jours, selle dure. 47.

Selle dure qui exige beaucoup d'efforts pressifs. 7.

600. Selle très-dure (et sensation d'écorchure à l'anus). 48.

Envie pressante d'aller à la selle et évacuation facile d'une selle copieuse, après avoir fait quelques efforts douloureux (le premier jour). 44.

Selles avec ténesme. Selle molle avec ténesme. 25.

Petites selles molles accompagnées de ténesme, trois à cinq par jour. 4.

Le matin, entre six et sept heures, envie pressante d'aller à la selle, et, au milieu de ténesmes, il évacue une selle abondante molle (le deuxième jour). 44.

Coloration des matières fécales. 605. Selles blanches et urines rouges. 4.

Selles de matières blanches. 4.

Matières fécales noirâtres, très-fétides. 40.

Voies urinaires. Douleur dans la vessie en marchant (après quatre heures). 4.

Brûlement au col de la vessie, hors le temps de la miction. 4.

610. Ténesme au col de la vessie (après quatre heures). 4.

Émission involontaire d'urine (paralysie passagère du col de la vessie). 4.

Besoin d'uriner. Envie douloureuse d'uriner ; elle est obligée d'uriner très-souvent, parce que la vessie s'em-

plit très-vite d'une grande quantité d'urine claire comme de l'eau. 4.

Envie d'uriner en touchant l'hypogastre. 4.

Envie d'uriner très-pressante (après quatre heures). 4.

Miction fréquente. 645. Miction fréquente. 27.

Miction excessivement fréquente, l'urine est très-chaude et colorée. 44.

Miction fréquente et borborygmes dans le ventre, et envie pressante d'aller à la selle. 25.

Miction abondante. Il urine beaucoup, l'urine brûle au passage, et, au début de la miction, il éprouve toujours une espèce d'angoisse. 22.

Émission abondante d'une urine toute claire. 48.

620. Émission de beaucoup d'urine, qui dépose du sang en repos. 4.

Miction difficile. Envie d'uriner : l'urine est bien moins abondante qu'à l'ordinaire, coulant avec difficulté, mais sans douleur ; en même temps, légère colique de pincement dans la région ombilicale (par l'odeur de la teinture). 2.

Dysurie. Émission difficile de l'urine (après douze et dix-huit heures). 4.

Miction rare. *Miction peu active.* 40.

Quoiqu'il eût beaucoup bu durant la nuit, il n'avait pas uriné. 45.

625. *Rétention des urines.* 31.

Coloration des urines. L'urine du matin est brune, devient bientôt trouble, et dépose un sédiment brun sale. 5.

Urine brune, brûlante au passage et déposant un sédiment briqueté. 4.

Urine claire rougeâtre (la neuvième heure). 10.

L'urine rendue le matin est très-rouge. 45.

650. *Urine fortement foncée.* 40.

Densité des urines. L'urine lui paraît plus épaisse, et il éprouve, pendant son émission, une douleur de brûlure à l'urètre (le troisième jour). 22.

Urète. Élancements passagers de l'urètre, colique pas-

sagère et douleur brûlante dans le pied (bientôt après la prise du médicament). 27.

Coups lacinants isolés qui passent à travers l'urètre. 27.

En marchant, il éprouve de temps en temps des élancements passagers dans l'urètre et une douleur dans la hanche droite. 27.

655. En marchant, quelques élancements isolés et passagers dans l'urètre. 27.

Brûlure, en urinant, le long du trajet de l'urètre. 42.

Brûlure, en urinant, pendant plusieurs jours. 22.

Le matin, en urinant, brûlement le long du trajet de l'urètre. 45.

Fosse naviculaire. Élancement dans la fosse naviculaire de l'urètre qui, à chaque nouvelle miction, se prononce de plus en plus, et dure presque huit jours. 20.

640. Douleur sourdement lacinante dans la fosse naviculaire de l'urètre, pendant trois heures. 24.

Organes génitaux en général. Léger fourmissement, nullement désagréable, dans les parties génitales. 2.

Prépuce. Prurit au prépuce, qui disparaît par le frottement, mais ne tarde pas à revenir (le troisième jour). 5.

Gland. Chatouillement voluptueux au gland, la nuit. 24.

Fourmillement lacinant au gland, et cinq à six coups lacinants très-violents au méat de l'urètre (le deuxième jour). 22.

645. Élancement fourmillant au gland, et sensation analogique dans la région où le sacrum s'unit à l'os iléon; cette sensation dure pendant toute la journée et se change peu à peu en une douleur pressive paralysante (le troisième jour). 22.

Douleur lacinante et pinçante au gland, pendant l'émission des urines. 4.

Scrotum. Le scrotum tire en haut. 27.

Prurit et cuisson au scrotum. 48.

Testicules. Douleur dans le testicule, semblable à celle qui reste après une contusion de cet organe (après deux heures). 4.

650. Douleur de contusion dans le testicule droit, le soir.
21.

Douleur de contusion dans le testicule droit, après midi.
21.

Douleur de contusion dans le testicule droit (le septième jour). 21.

Douleur de contusion dans le testicule gauche (le huitième jour). 21.

Douleur de contusion dans le testicule tantôt à droite, tantôt à gauche, symptôme constant pendant toute l'expérimentation. 21.

Pollutions. 655. Pollution vers le matin sans sensation voluptueuse. 21.

Pollution (phénomène très-rare chez l'expérimentateur) le matin avec sensation voluptueuse (le deuxième jour). 21.

Copulation. Accès de désirs amoureux. 2.

Appétit vénérien. 27.

Excitation de l'appétit vénérien. 27.

660. Très-grand appétit vénérien (durant toute l'expérimentation). 20.

Appétit vénérien plus vif. 25.

Grande augmentation de l'appétit vénérien, qui alterne rapidement avec une atonie des parties sexuelles. 2.

Appétit sexuel très-excité. 14.

A midi, érections et désir vénérien immodéré, quoiqu'il l'ait déjà satisfait le matin de la même journée. 27.

665. Plusieurs matinées de suite, bientôt après avoir pris le médicament, désir vénérien exalté, mais qui s'effaçait vers midi de lui-même, sans avoir été satisfait. 25.

Diminution de l'appétit vénérien. 4.

Menstruation. Les règles, qui avaient cessé la veille de la prise, recommencent à couler très-fortement (après un quart d'heure). 4.

RÉAPPARITION DES RÈGLES QUI ONT ÉTÉ SUPPRIMÉES PAR UN REFROIDISSEMENT, MAIS SUIVIES D'UN ÉCOULEMENT BLANC TRÈS-FÉTIDE PENDANT QUATRE JOURS. 28.

RÉAPPARITION DES RÈGLES, QUI ONT ÉTÉ ARRÊTÉES PAR UN BAIN FROID. 28.

670. Métrorragie. 4.

Glotte. Affection (paralytique par accès ?) de l'épiglotte ; en avalant les aliments et les boissons, ils tombent facilement dans le larynx, menacent de suffocation et font tousser. 4.

La salive entre facilement dans la glotte et le fait tousser. 4.

Larynx. Sensation comme si le larynx était comprimé des deux côtés. 21.

Sensibilité dans le larynx en inspirant ; après l'expectoration des mucosités, il lui semble qu'il manque à la muqueuse un enduit protecteur. 27.

Phonation. 675. Le matin, enroué et tellement fatigué par la toux violente et sèche, surtout dans une chambre chaude, qu'il croit devoir se coucher (le quatorzième jour). 49.

Enrouement le matin (après la huitième heure). 4.

Trachée. Sensation de fourmillement et d'engourdissement dans la trachée-artère au-dessous du sternum (après huit heures). 4.

Aprêté dans le larynx, qui se propage le long de la trachée et force à tousser. 21.

La nuit très-agitée et troublée par une toux qui cause une douleur pressive et brûlante le long de la trachée jusque dans l'épigastre (le quatorzième jour). 49.

Toux sans expectoration. 680. Toux brève. 4.

Toux sèche, brève, et chaleur sèche générale pendant deux jours. 46.

Toussotement sec (le deuxième jour). 44.

Toux sèche et forte à plusieurs reprises. 27.

Toux sèche qui persiste pendant plusieurs jours, mais non suivie d'expectoration de sang (le sixième jour) ; elle cesse complètement (le huitième jour). 9.

685. Toux sèche surtout dans une chambre chaude ; elle devient très-violente, avec pesanteur sur la poitrine et dou-

leur de brisure entre les omoplates, et très-grande fatigue (les neuvième et dixième jours). 49.

Toux après avoir bu. 4.

(Toux, le corps ayant très-chaud.) 4.

Un léger toussotement le fatigue déjà beaucoup (le premier jour). 45.

Toussotement provoqué par un chatouillement au larynx (de suite). 4.

690. Après minuit, toutes les demi-heures, toux brève provoquée par un chatouillement dans le larynx ; plus elle cherche à la comprimer, plus la toux devient fréquente et forte. 4.

Avant midi, durant deux heures, titillation au larynx qui le force à tousser ; toux sèche. 49.

Chatouillement dans le larynx qui le force à tousser (après quelques heures). 45.

Sommeil légèrement troublé par une toux faible (le quatrième jour). 9.

(Toux fatigante pendant la chaleur.) 1.

695. A trois heures de l'après-midi, la toux sèche lui cause des douleurs dans le larynx ; elle commence à regretter de s'être soumise à l'expérimentation. 24.

Oppression continue de la poitrine ; et souvent en changeant de température, en entrant de la rue froide dans une chambre chaude, il éprouve une irritation au larynx et tousse sans rien expectorer. 25.

Violente toux provoquée de suite par la fumée de tabac, chez un homme habitué à fumer. 4.

Un fumeur d'habitude ne peut fumer sans être pris d'une petite toux continue, soit que l'épiglotte laisse pénétrer un peu de fumée, soit que le larynx soit devenu très-sensible (après six heures). 4.

Pendant toute la journée, toux bruyante et chaude, et léger rhume de cerveau. 24.

700. La toux provoque des élancements dans la tête, et, une demi-heure après, élancements dans le côté de la poitrine. 24.

Toux violente, pendant laquelle l'anus se contracte spasmodiquement. 27.

Toux avec expectoration de mucus. Toux avec expectoration d'un mucus spumeux, peu abondant, et tension dans la rotule droite (le onzième jour). 49.

Le matin (du douzième jour), violente céphalalgie, surtout dans la moitié gauche du front, rhume de cerveau, toux violente, fatiguant la poitrine, avec expectoration très-rare d'un mucus blanc liquide. 49.

Grattement à la gorge (après la prise du médicament) et expectoration de mucosités qui viennent du larynx. 49.

705. Toux provoquée par une irritation au larynx, avec expectoration de mucosités gélatineuses. 27.

Pendant et après le déjeuner, toux forte sans expectoration, mais afflux d'un liquide qui, à la base de la langue, cause un goût douceâtre salé, comme celui du sang. 27.

Toux avec expectoration de sang. Toux avec expectoration de sang, fatigue générale, inquiétude et anorexie (le cinquième jour). 9.

Toux fréquente, quelquefois suivie d'expectoration d'un peu de sang vermeil, mais sans douleur dans la poitrine (le troisième jour). 9.

À midi, tout à coup, un goût douceâtre à la bouche, et il crache un peu de sang vermeil. 25.

710. Toux suivie d'une expectoration de mucosités striées de sang (le deuxième jour). 45.

Hémoptysie. 1.

Le matin (du dixième jour), douleur sourde aux tempes, enrhumement, toux sèche, sensation de sécheresse dans la trachée après midi, deux fois expectoration de mucus strié de sang vermeil, et douleur de brisure entre les épaules. 49.

Respiration facile. Respiration excessivement facile. 27.

Durant la matinée; sensation, en respirant, comme si les voies aériennes se dilataient excessivement et que l'air passât, pendant la respiration, avec une très-grande facilité. 27.

Respiration courte. 745. Respiration courte en dormant après minuit. 4.

Respiration courte, imparfaite, avec faibles battements de cœur. 57.

Respir. profonde. En s'habillant, le matin, il est souvent forcé d'aspirer profondément (le quatrième jour). 5.

La nuit, oppression de la poitrine qui le force à faire des inspirations profondes souvent répétées. 21.

Respiration lente. *Respiration lente, pénible, pouls accéléré, irrégulier.* 53.

720. Respiration lente pendant le sommeil. 1.

Respiration fréquente. *Anxiété et respiration fréquente, vingt-cinq par minute.* 58.

(Inspiration double, comme un hoquet, en dormant.) 4.

Bruits respiratoires. Gêne de la respiration, qui est sonore et bruyante. 4.

Respiration sonore, bruyante, la bouche ouverte. 1.

725. *Respiration stertoreuse, râle muqueux à distance.* 40.

Soupirs. La poitrine oppressée ; il est obligé de soupirer fréquemment. 25.

Soupirs à cause de *congestions du sang* à la poitrine. 27.

Oppression de la *poitrine et soupirs* fréquents. 21.

Oppression de la poitrine, respiration superficielle; fréquente, avec soupirs et fréquemment des inspirations profondes (neuvième heure). 40.

Haleine. 750. Haleine fétide. 4.

Le matin, en s'éveillant, il lui semble avoir mauvaise haleine. 4.

Dyspnée. Gêne de la respiration. 46.

Gêne de la respiration, qui est diminuée en toussant. 46.

Gêne de la respiration ; l'inspiration profonde est très-douloureuse (le deuxième jour). 49.

755. Pendant le jour, fatigue, mais le soir oppression de la poitrine, gêne de la respiration, toussotement sec, beaucoup de soif et frissons, la nuit troublée par des douleurs pressives au vertex. 46.

Oppression passagère de la poitrine. 27.

Oppression de la poitrine, comme par un poids énorme qu'on aurait placé dessus. 46.

Oppression de la poitrine et humeur triste. 25.

Oppression de la poitrine. 51.

740. Oppression de la poitrine et sensation d'un poids dans l'estomac. 25.

Sensation de fatigue et d'épuisement dans la poitrine, quoiqu'il n'ait pas beaucoup parlé dans la journée (le premier jour). 45.

Chaleur dans la poitrine. Sensation de chaleur et de brûlement dans l'intérieur de la poitrine, qui ne trouble pas la respiration. 48.

Sensation de chaleur dans la poitrine et sensation désagréable dans la région du cœur. 44.

Chaleur dans et sur la poitrine. 44.

Contraction dans la poitrine. 745. Il lui semble avoir la poitrine contractée. 2.

Douleur resserrante dans la poitrine, comme si les côtes des deux côtés étaient tirées les unes vers les autres. 6.

Serrement douloureux dans la poitrine. 4.

Élancements dans la poitrine. Élancements passagers dans plusieurs endroits de la poitrine. 5.

Élancements dans la poitrine en respirant. 2.

750. Douleur dans la poitrine, qui arrête la transpiration, comme un élancement. 4.

De temps en temps, élancements qui traversent la poitrine.

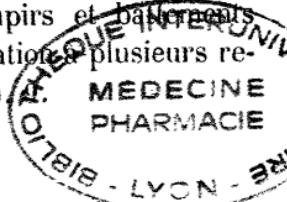
25.

Douleur lancinante et brûlante dans la poitrine. 4.

Fourmillement dans la poitrine. Douleur fourmillante dans la poitrine. 4.

Un fourmillement dans la poitrine, comme si des escarbots (insectes) y rampaient. 4.

Pesanteur, plénitude, pression dans la poitrine. 755. Sensation de pesanteur sur la poitrine, respiration plus difficile, quelquefois soupirs et battements de cœur violents, toux sèche et expectoration à plusieurs reprises de sang vermeil (le quatrième jour).



Pesanteur et sensation de plénitude dans la poitrine ; il ne peut pas bien dilater le thorax, ce qui le force de faire des inspirations fréquentes et profondes, avant midi (le premier jour). 4.

Il ressent de la pesanteur dans la poitrine. Il lui semble que la poitrine entière est comprimée de toutes parts. 5.

La sensation de plénitude dans la poitrine en marchant est plus forte que la veille, avant midi (du deuxième jour). 4.

Sensation de plénitude sur la poitrine, pression au-dessous du sternum, un peu de battement de cœur en marchant, et inspiration fréquente et profonde. 5.

760. La sensation de plénitude et de pesanteur dans la poitrine augmente, le force à inspirer plus profondément, même pendant le repos, et est accompagnée d'inquiétude, d'agitation et de battements de cœur (le deuxième jour). 5.

La pesanteur et la plénitude dans la poitrine, accompagnées d'inquiétude et de palpitations de cœur, disparaissent pendant une promenade prolongée à l'air libre (le quatrième jour). 5.

Pression dans la poitrine, tantôt à droite, tantôt à gauche.
26.

Douleur pressive dans la poitrine, qui diminue un peu, en renversant la poitrine en arrière, mais qui réapparaît en se redressant, après douze heures. 5.

Régions thoraciques latérales. Élancements légers dans les régions latérales du thorax 29.

765. Grands coups lancinants dans le côté de la poitrine qui avoisine le dos (après vingt-quatre heures). 4.

Élancements des deux côtés de la poitrine, tantôt plus superficiels, tantôt plus profonds, surtout dans la région du cœur, mais n'augmentant pas en respirant profondément. 24.

Élancements dans la poitrine, tantôt à droite, tantôt à gauche, pendant toute la journée (troisième jour) avec de courts intervalles ; quelquefois les douleurs descendent jusque dans les lombes. 49.

Picotements dans le côté de la poitrine ; puis battements

dans la région précordiale, céphalalgie pressive, et humeur morose, craintive. 4.

Douleur pressive dans le côté de la poitrine, qui la rend plus étroite. 4.

770. Le matin, à sept heures, douleur pressive qui est limitée sur une place de deux à trois pouces, dans la région de la deuxième côte, vers son extrémité sternale ; cette douleur est augmentée par l'inspiration ; elle reparaît et disparaît plusieurs fois dans la matinée. 27.

Région thoracique droite. Il s'éveille de sa sieste avec un élancement passager dans la partie supérieure droite de la poitrine. 48.

Élancements douloureux dans le côté droit de la poitrine, dans la région de la dernière côte, qui se dirigent vers les reins. 5.

Élancements dans le côté droit de la poitrine, avec plaintes et humeur pleurnicheuse. 4.

Élancements violents dans la moitié droite de la poitrine, avec arrêt de la respiration et tintement d'oreilles, qui se repètent plusieurs fois dans le courant de la deuxième journée. 22.

775. Élancement dans le côté droit de la poitrine, puis pulsations dans le même côté, et ensuite céphalalgie pressive avec anxiété et mauvaise humeur. 4.

Douleur pinçante, fouillante, dans le côté droit de la poitrine, entre la troisième et la quatrième côte, que rien ne modifie, jusqu'à ce qu'elle se dissipe d'elle-même. 6.

Serrement dans la poitrine, à droite du sternum, une espèce de gêne. 2.

Douleur térebrante, fouillante, qui se dirige de l'omoplate droite en avant dans la poitrine ; elle est augmentée par l'inspiration, mais non pas par l'expiration, et ne cesse pas pendant douze minutes. 6.

Région thoracique gauche. Élancements douloureux dans la partie supérieure de la poitrine à gauche, surtout pendant l'inspiration. 46.

780. Le soir, un coup lancinant isolé, mais très-fort et très-

douloureux, dans la moitié gauche de la poitrine (le deuxième jour). 19.

Depuis sept heures du soir jusqu'à dix heures, élancement notable dans la moitié gauche inférieure de la poitrine, qui ne disparaît complètement qu'en se couchant. 24.

Élancements dans le côté gauche de la poitrine, toux, céphalgie, fatigue et mauvaise humeur. 24.

Légers élancements tirailleurs dans la poitrine gauche, dans l'oreille gauche, et plus tard aussi dans le genou gauche. 18.

Dans le côté gauche de la poitrine, près du creux de l'aisselle, des élancements sourds qui donnent de l'oppression. 2.

785. A chaque inspiration, élancement depuis la dernière fausse côte gauche jusqu'au sommet de l'omoplate, qui traverse la poitrine par le milieu, et dont le malade se plaint beaucoup. 1.

Le matin, à sept heures, douleur pressive dans la région de la deuxième côte gauche, près du sternum, sur une surface large comme la main, laquelle augmente par l'inspiration profonde. Cette douleur se répète plusieurs fois dans le courant de la matinée, mais passagèrement (le deuxième jour). 27.

Au réveil, il éprouve une pesanteur sur la poitrine, et, bientôt après, des élancements aigus, très-violents, qui se suivent de près; ils semblent pénétrer dans la moitié thoracique gauche de dehors en dedans (le quatrième jour). 22.

Douleur lancinante, térébrante, fouillante, dans le côté gauche de la poitrine, entre la quatrième et la dixième côte, pendant dix minutes. 6.

Pression lancinante dans la moitié gauche de la poitrine, avec anxiété et sensation de chaleur dans la région du cœur, à plusieurs reprises, plusieurs jours de suite. 22.

790. Douleur pressive à la partie supérieure de la poitrine, à gauche, les muscles sont sensibles au toucher. 26.

Dyspnée, la partie thoracique gauche est surtout affectée, avec pouls intermittent. 42.

Région sternale. Au milieu du sternum, douleur

comme de brisure (qui s'aggrave aussi en touchant la partie). 4.

Une sensation d'écorchure à la face postérieure du sternum (le deuxième jour). 15.

La poitrine gênée avec douleur d'écorchure au-dessous du sternum, pendant l'inspiration profonde. 27.

795. Élancements fréquents au milieu du sternum, avec humeur très-gaie. 15.

Douleur lancinante et pressive sur le côté droit du sternum. 5.

Le soir, abattement, chaleur générale augmentée, élancements passagers le long du sternum et entre les côtes ; il est obligé de se coucher de bonne heure, et la sommeil est agité, interrompu, non réparateur. 15.

Vers le soir, sensation de pesanteur au-dessous du sternum, qui empêche l'inspiration profonde, comme une pression douloureuse, mais passagère, qui, du sternum, se dirige vers le rachis ; de temps en temps, élancements dans les muscles pectoraux et intercostaux, ainsi qu'au-dessous de la calotte crânienne. 20.

A midi, pression lancinante au-dessous du sternum, et sensation analogue entre les omoplates. 22.

800. Douleur de pression et de serrement dans la poitrine, au-dessous du sternum. 4.

Région inférieure du thorax. Élancements passagers dans la partie inférieure de la poitrine, vers les fausses côtes. 27.

Douleur de brisure, augmentée par l'attouchement, dans la dernière côte ; le malade en est tourmenté et s'en plaint beaucoup. 4.

Élancements violents dans la région des huitième, neuvième et dixième côtes, d'abord à gauche, puis aussi à droite (le deuxième jour). 19.

Oppression dans la partie inférieure et postérieure droite de la poitrine (lobe inférieur droit). 24.

Clavicule. 803. Douleur rongeante dans l'os de la clavicule, pendant une demi-heure. 27.

Douleur rongeante dans la clavicule droite (après quatre heures). 27.

Anxiété précordiale. Étant assis, à la suite d'une promenade prolongée, oppression de la poitrine et anxiété dans la région du cœur, avec pouls radial contracté. 27.

Sensation d'oppression et d'anxiété dans la poitrine. 56.

Anxiété précordiale. 77.

810. Anxiété qui coupe la respiration, avec sueur chaude au front. 4.

Anxiété dans la poitrine, et oppression sur le côté droit, puis dans toute la poitrine. 2.

Angoisse dans la région du cœur et battements du cœur plus forts. 27.

Anxiété précordiale et battements de cœur sensibles. 27.

Une heure après avoir pris le médicament (quarante gouttes de la teinture), il éprouve un goût de poivre à la bouche, suivi de battements de cœur sensibles au toucher ; chaleur générale, sensation d'anxiété ; il boit un verre d'eau fraîche et se sent soulagé pour un instant, car bientôt après l'angoisse reparaît ; il appréhende un grand malheur, a des vertiges à tomber, tousse et éprouve des élancements dans la poitrine ; le pouls est plein, accéléré. Cet état diminue après midi, mais il se sent très-faible. Le soir, il éprouve un mal de tête, mais la nuit est calme. 16.

Cœur. 815. Assis ou couché, il sent les battements du cœur plus prononcés, mais du reste normaux. 21.

Battements de cœur très-violents, sans aucune autre souffrance, le matin en sortant. 17.

Violent battement de cœur et sensation désagréable dans la région du cœur. 14.

Battements de cœur pendant un quart d'heure, et sensation d'étroitesse de la cavité thoracique. 17.

Battements de cœur violents, avec une sensation désagréable dans la région du cœur. 14.

820. Battements violents et accélérés du cœur pendant une demi-heure, deux heures après avoir pris vingt gouttes de la teinture. 17.

Battements de cœur, grande oppression de la poitrine, pression dans l'orbite droite et pesanteur de la tête ; il est comme ivre et incapable de vaquer à ses travaux intellectuels. 17.

Battements de cœur avec anxiété et augmentation de la chaleur générale, surtout au visage. 2.

Battements de cœur, avec grande anxiété, gêne de la respiration et grande lassitude de tous les membres ; des bouffées lui montent à la tête, et elle est comme étourdie, avec chaleur et rougeur passagères de la face. 2.

Depuis onze heures jusqu'à une heure du matin, battements de cœur très-violents ; froid qui ne dure que quelques instants, suivi de chaleur et d'une sueur abondante. 17.

825. Oppression et battements de cœur passagers. 27.

Elle ne se plaint pas de douleurs dans la poitrine, mais de pesanteur, de plénitude, d'anxiété et de battements de cœur (la neuvième heure). 10.

Céphalalgie, pesanteur dans la poitrine, respiration un peu gênée, palpitations fréquentes du cœur (le deuxième jour). 9.

Les symptômes du cœur et de la poitrine se calment, une transpiration générale et chaude se déclare, la céphalalgie, la soif et la gêne de la respiration diminuent, le pouls est bien développé, mou et peu accéléré. Elle ne se plaint que d'embarras de la tête et de palpitations de cœur (la seizième heure). 10.

Palpitations de cœur plus fortes en marchant, et élancements passagers dans la région du cœur, quelquefois aussi pendant le repos, avant midi (le deuxième jour). 5.

850. Grande anxiété, les pulsations du cœur plus fortes et accélérées, et le pouls lent, presque intermittent. Cet état dure trois minutes, ses forces l'abandonnent, il est obligé de s'asseoir. 16.

Palpitations de cœur fortes, pouls plus plein qu'à l'ordinaire, dur, un peu accéléré, peau chaude (neuvième heure).

10.

Palpitations de cœur pendant toute la journée, qui augmentent en marchant et se calment étant assis. 26.

Les palpitations de cœur sont plus violentes que jamais, avec grande anxiété et gêne de la respiration, le deuxième jour, avant midi, et en prenant une nouvelle dose de vingt gouttes de teinture, les battements se calment, mais durent à un degré moindre pendant toute la journée et même le soir; en même temps fourmillement dans le bras droit. 47.

Tranquille assis, il est subitement pris de palpitations de cœur très-violentes, avec oppression de la poitrine. Il éprouvait une sensation comme si on lui versait de l'eau bouillante dans la poitrine, et, quelques instants après, un froid glacial lui parcourrait le corps; il était sur le point de s'évanouir. Cet accès dura cinq minutes. 46.

855. Des coups lents dans la région du cœur, qui se dirigent du dedans au dehors. 2.

Grand désordre dans les mouvements du cœur et dans ses bruits. 58.

Douleur de brisure dans le côté gauche de la face, du front, du bras et de la partie supérieure de la poitrine; en même temps sensation de crampe au cœur. 44.

Élancements dans la région du cœur et l'hypocondre gauche. 29.

Le matin, en se levant, élancements très-aigus dans la région du cœur, qui, dans son sentiment, paraissent siéger dans la plèvre costale, lesquels l'empêchent de se redresser et de faire des inspirations prolongées, avec irritation pour tousser. 27.

840. Le matin, en se levant, élancements très-douloureux dans la région du cœur, à ce qu'il lui semble, dans la plèvre costale, qui l'empêchent de se redresser et de respirer profondément, et besoin de tousser. Ce symptôme disparaît peu à peu; en se frottant la peau de cette région, et en faisant plusieurs essais pour respirer profondément; mais cette place thoracique reste douloureuse, même à l'attouchement. 27.

Battement de cœur très-violent, à l'air libre, à dix heures du matin, une heure après avoir pris quinze gouttes de la teinture; à trois heures de l'après-midi, il répète la même

dose, et de nouveau, une heure après, les battements se manifestent ; ils durent toujours un quart d'heure. 47.

Douleur pressive dans la région du cœur (le deuxième jour). 5.

Une sensation pénible et persistante au cœur, comme s'il pesait beaucoup ; plus tard elle se change en pression et en brûlure, et s'accompagne de pression et de bouffées de chaleur dans le dos. 44.

Serrement dans la poitrine, dans la région du cœur. 2.

Glande mammaire. 845. (Augmentation du lait dans les seins.) 4.

Diaphragme. (Hoquet après les repas.) 4.

Région du cou antérieure. Petits élancements (picotements) à l'extérieur du cou.

Douleur pressive au cou, qui se dirige du dehors en dedans, comme celle que causerait le doigt appuyé sur la trachée-artère. 6.

Région cervicale latérale. Douleur tiraillante à droite du cou qui s'étend jusque dans l'oreille droite et jusque dans l'épaule droite ; elle dure pendant toute la journée, et, par moment, elle est assez douloureuse. 26.

850. Tiraillement au côté du cou, qui passe derrière les oreilles. 2.

En tournant la tête, tension dans les muscles du cou, surtout dans le sterno-mastoïdien, à son attache mastoïdienne. 27.

Roideur et courbature dans la région cervicale latérale gauche, qui se propage sur l'articulation de l'épaule et une partie du dos, augmente par la position horizontale et par la chaleur du lit, et diminue par le mouvement à l'air libre. Cette sensation persiste le cinquième, le sixième, le septième et le huitième jour ; mais, dans la soirée du septième jour, elle alterne avec une sensation semblable dans les extrémités supérieures et inférieures, qu'elle quitte subitement pour retourner à sa place primitive. 22.

Veines jugulaires. Gonflement des veines jugulaires. 57.

Région cervicale postérieure. Douleur de brisure dans la nuque en la remuant, qui paraît résider dans quelques muscles isolés ; la douleur est plus forte le soir et la nuit au lit. 44.

855. Élancements isolés des deux côtés de la nuque. 4.

A la nuque, douleur comme si les chairs étaient détachées, avec sensation comme si la nuque n'avait pas de soutien, comme si la tête allait tomber en avant ; et, en remuant la tête, il éprouve des élancements dans la nuque. 2.

Douleur pressive au côté gauche des vertèbres cervicales. 5.

Douleur rhumatismale à la nuque, qui ne se fait sentir qu'en remuant le cou (entre la cinquième et la neuvième heure). 4.

Dans le courant de la matinée, en remuant le cou, douleur tiraillante à gauche dans la nuque et dans l'omoplate gauche. 26.

860. Coup douloureux dans la nuque et sensation de roideur. 21.

Roideur dans la nuque et frissons, surtout dans les mains et les pieds, pendant toute la soirée. 26.

La tête fortement projetée en arrière. 40.

La tête tirée en arrière. 52.

865. Tiraillement dans le côté droit de la nuque. 44.

Le soir, douleur dans les muscles cervicaux et de l'articulation scapulo-humérale droite ; il ne peut qu'avec peine porter le bras en arrière. Cette douleur dure cinq à six heures. 48.

Région rachidienne. Depuis le sacrum, le long du dos, jusque dans la nuque, douleur de brisure. 4.

Violente douleur lancinante et fouillante tout le long de l'épine dorsale, à gauche, jusqu'au sacrum ; elle augmente tellement en aspirant, qu'à plusieurs reprises les larmes lui viennent aux yeux ; elle dure pendant quatre heures consécutives. 6.

Douleur fourmillante dans l'épine dorsale, comme celle qui serait produite par des insectes. 4.

870. Des deux côtés du dos, dans les muscles longs du dos et sacro-lombaires, une douleur tellement violente, tiraillante, augmentée par la pression externe, qu'elle rend très-difficiles les mouvements du tronc. 29.

Léger frisson passager qui parcourt le dos. 48.

Frissons continuels dans le dos, avec froid des extrémités, même dans une chambre chaude, comme si une fièvre catar-rhale allait se déclarer, pendant une heure. 48.

Frissons qui parcourent le dos, tandis que la tête et le reste du tronc sont chauds. 27.

Frissons et fourmillements surtout dans le dos et entre les épaules, qui augmentent par le mouvement, analogues au début d'un paroxysme de fièvre intermittente; en même temps froid au bout des doigts et des orteils. 27.

875. Frissons entre les épaules dans une chambre bien chauffée. 27.

Frissons qui lui parcourent le dos et les bras. 2.

Trois fois, à de cours intervalles, frissons qui commencent au milieu de la colonne vertébrale, se partagent en deux dans la région lombaire, avec chaleur passagère à la tête, qui est suivie d'élancements passagers dans l'articulation de l'épaule et dans la main gauche. 22.

Vers onze heures du matin, frissons dans le dos et aux bras. 27.

Froid le long de la colonne vertébrale, avec chair de poule, fourmillement dans l'aponévrose épicanienne. 27.

880. Froid général, surtout dans le dos, respiration très-facile et dilatation aisée du thorax (après trois heures). 27.

Froid par tout le corps, surtout au dos, accompagné de respiration facile, et poitrine bien libre. 27.

A cinq heures du soir, froid dans le dos et les extrémités inférieures. 45.

Fourmillement sur le dos, les bras et les cuisses. 27.

Des bouffées de chaleur lui parcourent le dos, à plusieurs reprises. 2.

Région lombaire. 885. Douleurs brûlantes caustiques, à droite des vertèbres dorsales. 5.

Douleur vive dans la région lombaire, comme à l'apparition des règles. 28.

En marchant, douleurs dans les lombes, semblables à celles de l'accouchement. 4.

Élancements dans les reins. 51.

Douleur pressive aux reins. 21.

890. Douleur pressive à gauche des reins. 7.

Après midi, une pression modérée dans la région lombaire gauche, pendant un quart d'heure. 24.

Pression douloureuse dans la région lombaire, qui persiste pendant plusieurs jours. 22.

Sensation de tension dans la région lombaire, qui l'invite à fléchir le tronc en arrière. 27.

Tension dans la région lombaire, qui persiste pendant trois jours. 29.

895. Douleur tensive et pressive ou comme de brisure dans les vertèbres lombaires ; en même temps coliques dans le ventre comme produites par des flatuosités. 4.

A gauche, près des reins, une tévébration douloureuse. 4.

En marchant, tiraillement dans la région lombaire, qui diminue en fléchissant la colonne vertébrale en arrière (le premier jour). 27.

Région sacro-lombaire. Pression paralysante dans la région sacro-lombaire, qui diminue par le mouvement, en se courbant en arrière (le quatrième jour). 22.

La douleur dans les muscles sacro-lombaires disparaît après une durée de cinq heures, et passe dans les muscles droits de l'abdomen, qui sont tendus comme une planche. 29.

900. Douleur de brisure dans l'articulation sacro-lombaire. 4.

En se remuant, roideur douloureuse des articulations sacro-lombaires et coxo-fémorales (après deux heures). 4.

Sacrum. Le soir, élancement et tiraillement dans le sacrum, qui se répète plusieurs jours de suite, pendant le repos. 48.

Coccyx. Élancements brûlants dans la région du coccyx et des vaisseaux hémorroïdaux, symptôme très-pénible qui dure pendant toute la quatrième et la cinquième journée. 22.

Extrémités supérieures et inférieures. Coups lacinants isolés aux extrémités supérieures et inférieures. 21.

905. Sensation d'engourdissement dans les extrémités pendant le repos, qui disparaît en se remuant. 48.

Léger frisson, d'abord dans les extrémités inférieures, puis dans les supérieures, avec chair de poule. Ce frisson paraît résider entre chair et peau, augmente peu à peu et se change en tremblement de froid chaque fois qu'il s'abandonne au repos. En marchant à l'air libre, bien vite les symptômes cessent; mais, dès qu'il reste tranquille, debout ou couché, ils se manifestent de nouveau; en même temps grand abattement, indispos au travail, mauvaise humeur et irascible. 20.

Froid dans les mains et les pieds. 27.

Du froid lui remonte sans cesse le long des bras et des jambes; elle a aussi des frissons au visage. 2.

Froid qui parcourt le dos et les extrémités, surtout sensible aux extrémités. 20.

910. *Les membres sont d'un froid glacial.* 58.

A l'air libre, pesanteur et roideur des membres, surtout des extrémités abdominales, lourdeur des mouvements; en appuyant fortement le pied sur le sol, sensibilité dans la région lombaire; et plusieurs fois, étant assis, douleur contractive dans la région de la vésicule biliaire, qui lui coupe la respiration. 25.

Violent tressaillement dans les extrémités, en s'endormant, qui le réveillent de nouveau. 42.

Fortes secousses dans les extrémités, au moment de s'endormir, qui le réveillent. 42.

Un bras et une jambe paralysés. 51.

915. Déchirement dans le tiers inférieur de l'humérus et dans la cuisse, au-dessus de l'articulation du genou, côté droit. 47.

Articulations en général. Douleur de brisure

très-forte dans les articulations du bras et dans la cuisse. 25.

Élancements déchirants presque dans toutes les articulations, très-douloureux, mais changeant très-vite de place. 22.

Faiblesses et relâchement des ligaments de toutes les articulations (après quarante-six heures). 4.

Craquement non douloureux de toutes les articulations, surtout des genoux. 4.

920. Des craquements articulaires se font entendre pendant les crises de contracture. 40.

Douleur dans toutes les articulations. 51.

Tiraillement ça et là dans les articulations, mais très-passager. 26.

Extrémités thoraciques en général. Douleur déchirante qui descend de l'épaule dans les bras jusque dans le carpe, même jusque dans les doigts, et ne se fait sentir que pendant le mouvement ; pendant la douleur, la main devient bleue (après une à quatorze heures). 4.

Picotements et fourmillements dans les bras et les doigts. 57.

925. Tremblement des bras et des mains. 7.

Tiraillement dans l'aponévrose tendineuse des extrémités inférieures (le deuxième jour). 27.

Articulations des extrém. thoraciques. Élancements passagers dans les articulations de l'épaule et de l'avant-bras. 22.

Épaule en général. Quelques élancements passagers dans l'épaule gauche. 2.

Léger tiraillement dans l'épaule droite, qui disparut vers midi, mais qui fut remplacé par un déchirement et un tiraillement paralysant dans la tête et l'humérus gauche qui durèrent pendant deux jours. 42.

930. Pression douloureuse dans l'épaule gauche, accompagnée d'une douleur tiraillante et stupéfiante dans la région occipitale gauche et à la face postérieure externe du bras gauche, suivie d'une sensation de brisure de ces parties, surtout du bras. 44.

L'aisselle (moignon de l'épaule) lui fait mal et tombe (s'abaisse). 2.

Muscles de l'épaule. Gonflement des muscles de l'épaule, qui cause une douleur comme de brisure quand on y touche (après quatre heures). 4.

Articulation scapulo-humérale. Douleur dans l'articulation de l'épaule gauche. 7.

Le soir, entre cinq et six heures, déchirement dans l'articulation de l'épaule. 47.

935. Au réveil, douleur de brisure, de meurtrissure dans l'articulation de l'épaule (et de la hanche), en remuant ces parties, comme s'il avait couché sur un lit trop dur. 4.

Bras. Les bras sont comme brisés et tombent de faiblesse. 2.

Brisure des bras et des cuisses. 25.

Déchirement violent dans le bras droit, près de l'articulation du coude, et battements du cœur normaux, avant midi. 47.

Déchirement dans l'humérus et le tiers supérieur de la cuisse, côté droit. 47.

940. Élancements isolés à la partie antérieure et moyenne du bras; le repos, le mouvement, la pression externe n'exercent aucune influence, ils sont toujours les mêmes. 6.

Frissons aux deux bras, surtout dans le gauche. 44.

Froid et insensibilité des bras. 1.

Fourmillement le long du bras gauche. 47.

Prurit chatouillant du côté interne du bras gauche, avec sensation de chaleur agréable le long du dos de l'indicateur gauche. En même temps, froid qui parcourt le côté interne des jambes depuis le milieu de la cuisse, se dirigeant en bas, et surtout sensible aux genoux et aux pieds. 25.

945. Prurit chatouillant du côté interne du bras gauche, avec brûlure et sensation de chaleur agréable le long de la face dorsale de l'indicateur gauche. 44.

Douleur tirailante et lancinante, qui se manifeste subitement à la face postérieure du bras droit. 6.

Tiraillement douloureux au bras. 45.

Après midi, tiraillement et roideur paralysante à la face externe de l'humérus droit, pendant une heure. 49.

Articulation huméro-cubitale. Douleur de brisure dans l'articulation huméro-cubitale droite. 21.

950. Douleur de brisure dans les articulations huméro-cubitale gauche et fémoro-tibiale droite. 21.

Douleur tiraillante dans l'articulation huméro-cubitale. 2.

Pli du bras. Déchirement dans le pli du bras gauche, qui dure dix minutes, et douleur pressive passagère, mais très-forte, dans le bord supérieur de l'orbite. 47.

Déchirement dans le pli du coude, le soir. 47.

Avant-bras. Douleur à l'avant-bras, comme s'il avait reçu un grand coup. 2.

955. Le matin, après s'être levé, une douleur forte à l'avant-bras, le long du tendon du fléchisseur du petit doigt, augmentée par le mouvement, et disparaissant après une demi-heure de durée. 27.

Depuis midi jusqu'à cinq heures, le premier jour, déchirement dans tout l'avant-bras, dans la main et les doigts, côté gauche. Ce même symptôme se répète le lendemain aussi fort, mais borné seulement à l'avant-bras, et il ne dure que jusqu'à trois heures. En même temps, battements de cœur accélérés et respiration pénible. 47.

Douleur déchirante qui vient par ondes (par accès) dans l'extrémité supérieure de l'avant-bras gauche. 6.

Déchirement dans tout l'avant-bras, après midi. 47.

Déchirement excessivement violent dans l'avant-bras, qui dure depuis midi jusqu'à minuit. 47.

960. Déchirement dans l'avant-bras, le carpe et les trois doigts. 47.

Déchirement très-violent dans l'avant-bras, qui dure depuis midi et demi jusqu'à cinq heures, accompagné de vertiges continuels. 47.

Quand elle ploie les doigts, elle éprouve des élancements depuis l'articulation du coude jusqu'à l'articulation de la main, lesquels résident dans le côté externe de l'avant-bras. 2.

Élancement pénétrant à l'extrémité inférieure et à la face interne de l'avant-bras gauche. 44.

Sensation de faiblesse (de paralysie) dans l'avant-bras et la main droite, en écrivant, qui disparaît par un fort mouvement, mais qui revient, quoique moins forte, en écrivant, et le bras étant en repos. 6.

963. Fourmillement dans l'avant-bras droit et la joue droite. 44.

Sensation de pesanteur, depuis le coude jusqu'en les doigts, à les laisser tomber, avec sensation d'engourdissement dans les doigts, quand elle saisit quelque objet. 1.

Secousses tiraillantes, douloureuses à l'extrémité inférieure de la face interne au-dessus du carpe, se dirigeant vers la paume de la main. 6.

Serrement douloureux (spasme tonique douloureux) dans l'avant-bras gauche entier, que rien ne calme. 6.

Douleur tiraillante, déchirante, au côté externe de l'avant-bras droit. 6.

970. Douleur tiraillante et lancinante dans les os de l'avant-bras, provoquée en les remuant. 1.

Région carpienne. Douleur déchirante dans le poignet. 4.

Élancements, comme par des pointes d'aiguilles très-fines, dans les articulations de l'avant-bras. 22.

Douleur tiraillante, paralysante, dans l'articulation de la main droite. 5.

Mouvement tremblotant de l'articulation de la main droite, en étendant et en fléchissant la main. 4.

975. *Insensibilité des poignets.* 40.

Mains. Crampe douloureuse et picotements aigus dans la main droite, qui disparaissent en la remuant. 6.

Crampe douloureuse de la main droite. 5.

Une main devient glacée et insensible, comme engourdie. 1.

Mains et pieds glacés, le soir. 5.

Paume de la main. 980. Quelques élancements pulsatifs dans la paume de la main droite, comme produits par une aiguille pointue. 6.

Sueur froide à la paume des mains. 4.

Contraction douloureuse dans la paume de la main gauche, qui lui permet à peine d'étendre les doigts. 6.

Doigts. Fourmillement douloureux dans les doigts. 4.

Fourmillement dans les doigts, même en écrivant. 7.

985. Les bouts des doigts et des orteils engourdis. 27.

Téguments des doigts. Formation de papules rouges sur la face fléchissante du pouce, index et médius, qui sont douloureux à la pression ; le soir. 21.

Les papules aux doigts disparaissent après cinq jours de durée. 21.

Pouces. Les mouvements de l'articulation du pouce droit sont douloureux, comme par une luxation. 4.

Douleur paralysante dans le pouce. 2.

990. Secousses douloureuses dans le pouce droit. 6.

Tiraillement douloureux dans le pouce gauche. 5.

Index et médius. Léger fourmillement et sensation de chaleur dans l'index et le médius gauches ; en même temps tiraillement douloureux dans les muscles du cou et de la nuque du côté droit ; tout disparaît pendant la nuit. 48.

Douleur de coupure et pressive au doigt indicateur droit, du côté du médius, pendant le mouvement et le repos. 6.

Ongles. Les doigts et leurs ongles sont froids et pâles. 27.

Iléon. 995. Après midi, douleur tiraillante au bord de l'iléon gauche, qui se propage quelquefois aussi vers l'articulation coxo-fémorale, pendant plusieurs heures. Le soir, en écrivant, assis, la douleur change de place et se promène dans le corps : tantôt elle est dans la nuque, tantôt dans les lombes, tantôt dans les entrailles, dans l'aïne gauche, dans l'une ou l'autre des articulations, changeant très-vite et ne restant jamais plus longtemps que dix minutes à la même place. 27.

Après midi, pendant plusieurs heures, tiraillements au bord de l'iléon gauche, qui se propagent quelquefois vers l'articulation coxo-fémorale. 27.

Le soir, étant assis et écrivant, la douleur tiraillante au bord de l'iléon gauche quitte son siège et se promène dans

le corps; tantôt dans la nuque, tantôt dans les hanches, tantôt dans les intestins, tantôt dans la région inguinale droite, tantôt dans une articulation quelconque; mais elle ne reste que quelques minutes à la même place. 27.

Hanche. De temps en temps, douleur dans la hanche droite. 27.

Douleur pressive dans la hanche droite. 27.

1000. Douleur passagère dans la hanche droite, qui disparaît en marchant à l'air libre. 48.

Douleur pressive dans la hanche droite. 27.

Extrémités pelviennes en général. Froid qui court le long de la face interne des extrémités inférieures, depuis le milieu des cuisses, se dirigeant en bas, et fort surtout aux genoux et aux pieds. 44.

Sensation de froid prédominante dans les extrémités inférieures, et chaleur agréable dans le reste du corps, avec accès d'angoisses et de chaleur au cœur, et moiteur au front et dans la région précordiale. 44.

Flaccidité des extrémités inférieures, et grande pesanteur des pieds, marche mal assurée. 48.

1005. Lassitude dans les membres, surtout dans les pieds, avec somnolence continue et mauvaise humeur. 44.

Sensation d'engourdissement dans les extrémités inférieures, forte même en marchant. Il est obligé de s'arrêter de temps en temps, pour se débarrasser de cette sensation désagréable, en secouant les pieds, pendant quatre heures. 48.

En étant assis ou en étant debout, il éprouve une sensation comme si les extrémités inférieures s'engourdissaient, ou comme si elles étaient fixées par une attraction quelconque sur le sol. Ce symptôme disparaît immédiatement lorsqu'il se met en mouvement, mais reparaît dès qu'il s'asseoit ou reste tranquillement debout; durant une heure. 48.

L'extrémité abdominale droite est très-pesante. 27.

Dans l'extrémité inférieure, ça et là, douleurs tirailantes. 27.

1010. Tiraillement dans les expansions aponévrotiques des extrémités inférieures. 27.

Tiraillement paralysant dans les extrémités inférieures, pesanteur de la tête et envie de dormir, après midi. 16.

Il perd le sentiment d'être debout sur ses pieds; il lui semble que ses pieds se soulèvent avec lui et qu'il ne touche plus le sol. Il essaye de les appuyer fortement sur le sol et il s'endort debout pour un instant, mais ce court moment de sommeil suffit pour lui procurer une sensation de bien-être général. 27.

Les membres inférieurs sont sans cesse en mouvement, même dans les courts intervalles de la station assise. 40.

Articulation coxo-fémorale. Pression douloureuse dans l'articulation coxo-fémorale, en marchant. 27.

1015. Démarche chancelante à cause de la faiblesse et de la douleur dans la tête du fémur. 1.

Au réveil, douleur dans l'articulation (de l'épaule) et de la hanche comme de brisure, comme si son lit était trop dur, pendant le mouvement. 1.

Impossibilité de marcher à cause d'une douleur indéfinissable et insupportable, comme contusive, dans la tête du fémur, qui tantôt augmente et tantôt diminue, et se manifeste après avoir dormi, étant couché (après cinq heures). 1.

Douleur tiraillante dans la tête du fémur gauche, debout, en étant assis, et plus forte encore en marchant. 2.

Le matin, douleur tiraillante dans l'articulation coxo-fémorale droite, qui disparaît pendant le repos, mais reparaît à l'instant lorsqu'il remue. Elle dure jusqu'à deux heures de l'après-midi, où elle disparaît complètement, et est remplacée par une douleur analogue dans la cuisse droite, qui dure jusqu'à six heures du soir. 26.

Cuisses. 1020. Douleur de brisure dans la partie moyenne de la cuisse, et froid extraordinaire aux pieds, même dans la chambre chaude et en marchant. 14.

Déchirement très-fort qui se manifeste alternativement dans les deux cuisses, dans l'articulation du genou droit et dans l'avant-bras droit. 47.

En marchant, déchirement dans la cuisse droite et dans le genou, pendant une heure. 24.

Coup lancinant lent et profond au-dessus du genou droit. 2.
Picotements aigus comme par des épingles dans les chairs de la cuisse. 2.

1025. Le matin, après avoir abondamment transpiré la nuit, il éprouve une faiblesse passagère aux cuisses, en commençant à marcher. 14.

Après être resté assis, faiblesse presque paralytique dans les cuisses et les jambes. 2.

Pression tensive dans les cuisses, comme produite par une bande serrée, et grande faiblesse en marchant. 4.

Dès le matin, tiraillements dans le côté interne des cuisses, qui augmentent dans le courant de la journée, et deviennent tellement forts qu'ils l'empêchent de marcher. Les cuisses sont sensibles au toucher et causent une douleur d'écorchure. 26.

A dix heures du matin, douleur tiraillante dans la cuisse gauche. Cette douleur persista jusqu'à deux heures de l'après-midi, et elle était par moment si forte qu'elle le forçait de s'arrêter en marchant. 26.

1050. Tiraillement passager le long des cuisses, avec une sensation de malaise dans les genoux, surtout dans le gauche. 15.

Articulation fémoro-tibiale. Courbature des genoux, le soir. 21.

Douleur de brisure dans les articulations des genoux et des épaules. 24.

Élancements fréquents dans le genou gauche. 24.

Élancements déchirants dans l'articulation du genou droit, et douleur de contusion dans le testicule droit, surtout le soir. 22.

1055. Élancements dans les genoux qui lui paraissent froids. 25.

Déchirement par secousses au côté interne des genoux. 2.

Déchirement subit dans l'articulation fémoro-tibiale gauche, qui dure pendant dix minutes, après midi. 47.

Les genoux vacillent. 48.

Les genoux tremblent en marchant et debout. 4.

1040. Le vacillement des genoux persiste pendant trois semaines. 12.

Fatigue des genoux qui s'étend sur la cuisse et la jambe droite. 21.

Faiblesse des genoux ; l'un surtout ploie en marchant (de suite et après une heure). 4.

Léger tiraillement dans les deux genoux. 25.

Rotule. Douleur dans la rotule gauche, comme produite par une contusion. 12.

1045. Douleur pressive passagère dans la rotule. 25.

Douleur pressive et rongeante dans la rotule, avec humeur triste. 23.

Douleur pressive dans la rotule et dans le tendon d'Achille. 23.

Tension dans la rotule gauche, et élancements passagers dans la moitié droite de la poitrine (le quatrième jour). 19.

Tension d'abord dans la rotule gauche, puis dans la droite, qui le gêne surtout en descendant les escaliers (le huitième jour). 19.

1050. Le soir, douleur tensive dans la rotule droite, qui persiste pendant trois jours (le huitième jour). 19.

Région poplitéeenne. Sensation de raccourcissement dans les tendons de la région poplitée. 12.

Jambe. Un fourmillement continu, surtout dans la jambe droite. 27.

Tiraillement douloureux dans la jambe depuis le genou jusqu'au talon, et du talon au genou. 2.

Tiraillement paralysant dans la jambe droite et le tendon d'Achille jusqu'au talon. 2.

Mollets. **1055.** Sensation douloureuse dans les deux mollets. 24.

Dans le mollet droit, une douleur comme celle qui reste après une forte crampe, pendant toute la matinée. 21.

Crampe légère dans les mollets. 56.

Pesanteur et tension dans les mollets, surtout dans le droit. 27.

Tension et légère douleur dans le mollet droit. 27.

Malléoles. 1060. Sensation aux chevilles comme si elles étaient serrées par un lien, le matin. 4.

Sensation de raccourcissement du tendon d'Achille des deux jambes, de manière (que le soir après avoir été assis pendant quelque temps, et le matin en sortant du lit) il éprouve de la difficulté à se tenir droit debout; ses genoux vacillent. 12.

Tendon d'Achille. Dans le courant de la journée, douleurs tiraillantes passagères dans le tendon d'Achille droit, dans l'articulation de la hanche gauche, et dans l'angle inférieur de l'omoplate gauche. 26.

Déchirement douloureux à la malléole externe, de bas en haut après quatorze heures). 4.

Douleur féroce à la malléole (laquelle?) qui diminue par la pression externe (après sept heures). 4.

Articulations tarsiennes. 1065. Douleur dans les articulations du pied, avec des idées de désespoir et de mort. 4.

La partie inférieure des jambes et les pieds sont comme engourdis. 4.

Pieds. Douleur brûlante dans le pied droit. 27.

Engourdissement très-fréquent du pied, étant assis. 25.

Fatigue des pieds. 14.

1070. Fatigue persistante des pieds, surtout en montant l'escalier. 14.

Grande fatigue des pieds. 27.

Pendant toute la journée, sensation de fatigue dans les pieds, surtout pendant le repos. 26.

Froid aux pieds, jusqu'aux chevilles, avec sueur aux orteils et aux plantes des pieds. 4.

Le soir, les pieds glacés. 5.

1075. Pesanteur des pieds, de suite. 4.

Pesanteur (de plomb) des pieds, assis et debout. 18.

Dos du pied. Sensation de pression sur le dos du pied droit. 14.

Talons. Coup lancinant prolongé dans le talon du pied gauche, qui remonte en suivant la direction du tendon d'Achille jusque dans la région poplitienne; se répète dix à douze

fois, et devient tellement violent qu'il est forcé de s'asseoir; alors il disparaît (de suite). 22.

Douleur dans le talon droit, en appuyant le pied sur le sol (le deuxième jour). 21.

Orteils. 1080. Engourdissement des orteils du pied droit, en marchant. 48.

Froid aux pieds, surtout aux orteils. 4.

La nuit, subitement, léger fourmillement dans les bouts des doigts et des orteils, à plusieurs reprises. 48.

Marche. *Lorsqu'il se promène, ses jambes flageolent, selon son expression.* 40.

Démarche particulière, allure vacillante. 40.

1085. Il chancelle comme s'il était ivre, ou comme s'il avait reçu un coup sur la tête. 47.

Crainte de chanceler, de tomber. 4.

L'enfant chancelle sur ses pieds, son visage s'anime, et bien-tôt la station devient impossible. 41.

Les genoux et les chevilles deviennent faibles, les tendons tressaillaient de manière à l'empêcher presque de marcher dans la chambre. 52.

Peau, sensations. Sensation de prurit, de picotement, de brûlement, de grattement, à la peau, mais passagère. 23.

1090. Par tout le corps, une sensation comparable à celle qu'on éprouve dans un bain de vapeur, et la vapeur condensée commence à rouler par gouttes sur la peau. 27.

Sensation comme si l'épiderme était séparé du derme par un corps quelconque interposé. 27.

Picotements comme par des coups d'épingle dans différentes parties du corps. 2.

Fourmillements et picotements dans différents endroits de la peau, comme par des pinces, particulièrement dans les parties velues du corps, à l'exception du cuir chevelu, qui le forcent à se gratter (le premier jour). 27.

Fourmillement par tout le corps. 27.

1095. Fourmillement, prurit et desquamation de la peau, surtout dans les parties affectées. 4.

Fourmillement et démangeaison de la peau entière du corps, comme par des puces. Cette sensation est plus forte dans les endroits couverts de poils (excepté à la tête) et force à se gratter. 27.

Fourmillement par tout le corps. 27.

Fourmillement par tout le corps, accompagné d'une sensation de frisson dans différentes parties du corps, mais plus particulièrement dans les bras et dans les jambes. 27.

Peau, température. *Peau brûlante.* 55.

4100. Après midi, chaleur de la peau augmentée. 25.

Peau, coloration. Jaunisse. 1.

Jaunisse qui devient très-foncée; elle éprouve des nausées avec cardialgie, anorexie; elle est obligée de garder le lit. 55.

Jaunisse très-forte. 55.

La peau et le blanc de l'œil sont un peu jaunes. 55.

Peau, éruptions. 4105. Boutons de la grosseur d'une tête d'épingle, qui causent du prurit; ils sont isolés, remplis d'un liquide séreux, répandus sur plusieurs parties du corps, mais surtout à la face, au front, à la nuque. Pendant une quinzaine de jours, cette éruption se renouvelle, sèche, se desquamme et disparaît. 15.

Taches comme des piqûres de puces aux mains, au visage, etc. 1.

Bâillements. Bâillement fréquent et spasmotique, qui se répète à dix heures du soir, et à la suite duquel il s'endort dans son fauteuil (après trois quarts d'heure). 11.

Bâillements fréquents, sans avoir envie de dormir. 2.

Bâillement sans somnolence, sensation de malaise indéfinissable (après une heure). 11.

4110. Bâillement fréquent. 15, 21.

Bâillements et pandiculations. 2.

Besoin de se coucher. Elle est obligée de se coucher (entre la troisième et la cinquième heure). 1.

Envie insurmontable de se coucher (entre la deuxième et la cinquième heure). 1.

Somnolence diurne. Le jour, somnolence presque invincible: il a beau lire, écrire, parler, ce n'est qu'avec les

plus grands efforts qu'il parvient à vaincre l'envie de dormir. 46.

1115. Somnolence continuelle. 46.

Somnolent et paresseux ; même en se promenant, il a envie de dormir. 7.

Somnolence presque insurmontable, même en marchant. 16.

En allant en voiture, somnolence qui le force à fermer les paupières pour quelques instants (bientôt après la prise du médicament). 14.

Somnolence et sommeil (après deux heures). 4.

1120. Somnolence à midi. 27.

Somnolence excessive après le dîner. 2.

Somnolence très-grande après midi, les yeux se ferment ; cependant le moindre bruit l'éveille, mais il se rendort toujours. 2.

Après midi, grande fatigue et somnolence ; il dort pendant trois heures, sans être restauré, et sent sa tête lourde et vide au réveil. 22.

Sommeil nocturne bon. Le sommeil bon n'est troublé par aucun rêve, comme à l'ordinaire. 7.

1125. Sommeil excellent, et, au réveil, sensation de bien-être général et de bonne humeur. 27.

Sommeil bon, et, au réveil, légère transpiration (le deuxième jour). 40.

Sommeil paisible. 40.

Sommeil léger. Sommeil très-léger, avec beaucoup de rêves. 24.

Sommeil léger, non réparateur (le troisième jour). 45.

1150. Le sommeil de la nuit très-léger (très-superficiel) de manière que le matin, quoique nullement fatigué, il lui semble ne pas avoir dormi. 45.

Sommeil léger (depuis la première jusqu'à la cinquième heure). 4.

Sommeil lourd. Sommeil lourd, stupéfiant, rêves confus. 45.

Sommeil agité. La nuit, sommeil très-agité, chaleur générale : il se jette de côté et d'autre, et rêve beaucoup. Le

souvenir de ses rêves reste, ainsi il rêve qu'il joue au whist, et au réveil il se rappelle encore les cartes qu'il avait en main. 25.

C'est surtout l'agitation nocturne et le sommeil troublé qui l'affectent pendant toute la durée de l'expérimentation. 25.

4455. Les nuits très-agitées, il ne dort que quelques heures avant minuit et d'un sommeil lourd, plein de rêves effrayants. Le reste de la nuit, il demeure à moitié éveillé, sans connaissance complète, et l'imagination travaillant vivement. 49.

Sommeil agité et troublé par un goût de poivre dans la cavité buccale et le pharynx, qui le réveille. 44.

Sommeil agité. 40.

Les nuits très-agitées. 42, 46, 22, 25, 25.

Sommeil très-agité. 46, 24, 29.

Insomnie. 440. La nuit, insomnie. 48.

Insomnie complète. 46.

Il est obligé de se coucher de bonne heure, mais il ne peut pas s'endormir à cause de la grande agitation, qu'il tâche de calmer en buvant de l'eau fraîche (le deuxième jour). 43.

Il se couche à deux heures du matin et ne peut pas s'endormir ; enfin, lorsque le sommeil arrive, il rêve de querelles. 44.

Nulle envie de se coucher : ce n'est qu'à une heure du matin qu'il entre au lit ; il sent le besoin de dormir, mais il ne le peut ; une chaleur désagréable se répand sur tout le corps, surtout aux extrémités inférieures ; sueur à la face interne et supérieure des cuisses, avec démangeaison excessivement violente ; il se gratte jusqu'au sang et ne parvient à calmer cette démangeaison qu'en se lavant avec de l'eau froide. Un mauvais sommeil suit, qui est troublé par les rêves les plus bizarres. 48.

Rêves. 445. La nuit, beaucoup de rêves. 24.

Beaucoup de rêves, la nuit (les troisième et quatrième jours). 5.

Rêves très-nombreux et confus (le deuxième jour). 5.

Sommeil plein de rêves vifs et confus. 2.

Rêves très-long et confus, ordinairement elle ne rêve pas. 24.

4450. Les nuits très-agitées ; il rêve si vivement même

des objets auxquels il n'avait pas pensé depuis longtemps, que même il s'en souvient. 12.

Toute la nuit, il ne rêve que d'un seul objet, qui l'occupe encore pendant plusieurs heures après son réveil, de sorte qu'il ne peut pas occuper son imagination à autre chose (comme une idée fixe), ce qui lui est très-désagréable et le tourmente beaucoup. 1.

Songe très-vif vers le matin, durant lequel il trouve la solution d'une affaire, qu'il ne parvenait pas à débrouiller, étant éveillé (après vingt heures). 1.

Rêves de contrariétés. 1.

La nuit, rêves inquiétants, et plusieurs fois, réveil en sursaut. 4.

4155. La nuit, rêves effrayants. 24.

Rêves effrayants la nuit, et, au réveil, grand abattement. 16.

Rêves terribles dont le souvenir lui reste. 21.

Rêves dans lesquels il parle beaucoup. 1.

Cauchemar : rêves qui durent longtemps avec oppression sur la poitrine qui gène la respiration et le réveille. 1.

Positions pendant le sommeil. 4160. Il dort assis, la tête penchée en avant. 1.

Il dort, le matin, sur le dos, la main gauche placée sous l'occiput. 1.

Réveil. Il se réveille souvent la nuit, mais se rendort aussitôt. 25.

Il se réveille très-souvent la nuit. 16, 26.

Il se réveille souvent la nuit, sans rêves. 25.

4165. La nuit, il se réveille avec des soubresauts ; tremblement du cœur et sensation de chaleur dans la région épigastrique ; de temps en temps il se rendort, mais ne peut plus retrouver un sommeil paisible. 22.

Plusieurs soubresauts en s'endormant. 21.

Elle se réveille en sursaut et croit que quelqu'un la saisit par le bras. 1.

Il parle en dormant, fait beaucoup de mouvements et se réveille en sursaut. 1.

Réveil de très-bonne heure (dès la quatrième heure). 1.

Frissons. 4170. Légère fraîcheur du corps pendant toute la journée, qui se change, à six heures du soir, en frissons. Ces frissons se répètent souvent dans le courant de la soirée, et sont accompagnés de gargouillements dans le ventre, et d'un prurit à l'anus qui le force à se gratter. 25.

Sensation générale comme si le sang allait sortir de ses canaux, sans augmentation de chaleur ; plutôt frissonnement continual, face froide, même dans la chambre chaude, ce qui s'améliore pendant le mouvement et à l'air libre. 48.

Légers frissons et humeur très-gaie. 27.

Frissonnement entre cuir et chair, sur tout le long du dos et sur le ventre, qui se fait même sentir lorsque, après une marche prolongée, il se trouve en transpiration. Ce frissonnement dure depuis l'après-dînée (à midi) jusqu'au soir. 27.

Fréquents frissons, roideur de la nuque, douleur tiraillante dans plusieurs endroits du corps, mais passagère, pendant trois jours. 26.

4175. *La température baisse à chaque instant ; il éprouve quelques frissons, et bientôt il est saisi d'un froid glacial.* 40.

Un frisson parcourt depuis le bas du corps jusqu'à la poitrine. 2.

Plusieurs fois dans la journée, accès de frissons avec douleur violente aux tempes. 46.

Frisson général très-prononcé, avec pâleur de la face, le matin en marchant (le premier jour). 27.

Frissons, gonflement du visage, vomissements et selles, accompagnés de douleurs atroces. 50.

4180. A deux heures de l'après-midi, frissons. 27.

Frissons, le soir, en se couchant. 4.

Après midi, frissons, abattement, somnolence. 25.

Froid. Froid général. 4.

Froid anxieux (?) (après trois heures). 4.

4185. *Froid général qui augmente surtout très-rapidement aux extrémités, et couleur bleue des ongles des doigts et des orteils.* 56.

Le soir, froid dans la chambre chaude, et besoin continual de toussoter (le douzième jour). 19.

Froid en marchant. 27.

Avant midi, en marchant, quoique bien vêtu et au soleil, froid pénétrant dans tout le corps, avec léger tiraillement dans la région lombaire et autour des articulations des pieds (le deuxième jour). 17.

A six heures du soir, en travaillant (d'esprit), il éprouve un froid si fort, qu'il se décide à sortir pour se réchauffer par la marche ; il sent de l'oppression à la poitrine et une douleur d'excoriation au-dessous du sternum, en respirant profondément (le cinquième jour). 27.

1190. Le froid se propage peu à peu sur les extrémités inférieures, et les doigts sont d'une pâleur cadavérique. 27.

Froid qui semble siéger au-dessous de la peau, et accès de tremblement de froid léger ; en même temps, élancements passagers dans le dos du pied et de la main, et entre les omoplates. 20.

Le soir, froid pendant une demi-heure, et fréquente émission d'urine. 25.

La sensation de froid, les accès de vertige et les selles molles durent pendant trois jours. 25.

Sensation de froid général, quoique bien habillé, en se promenant au soleil, avec légère douleur tiraillante dans la région lombaire et autour des articulations du pied. 27.

1195. D'abord, froid, froid et pâleur des bouts des doigts, puis des doigts entiers ; ensuite sensation de roideur crampoïde dans la plante des pieds et les mollets ; enfin froid au front (après un quart d'heure). 4.

Froid général ; il ne peut pas se réchauffer près du poêle bien chauffé, pendant toute la journée. 16.

Froid par tout le corps. 27.

Froid par tout le corps et chair de poule. 27.

Tremblement de froid. Elle a froid et éprouve des tremblements. 2.

1200. Tremblement de froid par tout le corps, avec pâleur de la face et altération des traits. 27.

Tremblement de froid et fréquents bâillements, le matin, après s'être levé. 2.

Froid et tremblement, la nuit, suivis de chaleur sèche et de sueur (le dixième jour). 19.

Chaleur génér. sèche. Chaleur générale, palpitations de cœur légères, pouls plein, et une agitation d'esprit qui ne lui permettait pas de s'occuper longtemps du même objet. 29.

Chaleur générale qui porte à se découvrir. 4.

1205. Chaleur générale avec soif. 4.

Sensation de chaleur, d'abord dans les mains, puis par tout le corps, même dans la poitrine, sans chaleur externe appréciable (après quatre heures). 4.

Sensation de chaleur générale, pendant toute la journée. 18.

Chaleur augmentée et rougeur de la face. 29.

A onze heures du matin, chaleur générale. 27.

1210. Tous les soirs, chaleur générale augmentée et veines cutanées gonflées. 18.

La chaleur générale, la rougeur des joues, les douleurs au front, aux tempes, aux yeux et à la nuque, persistent pendant toute la soirée, avec battements de cœur très-accélérés. 14.

Sensation de chaleur générale, le soir. 10.

Le soir, et pendant toute la nuit, chaleur générale désagréable. 18.

Le soir, avant de se coucher, chaleur notablement augmentée, et pouls plein et accéléré. 18.

1215. Grande chaleur, depuis dix heures du soir jusqu'à minuit, avec respiration courte; elle voulait tousser, et ne le pouvait pas; la parole était également fatigante; en même temps, excessive agitation et cris arrachés par la douleur dans les mains, les pieds, le ventre, le sacrum; elle trépigne, et ne se laisse pas toucher. 4.

La nuit, température du corps plus élevée, agitation, sommeil très-souvent interrompu, plein de rêves dont le souvenir reste. 25.

La nuit, forte chaleur sèche générale et prurit brûlant par tout le corps, surtout aux côtés internes des cuisses et autour du genou, qui l'empêche de reposer tranquillement. 19.

Chaleur intérieure et anxiété augmentée; il se jette de côté

et d'autre dans le lit, et éprouve dans la moitié droite de la poitrine une douleur pressive (la douzième heure). 10.

Chaleur et transpiration. Chaleur générale augmentée et légère transpiration. 14.

1220. A onze heures du matin, en étant tranquillement assis, chaleur agréable générale, surtout au dos, avec légère transpiration générale. 14.

Alternatifs de froid et chaleur. Sensation de chaleur sèche générale, et de temps en temps frisson dans le dos. 22.

Sueur et frissons (après trois heures). 4.

Légère céphalalgie, légers élancements qui traversent la poitrine, et un grattement désagréable à la gorge excite à tousser. Froid et chaleur alternant pendant toute la journée. 16.

Froid suivi de transpiration. *Il éprouva une sensation de froid, qui fut suivie d'une douce transpiration, et il tomba dans un sommeil qui dura cinq heures.* 32.

1225. Le soir, frissons suivis d'une sensation de chaleur, qui se termine la nuit par une transpiration abondante (le troisième jour). 18.

Après minuit, froid (pendant une heure), mais pas si fort que la septième nuit, suivi d'une sueur abondante à tremper le lit, avec insomnie; et, vers le matin, rhume de cerveau (le huitième jour). 19.

Diaphorèse. Sueur modérée générale. 4.

Transpiration faible. 4.

Sueur générale d'odeur aigre. 4.

1230. Sueur par tout le corps, surtout à la tête, à la nuque, à la poitrine et au ventre; mais les pieds restent frais. 14.

Diaphorèse. 40.

Sueur abondante et chaude. 40.

Le front, les mains et les pieds couverts d'une sueur froide. 52.

Sueurs froides. *Sueurs froides.* 59.

Pouls. 1235. *Pouls très-petit.* 77.

Pouls petit, faible, quelquefois insensible. 56.

Pouls lent et intermittent. 54.

Pouls à soixante-douze, contracté et dur. 27.

A cinq heures du soir, pouls à cent deux, plein et dur.

1240. *Pouls fébrile, mais fréquemment intermittent.* 51.

Il lui semble que la circulation du sang est moins rapide, et qu'elle a entièrement cessé dans les pieds et les mains. 52.

Après plusieurs vomissements et une selle, le pouls reparut, quoique très-faible. 52.

Il sent le battement de l'artère temporale et des carotides, en étant assis. 18.

Accès de fièvre. En se couchant, frissons ; il s'endort bientôt jusqu'à minuit, qu'une transpiration générale se déclare. Le lendemain matin, il se sent abattu comme après une fièvre, éprouve une céphalalgie pariétale gauche, qui augmente en se remuant et en se baissant, et dure jusqu'à neuf heures du matin. 24.

1245. Sensation de froid, même frissons, qui parcourent le corps entier, mais surtout aux genoux et aux pieds, dans la chambre chaude; en même temps, embarras de la tête, chaleur brûlante de la face, surtout des joues; de temps en temps, serrrement dans la trompe d'Eustache droite qui le force à faire le mouvement de la déglutition, prurit et cuisson des bords des paupières, et douleur de brisure dans différentes parties du corps. Pouls à soixante-quatorze. 44.

Vers le soir, froid aux mains et aux pieds, nausées qui ont leur siège sous le milieu du sternum et persistent même en mangeant; les aliments sont trouvés bons, quoiqu'il n'ait ni appétit ni répugnance pour eux; après le repas, les nausées cessent, et il est pris de chaleur au visage, accompagnée d'idées tristes, désespérantes. 4.

Froid intérieur, qui du dos se propage sur les extrémités inférieures, les supérieures étant chaudes; il se déclare une sueur froide, et la face est glacée au toucher, dans une chambre chaude. 18.

Sensation de brisure dans les extrémités supérieures et inférieures, avec tremblement violent général, surtout des extrémités, qui l'empêche presque de marcher, avec pâleur excessive de la face, dilatation des pupilles, évanouissements,

palpitations de cœur, sueur froide au dos et douleur écartelante (de distension) dans les tempes. Bientôt après, chaleur brûlante à la face, avec sensation de tension et rougeur du visage; envie de dormir, après le dîner (quarante-huit heures après). 2.

Grand abattement des extrémités inférieures, en se promenant lentement, qui augmente peu à peu; il est obligé de se coucher, et éprouve un tremblement de froid qui dure dix ou quinze minutes, suivi d'une chaleur forte, mais de peu de durée, et d'une sueur assez abondante; en même temps, pensanteur et chancellement vertigineux de la tête. 17.

1250. A quatre heures de l'après-midi, frissons et froid général, dans une chambre très-chaude, surtout aux genoux et aux pieds, avec embarras de la tête, chaleur brûlante de la face, rougeur des joues, ténèse dans la trompe d'Eustache droite, cuisson et prurit dans les bords des paupières, et douleur de brisure dans différentes parties du corps. Pouls à soixante-quatorze. 14.

Après midi, froid très-violent; il est glacé, tremble et ne peut pas se réchauffer sous deux couvertures; en même temps, battement dans l'artère temporale, et sensation au cuir chevelu comme si les cheveux se hérissaient; au toucher, le cuir chevelu est douloureux. En même temps, légère brûlure des yeux, tressaillement des paupières, scintillement devant les yeux, bruissement des oreilles; le moindre bruit lui fait mal; haleine chaude, respiration accélérée. A chaque inspiration, il éprouve de l'oppression, de l'anxiété, des élancements douloureux entre les omoplates, dans l'un ou l'autre côté de la poitrine, mais surtout à droite, et les plus forts se dirigent du sternum vers le rachis; pouls fort, quatre-vingt-cinq par minute (ordinaire, soixante-dix). Bâillements, pandiculation des membres; peu à peu la chaleur s'établit, et le tout se termine par une sueur modérée pendant laquelle son imagination est occupée de plaisirs sexuels, vers sept heures du soir, à l'exception d'un fort élancement dans le gland pendant la miction et émission d'une urine chaude et foncée, ce qui persiste encore pendant deux jours. 20.

A midi, sensation de froid aux mains et aux pieds. Après midi, chaleur à la tête, aux joues et aux mains ; plus tard, la température de son corps baisse de nouveau. 15.

Après minuit, il est éveillé par un fort tremblement de froid, comme il n'en avait jamais ressenti auparavant. Ce tremblement se renouvelle par accès qui reviennent toutes les cinq minutes, débute dans la région précordiale, et se perd dans les extrémités. Il s'endort (fatigué de l'insomnie des nuits précédentes) entre chaque accès, et en est toujours réveillé. Cet état dure deux heures ; il est suivi d'une chaleur sèche, brûlante ; le pouls est fébrile, il sent des pulsations dans la tête, et, le matin, il se réveille en transpirant. 19.

Frissons qui commencent au vertex et parcourent le dos jusqu'au cou, suivis, après une durée d'une demi-heure, d'une sensation agréable de chaleur à la peau et d'une sensation comme si les ligaments des articulations étaient relâchés, ce qui rend sa marche incertaine pendant plusieurs pas, avec élancements passagers dans la rotule gauche et dans l'articulation de l'épaule gauche. 22.

4255. A dix heures du soir, horripilations pendant trois minutes ; chaleur générale sèche pendant une heure et toux forte ; après minuit, sommeil agité. 24.

Pendant toute la journée, chaleur sèche et lassitude ; le soir, horripilations, céphalalgie qui durent jusqu'à minuit, puis sommeil tranquille. 46.

Le soir, en repos et dans une chambre non chauffée, chaleur augmentée, pouls accéléré, pesanteur des pieds, vacillement des genoux, surtout en montant l'escalier, et paresse générale. 48.

Extrême agitation, jactation d'un côté à l'autre dans le lit, et insomnie jusqu'à trois heures du matin, alternatives de froid et de chaud dans différentes places du corps ; chair de poule très-prononcée, qui ne disparaît que lorsque ces endroits commencent à transpirer ; en même temps éructations, pyrose, pandiculation des membres, pression sur le côté droit de la poitrine, respiration accélérée ; pouls plein, fort et accéléré.

léré. Dès que la transpiration se manifeste, tous ces symptômes disparaissent. 20.

Augmentation des symptômes fébriles, le soir. 42.

1260. Après avoir pris quatre-vingts gouttes de la teinture, il éprouve un brûlement de la langue, et, pendant toute la journée, des éructations, ballonnement à l'épigastre qui est sensible au toucher, douleur au vertex, comme par un poids très-lourd, qui ne cesse que le lendemain soir. Après le dîner, vertige à tomber, accès d'élancements dans la poitrine accompagnés d'une toux sèche et d'une sensation de faiblesse générale. La nuit, agitation continue, alternatives de chaud et de froid. Le lendemain, mal de tête, sensation comme s'il était enrhumé, oppression de la poitrine avec un peu de toux et fatigue générale. La deuxième nuit, sommeil tranquille et disparition de tous les symptômes. 46.

Accès alternants (après trois, quatre, six heures), ou rougeur des joues, gaieté imbécile (idiotique), sensation de chaleur générale et mal de tête en tournant les globes des yeux en haut ou de côté ; ou rougeur des joues, chaleur à la tête et frissons par tout le corps ; les aliments qu'on prend ont bon goût ; ou rougeur des joues, frissons, pleurs et céphalalgie pressive ; ou joues rouges, entêtement, brûlement dans la région ombilicale et céphalalgie pressive. 4.

Accès de fièvre, froid et roideur générale, rougeur et chaleur d'une joue, froid et pâleur de l'autre, yeux fixes ; pupilles contractées ne se dilatant que peu et lentement dans l'obscurité. 4.

Accès de fièvre, froid général, avec chaleur au front et aux lobules des oreilles, et chaleur sèche à l'intérieur. 4.

Accès fébrile, à onze heures du matin, il est saisi d'horripilations qui le forcent à rentrer chez lui et à se coucher ; le froid se propage le long du dos et sur la poitrine, est accompagné de céphalalgie frontale et suivi d'une très-forte chaleur ; mais, au plus léger mouvement qu'il fait dans le lit, le froid revient, même pendant la période de grande chaleur. Une toux, accompagnée d'élancements dans différentes parties du thorax, le force à rester couché sur le dos ; la position la-

térale augmente les élancements et la toux ; vers le soir, mauvaise humeur et comme étourdi ; la nuit agitée, et, après minuit, transpiration qui soulage beaucoup. 45.

4265. L'accès fébrile se répète le lendemain à trois heures après midi, mais le froid est plus faible que la veille, la chaleur moins forte, le pouls à quatre-vingt-seize par minute, toux fréquente qui ébranle douloureusement toute la poitrine, expectoration rouge brunâtre, rouillée, sommeil meilleur, transpiration très-abondante ; le matin il éprouve beaucoup de soulagement. 45.

Il se réveille de sa sieste ordinaire, bien qu'étant couché dans une chambre bien chaude, tout frissonnant ; froid du bras droit, tandis que le gauche est modérément chaud. Le frisson dure même en marchant à l'air libre, et après être rentré dans la chambre chaude, jusqu'à sept heures du soir, où il cède la place à une chaleur passagère désagréable, comme si une fièvre catarrhale allait se déclarer. Plus tard, le soir, il se trouve bien. 48.

Accès fébrile, frissons dans le dos. Légère gêne de la respiration, pression légère au-dessous du sternum, de temps en temps chaleur générale passagère, pouls plein, accéléré et rhume de cerveau. 42.

Agitation générale. *Son anxiété est telle, qu'il ne peut tenir en place. 40.*

Une très-grande agitation, sans être pressé ; il est obligé d'accélérer sa marche, et tout ce qui arrête cette marche précipitée l'affecte d'une manière très-désagréable ; il heurte brutalement les passants et remonte l'escalier avec une rapidité à perdre haleine. 27.

4270. Agitation ; je me mis à courir dans toute la maison, très-affairé. 55.

La précipitation de ses mouvements et de ses actions dure plusieurs heures et ne se calme que peu à peu. 27.

Lorsque l'agitation et la précipitation de ses actions se calment, il est obligé de respirer profondément, pour donner une nouvelle impulsion à la circulation du sang dans les poumons. 27.

A onze heures du matin, il est saisi d'une grande agitation et d'inquiétude ; sans être pressé, il marche à pas précipités, bouscule les passants dans la rue, et remonte tout essoufflé chez lui. Arrivé chez lui, cette précipitation des actions continue jusqu'à une heure, où il se calme peu à peu, respire profondément, comme pour donner une impulsion à la circulation. A une heure et demie, il se sent fatigué et il a froid, et, après avoir dîné, à deux heures, le bien-être revient (le quatrième jour). 27.

Agitation et inquiétude continues ; tantôt il s'asseoit, tantôt il marche, tantôt il se couche ; il ne sait pas lui-même ce qu'il veut ; il est très-distrait ; un projet conçu est aussitôt oublié. 46.

4275. État d'angoisse inexprimable. 50.

Grandes angoisses, dyspnée et envie de vomir. 56.

Agitation excessive, crainte de la mort. 40.

La nuit très-agitée, la malade a plusieurs fois quitté le lit et ne peut pas se remettre au lit sans être aidée par quelqu'un. 55.

Angoisse extrême. 55.

4280. Mori au milieu d'une agitation épouvantable. 50.

Anesthésie. *Anesthésie ; il n'a point le sentiment des piqûres des épingle qu'on lui enfonce même assez profondément. 40.*

Accès fréquents (presque toutes les deux heures), qui durent un quart d'heure, de faiblesse excessive, et insensibilité qui ne permet de remuer ni bras ni jambes, ni de s'asseoir dans le lit ; les extrémités inférieures sont allongées, elle ne sent plus les douleurs précédentes, elle ne voit pas, n'entend pas et ne peut pas parler à haute voix (après quelques heures). 4.

Sensation de bien-être. Sensation de bien être général extraordinaire. 44.

Collapsus. *Il devient très-faible et commence à désirer de son rétablissement. 51.*

4285. Prostration des forces physiques et du moral. 56.

Chute subite des forces et mort. 56.

État de stupeur, respiration pénible, râle et mort. 55.

Convulsions. Convulsion des yeux, les mâchoires se resserrent, le tronc se roidit et se courbe en arrière, les membres cèdent à des mouvements convulsifs, et il meurt. 44.

Mouvements convulsifs; les membres supérieurs et inférieurs rétractés en dedans; les doigts, fortement fléchis dans la paume de la main, recouvrent le pouce. Il est impossible de les retenir; les pieds sont amenés dans un état permanent d'adduction; du reste, aucune secousse. 40.

1290. Frémissement dans les muscles des cuisses et des bras, et élancements peu douloureux; au bout de deux minutes ces mouvements devinrent de plus en plus forts; de véritables convulsions, qui durèrent pendant un quart d'heure. 58.

Dyspnée, convulsions, faiblesse paralytique et mort. 36.

Déchirements. Accès de déchirements dans différentes parties du corps, mais le plus souvent dans l'avant-bras, avec intermittence irrégulière de trois, quatre, cinq jours. 47.

Un mois après avoir cessé toute expérimentation (il avait pris, en soixante jours, deux mille trois cent quatre-vingt-six gouttes de la teinture pure), il éprouve encore des déchirements dans différentes parties du corps. 47.

Douleurs non déterminées. Tout le corps est douloureux au toucher; l'enfant ne veut pas se laisser toucher et pleure. 4.

1295. Il ne peut se coucher, ni sur le côté droit, ni sur le dos; il se tourne dans le lit de côté et d'autre à cause des douleurs (lesquelles?). 4.

Douleurs dans l'estomac, dans la tête, dans les mâchoires, dans la poitrine et ça et là dans les articulations. 51.

Elancements. Le soir, élancements passagers, tantôt aux côtes, tantôt dans les parois abdominales, tantôt dans les articulations des membres. 27.

Picotements ou douleur légèrement lancinante et brûlante dans différentes parties du corps, associés à une sensation d'engourdissement et de gonflement. 44.

Elancements isolés, qui persistent longtemps, mêlés de

douleurs d'excoriation, et, finalement, douleurs d'excoriation pures dans différentes parties du corps. 4.

1500. Le soir, élancements passagers dans différentes parties du corps, aux côtes, aux parois de l'abdomen, dans les articulations. 27.

Engourdissements. *Sensation d'engourdissement aux épaules, dans la langue, dans la bouche, dans les jambes et les pieds.* 57.

Sensation particulière générale; un tremblement anxieux, comme des vertiges, un bouillonement par tout le corps, comme si les mains et les pieds allaient s'engourdir, ou comme lorsqu'on est sur le point de se griser. Cette sensation est toujours accompagnée d'un sentiment de froid général. 48.

Les sensations douloureuses du côté gauche, surtout celles qui se montrent aux bras et aux cuisses, se changent en sensations d'engourdissement. 44.

Fatigue ou abattement général. Très-grande fatigue pendant toute la journée (le huitième jour). 49.

1505. Fatigue générale très-grande pendant toute (la première) journée. 22.

Fatigue générale et tête entreprise, symptômes qui se dissipent dans le courant de la journée (le troisième jour). 40.

Fatigue générale, surtout sensible aux genoux. 24.

Fatigue extraordinaire. 49.

Paresse générale; pour vaquer à ses affaires, il est obligé de prendre une voiture. 48.

1510. Fatigue pendant toute la journée (du deuxième jour). 46.

Lassitude et abattement général. 46.

Abattement, frissons, somnolence. 27.

Brisement général. 40.

Fatigué, mal à son aise et frissons perpétuels. 46.

1515. Grande lassitude et froid pendant toute la journée, et, le soir, douleur au vertex qui dure jusqu'à minuit, puis sommeil tranquille. 46.

Sensation comme si elle relevait d'une maladie grave (après six et douze heures). 4.

Le matin, en s'éveillant, une si grande lassitude, qu'il ne voulait pas quitter le lit; mais elle se dissipa dès qu'il fut levé. 4.

Gonflement. Sensation de gonflement qui se propage sur tout le corps, surtout sur le côté gauche, et s'accompagne de douleur de brisure ou de pression dans les os des vertèbres ou du bras gauche. 44.

Légèreté générale. La nuit, il lui semble être couché dans l'air, ne pas être supporté par un lit matériel. 45.

Lypothimie. 4520. *Désaillance, lypothimie.* 59.

Accès d'évanouissement et frissons. 4.

Pouls respiration à peine sensibles. 52.

Elle est couchée par terre, les yeux fixes, les pupilles contractées, la face livide, les mâchoires serrées; froid des extrémités, absence du pouls. 57.

Perte de la connaissance pendant les convulsions. 58.

4525. Évanouissement. 4.

Malaise général. Sensation générale de malaise. 27.

Après le dîner, malaise général, froid des mains, abattement et brisure des membres, pandiculations, tête chaude et entreprise; il désire de rester seul; ventre tendu et tiraillements passagers dans différentes parties du corps. 27.

Elle se sent si mal à son aise, la tête tellement entreprise, douloureuse, vertigineuse, les membres si lourds, qu'elle est obligée de se mettre au lit (cinquième heure). 40.

Stupeur. *Elle a perdu la faculté de parler, elle est couchée dans un état de stupeur, paupières fermées, muscles de la face convulsés et brisure.* 33.

Tiraillements. 4530. Dans le courant de la journée, tiraillements dans différentes parties du corps, le plus souvent au thorax, au bras et à l'avant-bras. 23.

Douleurs tiraillantes dans tout le corps, surtout dans les articulations des extrémités inférieures, et fréquents accès de frissons. 27.

Tremblement. Tremblement et disposition aux battements de cœur. 2.

Sensation de tremblement de la tête, dans la langue et dans les mâchoires; il lui semble que ses dents vacillent aussi. 52.

La sensation de tremblement s'étend sur tout le corps, surtout aux extrémités. 52.

Influence des aliments. 1535. Manger, boire du vin et du café, fait disparaître les symptômes. 25.

Après avoir mangé d'une vinaigrette et bu du vin, e tremblement de froid, la chaleur et la sueur, qui depuis onze jours déjà avaient cessé, reparaissent, ainsi que la douleur tensive dans la rotule droite, le rhume de cerveau, la bronchite; tous les symptômes apaisés se réveillent et persistent encore pendant plus de dix jours. 49.

Influence de la chaleur artificielle. La chaleur artificielle du poêle lui est très-agréable. 27.

Influence du mouvement. Le mouvement lui est désagréable; elle préfère rester assise. 2.

Il se fatigue très-vite en marchant et en montant l'escalier, et il est obligé de s'arrêter à cause du manque de respiration et de la chaleur qu'il éprouve aux poumons, pendant toute la durée de l'expérimentation. 22.

1540. Froid au moindre mouvement (après dix heures). 4.

La marche et la parole le fatiguent beaucoup. 45.

Influence de la température. En entrant dans la chambre, plusieurs symptômes, comme le serrement, l'élançement et l'obturation de l'oreille; le mal de gorge, les bouffées de chaleur, les douleurs lancinantes, tiraillantes dans la tempe gauche se manifestent; ils disparaissent à l'air libre. 44.

Moins fatigué à l'air libre. 46.

Aggravation manifeste des symptômes, le corps étant en repos et dans la chambre, dans une atmosphère renfermée; diminution au grand air et pendant le mouvement. 48.



ALCOHOL SULPHURIS.

*Sulfure de carbone, carbure de soufre, alcool de soufre,
liqueur de Lampadius.*

Il est composé de deux atomes de soufre et d'un atome de carbone (76, 457). Ce corps a été découvert par Lampadius en 1796. Pour l'obtenir, on fait passer du soufre en vapeur sur du charbon chauffé au rouge. C'est un liquide transparent, sans couleur, d'une odeur forte et pénétrante, d'une saveur acre et brûlante ; il bout à quarante-cinq degrés. La plus haute chaleur ne le décompose pas. L'eau est sans action sur lui ; il se dissout très-bien dans l'alcool et dans l'éther.

PRÉPARATION. — Une goutte mêlée à cent gouttes d'alcool forme la première dilution.

SOURCES.

1. KNAF, *Disser. inauguralis medica de liquidi Lampadii virtute medica*. Pragæ, 1855. — 2. BUCHNER, *Gazette homœop. d'Augsbourg*. 1850, p. 65. — 3. Madame H..., Ibid., p. 67. — 4. HELD, Ibid., p. 69. — 5. ANNA GASBERGER, Ibid., p. 71. — 6. KONIGSHOFER, Ibid., p. 73. — 7. Madame KONIGSHOFER, Ibid., p. 75. — 8. M. M..., Ibid., p. 77. — 9. PRIMBS, Ibid., p. 78. — 10. PEMERL, Ibid., p. 81. — 11. MOSER, Ibid., p. 90. — 12. QUAGLIO, Ibid., p. 92. — 13. VEINSEMAYER, *Gazette homœop. de Leipsick*, vol. VI, p. 269.
-

Phénoménologie (1).

Intellect. 1. Excitation des facultés intellectuelles. 1.

Vivacité de l'esprit. 1.

Sa tête est toute confuse, la pensée difficile, et accélération du pouls. 5.

Distraction et difficulté de conception en lisant. 10.

5. Inaptitude à tout travail, et pendant le travail somnolence et pression sur les yeux. 11.

Affections. Humeur mauvaise; irritabilité. 5.

Humeur triste, entêtement. 4.

Humeur très-morose et disposition à s'emporter. 4.

Humeur emportée, colère. 10.

Céphalalgie en général. 10. Céphalalgie légère qui ne dure que pendant deux heures. 4.

Céphalalgie en lisant. 7.

Céphalalgie pressive. 7, 9.

Chaleur dans la tête et à la face. 9.

DÉCHIREMENTS DANS LA TÊTE. 5.

15. Embarras de la tête. 11.

Embarras de la tête, avec distraction. 10.

Embarras de la tête comme par abus de spiritueux. 4.

La tête entreprise. 1, 6, 7, 9.

Tête entreprise. 5.

20. Pesanteur de la tête. 1.

Vertige. 2.

Vertige subit. 4.

Accès fréquents de vertige étant assis. 4.

Les maux de tête augmentent après avoir bu du vin. 2.

25. La céphalalgie du matin, qui avait disparu après midi, se manifeste de nouveau le soir. 9.

(1) Les symptômes pathogénétiques sont imprimés en caractères romains, les symptômes toxiques en *italiques*, et les symptômes curatifs en *PETITES CAPITALES*.

Région frontale. Céphalalgie frontale légère. 9.

Douleur légère, passagère, frontale, qui se dirige peu à peu vers la région temporale. 9.

Douleur légère au front, qui se dirige vers le pariétal gauche et y reste pendant deux heures. 9.

Sensation de chaleur et de pression modérée au front, et besoin de l'essuyer continuellement avec la main. 9.

50. Embarras de la tête, élancements et douleur tressaillante dans le front. 11.

Douleur déchirante dans la région frontale qui dure pendant plusieurs heures, et disparaît en se propageant vers les temporaux. 4.

Embarras et vertige dans la partie antérieure de la tête. 2.

Embarras de la tête et pression dans la partie antérieure de la tête. 7.

Région frontale entreprise. 5.

55. *Chaleur du front.* 5.

Sensation de pression dans la partie antérieure de la tête. 1.

Légère douleur pressive frontale. 9.

Embarras de la tête, légère pression douloureuse au front et léger fouillement dans cette partie. 11.

Pendant toute la journée, pression et douleur sourde au front, mais toujours passagère. 11.

40. Douleur pressive dans la région frontale qui se dirige vers les tempes, et quelques coups de déchirement dans la même direction. 9.

Douleur pressive dans la région frontale avec sensation de chaleur ; elle dure pendant deux heures. 9.

Malaise, et céphalalgie frontale pressive. 6.

Le matin, au réveil, légère douleur pressive frontale qui disparaît bientôt. 9.

Douleur pressive frontale, avec très-peu d'interruptions pendant toute la journée, accompagnée d'accès passagers de douleurs dans les tempes. 6.

45. Douleur pressive sourde dans le front pendant toute la journée. 6.

Pression sourde dans le front et dans les tempes, avec envie de dormir. 6.

Céphalalgie frontale pressive, augmentée en se baissant et en lisant. 7.

Douleur tiraillante et déchirante qui, de la région frontale s'étend vers les tempes, dure pendant toute la journée, plus forte dans la chambre et dans le repos, améliorée par la promenade à l'air libre. 3.

Douleur sourde dans la région frontale, avec pression sur les yeux. 7.

50. Douleur sourde dans la région frontale avec nausées et pesanteur dans toute la tête. 5.

Vertige à la partie antérieure de la tête qui le fait presque tomber en avant. 2.

Région pariétale. Pression dans le pariétal droit. 9.

Pression à la naissance du muscle temporal. 4.

Région temp. Douleur de ballottement dans les deux tempes, qui persiste longtemps, provoquée et augmentée par le mouvement de la tête et en appuyant le pied fortement sur le sol. 6.

53. Coups déchirants, par saccades, dans la région temporale gauche. 7.

En se baissant, déchirement passager dans la région temporale droite. 7.

Élancements dans la région temporale gauche qui se propagent jusque dans l'occiput. 9.

Douleur pressive dans les tempes. 9.

Douleur fortement pressive dans la tempe droite, avec malaise, envie de vomir, borborygmes sans douleurs dans le ventre. 6.

60. Pression du dehors en dedans dans les deux tempes, qui s'étend plus tard aussi sur le vertex. 2.

Douleur sourde dans la région temporale et frontale. 6.

Douleur tiraillante dans la tempe gauche. 6.

Douleur tiraillante dans les tempes. 7.

Cuir chevelu. Prurit au cuir chevelu. 5.

65. Des petits boutons au cuir chevelu qui causent une douleur d'écorchure. 10.

Yeux. Sensation de pression dans les orbites. 1.

Brûlement aux bords des paupières. 7.

Brûlement aux bords des paupières, qui sont rouges. 7.

Démangeaison à la paupière droite inférieure. 7.

70. Prurit aux paupières, ainsi qu'à la peau du dos et aux deux cuisses; ce prurit dure deux jours. 4.

A la paupière supérieure, il se forme, au milieu d'une sensation de brûlure cuisante, une petite pustule qui démange beaucoup. 4.

La pustule à la paupière supérieure dure quatre jours. 4.

Pesanteur des paupières. 5.

Pression sur les yeux; il est obligé de fermer les paupières. 11.

75. Pression sur les yeux. 9, 11.

Pression et prurit aux yeux. 4.

Pression sur le globe de l'œil gauche et sensation de chaleur dans son intérieur. 9.

Élancements sourds dans l'œil droit en lisant. 10.

Élancements isolés dans l'œil droit. 10.

80. Dilatation passagère des pupilles. 5.

Dilatation passagère des pupilles et pouls accéléré. 5.

Pupilles dilatées. 5.

Vue trouble et voilée. 5, 10.

Yeux fixes. 5.

85. Mucus blanchâtre, jaunâtre, abondant aux yeux. 4.

Larmoiement des yeux en lisant. 9.

Accès de douleur lancinante et tressaillante alternativement dans différents muscles de l'œil. 10.

Douleur d'écorchure dans le muscle orbiculaire de l'œil droit, vers son angle interne, surtout pendant le mouvement des paupières. 10.

Élancements tressaillants dans le muscle droit supérieur de l'œil. 10.

90. Frémissement des paupières. 6.

Oreilles. Élancements aigus et isolés dans l'oreille. 10.

Élancements dans l'oreille droite. 9.

Élancements dans l'oreille gauche. 7.

Élancements aigus dans l'oreille gauche. 10.

95. Après le repas de midi, élancements isolés dans l'oreille droite, qui se répètent de quart en quart d'heure. 9

95 bis. Les élancements dans l'oreille augmentent vers le soir, ils durent pendant un quart d'heure. 9.

Accès de douleurs pressives dans l'oreille droite, comme si on frappait avec un instrument émoussé sur le tympan. 9.

Térébration dans l'oreille droite. 10.

Tintement devant les oreilles, qui dure quatre jours. 4.

Nez. Obturation du nez. 5, 4.

100. Le nez un peu bouché en se mouchant. 10.

Fourmillement dans le bout du nez comme une envie d'éternuer. 10.

Éternument. 10.

Éternument et traces de sang mêlé au mucus nasal. 10.

Face. Face rouge et bouffie. 5.

105. Chaleur de la face et des mains, surtout de leur face interne. 4.

Chaleur de la face, surtout des joues, après midi. 7.

Chaleur des joues pendant trois quarts d'heure, la partie antérieure de la tête entreprise (obnubilation) et sensation de compression des deux hémisphères du cerveau. 2.

ÉLANCEMENTS ET DÉCHIREMENTS DANS LA JOUE DROITE, qui se propagent jusque dans la région temporale; ils durent depuis deux mois. 5.

Sensation désagréable aux deux joues, pendant les douleurs du bas-ventre. 10.

Lèvres. 110. Lèvres sèches. 4.

Brûlure des lèvres et de la langue. 12.

Tressaillement des angles de la bouche. 5.

Mâchoire inférieure. Douleur tiraillante dans la mâchoire inférieure droite. 9.

Cavité buccale. Brûlure dans la cavité buccale, haleine chaude, gêne de respiration et pression sur le sternum. 2.

445. Irritation de la cavité buccale et de l'isthme du pharynx, suivie par une sensation de contraction du larynx ; toux, jusqu'au vomissement, et respiration accélérée. 2.

Dents. ODONTALGIE le soir et dans la nuit ; les douleurs sont brûlantes, augmentées par la chaleur du lit. 5.

Dents émoussées. 4.

Douleur pulsative et brûlante dans la dernière molaire gauche, pas très-forte, mais persistant toute la nuit. 4.

Le mal de dent à la dernière molaire augmente ; il se forme autour de la dent un gonflement de la gencive qui s'étend vers le palais, occasionne une tension et un prurit, mais pas de douleur, et rend la mastication difficile. 4.

420. Le gonflement des gencives ne disparaît que le quatrième jour. 4.

Le mal des dents se manifeste dans l'après-midi, est déchirant et tiraillant ; il augmente le soir ; il ne se calme que vers minuit ; le grand froid le rend également plus supportable.

Léger élancement dans une dent supérieure cariée. 10.

Élancements qui se dirigent de la couronne vers la racine d'une dent molaire inférieure droite parfaitement saine. 10.

Douleur lancinante par saccades dans la dent cariée. 10.

425. Le matin à six heures, à son réveil, odontalgie sourdement tiraillante et lancinante dans une dent molaire cariée supérieure et dans la dent correspondante inférieure, dans la supérieure elle persiste jusqu'après s'être levé. 10.

Goût. Goût pâteux désagréable à la bouche. 10.

Goût pâteux, inappétence et bâillements fréquents. 11.

Goût salé du mucus pharyngé qu'il crache. 10.

Goût métallique. 9.

450. Goût métallique sulfureux. 4.

Goût, le matin, amer et aigre. 4.

Goût très-repoussant, âcre. 4.

Goût douceâtre, putride. 5.

Goût émoussé durant toute la journée. 2.

Langue. 455. Brûlement sur la pointe de la langue et dans le pharynx. 9.

Brûlure comme par le poivre sur le bout de la langue, pas-sagère, ainsi que dans le pharynx. 6.

Brûlure sur la langue et dans le pharynx. 42.

Brûlure lacinante sur la langue. 2.

Sensation de picotement au bout de la langue. 9.

140. Sensation de froid sur la langue, qui est remplacé par une brûlure lacinante, et celle-ci par une sensation comme s'il avait pris du poivre (de suite). 4.

Salivation. Pendant toute la journée, accumulation de la salive à la bouche, avec goût douceâtre. 6.

Malaise et accumulation de salive à la bouche. 6, 10.

Accumulation de salive à la bouche. 10.

Sécrétion salivaire augmentée. 9.

145. Sécrétion salivaire augmentée. 5.

Crachement très-fréquent. 4.

La salive gluante, et désir de boissons. 2.

Palais. Brûlure au voile du palais. 2.

GONFLEMENT DE LA LUETTE ET DU VOILE DU PALAIS, qui sont rouge pâle. 5.

Appétit. 150. Appétit augmenté. 4.

Appétit plutôt augmenté. 4.

Appétit et sécrétion salivaire augmentés. 4.

Faim et gargouillement dans le ventre se manifestant en même temps. 2.

L'appétit se soutient malgré la grande douleur constrictive dans l'estomac. 9.

155. Faim et pourtant répugnance pour les aliments. 10.

Diminution de l'appétit. 10.

A midi et le soir diminution de l'appétit. 10.

Absence complète de l'appétit. 4.

Satiété très-promple en mangeant. 11.

Soif. 160. Soif très-forte; c'est surtout la bière qui lui plaisait. 4.

Pharynx. Brûlure dans le gosier qui s'étend jusque dans l'estomac. 5.

Violente brûlure dans le pharynx, avec malaise. 9.

Douleur brûlante dans le pharynx. 9.

Brûlure dans le pharynx et l'œsophage. 4.

465. Brûlure et grattement dans le pharynx et l'œsophage. 9.

Brûlure et grattement le long du pharynx. 5.

Brûlure excessivement forte dans le pharynx et l'estomac. 5.

Sensation d'âcreté dans le pharynx (en avalant le médicament). 4.

Grattement à la gorge. 10.

170. Grattement dans la gorge pendant toute la journée, comme si un rhume allait se déclarer. 7.

Sensation dans le gosier comme s'il y avait un cheveu. 5.

Déglutition difficile. 5.

Rapports. Rapports à vide. 6.

Rapports qui ne soulagent pas. 10.

175. Rapports fréquents qui ont l'odeur et le goût du médicament. 4, 6.

Rapports d'air qui a une odeur de rave noire. 10.

Rapports et envie de vomir, surtout quand il entre dans la chambre, ou lorsqu'il quitte la chambre et s'expose à l'air libre. 11.

Deux fois des rapports aigres et brûlants. 10.

Les rapports sont très-abondants. 2.

180. Renvoi d'air inodore avec brûlement dans le creux de l'estomac. 10.

Renvois aigres, brûlants, âcres (pyrose), une à deux heures après le repas. 10.

Renvois. 2.

Renvoi d'air. 7.

Renvois nauséabonds. 4.

485. Renvois et émissions des vents par en bas. 12.

Renvois et envie de vomir. 9.

Renvois et malaise. 9.

Renvois continuels d'acides, mais sans vomissements. 5.

RENOVIS FRÉQUENTS ET AIGRES. 5.

490. Renvois de quelque chose d'aigre. 5.

Renvois acides. 5.

Vomissements. Envie de vomir. 5, 12.

Envie de vomir et embarras de la tête. 2.

Envie de vomir et pression à l'estomac, mais de très courte durée. 6.

195. Vomissement d'une petite quantité d'eau amère. 7.

Rég. épig. Sensation de brûlure dans l'estomac, augmentée par la pression externe. 9.

Brûlure dans le creux de l'estomac et dans l'estomac. 5.

Brûlure dans l'estomac et dans la région hépatique, augmentée par la pression externe. 9.

Chaleur dans la région épigastrique qui remonte et occupe toute la poitrine. 4.

200. Chaleur agréable dans l'estomac entier. 4.

Chaleur forte qui va de l'estomac à la tête et se propage aussi vers la région ombilicale. 4.

Après le déjeuner, douleur dans l'estomac, surtout en respirant profondément. 7.

Élancements dans l'estomac. 5.

Élancement passager dans la région épigastrique. 6.

205. Sensation de malaise à l'estomac. 7.

Malaise et sensation de vide dans l'estomac. 44.

Malaise dans l'estomac, nausées, renvois d'air qui a l'odeur et le goût du médicament. 44.

Plénitude dans l'estomac. 9.

Sensation de plénitude de l'estomac, avec rapports, bâillements et envie de vomir. 2.

210. Sensation de plénitude dans toute la région épigastrique, accompagnée de léger vertige. 2.

Sensation de plénitude à l'estomac, qui est sensible au toucher. 9.

Le souper fait disparaître la plénitude de l'estomac et le vertige. 2.

Goût pâteux, pression à l'estomac, et élancements dans différentes parties du bas-ventre. 44.

Pression légère à l'estomac. 4, 7.

215. Douleur pressive dans l'estomac. 9.

Pression et sensation de froid à l'estomac. 5.

Douleur pressive dans la région épigastrique et émission de vents très-abondants. 6.

Ventre en gén. Ventre ballonné. 2.

Ballonnement du ventre après le repas. 14.

220. Ballonnement du ventre avec sensation d'écchchure.

9.

Gargouillements. 6, 10.

Grand bruit dans les entrailles. 5.

Gargouillements et coliques déchirantes dans le ventre. 5.

Gargouillements dans le ventre, et sensation de sécheresse à la gorge. 7.

225. Gargouillements, sortie de flatuosités et envie d'uriner. 4.

Mal de ventre indéfinissable après le repas de midi. 5.

Malaise dans le ventre, suivi d'une selle molle féculente.

10.

Malaise dans le bas-ventre, qui est augmenté en se baissant et par le mouvement. 10.

Ventre plein et tendu, selle molle. 2.

230. Fréquentes mais légères coliques. 4.

De temps en temps légères coliques intestinales, et envie d'uriner. 4.

Légères coliques.. 9.

Légères coliques après le repas. 10.

Légères coliques suivies de selle liquide, mais insuffisante. 10.

255. Coliques et borborygmes comme si une diarrhée allait se déclarer. 8.

Coliques comme à la suite d'un purgatif. 8.

Coliques par-ci, par-là, avec émission de vents. 10.

Coliques, émission de flatuosités, selles, et rémission des douleurs. 7.

Coliques qui disparaissent en allant à la garde-robe. 6.

240. Coliques et régurgitation du lait ingéré, sans malaise et sans vomissements. 7.

Le soir, après avoir mangé un peu de salade, fortes coliques suivies d'une selle de matières globuleuses. 10.

Le matin, à quatre heures, au réveil, coliques avec des flatuosités qui se promènent dans le ventre ; par l'inspiration et la pression externe les douleurs deviennent lancinantes et se fixent pendant une heure à peu près dans la région du cœcum. 40.

Après avoir bu du café, malaise dans le bas-ventre, crachement abondant et envie de vomir. 40.

Après s'être levé et lavé le corps avec de l'eau froide, prurit à l'abdomen et à l'épaule droite. 40.

245. Sensation d'écorchure des téguments abdominaux. 9.

Endolorissement du ventre par la pression externe. 7.

Rég. ombil. Coliques dans la région ombilicale et évacuation alvine. 6.

Tranchées dans la région ombilicale, et léger accès de malaise une heure après avoir diné. 40.

Accès qui durent une demi-minute de tressaillement pinçant sur une petite place à deux pouces à droite du nombril. 40.

250. Légère douleur lancinante et pruriante du côté droit au-dessous du nombril, suivie d'une selle presque liquide. 40.

Élancements isolés très-aigus, à droite de la région ombilicale, qui se dirigent vers la vessie. 40.

Coliques dans les intestins grèles, avec émission de beaucoup de vents. 6.

Hypocondres. Douleur lancinante et tressaillante d'abord dans l'hypocondre droit, puis dans le gauche, qui persiste des deux côtés pendant plusieurs minutes, et qui n'est augmentée ni par la pression ni par le mouvement. 40.

A cinq heures du soir, accès de douleur lancinante dans la région des dernières côtes droites, à deux pouces du creux de l'estomac. 40.

255. Accès de douleur désagréable, mais indéfinissable dans la région du lobe gauche du foie. 40.

Tressaillement lancinant dans l'hypocondre gauche. 40.

A onze heures du matin, deux selles en bouillie ; elles sont précédées par les douleurs de la région du lobe gauche du

foie, et suivies par la douleur dans la région du cœcum. 10.

Hypogastre. Élancements sourds en appuyant sur le bas-ventre. 6.

Tranchées dans le bas-ventre, suivies d'une selle demi-molle. 10.

260. Légères tranchées dans le bas-ventre. L'attouchement est désagréable et paraît les réveiller lorsqu'elles ont cessé; se baisser provoque des accès de malaise. 10.

Légères coliques dans le bas-ventre, comme si une diarrhée allait survenir. 10.

Rég. du cœcum. Douleur lancinante et tressaillante dans la région du cœcum. 10.

Élancements, pincements dans la région du cœcum. 10

La douleur lancinante dans la région du cœcum n'est pas soulagée par l'émission des vents. En se tournant d'un côté à l'autre ou en pliant le corps en deux, on aggrave la douleur, ou on réveille la douleur presque apaisée. 10.

265. Le matin, au réveil, élancements sourds dans la région du cœcum, avec émission des vents. 10.

Douleur lancinante, sourdement pruriante dans la région du cœcum, qui dure une ou deux minutes. 10.

Flancs. Ça et là, élancements isolés dans le flanc gauche du ventre, et dans l'œil droit en lisant. 10.

Dans la journée, souvent des douleurs lancinantes et pinçantes dans le flanc droit. 10.

Flatuosités. Il rend, dans le courant de la journée, beaucoup de flatuosités qui ont l'odeur du médicament. 11.

270. Émission de vents très-fétides. 12.

Émission de flatuosités avec sensation de prurit dans le rectum. 5.

Selles. Envie d'aller à la selle. 9.

A midi, envie pressante d'aller à la selle. 2.

Deux selles coup sur coup sans aucune souffrance. 7.

275. Vers le soir, une selle dure, insuffisante, avec léger ténesme. 10.

Constipation. 10.

Selle plus sèche qu'à l'ordinaire. 10.

D'abord, selle dure, puis molle, avec gargouillement dans le ventre, comme si une selle allait encore survenir. 10.

Selle d'abord dure, puis molle, avec brûlure à l'anus, suivie trois heures après d'une deuxième évacuation fécale également accompagnée de brûlures à l'anus. 10.

280. Selle difficile, molle et peu abondante, comme par inactivité du rectum. 10.

Selle en bouillie précédée de tranchées, peu de temps après le déjeuner. 10.

Deux selles liquides. 9.

Selle liquide, qui a l'odeur du médicament. 11.

Évacuation d'une selle tout à fait liquide, comme après avoir pris un purgatif. 10.

285. Diarrhée glaireuse. 9.

Diarrhée aqueuse. 9.

Deux fois diarrhée liquide et forte douleur au-dessus du sternum. 9.

Après avoir diné avec grand plaisir, tout d'un coup diarrhée qui se répète deux fois dans l'après-midi, accompagnée de coliques. 9.

Violente diarrhée ; les évacuations accompagnées de ténesme d'une odeur acide. 5.

290. DIARRHÉE CHRONIQUE : elle paraît tous les mois ou toutes les six semaines, dure un ou deux jours avec coliques, surtout dans la région ombilicale, qui est tirée en dedans, avec évacuations liquides jaunâtres écumeuses, d'une odeur acide, et accompagnées de ténesme. 5.

Anus et rectum. Élancements passagers dans le rectum. 6.

Prurit et brûlure à l'anus. 9.

Miction. Envie d'uriner. 1.

Excrétion des urines augmentée, mais leur qualité n'est pas changée. 1.

Part. génit. 295. Flaccidité des parties génitales, symptôme constant pendant toute l'expérimentation. 2.

Irritation passagère dans la fosse naviculaire, dans la nuit, sans envie et sans besoin d'uriner. 4.

Érections. 9.

La nuit très-agitée, érections et pollutions. 9.

Douleur lancinante et tressaillante dans le testicule gauche, qui dure deux minutes. 10.

500. Les règles avancent de cinq jours sans aucune souffrance. 3.

Larynx. Chaleur et irritation du larynx, température de l'air expiré plus élevée. 2.

Enrouement, irritation du larynx, surtout de sa face postérieure, qui se manifeste par une envie continue de renâcler, mais rarement par la toux, pendant trente-six heures. 2.

Enrouement qui dure deux heures. 9.

Voix un peu voilée, sans aucun autre symptôme catarrhal.

10.

505. Voix voilée, 10.

Voix rude voilée, 10.

Sensation de grattement et élancements passagers dans le cou. 6.

Sensation de grattement au larynx qui provoque la toux. 6.

Irritation dans le cou qui provoque la toux. 12.

510. Envie de tousser, provoquée par un chatouillement à la bifurcation des bronches, 2.

Toux légère, sèche. 6.

Poitrine. *Sensation de chaleur dans la poitrine, 5.*

Congestion à la partie supérieure des poumons qui se manifeste par la respiration accélérée. 2.

En montant les escaliers l'oppression de la poitrine s'aggrave. 2.

515. L'oppression de la poitrine augmente dans une chambre dont l'air n'était pas renouvelé, accompagnée alors d'anxiété. 2.

Plénitude sur la poitrine et gêne de la respiration qui prend son origine à la partie antérieure du diaphragme. 2.

Le soir, sensibilité de la partie antérieure du thorax en éternuant. 2.

Douleur pressive sourde dans le côté droit de la poitrine. 6.

De temps en temps, douleur dans la moitié gauche de la poitrine et au-dessous du sternum. 9.

320. Accès d'élancements dans la moitié gauche de la poitrine, sans toux. 9.

Élancements passagers et isolés à la poitrine et au-dessous des fausses côtes gauches. 10.

Élancements sourds au côté inférieur droit de la poitrine. 10.

Pression au-dessous du sternum. 9.

Après avoir bu du café, élancements passagers près du sternum à gauche. 10.

525. Élancements pruriants aux mamelons (homme). 10.

Muscles du cou. ROIDEUR DANS LES MUSCLES DU COU A DROITE. 5.

Douleur tiraillante dans le muscle sterno-mastoïdien droit. 6.

Élancements pruriteux dans le sterno-mastoïdien droit. 10.

A neuf heures du matin, grattement douloureux comme par un corps étranger au côté gauche du cou, qui se propage jusque dans l'oreille gauche, en avalant ; il dure une ou deux minutes. 10.

Lombes. 530. Douleur lancinante et tressaillante dans la région lombaire droite, qui dure une ou deux minutes. 10.

Sacrum. Tension dans le sacrum, avec quelques saccades vers la région de l'articulation coxo-fémorale. 2.

Déchirement et pression au sacrum. 9.

Après-midi, tiraillements au sacrum. 9.

Epaules. Douleur lancinante et tressaillante dans l'articulation scapulo-humérale droite. 10.

535. Le matin, douleurs lancinantes très-légères qui s'étendent depuis l'articulation de l'épaule jusqu'aux os du carpe. 5.

Élancements par saccades aux bras et à l'articulation de l'épaule. 10.

Accès de douleur lancinante et pruritive dans le muscle deltoïdien gauche. 10.

Bras. Fourmillement léger le long de tout le bras droit, avec sensation comme si le bras allait s'engourdir. 5.

Engourdissement du bras gauche, avec douleur et sensation de fatigue du bras. 9.

340. De temps en temps, douleur pressive dans le bras droit. 9.

Prurit à la partie antérieure du bras et de l'avant-bras droit, dans le pli du coude gauche et aux cuisses. 10.

Du côté interne du bras et de la cuisse, accès de douleurs lancinantes et sourdes (contraction spasmique de petits faisceaux musculaires isolés). 10.

Coude. Douleurs déchirantes dans le coude droit et l'épaule gauche, passagères. 8.

Tressaillement dans la région de l'olécrâne. 10.

Avant-bras. 345. Pendant toute la soirée et la nuit qui suit, accès de douleur lancinante au point de l'insertion du biceps sur l'avant-bras. 10.

Plusieurs fois dans la journée, élancement léger qui depuis l'olécrâne gauche s'étend le long des muscles extenseurs jusqu'à la main. 5.

Fournillements qui depuis l'olécrâne gauche s'étendent jusqu'au bout des doigts, le pouce excepté. 5.

Fournillement dans les avant-bras, qui alterne avec des élancements légers. 5.

Douleur pressive dans l'avant-bras gauche, augmentée par l'attouchement, et en s'appuyant sur l'avant-bras. 9.

350. Tremblement de l'avant-bras gauche avec élancements, surtout autour de l'articulation droite. 9.

Plaque (urticaire) qui démange beaucoup à l'avant-bras droit, et qui le force à se gratter. 10.

Plusieurs papules isolées à l'avant-bras droit qui démarquent à l'attouchement. 10.

Prurit qui invite à se gratter sur une petite place de l'avant-bras, suivi d'une éruption de petits boutons. 10.

Carpe. Douleur dans l'articulation carpienne. 9.

555. Élancements dans la région carpienne gauche. 9.

Métacarpes. Pendant plusieurs semaines, une douleur passagère tressaillante dans les articulations de la main, tan-

tôt à droite, tantôt à gauche, plusieurs fois dans la journée, mais ne persistant que pendant quelques secondes. 44.

Élancements par saccades dans l'articulation métacarpo-phalangienne de l'index et dans la partie charnue du gros orteil droit. 40.

Élancement sourd dans l'articulation métacarpo-phalangienne de l'index gauche. 40.

Doigts. Douleur lancinante et tressaillante à la première phalange du quatrième doigt de la main gauche, qui se renouvelle souvent. 40.

560. Élancements dans plusieurs articulations des doigts. 40.

Hanches. Violent prurit qui le force à se gratter dans la région de la hanche droite. 40.

Tiraillement depuis l'articulation coxo-fémorale gauche jusqu'à l'articulation du genou, avec sensation de foulure dans le genou. 4.

Fesses. Après midi, en allant en voiture, douleur forte à la tubérosité sciatique et le long de la surface postérieure de l'extrémité inférieure. 40.

Les douleurs lancinantes et pruriteuses se manifestent souvent dans différentes parties du corps, surtout dans la région de la tubérosité ischiatique droite, et au point des insertions des muscles grêles et du couturier. 40.

Cuisses. 565. Élancements au milieu de la cuisse droite. 40.

Élancements rares dans les muscles des cuisses et aux orteils. 40.

Après le dîner du midi, douleur lancinante par saccades le long de la partie moyenne de la cuisse, comme une névralgie; elle dure pendant une demi-heure, est très-douloureuse et se répète le lendemain avant midi. Dans l'après-midi, la même douleur se fait sentir entre le tibia et le péroné. 2.

Le matin au réveil, prurit aux deux cuisses, au côté droit du dos, jusque dans la région rénale et jusqu'à l'avant-bras droit, qui force à se gratter. 40.

Petits boutons incolores aux cuisses, au côté droit du dos

et au bras, dont la démangeaison augmente par le grattement; ils deviennent rouges et forment une éruption analogue à la gale. 10.

570. Douleur tiraillante dans la cuisse gauche en marchant. 7.

Genoux. Douleur et tiraillement dans l'articulation du genou. 12.

Après midi, douleur déchirante dans l'articulation du genou et les articulations du tarse. 9.

Douleurs lancinantes dans le côté interne du genou gauche, qui s'étendent jusqu'au gros orteil. 4.

Jarret. Douleur tensive dans le jarret droit en marchant et en étendant le pied. 6.

575. Douleurs lancinantes et tressaillantes, tantôt dans le creux du jarret droit, tantôt dans le bas-ventre, dans le cordon spermatique; elles persistent jusqu'après le dîner. 10.

Jambes. Prurit aux mollets et aux jambes. 10.

Le soir, en se couchant, prurit aux jambes. 10.

Pieds. Dans les articulations du pied, fréquentes douleurs par saccades, mais passagères. 11.

Dans les articulations du pied, une douleur comme à la suite d'une fatigue par marche prolongée. 11.

580. Douleurs déchirantes dans le pied gauche, surtout dans les os du tarse, également passagères. 6.

Élancements tressaillants au point de l'insertion du tendon d'Achille au calcanéum. 10.

Douleur au point d'insertion du tendon d'Achille au calcanéum, en montant les escaliers. 10.

Douleur sourde et pressive dans le talon gauche. 6.

Douleurs tressaillantes passagères dans le dos du pied droit et dans la région carpienne droite, également de très-peu de durée. 6.

585. Crampe violente dans la plante du pied droit qui se calme en appuyant le pied fortement sur le sol. 10.

Quelques élancements dans la partie charnue du gros orteil. 10.

Sommeil. Somnolence. 4.

Grande somnolence pendant toute la journée. 44.

Somnolence pendant toute la journée et sommeil agité la nuit ; la tête lourde ; il est obligé de changer à chaque instant sa position. 44.

390. Somnolence à deux heures après midi. 5.

Somnolence à trois heures de l'après-midi, et pourtant la nuit elle ne peut pas s'endormir. 5.

Après midi, somnolence, et le soir elle s'endort également bien vite. 5.

Le soir, en société, très-grande somnolence. 6.

Le soir, grande somnolence et titubation dans la tête. 44.

595. Très-grande somnolence, avec pesanteur des paupières supérieures, qui se ferment involontairement. 7.

Insomnie à cause de la sécheresse de la peau, et une chaleur générale désagréable ; il est obligé de se lever et de mouiller la peau avec de l'eau froide pour provoquer la transpiration, mais sans résultat. 44.

Les douleurs de la tête l'empêchent de dormir. 5.

Elle s'endort très-tard. 5.

Sommeil tardif et très-agité. 4.

400. Le sommeil du matin profond et réparateur. 5.

Sommeil agité plusieurs nuits de suite, et tête lourde. 44.

Nuit très-agitée, alternative de rêvasseries et de réveil. 9.

La nuit très-agitée, avec érections et brûlure dans l'urètre. 9.

Le sommeil, après minuit, interrompu, plein de rêves désagréables. 2.

405. Sommeil troublé par beaucoup de rêves désagréables, inquiétants, accompagnés de pleurs. 7.

Sommeil agité, troublé par des rêves. 4

Sommeil agité, troublé par des rêves confus. 5.

Sommeil troublé par des rêves. 7.

Beaucoup de rêves vers le matin. 40.

Peau. **410.** La peau chaude et dans plusieurs endroits brûlante comme s'il avait touché des orties. 44.

Picotements aigus et pruriants dans différentes parties de la peau. 40.

Élancements pruriants dans différentes parties des téguments. 10.

Le matin, au lit, démangeaison dans plusieurs parties des téguments, mais qui n'est pas forte si on n'excite pas par le grattement. 10.

Saignement et brûlure de l'éruption galeuse par le grattement. 10.

415. IMPETIGO, TROIS CAS, SUR LE DOS DES MAINS. Sur un fond rouge, enflammé, tuméfié, petites vésicules, chez les uns rapprochées, chez les autres séparées, contenant une sérosité jaunâtre, trouble, qui se vide, forme d'épaisses croûtes jaunâtres, lesquelles rongent quelquefois autour d'elles et tourmentent le malade par de violentes démangeaisons qu'elles lui causent. Trois globules (quelle dilution?) furent administrés ; bientôt après les mains enflèrent considérablement au milieu de violentes cuissous. Au bout de huit à douze heures la douleur et l'enflure commencèrent à diminuer, et en trois ou huit jours l'impetigo disparut. 15.

Froid. Froid général. 5.

Sensation de froid et envie d'aller à la selle. 9.

Sensation de froid général intérieur, et froid aux pieds. 7.

Chaleur. Chaleur générale, léger mal de tête, pouls fort, crampes dans les mollets et dans les orteils, sans soif. Cette chaleur dure deux heures, laisse une grande fatigue à sa suite. 8.

420. Froid des pieds et chaleur générale de la partie supérieure du corps. 2.

Transpiration. La transpiration cutanée supprimée.

41.

Pendant plusieurs semaines la peau sèche, la transpiration supprimée, et l'appétit diminué. 11.

Pouls. Pulsations artérielles plus fréquentes. 4.

Pouls accéléré pendant dix minutes seulement ; il monte de soixante-seize à quatre-vingt-douze par minute. 5.

425. Accélération du pouls. 4.

Pouls quatre-vingt-dix à quatre-vingt-quinze par minute. 5.

Sensat. génér. Grande fatigue et abattement. 11.

Fatigue extraordinaire après une longue promenade et respiration un peu gênée. 6.

Faiblesse générale, surtout dans le bras gauche, le matin, laquelle disparaît vers midi. 9.

450. Surexcitation physique passagère. 4.

Elle est couchée, pleure et gémit. 5.

Accès de malaise passagers. 10.

Accès de malaise passagers comme s'il allait s'évanouir.
11.

Mal à son aise pendant toute l'après-midi. 10.

455. Le malaise revient par accès, même après avoir été à la selle. 10.

Les accès de malaise sont surtout provoqués par la compression du ventre dans la position assise; l'air libre semble les diminuer. 10.

Élancements par saccades dans différentes parties du corps. 10.

Élancements tressaillants dans différentes parties du corps, surtout dans les muscles de l'œil droit. 10.

Pendant plusieurs semaines, douleurs tressaillantes (saccadées) tantôt au front, tantôt dans les articulations du pied, tantôt dans les articulations du bras. 11.

440. GRANDE DISPOSITION AUX DOULEURS RHUMATISMALES. 5.

DOULEURS RHUMATISMALES DANS DIFFÉRENTES PARTIES DU CORPS. 5.

Après avoir mangé, et par le mouvement à l'air libre, les symptômes diminuent. 10.

Le médicament ne paraît exercer son action au delà de douze à dix-huit heures. 6.

NOTES.

L'inventeur de ce médicament, M. LAMPADÍUS, publia dans son Mémoire (*Ueber den Schwefel-alcohol.* Freyberg, 1852, deuxième édition, pag. 54.) plusieurs essais cliniques qui ont

été tentés par le docteur KAPPE, en 1804, avec le carbure de soufre. Mais ces observations, très-mal rédigées, et la malheureuse routine de ne pas pouvoir se décider à administrer un médicament seul sans adjuvant, ont pour résultat que le carbure de soufre a été toujours mélangé avec du camphre, le liniment volatil ou l'eau de Cologne, et toute cette expérimentation est perdue pour la science.

Le docteur WITTICH raconte, dans sa dissertation *De Alcoholis sulphuris, Göttingæ*, qu'il l'emploie contre le rhumatisme chronique, mais mêlé avec le liniment ammoniacal ; nous regardons ces expériences comme non avenues.

Le Mémoire du docteur SPIELMANN, *De alcoholis sulphuris Virtutibus chimicis et salutaribus*, Marburgi, 1828, ne nous est connu que de nom. Nos confrères de l'Allemagne voudront bien se charger de l'examiner.

Le docteur KRIMER, d'Aix-la-Chapelle (*Hufeland's Journal*, vol. LXXIX, cah. III, p. 52), a fait usage de ce médicament à la dose de vingt gouttes toutes les dix minutes, dans l'asphyxie produite par les vapeurs du charbon. — Moins satisfaisante est sa relation de la guérison d'une tumeur blanche par l'usage interne du sulfure de carbone, parce qu'en même temps la ciguë fut donnée à l'intérieur et des bains de cendres de bois administrés deux fois par semaine. — Il se loue également de ce médicament versé par gouttes sur une hernie incarcérée ; elle ne tarda pas à pouvoir être réduit.

Le docteur MANSFELD (*Dresdner Zeitschrift*, vol. V, p. 454) le recommande comme *emménagogue*, et tous les auteurs ne tardèrent pas à répéter : Le carbone de soufre est emménagogue ; mais, en regardant de près, on trouve que c'est l'iode dissous dans le carbure de soufre qui a été mis en usage par le docteur Mansfeld.

Le docteur OTT (*Caspers Wochenschrift*, 1858, n° 15) est aussi admirateur de ce médicament contre le rhumatisme ; mais, si on lit la relation de ses expériences, on trouvera que la cessation d'un rhumatisme articulaire survenu par un refroidissement, au bout de six mois, après avoir employé toute espèce de médication, et finalement aussi le sulfure de car-

bone, conjointement avec les bains de vapeur russes, n'offre pas un sujet de se pâmer d'admiration.

Bref, le carbure de soufre, quoique introduit en médecine depuis cinquante ans, attend l'expérience pure de l'homœopathie pour être jugé et apprécié à sa juste valeur.

ROTH.



BROMURETUM HYDRARGYRI.

Bromure mercureux, protobromure de mercure.

Prenez une solution de bromure de potassium, versez-y peu à peu une solution très-étendue de protonitrate de mercure jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus de précipité; lavez et séchez celui-ci.

PRÉPARATION. — La solution aqueuse forme la teinture et doit toujours être fraîchement préparée.

SOURCES.

1. WERNECK, *Graefe et Walther's Journal*, vol. XIV, cah. II, p. 216. 1850. — **2.** HÖRING, *Ueber die Wirkungen des Broms*. Tübingen, 1858. — **3.** HEIMERDINGEN, *Dissertatio de Bromio*. Tübingæ, 1857.

Phénoménologie.

Goût. 1. Goût désagréable métallique. 5.

Salivation. Salivation augmentée. 1, 5.

Augmentation de la sécrétion salivaire et de l'urine. 2.

Appétit. Manque d'appétit. 5.

Soif. 5. Soif. 5.

Pharynx. Sensation désagréable dans le pharynx. 2.

Sensation de grattement dans le pharynx, qui le force à tousser. 2.

Estomac. Pression à l'estomac. 2.

Douleur brûlante à l'estomac et à l'œsophage. 5.

Rapports. 40. Éructations. 5.

Nausées. 2.

Nausées et vomiturition. 4.

Vomissement. Vomissement violent et très-douloureux. 4.

Vomissement opiniâtre de mucus épais visqueux, plus tard sanguinolent. 5.

Ventre. 45. Le ventre rétracté vers le rachis, douloureux au toucher. 2.

Le ventre est rétracté. 5.

Légers pincements dans le ventre. 2.

Coliques suivies de plusieurs selles. 2.

Coliques atroces. 2.

20. Coliques avec vomissements au milieu des plus grands efforts. 2.

Anxiété et sueur générale pendant les coliques. 2.

L'opium calme les coliques. 2.

Selles. Selles d'abord molles, plus tard complètement liquides. 2.

Quatre selles liquides. 4.

25. Diarrhée à plusieurs reprises. 2.

Évacuations alvines dyssentériques de mucus épais, visqueux ou sanguinolent, avec violent ténesme. 2.

Ténesme très-douloureux de l'anus. 2.

Urine. Sécrétion d'urine augmentée. 1, 2.

Poitrine. Poids sur la poitrine. 2.

50. Respiration difficile. 2.

Respiration pénible. 5.

Pouls. Pouls petit, lent, faible. 2.

Pouls fréquent et petit. 5.

Généralités. Accès de tremblement général ou seulement des extrémités. 5.

55. Grand abattement physique. 5.

ZINCUM SULPHURICUM.

Vitriolum zinci, vitriolum album, sulfate de zinc.

Prenez de l'acide sulfurique à volonté, chauffez-le légèrement sur un bain de sable, projetez-y un peu de zinc en grenaille, ajoutez un peu d'eau à la liqueur, évaporez et faites cristalliser.

PRÉPARATION. — Trituration des cristaux.

SOURCES.

1. BUCHAN, *Médecine domestique*, tom. III, p. 450. — 2. SCHUELER, *Ancien journ. de médecine*, tom. LVI, p. 22, 4781.
- 3. OPITZ, *Pyl's Aufsätze und Beobachtungen*, vol. II, p. 42. — 4. FODÉRÉ, *Médecine légale*, vol. IV, p. 463. —
5. METZGER, *Materialien für die Staatsarzneykunde*, vol. I, p. 22. — 6. MERTZDORF, *Horn's Archiv.*, 1824, vol. II, p. 259.
- 7. SARTORIUS et MOOSHEIM, *Untersuchungen über zwey Zinkvergiftungen Kœln*, 1826. — 8. ELIOTSON, *The Lancet*, vol. I, n° 4. — 9. PETR. FORESTUS, *Observationum*, lib. III, obs. 40.

Phénoménologie.

Tête. 1. *Céphalalgie violente et soif.* 3.

Face. *Visage pâle et défaït.* 1.

Gout. *Saveur excessivement acerbe.* 1,

Soif. *Soif inextinguible.* 9.

5. *Soif violente précédée de quelques petits efforts pour vomir.* 2.

Pharynx. Rétrécissement du gosier, au point de faire apprêhender une strangulation. 4.

Constriction du gosier avec crainte d'étranglement. 9.

Rapports. Rapports dont le malade n'a jamais su déterminer le goût, tenant cependant de l'aigre. 2.

Bouffées inodores qui remontent de l'estomac. 2.

Estomac. 10. Douleurs dans la région épigastrique (quelques minutes après). 2.

Chaleur brûlante à l'estomac. 1, 2.

Vomissements. Vomissement. 9.

Vomissement violent. 5.

Vomissement et déjections continues. 2.

45. Vomissement et diarrhée. 5.

Vomissement et diarrhée suivis de mort. 6.

Ventre. Doulours dans tout le bas-ventre (après quelques minutes). 2.

Inflammation du bas-ventre, avec rétraction de l'ombilic et colique de miserere. 4.

Larynx. Toux violente avec crachement de sang et expectoration de pus. 9.

Thorax. 20. Douleurs dans la poitrine et vomissements, suivis de mort. 7.

Froid. Extrémités froides. 4.

Chaleur. Chaleur brûlante des extrémités. 4.

Chaleur continue générale qui l'empêche de dormir. 9.

Pouls. Pouls convulsif. 4.

Généralités. 25. Chatouillement sur tout le corps, et besoin irrésistible de rire. 8.

Agacement des nerfs. 4.

Convulsions suivies de mort. 5.

Épuisement général et mort, après neuf heures. 5.

ROTH.



MERCURIUS PRÆCIPITATUS ALBUS.

Hydrargyri deutochloretum cum ammonia, hydrochlorate de mercure et d'ammoniaque.

Sublimé corrosif et sel ammoniac, de chacun parties égales.
Faites dissoudre les deux sels dans l'eau, évaporez la liqueur
et faites-la cristalliser.

PRÉPARATION. — Trituration.

SOURCES.

1. KERNER, *Heidelberger Annalen*, vol. I, cah. III, p. 479, 1855. — 2. PALMARIUS, *De Morbis contagiosis*, lib. *De Hydrarg.*, cap. vi. Paris, 1578. — 3. CHALMER, *Account of the diseases of south Carolina*. London, 1776, p. 80. — 4. NABOTH, *Frid. Hoffmann rat. méd. System.*, vol. II, p. 265.
-

Phénoménologie.

Faculté intellect. 1. *Délire et mort* (le huitième jour). 1.

Délire suivi de mort. 2.

Goût. *Goût métallique continuell.* 1.

Soif. *Soif atroce.* 1.

Salivation. 5. *Salivation non augmentée.* 1.

Pharynx. *Brûlement dans le pharynx.* 1.

Inflammation de la gorge. 2.

Rapports. *Rapports de gaz fétides* (le septième jour). 1.

Vomissement. *Vomissements et diarrhée violents (de suite). 4.*

10. *Vomissements très-forts de mucosités. 5.*

Ventre. *Ventre ballonné, non douloureux à l'attouchement, avec sensation de pesanteur dans l'intérieur, pendant deux jours. 4.*

Selles. *Diarrhée abondante. 2.*

Selles putrides (le septième jour). 4.

Miction. *Sécrétion urinaire complètement supprimée pendant sept jours, sans gonflement de la région vésicale et sans douleur, et en buvant beaucoup. 4.*

Respiration. 15. *Respiration pénible (le septième jour). 4.*

Extrémités. *Sécheresse des paumes des mains et des plantes des pieds qui cause une tension dans les extenseurs des pieds et dans les fléchisseurs des mains (le troisième jour). 4.*

Contraction des muscles, surtout des muscles des extrémités inférieures depuis les cuisses jusqu'aux orteils. 4.

Contraction des fléchisseurs des mains et des doigts. 4.

Peau. *Insensibilité de la peau (le septième jour). 4.*

20. *Peau froide (le septième jour). 4.*

Pouls. *Pouls accéléré et plein. 4.*

Pouls accéléré et petit (le septième jour). 4.

Sensat. génér. *Anxiété qui le chasse de son lit (le septième jour). 4.*

Impossibilité de marcher (le septième jour). 4.

25. *Paralysie des forces musculaires. 4.*

Convulsions. 4.

ROTH.



PARIS QUADRIFOLIA.

Solanum quadrifolia, raisin de renard, étrangle-loup, parisette.

Einbeere, Wolfsbeere (allem.). One berry (angl.).

Octandrie tétragynie, LINN. ; asparaginées, Juss. La racine est charnue, un peu noueuse et garnie de quelques fibres. L'herbe se compose d'une longue tige grêle, chargée supérieurement de quatre feuilles ovales, aiguës, verticillées. Les fruits sont des baies d'un pourpre foncé ou d'un brun noir, grosses comme des cerises et brillantes.

PRÉPARATION. — Il faut cueillir cette plante au moment de la floraison, qui a lieu au mois de juin, et on prépare une teinture alcoolique en mêlant le suc des feuilles fraîchement exprimé avec une égale quantité d'esprit-de-vin.

SOURCES.

1. HÉRING, *Matière médicale de Hartlaub et Trinks*, vol. III, p. 149, 1851.— 2. BETHMANN, Ibid.— 3. RUCKERT, Ibid.— 4. HARTLAUB, Ibid.— 5. NENNING, Ibid.— 6. HAHNEMANN, *Archives homœop. allem.*, vol. VIII, cah. 1, p. 177.— 7. GROSS, Ibid.— 8. HARTMANN, Ibid.— 9. WISLICENUS, Ibid.— 10. LANGHAMMER, Ibid.— 11. TEUTHORN, Ibid.— 12. STAPF, Ibid.— 13. GESSNER, *Epistolæ med.*, fol. 53, a.
-

Phénoménologie.

Affections. 1. Disposition à être mécontent et contrarié

par des futilités, et à exprimer son mécontentement par des expressions dédaigneuses (le premier jour). 4.

Vif, discret, éloquent (le premier jour). 5.

Il folâtre d'un objet à un autre, se complait à s'entendre dire ses propres niaiseries (le premier jour). 4.

Intellect. Répugnance pour les travaux intellectuels. 4.

Céphalée générale. 5. Sensation dans toute la tête comme si elle était devenue plus grande (gonflée), surtout la sensation prédomine comme si le globe de l'œil était poussé du dedans en dehors (après une heure). 4.

Tête entreprise. 4.

Chaleur et sueur à la tête, avec nausées après le déjeuner. 5.

Étourdissement dans la tête qui disparaît en marchant à l'air libre (après deux heures). 5.

Vertige, tout tourne autour d'elle. 4.

10. Vertige après avoir lu pendant quelque temps à haute voix ; il lui est pénible de parler ou de fixer un objet quelconque, et il lui semble qu'un violent mal de tête allait se déclarer ; cette sensation augmente en marchant à l'air libre, et il éprouve une pression du dedans en dehors dans toute la tête, avec sensation d'ivresse. 4.

Sensation dans la tête comme si les meninges et le cerveau étaient tendus, en même temps sensation de tension dans la région sourcilière, comme si la peau de cette région était épaisse et ne pouvait plus se plisser. 46.

Douleur lancinante au milieu de la tête et dans les tempes ; plus tard pression lourde sur le front, surtout en se baissant. 5.

Pression fréquente et persistante dans la tête, surtout aux deux tempes. 5.

Étourdissement de la tête. 7.

15. Assis, il éprouve subitement des vertiges tournoyants. 7.

Céphalalgie interne en s'éveillant dans la nuit, comme une pulsation, une agitation intérieure l'empêcha de se rendormir. 6.

Céphalalgie en fumant, dont il a l'habitude (après cinq heures). 40.

La méditation augmente la céphalalgie. 5.

En montant les escaliers, céphalalgie légèrement ondoyante et battante. 4.

Hémicranie. 20. Élancements dans le côté droit de la tête (après une heure). 5.

Région frontale. Élancement et rongement dans la région frontale gauche, puis un rongement dans la mâchoire inférieure gauche, très-douloureux (le premier jour). 5.

Douleur au front, pressive et contractive (le premier jour). 5.

Douleur dans la région frontale ; il lui semble que la peau du front est contractée et qu'on râcle sur l'os ; en même temps le bord des paupières est rouge et il lui semble qu'un fil traverse le globe de l'œil et l'attache solidement dans l'intérieur du cerveau, ce qui est très-douloureux, aggravation le soir (le deuxième jour). 5.

Éruption de boutons au front, qui causent des douleurs pressives au toucher. 6.

25. Tension dans les téguments du front et de l'occiput, comme si la peau était collée aux os, et presque immobile. 7.

Sensation comme si on enfonçait une pointe aiguë sur la bosse frontale droite. Pression lancinante superficielle (après une heure). 7.

Pression douloureuse continue dans la profondeur de la bosse frontale droite (après une heure). 8.

Dans le côté gauche du front, douleur étourdisante, et battements comme le pouls. 7.

Élancements stupéfiants à l'extérieur du côté gauche du front (après une heure). 10.

Région verticale. 50. Élancements aigus à gauche sur le vertex. 5.

Région pariétale. Sur l'os pariétal gauche, place douloureuse au toucher, seulement comme fortement écorchée (pendant la nuit), comme s'il avait reçu un coup violent,

mais on ne remarque rien extérieurement (après vingt-quatre heures). 7.

Région temporaire. Élancements aigus dans la tempe gauche. 4.

Légère pression dans la tempe gauche. 4.

Douleur pressive dans la région temporale droite, qui disparaît quand on appuie la main dessus (après deux heures). 8.

Région occipitale. 55. Pression à l'occiput. 3.

Cuir chevelu. Douleur au cuir chevelu, comme si les cheveux faisaient mal (après une heure et un quart). 10.

Quelques petites croûtes discrètes sur la tête. 4.

Prurit sur toute la tête, et, après avoir gratté, sensation de légère cuisson. 4.

Les cheveux tombent, et douleur au vertex. 4.

Sourcil. 40. Petits boutons secs avec prurit et démangeaison au-dessus du sourcil gauche ; le grattement augmente la démangeaison et il lui semble qu'on lui enfonce un dard fin dans la peau. 7.

Pression douloureuse au bord supérieur de l'orbite, comme résidant dans l'os. 4.

Paupières. Douleur de brûlure aux angles internes des paupières. 7.

Dans les angles internes des yeux, pendant le jour, châssie et douleur brûlante surtout au toucher. 7.

Pression douloureuse au-dessus de l'orbite de l'œil gauche, paraissant forcer la paupière supérieure à s'abaisser. 8.

45. Tressaillement et frémissement de la paupière supérieure droite (après une demi-heure). 9.

Fourmillement au bord libre de la paupière supérieure droite (après deux heures et demie). 9.

Larmes. Larmoiement des yeux, le matin, après s'être levé. 7.

Le matin, comme du mucus purulent dans les yeux. 4.

Globe oculaire. Les globes des yeux lui paraissent gonflés, plus grands, ne trouvant plus place dans leur orbite, en même temps tous les objets paraissent se remuer, il ne peut fixer aucun objet. 4.

50. Les globes des yeux lui paraissent plus grands (le premier jour). 3.

Sensation de froid dans l'œil droit (le premier jour). 5.

Brûlure et larimoïement des yeux (le quatrième jour). 5.

Sensation de légère brûlure et cuisson aux yeux (par la vapeur du jus exprimé). 4.

Quelques élancements au milieu de l'œil et un peu de brouillard devant l'œil. 5.

55. Pression déchirante à la face supérieure du globe de l'œil droit. 4.

Iris. Dilatation des pupilles (après un quart d'heure). 10.

Rétine. Vue incertaine comme s'il avait pleuré. 5.

Vue trouble. 5.

Oreilles. Déchirement dans l'oreille droite, comme si on la lui arrachait (après dix minutes). 7.

60. Déchirement dans l'oreille gauche. 5.

Douleur subite dans les oreilles, comme si on enfonçait un coin dans le conduit auditif, lequel en séparât violemment les sinuosités; très-cruelle ensuite dans l'oreille droite seulement, le fouillement avec le doigt ne la fait cesser que pour peu de temps, en marchant en plein air le soir (après dix heures). 12.

Sensation comme s'il n'entendait pas bien (une demi-heure après). 7.

Tintement dans l'oreille gauche (après quatre heures). 10.

Tintement dans l'oreille gauche. 4.

65. Tintement et serrement dans l'oreille. 5.

Sensation comme si un air chaud sortait des deux oreilles. 5.

Nez. Le matin, en se levant, obstruction complète du nez; il mouche avec beaucoup de peine du mucus mêlé de sang. 7.

Il mouche un mucus rouge et verdâtre. 7.

Coryza fluent qui alterne avec un coryza sec. 7.

70. Enchiffrènement du nez, coryza sec. 7.

Épistaxis (après trois heures). 11.

Épistaxis violent (après six heures). 11.

Trouble de l'odorat, le lait et le pain ont une odeur de viande pourrie. 2.

Éternument très-fort. 5, 4.

Face. 75. Tension et pression dans la joue gauche (après cinq minutes). 7.

Taches (?) rouges de la grosseur d'un grain de millet, qui démangent aux joues et aux branches de la mâchoire inférieure; elles causaient des douleurs quand il les frottait et grattait, mais elles ne suintent pas. 7.

Tension douloureuse au-dessous de l'œil gauche. 5.

Élancements et chaleur dans l'os zygomatique gauche, qui est aussi un peu douloureux à l'attouchement. 4.

Pression et grattement au-dessous des os zygomatiques (après trois quarts d'heure). 9.

80. Pâleur de la face (après douze heures). 10.

Sensation de chaleur à la face. 5.

Mâchoire inférieure. Le soir, avant de se coucher, prurit, démangeaison et brûlure excessivement forte au côté gauche de la mâchoire inférieure, et au-dessous de son bord gauche; le matin, en se levant, il y aperçoit des boutons de la grosseur d'un grain de millet, que le grattement a rendus saignants. 7.

Un bouton pruriteux au côté droit du menton, douloureux après s'être gratté (après vingt-quatre heures). 10.

Lèvres. Une pustule au milieu de la lèvre supérieure entourée d'une auréole rouge, et à pointe suppurante (après une demi-heure). 10.

85. Une pustule à la lèvre supérieure, sous le nez, suppurant à sa pointe, et avec auréole rouge (après quatre heures). 10.

Une vésicule à la face interne de la lèvre inférieure (après une demi-heure). 10.

Lèvre supérieure gonflée et gercée, avec dartre furfuracée autour de la bouche. 5.

Élancements dans la lèvre supérieure, dans la nuque, aux mains et aux pieds, qui paraissent siéger au-dessous de la peau. 5.

Gencives. Sensation comme si la gencive se détachait (le premier jour). 5.

90. Tous les matins, douleurs comme par des coups de canif dans la gencive. 5.

Dents. Douleur comme si toutes les dents étaient percées de trous, et que l'air froid passât par ces trous ; la gencive, au toucher, est ridée, et cause une douleur de brûlure (le deuxième jour). 5.

Douleur comme un chatouillement dans les dents, elle est plus forte après midi, et surtout la nuit, le froid et le chaud l'augmentent (le troisième et le quatrième jour). 5.

Tiraillements et battements dans les dents. 5.

Tiraillement douloureux dans une dent molaire cariée. Le froid change la douleur en tressaillement, la douleur est plus forte avant midi, elle diminue en marchant et dure cinq jours (le troisième jour). 5.

95. Douleur tirailante dans une dent cariée. 4.

Cavité buccale. Le matin, en s'éveillant, la bouche est toute desséchée. 7.

Palais. Gonflement tendu presque indolent au palais, de la grosseur d'un œuf de pigeon, tout près la dernière molaire. 4.

Au fond du palais, sensation subite de sécheresse et de grattement, avec afflux d'une quantité notable d'eau insipide dans la bouche, comme quand on a faim. 12.

Sécheresse et chatouillement brûlant au palais. 4.

100. Douleur dans la peau du palais, elle se détache le lendemain par morceaux. 4.

Au palais, une douleur comme s'il était écorché. 5.

Langue. Racine de la langue brune, le matin en se levant. 7.

Langue blanche, comme couverte de grains de millet, avec âpreté (après une heure et un quart). 10.

La langue lui paraît trop longue et trop large. 5.

105. La langue est sèche et rude. 5.

Goût. Goût amer dans la bouche, avec sécheresse et âpreté de la langue (après un quart d'heure). 10.

Il ne trouve pas de plaisir à fumer. 6.

Goût fade, pâteux à la bouche. 4.

Salivation. Afflux de salive dans la bouche, laquelle, quoique sans goût, contracte la bouche comme font les astrin-gents. 12.

110. Afflux fréquent de salive à la bouche, après le déjeuner. 5.

Le matin une accumulation d'écume blanche et muqueuse dans la commissure des lèvres. 4.

Salivation plus abondante (après quatre heures). 2.

Appétit. Appétit très-fort (le premier jour). 2.

Faim bientôt après avoir bien mangé des substances très-nourrissantes. 12.

Rapports. 115. Rapports désagréables, nauséabonds. 2.

De l'eau insipide et limpide remonte de l'estomac dans la bouche sans nausées, le matin. 5.

Éructations fréquentes avec pression le long de la poitrine, avant midi. 5.

Éructations. 4.

Nausées et goût aigre, 5.

Amygdale. 120. Pression dans l'amygdale droite. 3.

Pharynx. Accumulation de mucosités dans le pharynx qu'il s'efforce d'expectorer. 7.

Grattement et élancement aigu dans la gorge, surtout le soir. 5.

Grattement dans la gorge (le premier jour). 4.

Sécheresse du pharynx. 15.

125. Un coup lancinant aigu dans le pharynx. 4.

Pression dans la gorge qui se dirige du dedans en dehors, comme si le cou allait éclater par un corps rond qui va en grossissant. 5.

Pression dans la gorge comme produite par une boule (un corps rond) pendant et hors le temps de la déglutition, qui se répète plusieurs fois (le premier jour). 5.

Esophage. Brûlement comme par un fer chaud, avec nausées, depuis le ventre jusque dans la poitrine, après le déjeuner. 5.

Bruit appréciable à l'ouïe depuis l'estomac jusque dans la gorge. 5.

Estomac. 150. La région de l'estomac est ballonnée comme par des gaz, et sensible au toucher (le premier jour). 5.

Brûlement qui, de l'estomac, se propage dans le ventre. 5.
Sensation fade dans l'estomac. 5.

Le matin, pesanteur comme par une pierre sur l'estomac (le deuxième jour). 2.

Violents pincements dans l'estomac, qui disparaissent après avoir rendu des éructations, après midi. 5.

155. Sensation de plénitude à l'estomac (le premier jour). 5.

Pression dans l'estomac, qui est soulagée par des éructations (le premier jour). 5.

Digestion plus lente qu'à l'ordinaire. 2.

Ventre en général. Après le repas, le ventre est ballonné et il éprouve une sensation de malaise. 6.

Borborygmes dans le ventre. 6.

140. Borborygmes sans douleur dans le bas-ventre. 7.

Borborygmes et émission de flatuosités par en bas. 4.

Borborygmes dans le ventre, au-dessous de l'estomac, comme par suite d'un vide (après une demi-heure). 8.

Douleurs pressives dans le ventre. 6.

Tranchées et gargouillements dans le ventre, suivis de deux évacuations alvines. 5.

145. Après le repas du midi, tranchées violentes et envie inutile d'aller à la selle. 5.

Téguments de l'abdomen. Strie rouge courbe au-dessus du nombril, là où les côtes cessent, avec sensation de pression douloureuse, surtout dans sa partie moyenne. 7.

Serrement déchirant dans tous les muscles abdominaux, jusqu'au creux de l'estomac, plus forts quand, étant assis, il se tient penché en avant, que lorsqu'il marche (après un quart d'heure). 9.

Région ombilicale. Coliques dans tout le ventre, mais principalement dans la région ombilicale en étant assis, qui se calment en marchant. 5.

Au-dessus du nombril, à gauche, sur une petite place, pression comme par un corps dur. 7.

Hypocondres. 150. Élancement dans l'hypocondre droit. 5.

Rég. inguinale. En marchant, tranchées dans l'aine gauche (après une heure). 5.

Flancs. Pression douloureuse sur une petite place du flanc gauche du ventre. 4.

Selles. Envie d'aller à la selle sans résultat. 5.

Deux selles normales qui se suivent de près. 5.

155. Il est obligé d'aller plus souvent à la selle que dans son état normal, mais les évacuations ne sont pas suffisantes et peu liées (le premier et le deuxième jour). 2.

Plusieurs selles (après quinze heures). 10.

Selle un peu dure et difficile (après trois heures et demie). 12.

Selles très-fétides, comme de la chair putride. 6.

Selle diarrhéique (le deuxième jour). 5.

160. Deux selles diarrhéiques (le troisième jour). 5.

Selle un peu liquide, comme des mucosités (après trois quarts d'heure). 8.

Miction. Besoin pressant d'uriner toutes les dix à quinze minutes, et brûlement pendant l'émission. 6.

Le matin, après chaque émission d'urine, ténesme vésical (après trois quarts d'heure). 10.

Pendant plusieurs jours, urine d'un jaune très-foncé, ne formant aucun dépôt, quoiqu'elle restât longtemps en repos. 12.

165. L'urine s'écoule lentement, il a besoin d'uriner, et pourtant plusieurs minutes se passent avant que la miction s'établisse. 2.

L'urine est un peu âcre pendant l'émission. 5.

L'urine devient toute troublée et recouverte d'une pellicule grasse. 4.

Urine très-rouge, qui, au repos, tient en suspension un nuage, dépose plus tard un sédiment rouge, et est recouverte d'une pellicule irisée. 4.

Urine très-pâle (après trois heures). 5.

170. La quantité de l'urine paraît avoir augmenté (le premier jour). 5.

Urine moins copieuse qu'à l'ordinaire (le premier jour). 4.

Urètre. En étant assis, violente brûlure au méat urinaire deux heures). 10.

Picotements aigus dans la partie antérieure de l'urètre (après une heure et un quart). 10.

Tiraillement dans la partie antérieure de l'urètre (après dix-huit heures). 2.

175. En urinant, brûlement dans l'urètre derrière le gland. 2.

Copulation. Augmentation de l'appétit sexuel, érection très-dure. 1.

Pollutions. Pollutions nocturnes. 6.

Menstruation. Règles trois jours trop tôt. 5.

Larynx. Léger brûlement dans le larynx. 4.

180. Léger enrouement. 5.

Enrouement si fort qu'il ne peut prononcer un mot à haute voix, revenant par accès de quart d'heure ou de demi-heure en demi-heure, sans aucune douleur dans la gorge (après une heure et demie). 12.

Aprêté dans la trachée (larynx ?), et par suite voix de basse-taille. 7.

Trachée. La trachée-artère (et la bouche) sont toutes desséchées le matin en s'éveillant, avec voix un peu enrouée. 7.

Irritation dans la trachée provoquant la toux (comme par la vapeur du soufre qu'on inspire) avec expectoration de mucus très-peu copieuse ; cette irritation se répète au bout de quelques minutes, et il est de nouveau obligé de tousser. 7.

Toux. 185. Le matin, en se levant, toux sans expectoration ; une demi-heure après, il expectore un mucus verdâtre, visqueux. 7.

Toux continue, sans expectoration, dès qu'il se met au lit, il tousse si fortement, qu'il voit des étincelles devant les yeux. 7.

Toux très-fréquente, il voudrait expectorer des mucosités visqueuses fixées à la partie postérieure du larynx. 7.

Il tousse et expectore un mucus visqueux et verdâtre, provenant du larynx. 7.

S'il se couche sur le côté gauche, il commence aussitôt à tousser. 6.

Expectoration. 190. Mucosités accumulées dans la poitrine sans besoin de les expectorer (après quatre heures trois quarts). 10.

Efforts continuels de cracher, il lui semble avoir une grande quantité de mucosités dans le larynx, enfin il expectore une mucosité blanche, visqueuse, insipide. 12.

Pendant plusieurs jours un petit morceau de mucus se détache de la partie supérieure du larynx, sans douleur et sans efforts. 12.

Il est obligé d'expectorer continuellement du mucus venant du larynx. 4.

Cavité thoracique. Élancements qui traversent les poumons. 5.

195. Douleur forte, tantôt lancinante, tantôt tranchante, dans la moitié droite de la cavité thoracique près du cartilage xyphoïde, la douleur paraît siéger à une égale distance du dos et du sternum au milieu de la cavité thoracique, mais plus près du côté droit. 7.

Élancement aigu entre les quatre dernières côtes du côté droit, tout près de la colonne vertébrale (après trois heures). 7.

Élancement dans le côté droit de la poitrine, qui se propage de là dans la clavicule droite, puis dans une molaire droite, et enfin dans le mollet droit. 5.

Pression sourde dans le côté droit de la poitrine. 4.

Douleurs pulsatives sur une petite place au-dessous du mamelon gauche; au toucher la douleur devient lancinante. 7.

200. Le soir, après s'être couché, il éprouve dans la poitrine gauche et dans le côté gauche du ventre (sur lesquels il est couché) une douleur tiraillante et lancinante très-violente. Cette douleur débute au-dessus du diaphragme, qu'elle semble vouloir perforer et entraîner dans le ventre, elle se propage en forme de douleurs tranchantes dans les intestins grê-

les jusqu'au petit bassin, où elle disparaît, mais au même instant elle recommence en haut à son origine dans le thorax. La respiration était pénible, superficielle. Le décubitus dorsal calme cette douleur peu à peu (après douze heures). 2.

Pendant l'inspiration, fort élancement pressif sur le mamelon gauche. 8.

Élancements sourds dans le côté gauche de la poitrine. 4.

Sternum. Douleur rongeante sur le sternum (après une demi-heure). 9.

Respiration. Besoin fréquent de respirer profondément. 5.

205. Respiration un peu gênée. 5.

Hoquets. Hoquets continuels après le repas. 8.

Hoquets (après trois quarts d'heure). 10.

Cœur. Battements de cœur dans le repos et le mouvement, le soir. 7.

Pincements, à plusieurs reprises, dans le cœur et dans les poumons ; en se baissant, il lui semble avoir une pierre lourde placée sur le dos. 5.

Cou. 240. En se retournant, le cou lui semble roide et gonflé. 5.

En fléchissant la tête du côté gauche, douleur paralysante dans le côté gauche de la nuque. 4.

Crampe passagère dans le muscle sterno-mastoïdien gauche. 4.

Déchirement dans les muscles du cou et de la nuque. 5.

Tension dans les muscles du cou et de la nuque, de sorte que la tête est relevée presque involontairement. 7.

Nuque. 245. Le tête est lourde, les muscles de la nuque ne veulent pas la tenir droite, elle retombe en avant. 7.

Quelquefois, le soir, chaleur dans la nuque se propageant le long du dos. 5.

Sensation comme s'il y avait un grand poids sur la nuque. 7.

Accès de douleurs tiraillantes dans les muscles cervicaux postérieurs (occipitaux), côté droit (après trois heures). 10.

Dos. Élancements qui traversent les deux côtés du dos et de la nuque. 5.

220. Élancement entre les épaules, qui paraît résider dans les os. 5.

Élancements dans le dos, qui se dirigent du dehors en dedans, en étant assis. 5.

Élancement qui dure longtemps au-dessous de l'omoplate gauche. 5.

Coccyx. Élancement aigu en forme de pulsations dans le coccyx. 7.

Prurit violent au coccyx. 4.

225. Déchirement dans le coccyx en étant assis. 5.

Épaule. Sensation de brûlure sur l'épaule gauche, qui paraît résider dans l'os. 4.

Déchirement dans l'épaule gauche. 5.

Déchirement dans les aisselles qui se propage jusque dans les doigts. 5.

Bras. Sensation de pesanteur dans les bras, même pendant le repos (après un quart d'heure). 9.

250. Pesanteur dans le bras droit. 5.

Tiraillement dans le bras. 4.

Coude. Déchirement dans le coude droit et les chevilles. 5.

Avant-bras. Douleur dans l'avant-bras, comme s'il s'était fatigué à écrire très-longtemps, plus forte quand il le laissait pendre. 10.

Violent déchirement dans l'avant-bras droit, dans toutes les positions (après quatre heures et demie). 10.

Carpes. 255. Serrement douloureux derrière l'articulation carpienne gauche (après une heure). 9.

Mains en général. Tremblement des mains (le deuxième jour). 5.

Paume de la main. Fourmillements dans la paume de la main gauche, comme si elle était engourdie (après une heure et demie). 9.

Déchirement dans la paume de la main droite. 5.

Élancement dans la paume de la main gauche. 4.

Métacarpes. 240. Bouton pruriteux aux métacarpes

de l'index et du médius droit. Cette place cause des douleurs après le grattement (après trois heures et demie). 10.

Tiraillement dans les os métacarpiens. 4.

Doigts en général. Les doigts sont souvent comme engourdis. 5, 5.

Les doigts sont tantôt chauds tantôt froids, comme morts, et de couleur cadavérique. 5.

Faiblesse paralysante dans les articulations des doigts, plus tard dans le bras et dans d'autres articulations. 5.

Pouce. 245. Déchirement dans le pouce. 5.

Douleur tiraillante dans le pouce et l'index. 4.

Index. Élancement battant dans l'os de l'index. 4.

Élancement sourd sur le dos de l'index. 4.

Déchirements très-forts dans tout l'index gauche sans difficulté de le remuer (le deuxième jour). 7.

Médius. 250. Déchirement violent dans l'articulation métacarpo-phalangienne du médius droit. 4.

Tiraillement dans la profondeur du médius. 2.

Douleur au bout du médius, comme s'il suppurrat en dessous ou était meurtri, ecchymosé. 10.

Hanche. Plusieurs accès de picotements comme par des épingle dans la hanche droite (après une heure). 8.

Subitement, elle éprouve un violent coup déchirant dans la hanche gauche en étant assise. 5.

Fesses. 255. Un coup lancinant dans la fesse gauche. 5.

Extrémités inférieures. Tiraillement paralysant dans toute l'extrémité inférieure droite, pendant le repos et pendant le mouvement. 4.

Les extrémités inférieures sont comme brisées et tremblantes en marchant. 5.

Articulation coxo-fémorale. Déchirement dans les articulations coxo-fémorales. 5.

Dans l'articulation coxo-fémorale droite, sensation douloureuse seulement en marchant; si en marchant il appuie le pied gauche, et que le droit, avant d'être porté en avant, se trouve encore en arrière dans le plus grand angle d'écartement, il ressent des tiraillements dans l'articulation coxo-

fémorale droite, comme si cette extrémité était violemment tirée en arrière. 7.

Cuisse. 260. Tiraillement dans le côté interne de la cuisse gauche. 5.

Déchirement dans le côté externe de la cuisse droite, qui descend jusque dans le talon, en étant assis. 5.

Rongement à la face postérieure de la cuisse. 5.

Genoux. Déchirement dans le genou gauche. 4.

Serrement douloureux autour de la rotule droite, qui ne cesse pas par le mouvement (après trois heures et demie). 8.

265. Tension douloureuse sur le genou droit, seulement quand il est plié et qu'une partie du corps repose dessus, mais non quand il se tient droit, ou qu'il est assis ou couché. 7.

Jarret. Debout, douleur tiraillante qui se dirige de bas en haut dans les tendons du jarret droit (après deux heures). 10.

Jambes. Tiraillement dans les jambes. 4.

Mollets. Déchirement dans les mollets. 5.

Malléoles. Dans le lit, tiraillement dans l'extrémité inférieure du tibia. 4.

270. Léger tiraillement à la malléole externe. 4.

Déchirement dans la malléole externe droite. 5.

Douleur sourde dans la malléole gauche. 4.

En étant assis, élancement aigus très-forts à la cheville interne du pied gauche (après une heure et demie). 10.

Articul. tarsienne. Douleur paralysante dans l'articulation du pied gauche, comme si les ligaments étaient relâchés, plus faibles. 4.

Pieds. 275. Pieds continuellement froids, surtout la nuit. 5.

Dos du pied. Pincements sur la face dorsale du pied (après dix heures). 9.

Élancements sourds sur le dos du pied droit (après une heure et un quart). 10.

Plante des pieds. Douleur paralysante dans la plante du pied droit en s'appuyant dessus, durant plusieurs jours. 7.

Déchirement dans la plante des pieds. 5.

280. Violents élancements à la plante des pieds à travers la partie charnue de l'articulation métatarso-phalangienne (après deux heures). 10.

Talon. Fourmillement qui dure très-longtemps dans le talon. 5.

Déchirement dans le talon droit, qui, de là, se propage sur le bord externe du pied jusqu'à dans le petit doigt. 5.

Tiraillement sourd dans le calcaneum. 4.

Orteils. Brûlement tiraillant au-dessous des orteils, surtout le soir. 5.

285. Élancement douloureux à la partie antérieure du gros orteil. 4.

Déchirement tellement violent dans le gros orteil, qu'elle est obligée de crier, en étant assise. 5.

Tressaillage dans le gros orteil droit, le soir en étant assis. 5.

Peau. La peau est partout sensible, douloureuse au toucher, comme si elle était écorchée. 5.

Fourmillement en plusieurs endroits sous la peau sans prurit (après quelques minutes). 9.

290. Fort prurit dans différentes parties de la peau. 5.

Bâillements. Bâillements continuels (après quatre heures). 8.

Bâillements et somnolence après midi (après douze heures). 10.

Fréquent bâillement et somnolence. 5.

Sommeil. Le soir, il a envie de dormir de bonne heure. 5.

295. Somnolence après midi et sommeil plein de rêves agités. 4.

Somnolence le jour. 4.

Sommeil après midi avec beaucoup de rêves voluptueux, et fortes pollutions avec érection forte. 4.

Sommeil de courte durée. 5.

Sommeil agité trois nuits de suite. 5.

500. Il se jette continuellement d'un côté à l'autre étant dans un demi-sommeil. 5.

Demi-sommeil pendant toute la nuit (le quatrième jour). 5.

La nuit, en se réveillant, il se croit être dans un endroit inconnu et solitaire. 5.

Rêves. La nuit, sommeil plein de rêves. 10.

Rêves effrayants pendant toute la nuit, plusieurs nuits de suite. 5.

Froid. 505. Froid dans différentes parties de la peau, tantôt par-ci, tantôt par-là, comme si on avait touché ces endroits avec les bouts des doigts glacés. 5.

Frissonnements sur la poitrine, le ventre et les extrémités inférieures, avec chair de poule et bâillements, et pieds glacés (après une heure et un quart). 8.

Léger frissonnement aux membres pelviens et sensation de contraction de ses téguments, tandis que la partie thoracique, les extrémités supérieures et les pieds sont chauds (après deux heures et un quart). 8.

Tout le côté droit du corps, depuis la tête jusqu'aux pieds, est froid, tandis que l'autre côté a une température normale (après quatre heures et demie). 8.

Frissons parcourant le corps (après dix minutes). 9.

510. Sensation continue de froid, comme si l'intérieur du corps était tout contracté par le froid, et comme si tout remuait en tremblant (le deuxième jour). 5.

Le soir, en se couchant, il éprouve un peu de froid (le deuxième jour). 5.

Le soir et même avant midi, froid assez intense, tout semble trembler dans son intérieur. 5.

Chaleur. Température élevée de tout le corps (après trois quarts d'heure). 10.

Il éprouve souvent des chaleurs et des angoisses générales. 5.

Sueur. 515. Après un dîner de midi très-frugal, chaleur et sueur sur le dos et le front, puis frissons dans le dos, avec cessation de la sueur, chaleur sèche brûlante et rougeur de la face (après deux heures et demie). 42.

Chaleur et sueur de la partie supérieure du corps, avec pouls accéléré et plein (après une heure et demie). 5.

Fréquemment, chaleur et sueur générale. 5.

Sueur le matin, à trois heures, en se réveillant. 5.

Le matin, en s'éveillant, sueur générale pruriante, déman-geante, qui force à se gratter (après vingt-deux et quarante-huit heures). 10.

520. Sueur très-abondante. 15.

Pouls. Le pouls est retardé de quelques pulsations, après deux heures. 5.

Généralités. Fatigue générale. 4.

Élancements continuels dans tous les membres, surtout le soir. 5.

Pesanteur fatigante de tous les membres, et sensation de froid dans leur intérieur, le soir. 5.

525. Serrement spasmodique presque continuel dans les articulations. 5.

A chaque mouvement, il éprouve une sensation comme si les articulations étaient brisées, et, pendant leur extension, sensation comme si elles étaient fortement comprimées, en les tournant d'un côté ou de l'autre, sensation de gonflement ou de foulure. 5.

Plusieurs muscles lui font mal au toucher. 5.

NOTES.

Quelques auteurs assurent que ce remède soulage les ma-niaques et guérit la colique. TRAGUS assure que cette plante, pilée et appliquée en cataplasme, adoucit l'inflammation et résout la tumeur des bourses ; elle est aussi souveraine pour le panaris, et son eau distillée guérit l'inflammation des yeux. ETTMULLER et HOFFMANN assurent que la poudre des baies de cette plante est très bonne dans l'épilepsie. CAMERARIUS conseille l'application de toute la plante sur les bubons et char-bons pestilentiels ; il se servait aussi de ses fruits pour cal-

mer la douleur des hémorroïdes et de crêtes du fondement.
(CHOMEL, *Hist. des plantes usuelles*, p. 244.)

A Kalouga, en Russie, on prescrit ses feuilles, avant la maturité des semences, contre la rage. (FÉRUSSAC, *Bulletin des sciences méd.*, vol. XIII, p. 556.)

BÉRGITIS (*Mater. medic.*, vol. I, p. 529) en a fait usage avec succès contre la coqueluche.

WILLEMET (*Mat. méd. indig.*, p. 515) l'a donné avec satisfaction à trois malades attaqués de dysenterie.

ROTH.

ZINCUM ACETATUM.

Acetas zinci. Acéate de zinc.

Prenez fleurs de zinc à volonté ; vinaigre distillé, quantité suffisante pour dissoudre l'oxyde à chaud ; filtrez, évaporez et faites cristalliser.

PRÉPARATION. — Trituration des cristaux.

SOURCES.

1. HAHNEMANN, *Archives homœop. allem.*, vol. VI, cah. II, p. 192. — 2. LANGHAMMER, *Ibid.* — 3. FRANZ, *Ibid.* — 4. FRÉDÉRIC HAHNEMANN, *Ibid.* — 5. DEVAUX, *Procès-verbal de la séance publique de la soc. de Liège*, 1813. — 6. HENRY, *Med. and physical Journal*, 1803, p. 596.
-

Phénoménologie.

Affections. 1. Taciturnité ; elle ne parle pas, et lorsqu'on lui demande comment elle se trouve : Laissez-moi, répond-elle, cela se calmera. 4.

Tête en général. Pesanteur dans la tête. 4.

Région frontale. Céphalalgie pulsative comme si le cerveau allait sortir par le front. 4.

Céphalalgie frontale comme si le cerveau était à vif dans cette région, et qu'on l'eût saupoudré de sel. 4.

5. Douleur sourdement lancinante dans le front (après deux heures). 2.

Élancements violents dans la région frontale (après trente-trois heures). 2.

Éruption de boutons au front et au cou, se remplissant de pus, qui sort lorsqu'on les perce avec une épingle. 4.

Région temp. Élancements dans la tempe gauche (après trois heures). 2.

Oreille. La face externe du pavillon de l'oreille et le conduit externe sont gonflés et douloureux au toucher ou à l'introduction du doigt. 4.

Face. 10. Pâleur de la face. 4.

Le soir, sensation de chaleur ardente dans toute la face, avec rougeur des joues, sans soif (après onze heures). 2.

Cavité buccale. Sensation dans la bouche comme à la suite de l'introduction d'un corps trop chaud. 4.

Dents. Douleur déchirante dans les dents, surtout en les touchant. 4.

Palais. Une ampoule à la partie antérieure du palais, qui cause une douleur de brûlure. 4.

Langue. 15. La langue lui paraît rude. 4.

Gout. Goût amer à la bouche, le matin au réveil. 4.

Elle trouve tous les aliments et les boissons complètement insipides. 4.

Pharynx. Sa gorge lui paraît trop étroite, et sa langue trop courte. 4.

La chaleur lui monte plusieurs jours de suite à la gorge; il lui semble que sa gorge est brûlée par de l'esprit-de-vin. 4.

Rapports. 20. Éructations très-fréquentes. 4.

Rapports d'un goût aigre avec un tremblement de froid général. 4

Trois heures après avoir mangé, rapports qui ont le goût des aliments ingérés. 4.

Vomissement. Nausées après avoir mangé. 4.

Forte nausée comme s'il allait vomir, avec afflux de salive à la bouche (après une demi-heure). 2.

25. Le matin, nausées, borborygmes et coliques, comme s'il avait une indigestion. 4.

D'abord nausées (après dix minutes), puis picotement,

comme par des épingle, dans la gorge, puis vomissement d'un mucus amer et aigrelet, pendant lequel les picotements dans la gorge augmentent d'intensité, et suivi de frissons dans le dos, qu'il essaye de calmer en levant les épaules, pendant huit minutes. 4.

Vomissement. 6.

Vomissement et diarrhée. 5.

Tremblement de froid pendant et après le vomissement. 4.

50. Vomiturition forte, suivie de vomissements avec un goût amer au pharynx et accompagnée d'un tremblement de froid. 4.

Estomac. Deux heures après le repas de midi, sensation désagréable dans l'estomac et le ventre comme produite par un vide, par la faim. 4.

Pression et élancement dans le creux de l'estomac, augmentés par le mouvement. 4.

Douleur pressive à l'épigastre. 4.

Ventre. Coliques violentes qui le forcent à se coucher. 4.

Selles. 55. La nuit, à plusieurs reprises, besoin d'aller à la selle, et chaque fois évacuation d'une petite quantité de matières en bouillie. 4.

Diarrhée toutes les heures, mais seulement pendant la journée. 4.

Diarrhée de matières d'une couleur foncée après le repas de midi. 4.

Miction. Émission de beaucoup d'urine aqueuse (après quatre heures). 4.

Fréquent et violent besoin d'uriner, avec irritation de l'urètre (comme un brûlement). 4.

Urètre. 40. Sensation de démangeaison dans l'urètre. 4.

Menstruation. Avant l'apparition des règles, sensation d'un gonflement au creux de l'estomac, qui est douloureux au toucher. 4.

Expectoration. Le matin, il expectore beaucoup de mucosités avec malaise. 4.

Dos. (Il est pris du dos, et, en se baissant, il éprouve une sensation comme s'il perdait toutes ses forces). 4.

Extrémités supérieures. Faiblesse des deux extrémités supérieures. 4.

45. Douleur dans l'extrémité supérieure gauche, qui est lourde, pesante ; l'articulation de la main est douloureuse pendant le mouvement et la nuit ; il ne sait pas comment placer le bras, car il éprouve dans plusieurs positions des douleurs et quelquefois des élancements. 4.

A plusieurs reprises dans la journée, tiraillement dans tout le bras droit, avec tremblement et manque de force. 4.

Élancements pressifs et déchirants dans les muscles de l'humérus droit, pendant le repos et pendant le mouvement (après un quart d'heure). 2.

Tension douloureuse dans l'avant-bras au-dessus de l'articulation carpienne (après six heures). 2.

Élancements qui se dirigent de haut en bas dans les muscles de l'avant-bras, pendant le repos et pendant le mouvement (après dix heures). 2.

50. Douleur pressive dans la région thénarienne droite (après une heure). 2.

Extrémités inférieures. En marchant à l'air libre, élancement pressif dans les muscles de la cuisse gauche (après dix heures). 2.

Éruption de boutons rouges sur les deux genoux, qui cause une sensation de démangeaison voluptueuse. 4.

En marchant à l'air libre, douleur tensive dans la partie supérieure du mollet droit (après quatre heures). 2.

Sommeil. Somnolence pendant la journée ; il bâille souvent. 4.

Froid. 55. Froid et tremblement. 4.

Sueur. Sueur nocturne. 4.

Sensat. génér. Il a l'air très-agité. 4.

Sensation de malaise général, après midi. 4.

Fatigue et faiblesse en montant l'escalier. 4.

60. Il préfère de marcher, contre son habitude. 4.

Il est obligé tantôt de s'asseoir, tantôt de marcher. 4.

NOTE.

C'est à tort que le professeur TROUSSEAU (*Traité de thérapeutique et de matière médicale*, troisième édition, vol. I, p. 446) a écrit : « L'acéate de zinc n'est jamais employé à l'intérieur. » Dès 1826, le docteur RADEMACHER (*Hufel. Journ.*, vol. LXII, cah. v, p. 98) a publié ses expériences sur l'efficacité extraordinaire de ce médicament pour calmer le délire furibond et la diarrhée des malades affectés de fièvre typhoïde à la suite du choléra.

ROTH.

ZINCUM HYDROCYANICUM.*Cyanure de zinc.*

Prenez une solution de sulfate de zinc à volonté, versez y avec précaution une dissolution filtrée de cyanure de potassium ; recueillez, lavez et faites sécher le précipité.

PRÉPARATION. — Trituration.

SOURCES.

1. KOPP, *Denkwurdigkeiten*, vol. III, p. 576.

Phénoménologie.

Affections. 4. Mauvaise humeur. 4.

Grande excitation. 4.

Très-grande susceptibilité. 4.

Très-enclin à la colère. 4.

Tête. 5. Congestions à la tête. 4.

Face. Changement subit de couleur de la face. 4.

Selles. Constipation. 4.

Généralités. Grande agitation physique. 4.

De temps en temps, tremblement général. 4.

ROTH.

ZINCUM FERRO-HYDROCYANICUM.

Cyanure de fer et de zinc.

Prenez cyanure de fer et de potassium, une once ; faites dissoudre dans une livre d'eau distillée ; filtrer et ajoutez une solution d'un gros de sulfate de zinc dans quatre onces d'eau distillée ; recueillez, lavez et faites sécher le précipité.

PRÉPARATION. — Trituration.

SOURCES.

1. HUFELAND, dans son journal, vol. L, cah. III, p. 106.—
 2. KLOKOW, Ibid., vol. LXVII, cah. IX, p. 131.
-

Phénoménologie.

1. Légère nausée. 4.

Constipation. 4.

Coliques, vomissement et diarrhée. 2.

ROTH



ZINCUM MURIATICUM.

Hydrochlorate de zinc.

On fait dissoudre le zinc dans l'acide chlorhydrique du commerce ; on ajoute à la dissolution un peu d'acide azotique, et l'on fait évaporer à siccité dans une capsule de porcelaine pour chasser l'excès d'acide ; alors on dissout de nouveau le chlorure de zinc dans de l'eau ; on y délaye un peu de craie, et, après vingt-quatre heures de contact, on filtre et l'on évapore de nouveau à siccité.

PRÉPARATION. — Trituration.

SOURCES.

1. HANKE, *Rust magazin*, vol. XXII, cah. II, p. 575.

Phénoménologie.

1. *Douleur dans l'estomac.* 4.
Brûlement dans l'estomac. 4.
Vomissements. 1.
Respiration courte. 4.
2. *Pouls petit, accéléré.* 4.
Alternatives de froid et de chaud. 4.
Sueur froide. 4.
Convulsions. 4.
3. *Anxiété et inquiétude physique.* 4.
10. *Lypothimie.* 4.

ROTH.

ERVUM ERVILIA.

Ers. Orobis officinale.

Diadelphie décandrie, LINN.; légumineuses, Juss. Plante annuelle qui croît dans les moissons, porte des gousses onduleuses articulées qui contiennent des semences grosses comme un grain de chênevis, arrondies, anguleuses, d'un gris rougeâtre, dures, de saveur peu agréable.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique des semences.

SOURCES.

1. BINNINGER, *Observat. et Curat. med.*, centur. V, obs. LXX, p. 571. Monbelgard, 1673. — **2.** VALISNERI, *Gal. di Minerva*, liv. IV, p. 240.

Phénoménologie.

1. Paralysie des jambes. **2.**

Affaiblissement des extrémités inférieures : on est obligé de s'appuyer sur deux crosses lorsqu'on marche. **4.**



GENISTA TINCTORIA.

Genêt des teinturiers, genestrole.

Diadelphie décandrie, LINN. ; légumineuses, Juss. Sous-arbrisseau à tiges lisses, ligneuses, presque couchées ; à feuilles lancéolées, linéaires, entières, glabres ou velues ; fleurs jaunes en grappes.

PRÉPARATION.— Teinture alcoolique des tiges et des feuilles pendant la floraison.

SOURCES.

1. SCHNUHR, *Rust magazin*, vol. XX, cah. 1, p. 434.

Phénoménologie.

Exanthème ; fièvre, sommeil agité ; le lendemain, éruption, depuis les pieds jusqu'aux genoux et depuis les bras jusqu'aux coudes, de taches rouges, circulaires, confluentes, très-pru-riantes (ressemblant à la scarlatine), qui pâlissent à midi et disparaissent en vingt-quatre heures. 4.

ROTH.

TAXUS BACCATA.*If.*

Diocèbre monadelphie, LINN. ; conifères, Juss. Ce végétal a des feuilles rapprochées, linéaires, aiguës, planes, d'un vert noirâtre ; des fruits bacciformes, d'un rouge vif, perforés au sommet, renfermant une sorte de noix indéhiscente.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique des feuilles fraîches.

SOURCES.

1. GATTERAU, *Anc. journal de médecine*, vol. LXXXI, p. 77. — 2. HARMAND, *Ibid.*, vol. LXXXIII, p. 240. — 3. PERCY, *Ibid.*, p. 226. — 4. HURT, *Lancette anglaise*, vol. I, n. 17. — 5. HUBNER, *Lethale taxi venenum exemplo confirmatum*. Francofurti, 1805. — 6. BRANDIS, *Blumenbach med. biblioth.*, vol. III, p. 654. — 7. REDDELIN, *Dissertatio de taxo baccata*. lenae, 1794. — 8. FRANZ, *Archiv. hom. allem.*, vol. XV, cah. 1, p. 187. — 9. GASTIER, *Bibliothèque hom. de Genève*, vol. IV, p. 494. — 10. IDEM, *Ibid.*, vol. III, p. 244. — 11. WURZLER, *Gazette hom. de Leipsick*, vol. XLII, p. 42.

Phénoménologie (1).

Intelligence. 1. Impatiences qui permettent à peine la moindre contention d'esprit. 9.

(1) Les symptômes pathogénétiques sont imprimés en caractères romains, les symptômes toxiques en italiques, et les symptômes curatifs en PETITES CAPITALES.

Tête en général. Céphalalgie brûlante. 8.

Céphalalgie pressive des deux côtés. 8.

Vertiges. 7.

5. Vertiges momentanés. 2.

Léger mal de tête et vertiges. 6.

Chancellement au repos, assis et surtout debout, dans l'état d'immobilité. 9.

Région frontale. Chaleur dans le front. 8.

Picotement douloureux dans la région frontale. 8.

10. Mal de tête frontal, s'étendant à la face, avec tiraillement dans les yeux et larmoiement léger. 9.

Mal de tête sus-orbitaire accompagné de tiraillement dans les yeux, avec démangeaison que le frottement fait promptement cesser, et larmoiement abondant. 9.

Céphalalgie sus-orbitaire du côté gauche, avec augmentation du larmoiement quelques heures plus tard (une heure et demie après). 9.

Céphalalgie sus-orbitaire et temporale du côté droit, gravisante, avec sensation de larmoiement de ce côté (deux heures et demie après). 9.

Mal de tête sus-orbitaire, avec apparition de zones brillantes et constamment en mouvement devant l'œil gauche surtout, coïncidant avec un sentiment de vacuité de l'estomac à l'approche des repas, que le manger fait en grande partie cesser. 9.

145. Mal de tête persistant dans la région sus-orbitaire et la tempe droites, avec exaspération à la plus légère secoussé de toux (cinq à dix heures après). 9.

La douleur de tête sus-orbitaire et temporale passe de droite à gauche dans la même position et avec le même caractère (le deuxième jour). 9.

Région temporaire. Pression dans la région de l'os temporal gauche. 8.

Yeux. Démangeaison cuisante aux paupières des deux yeux, que le frottement a apaisée. Ce symptôme a existé sur tous les sujets, sans rougeur bien sensible ni signes d'inflammation. 9.

Douleur pressive sur les yeux. 7.

20. Démangeaison très-vive à l'angle externe de l'œil gauche. 9.

Apparition d'une petite dartre sèche à fond rouge, avec prurit très-vif de trois lignes de diamètre environ, vers l'angle externe de l'œil gauche (au bout de huit heures). 9.

Larmoiement à l'œil gauche sans douleur (une heure après). 9.

Larmoiement abondant par la moindre application de l'œil, à l'air libre comme dans les appartements. Ce symptôme n'a été surtout bien prononcé que sur les personnes du sexe. 9.

ROUGEUR HABITUELLE ET FORT ANCIENNE DES YEUX (du globe ou des paupières?) **AVEC LARMOIEMENT ABONDANT PAR LE MOINDRE VENT ET SENSIBILITÉ A LA LUMIÈRE, SANS INFLAMMATION PROPREMENT DITE.** 10.

Nez. 25. Inquiétude vers le nez, au bout duquel apparaît une tache fort large et de forme ronde, d'un rouge brun, sans douleur ni démangeaison, seulement sensible à la pression vers son centre, légèrement saillante à cause d'un petit bouton qui surgissait de ce point, où, dès le lendemain, sans douleur toujours ni aucun prurit, a commencé la desquamation qui, de proche en proche, s'est étendue lentement à toute la surface violette, et s'est opérée complètement en cinq à six jours. 9.

Langue. Chaleur piquante à la langue, vers la portion en contact avec la substance (immédiatement après la prise du médicament). 9.

Gout. Saveur amère analogue à celle du quina, mais bien moins persistante (de suite). 9.

Dents. Froid dans les dents canines supérieures. 8.

Salivation. Sécrétion de la salive augmentée; il crache beaucoup plus que de coutume, et la salive est extrêmement gluante. 1.

50. *Salive épaisse plus salée qu'à l'ordinaire.* 2.

Salive quelquefois si acré qu'elle causait des cuissons dans la bouche. 2.

Mal de cœur avec sécrétion abondante de salive chaude. 9.

Faim. Besoin plus répété de manger, sans augmentation d'appétit proprement dit. 9.

Besoin fréquent de manger à cause de l'activité plus grande des fonctions digestives. 9.

55. Besoin de manger insolite qui, satisfait, s'est reproduit une heure et demie après (cinq heures après le remède et deux heures après déjeuner). Ce symptôme, s'accompagnant de faiblesse générale et d'un malaise avec grande faiblesse ou accablement à la région de l'estomac, a été pénible surtout les deux derniers jours. 9.

Épigastre. Douleur au creux de l'estomac, sensible à la pression seulement, mais à la pression la plus légère, laquelle augmente l'oppression et sollicite une petite toux pressée sans expectoration. 9.

Tension à l'épigastre, qui est douloureux seulement à la pression. 9.

Malaise profond vers l'épigastre, avec faiblesse générale accompagnant et annonçant le besoin de manger. 9.

Pression, pincements et brûlure dans la région épigastrique. 8.

40. Sentiment de vide dans l'estomac, sans faim (une heure après). 9.

Vomissement. Nausées suivies quelquefois d'un vomissement de glaires et de saburre rarement mêlée de bile. 2.

Vomissement de mucosités et de graisse caillée. 5.

Ventre. Pression et tension sur toute la largeur du ventre. 8.

Tension désagréable dans le ventre, comme quand on a trop mangé. 8.

45. Pression au-dessus du nombril. 8.

Légère douleur sourde au nombril, une heure et demie après. 9.

Grouillement du ventre avec douleur sourde suivie d'une selle tout à fait insolite à cette heure (une demi-heure après). 9.

Borborygmes à jeun, et quelquefois gargouillement remontant de l'hypogastre au nombril. 9.

Selles. Selle naturelle, mais tout à fait insolite à cette heure-là (après quatre heures). 9.

50. Selles dures et rares pendant toute la durée d'action du remède, à partir de la huitième heure après le remède. 9.

Selle difficile, dure. 8.

Selle molle (une demi-heure après le remède). 9.

Selles insolites par leur consistance plus molle et leur retour plus fréquent. 9.

Selle molle, fort insolite à cette heure (un quart d'heure après). 9.

55. *Légère purgation.* 4.

Diarrhée légère sans coliques (en mangeant des baies de l'if). 5.

Diarrhée ordinairement peu copieuse et souvent accompagnée de ténesme. 2.

Dévoiement avec ténesme et cuisson insupportable pendant et après chaque selle, ou tentative de selle (le douzième jour). 9.

Miction. Fréquente envie d'uriner, l'urine coulant par jet très-faible et difficilement, bien que de couleur naturelle. 9.

60. Un peu de ténesme urinaire. 9.

Ténesme urinaire avec douleur légèrement cuisante au niveau du frein dans l'urètre (le troisième jour). 9.

Difficulté d'uriner qui alterne fréquemment avec un flux d'urine limpide. 2.

Copulation. Ardeur extrême dans l'acte du coït, sans désir plus vif ni plus répété de cet acte. 9.

La nuit, la liqueur spermatique coula abondamment, sans érection ni aucun plaisir, et cet état de choses dura plusieurs jours. 9.

65. État d'anéantissement avec oppression très-forte après le coït, le tout sans douleur ni anxiété. (Après avoir résisté à plusieurs moyens, ce symptôme cède à *staphysagria*.) 9.

Toux. Toux violente, fatigante. 8.

Tussiculation provoquée par une ample respiration avec oppression légère (deux heures après le remède). Ce sym-

ptôme, le plus tenace de tous, s'aggrave après le dîner, pendant plus d'un mois. 9.

Poitrine. Élancements dans le côté gauche de la poitrine. 8.

Oppression et toux forte s'accompagnant d'une douleur sous l'appendice xypoïde, qu'aggrave beaucoup la moindre pression de ce cartilage, sans expectoration ; plus fortes et plus pénibles avant et après le repas et ne se faisant jamais sentir la nuit (le deuxième jour, le matin). 9.

70. Oppression le jour seulement, surtout dans l'état de vacuité et de plénitude de l'estomac. 9.

Cou. Tiraillement dans les muscles du cou du côté gauche. 8.

Dos. Douleur non continue et peu forte à la partie supérieure du dos (peu de temps après le remède). 9.

Douleur dans le dos, qui augmente le lendemain. 9.

Douleur sous l'omoplate gauche (de suite). 9.

75. Douleur sous l'omoplate gauche, qui passe derrière les reins, une heure après. 9.

Reins. Douleurs de reins si aiguës, qu'il fut obligé de garder le lit pendant quinze jours, ne pouvant se tenir ni debout ni assis. 9.

Sacrum. Douleur séante au bas des reins, laquelle ne permet d'être ni assis ni debout, et rend même impossible tout mouvement spontané au lit. Elle a duré deux jours à ce degré, et s'est éteinte par degrés au bout de cinq jours. 9.

Douleur séante à la région sacrée, qui oblige à soutenir les reins pour marcher. 9.

Extrémités en général. *Douleurs erratiques assez aiguës dans les extrémités, passagères.* 2.

80. *Un engourdissement avec une sorte d'immobilité dans les extrémités, surtout après plusieurs sueurs.* 2.

Bras. Éruption de boutons larges et peu saillants, offrant plutôt l'aspect de plaques d'un rouge vif, occupant la partie postérieure et supérieure des deux bras, avec démangeaison fort vive (une heure après le remède). 9.

Avant-bras. Une démangeaison ardente se fait sentir à

la région inférieure et dorsale de l'avant-bras droit dans une étendue circonscrite d'un pouce de diamètre environ et correspondant précisément à la partie externe de l'articulation radio-carpienne. Cette surface présente un peu plus de rougeur et d'aspérités que dans l'état naturel, et la démangeaison dont elle est le siège alterne avec un prurit semblable; mais beaucoup moins vif, à la même région de l'avant-bras gauche. Le lendemain matin, dans ces mêmes régions apparaît, du côté droit, une masse pressée de boutons durs, ronds et rouges, dont la desquamation furfuracée s'opère avec une démangeaison très-vive, le lendemain et les jours suivants, tandis que, autour de cette surface, dont la peau reprend son aspect et sa vivacité normale, d'autres boutons semblables, mais moins serrés, surgissent et disparaissent de même avec démangeaisons très-vives, le matin surtout et non la nuit, et sont remplacés à leur tour par un autre cercle de boutons semblables gagnant aussi la région dorsale principalement et supérieure de l'avant-bras droit. Du côté gauche, trois boutons de même nature que les précédents, mais dont la desquamation n'a point été suivie de la naissance d'autres boutons, ont suffi pour entretenir la démangeaison dans cette partie pendant plus de quinze jours. 9.

Cubitus. Douleur dans le mouvement comme dans le repos, mais plus vive dans le mouvement, semblant occuper l'apophyse olécrane et abandonner quelquefois cette partie du cubitus pour se porter à d'autres parties du même os, toujours vers son extrémité humérale. Cette douleur, bien que peu profonde, tient évidemment à l'os et semble occuper le périoste. 4.

Mains. Sécheresse incommodante à la paume des mains, qui est aussi très-chaude. 9.

Doigts. 85. Douleur rhumatismale à l'index de la main droite, articulation phalango-phalangienne (le troisième jour). Cette douleur persiste jusqu'au huitième jour, non continue, mais se reproduisant, et surtout au plus faible contact d'un liquide, même chaud, avec la partie qui en est le siège. 9.

Douleur dans l'articulation de la première avec la seconde phalange du médius gauche (de suite). 9.

Douleurs sourdes aux articulations phalangiennes de la main droite (le deuxième jour). 9.

Hanches. Douleur à la hanche gauche avec un sentiment intérieur de chaleur ; et, à l'extérieur, de déchirement et de froid très-vif. 9.

Douleur modérée et superficielle à la hanche droite et au genou droit, plus profonde à la cuisse, mais non plus vive, et se manifestant dans ces régions sous la sensation d'un déchirement avec froid. (Elle a commencé sept heures après le remède et a cessé dans la nuit). 9.

Extrémités inférieures. 90. Sensation de fourmillement dans l'extrémité inférieure droite jusque dans la plante du pied, où elle est plus forte. 8.

Genoux. Douleur sécante et très-violente aux deux genoux, plus vive au genou gauche, cessant la nuit et passant alors à l'articulation du pied. 9.

Travail douloureux au genou, autour de la rotule du côté droit (une heure après). 9.

Travail au genou gauche, semblable à celui du genou droit, où il a cessé (deux heures et demie après). 9.

Douleurs du genou revenant par élancements et imprimant à cette articulation un sentiment de faiblesse profonde, et parfois de brisement subit et de douleur sécante, qui rendait la progression tout à fait impossible (le deuxième jour). 9.

95. Douleurs vagues dans les genoux, les coudes et divers points de la colonne vertébrale. 9.

Mollet. Vive pincée, avec prurit circonscrit au centre du mollet gauche (neuf heures après le remède). 9.

Pieds. Sensation de fourmillement dans tout le pied gauche. 8.

Élancement subit et presque aussi rapide que l'apparition d'un éclair, tout près et presque sur l'articulation phalangienne du premier métatarsien du côté droit. 9.

Bâillement. Bâillement sans somnolence. 8.

Sommeil. 100. Insomnie complète. 9.

Assoupiissement de quelques heures. 2.

Sommeil profond. 7.

Somnolence, vomissements et mort, par les baies. 4.

Peau. ÉRYSIPÈLE des nouveau-nés. 11.

Froid. 105. Froid incommodé à la peau des cuisses, antérieurement surtout, toute la journée (quinzième jour). 9.

A deux heures du matin, frisson général de quelques minutes ; après quoi, chaleur sèche aux mains et aux pieds surtout, avec malaises généraux ; bouche aride, sans soif, et puis sueur abondante au front, qui, au bout de trois heures, termine la maladie (vingt et une heures après). 9.

Tremblement, comme à l'invasion d'une fièvre, après déjeuner, avec bouche sèche, sans soif, et malaises généraux ; tout cela n'a duré qu'un quart d'heure (vingt-quatre heures après). 9.

Sueur. Sueur nocturne abondante. 8.

Sueurs au plus léger exercice, avec grand affaiblissement. 9.

110. *Sueurs gluantes fétides, avec des démangeaisons vives et des rougeurs dans les parties glanduleuses qui se trouvent à la surface du corps.* 2.

Sensat. générale. Abattement extraordinaire. 10.

Faiblesse de toutes les puissances musculaires. 9.

Sentiment de malaise général. 9.

ROTH.



THEA CHINENSIS.

Thé de Chine.

Polyandrie monogynie, LINN.; aurantiacées, Juss. On emploie les feuilles désignées dans le commerce sous le nom de pekoe ou pak-ho (littéralement duvet blanc). Le pekoe a la feuille très-allongée, d'un noir argenté, et couverte d'un léger duvet blanc et soyeux; ses extrémités sont tachetées de noir, de gris et de blanc.

PRÉPARATION. — On fait macérer un gramme de thé pendant deux jours dans quatre grammes d'alcool rectifié; on décante et on obtient ainsi la teinture mère.

SOURCES.

1. MADAME N..., *Practische Mittheilungen*, 1827, p. 50. —
2. NEWNHAM, *London med. and phys. Journ.* Janv. 1827, p. 570. —
3. GUNTHER, *Buchner's Repertorium*, vol. IX, série II. —
4. LETTSOM, *Nat. hist. of the thea*. —
5. WHYTT, *Works*, p. 614. —
6. MURRAY, *Apparat. médicam.*, vol. IV, p. 255. —
7. TODE, *Méd. chir. biblioth.*, vol. VII, p. 199. —
8. TISSOT, *De la Santé des gens de lettres*, p. 196. —
9. PERCIVAL, *Dublin hospit. Repports*, vol. 1^{er}, p. 506. —
10. ERDMANN, *Hufel. Journ.* vol. LXIV, cah. III, p. 75. —
11. TESTE, *Journal de la Société gallicane*, vol. II, p. 255. —
12. KREMERS, *Casper's Wochenschrift.*, n° 42, p. 1442-1855.

Phénoménologie.

Intellect. 4. Augmentation marquée des aptitudes intellectuelles, sans exaltation spéciale de l'imagination. On se sent plus d'aptitude aux travaux de cabinet, et l'esprit est susceptible d'une attention soutenue (le premier jour). 11.

Délire, perte complète de la connaissance, extase; le malade rit continuellement et parle en vers. 12.

Faibresse de la mémoire. 6.

Perte de la mémoire. 4.

Affections. 5. Sensation d'exaltation passagère. 2.

Grande confiance en soi-même. 2.

Chez les uns, grande tristesse; chez d'autres, grande gaieté. 6.

Maussade, taciturne; il lui répugne de prononcer une parole. 1.

Terreurs nocturnes, pensées sinistres, propension invincible à analyser la vie, à l'envisager par son côté le plus triste, à la réduire à ses plus désespérantes réalités (la première nuit). 11.

10. Très-mauvaise humeur, caractère tout changé; elle, qui est ordinairement gaie, devient maussade; tout travail intellectuel, même écrire, lui est désagréable. 4.

Tête en général. Congestions à la tête. 10.

Céphalalgie. 4.

CÉPHALALGIE VIOLENTE AVEC BATTEMENT DES CAROTIDES. 2.

En marchant à l'air libre, elle éprouve subitement des étourdissements, comme si elle allait perdre connaissance (le soir). 1.

15. Étourdissements. 4, 5.

Région frontale. Pesanteur, vertige dans le front, surtout en marchant. 4.

Région occipitale. Elle éprouve subitement une douleur tensive dans la partie infime de l'occiput, presque dans la nuque (après une demi-heure). 4.

Douleur névralgique avec sensation de froid humide à l'occiput. Le siège fixe de cette douleur, qui consiste en élancements très-vifs et rapides comme des commotions électriques, est la bosse occipitale droite. Plus tard, elle s'étend à la nuque, à l'épaule droite et même au bras du même côté. Elle était soulagée par l'application de la main et d'un linge chaud (le troisième jour). 44.

Audition. Hallucinations du sens de l'ouïe. Quinze nuits de suite, je crois entendre très-distinctement la sonnette de ma porte. Cette hallucination, qui se renouvelle à des heures différentes, me poursuit même dans mon sommeil, et me réveille plusieurs fois en sursaut. 44.

Cavité buccale et salivation. 20. Pendant les premières heures, salive abondante dans la bouche avec sensation de faim. Six heures après, sécheresse désagréable de la cavité buccale, salive peu abondante, visqueuse, avec sensation de satiété, quoiqu'elle n'ait mangé que très-peu, et un peu de soif. Après avoir bu, la bouche se remplit de salive visqueuse. 4.

Palais. Sensation de grattement à la voûte du palais. 4.

Appétit. Dégoût des aliments jusqu'à midi ; elle mange alors, mais très-peu. 4.

Digestion sensiblement activée, sans trouble notable. L'appétit revient deux heures plus tôt que de coutume. Il y a un sentiment de vacuité dans l'estomac et une sorte de défaillance à l'heure habituelle du dîner, bien que le repas du matin ait été aussi copieux qu'à l'ordinaire (le premier jour). 44.

L'appétit n'est plus aussi bon. Il me semble parfois que j'éprouve une grande faim. Mais un rien l'apaise, et le sentiment de satiété succède très vite (le sixième jour). 44.

Pharynx. 25. Sensation de gêne dans le pharynx, comme s'il était obstrué par un corps étranger. 44.

Gonflement indolore de la muqueuse du pharynx. 44.

Vomissement. Vomissement à plusieurs reprises. 42.

Épigastre. Pression à l'épigastre qui se manifeste subitement et à plusieurs reprises. 4.

Légère pression dans l'épigastre (après un quart d'heure). 4.

50. Sensation excessivement désagréable de faiblesse de l'estomac; sensation fade, avec nausées et accumulation de salive à la bouche. Il lui semble que l'estomac pend comme un sac vide dans le corps: sensation analogue à celle qu'on éprouve lorsque l'estomac est vidé par un émétique quelconque. 4.

Le sentiment de vacuité dans l'estomac est plus prononcé que la veille à l'heure du dîner (le deuxième jour). 44.

Borborygmes passagers dans le ventre et surtout dans la région épigastrique 4.

Abdomen. Relâchement des fibres des intestins abdominaux. 5.

Hypocondres. Après le repas de midi, élancement dououreux au-dessous des côtes, qui se dirige du côté droit vers le côté gauche et revient par accès. 4.

Aines. 55. Disposition aux hernies. 5.

Selles. Constipation. 40.

Trois ou quatre selles par jour de consistance naturelle, mais moulées très-fin. 44.

Deux selles dans la journée au lieu d'une seule (le premier jour). 44.

Trois garde-robés naturelles dans la journée (le deuxième jour). 44.

40. Les garde-robés sont devenues très-irrégulières, en partie dures et sèches, le reste à peine moulé (le sixième jour). 44.

Nausées, sueur, malaise général, qui ne cessent qu'à la suite d'une diarrhée qui se déclare (par l'ingestion de feuilles pulvérisées). 4.

Rectum. Tuméfaction de l'extrémité inférieure du rectum avec un très-léger prurit. 44.

Larynx. Grattement au larynx (du sixième au douzième jour). 44.

Enrouement allant presque jusqu'à l'aphonie. 44.

45. Toux sèche pendant un jour. 44.

Râle sibilant de temps en temps. 44.

Gonflement partiel des muqueuses des voies aériennes et digestives. 44.

Haleine. Le matin, au réveil, haleine d'une fétidité insupportable. 4.

Respiration. Respiration pénible, irrégulière. 9.

50. Oppression de la poitrine. 9.

Anxiété et oppression de la poitrine. 6.

Cœur. Une certaine agitation au cœur, tremblement général, faiblesse et malaise pendant toute la journée. 2.

Palpitations de cœur. 2.

Douleur spasmodique dans la région du cœur. 9.

55. Anxiété précordiale. 2.

Pouls. *Pouls normal.* 12.

Pouls accéléré. 5.

Pouls, d'abord à quatre-vingt-douze par minute, puis à quatre-vingt-quatre et finalement à quatre-vingts. 2.

Pouls faible, irrégulier, intermittent. 9.

Calorification. 60. Presque immédiatement après l'ingestion du médicament, augmentation de la chaleur générale. 11.

Diminution de la calorification (par l'ingestion du thé pulvérisé). 4.

Sommeil. Somnolence, le jour (le sixième jour). 11..

Grand besoin de sommeil (par la poudre). 4.

Insomnie complète (septième nuit). 11.

65. Insomnie. 2, 10.

La nuit, sommeil tardif, avec anxiété dans les membres, accélération (peu prononcée) des battements du cœur, sueur à la région précordiale, chaleur sèche aux autres parties du corps (la première nuit). 11.

Rêves horribles. J'égorge de sang-froid de jeunes garçons et de jeunes filles. Ces meurtres ne me causent aucune horreur, pas même d'émotion, et, même éveillé, je me complais longtemps dans le hideux souvenir de ce rêve. 11.

Peau. *Peau sèche.* 12.

Prurit à différentes parties du corps, et plus particulièrement à la face antérieure des cuisses (au bout de deux heures). 11.

70. Prurit aux cuisses, qui s'étend aux jambes et se mani-

feste surtout aux chevilles et aux couss-de-pieds (le deuxième jour). 44.

Petits élancements isolés rappelant exactement la sensation causée par des étincelles électriques, à différentes parties du corps, notamment aux avant-bras, aux mains et aux articulations des doigts (le troisième jour). 44.

Éruption de boutons rouges, indolents ou très-peu douloureux, se reproduisant tantôt par groupes, tantôt isolément, au cou, aux épaules et surtout aux cuisses. Quelques-uns de ces boutons ont le volume de gros pois. Ils se déchirent aisément, saignent un peu et sèchent très-vite (le quatrième jour). 44.

Une tumeur énorme (presque aussi grosse que le poing d'un adulte) se développe à la région lombaire. Cette tumeur, assez bien circonscrite, est à peu près indolente, même à la pression. Elle est mobile et semble formée dans l'épaisseur du derme. La peau qui la recouvre est d'un rose vif. La tension des téguments se fait sentir jusqu'aux hanches et s'accompagne d'un prurit continu. Après quarante-huit heures passées sans prendre le médicament, cette tumeur est à peu près réduite (le huitième jour). 44.

Une tumeur analogue, un peu moins saillante, mais plus large, se manifeste à la région externe et supérieure de la cuisse droite (le onzième jour). 44.

75. Une troisième tumeur à la face palmaire du poignet droit. La mobilité de la peau dans cette région me permet de constater positivement que l'engorgement ganglionnaire existe dans l'épaisseur de celle-ci. Pendant vingt-quatre heures, la main est complètement engourdie au point de ne pas me laisser la possibilité d'écrire (le douzième jour). 44.

Le treizième jour, des tumeurs analogues se montrent simultanément au scrotum, à la verge et au prépuce, de manière à simuler à la fois un hydrocèle énorme et un phymosis. Les régions entreprises sont, d'ailleurs, absolument indolentes. Ces tumefactions mirent, ainsi que les autres, deux jours à se résoudre. 44.

Généralités. Disposition à s'évanouir. 9.

Une sensation comme si elle allait s'évanouir, sensation très-désagréable et contrariante. 1.

Grande faiblesse générale. 5.

80. Faiblesse (par l'ingestion des feuilles en poudre). 4.

Sensation de faiblesse, comme si les genoux allaient se dérober sous lui. 2.

Les forces musculaires très-affaiblies. 42.

Affaiblissement des fibres musculaires, tremblement. 8.

Tremblement des membres. 6.

85. Sorte d'agitation sourde, d'abord dans les membres, laquelle semble procéder de la périphérie au centre, c'est-à-dire se propager de l'appareil musculaire aux centres nerveux (le premier jour). 44.

Grand besoin de se coucher et horreur du mouvement. 4.

Aversion pour le mouvement (le sixième jour). 44.

Épilepsie chez un enfant par l'ingestion de l'infusion concentrée. 7.

Opium est l'antidote. 9.

ROTH.

TEUCRIUM MARUM.*Marum. Germandrée maritime.*

Katzenkraut, katzengamander.

Sous-arbrisseau du bassin de la Méditerranée. Didynamie gymnospermie, LINN. ; labiées, Juss. L'herbe fleurie se compose de rameaux grèles et cotonneux, garnis de petites feuilles ovales, lancéolées, pétiolées, d'un vert grisâtre dessus, blanches et cotonneuses en dessous, et de fleurs purpurines, solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures, mais rapprochées, de manière à former une longue grappe latérale. Elle a une odeur très-aromatique et pénétrante qui plaît fort aux chats : aussi ces animaux se roulent-ils avec une sorte de fureur sur cette plante (comme sur la cataire), qu'il faut couvrir d'une grille si on veut la soustraire à leurs voluptueux ébats.

PRÉPARATION. — Plante entière au moment de sa floraison ; la teinture alcoolique.

SOURCES.

1. STAPF., *Arch. homœop. all.*, vol. V, cah. II, p. 149. —
 2. GERSDORF, Ibid. — 3. CASPARI, Ibid. — 4. BETHMANN, Ibid. — 5. HARTMANN, Ibid. — 6. GROS, Ibid., vol. XV, cah. III, p. 28. — 7. GOULLON, Ibid., vol. XX, cah. II, p. 55. — 8. NENNING, *Gazette homœopathique de Leipzig*, 10 août 1855. — 9. GROSS, Ibid. — 10. VEITH., *Hygea*, vol. V, p. 450. — 11. STURM., *Gazette homœopathique d'Augsbourg*, vol. I^e, p. 69.
-

Phénoménologie.

1. Affections. Très-mauvaise humeur. 1.

Pendant le repas de midi, et peu après, mauvaise humeur et irritabilité telle, que la conversation des autres, qui ne le touche en aucune manière, l'affecte sensiblement, avec pression au front. 2.

Céphal. en gén. Embarras de la tête. 2.

Étourdissements. 1.

5. Étourdissement, avec fatigue générale; elle est obligée de se coucher. 5.

Étourdissement; en marchant, il croise les jambes et chancelle (bientôt après avoir pris le médicament). 5.

Céphalalgie sourde, resserrante, qui se manifeste fréquemment. 2.

Rég. frontale. Douleur pressive dans la partie antérieure de la tête, qui s'étend de la profondeur du milieu du front vers l'extérieur, et se fait sentir plus forte et plus longtemps dans les deux tempes. 5.

Sensation brûlante, pressive et tensive à l'extérieur de la bosse frontale, tantôt de la droite, tantôt de la gauche. 5.

10. Sensation de pression fugitive dans la bosse frontale droite. 5.

Douleur pressive dans la moitié droite du front. 2.

En penchant le corps en avant, il se manifeste de suite une pression douloureuse dans la bosse frontale gauche, qui disparaît en se redressant. 5.

Sensation brûlante et pressive à l'extérieur du front. 5.

La peau du front paraît sensible à l'attouchement; en continuant ce contact, il se manifeste une pression douloureuse dans le front, mais seulement à l'endroit où se trouve la main. 5.

45. Douleur pressive sur une petite étendue au-dessus de la bosse frontale droite. 5.

Pression dans le front au-dessus des yeux. 2.

Rég. pariét. Déchirement par saccades dans l'intérieur de la partie latérale droite de la tête. 2.

Rég. temp. Déchirement dans la tête qui commence dans les tempes. 2.

Pression très-douloureuse dans la tempe droite, qui alterne souvent avec une sensation semblable dans la bosse frontale droite et dans la tempe gauche. 4, 5.

Rég. occip. 20. Sensation douloureuse de pressions dans tout l'occiput. 5.

Élancements dans l'occiput, même dans toute la tête. 4.

Yeux. Les paupières supérieures des deux yeux sont plus rouges et gonflées. 2.

Pression dans l'œil droit, comme s'il y avait un grain débile. 2.

Démangeaison dans les angles internes des yeux et rougeur de la conjonctive. 2.

25. Les yeux ont l'air d'avoir pleuré, avec démangeaisons. 2.

Larmoiement de l'œil gauche à l'air libre, pendant plusieurs jours. 5.

Yeux rouges et enflammés, avec rhume de cerveau. 5.

Déchirement au-dessous de l'œil droit. 2.

Oreilles. Au lobule de l'oreille droite, éruption sèche squameuse. La peau se gerce, se détache par petites écailles blanches ; elle cause une douleur d'écorchure en y touchant. 5.

50. Quelquefois tintement aigu dans l'oreille droite en se mouchant, un bruit de piaulement comme si l'air traversait un tuyau rempli de mucus, suivi d'une sensation d'obturation, qui disparaît à son tour à la suite d'un claquement sourd, et l'oreille se trouve débouchée. 5.

Le matin du deuxième jour, en passant ses doigts dans les cheveux et sur l'oreille droite, survint un bruit sifflant qui descendit le long du pariétal et traversa toute l'oreille interne. L'expérience se répéta avec le même résultat pendant un quart d'heure. Le bruit disparut alors, mais revint bientôt après, et fut de plus longue durée. Un bruit semblable se

manifesta plus tard en parlant, de même en aspirant de l'air par le nez. 5.

Élancement déchirant dans l'oreille interne gauche. 2.

Élancement dans l'oreille gauche. 2.

Serrement dans les deux oreilles. 2.

Nez. 55. Fourmillement violent dans la narine droite, avec larmoiement de l'œil droit. 2.

Fourmillement dans le nez, qui se répète souvent (bientôt après avoir pris le médicament). 2, 4.

Sensation dans la narine droite comme si elle était à moitié bouchée ; il se mouche, éternue, mais ne parvient pas à la déboucher (le troisième et le quatrième jour). 4.

Sensation comme si un rhume de cerveau allait surve nir. 4.

Élancement déchirant, de courte durée, tout au haut de la narine droite. 2.

40. Aussitôt qu'il s'expose à l'air libre, le nez coule pendant plusieurs jours. 3.

Obstruction fréquente des deux narines dans la journée, et surtout le soir, en lisant à haute voix. 5.

Coryza et obstruction humide de la cavité nasale gauche, accompagné de déchirements au cou, à gauche sous la mâchoire. 2.

Éternument très-violent, suivi de coryza passager. 2.

Éternument et fourmillement dans le nez, sans coryza. 2, 4.

45. UN BOURSOUFLEMENT DE LA MEMBRANE MUQUEUSE NA SALE, à la suite d'un érysipèle de la face, fut guéri en six jours par l'usage de la poudre des feuilles du marum. 7.

UN POLYPE DU NEZ, récent, a été guéri par la poudre de marum en très-peu de temps. 9.

UN POLYPE NASAL, déjà trois fois arraché, n'a plus reparu après l'usage de *teucrion* 5^e dilut., pris à l'intérieur, tous les soirs une goutte pendant plusieurs mois. La perte de l'odo rat dont la malade était affectée depuis vingt ans a également été guérie. 11.

UN POLYPE MUQUEUX, qui remplissait entièrement une na

rine, a disparu en peu de semaines par l'usage externe de ce médicament. 10.

Teucrum marum, six globules de la 6^e dilut., six doses toutes les quarante-huit heures, n'exerça aucune influence sur un polype nasal. 8.

Face. 50. Sous la narine gauche, près de la cloison, un gros bouton rouge, qui cause une douleur d'écorchure quand on y touche, avec coryza (pendant plusieurs jours). 5.

Pression déchirante dans l'os zygomaticque droit, qui s'étend jusque dans les dents de ce côté. 5.

Une espèce d'éruption miliaire sur la partie supérieure de la face et le front; cette place est rude au toucher; elle cause une démangeaison brûlante, le soir et surtout à la chaleur; au froid, picotements; elle rougit par le frottement (pendant plusieurs jours). 4.

Sur le milieu de la joue droite, une tache d'une couleur rouge vif, d'un demi-pouce de circonférence, avec une petite élévation indolente au centre; elle pâlit quand on la comprime avec le doigt, mais reprend sa rougeur primitive quand cesse la pression, pendant six heures. 4.

Face rouge et gonflée. 5.

55. Sensation de chaleur passagère de la face, sans rougeur. 2, 4.

Pâleur et mauvaise mine, yeux enfoncés comme si les globes étaient tirés dans le fond de l'orbite, pendant deux à trois heures. 2.

Lèvres. A la surface interne de la lèvre inférieure, gerçures avec bords élevés, et à gauche un tout petit bouton indolent; en touchant avec la langue ces gerçures, elles causent une sensation de velouté, mais nullement douloureuse (pendant trois jours). 5.

Dents. Violent déchirement dans les racines et les gencives des incisives droites inférieures. 2, 4.

Vibration douloureuse dans les incisives. 2.

60. Les incisives, ainsi que leurs gencives, sont douloureuses en mâchant. 2.

Douleur tiraillante de courte durée dans les molaires antérieures droites et gauches. 2.

Douleur tiraillante dans les molaires supérieures et postérieures. 2.

Langue. Douleur caustique sur le côté droit de la pointe de la langue comme écorchée, ou comme contusée par les dents, surtout lorsqu'elle touche les dents. 5.

Mordication comme par du poivre à la base de la langue, d'abord à droite, puis à gauche. 2, 5.

Gosier. 65. Douleur lancinante dans la gorge, avec difficulté à avaler. 3.

Pression douloureuse dans la gorge, à gauche, près du pharynx. 2.

Démangeaison et sensation de grattement à la partie postérieure du pharynx, surtout à gauche. 2, 5.

Quelquefois léger tiraillement et déchirement dans le pharynx. 2.

Sensation de chaleur dans l'œsophage (de suite après avoir pris le médicament). 4.

Appétit. 70. Appétit augmenté le matin contre l'ordinaire (après deux et six heures). 4.

Sensation de faim extraordinaire pendant plusieurs jours ; il lui semble ne pas pouvoir assez remplir son estomac ; il ne peut se rassasier. 5.

Sensation de faim qui l'empêche de s'endormir (calmée par *ignatia*). 5.

Goût. Goût amer dans la partie supérieure du pharynx, après avoir dîné, et plusieurs régurgitations amères. 5.

Rapports. De suite, après avoir ingéré le médicament, rapports qui en ont le goût. 2, 4.

Epigastre. 75. Sensation d'angoisse et d'oppression dans le creux de l'estomac, debout. 5.

Sensation de creux dans l'épigastre, et borborygmes qui se propagent dans les intestins. 5.

Pression dans le creux de l'estomac. 2.

Pression de dedans en dehors à gauche de la région épigastrique. 2.

Douleur pressive de dehors en dedans dans le creux de l'estomac, sans anxiété. 5.

80. Sensation fade dans le creux de l'estomac, sans rapports ni nausées. 5.

Ventre en gén. Borborygmes dans le bas-ventre (après quelques minutes). 5.

Borborygmes avec serrement douloureux dans le ventre, et sortie de flatuosités inodores, 2.

Serrement douloureux dans le ventre avec émission de vents. 2.

A différentes reprises, le matin, le soir, à jeun, et après avoir mangé un peu de pain ou bu un peu d'eau, tranchées fugaces à travers le ventre, mais dans sa profondeur; ou nausée passagère comme pour vomir. 5.

85. Après avoir bu de la bière brune faible à midi, à table, légères coliques venteuses et émission de vents très-fétides; ensuite, sensation comme si la diarrhée allait survenir, et sortie d'une selle très-abondante, en bouillie et très-fétide. 5.

Pincement sourd à droite dans le ventre, vers le sacrum (?), qui se dissipe promptement. 5.

Hypocondres. Déchirement pressif dans le côté droit sur les fausses côtes. 2.

Fréquents pincements aigus, presque comme par des vents qui se déplacent, dans l'hypocondre droit, à différentes reprises, surtout le matin et le soir. 5.

Tiraillement déchirant dans le côté droit, plus tard aussi dans le gauche sous les fausses côtes, dans les parties molles comprises entre celles-ci et l'os iliaque, revenant par fréquents accès redoublés. 2.

90. Serrement douloureux dans le côté gauche sur les fausses côtes. 2.

Rég. ombil. Douleur sourdement pressive à travers le bas-ventre dans la région ombilicale, avec bruit comme des vents; il en sort aussi quelquefois. 5.

Douleur pressive dans une petite partie du bas-ventre, à cinq travers de doigt à gauche du nombril, mais au même

niveau ; elle s'aggrave quand on comprime la place à l'extérieur. 2.

Rég. inguin. Pression du dedans en dehors dans la région inguinale droite. 2.

Pression dans le bas-ventre au-dessus de la région inguinale droite. 2.

95. Le soir, au lit, pression de haut en bas vers l'anneau inguinal, dans le cordon spermatique, non douloureuse ; mais avec la sensation comme si le cordon spermatique était comprimé ; elle revient par courts accès le lendemain, après le déjeuner, étant assis, sans vestige de flatuosités ; en allant à la selle il ne remarqua pas la pression, mais elle se renouvela l'après-midi à cinq heures, après avoir mangé. 5.

Sensation de serrement dans la profondeur du bas-ventre, qui s'étend jusque dans les testicules, comme s'il avait éprouvé une forte pression. 2.

Défécation. Abondante émission de flatuosités non bruyantes, très-chaudes, d'odeur d'hydrogène sulphuré (le premier jour). 2, 4.

Après chaque selle, fourmillement dans le rectum. 5.

Anus. Sensation de gonflement, prurit et chatouillement à l'anus, comme s'il y avait des vers ; agitation la nuit, il se tourne continuellement ; cette sensation persista plusieurs jours et se répéta au bout de quatre, six et huit semaines aux mêmes heures du jour, avec agitation nocturne. 5.

100. Fourmillement et de temps en temps picotements violents aigus dans l'anus, le soir au lit. 5.

ASCARIDES. Un grain, 2^e atténuation, fit rendre à une personne qui souffrait des vers une grande quantité d'ascarides, et enleva pour deux mois toutes les incommodités qui s'y rattachaient, le fourmillement à l'anus et la perte de l'appétit. 5.

Miction. Émission augmentée d'une urine aqueuse (après trois heures). 2, 4.

Urètre. Douleur de démangeaison à la partie antérieure de l'urètre, hors le temps d'uriner. 2.

Sensation pressive d'écorchure dans la partie antérieure de l'urètre (pas en urinant). 2.

105. En urinant, le matin à son réveil, brûlure et douleur cuisante prolongée dans la partie antérieure de l'urètre. 2.

Testicules. Le matin, et plus tard à des heures différentes de la journée, une douleur tiraillante à la partie gauche de la verge, qui se propage dans les téguments du testicule gauche, de manière qu'il y ressent une douleur d'écorchure au toucher. 2.

Copulation. Appétit sexuel diminué, érection nulle. 5.

Trachée-artère. Plusieurs jours de suite, sensation désagréable de sécheresse dans la trachée-artère, qui excite continuellement à expectorer, et, après de longs efforts, il se détache quelques mucosités ; quelquefois elles se détachent facilement, mais sans aucun soulagement. 5.

Expectoration. Après avoir craché des mucosités épaisse, il garde pendant plusieurs heures un goût de pourriture dans la bouche. 2.

110. Besoin extraordinaire de cracher, et il rend une plus grande quantité de mucosités qu'auparavant. 2.

Phonation. Envie presque irrésistible de chanter (quelques heures après la prise du médicament). 2, 4.

Toux. Toux courte, sèche, qui débute par une légère titillation dans la partie supérieure de la trachée-artère, et revient à de courts intervalles. 5.

Le soir, après s'être couché, sensation de chatouillement comme par de la poussière, qui provoque une toux sèche désagréable, ne se laisse pas supprimer, s'aggrave en toussant, dure une demi-heure, et empêche de s'endormir (elle revient avec quelques autres symptômes au bout de huit semaines). 5.

Poitrine. Pression sur la poitrine droite. 2.

115. Oppression dans la partie antérieure de la poitrine. 2.

Déchirement dans la poitrine droite, non loin du creux de l'aisselle. 2.

Élancement sourd sur les côtes droites, à la largeur d'une main au-dessous du mamelon gauche. 2.

Sensation de serrement pressif dans la partie inférieure

de la poitrine et dans l'épigastre, qui se propage en haut dans la poitrine et en bas dans le bas-ventre, et produit un malaise anxieux ; elle se manifeste plusieurs fois, mais disparaît toujours en marchant. 5.

Serrement douloureux dans la partie inférieure de la poitrine, en renversant le corps en arrière, assis ; accompagné d'une douleur pressive sous les côtes gauches près de la colonne vertébrale ; tout se calme en penchant le corps en avant.

120. En respirant, quelques coups lancinants aigus dans la profondeur de la poitrine. 2.

Douleur pressive d'écorchure dans le creux de l'aisselle droite, comme si un abcès allait s'y former. 2.

Hoquet. En mangeant, hoquet très-violent, avec secousses très-fortes dans l'épigastre. 5.

Cou. Douleur tiraillante passagère dans le côté droit du cou, que l'attouchement aggrave. 2.

Dos. Tiraillement rhumatismal et tension à gauche dans le dos, non loin du creux de l'aisselle. 2.

125. Brûlure sous l'omoplate gauche. 2.

Lombes. Légères coliques dans la région lombaire, après avoir mangé. 5.

Pression dans la région rénale droite près de la colonne vertébrale. 2.

Extrém. en gén. Tressaillement dans les muscles des extrémités, surtout dans la région de la hanche. 4.

Engourdissement et fourmillement des membres supérieurs et inférieurs, le matin au lit, et l'après-midi étant assis. 5.

Épaules. 150. Tiraillement rhumatismal dans l'os de l'épaule gauche. 2.

Douleur pressive sur le moignon de l'épaule droite. 2.

Douleur tensive dans les articulations scapulo-humérales des deux bras, tout près du creux de l'aisselle. 2.

Bras. Douleur pressive, paralysante et très-violente, à la partie supérieure de l'humérus ; quand le bras est pendu, ou qu'il ne fait qu'un mouvement très-limité, il ne sent rien, mais, aussitôt qu'il le lève, le bras paraît lourd et paralysé ; l'élève-t-il très-haut, ou s'étend-il en arrière, la douleur

devient plus vive, et surtout au point d'insertion du deltoïde sur l'humérus, comme, par exemple, lorsqu'il ôte son chapeau; s'efforce-t-il d'abaisser le bras levé et porté en arrière, celui-ci perd presque toute sa force, et tombe comme paralysé. 5.

Sensation de pesanteur dans tout le bras gauche, qui le force de le laisser tomber (très-passagère). 5.

155. Tressaillement visible et non douloureux, dans le biceps brachial droit, là où les deux têtes se réunissent, revenant par accès. 4.

Coude. Tension rhumatismale au coude gauche. 2.

Brûlure dans le pli du coude gauche. 2.

Avant-bras. Douleur sourde, tiraillante et déchirante dans les deux os de l'avant-bras. 5.

Déchirement à la surface inférieure de la partie charnue de l'avant-bras droit. 2.

140. Douleur tensive et pesanteur dans les muscles de l'avant-bras gauche. 5.

Déchirement dans l'avant-bras droit, un peu au-dessus du côté droit de l'articulation de la main. 2.

Déchirement à la surface externe de l'avant-bras droit, près de l'olécrane. 2.

Douleur sourde, tranchante, survenant subitement, à travers les muscles de l'avant-bras droit, un peu au-dessous de l'articulation huméro-cubitale. 5.

Déchirement sur la face inférieure de l'avant-bras gauche, près du poignet. 2.

Métacarpe. 145. Déchirement sourd sur les os métacarpiens de la main gauche. 5.

Déchirement pressif dans les os métacarpiens externes droits. 5.

Douleur tiraillante dans les os métacarpiens droits, que la compression avec l'autre main augmente, qui tantôt cesse et tantôt revient. 5.

Déchirement dans l'articulation de la main droite. 2.

Déchirement sur le dos de la main gauche. 2.

150. Douleur tiraillante par accès sur le dos de la main droite. 5.

Déchirement dans l'articulation métacarpo-phalangienne du petit doigt. 2.

Doigts. Déchirement dans la partie charnue du pouce gauche. 2.

Fournillement passager dans le pouce et l'index gauche, tantôt sans cause, tantôt à la suite d'une légère pression. 5.

Une sensation douloureuse de battement dans la seconde phalange de l'index gauche. 4.

155. Il se manifeste subitement le soir des pulsations accélérées à la phalange moyenne de l'index gauche, et chacune de ces pulsations est accompagnée d'un tiraillement douloureux qui se dirige d'arrière en avant comme dans le milieu de l'os, pendant quelques minutes, puis les pulsations deviennent plus lentes, et la douleur cesse. 5.

Douleur pressive dans la phalangette de l'index, en le fléchissant, comme si un panaris allait s'y former ; elle disparaît au bout de deux heures. 5.

Douleur tiraillante et déchirante par saccades de courte durée dans la phalangette de l'index gauche (le soir vers neuf heures). 5.

Déchirement au-dessous de l'ongle du médius gauche. 2.

Déchirement pressif dans la seconde phalange du médius gauche. 5.

160. Brûlure forte et passagère aux extrémités des trois doigts moyens de la main gauche. 2.

Brûlure lancinante dans les dernières phalanges des doigts annulaire et médius de la main gauche. 2.

Déchirement dans les dernières phalanges des doigts annulaire et médius gauches. 2.

La première phalange de l'auriculaire gauche se renverse très-faiblement et cause une douleur, par exemple, en frottant les mains l'une contre l'autre. 5.

Fesses. Quand il est assis et que les fesses portent sur la chaise, il se manifeste une douleur qui s'étend vers le pli du jarret, comme si le nerf ischiatique était comprimé. 5.

Cuisses. 165. Douleur déchirante dans la tête articulaire du fémur gauche ; elle s'étend vers le bas, se manifeste par le mouvement et persiste aussi dans le repos, mais par saccades. 2.

Genou. Élancement et déchirement au-dessus du genou gauche. 2.

Jambes. Douleur pressive en avant au-dessous du genou gauche. 2.

Douleur déchirante, écartelante, à l'extrémité inférieure des os de la jambe, près de l'articulation du pied. 5.

Tension pressive dans le tendon d'Achille gauche. 2.

170. Sensation de pesanteur pressive et déchirante dans toute la jambe droite, plus distincte dans le mollet. 5.

Pied. Déchirement par saccades dans l'articulation du pied droit, étant assis, qui disparaît en marchant. 5.

Orteils. Le gros orteil droit est un peu enflammé à gauche de l'ongle et au-dessus, et cause une douleur comme si l'ongle était entré dans les chairs (ce qui n'est pas le cas) ; la marche diminue plutôt qu'elle n'augmente la douleur, qui revient plusieurs jours de suite dans la matinée, quand il est tranquillement assis ; la rougeur et la douleur disparaissent entièrement l'après midi. 2.

Déchirement dans l'articulation phalangienne du gros orteil. 2.

Déchirement tensif dans les phalangettes des trois derniers orteils du pied droit. 2.

Peau. 175. Picotement comme par des puces, souvent dans la journée, tantôt aux bras, tantôt aux avant-bras, aux fesses, aux hanches, à la poitrine, au cou. 5.

Élancements pruriteux dans différentes parties du corps, comme par des piqûres de puce. 5.

Sommeil. Envie de dormir, pendant toute la journée. 1, 5.

Dans l'après-midi, envie de dormir ; il ne le peut pas, troublé par des idées sombres, confuses et embrouillées. 4.

Il ne peut s'endormir qu'après minuit ; il s'éveille souvent, se tourne d'un côté et de l'autre, rêve un peu, et, vers le ma-

tin, il est pris de chaleur générale; il se lève pourtant le matin bien dispos. 5.

180. Grande agitation nocturne, avec rêves vifs et réveil en sursaut jusqu'après minuit. 2.

Rêves. Rêves très-vifs, le plus souvent agréables. 2, 4.
Rêves nombreux, tourmentants. 4.

Chaleur. Vers le soir, augmentation de la chaleur générale, exaltation agréable de l'esprit, et disposition particulière à parler beaucoup. 2.

Froid. Plusieurs jours de suite, après avoir mangé, frissonnement avec froid tel qu'il ne peut se réchauffer convenablement, avec sensation dans le bas-ventre comme si une selle allait venir, et comme si cette sensation était la cause du frissonnement. 5.

185. Le soir, dans une chambre chaude, en s'entretenant avec calme d'un sujet désagréable, il est saisi d'un frissonnement tremblotant par tout le tronc, qui se renouvelle sans cesse, à de courts intervalles, et disparaît après la conversation. 5.

Frison général, avec froid glacial des mains, accompagné de fréquents bâillements et d'une envie de pandiculation. 5.

Le matin, en se réveillant, fatigue et abattement général, qui disparaissent peu à peu. 2.

Sens. gén. Vers midi, surtout après avoir mangé, abattement comme à la suite d'un excès de boisson. 2, 4.

Paresse, indispos pour tout travail physique et intellectuel. 2, 4.

190. Sensation d'excitation et de tremblement général. 2.

Désir de se promener au grand air, ce qu'il fait sans éprouver de fatigue; bonne humeur et calme moral. 4.

ÉPILEPSIE. Dans une épilepsie invétérée, contre laquelle avaient échoué jusque-là tous les médicaments, on a réussi à produire une amélioration extraordinaire au moyen de *pulv. herb. mari. veri.* 6^e, dont on a fait prendre un quart de grain toutes les quatre-vingt-seize heures, pendant quelques semaines. 6.

NOTES.

Cette plante était très-vantée dans le siècle passé par plusieurs médecins, et plus particulièrement par le célèbre professeur WEDEL, de Léna, qui la regarde comme un médicament polychreste. Voici quelques passages de son Mémoire intitulé : *Dissertatio medica curiosa de Maro, præside G. W. Wedel, a Johanne Hermano. Lenæ, 1703.*

« *Marum est prestantissimum cephalicum, proficuum est in affectibus soporosis excepto caro et maxime in incubo, apoplexia, in melancholia, ne dicam in mania. — Est antispasmodicum, imprimis vero in tetano, emprosthotono, opisthotono.* Confortat memoriam, et in vertigine in oblivione senili, et apoplexiam minante, aliaque, in tinnitu, susurris, ipsisque doloribus aurium utilissime impenditur. — *Insuper est pectorale.* Certo casu, et nominatim *asthmate et orthopnæa*, officium strenue facit. — *Cordia e*, maxime in senibus, nominatim in palpitatione cordis. — *Febrifugum in febribus quotidianis et quartanis. Stomachicum — splenicum — uterinum — aphrodisiacum — anthelminticum*, verbo marum est *polychrestum*. Externe *erhinum* et *ptarmicum*. Singularis ejus virtus emicat in *odoratu omisso*, in *polypo*, efficacius pulveri ex heliotropo. »

LINNÉE est également un grand admirateur des vertus médicamenteuses de cette plante. Son élève :

J.-A. DAHLGREN, *præside Linneo, de Maro*, Upsaliæ, 1774, (*LINNEI Amænitates*, vol. VIII, p. 255), raconte ce qui suit : « Un conseiller de la chancellerie royale, septuagénaire, fut attaqué subitement d'une grave maladie, qui le conduisit presque aux portes du tombeau. Les assistants et les médecins, désespérant de le sauver, restaient spectateurs inertes. Le pouls était si faible, qu'on le sentait à peine. Le malade ne pouvait ni parler ni se remuer; sa respiration était stertoreuse. Un médecin lui fit prendre, sous la forme d'électuaire, un demi-dragme de *marum verum*, qui ne fut pas avalé sans difficulté. Cependant la respiration devint plus facile; le ma-

lade put mouvoir les yeux, et le pouls se releva beaucoup. Au bout de trois heures, répétition de la dose ; il revint à lui au point de pouvoir parler, assis dans son lit. Le lendemain, le même médicament fut mis en usage, et, pendant dix-huit mois, à dater de cette époque, le malade se porta aussi bien que le permettait son grand âge. Au bout de ce temps, il fut attaqué une seconde fois de la même maladie, qui ressemblait assez à l'apoplexie, la stupeur exceptée. Le même médicament le sauva. Une troisième attaque l'enleva enfin, en l'absence de son médecin.

— Un docteur en théologie, très-érudit, était tourmenté d'un asthme provenant d'une hydropisie de poitrine. Après avoir pris le *marum*, il put reposer paisiblement, tandis qu'auparavant il passait ses nuits sans sommeil, assis dans son lit.

— Un juge provincial, avancé en âge et souffrant presque de la même maladie, après avoir essayé inutilement différents médicaments, prit enfin le *marum*, sur la prescription d'un médecin. Le lendemain, il eut une nuit paisible, et il déclara qu'il se portait bien.

Il continua à faire usage, pendant quinze jours, du *marum* avec un très-grand soulagement.

— Un centenaire avait souffert pendant plusieurs années de maladies chroniques auxquelles avait succédé une toux très-violente. Ses forces s'affaiblirent au point qu'il ne put plus expectorer. A chaque accès, on avait à craindre une suffocation. On ne savait déjà plus à quel moyen avoir recours, lorsqu'un médecin lui fit prendre le *marum*, et avec un tel succès, qu'il s'établit une expectoration abondante, et qu'avant la fin du second jour la toux cessa entièrement.

— Dans la paralysie, le *marum* ne doit pas non plus être méprisé, quoiqu'il n'ait rendu aucun service lorsque la matière extravasée dans l'épine du dos a comprimé la moelle.

— Un domestique souffrait de la poitrine à la suite d'une hémoptysie, et déjà il semblait réduit à la dernière extrémité. Au retour du médecin, qui était alors absent, les assistants le pressèrent de donner quelque médicament au malade, qui

était presque à l'agonie. Dans les cas désespérés, s'il reste une seule voie de salut, il est bien permis de la tenter. Le *marum* fut donc prescrit. La première dose sortit par la bouche. La seconde et la troisième passèrent fort bien, et, en une demi-heure, le malade put s'asseoir dans son lit et parler, et, ce qui passe presque toute croyance, il se rétablit parfaitement. Il a encore vécu plus de dix ans.

— Un médecin était fort affligé de sueurs nocturnes. Le *marum*, pris avec de la conserve de cerfeuil à l'entrée de la nuit, contribua très-certainement à adoucir la toux, à faciliter l'expectoration et à faire cesser les sueurs débilitantes. »

BERGIUS (*Materia medica*, t. II, p. 532) rapporte : « J'ai observé les bons effets de cette plante chez une malade qui, s'étant donné un coup à la tête contre une pierre, en sautant d'une voiture, avait été frappée d'apoplexie. Les saignées, les sangsues, les laxatifs, les antiphlogistiques, etc., avaient été employés inutilement. La malade resta en léthargie jusque dans la troisième semaine, où je lui administrai un scrupule de *marum*, toutes les quatre heures. Elle guérit heureusement, et depuis treize ans elle jouit d'une bonne santé.

« Au reste, dans la résolution (paralysie) des nerfs après une véritable apoplexie, j'ai employé également le *marum*, mais sans succès. »

MURRAY (*Apparatus medicaminum*, vol. II, p. 14) confirme les vertus médicamenteuses du *marum* tant vantées par Linnée dans une lettre qu'il m'a adressée ; cet homme illustre (Linnée) m'annonce qu'il a procuré, au moyen du même médicament (le *marum*), le plus grand soulagement à Rosenstein, qui était tourmenté dans sa dernière maladie d'une toux très-cruelle et très-opiniâtre, avec respiration très-difficile.

KLEEMANN (*Rust's Magazin*, vol. XVIII, cah. 1, p. 120). — L'usage de ce médicament, comme tabac à priser, continué pendant deux mois, dans un cas de polype muqueux, a eu pour résultat que, même dans un temps humide, l'air passe facilement à travers la narine, tandis qu'auparavant, quand le temps était sec, le polype atteignait presque l'ouverture des narines, et qu'il la dépassait quand la température était humide.

C'est G. MAYER qui le premier a exhumé de nouveau l'utilité du *marum* contre les polypes du nez, dans son *Voyage à Constantinople*, Saint-Gall, 1820. Depuis l'âge de quatorze ans, il souffrait d'un polype opiniâtre qui, extirpé et cautérisé déjà plusieurs fois, revenait toujours. Une bonne femme lui conseilla de priser de la poudre de *teucrium marum*; il le fit, et se délivra ainsi de son hôte incommode.

J. MAYER (*Hufeland's Journal*, vol. LXIV, cah. IV, p. 444) raconte : « Un polype assez gros, produit par le ramollissement de la membrane muqueuse à la suite d'un coryza mal guéri (l'hiver précédent), fut traité, chez une jeune fille de onze ans, par *pulv. mar. ver.*, trois à cinq prises par jour. La guérison fut si prompte, que dès le douzième jour il ne restait plus de trace du polype. Avait-il séché, y avait-il eu absorption, ou la malade l'avait-elle mouché ? C'est ce qu'on ne put apprendre. Embarras de la tête, un peu de vertige et quelques saignements du nez, tels étaient les accidents qui avaient accompagné l'usage de cette plante et précédé la guérison. Quelques mois après, cette petite fille revint avec un polype encore plus gros, qui s'était montré également à la suite d'un violent coryza. La même poudre provoqua cette fois de plus violents maux de tête; mais aussi, dès le troisième jour, un fort éternuement détacha et fit tomber ce polype, qu'on nous apporta sec quelques jours après. Lorsqu'il eut passé quelques heures dans l'eau tiède, il prit la forme pyriforme ordinaire. On recommanda à la malade de prendre encore de temps en temps une prise de la poudre, et le polype n'a plus reparu. »

MM. SACHS et DULK (*Handwörterbuch des praktischen Arzney-mittellehre*, vol. II, partie II, p. 555) se louent également de son efficacité. « Nous croyons avoir guéri d'une manière complète et durable, par le *marum* seul, un *asthme* qui datait déjà de plus d'une année, et qui, sans être violent, avait résisté à tous les médicaments employés jusque-là par nous-mêmes. Le malade était un vieillard d'une soixantaine d'années, d'une constitution un peu lymphatique, et qui, dans le temps, avait été un peu trop adonné à la boisson. — Nous

pouvons recommander d'une manière toute particulière cette plante comme un des plus excellents médicaments dans le *dé-lire tremblant.* »

Nous-même avons eu l'occasion d'essayer la teinture de *marum* contre un polype nasal, chez un homme de trente-cinq ans, éminemment lymphatique. Le polype était mou, vésiculaire. Nous conseillâmes au malade d'appliquer la teinture de *marum*, à l'aide d'un pinceau, plusieurs fois par jour ; mais notre tentative n'étant couronnée d'aucun succès, nous avons eu recours à l'opération chirurgicale, qui a été faite par M. VIDAL (de Cassis). Six mois après l'avoir arraché, le polype avait déjà reparu, et une nouvelle opération a été faite. Le malade a pris peu après les eaux de Kreutznach, en Prusse, et le polype n'a plus reparu depuis trois ans.

Il y a une quinzaine d'années qu'une de mes malades, une demoiselle de vingt-cinq ans, se plaignait d'une gêne particulière qu'elle éprouvait en marchant, causée par un corps étranger qui, fort mal avisé, avait fixé sa résidence entre les lèvres de la vulve. A l'inspection, je trouvai l'hymen intact ; mais la petite ouverture vaginale donnait issue au pédicule d'un polype de trois pouces de long, pyriforme, lisse et poli. La teinture de *marum* fut employée pendant six semaines en fomulations, lotions et injections. Le polype commençait à se flétrir, lorsque l'impatience des parents me força à renoncer à mon traitement. M. BLANDIN fut appelé par moi pour effectuer la ligature ; mais à peine avait-il terminé ses apprêts pour l'opération, qu'un tiraillement involontaire imprimé au polype la rendit inutile ; le polype tomba de lui-même. La malade s'est mariée quelque temps après ; elle est depuis devenue mère de plusieurs enfants. De polype il n'en est plus question.

ROTH.



VERATRIA.*Vératrine.*

On l'obtient en faisant passer un courant de gaz hydro-sulfurique dans une décoction de cévadille, préalablement traitée par l'acétate de plomb et filtrée, et en décomposant par de la magnésie caustique la liqueur, dont on a séparé le sulfure de plomb, et qu'on a chauffée pour en chasser l'excès d'hydrogène sulfuré. La vératrine se précipite mêlée de magnésie, dont on l'isole au moyen de l'alcool bouillant, qu'on évapore ensuite. On la purifie par des dissolutions et des cristallisations répétées au moyen du même liquide.

SOURCES.

1. MAGENDIE, *Formulaire de 1827*, p. 65. — **2.** BARDSLEY, *Journal de chimie médicale*, vol. VIII, p. 289. — **3.** TURNBULL, *On the Med. prop. of the nat. ord. of Ranuncul.* London 1835. — **4.** FORKE, *Physiol. therap. Untersuchungen über das Veratrin.* Hanover, 1837. — **5.** KOPP, *Denkwürdigkeiten*, vol. IV, p. 505. — **6.** REICHE, *Preuss. med. Zeitung*, 1839, n° 25, p. 417. — **7.** GEBHARD, *Szerleczky Zeitschrift für Therapie*, vol. I, cah. III, p. 445. 1844. — **8.** EBEL, *Hufel Journal*, vol. LXXXVII, cah. II, p. 73.

Phénoménologie.

1. Intellect. Délire et hallucinations. 6.
Perte de la conscience. 6.

Tête. Vertiges. 6.

Yeux. Rougeur de la conjonctive palpébrale et oculaire. 8.

5. Larmoiement. 8.

Sécrétion salivaire et lacrymale augmentée (effet très-rare). 4.

Nez. Éternuement fréquent. 8.

Face. Tressaillement ou sautillement des fibres musculaires des muscles de la face. 4.

Éruption pustuleuse autour de la bouche, ressemblant à une croûte de lait. 4.

Cavité buccale. 10. Sensation de froid à la bouche, comme celle que produisent les pastilles de menthe poivrée. 4.

Irritation très-forte (produite par l'acréte de cette substance) de la cavité buccale et du pharynx. 4.

Sécheresse de la cavité buccale. 6.

Langue. Picotement et fourmillement *sui generis* de la langue. 7.

Appétit. UNE FAIM DÉVORANTE EST CALMÉE. 4.

45. RÉVEIL DE L'APPÉTIT, qui manquait depuis long-temps. 4.

Soif. Soif violente, inextinguible. 4.

Salivation. Afflux de salive à la bouche. 8.

Salivation abondante, qui dure plusieurs semaines, mais sans affection de la langue ni des gencives. 6.

Salivation très-abondante. 4.

Nausées et vomissements. 20. Nausées. 6.

Nausées. 2.

Vomissement. 4.

Vomissements. 2.

Nausées suivies de vomissements. 5.

25. Nausées passagères, avec constipation. 7.

Grande agitation et vomissement violent. 5.

Estomac. Douleur brûlante dans la région précordiale. 6.

Sensation de chaleur dans l'estomac et dans les régions environnantes. 4.

Léger brûlement passager dans l'estomac. 7.

50. Crampe de l'estomac. 8.

Selles. Constipation. 4.

Évacuation alvine de matières muqueuses. 8.

Selles muqueuses sanguinolentes. 6.

Selles sèrèuses, abondantes. 2.

55. Évacuations alvines très-abondantes. 1.

Miction. Efforts inutiles pour uriner (effet primitif). 7.

Urine rare, rouge, épaisse. 6.

Augmentation de la sécrétion urinaire (rarement). 4.

Sécrétion urinaire augmentée (effet secondaire). 7.

Lombes. 40. Douleur sourde, puis brûlante, dans la partie inférieure de la colonne vertébrale, suivie de douleur dans le ventre et d'évacuation alvine abondante, aqueuse et muqueuse, accompagnée de tressaillements dans l'extrémité inférieure. 6.

Mains. Tremblement et incertitude des mouvements ; lorsqu'on veut saisir un objet, on porte la main à côté. 6.

Extrémités infér. Froid des extrémités. 6.

Sensation de froid aux extrémités, tellement forte qu'on est obligé de recourir à une chaufferette. 8.

Sensation d'engourdissement et de fourmillement dans les extrémités. 8.

45. Tressaillement douloureux dans les orteils. 8.

Sensation comme si les pieds et les genoux étaient entourés d'une atmosphère glaciale. 4.

CHALEUR DES PIEDS chez une personne qui avait toujours les pieds glacés. 4.

Paralysie des extrémités. 6.

Accès de chaleur et de prurit sur la peau, qui débutent ordinairement dans les extrémités et se dirigent vers le tronc et la tête. Des accès pareils se terminent quelquefois par une transpiration. 5.

50. Sensation de picotement, comme produite par des étincelles, dans les régions les plus éloignées de l'estomac ; le plus souvent dans le bout des doigts et des orteils ; souvent dans les plis du bras ou du genou, sur l'épaule, au front, au-

dessus des sourcils ; rarement aux cuisses, au ventre ou au dos. 4.

Peau. Prurit et chaleur de la peau, suivis d'une sensation de froid ; oppression et forte transpiration. Ces symptômes augmentent par l'application de la chaleur à l'extérieur, et par l'ingestion de liquides chauds dans l'estomac. 5.

Les picotements dans la peau sont suivis ou accompagnés d'une sensation de chaleur dans différentes régions, mais principalement aux mains et aux pieds, sous la plante des pieds, dans les genoux et dans la bouche. 4.

Sensation comme si des vapeurs chaudes sortaient par les pores de la peau, dans différentes parties du corps. 4.

Sensation d'aspersion, avec des gouttes d'eau bouillante, sur différents endroits de la peau. 4.

55. Transpiration augmentée (symptôme ordinaire). 4.

Les douleurs se transportent subitement d'une région du corps dans une autre, ou changent subitement de nature. 4.

Le café, mêlé avec un peu de jus de citron, est l'antidote. 6.

ROTH.

CALCAREA MINERALIS.*Chaux vive, Calcium minéral.*

Lebendiger Kalk, Aetzkalk (allem.). Quicklime (angl.).

Elle existe abondamment dans la nature, combinée à divers acides. C'est toujours du sous-carbonate de chaux que l'on extrait par une forte calcination. Prenez du marbre blanc concassé, calcinez-le fortement dans un creuset, pendant une heure, jusqu'à ce qu'en laissant tomber dessus une goutte d'acide acétique il ne se dégage plus aucune bulle de gaz ; laissez alors refroidir, et renfermez de suite dans un flacon bien bouché.

PRÉPARATION. — Une once de chaux vive est mise dans une bouteille de verre préalablement bien chauffée : on verse par-dessus cinq onces d'eau pure, on bouche bien la bouteille et on la tient dans cette état jusqu'à sa complète réfrigération. La chaux se trouve réduite en une poudre très-fine, on secoue la bouteille et on ajoute cinq onces d'esprit-de-vin. Après quelques jours, pendant lesquels la bouteille a été secouée, on décante et tient la liqueur décantée qui forme l'essence ou la teinture mère bien à l'abri de l'air. Une goutte de la teinture avec cent gouttes d'esprit-de-vin forme la première dilution.

SOURCES.

1. D^r KOCH, *Hygea*, vol. V, p. 270. — 2. MADAME M..., Ibid. — 3. MADEMOISELLE B..., Ibid. — 4. M. HILLER, Ibid., p. 297. — 5. M. H., Ibid., p. 504. — 6. KATHARINA B..., Ibid., 505. — 7. M. LANDERBERGER, Ibid., p. 507. — 8. MADEMOISELLE L. E..., Ibid., 512. — 9. CHRISTIANA F..., Ibid.,

p. 542. — 10. MADAME R..., Ibid., p. 543. — 11. ELISABETHA N..., Ibid., p. 544.

Phénoménologie.

Fac. intellect. 4. Difficulté de penser. 4.

Sensation dans la tête, comme si elle était folle. 9.

Céphal. gén. Céphalalgie qui lui ôte la faculté de penser; elle n'a plus d'idées. 8.

Violente céphalalgie. 44.

5. Céphalalgie pressive générale. 7.

Céphalalgie pressive; le travail intellectuel se fait très-difficilement. 4.

La céphalalgie augmente excessivement le soir, en buvant de la bière et en fumant. 4.

Chaleur dans la tête. 6.

Élancements qui traversent la tête d'avant en arrière. 4.

10. Déchirement dans la tête. 4.

Tête entreprise. 7, 8.

Le soir, la tête entreprise. 4.

Tête fortement entreprise le soir, en buvant de la bière. 4.

Toute la tête est entreprise. 5.

45. Tête excessivement entreprise (après deux heures). 7.

Vertiges. 7, 9, 10.

Vertige, le soir. 7.

Vertiges pendant toute la journée. 7.

Vertige, comme si toute la chambre tournait autour d'un axe; elle craint de tomber de sa chaise. 5.

20. Le soir, après avoir bu une petite quantité de vin, il est comme ivre. 4.

En se baissant, douleur violente dans la tête comme si le cerveau suivait la pesanteur. 2.

Hémicranie. Hémicranie gauche. 4.

Hémicranie du côté gauche, avec élancements périodiques. 4.

Tête fortement entreprise surtout du côté gauche, le soir au lit. 4.

25. Élancements sourds au côté gauche du front et de la tempe. 4.

Rég. front. Céphalalgie frontale sourde. 5.

Céphalalgie frontale très-violente. 6; 10.

Élancement dans le front et dans les deux tempes. 3.

Douleur lancinante sur la bosse frontale gauche. 4.

50. Douleur déchirante à la bosse frontale gauche. 5.

Douleur pressive passagère dans le front. 2.

Pression sur le front et élancements fugitifs aux tempes. 4.

Après le dîner, douleur pulsative dans le front ; elle se procure un peu de soulagement en ridant les téguments du front. La douleur persiste une heure et demie. 5.

Le soir, à neuf heures, violente douleur pulsative dans le front. 5.

55. Déchirement au front, au-dessus des sourcils. 5.

Douleur dans le front et au-dessus des yeux. 4.

Céphalalgie frontale, surtout au-dessus des yeux. 6.

Douleur déchirante dans les sinus frontaux. 8.

Douleur sourde, pressive, dans la région frontale jusque dans l'occiput, de manière qu'il peut à peine vaquer à ses affaires. 4.

Rég. vert. 40. Douleur sourde, pressive, sur le vertex. 4.

Rég. temp. Déchirement dans la région temporale gauche, qui se dirige vers le vertex. 4.

Douleur déchirante à la tempe gauche, qui se propage jusqu'à la bosse frontale gauche. 4.

Rég. occip. Céphalalgie occipitale. 5.

Douleur pressive à l'occiput. 7.

45. Déchirement qui s'étend depuis l'occiput jusqu'au front. 7.

Le soir, à cinq heures, douleur sourde, rhumatismale dans l'occiput. 4.

Cuir chevelu. Sensation passagère à la partie antérieure de la tête comme si on la tirait par les cheveux. 2.

Sensation comme si on tirait les cheveux en haut. 5.

Yeux. Douleur térebante par accès au bord supérieur de l'orbite droite. 2.

50. Douleur dans l'œil, comme s'il y avait un corps étranger au-dessous de la paupière supérieure. De là des élancements remontent le front, et la conjonctive palpébrale est rougie. 4.

Le matin, au réveil, sensation dans l'œil gauche comme s'il y avait un corps étranger ; elle est obligée de se frotter les yeux et ne peut pas les ouvrir. 5.

Violentes douleurs (qu'elle ne peut pas définir) dans les deux paupières, de manière que les yeux lui faisaient mal à chaque mouvement. 2.

Forte pression et pesanteur sur les paupières. 5.

Déchirements dans les yeux, après midi. 7.

55. Déchirements et élancements dans les yeux. 7.

Élancements déchirants qui traversent les globes des yeux. 7.

Douleur dans l'œil comme si le globe était poussé en dehors. 7.

Rougeur de la conjonctive palpébrale. 2.

Le soir, à la lumière, cuisson des yeux. 2.

60. Brûlure dans les yeux, le soir en lisant. 4.

Larmoiement à l'air libre. 4.

Larmoiement de l'œil droit. 4.

Photophobie. 2.

Oreilles. Déchirement dans l'apophyse mastoïdienne droite. 4.

65. Douleur sourde lancinante dans l'oreille droite, comme s'il y avait un corps étranger. 4.

Douleur lancinante et pressive continue dans l'oreille, toute la journée jusqu'au soir. 4.

Douleurs très-violentes, lancinantes, déchirantes, dans l'intérieur du conduit auditif gauche. 4.

Tension et pression violente dans l'intérieur de l'oreille. 7.

Dans l'intérieur de l'oreille gauche, violente douleur lanci-

nante et pressive du dedans en dehors; elle persiste long-temps avec plus ou moins d'intensité. 4.

70. A neuf heures du soir, douleur dans l'intérieur de l'oreille qui pousse du dedans en dehors. 4.

Déchirement à travers l'intérieur des deux oreilles. 4.

Douleur lancinante à travers l'oreille droite et la gauche. 4.

Le soir, à cinq heures, douleur lancinante et crampoïde dans l'oreille gauche, qui se propage dans l'orifice de la trompe d'Eustache et jusque dans le pharynx. 4.

Tintement et bruissement dans les oreilles. 7.

Nez. 75. Sécrétion du mucus nasal plus épaisse, gluant. 4.

Coryza, surtout sur la narine gauche. 4.

Sécheresse du nez. 4.

Face. Douleur déchirante depuis l'angle interne de l'œil droit jusqu'à la lèvre supérieure; il lui semblait que cette partie allait s'enfler. 5.

Le soir, à six heures, douleur passagère déchirante qui, depuis l'arcade sourcilière gauche longeant l'angle interne des yeux, descend jusqu'à l'aile du nez. 2.

80. Élancements qui, depuis l'aile du nez gauche, remontent jusqu'à l'angle interne des yeux. 2.

Déchirement dans l'os zygomaticque droit. 4.

Élancements le long du trajet du nerf sus-orbitaire et supratrochlearis (rameau nasal) gauche.

En dinant, violente douleur dans la direction du nerf sus-orbital, qui lui fait venir des larmes. 4.

Art. temp. maxill. Douleur violente dans l'articulation de la mâchoire droite, pendant le mouvement. 2.

85. Douleur dans l'articulation de la mâchoire, qui est un peu enflée. 2.

Douleur dans l'articulation de la mâchoire, très-forte, immobilité de l'articulation et gonflement de la joue. 2.

Roideur dans l'articulation temporo-maxillaire. 6.

Dents. Douleur déchirante passagère dans la canine inférieure gauche. 4.

Douleur sourde dans une molaire supérieure cariée; elle lui semble trop grande. 4.

90. Les dernières molaires sont comme émuossées. 5.

Les dernières molaires paraissent trop grandes et sont douloureuses. 6.

Odontalgie sourde, tiraillante dans une dent cariée. 4.

Douleur sourde, tiraillante et lacinante dans deux dents cariées qui paraissent être plus grandes. 4.

Les dernières molaires creuses sont très-douloureuses et semblent s'être allongées. 4.

95. A deux heures, chaque nuit, violente odontalgie, comme si la dent était agacée et trop grande; en même temps douleur dans l'oreille gauche, comme s'il y avait un corps étranger. 4.

Langue. Langue chargée d'un enduit épais, jaune verdâtre. 7.

Palais. Sensation comme si le palais était recouvert de mucosités, mais il ne s'en détache pas. 4.

Gout. Goût amer à la bouche. 7.

Gorge. Mal de gorge qui dure toute la journée; l'acte de déglutition avec ou sans bol alimentaire est très-pénible. 5.

100. Mal de gorge et difficulté d'avaler. 4.

Les maux de gorge persistent pendant huit jours. 4.

Sensation dans le pharynx comme si un corps étranger y était enfourché. 4.

Faim. Forte faim, trois heures après avoir mangé. 4.

Anorexie. 7.

Soif. 105. La bière ne lui ragoûte pas le soir. 4.

Rapports. Éructations. 4.

Régurgitations acides et amères. 4.

Nausée et envie de vomir. 7.

Après avoir mangé un peu de pain, envie de vomir et régurgitation d'un liquide écumeux. 2.

Vomissements. 110. Une demi-heure après le dîner, envie de vomir, et une demi-heure après, vomissements d'un liquide acide. 5.

Contraction spasmodique de l'estomac. 7.

Estomac. Sensation de tension dans l'estomac. 4.

Ventre. Coliques dans le ventre. 4, 7, 8, 9.

Gargouillements dans le ventre. 3, 7.

415. Douleur déchirante dans le ventre, une demi-heure après avoir pris le médicament. 7.

Légères coliques, une heure après avoir pris le médicament. 7.

Élancements violents dans les intestins grêles, en se penchant en avant. 1.

A midi, coliques et vents. 1.

Douleurs contractives dans le bas-ventre vers l'utérus. 3.

Hypocondres. 420. Douleur lancinante dans les deux hypocondres, mais plus forte à gauche. 1.

Serrement dans la région épigastrique et les hypocondres. 4.

Douleur pressive et lancinante au-dessous du sternum, au-dessus de l'épigastre et des hypocondres. 1.

Élancements au-dessous des fausses côtes gauches. 5.

Dans la région de la rate, une douleur comme si une boule tournait autour de son axe. 2.

Rectum et anus. 425. Mouvements lancinants et déchirants dans le rectum, près de l'anus, à midi. 7.

Fourmillement dans l'anus et le rectum. 7.

Hémorroiïdes. 7.

Affaissement des nœuds hémorroiïdaux. 1.

Selles. Selle liquide avec beaucoup de mucosités, de suite après le déjeuner. 1.

450. Selle très-douloureuse, comme s'il rendait des clous de fer. 1.

Avant le déjeuner, trois selles liquides coup sur coup, mais sans douleurs, et après le déjeuner, encore une selle. 3.

Elle rend des fragments d'un VER SOLITAIRE, de la présence duquel elle ne s'est jamais doutée. 9.

Fonct. génit. Les règles avancent de huit jours. 2.
Pollution nocturne. 4.

Larynx. 455. Douleurs dans le larynx. 10.

Élancements dans le larynx. 8.

Élancement sourd dans la moitié gauche du larynx. 4.

Sensation d'âpreté, de rudesse, dans la trachée. 9.

Phonation. Enrouement. 8, 9, 10.

140. Enrouement et douleurs au larynx. 11.

Bâillements. Bâillements fréquents. 4.

Toux. Toux très-forte. 9.

Toux avec élancements dans la poitrine. 11.

Toux avec expectoration de sang. 10.

145. Toux avec expectoration de mucosités et de sang. 7.

Expectoration. Expectoration pendant une quinzaine de jours d'une matière qui ressemble à des grains de riz cuit, et qui s'accumule dans le larynx et la trachée. 2.

Mucosités dans la gorge qui se détachent très-difficilement, et provoquent presque des vomissements; cet état dure presque deux jours. 4.

Expectoration de mucosités striées de sang. 7.

Thorax. Serrement à travers le sternum. 7.

150. Douleur pressive dans la poitrine. 7.

Pression sur la poitrine, qui disparaît après une demi-heure. 4.

Pression sur la poitrine, au réveil, comme après un cauchemar et comme si toute circulation dans le ventre s'était arrêtée. 4.

Élancements à travers le sternum. 4.

Élancements sur la poitrine. 10.

155. A midi, en respirant, élancements dans la poitrine et un peu de toux. 8.

Élancements dans le côté gauche du thorax. 8.

Coups lancinants isolés sur le côté gauche de la poitrine. 4.

Élancements sur la poitrine gauche entre les sixième et septième côtes. 4.

Douleur lancinante dans la région de la septième côte gauche, qui est augmentée par l'inspiration, sans toux; elle se change en douleur déchirante. 4.

160. Après le dîner, élancement entre la cinquième et la septième côte gauche. 4.

Élancements aux dernières côtes droites. 4.

Mamelles. Démangeaisons aux mamelons (femme). 2.

Nuque. Déchirement dans les muscles de la nuque. 4.

Douleur déchirante dans les muscles de la nuque. 4.

165. Douleur lancinante, déchirante dans les muscles de la nuque, qui dure pendant toute la journée. 4.

Déchirement et roideur de la nuque. 4.

Roideur de la nuque. 4.

Roideur de la nuque depuis midi jusqu'au soir. 5.

Roideur de tous les muscles de la nuque. 4.

170. Douleur et roideur de la nuque, le matin, une demi-heure après s'être levée. 5.

Tension et roideur dans la nuque et l'occiput. 4.

Légères douleurs rhumatismales dans la nuque, le sacrum et le bras. 4.

Cou externe. Tension des muscles du cou de deux côtés. 7.

Omoplates. A dix heures du soir, douleur rhumatismale dans l'omoplate droite. 4.

175. Douleur particulière qui ressemble beaucoup à une douleur rhumatismale dans les deux omoplates. 2.

Sensation d'engourdissement et d'insensibilité dans les deux omoplates. 2.

A midi, déchirement dans les deux omoplates, entre les épaules et à travers la nuque et l'occiput, jusque dans le front. 5.

A midi, élancements dans l'omoplate droite. 5.

Dos. Assise, douleurs fortes entre les omoplates, le long du dos jusqu'au sacrum. 2.

180. Douleur déchirante entre les omoplates. 4.

Déchirements dans le dos. 4.

Douleur rhumatismale entre les omoplates, avec élancements en aspirant, et oppression qui s'étend jusque dans le sternum. 5.

Tension dans le dos. 7.

Lombes. Élancement dans les deux lombes. 5.

185. Sacrum. Douleurs au sacrum. 2, 4, 7.

Douleurs au sacrum, le soir. 4.

Au réveil, douleur au sacrum, qui disparaît par le mouvement. 4.

Fortes douleurs lancinantes au sacrum depuis le matin jusqu'à midi. 5.

Douleurs pressives et déchirantes au sacrum, le matin. 4.

190. A midi, élancements dans le sacrum. 5.

Douleurs déchirantes dans le sacrum. 4, 5.

Tiraillements dans le sacrum. 7.

Coccyx. Douleur déchirante au coccyx. 4.

Déchirement dans le coccyx. 4.

Extrémités en gén. 195. Tremblement des extrémités. 1.

Tremblement des extrémités, au lit. 1.

Tremblement de tous les membres; elle ne peut pas continuer son ouvrage; mais, après avoir mangé une bouchée de pain, le tremblement cesse. 2.

Grand abattement des membres. 2.

Elle tremble des bras et des jambes. 5.

200. Douleurs vagues (qui se promènent) dans les extrémités. 7.

Douleurs rhumatismales alternativement dans toutes les articulations. 4.

Douleurs déchirantes dans les articulations, lorsqu'il fait quelque effort ou lorsque la position n'est pas très-commode. 4.

Épaules. Pendant toute la journée, douleur dans l'articulation de l'épaule, en laissant le bras pendant. 5.

Douleur rhumatismale dans l'articulation de l'épaule gauche, qui s'étend sur tout le bras, et devient si forte, qu'il le lève difficilement. Le siège principal est le muscle deltoïde, la fascia et l'articulation scapulo-humérale. 4.

205. Douleur rhumatismale dans l'épaule gauche. 4.

A dix heures du soir, douleur rhumatismale dans l'articulation de l'épaule gauche. 4.

Déchirement dans l'articulation de l'épaule gauche. 4.

Légère douleur rhumatismale dans l'articulation de l'épaule droite. 4.

A quatre heures de l'après-midi, douleur lancinante, déchirante, dans l'épaule droite. 4.

210. Légères douleurs rhumatismales dans l'épaule droite. 4.

Déchirement dans l'articulation de l'épaule droite. 4.

Déchirement dans l'articulation scapulo-humérale droite. 5.

Déchirements dans l'épaule droite. 3, 4.

Creux de l'aisselle. Déchirement dans le creux de l'aisselle droite. 4.

215. Douleur déchirante dans le creux de l'aisselle gauche. 4.

Bras. Douleurs rhumatismales dans le deltoïde biceps et dans l'articulation huméro-cubitale droite. 4.

Légères douleurs rhumatismales dans le bras gauche et dans les pieds. 4.

Douleur déchirante dans le bras et dans la cuisse droite. 4.

Déchirements dans le bras gauche. 4.

220. Douleur sourde passagère dans le bras gauche, depuis l'articulation de l'épaule jusque dans le coude. 2.

SERREMENT DOLOUREUX DANS LE BRAS GAUCHE. 5.

Élancements dans le bras gauche. 4.

Coude. Élancements dans l'articulation huméro-cubitale droite. 4.

Élancements dans l'olécranon droit. 3.

225. Déchirement très-violent dans l'articulation du coude gauche. 4.

Déchirement dans le coude. 4.

Avant-bras. Déchirement dans l'avant-bras droit. 4.

Douleur sourde tiraillante, déchirante, qui semble résider dans les os de l'avant-bras gauche ou dans le ligament interosseux. 4.

Mains. Douleur déchirante dans l'articulation de la main droite. 4.

230. Déchirement dans l'articulation de la main gauche. 4.

État paralytique de la main droite, de manière qu'elle ne peut rien soulever, et la main suit la pesanteur de l'objet qu'elle a saisi. 5.

Douleur déchirante dans les métacarpes de la main gauche. 4.

Déchirement dans la main gauche. 4.

Doigts. Douleur lancinante et déchirante dans le pouce droit. 4.

- 235.** Douleur déchirante dans le pouce gauche. 4.
 Déchirement dans la première articulation du pouce droit. 4.
 Déchirement dans la première articulation du pouce gauche. 4.
 Déchirement dans la deuxième articulation du pouce droit. 4.
 Douleur tiraillante et déchirante dans la première articulation de l'index gauche, qui augmente jusqu'à devenir une douleur de foulure. 4.
- 240.** Douleur déchirante dans la première articulation de l'index droit. 4.
 Déchirement dans la deuxième articulation de l'index gauche. 4.
 Douleur déchirante dans le médius gauche. 4.
 Déchirement dans la première articulation de l'auriculaire gauche. 4.
 Déchirement dans la première articulation du petit doigt droit. 4.
- Artic. coxo-fém.** **245.** Élancements fugitifs dans l'articulation coxo-fémorale, hors le mouvement. 4.
 Douleur lancinante dans l'articulation coxo-fémorale, en marchant à l'air libre, avant midi. 4.
 Élancements depuis l'articulation coxo-fémorale droite jusqu'au milieu de la cuisse. 4.
 Douleurs très-fortes dans l'articulation coxo-fémorale, qui persistent pendant deux heures. 5.
 Douleur de foulure dans l'articulation coxo-fémorale droite. 4.
- 250.** Déchirement dans l'articulation coxo-fémorale. 6.
- Cuisses.** Déchirements dans les cuisses. 4.
 Déchirement dans la cuisse droite. 4.
 Déchirement dans la cuisse gauche. 4.
 Déchirement et élancement dans le genou gauche. 4.
- 255.** Le soir, à dix heures, douleurs violentes lancinantes dans l'articulation du genou droit, en appuyant sur le pied; elles continuent dans le lit, quand elle remue la jambe. 2.
- Genoux.** Déchirements dans les deux genoux jusque dans les pieds. 5.
 Élancements dans le genou droit. 5.

Déchirement dans l'articulation du genou droit. 4.

Déchirement dans l'articulation du genou gauche. 4.

260. Tension dans l'articulation du genou droit. 4.

Déchirement dans le genou gauche. 4.

Douleur déchirante dans le jarret droit. 4.

Jambes. A cinq heures de l'après-midi, douleurs déchirantes, qui s'étendent depuis le côté externe du tibia droit jusqu'aux orteils. 5.

Déchirement le long du mollet gauche. 4.

265. Déchirement dans le mollet droit. 4.

Déchirement dans le tendon d'Achille gauche. 4.

Déchirement à la partie inférieure du tibia droit. 4.

Déchirement dans l'articulation tibio-tarsienne gauche. 4.

Pieds. Déchirement dans le pied droit. 4.

270. Déchirement dans le talon gauche. 4.

Élancement dans la plante du pied droit. 4.

Déchirement dans la plante du pied gauche. 4.

Orteils. Douleur dans la première phalange du gros orteil, en remuant l'articulation. 5.

Dans le cor placé au troisième orteil du pied gauche, douleurs lancinantes. 4.

Sommeil. 275. Nuit agitée, sans sommeil, avec odontalgie continue dans la molaire gauche supérieure, ainsi que douleurs dans l'oreille. 4.

La nuit agitée, presque sans sommeil. 4.

La nuit très-agitée ; il se tourne d'un côté sur l'autre, ne peut pas s'endormir et a la tête embarrassée. 4.

La nuit très-agitée et mal de tête. 4, 5.

Le soir, grande somnolence. 4.

Rêves. 280. Nuit très-agitée avec beaucoup de rêves, dont le souvenir ne reste pas. 4, 5.

Nuit très-agitée, pleine de rêves désagréables. 4.

La nuit, rêves agitants et fort cauchemar. 4.

Sommeil agité, avec beaucoup de rêves. 4.

Sommeil agité, avec des rêves anxieux. 4.

Peau. 285. Six taches rouges, de couleur brune, en partie isolées, en partie confluentes, sur la partie inférieure

du tibia gauche, de la grandeur d'une pièce de dix sous et indolentes. La peau un peu gonflée. Elles restent pendant quinze jours. 1.

Éruption pruriante, démangeante, avec une aréole rouge et remplie de lymphé purulente (où?). 1.

Prurit et élancements violents sur la peau, surtout à la nuque et au dos ; il se forme des vésicules remplies de lymphé et entourées d'une aréole rouge. 2.

Éruption très-petite, miliaire, au front, sans démangeaison. 2.

Éruption de petites vésicules sur le cou, la nuque, et le dos. 2.

290. L'éruption au cou et sur le dos démange beaucoup. 2.

Petites vésicules remplies de lymphé, dans différentes parties du corps. 4.

Le matin, elle est éveillée par une tension pénible de la peau. 7.

Avant de s'endormir, elle ressent une forte brûlure de la peau. 7.

Froid. Le soir en se couchant, froid général. 2.

295. Froid très-fort, le matin au lit. 2.

Le soir à sept heures, froid très-fort, qui dure pendant une demi-heure. 2.

Le soir, à peine est-elle au lit, qu'elle est prise d'un froid très-grand. 2.

Le soir, à sept heures, forte horripilation pendant une heure, suivie de fortes chaleurs à la tête, pendant une demi-heure. 5.

Le soir, à sept heures et demie, horripilation si forte, qu'elle claque des dents. 5.

500. Horripilation qui remonte le long du dos. 5.

A midi, froid continu, qui est suivi de chaleur. 7.

Forts frissons. 4.

Sensation générale. Au réveil, sensation comme s'il avait fait quelque orgie la veille. 4.

Le matin, mal à son aise, comme s'il avait été ivre la veille. 4.

505. Grand abattement et tremblement général. 1.

Grande fatigue. 7, 9.

Le matin, au réveil, fatigué et de mauvaise humeur. 1.

Grande fatigue; faiblesse, tremblement des membres; elle est forcée de se coucher. 7.

Très-grand abattement; elle est obligée de se coucher. 11.

NOTE.

Il faut bien se garder de confondre la *calx viva* ou protoxyde de calcium, produit minéral, avec la *calcarea* de Hahnemann, qu'on obtient par la combustion d'une substance tirée du règne animal, des coquilles d'huîtres. Cette dernière est un carbonate de chaux mêlé au phosphate de chaux; elle possède, en outre, la propriété d'être attirée par l'aimant, tandis que l'aimant n'exerce aucune influence sur la chaux minérale. On appelle, dans les pharmacologies de l'ancienne école, *eau de chaux* l'eau qui contient par once un peu plus d'un grain de protoxyde de calcium. Très-fréquemment mise en usage par les médecins des siècles passés, elle est aujourd'hui déchue de sa haute renommée et n'est presque plus employée. Des nombreuses histoires de guérisons qui pullulent dans la littérature médicale du siècle passé, pas une n'a pu être utilisée par nous, car l'eau de chaux a été toujours employée concurremment avec la décoction de l'écorce de quinquina, de baryte, de rhubarbe, et d'autres drogues nullement anodines. Les quelques cas où l'eau de chaux a été administrée pure, c'est-à-dire mêlée seulement avec du lait ou des boissons mucilagineuses, ne concernent pas la chaux minérale: c'est toujours la chaux animale qui a été employée, et l'historique de ces guérisons doit trouver sa place dans l'étude des préparations du calcium animal.

ROTH.

JATROPHA CURCAS.

Médecinier, Pignon des Barbades. Grand haricot du Pérou.

Grosser Wunderbaum. *Barbados Nuszbaum* (allem.). *Angular leav'd physic nut* (angl.).

Monocotyledon monadelphie, LINN.; euphorbiacées, Juss. Arbreisseau du Brésil, de Surinam et de la Jamaïque, très-touffu, de la hauteur d'un figuier, rempli d'un suc laiteux, acre et vireux. Le fruit entier est une capsule rougeâtre ou noirâtre, offrant trois angles arrondis et de la grosseur d'une petite noix. Il est divisé, intérieurement, en trois loges, dont chacune renferme une semence dont la forme générale est celle du ricin. Cette semence est noirâtre, unie, non luisante, et n'offre pas l'écusson comprimé du ricin. La robe, plus épaisse que celle du ricin, est dure, compacte. L'amande est couverte d'une pellicule blanchâtre. C'est surtout de cette semence (*semen ricini majoris, nux cathartica, americana, nux barbadensis*) qu'on a dit que le principe purgatif était uniquement renfermé dans l'embryon, et que l'amande en était dépourvue; mais cette assertion n'est pas plus vraie que pour le ricin. (GUIBOURT, *Histoire des drogues simples*, vol. II, p. 548.)

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique et trituration.

SOURCES.

1. LEMBKE, *Gaz. hom. de Leipzig*, 17 avril 1848. — 2. THOBER, *Communications pratiques de la Société hom. Lusitan.*

cienne, vol. IV, p. 481. — **3.** SCHULZ, Ibid., p. 483. — **4.** JABLANSZY, *Archiv. hom.* Allem., vol. XVIII, cah. II, p. 444. — **5.** HERING, *Archiv. hom.*, vol. XIII, cah. III, p. 488. — **6.** HENKE, *Gaz. hom. de Leipzig.* 2 oct. 1848. — **7.** *Amer. jour. July, 1850.*

Phénoménologie.

Affect. **1.** Extase, les yeux tournés vers le ciel, sensation de légèreté physique. **4.**

Intellect. Pas de très-bonne humeur, silencieux. **2.**

Céphalal. en gén. Forte chaleur et pesanteur de la tête. **4.**

A midi, chaleur à la tête et léger rhume de cerveau. **2.**

5. Chaleur dans la tête, à la face, et frissons dans le dos. **4.**

Tête embarrassée, vertigineuse, comme si elle tournait. **4.**

La tête entreprise, presque sans idées. **4.**

Grande fatigue et pesanteur de la tête. **4.**

La tête lourde, embarrassée. **4.**

10. Pesanteur de la tête. **4.**

Tête vide, vertigineuse. **4.**

Vertige. **7.**

Hémicranie. Élancements passagers, tantôt dans la moitié droite, tantôt dans la moitié gauche du front. **2.**

Rég. front. Chaleur dans la tête, surtout à la partie antérieure, et brûlure des oreilles. **4.**

15. Pression dans le front. **4.**

Douleur pressive dans les muscles du front. **4.**

Pression dans le muscle frontal et temporal gauche. **4.**

Rég. temp. Tête continuellement entreprise et pression dans les tempes. **4.**

Rég. occip. Pression dans l'occiput. **4.**

20. Chaleur à l'occiput. **4.**

Chaleur et embarras de l'occiput. **4.**

Chaleur à l'occiput et ardeur brûlante des oreilles. 4.

Yeux. Tremblement fréquent de la paupière supérieure gauche. 4.

Tremblement réitéré de la paupière gauche. 4.

25. Pupilles plus petites qu'à l'ordinaire. 4.

Point noir devant les yeux. 4.

Taches claires et noires devant les yeux. 4.

Oreilles. Bruissement dans les oreilles. 4.

Élancements continus dans la profondeur de l'oreille. 4.

50. Quelques légers élancements dans l'oreille gauche. 2.

Face. Le soir, sensation de chaleur à la face. 2.

Lèvres. Lèvres fendillées, gercées, avec grattement à la gorge. 4.

Muscl. masticat. Pression dans les muscles masticateurs gauches. 4.

Douleur contractive dans les masseters à gauche. 4.

55. Douleurs pressives dans les muscles masticateurs et dans les mollets. 4.

Dents. Élancements dans une dent creuse. 2.

Sensation de tiraillement dans les dents antérieures du côté gauche. 2.

Tiraillement rhumatismal faible dans une dent creuse. 2.

Salivation. Accumulation de salive. 4.

40. Salivation augmentée. 4.

Gosier. Sécheresse et grattement perpétuel dans la gorge. 4.

Sensation de grattement à la gorge. 4.

Sensation lancinante dans le pharynx, surtout en avalant. 4.

Sécheresse continue dans le pharynx. 4.

Gout. 45. Goût métallique et de sang, avec fréquente expusion de salive pendant toute la matinée. 2.

Appétit. Il mange du laitage sans appétit; ce repas est suivi de nausées, pesanteur et pression dans le front, fatigue et frissonnement dans la région des vertèbres lombaires. 4.

Nausées. Malaise qui va et vient. 4.

Malaise continual et accumulation de salive. 4.

Forte nausée. 4.

50. Nausée et salivation augmentée. 4.

Estomac. Douleur par saccades dans la région épigastrique. 4.

Chaleur à l'estomac. 4.

Chaleur à l'estomac et renvois à vide. 4.

Sensation de bouffées de chaleur qui, de l'estomac, se dirigent vers les vertèbres. 4.

55. BRULURE ANGOISSANTE DANS L'ESTOMAC. 5.

Douleur légère de pression à l'estomac. 4.

Pression sourde dans l'estomac et envie d'uriner. 4.

De temps en temps, pression à l'estomac. 4.

Douleur continue à l'estomac. 4.

60. Forte douleur tiraillante dans l'estomac. 4.

La douleur de l'estomac augmente par la pression externe. 4.

Chaleur à l'estomac et crampe qui remonte à l'œsophage. 4.

En se penchant en avant, sensation de crampe à l'estomac. 4.

Douleur continue sourde dans l'estomac, qui se propage en haut vers l'œsophage. 4.

65. Douleur sourde qui, de l'estomac, remonte dans l'œsophage. 4.

Douleur à l'estomac, qui, par saccades, descend dans le ventre et remonte dans l'œsophage. 4.

Douleur continue tranchante dans l'estomac et dans tout l'abdomen, augmentée par la pression, avec gargouillements; le ventre mou. 4,

Vomissement comme de l'eau, très-abondant, ressemblant au blanc d'œuf, et rendu sans aucun effort; en même temps, diarrhée aqueuse, comme si on ouvrait un robinet, accompagnée d'angoisses, froid général et sueurs visqueuses. 5.

Vomissement et diarrhée. 7.

70. CHOLÉRA. Depuis trente heures, vomissement et diarrhée d'un liquide inodore, blanchâtre, gélatineux; crampes dans les mollets et les muscles des bras; peau marbrée, froide, recouverte d'une sueur visqueuse. Pouls insensible. Ventre

rétracité. Soif inextinguible. Sensation de brûlure dans les entrailles. Dose 5, glob. 24, dans un verre d'eau. 4.

CHOLÉRA. Vomissement violent de grandes quantités de liquide, aqueuses, albuminiformes, avec douleur spasmodique à l'épigastre, brûlure à l'estomac, évacuations alvines aqueuses, crampes des mollets, froid général du corps. 6.

Ventre en général. Gargouillements dans le ventre, et, de temps en temps, douleurs dans l'estomac. 4.

Gargouillement dans le ventre et douleur dans la région ombilicale. 4.

Le soir, bruit dans le ventre comme si on vidait des bouteilles remplies de liquide ; une selle liquide, sans aucune souffrance, a lieu ; mais le gargouillement ne discontinue pas. 4.

75. Gargouillement dans le ventre, et douleurs sourdes qui traversent la profondeur du ventre. 4.

Glouissement de liquides dans la profondeur du ventre, entremêlé de bruit de gaz. 4.

Gargouillement dans toutes les parties du ventre. 4.

Borborygmes et sorties de vents. 4.

Beaucoup de bruits dans le ventre. 4.

80. Ventre météorisé. 4.

Le ventre ballonné, mais mou. 4.

Le ventre se ballonne subitement, mais il est mou. 4.

Le ventre reste longtemps ballonné. 4.

Ventre excessivement ballonné, tendu, tympanique. 4.

85. Le ventre légèrement ballonné, mou et douloureux au toucher. 4.

Le ventre ballonné devient mou, et, sans émission de flatuosités, se rétracte. 4.

Les douleurs dans les muscles diminuent, mais la douleur violente dans le bas-ventre, le long des vertèbres, continue ; elle est augmentée par une pression même légère, et est accompagnée de ballottement et d'envies fréquentes d'uriner. 4.

Frisonnement et sensation de froid qui traverse le ventre ; la paume de la main devient froide et humide. 4.

Coliques. Légères coliques dans le ventre. 2.

90. LES COLIQUES SONT SI VIOLENTES, qu'il est obligé de se tordre et de crier. 5.

COLIQUES LANCINANTES ET PINÇANTES. 5.

Coliques, avec envie d'aller à la selle, et sensation d'anxiété dans la région précordiale. 4.

Coliques et élancements dans le rectum. 4.

Rég. ombilic. Douleur dans la région ombilicale. 4.

95. Douleur continue dans la profondeur de la région ombilicale. 4.

Douleur dans la profondeur de la région ombilicale. 4.

Douleur continue sourde dans la profondeur de la région ombilicale. 4.

Douleurs violentes dans la région ombilicale, qui se propagent dans l'hypocondre gauche et dans la poitrine gauche, et coups douloureux depuis le nombril vers la région lombaire. 4.

Hypocondres. Douleur qui passe à travers la région hypocondriaque gauche vers les muscles lombaires. 4.

100. Douleurs indéfinissables et passagères dans les deux hypocondres et dans différents endroits des extrémités. 4.

Rég. inguin. En se mouchant, pression du dedans au dehors dans la région inguinale gauche. 4.

En toussant et en se mouchant, sensation de dilatation dans l'anneau inguinal gauche, avec flexion involontaire de la cuisse, qui se rapproche de l'abdomen. 4.

Tension particulière dans la région inguinale. 4.

Rectum. Élancements dans le rectum. 4.

103. Après l'évacuation alvine diarrhéique, brûlure très-forte dans le rectum pendant une heure. 2.

Le soir, fourmillement d'ascarides vermiculaires dans le rectum. 2.

Anus. Élancement dans l'orifice de l'anus. 4.

Violent prurit à l'orifice de l'anus, la nuit au lit. 2.

HELMINTHIASIE. Lombries et ascarides. 5.

110. ÉVACUATION ALVINE TRÈS-ABONDANTE, en bouillie, avec une très-grande quantité de lombries et d'ascarides. 5.

Défécat. alvine. Le matin, épreintes suivies d'une selle diarrhéique. 2.

Envie fréquente d'aller à la garde-robe. 1.

Besoin perpétuel d'aller à la selle, et bruit continual de liquide dans les entrailles, surtout à gauche. 1.

Selle de consistance ordinaire. 1.

115. Selle de consistance ordinaire, qui ne fait pas cesser les coliques. 1.

Trois selles normales dans la même journée; ordinairement, une seule. 2.

Selle plus consistante qu'à l'ordinaire. 1.

Selle retardée, peu copieuse et dure. 1.

Selle excessivement dure. 1.

120. CONSTIPATION. 5.

Selle molle, précédée de beaucoup de gargouillements, et émission d'urine abondante. 1.

Selle plus molle qu'à l'ordinaire, suivie d'une douleur continue dans la région omibilicale. 1.

Selle molle, avec coliques tranchantes, qui disparaissent une demi-heure après; il rend beaucoup de flatuosités et éprouve des frissons; les mains sont froides et les ongles bleus. 1.

Selle liquide, précédée et suivie d'un bruit de gargouillement, comme si on vidait une bouteille. 1.

125. Diarrhée sans douleurs, avec légers tressaillements crampoïdes dans les mollets. 4.

Vessie. Très-grands accès de malaise, avec crampes au col de la vessie, douleur tiraillante et envie d'uriner. Chaque accès de crampes vésicales commence par une douleur de torsion dans le nombril et descend ensuite dans le col de la vessie. Ces accès sont précédés et suivis de gargouillement et de renvois acides. L'air libre le soulage un peu. 1.

Pression et élancements fréquents au col de la vessie. 1.

Miction. Envie continue d'uriner. 1.

Envie perpétuelle d'uriner. 1.

130. Envie d'uriner et renvois d'air. 1.

Fréquente envie d'uriner, avec élancements dans l'urètre. 1.

Fréquente envie d'uriner, quoiqu'il n'ait rien bu. 1.

Très-fréquente envie d'uriner. 1.

Envie fréquente d'uriner ; urine jaune clair, mousseuse. 1.

155. A peine a-t-il uriné, qu'il a de nouveau envie. 1.

Quoique, une demi-heure auparavant, en allant à la selle, il eût rendu des urines, l'envie d'uriner se renouvelle. 1.

Émission d'abondantes urines. 1.

Urine beaucoup diminuée, de couleur brun foncé. 1.

Urètre. Élancements dans l'urètre. 1.

140. Mucus clair sortant de l'urètre, en marchant et en étant assis. 1.

Chatouillement dans la fosse naviculaire de l'urètre, et fréquente envie d'uriner. 1.

Respiration. La respiration plus difficile qu'à l'ordinaire. 1.

En aspirant par le nez l'air de la chambre chaude, elle lui paraît froide. 1.

Respiration accélérée. 7.

Poitrine. **145.** Pression douloureuse dans les muscles pectoraux à droite de la région épigastrique. 1.

Dans les muscles pectoraux à gauche, pression qui rend la respiration plus pénible. 1.

Pression dans la profondeur de la poitrine, derrière le sternum. 1.

Au milieu de la poitrine, derrière le sternum, douleur lancinante qui descend de haut en bas. 1.

Coup lancinant subit à gauche de l'apophyse xyphoïde, derrière les cartilages, qui arrête la respiration. 1.

Cœur. **150.** En se promenant lentement dans la chambre, quelques coups violents au cœur, qui ébranlent la poitrine. 1.

Battements de cœur plus forts, sensibles à la main et sensibles dans la poitrine. 1.

Intermission des battements du cœur. 7.

Élancements très-fréquents derrière les cartilages de la sixième et de la septième côte gauche. 1.

Angoisse précordiale. 1.

Nuque. **155.** Roideur des muscles de la nuque. 1.

Roideur dans les muscles de la nuque et dans le muscle frontal. 4.

Dos. Chaleur qui parcourt le dos. 4.

Douleur dans les muscles dorsaux. 4.

Froid très-fréquent dans le dos, qui se propage jusque dans les bras. 4.

160. Froid continual dans le dos. 4.

De temps en temps, frissons dans le dos. 4.

Pression passagère dans les muscles du dos et le bras gauche. 4.

Lombes. Douleurs passagères dans les muscles des lombes, de la poitrine et dans les muscles de l'articulation de l'humérus. 4.

Élancements dans les muscles lombaires. 4.

165. Frissons qui partent des muscles lombaires. 4.

Roideur douloureuse dans les muscles lombaires. 4.

Sacrum. En marchant, il ressent deux coups portés dans les muscles de la région sacrale. 4.

Douleur pressive dans les muscles sacro-lombaires et pectoraux. 4.

Ext. en génér. Douleur tiraillante dans différentes parties des extrémités, paraissant résider au-dessous des teguments. 4.

170. Douleur pressive et contractive dans différentes parties des extrémités, surtout aux carpes, aux orteils et aux mollets. 4.

Crampe des muscles des extrémités. 7.

Peau des extrémités froide et ongles bleus. 4.

Épaule. Douleur de brisure dans les articulations de l'épaule. 4.

Pression dans l'articulation de l'humérus. 4.

175. Courbature et roideur des épaules. 4.

Tiraillements dans les muscles de l'épaule droite. 4.

Douleur pressive dans les muscles de l'épaule, dans ceux du dos, dans les genoux et dans les mollets, avec sensation générale de faiblesse. 4.

Bras. Douleur de courbature dans les muscles du bras. 4.

Pressure aux bras, qui alterne avec une pressure au mollet droit, mais seulement étant assis. 4.

180. Pressure dans les muscles du bras droit. 4.

Avant-bras. Pressure dans l'intérieur des muscles fléchisseurs de l'avant-bras. 4.

Mains. Tiraillements dans le dos de la main gauche. 4.
Fourmillement sur le dos de la main gauche. 4.

Les mains, ordinairement chaudes, deviennent froides et bleues. 4.

Doigts. 185. Fourmillement dans l'intérieur des doigts, plus fort à gauche. 4.

Genoux. Étant assis, douleur de brisure dans les genoux. 4.

Douleur de brisure dans les genoux. 4.

En se promenant dans la chambre, douleur de pression dans le genou droit et le mollet gauche, avec ballonnement tympanique de l'abdomen. 4.

Jambes. Une sensation particulière de brisure descend des genoux dans les jambes et se fixe dans les articulations du pied. 4.

190. Fourmillement au-dessous de la peau des deux jambes et des deux pieds. 4.

Sensation de râclement sur la face interne du tibia. 4.

Pressure douloureuse dans les muscles externes de la jambe et fourmillement continual dans leur intérieur. 4.

En marchant, comme roide et mal assuré sur ses jambes. 4.

En marchant aussi, douleur dans les mollets et tiraillement dans l'intérieur des jambes. 4.

195. Compression continue dans les muscles de la jambe gauche, surtout dans la partie inférieure du mollet. 4.

Élancement dans les mollets. 4.

Roideur continue dans les deux mollets. 4.

En marchant dans la chambre, comme une roideur dans les mollets. 4.

Courbature continue dans les mollets étant assis, dans les muscles dorsaux et pectoraux. 4.

200. Sur le côté externe du mollet droit, douleur continue de pression. 4.

Dans le mollet gauche et le dos du pied gauche, sensation de roideur et de pression. 4.

Roideur dans le mollet gauche. 4.

Battements dans le mollet gauche. 4.

Pression dans le mollet gauche. 4.

205. Pression et roideur dans le mollet gauche. 4.

Pression dans le mollet gauche, le genou droit et le carpe droit. 4.

Pieds. Douleur pressive dans l'articulation du pied droit et dans les muscles pectoraux droits. 4.

Douleur pressive dans l'articulation du pied gauche, puis dans l'avant-bras, l'hypocondre et la région inguinale du même côté. 4.

Tiraillement rhumatismal dans le pied gauche, qui s'étend jusque dans la partie charnue du gros orteil. 2.

210. Douleur de pression sur le dos du pied droit, à la face postérieure du bras gauche et dans les muscles fléchisseurs de l'avant-bras gauche. 4.

Tiraillement sur le dos du pied droit. 4.

Élancements et pression sur la plante du pied gauche et le mollet gauche. 4.

Élancements et tressaillement dans la plante du pied gauche, presque continuels, étant assis. 4.

Les talons sont très-sensibles en marchant. 4.

Orteils. **215.** Déchirement dans les orteils et le dos du pied gauche, continu, mais changeant subitement de place. 4.

Tressaillement et pression dans l'intérieur des orteils et dans le mollet gauche; vers le bord interne du tibia et sur sa face interne. 4.

Tressaillement dans les orteils droits. 4.

Tiraillement faible dans la partie charnue des gros orteils. 2.

Pression et tiraillements dans le gros orteil droit et sur le dos du pied à gauche. 4.

220. Élancements dans le gros orteil gauche, 4.

Fourmillement continué dans le grand orteil gauche. 4.

Sommeil. Fatigue et somnolence extraordinaire. 2.

Il se réveille le matin à deux heures se rappelant une conversation contrariante ; il s'endort et en rêve. 2.

La nuit, éveillé par une douleur au côté du larynx ; cette place est insensible à l'attouchement. 2.

Froid. 225. Frissons qui parcourent le dos et les bras, persistent longtemps même dans la chambre. 4.

Horripilation qui parcourt la région sacro-lombaire. 4.

Froid très-fort dans la profondeur de la colonne vertébrale, et faiblesse dans les avant-bras. 4.

Frissonnement dans la profondeur des vertèbres lombaires, avec envie d'aller à la selle. 4.

Froid qui parcourt le dos. 4.

250. *Peau froide et humide.* 7.

Froid violent qui parcourt tous les membres jusqu'au cuir chevelu, et douleur violente, déchirante, dans la profondeur de la région ombilicale, persistante et aggravée par la pression. 4.

Frissons fréquents, froid du bout des doigts. 4.

Pouls. Pouls plein, sautillant. 4.

Pouls lent, plein, mou. 4.

255. Pouls plus lent de six à sept pulsations, mou. 4.

Pouls sans changement notable. 4.

Pouls normal en fréquence, mais irrégulier. 4.

Pouls petit, intermittent. 7.

État général. La courbature est plus forte lorsque, après avoir marché dans la chambre, on s'assied. 4.

240. Les douleurs musculaires sont toujours plus fortes, assis. 4.

Les douleurs des muscles diminuent et les coliques augmentent. 4.

Après le plus petit effort physique, sensation de faiblesse douloureuse dans les muscles agissants, même en écrivant et pendant la station. 4.

Démarche chancelante ; involontairement le corps se penche davantage à gauche. 4.

Collapsus général des forces. 5.
245. *Convulsions.* 5.

NOTES.

Le jatropa curcas était connu en Europe à la fin du *seizième siècle*. DALECHAMPS, dans son grand ouvrage, *Histoire générale des plantes*, liv. XVIII, chap. cxxvii, offre le résumé de tout ce qui a été connu dans son temps sur la vertu de cette plante. Il s'exprime ainsi :

« L'ÉCLUSE a mis le pourtrait du Ricinus de l'Amérique, qui est vn peu plus gros que les nostres. Sa gousse est à triangle, dans laquelle sont les grains. Elle n'a point de boutons piquans, ains est lisse de couleur cendrée. La graine ressemble à la nostre; toutefois elle est noire et non tachetée. Les Américains l'appellent *curcas*. L'arbre qui la porte relire aussi au nostre, sinon qu'à cause de la bonté du terroir, il devient plus grand. Celuy qui donna ceste graine à l'Écluse disoit qu'elle est si purgative, que la moitié d'un grain purge bien fort tant par haut que par le bas. MONNARD dit que l'on tire de l'huile que les Espagnoles appellent *Huile du figuier d'enfer*, pource que la plante s'appelle en espagnol *Figuiera de l'inferno*. On broye la graine, et la fait-on bouillir en eau, puis on amasse l'huile qui nage par-dessus : car les Américains n'ont pas d'autre façon de faire l'huile. C'est huile amerlit et resout les enfleures. Il guérit les douleurs causées par les humeurs froides et par des ventuositez, principalement celles du ventre. A raison de quoy il guérit l'*hydropisie* qui occupe tout le corps, et celle qui procède de ventuositez, si on frotte le ventre, ou qu'on en prenne trois ou quatre gouttes dans du vin. Car il évacue les aquositez et évacue les grosses humeurs phlegmatiques. Prins par la bouche ou appliqué en liniment ou bien mis clystère, il guérit la douleur de la colique et la maladie appelée ileos. Il est bon contre la douleur des gouttes. Il allonge doucement les nerfs retirez. Sert contre la

douleur des oreilles. Il lasche le ventre aux petits enfants si on leur frotte le penil. *Il tue et chasse les vers*, principalement si on leur en fait boire une ou deux gouttes avec du laict ou du bouillon. Il est singulier contre les tignons et les ulcères de la teste qui pleurent toujours. »

Presque tous les effets curatifs indiqués par Dalechamps se trouvent confirmés par l'expérimentation sur l'homme bien portant.

Depuis cet auteur jusqu'à ce jour, nulle indication nouvelle sur l'usage de ce médicament n'a été donnée. On l'avait même complètement oublié jusqu'à l'année 1831, où le docteur GEORGE BENNET (*London med. Gaz.*, octobre 1831, p. 305) a de nouveau dirigé l'attention des médecins de l'Europe sur cette drogue. Aux Grandes-Indes, les médecins indigènes s'en servent comme émétique. Elle donne lieu à des empoisonnements, pendant lesquels on remarque des nausées, une sensation de brûlure à l'estomac et dans l'œsophage, vomissement et purgation très-violente avec congestion du sang à la tête. On modère le *vomissement trop violent par l'eau froide*; l'eau chaude paraît nuire.

L'expérimentateur n° 1 a pris des gouttes de la teinture mère, la troisième trituration, et a mangé aussi les amandes.

Le n° 2 a expérimenté avec la 56^e dilution.

Les effets curatifs chez le n° 5 ont été obtenus par une goutte 5^e; chez le n° 4, par la 24^e dilution.

Le n° 5 est une intoxification par l'ingestion des semences, et nous présumons que ces effets ont été empruntés par M. HERING à M. BENNET. Par un oubli très-excusable, la citation de cet emprunt ne se trouve pas indiquée.

ROTH.



CASTOR EQUI.*La châtaigne des chevaux.*

Kastanien, Schwielen, Hornwarzen (allem.).

Excroissance noirâtre qui se trouve aux quatre extrémités du cheval, à la jointure au-dessus du paturon, là où le boulet communique avec le canon. Elle est d'une texture cornée, et se sépare facilement en plusieurs lamelles. Ordinairement recouverte d'un pinceau de poils plus longs. Lorsqu'on la frotte, elle exhale une odeur de musc. Les chiens en sont très-friands, et les maquignons s'en servent pour dompter les chevaux en en soufflant la poudre dans leurs narines.

PRÉPARATION. — Trituration d'un grain de cette substance avec cent grains de sucre de lait.

SOURCES.

1. Doct. KUMMER, *Gaz. hom. d'Augsbourg*, vol. 2. Appendix., p. 6.— 2. GEIST, Ibid. — 3. ROMIG, Ibid. — 4. BAUER, Ibid. — 5. HERING, Ibid. — 6. HELLFRICH, Ibid. — 7. GOSEWICH, Ibid.

Phénoménologie.

Céphalalgie. 1. Vertige, céphalalgie et malaise, le matin. 4.

CÉPHALALGIE, AVEC VERTIGE, MALAISE, AIGREURS DE L'ESTOMAC (pyrose), depuis dix jours, chez une femme. La craie et la rhubarbe avaient été administrées antérieurement sans succès. 4.

Rég. front. Pression dans le front. 2.

Rég. temp. Douleur dans la tempe gauche. 4.

5. Pression dans les tempes, près des oreilles, qui se dirige du dedans au dehors, plus forte à gauche. 2.

Douleur pressive dans les deux tempes, qui dure pendant une demi-heure, le matin, après avoir pris le médicament. 2.

Douleur dans les deux tempes, qui se dirige de dedans en dehors, comme si on allait écarteler le crâne. 4.

La douleur dans les tempes disparaît après avoir dormi. 2.

Rég. occipit. Pression dans la profondeur de l'occiput, comme si on y appuyait quelque corps dur.

10. Avant midi, en lisant il s'endort, et il est réveillé par une sensation d'engourdissement dans l'occiput analogue à une sensation qu'il avait éprouvée six ans auparavant ; quelques larmes après avoir pris le médicament. 2.

Cuir chevelu. Engourdissement du cuir chevelu, depuis la nuque jusqu'au vertex, accompagné d'une sensation comme si la partie postérieure de la tête était plongée dans de la glace, pendant la sieste. 2.

Yeux. Fourmillement dans les cheveux comme si quelque chose y courait. 2.

Tressaillement fréquent dans la paupière droite. 1.

Prurit dans les angles des yeux. 2.

Oreilles. 15. Sensation de sécheresse de l'oreille gauche, qui le force à la gratter, un peu aussi dans l'oreille droite. Plus tard, une douleur par saccades dans l'intérieur de l'oreille gauche. 2.

De petites pustules non douloureuses forment un cercle de la grandeur d'un écu derrière l'oreille gauche. 2.

Nez. Douleur pressive dans l'os nasal. 4.

Coryza. CORYZA FLUENT, avec sensation de faim perpétuelle, même après avoir mangé. 2.

Face. Chaleur et fourmillement sur les deux joues. 2.

20. Douleurs passagères brûlantes et picotantes à la face et sur différentes parties du corps. 5.

Mâchoires. Sensation de serrement de mâchoires (de trisme). 5.

Lèvres. Sécheresse des lèvres et soif. 5.

Dents. Douleur dans les dents creuses (cariées) gauches, qui le force à les curer. 5.

Légère sensation douloureuse dans les molaires droites. 2.

25. Secousses douloureuses dans les alvéoles gauches. 2.

Salivation. Accumulation de salive, surtout après avoir mangé. 5.

Langue. Douleur de brûlement à la partie antérieure de la langue. 5.

Faim. Forte sensation de faim, même après avoir mangé (affecté alors d'un rhume de cerveau). 5.

Rapports. Rapports à vide plusieurs fois dans la matinée. 2, 5.

Ventre. 50. Gargouillement dans le ventre, avant midi, après la cessation des douleurs des dents. 2.

Rég inguin. Douleur légère dans la région inguinale droite, bientôt après avoir pris le médicament. 2.

Douleurs picotantes dans la région inguinale gauche. 2.

Selles. Après avoir été constipé pendant deux à trois jours, il est subitement réveillé le matin par des coliques, avec évacuation précipitée, liquide, aqueuse, qui cause un peu de brûlure à l'anus. De nouveau constipé pendant deux jours ; nouvelle diarrhée, avec violente colique et ténèse. 2.

Il est obligé d'aller bien vite à la selle, qui est précédée de coliques et d'émission de flatuosités très-fétides. 2.

Larynx. 55. Sensation pénible au larynx. 4.

Poitrine. Douleur de brûlure sur le milieu de la poitrine. 2.

DOULEUR LANCINANTE DANS LA POITRINE. 5.

Une sensation particulière au cœur, comme si quelque chose de vivant y remuait, avec anxiété et borborygmes dans le ventre, avant midi. 2.

Glandes mam. Gonflement des glandes mammaires, surtout de la droite; elles sont douloureuses à l'attouchement, surtout la gauche. 2.

40. Les glandes mammaires gonflées sont très-douloureuses; en descendant l'escalier, il lui semble qu'elles vont se

détacher, et il est obligé, pour diminuer cette sensation désagréable, de les comprimer avec ses mains. 2.

Accès de tiraillements par saccades, dans l'intérieur des mamelles, forts à devenir folle ; le frottement et le grattement les calment, mais rougissent la peau. L'aréole est rougie, les mamelons sont douloureux et plus secs qu'à l'ordinaire. Le prurit se propage en arrière jusqu'à l'épaule chez une femme, par trois doses, 5^e triturat. 5.

Les aréoles rougissent comme dans l'érysipèle, ainsi que les mamelons ; elles sont douloureuses à la mamelle droite. *Hepar* procure de l'amélioration, et des mamelons malades depuis des semaines guérissent (chez une autre femme).

GERÇURES ET ÉCORCHURES DES MAMELONS CHEZ LES NOURRIES. 2, 5, 6, 7.

UNE DOULEUR AU COCCYX, qui, depuis un mois, se manifeste chaque soir étant assise, et qui a résisté aux autres médicaments, disparaît. 2.

Extrém. en gén. 45. Extrémités thoraciques et abdominales comme brisées. 4.

Douleur sourde dans l'articulation de la main et du pied. 4.

Douleurs vagues, picotantes, qui d'un bras passent dans l'autre et à la face. 2.

Bras. Douleurs dans tout le bras droit. 2.

En gémissant, il est éveillé de son sommeil par une douleur au bras droit ; le bras lui semble engourdi, pesant et plus gros ; tout se calme, il se rendort et a tout oublié le matin ; ce n'est que lorsqu'on lui demande pourquoi il gémissait qu'il se rappelle de tout. 2.

50. Douleur tiraillante dans le bras droit et dans la cavité thoracique. 2.

Coude. Douleur dans le coude gauche et dans le genou droit, suivie d'une douleur très-forte au tibia, le soir. 4.

Avant-bras. Douleur au milieu de l'avant-bras gauche, le soir. 4.

Mains. L'articulation carpienne droite est douloureuse, et, en laissant pendre le bras, la douleur s'irradie dans le quatrième et le cinquième doigt, pendant une journée. 2.

L'articulation carpienne gauche s'endolorit plus tard que la droite, et en même temps le cinquième doigt de la main droite.

55. Douleur tressaillante qui se répète souvent dans l'articulation de la main gauche. 2.

Douleur tiraillante du dedans en dehors dans la paume de la main gauche, qui s'étend jusqu'au bout des doigts. 2.

Ongles. Les ongles des doigts se cassent dès qu'on les heurte. 2.

Extrém. infér. Élancements aigus isolés paraissant souvent dans les membres inférieurs. 2.

Douleur de brûlure continue dans l'extrémité inférieure gauche. 2.

Genou. 60. Douleur dans le genou, surtout étant assis. 2

Douleur de brûlure des deux côtés du genou. 2.

Jarret. Douleur continue dans le jarret droit, quand on fléchit le genou, en se courbant, en s'asseyant, surtout en se relevant de dessus son siège. 1.

Jambes. Un grand nombre de furoncles aux deux jambes, par deux grains de la 5^e trituration, chez un individu psorique et très-peu sensible. 2.

Douleur dans le tibia droit, plusieurs fois. 1.

65. Les douleurs dans le tibia droit et dans l'avant-bras gauche deviennent plus rares, mais se montrent de nouveau après plusieurs jours de calme et quelquefois d'une manière très-forte. 1.

Tension dans le mollet gauche. 1.

Pieds. Douleur dans les deux talons. 1.

Douleur dans le grand orteil gauche, comme s'il était gelé. 2.

Ongles. Les ongles des orteils se cassent facilement. 2.

70. Chute de plusieurs ongles des orteils, sans douleur et sans cause appréciable ; les nouveaux se trouvaient déjà tout formés à la chute des anciens.

Sommeil. Somnolence de bonne heure, le soir du troisième jour. 2.

Sommeil agité, avec beaucoup de rêves et engourdissement du bras droit. 2.

Rêves. Rêve des fruits qui sont sur les arbres (au milieu de l'hiver). 2.

Il rêve la nuit que sa mère est malade, quoiqu'il n'ait pas pensé à elle la veille. 2.

75. La nuit, il étend ses mains au-dessus de sa tête et produit un bruit, un craquement des articulations des doigts, qui réveille son camarade de lit. 2.

NOTES.

Dans les matières médicales du quinzième et du seizième siècle, on trouve souvent mentionnée une substance analogue à celle de la châtaigne qui se trouve sur le côté interne des jambes du cheval.

Les anciens l'appelaient *lichenes, verrucæ equorum genuum*. C'est, comme nous venons de le dire, une substance analogue; mais ce n'est pas celle que les homœopathes américains ont soumise à l'expérimentation pure.

PLINE (*Historia naturalis*, XXVIII, à la fin du chapitre xi), s'exprime ainsi : Asinæ quoque lacte percussu vexatos, aut dentium ejusdem cinere. Lichene item equi cum oleo infuso per aurem. Est autem hoc non hippomanes quod alioqui noxiū omitto, sed in equorum genibus, ac super ungulas.

PARACELSE, *de Cura suffocationis intellectus, Opera omnia*, vol. I, p. 579, editio Genevæ, 1559, recommande les verrues des genoux des chevaux contre les affections hystériques, mais mêlées avec l'*assa foetida* et la corne des pieds de chèvre.

ETTMULLER, dans *Schroderi dilucidati Zoologia: Regnum animale, classis I, chap. xxi, Equus : Lichenes* sunt ingentes istæ verrucæ quæ adnascuntur pedibus equorum, et quas interdum dejiciunt sponte in stabulis. Hi lichenes multum commendantur in suffocatione uterina, sive interne assumentur sub forma pulveris, vel sub forma essentia, qualem essentiam præparare docet *Agricola*, commentario in *Poppium* : sive externe instar suffitus recipiatur in vulvam. Mi-

rum enim est quantum excitet mulieres. *Fonseca*, lib. I, consil. 51, dicit nullam esse suffocatam quæ ab illo non excitetur. Etiam pulvis et essentia horum lichenum valdopere convenit in curanda suffocatione uterina. Aliqui lichenis rasuram commendant ad quemcumque feræ morsum, interno usu.

SCHRÆDER, ibid., les recommande particulièrement contre l'épilepsie (*morbus comitialis*).

M. GOSEWICH, l. c., a observé que le *Castor equi*, administré à un cheval, a produit une grande quantité de verrues autour de la bouche, et que *thuya* les a fait disparaître. Le docteur FREITAG a observé que, donné à un cheval usé, ce médicament l'a presque rajeuni !!

ROTH.

FIN DU PREMIER VOLUME.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LE PREMIER VOLUME.

<i>Achillea millefolium.</i>	236	<i>Kalmia latifolia.</i>	329
<i>Aconitum napellus.</i>	355	<i>Ledum palustre.</i>	106
<i>Aethusa cynapium.</i>	169	<i>Lonicera xylosteum.</i>	334
<i>Alcohol sulphuris.</i>	441	<i>Mercurius hydrocyanicus.</i>	320
<i>Amomum zingiber.</i>	313	<i>Mercurius præcipitatus albus.</i>	469
<i>Anagallis arvensis.</i>	251	<i>Mercurius præcipitatus ruber.</i>	317
<i>Anisum stellatum.</i>	255	<i>Paonia officinalis.</i>	339
<i>Arum maculatum.</i>	323	<i>Paris quadrifolia.</i>	471
<i>Asparagus officinalis.</i>	347	<i>Pimpinella saxifraga.</i>	287
<i>Astacus fluviatilis.</i>	244	<i>Podophyllum peltatum.</i>	222
<i>Bromuretum hydrargyri.</i>	465	<i>Sambucus nigra.</i>	259
<i>Cainca.</i>	277	<i>Sulphur auratum antimonii.</i>	271
<i>Calcarea mineralis.</i>	540	<i>Taxus baccata.</i>	501
<i>Caltha palustris.</i>	326	<i>Teucrium marum.</i>	517
<i>Castor equi.</i>	569	<i>Thea chinensis.</i>	511
<i>Coccus cacti.</i>	5	<i>Veratria.</i>	536
<i>Cytisus laburnum.</i>	336	<i>Veratrum sabadilla.</i>	70
<i>Ervum ervilla.</i>	499	<i>Vitex agnus castus.</i>	186
<i>Genista tinctoria.</i>	500	<i>Zincum acetatum.</i>	491
<i>Ginseng.</i>	200	<i>Zincum ferro-hydrocyanicum.</i>	497
<i>Hipomane mancinella.</i>	143	<i>Zincum hydrocyanicum.</i>	496
<i>Imperatoria ostruthium.</i>	332	<i>Zincum muriaticum.</i>	498
<i>Indigo.</i>	293	<i>Zincum sulphuricum.</i>	467
<i>Jatropha curcas.</i>	555		

